This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

600046916W

399. d. 597.

600046916W

399. d. 597.

600046816W

399. d. 597.

TABLEAU
ENCYCLOPÉDIQUE
ET MÉTHODIQUE
DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE,

Dédié et présenté a M. NECKER, *Ministre d'Etat, & Directeur Général des Finances.*

ICHTHYOLOGIE.

Par M. l'abbé BONNATERRE.

Multa hoc primum cognovimus ſeculo, & multa venientis ævi populus ignota nobis ſciet. Senec. lib. 7, quæſt. nat. 31.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXXVIII.

Avec Approbation et Privilége du Roi.

AVERTISSEMENT.

L'OUVRAGE que nous offrons au public eſt le traité le plus complet qui ait paru juſqu'ici ſur l'Ichthyologie ; cependant cette partie de l'Hiſtoire Naturelle eſt encore bien éloignée de ſa perfection. Malgré les travaux & les recherches d'Artedi, de Linné, de Gronou, de Schœffer, de M. Gouan, & de M. Bloch, il reſte encore bien des obſervations à faire, & des eſpèces à découvrir. Il eſt vrai que l'Hiſtoire des poiſſons préſente des obſtacles qu'il eſt difficile de vaincre ; l'élément qu'ils habitent ne nous permet point de ſuivre leurs mouvemens, d'étudier leurs caractères, de déterminer leurs eſpèces : tantôt, l'âge, le ſexe, le froid, la chaleur, le temps du frai font diſparoître les couleurs naturelles de ces animaux, & leur en prêtent d'étrangères ; tantôt, c'eſt un individu qui, comme les oiſeaux, mue dans une certaine ſaiſon de l'année, change de couleur, & ſemble ſe reproduire ſous une forme nouvelle. Toutes les cauſes enfin de changement, d'altération, de dégénération, en ſe réuniſſant ici & ſe multipliant, accroiſſent les obſtacles qu'on trouve dans cette ſcience ; mais la principale difficulté, celle qui contribue le plus à retarder les progrès de l'Ichthyologie, c'eſt qu'il eſt rare qu'en pêchant dans les mêmes parages, on prenne des eſpèces inconnues ; & il arrive plus rarement encore, qu'au moment où on les a priſes, il y ait ſur les lieux des Naturaliſtes aſſez inſtruits pour en ſaiſir les caractères & fixer les différences. Les pêcheurs, plus juſtement occupés de leur intérêt perſonnel que du ſoin d'étendre les connoiſſances humaines, s'empreſſent de choiſir les poiſſons les plus gros ou les plus délicats, & rejettent indiſtinctement dans l'eau ceux dont ils ne peuvent retirer qu'un modique avantage. C'eſt ainſi que l'Ichthyologie avance lentement vers le point de ſa perfection ; tandis que les autres parties de la Zoologie ont fait des progrès ſi rapides. Il y a eu néanmoins dans ces derniers temps des Savans diſtingués, qui, ſe trouvant à portée d'examiner les poiſſons au moment où ils ſortoient de l'eau, les ont décrits avec beaucoup de ſoin & d'exactitude. Les Ouvrages de Salvian, de Rondelet, de Rai, & de Willughby contiennent de bonnes obſervations & d'excellentes gravures : pluſieurs célèbres Naturaliſtes, comme Gueldenſtaedt, Leske, Lepechin, Hottuyn, Forſter, Muller, M. Brouſſonnet : quelques Voyageurs remplis de ſcience & d'érudition, tels qu'Haſſelquiſt, Forskal, Strom, Otho-Fabricius, Brunniche, & M. Pallas, ont donné ſucceſſivement des mémoires détaillés, des deſcriptions exactes des poiſſons qu'ils ont obſervés dans le cours de leurs voyages ; mais les travaux de ces grands hommes ſont comme perdus pour la plupart des perſonnes qui étudient l'Hiſtoire Naturelle : les uns ne peuvent point

les conſulter, parce qu'ils ſont écrits en langue étrangère; les autres ne peuvent point les acquérir, parce qu'ils ſont conſignés dans des Livres trop chers. Il étoit donc eſſentiel pour les progrès de la ſcience, & pour l'utilité de ceux qui ſe livrent à l'étude de l'Hiſtoire Naturelle, de réunir en un corps d'ouvrage ces connoiſſances diſperſées dans une infinité de Livres; & de diſpoſer, ſuivant la diſtribution d'une méthode ſimple & facile, les eſpèces déjà connues, afin de parvenir à reconnoître plus sûrement celles qu'on ignore. Ces deux moyens, ſi propres à faciliter l'étude de l'Ichthyologie, ſembloient en exiger un troiſième qui n'eſt pas moins efficace, celui de joindre des gravures aux deſcriptions. Notre eſprit eſt trop borné pour ſaiſir tout à la fois l'enſemble des caractères, & ſe former une idée juſte & préciſe de l'objet qui eſt décrit: *Segniùs irritant animos demiſſa per aurem, quam quæ ſunt oculis ſubjecta fidelibus.* En conſéquence, il étoit encore très-important de donner, à la ſuite des deſcriptions, de bonnes gravures, où les principaux caractères de l'animal fuſſent exprimés avec vérité & préciſion.

Ce ſont là les avantages que nous avons tâché de réunir dans l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion. Nous avons d'abord expoſé, dans une Introduction préliminaire, le tableau de l'organiſation extérieure du poiſſon, ſa génération, ſon accroiſſement, & quelques particularités qui concernent ſes mœurs & ſon induſtrie.

Pour la diſtribution des genres & des eſpèces, nous avons adopté la méthode de Linné, en mettant néanmoins, d'après M. Daubenton, dans la première claſſe de ce ſyſtême, les poiſſons que le Naturaliſte ſuédois a rangés ſous le nom d'amphibies nageurs (*amphibia nantes*).

Comme chaque ſcience a une langue qui lui eſt propre, nous avons développé, dans l'expoſition anatomique du poiſſon, le ſens & la ſignification des termes qu'on emploie ordinairement dans les deſcriptions d'Ichthyologie: de plus, l'Hiſtoire Naturelle n'étant pas bornée ſeulement aux connoiſſances de l'extérieur, mais au contraire, ſon objet principal étant de ſe porter ſur l'intérieur, afin de reconnoître, par l'inſpection du dedans, le mécaniſme des mouvemens qui paroiſſent au dehors, & les cauſes des appétits & des inclinations qui ſont propres à chaque eſpèce d'animaux, nous avons cru qu'il étoit néceſſaire, pour compléter nos deſcriptions, de donner un précis des parties intérieures du poiſſon.

En traçant le caractère des genres, Linné n'a point ſuivi de plan uniforme; il s'eſt borné à donner un caractère, pris tantôt de la conformation du corps & de la tête, tantôt de la diſpoſition des nageoires ou du nombre des rayons de la membrane

branchioſtège. En décrivant les eſpèces, il s'eſt attaché uniquement à donner la ſeule différence ſpécifique, ſans déſigner ni la couleur, ni la longueur, ni les autres caractères qui, en abrégeant les recherches, conduiſent sûrement à la connoiſſance du poiſſon. En profitant des obſervations & des découvertes de ce grand Homme, nous avons ſuppléé, autant qu'il nous a été poſſible, à toutes les omiſſions qui ont échappé à ſes recherches.

Il ſuffit de ſavoir que les deſcriptions doivent être comparées, pour être convaincu qu'il eſt abſolument néceſſaire de les faire toutes ſur le même plan. Si on ne décrivoit qu'une ou pluſieurs parties de chaque animal, ſans comprendre la totalité du ſujet, le tableau ſeroit incomplet, défectueux, & ne pourroit donner une idée juſte de la choſe repréſentée. D'après ce principe, nous avons ſuivi la plus exacte uniformité dans l'exécution de cet Ouvrage. En décrivant les genres, nous avons expoſé ſuccinctement, en latin & en françois, la forme du corps & de la tête, la longueur reſpective des mâchoires, la diſpoſition des dents, la ſtructure des opercules, les rayons de la membrane branchioſtège, la configuration de l'ouverture des ouïes, le nombre & la poſition des nageoires. Dans la deſcription des eſpèces, après avoir donné en latin la phraſe ſpécifique & la traduction françoiſe, nous avons fait connoître, en peu de mots, la ſtructure du corps & de la tête, le nombre, la ſituation, & la figure des dents, la poſition relative des nageoires, leurs dimenſions & le nombre de leurs rayons, la couleur, la longueur du poiſſon, & le lieu qu'il habite. Tous ces caractères, qui, pris ſéparément, ſont fort équivoques & peuvent conduire à des erreurs, donnent preſque toujours une connoiſſance fixe & certaine, lorſqu'ils ſe trouvent raſſemblés dans le même ſujet: mais ils ſont bien difficiles à réunir; & chacun a de plus des difficultés que nous n'avons que trop ſenties, par le déſir que nous avions de les ſurmonter. L'une des principales eſt de donner, par le diſcours, une idée des couleurs; car malheureuſement les différences les plus apparentes entre les poiſſons portent ſur les couleurs encore plus que ſur les formes. Dans les *quadrupèdes*, dans les oiſeaux qui vivent en liberté, elles ſont à la vérité très-variées & difficiles à exprimer; néanmoins elles ſont conſtantes, & ſe conſervent après la mort de l'animal: au lieu que dans les poiſſons, non ſeulement leur couleur change & s'altère ſuivant l'âge, la ſaiſon, & le climat; mais encore elle s'efface entièrement après que le poiſſon eſt retiré de l'eau. Comment donc faire pour déterminer avec exactitude, dans cette claſſe d'animaux, les couleurs qui conviennent à chaque eſpèce, & les dégradations qu'elles ſubiſſent par divers accidens? Ce détail exigeroit une multitude d'obſervations qu'on n'a point encore faites, & une immenſité de paroles, & de paroles très-ennuyeuſes pour la deſcription de chaque individu; il n'y a pas même de termes en aucune

langue pour en exprimer les nuances, les teintes, les reflets, & les mélanges : cependant les couleurs ſont ici des caractères eſſentiels, & ſouvent les ſeuls par leſquels on puiſſe reconnoître un poiſſon, & le diſtinguer de tous les autres. Pour mettre dans un article auſſi important toute la préciſion qu'il exige, nous avons examiné avec attention, ſoit au cabinet du Roi, ſoit dans les cabinets des Naturaliſtes, un très-grand nombre de poiſſons qu'on a bien voulu nous communiquer. A l'égard des eſpèces exotiques qu'il n'eſt pas poſſible de ſe procurer, nous avons conſulté ce que différens Auteurs ont écrit ſur le même ſujet; nous avons comparé leurs détails, nous les avons combinés pour former un corps entier de ces parties ainſi ſéparées.

Sur le petit nombre de Naturaliſtes qui ſe ſont occupés de l'Ichthyologie, il en eſt quelques-uns qui, en décrivant des eſpèces nouvelles, des individus rares qui habitent des climats éloignés, n'ont donné ſimplement que le caractère principal, & ont négligé les acceſſoires : alors, ne pouvant nous procurer d'autres renſeignemens que ceux qui ſont contenus dans ces Ouvrages, nous n'avons pu ſuppléer à ce qui manque dans ces deſcriptions trop conciſes. Si l'on continue d'étudier & de cultiver l'Ichthyologie, les obſervations ſe multiplieront; on augmentera, on rectifiera la ſomme actuelle de nos connoiſſances; & cette belle partie de la Zoologie, la plus incomplète juſqu'ici & la moins connue, s'élevera inſenſiblement au niveau de celles qui ſont les plus avancées.

Quelques Auteurs, en voyant la différence qui ſe trouve dans le nombre des rayons dont les nageoires ſont garnies, ont cru qu'il étoit abſolument inutile d'employer un caractère auſſi équivoque ; mais cette différence n'exiſte ſouvent qu'en apparence. Quelquefois le premier rayon eſt ſi court, qu'il ſe cache ſous la peau, ſur-tout lorſque le poiſſon eſt bien gras : il arrive encore que la plupart des Auteurs qui ont décrit ces poiſſons, n'ont point fait entrer dans leur calcul les petits rayons qui accompagnent ou qui précèdent ordinairement les nageoires. Dans ce cas, l'erreur ne doit être imputée qu'au Naturaliſte qui a décrit, ou à celui qui obſerve. Il faut cependant avouer qu'il y a quelquefois une différence réelle dans la ſomme de ces rayons, & qu'il eſt rare d'en trouver exactement le même nombre ſur toutes les nageoires; mais cette variation ne s'étend jamais au deſſus ni au deſſous de trois ou quatre, ſur les nageoires mêmes où ces différences ſont les plus fréquentes. On peut donc ſe ſervir efficacement de ce moyen pour reconnoître les eſpèces; & lorſqu'il s'agira de caractériſer un poiſſon ſur le nombre de ſes rayons, c'eſt ſur-tout à ceux des nageoires du ventre & de la membrane branchioſtège qu'il faut avoir recours : leur nombre eſt preſque toujours invariable. Nous n'avons eu garde de

négliger un caractère auſſi eſſentiel dans le cours de notre Ouvrage. En corrigeant les fauſſes indications de Linné à cet égard; en ſuppléant, ſoit par notre propre obſervation, ſoit par celle des autres Ichthyologiſtes, à celles qu'il avoit omiſes, nous avons aſſigné le nombre des rayons qu'on trouve à chaque nageoire; & pour éviter des répétitions, qui, à la fin, ſeroient devenues faſtidieuſes, nous avons employé des abréviations, dont il eſt néceſſaire de donner ici l'explication. Dans cette indication priſe au haſard,

B. 4, D. 12, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3-4}{9-10}$, Q. $\frac{4-4}{10}$. *Vert.* 30, *cot.* 16,

on doit diſtinguer autant de deſcriptions particulières qu'il y a de lettres majuſcules. La membrane branchioſtège eſt déſignée par la lettre initiale B; la nageoire du dos par le D; celles de la poitrine par le P; celles du ventre par le V; la nageoire de l'anus par A; & celle de la queue par Q. Le chiffre qui accompagne ces lettres, déſigne le nombre de leurs rayons. Il faut donc conclure, dans l'exemple cité, qu'il y a quatre rayons à la membrane branchioſtège; douze à la nageoire du dos; & dix à celles de la poitrine. Il arrive ſouvent que les nageoires ſont garnies de rayons flexibles & de rayons épineux. Dans ce cas, nous employons un nombre fractionnaire; le chiffre inférieur annonce la ſomme totale des rayons; & le terme ſupérieur déſigne ſeulement le nombre des rayons épineux: ainſi, V. $\frac{1}{6}$ exprime qu'il y a ſix rayons aux nageoires du ventre, dont trois épineux. Lorſque la ſomme des rayons eſt ſujette à varier, alors on joint par un trait les chiffres qui ſont les limites de cette variation. A. $\frac{3-4}{9-10}$, dans l'exemple ci-deſſus, ſignifie qu'il y a neuf ou dix rayons à la nageoire de l'anus, dont trois ou quatre épineux. Si deux chiffres égaux ſont ſéparés par un trait, comme dans cette abréviation Q. $\frac{4-4}{9-10}$, il faut conclure qu'il y a quatre rayons épineux de chaque côté de la nageoire de la queue.

Le nombre des vertèbres & des côtes étant des caractères conſtans, & d'une très-grande utilité pour reconnoître les eſpèces, nous avons mis à la ſuite de l'indication des rayons, celle de ces parties, après que leur exactitude a été bien conſtatée par notre obſervation ou par celle des Naturaliſtes. On trouvera ces os déſignés par les trois lettres initiales de leur nom; les chiffres ſuivans en déterminent le nombre.

La nomenclature a été de tout temps un des obſtacles les plus funeſtes aux progrès de l'Hiſtoire Naturelle. En accumulant ſans néceſſité des dénominations nouvelles, on augmente les difficultés, & bientôt la ſcience ſe trouve enveloppée d'un déluge de mots qu'il eſt impoſſible de débrouiller. Pour éviter cet inconvénient,

nous avons ſuivi la nomenclature latine de Linné, & les noms françois que M. Daubenton a adoptés dans ſon *Hiſtoire des Poiſſons*. Pour les eſpèces qui ne ſe trouvent pas dans le *Syſtême de la Nature*, & que nous avons tirées de différens Ouvrages, nous avons conſervé les noms que les Auteurs, qui les ont publiées, leur ont donnés ; ou bien nous leur avons donné la dénomination qu'elles portent dans leur pays natal.

A l'égard des planches, nous n'avons rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette & diſtincte de ſon original. Nous avons fait graver quelques individus d'après nature, nous avons employé quelques deſſins qu'on nous a communiqués, & nous avons choiſi les autres dans les meilleurs Ouvrages d'Ichthyologie qui ont paru juſqu'ici. Pour donner ſur chaque genre contenu dans le *Syſtême de la Nature* de Linné, au moins une figure, nous avons été obligés de recourir à celles de Brown, de Sloane, & de Catesby, parmi leſquelles il s'en trouve quelques-unes d'imparfaites ou de défectueuſes : mais nous avons mieux aimé laiſſer ſubſiſter ces défauts dans les copies que nous avons tirées de ces Auteurs, plutôt que d'y faire des corrections haſardées. Dans ce cas, on trouvera dans le texte des remarques ſur les imperfections que nous avons trouvées dans ces gravures.

Le but de notre Ouvrage étant uniquement de traiter la deſcription des animaux, qui eſt la partie fondamentale de l'Hiſtoire Naturelle, puiſque les autres en dépendent pour la certitude & l'intelligence des faits ; & nous bornant à faire connoître les différences qui caractériſent chaque individu, & la place qu'il doit occuper dans le ſyſtême des êtres créés, nous n'avons pas cru à propos d'entrer dans les détails qui concernent les mœurs de chaque poiſſon, & l'avantage qu'on peut en retirer dans le commerce ou pour les arts. Le *Dictionnaire méthodique & encyclopédique des Poiſſons*, publié par M. Daubenton, dont ce traité ſera le complément, fournira des notions curieuſes & intéreſſantes ſur cette partie ; on y trouvera auſſi une ſynonymie complète ſur chaque eſpèce : une table de nomenclature eût rendu notre Ouvrage trop volumineux. Lorſque nous avons décrit les poiſſons dont il a été fait mention par Linné, nous avons eu ſoin de citer la page qu'ils occupent dans la douzième édition du *Syſtême de la Nature* : on y verra ſous chaque deſcription une ſynonymie aſſez étendue.

Toutes les eſpèces nouvelles, éparſes dans les Ouvrages des Savans, dans la Relation des Voyageurs, & dans les Mémoires des Académies, ont été décrites ſuivant le plan de celles qui étoient déjà connues, & placées dans l'ordre qui leur convient

convient : celles qui ne ſe trouvent point dans le *Syſtema Naturæ*, ſont indiquées par un aſtériſque (*). Lorſque les deſcriptions des Auteurs nous ont paru remplir notre but, nous les avons adoptées dans leur entier ; & alors, nous avons mis immédiatement après la phraſe latine, la citation de l'auteur & de l'ouvrage d'où nous l'avons tirée. Lorſqu'au contraire, nous avons jugé à propos de faire quelque inverſion ou quelque correction dans la phraſe deſcriptive ; ou lorſque nous avons été obligés de réduire des détails trop étendus, nous avons cité, à la fin de l'article ſeulement, le nom de l'auteur qui nous a fourni la deſcription.

On peut voir par tout ce que nous venons de dire, que ce Traité d'Ichthyologie a été compoſé ſur le plan du *Syſtême de la Nature* de Linné. En mettant dans la première claſſe les *cartilagineux*, c'eſt-à-dire, les animaux que Linné avoit décrits ſous le nom d'*amphibies nageurs*, la diſtribution méthodique, quant au fond, eſt exactement conforme à celle de cet excellent ouvrage, dont il y a eu treize éditions depuis 1735 : l'exécution offre ſeulement quelques différences qui ſont à notre avantage. 1°. Nous avons réuni & placé dans l'ordre méthodique les genres nouveaux, & toutes les eſpèces découvertes par les Naturaliſtes modernes, dont le nombre eſt preſque double de celles qui ſont décrites dans le *Syſtema Naturæ* ; 2°. la deſcription de chaque individu eſt plus détaillée, plus complète, & miſe à la portée de tout le monde, étant compoſée en langue nationale ; 3°. nous avons ajouté, à la ſuite de nos deſcriptions, des gravures exactes, qui, en offrant avec fidélité & préciſion les caractères de l'objet repréſenté, laiſſent dans l'eſprit une idée des autres eſpèces dont nous ne donnons point de deſſins, mais qui appartiennent au même genre.

Les recherches qu'il falloit faire pour la rédaction de ce Traité, la quantité immenſe de livres qu'il falloit conſulter, & la rareté des objets qu'il étoit néceſſaire de voir & d'examiner, nous eût totalement découragés, ſi nous n'avions trouvé des ſecours puiſſans, & les ſeuls capables de nous procurer quelques ſuccès. M. le Noir, Conſeiller d'Etat & Bibliothécaire du Roi, a bien voulu concourir à la perfection de notre Ouvrage ; il nous a ouvert les tréſors qui lui ſont confiés. M. Daubenton & M. le Comte de la Cepède, auſſi profonds en Hiſtoire Naturelle que zélés pour en étendre les progrès, nous ont permis d'examiner & d'étudier, au cabinet du Roi, la plupart des objets que nous avions à décrire ; ils nous ont même prêté quelques individus pour les faire deſſiner & graver d'après nature. M. de Juſſieu, de l'Académie des Sciences, M. Petit, Médecin de Monſeigneur

le Duc d'Orléans, &c., ont eu la complaiſance de nous communiquer des livres rares qu'on ne trouve que difficilement, & qu'il étoit eſſentiel de conſulter. Malgré ces encouragemens & ces ſecours ainſi multipliés, on trouvera encore beaucoup d'imperfections, peut-être même des erreurs dans notre travail; mais ſi nos Lecteurs conſidèrent l'immenſité de l'ouvrage que nous avons entrepris, & la confuſion qui règne dans la partie que nous venons de traiter, nous oſons eſpérer d'avoir quelque part à leur indulgence.

INTRODUCTION.

IL n'eſt perſonne qui ne ſoit ſaiſi d'étonnement & d'admiration, en voyant la multitude preſque innombrable des animaux qui couvrent la ſurface du globe : la diverſité de leur forme & de leur grandeur, la richeſſe & l'éclat de leur parure, leurs mœurs, leurs reſſources, leur induſtrie, tout annonce qu'ils ſont, après l'homme, l'ouvrage le plus parfait du Créateur, & le plus bel ornement de la nature ; mais toutes ces beautés gagnent encore à être examinées dans le détail. L'ame, affectée déjà du plaiſir & de la ſenſation que fait à l'œil ce ſpectacle raviſſant, eſt bien plus émue lorſqu'elle approfondit la fin & les moyens de cette ſtructure admirable, qu'elle examine l'organiſation de chaque animal en particulier, & ſes divers rapports avec l'élément qu'il doit habiter. Les *quadrupèdes*, deſtinés à vivre ſur la ſuperficie de la terre, & à chercher leur ſubſiſtance au milieu d'une foule d'ennemis toujours prêts à les attaquer, ſont pourvus de jambes pour ſe tranſporter d'un lieu dans un autre ; & ils les remuent avec d'autant plus d'agilité, qu'ils ont plus d'ennemis à craindre & à éviter : leur tête eſt portée ſur un cou qui eſt toujours en proportion avec la hauteur des jambes, afin qu'ils puiſſent commodément prendre leur nourriture & leur boiſſon. Expoſés ſans ceſſe aux diverſes influences de l'air, des ſaiſons, & des climats, leur corps eſt couvert d'une peau plus ou moins fourrée, qui les met à couvert de l'intempérie de l'air & de la rigueur des frimas. Dans tous les cas, la conſtitution des *quadrupèdes* eſt analogue au pays qu'ils doivent habiter. Le *Chameau* qui vit dans les déſerts brûlans de l'Arabie, & le *Renne* qui habite au milieu des neiges du Groenland, préſentent l'un & l'autre une analogie excluſive à leur climat.

Les oiſeaux, créés pour vivre dans un élément ſpécifiquement plus léger que leur corps, ſont chargés d'un plumage épais qu'ils contractent ou dilatent avec une préciſion merveilleuſe, ſelon qu'ils veulent prendre leur eſſor, deſcendre ſur la terre, ou reſter comme ſuſpendus en équilibre dans le vague des airs. Après ces conſidérations générales, ſi on examine en particulier toutes les familles qui compoſent cette claſſe nombreuſe, on y découvre une riche harmonie, & une infinité de rapports admirables, qui, en aſſortiſſant ainſi différens oiſeaux aux divers climats, répandent par-tout le charme, l'agrément, & la vie. Chacun a reçu une organiſation appropriée à ſa manière de vivre. Les oiſeaux carnaſſiers ſont pourvus d'un bec épais & crochu, de pates armées de ſerres, & d'aîles garnies de plumes plus fortes que celles des autres oiſeaux, afin qu'ils puiſſent fondre ſur leur proie avec plus de rapidité : les oiſeaux de rivière ont le corps & les membres parfaitement conformés pour ſe ſoutenir ſur l'eau ; & la tête terminée par un bec large & arrondi, pour qu'ils puiſſent démêler dans le limon, les alimens qui ſont le plus convenables à leur conſtitution : quelques autres oiſeaux qui habitent les marais, ont le bec alongé, pour chercher dans les terres molles les vers & les inſectes : ceux-ci l'ont moins long & plus pointu, pour piquer les fruits & en extraire un ſuc nourricier : ceux-là l'ont plus gros & plus fort, pour caſſer l'enveloppe oſſeuſe qui environne une pulpe ſucculente : chaque eſpèce enfin a reçu de la nature tout ce qui pouvoit la favoriſer dans la recherche des choſes néceſſaires à ſon entretien & à ſa nourriture. Les animaux qui vivent ſur la terre & dans l'air, ſont donc organiſés pour l'élément qu'ils habitent.

Les poiſſons offrent ſous ce rapport des ſingularités auſſi frappantes : la conformation de leurs organes, leur génération, leurs mœurs, & leurs caractères méritent une attention particulière. Deſtinés à vivre dans un milieu plus denſe que l'air, & difficile à diviſer, leur tronc eſt ordinairement elliptique & comprimé par les côtés ; leur tête, qui forme la partie antérieure du corps, eſt amincie à ſon extrémité ; & groſſiſſant enſuite dans une proportion uniforme, elle préſente une ſurface conique & propre à diviſer la tenacité du fluide. Des véſicules aériennes, ſuſceptibles de compreſſion & de dilatation, augmentent ou diminuent la capacité de leur corps, & leur donnent la

facilité de deſcendre au fond de l'eau ou de s'élever à ſa ſurface : des nageoires, dont le nombre, la force, & l'étendue ſont proportionnés à la groſſeur du poiſſon, l'entretiennent dans un juſte équilibre ; & ſa queue, de même que le gouvernail d'un vaiſſeau, lui ſert à diriger ſa marche. La conſidération de ces divers organes, ſi propre à ſatisfaire cette noble curioſité, & à procurer cette douce jouiſſance qu'inſpire la contemplation de la nature, peut être encore d'un grand ſecours pour faciliter l'étude de l'Ichthyologie.

DÉFINITION DU POISSON. On a pris autrefois la dénomination de *poiſſon* dans preſque autant d'acceptions différentes, qu'il y a eu d'Ichthyologiſtes. Il paroît cependant qu'on peut fixer le caractère eſſentiel de cette claſſe, en n'y admettant que les animaux qui ont le cœur compoſé d'un ventricule, d'une ſeule oreillette, dont le ſang eſt rouge, & dont la reſpiration s'exécute au moyen des ouïes. Les *Cetacès*, quoiqu'ils ſemblent appartenir aux poiſſons par leur forme extérieure & par l'élément qu'ils habitent, tiennent néanmoins aux *quadrupèdes* par une analogie de nature bien plus étroite & plus intime ; ils ont des poumons, & reſpirent par un conduit qui leur eſt particulier ; ils engendrent leurs petits vivans, & les allaitent comme les *Quadrupèdes* ; ils ont enfin dans la conformation intérieure de leur corps, les organes, les viſcères, & la plus grande partie des os correſpondans à ceux des *Quadrupèdes*. Les poiſſons *cartilagineux*, au contraire, ceux que Linné a rangés ſous le nom d'*Amphibia nantes*, doivent être regardés comme de véritables poiſſons, puiſqu'ils réuniſſent tous les caractères qui ſont particuliers à cette claſſe. C'eſt ſur la foi du docteur Garden, que ce célèbre naturaliſte avoit cru que ces animaux avoient de véritables poumons, & qu'ils devoient par conſéquent conſtituer un ordre particulier. On s'eſt aſſuré depuis, par l'inſpection anatomique, que ces viſcères, qui avoient paru propres, par leur ſtructure, à recevoir l'air, ne ſont autre choſe que des ſinus veineux d'un volume conſidérable, dont l'uſage ſe borne à groſſir ou diminuer le volume du corps. Il n'y a donc d'autre différence entre les poiſſons proprement dits & les *cartilagineux*, que celle qui conſtitue le caractère de la claſſification.

DIVERSITÉ DES ESPÈCES. Mais lorſqu'on compare entre eux les genres qui compoſent les claſſes, & qu'on examine les divers individus qui entrent dans cette multiplicité de familles, on eſt étonné de la diverſité & de la diſproportion qu'on y découvre. En général, il n'y a point de claſſe dans le règne animal, dont les individus aient des formes plus variées que parmi les poiſſons : il ſemble que la nature ait déployé en leur faveur toutes les reſſources de ſa puiſſance, afin d'engager l'homme, par l'attrait de la curioſité, à une étude dont les progrès ſont lents & les recherches difficiles.

FORME DU CORPS ET DE LA TÊTE. Les uns ont le corps rond & alongé, comme les *Lamproies* & les *Anguilles* ; les autres l'ont court & aplati, comme les *Raies*, les *Pleuronectes* ; d'autres enfin ont une figure triangulaire, quadrangulaire, ou polygone, comme les *Coffres*, les *Chevaux-marins*.

La forme de la tête n'eſt pas moins variée que celle du corps ; tantôt, elle eſt d'une groſſeur démeſurée, comme dans les *Uranoſcopes* & les *Baudroies* ; tantôt, elle eſt d'une forme bizarre & extraordinaire, comme dans les *Pleuronèctes* & quelques eſpèces de *Chien de mer* ; tantôt enfin, elle diminue uniformément de groſſeur, & repréſente une eſpèce de muſeau ; ou bien elle ſe prolonge en forme de cône ou de lame aplatie, comme dans l'*Eſpadon*.

BOUCHE. Dans la plupart des poiſſons, l'ouverture de la bouche eſt placée à l'extrémité du muſeau. Dans la famille des *Chiens de mer* & des *Raies*, elle eſt en deſſous ; le *Raſcaſſe* & la *Vive* l'ont ſur le ſommet de la tête. Cet organe offre encore dans les poiſſons une particularité qu'on ne remarque point dans les autres claſſes d'animaux : certaines eſpèces ſont pourvues de lèvres qu'elles avancent ou retirent à volonté : cet avantage ſupplée ſans doute à la privation des mains ; & l'uſage de ces lèvres rétractibles leur donne la facilité de ſaiſir la proie qu'elles pourſuivent, ou de retenir celle qui cherche à leur échapper. C'eſt auſſi pour la même fin que pluſieurs poiſſons ſont armés de dents aiguës & recourbées. La nature, dit Rondelet, a donné des dents aux poiſſons, non point pour ſe défendre contre leurs ennemis, ni pour triturer les alimens ; mais pour ſaiſir leur proie. Cette deſtination paroît ſi bien marquée, que, ſuivant l'obſervation du même auteur, les poiſſons qui vivent de l'eau pure, ceux qui habitent le fond des vaſes, en ſont abſolument dépourvus ; ceux au contraire qui ſont les

plus voraces & les plus deſtructeurs, comme la *Truite*, l'*Eperlan*, le *Brochet*, & le *Requin*, ont un grand nombre de dents aiguës & recourbées, ſur les mâchoires, ſur la langue, & le palais.

NARINES. On trouve ordinairement au deſſous des yeux deux trous ronds ou ovales; ou bien, deux apophyſes courtes & fiſtuleuſes, placées de chaque côté. Quelques Ichthyologiſtes, entre autres Rondelet & Kircher, ont prétendu que c'étoient les organes de l'ouïe; mais leur opinion ne paroît point vraiſemblable, puiſque ces ouvertures ſont placées à l'endroit où l'on trouve les narines ſur les autres animaux : n'y ayant point en effet d'autres organes pour l'odorat, il eſt probable que ceux-ci ſervent à cette fin : d'ailleurs il eſt clairement démontré que les poiſſons *cartilagineux* reçoivent par ces ouvertures la ſenſation de l'odorat, puiſque les nerfs olfactifs viennent y aboutir, & que toutes les cavités ſont remplies de leurs houppes nerveuſes; ne doit-on pas conclure par analogie, qu'elles ont la même deſtination ſur tous les poiſſons en général?

YEUX. Suivant les principes de l'optique, les rayons de lumière ſubiſſent diverſes réfractions, ſelon la denſité des milieux qu'ils ont à parcourir, & le degré de convexité ou de concavité des corps qu'ils pénètrent : de là il s'enſuit que l'élément qu'habitent les poiſſons étant beaucoup plus denſe que l'air, les rayons de lumière qui tombent ſur ſa ſurface, doivent éprouver une forte réfraction, qui produiroit elle-même un défaut conſidérable dans l'organe de la vue de ces animaux, ſi cette imperfection n'étoit compenſée par une conformation particulière de ces mêmes organes. L'œil des poiſſons doit donc préſenter une ſtructure particulière & différente de celle des quadrupèdes. Il ſuffit, pour s'en convaincre, de comparer la ſtructure de l'œil des animaux terreſtres, avec celle des poiſſons.

L'œil en général eſt une eſpèce de globe plus ou moins approchant de l'exacte ſphéricité, qui eſt logé dans une cavité formée par les os de la tête, & dans laquelle il peut ſe mouvoir par l'action des muſcles deſtinés à cet uſage. A la partie poſtérieure de ce globe, eſt un pédicule aſſez conſidérable, qui, paſſant par une ouverture qu'on trouve au fond de l'orbite, va ſe perdre & ſe confondre dans le cerveau : ce petit pédicule eſt le nerf *optique*. Ce nerf eſt recouvert de deux enveloppes, qui ſont l'une & l'autre le prolongement des membranes qui contiennent le cerveau; l'extérieure, qui tire ſon origine de la *dure-mère*, forme, par ſon expanſion, l'enveloppe extérieure de l'œil, à laquelle, à cauſe de ſa dureté, on a donné le nom de *ſclérotique* : cette membrane eſt opaque dans ſa plus grande partie; mais dans la partie antérieure de l'orbite, elle prend une courbure un peu plus convexe, & devient auſſi tranſparente que les plus belles lames de corne : cette partie porte le nom de *cornée tranſparente*, pour la diſtinguer du reſte de la *ſclérotique*, que quelques Naturaliſtes ont nommée *cornée opaque*. Sous cette enveloppe, on en trouve une ſeconde qui eſt une expanſion de la première, & qu'on nomme *choroïde*. Celle-ci s'applique exactement contre l'intérieur de la *ſclérotique*, juſqu'à l'endroit où commence la *cornée tranſparente*; là, elle s'en ſépare, & traverſe le globe de l'œil, formant un plan qui ſert de baſe à l'eſpèce de calotte que forme la *cornée tranſparente* : ce plan s'appelle *uvée*, à cauſe de la couleur de ſa partie interne, qui reſſemble à celle d'une peau de raiſin noir. Sur la partie antérieure de ce plan, eſt placé ce cercle coloré qu'on nomme *iris*, & qui entoure l'ouverture de la prunelle. Derrière cette membrane & à très-peu de diſtance, on en voit une autre qui ſe détache auſſi de la *choroïde*, & qu'on nomme *couronne ciliaire*; celle-ci embraſſe & tient ſuſpendu, vis-à-vis la prunelle, un corps tranſparent, d'une forme preſque lenticulaire, qu'on nomme *criſtallin* : enfin la partie médullaire du nerf optique s'épanouit auſſi, & forme une troiſième membrane très-fine & comme muqueuſe, qui tapiſſe, ſous la *choroïde*, tout le fond de l'œil : on l'appelle *rétine*. Ces différentes membranes ainſi réunies partagent le globe de l'œil en trois loges ou cavités; l'antérieure, compriſe entre la *cornée tranſparente* & l'*iris*, communique, par l'ouverture de la prunelle, avec la ſeconde qui eſt renfermée entre la même membrane de l'*iris*, la *couronne ciliaire*, & le *criſtallin* : ces deux cavités ſont remplies d'une liqueur auſſi claire & auſſi fluide que l'eau; elle eſt appelée *humeur aqueuſe*. La troiſième cavité, qui n'a aucune communication avec les deux premières, eſt remplie d'une eſpèce de gelée tranſparente, qu'on appelle *humeur vitrée*. C'eſt par le moyen de cette merveilleuſe

organiſation que les rayons de la lumière, reçus par l'ouverture de la prunelle, vont faire, par les réfractions qu'ils éprouvent dans l'œil, une peinture exacte des objets extérieurs ſur la *rétine*, qui tapiſſe le fond de cet organe. Telle eſt en général la conformation de l'œil dans tous les animaux; mais cette ſtructure varie dans chaque genre des poiſſons en particulier, & même dans les différentes eſpèces. Il ſuffit d'indiquer ici, en peu de mots, les différences principales.

Le nerf optique eſt d'abord plus conſidérable dans les poiſſons que dans les autres animaux.

Les diverſes membranes du globe de l'œil ſont formées par l'expanſion de celles qui enveloppent le nerf *optique*, & par le prolongement de ſa partie médullaire; mais cette production des membranes ne ſe fait pas de la même manière dans tous les individus: les uns, comme la *Carpe*, la *Lote*, la *Jeſſe*, & la *Tanche*, conſervent en cette partie la même ſtructure que les *quadrupèdes*; ſur quelques autres eſpèces, telles que la *Truite*, le *Saumon*, l'*Umble-chevalier*, on trouve une conformation ſemblable à celle des oiſeaux.

La *choroïde* eſt encore bien différente de celle des *Quadrupèdes*; elle eſt compoſée de deux membranes, dont l'une eſt argentée, & commence à l'endroit même où le nerf *optique* entre dans l'œil: c'eſt cette membrane qui forme l'iris.

Le corps *vitré* eſt extrêmement petit & très-plat dans les poiſſons; le *criſtallin* au contraire, eſt arrondi, & beaucoup plus grand que dans les autres animaux.

Outre ces différences partielles, on a encore remarqué que les poiſſons avoient les yeux plus fermes & plus compactes que les animaux terreſtres; c'eſt ſans doute pour prévenir les effets corroſifs que la ſaumure exerce continuellement ſur ces organes.

PAUPIÈRES. La nature, qui ne fait rien en vain, n'a point donné des paupières aux poiſſons: en effet elles leur ſeroient inutiles. Dans les animaux terreſtres, l'uſage des paupières conſiſte à déterger & à humecter les yeux, à empêcher que les corps étrangers n'y pénètrent, & à tempérer l'éclat éblouiſſant de la lumière. Or les propriétés de l'élément qu'habitent les poiſſons, ſuppléent en entier à tous ces avantages. L'eau ſert à nettoyer & à humecter les yeux: la réſiſtance continuelle de ce fluide arrête le mouvement des corps étrangers, & empêche qu'ils ne frappent avec trop de violence la *ſclérotique*: les rayons du ſoleil, paſſant obliquement d'un milieu rare dans un milieu plus denſe, ſont réfringés ſuivant les lois de l'optique, & tombent ſur l'œil du poiſſon avec moins de force que ſur celui des animaux: ainſi il paroît, ſous tous les rapports, que l'uſage des paupières ſeroit abſolument inutile. Elles ſont cependant remplacées, dans quelques eſpèces, par une membrane qui n'eſt autre choſe qu'une extenſion de la peau commune de la tête, & qu'on appelle membrane *clignotante*: cette membrane eſt tantôt entière, comme dans les *Pleuronectes*, les *Gades*, les *Blennes*; tantôt demi-circulaire, comme dans les *Coffres*, les *Scombres*, & les *Chiens de mer*.

Vers la partie poſtérieure de la tête, on trouve les organes qui tiennent lieu de poumons, en procurant aux poiſſons les avantages de la reſpiration. Ces parties ſont ordinairement au nombre de quatre; les opercules des ouïes, la membrane branchioſtège, l'ouverture des ouïes, & les branchies.

OPERCULES DES OUÏES. Les opercules des ouïes ſont des corps écailleux ou oſſeux, couverts d'une peau ou d'une ſubſtance charnue, tantôt liſſe, tantôt raboteuſe: ils ſont ordinairement placés de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Le contour des opercules forme ſouvent une courbe aſſez régulière; quelquefois il eſt découpé comme les dents d'une ſcie, ou garni d'angles ſaillans & pointus: les lames poſtérieures peuvent ſe dilater dans preſque toutes les eſpèces; & ces mouvemens alternatifs ſont produits par des muſcles; les uns, deſtinés à les écarter du corps; les autres, à les en approcher.

MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE. Sous les opercules, on voit la membrane *branchioſtège*. Selon Artedi & Linné, c'eſt une vraie nageoire compoſée de rayons courbes, inégaux, & joints enſemble par une membrane pliſſée, repliſſée, & ſuſceptible d'extenſion ou de contraction, comme les autres nageoires du corps.

OUVERTURE DES OUÏES ET BRANCHIES. Quand on lève les opercules & qu'on tient en compreſſion la membrane branchioſtège, on aperçoit une ouverture qui communique dans la bouche. Cette cavité eſt remplie par les ouïes ou les branchies, qui ſont au nombre de quatre. Chaque branchie eſt compoſée d'un ou de deux feuillets oſſeux, un peu arqués

ſur leur plan, parallèles, inégaux, & garnis en dehors, ſur la partie convexe, de petits appendices flexibles, diſpoſés, d'un côté ſeulement, comme les barbes d'une plume, & preſque toujours de couleur rouge dans un animal bien ſain. Ces feuillets ſe meuvent ſur leurs deux extrémités, qui ſont articulées, du côté de la gueule, avec pluſieurs petits os; & par l'autre extrémité, avec des oſſelets qui s'articulent eux-mêmes avec la baſe du crâne, & forment en cet endroit une eſpèce de charnière. Un grand nombre de muſcles ſert à mettre en jeu chaque branchie; les uns, pour la relever ou pour l'abaiſſer; les autres, pour augmenter ou diminuer ſa courbure : enfin tous ces arcs oſſeux ont un mouvement de contraction ou de dilatation, proportionnellement plus conſidérable que celui des côtes des animaux terreſtres. Chacune des parties qui conſtituent les branchies a donc une fonction qui lui eſt propre; & toutes enſemble concourent à exécuter le mécaniſme de la reſpiration.

RESPIRATION. On a une idée de la manière dont ſe fait cette admirable opération, ſi l'on compare la reſpiration des quadrupèdes avec celle des poiſſons. Dans tous les animaux qui ont des poumons, on ſait qu'il exiſte une véritable circulation, c'eſt-à-dire, que le ſang eſt porté du cœur dans toutes les parties du corps, par les artères; & que des extrémités du corps, il eſt rapporté au cœur par les veines. Mais on a remarqué que le ſang que les artères diſtribuent, eſt fluide, brillant, & écumeux; au lieu que celui que les veines rapportent eſt plus épais, & d'une couleur plus foncée : d'où il ſuit que le ſang qui a parcouru toute l'habitude du corps de l'animal, a ſubi une altération, & a beſoin par conſéquent d'être réparé. A l'égard des animaux qui reſpirent l'air, le ſang reçoit cette réparation par le moyen de l'air qui paſſe dans les poumons; & dans ceux qui reſpirent l'eau, le ſang eſt reſtauré par le moyen du fluide qui paſſe dans les ouïes. Tel eſt l'effet commun que produit la reſpiration ſur les animaux terreſtres & ſur les poiſſons; la manière dont elle s'exécute préſente quelques différences.

Dans l'homme, les quadrupèdes, les oiſeaux, les amphibies, & les ſerpens, le ſang eſt porté dans le poumon par l'artère pulmonaire, qui ſe diviſe en une multitude innombrable de ramifications d'une fineſſe extrême. Il eſt donc diſtribué dans toutes les parties du poumon; & étant contenu dans une infinité de petits vaiſſeaux, il préſente beaucoup de ſuperficie. D'un autre côté, l'air qui eſt aſpiré paſſe par la trachée-artère, entre dans la ſubſtance du poumon, qui eſt compoſé d'une infinité de véſicules qui ſe rempliſſent également de cet air inſpiré, & ſe gonflent. Il eſt par conſéquent démontré par le fait & l'expérience, que le ſang qui eſt contenu dans les artérioles, ainſi que l'air qui eſt dans les véſicules, ſont extrêmement diviſés dans la capacité du poumon; & que le ſang qui en ſort eſt vermeil, très-fluide, & bien différent de ce qu'il étoit auparavant. Mais comment s'opère ce changement? Il y a deux opinions à ce ſujet parmi les Anatomiſtes : les uns croyent qu'il s'introduit de l'air dans le ſang; & ils prétendent que dans l'air groſſier que nous reſpirons, il y en a d'aſſez ſubtil pour pénétrer à travers les tuniques des vaiſſeaux, & le tiſſu des membranes qui forment les véſicules du poumon : les autres prétendent que l'air qui entre frais dans la ſubſtance cellulaire du poumon, ſe raréfie par la chaleur de ce viſcère; & qu'en ſe dilatant, il preſſe les artérioles, comprime le ſang qui y eſt contenu, l'agite, mêle enſemble les différens principes qui le compoſent, & lui rend ſa fluidité. Quoi qu'il en ſoit de ces deux ſentimens, il eſt certain que le ſang doit être atténué & diviſé en une infinité de petits rameaux, avant d'acquérir ce degré de fluidité, & cette reſtauration, ſans laquelle le jeu de la circulation ſeroit bientôt interrompu. Cela poſé, il eſt sûr que cette préparation eſſentielle a lieu dans les poiſſons comme dans les quadrupèdes. Leurs ouïes ſont formées de lames, de filets, de franges, & d'une quantité immenſe d'artérioles, qui ſont des ramifications de l'artère qui vient du cœur; ainſi le ſang ſe trouve prodigieuſement diviſé dans les ouïes des poiſſons, comme il l'eſt dans les poumons des animaux qui reſpirent. L'eau, qui tient ici la place de l'air, s'introduit dans les ouïes; elle y eſt extrêmement diviſée, en parcourant toutes les circonvolutions que forme l'appareil dont les branchies ſont compoſées; bientôt après l'opercule s'élève, la membrane branchioſtège ſe dilate, & cette eau, qui avoit été aſpirée de la même manière que l'air, ſort des poumons, par le moyen de l'expiration. L'expérience démontre que le ſang a acquis alors la même fluidité,

la même préparation que celui des animaux terreſtres, en paſſant dans les poumons; & qu'il peut circuler avec facilité dans toutes les parties du corps de l'animal. C'eſt donc avec raiſon qu'on regarde les ouïes des poiſſons comme des eſpèces de poumons: leur effet eſt le même; toute la différence qui s'y trouve conſiſte dans la conformation de ces organes & la nature du fluide aſpiré.

TRONC ET ÉCAILLES. Le tronc du poiſſon eſt cette partie du corps qui commence vers les ouïes & ſe termine au bout de la queue; il comprend le dos, les côtés, la poitrine, le ventre, l'anus, la queue, & la ligne latérale. Cette partie eſt revêtue, tantôt d'une enveloppe rude & chagrinée, comme dans les *Raies* & les *Chiens de mer*; tantôt, d'une peau douce & unie, comme dans les *Lamproies* & les *Murènes*; tantôt enfin elle eſt couverte d'écailles plus ou moins grandes, plus ou moins épaiſſes; tandis que quelques individus en ont de ſi petites, qu'il faut y regarder avec attention pour s'aſſurer de leur exiſtence. Elles ne ſont ni de la même forme, ni de la même grandeur: les plus grandes ſe trouvent ſur le dos, où ordinairement elles ſe recouvrent les unes les autres, comme les ardoiſes ſur un toit; de manière que la partie recouverte par celle de deſſus, eſt preſque double de celle qui eſt à découvert. Quand on examine avec un microſcope cette partie ſupérieure de l'écaille, on voit qu'elle eſt enveloppée de membranes collées à l'un & à l'autre parois; mais ſi foiblement, qu'elle n'y paroît point adhérente. Le point où l'attache eſt la plus forte, c'eſt l'endroit où les trois écailles inférieures ſe joignent à celle d'en haut: cette adhéſion n'empêche pas cependant qu'il n'y ait un peu de jeu entre elles; autrement le poiſſon ne pourroit pas s'incliner vers les côtés, ni faire les autres inflexions qui lui ſont néceſſaires pour exécuter ſes mouvemens.

Les écailles ſont aux poiſſons ce que les plumes ſont aux oiſeaux: en les mettant à couvert de l'impreſſion des corps étrangers, elles ſervent à leur ornement & à leur parure. Quoique les écailles paroiſſent preſque toujours de la couleur d'un feuillet de corne fort mince, lorſqu'étant détachées du poiſſon, elles ſont interpoſées entre l'œil & la lumière: néanmoins, lorſqu'on les conſidère ſur le corps de l'animal dans l'arrangement qui leur eſt naturel, on y diſtingue des couleurs agréables, & quelquefois ſi brillantes, qu'au ſortir de l'eau, elles le diſputent à l'éclat de l'or, de l'argent, & des pierres précieuſes. L'Inde nourrit pluſieurs poiſſons, dont les riches nuances l'emportent ſur celles des oiſeaux. Le *Paon*, la *Canude*, l'*Aoilé*, le *Perroquet*, la *Clavière* enchantent nos regards par la diverſité & l'aſſortiment de leurs couleurs. Tout le monde connoît ces petits poiſſons dorés que les Chinois nourriſſent par curioſité dans leurs maiſons, & que nous avons comme naturaliſés parmi nous; leur parure, où éclatent principalement le rouge de la pourpre, le jaune de l'or, avec des teintes d'un blanc argentin, eſt également admirable par la vivacité de ſes couleurs, & par la manière dont elles ſont nuancées & fondues entre elles. La *Ceinture d'argent*, le *Joël*, le *Gal* préſentent des reflets auſſi brillans que ceux de l'argent le plus poli. L'éclat de ces belles couleurs eſt cependant auſſi paſſager que celui des fleurs qui embelliſſent nos partères. Si le poiſſon eſt malade, s'il meurt, le brillant de ces magnifiques écailles s'altère ou s'efface entièrement en paſſant par des nuances ſucceſſives. Les Romains, auſſi avides de ſpectacles, que peu délicats ſur les moyens de s'en procurer, ont connu autrefois l'effet de ces dégradations diverſifiées, & l'ont fait ſervir à un raffinement de plaiſir d'un genre ſingulier; ils avoient remarqué que le *Rouget*, qui eſt de couleur très-vive lorſqu'on lui a ôté ſes écailles, changeoit continuellement de couleur, à meſure qu'il approchoit de la mort. On ſervoit donc, dans les feſtins, ce poiſſon encore vivant, enfermé dans un vaſe de verre; & les convives attentifs, jouiſſoient du ſpectacle que leur offroit cette dégradation des couleurs, qui s'éteignoient inſenſiblement, tandis que l'animal expiroit; & dont l'effet, adouci par l'interpoſition du verre, avoit quelque choſe de plus flatteur encore pour la vue.

Les couleurs ſont encore ſujettes à varier, ſuivant la nature & la qualité de l'eau que le poiſſon habite. On connoît des étangs où les *carpes* ſont brunes, tandis que dans d'autres elles ſont dorées. J'ai trouvé, ſur les montagnes du Rouergue, dans des ruiſſeaux ſitués ſous le même climat, & qui coulent à très-peu de diſtance l'un de l'autre, des *Salvelines* conſtamment plus ou moins brunes, parce que leurs eaux ſont plus ou moins vives. Le froid ou la chaleur peuvent également influer ſur la couleur des poiſſons; & il paroît en

effet que dans les pays chauds ils ont des couleurs plus vives & plus éclatantes : des Voyageurs aſſurent que dans le Nord ils ſont d'une autre couleur l'hiver que l'été ; de plus, les poiſſons à écailles ſont ſujets à une mue, comme les oiſeaux : il doit par conſéquent en réſulter un changement de couleur.

HUMEUR VISQUEUSE. Outre les écailles qui ſervent de défenſe & de tégument à la plupart des poiſſons, ils ſont encore enduits extérieurement, comme les reptiles, d'une eſpèce de mucoſité qui ſert à pluſieurs uſages ; elle les rend plus propres à diviſer la tenacité du fluide ; elle leur donne plus de facilité pour paſſer dans les endroits où leurs corps ſont gênés, ou pour s'échapper d'entre les mains de ceux qui veulent les prendre. Mais leur effet principal paroît conſiſter en ce que cette liqueur muqueuſe empêche que l'eau ne pénètre ſous la peau, & n'y engendre la corruption ; peut-être même, en bouchant les pores, contribue-t-elle à conſerver la chaleur vitale, & à éloigner les funeſtes effets que le grand froid pourroit cauſer. On a remarqué en général que les poiſſons nus ſont plus fournis de cette mucoſité que les poiſſons à écailles.

DOS. Le dos eſt cette partie ſupérieure du corps qui eſt tournée vers la ſurface de l'eau, quand le poiſſon eſt dans ſa ſituation ordinaire ; l'intenſité de ſa couleur eſt toujours plus foncée : c'eſt ſans doute parce qu'elle eſt ſans ceſſe expoſée à l'impreſſion de l'air & aux rayons du ſoleil.

CÔTÉS. On déſigne ſous le nom de *Côtés*, l'eſpace compris entre le ventre & le dos, & dont la longueur s'étend depuis les ouïes juſqu'à l'anus. La chair des côtés eſt ſoutenue par des arêtes courbes, qu'on peut comparer aux côtes des *quadrupèdes*.

POITRINE. La poitrine commence à l'extrémité de la gueule, & finit à la naiſſance des nageoires pectorales ; elle eſt ſéparée du ventre par une membrane blanche, qu'on appelle *diaphragme*. Dans les poiſſons, la poitrine eſt courte, parce qu'elle ne renferme point de poumons.

VENTRE. « Le ventre des poiſſons, dit M. d'Aubenton, eſt la partie la plus étendue de leur corps ; il occupe à peu près tout l'eſpace qui ſe trouve depuis les nageoires pectorales juſqu'à l'anus. A l'extérieur, on ne voit point l'endroit où la poitrine ſe joint au ventre ; c'eſt pourquoi, continue ce même Naturaliſte, Artedi n'a pas conſidéré ces deux parties ſéparément l'une de l'autre, lorſqu'il a traité de leurs différentes figures dans les diverſes eſpèces de poiſſons ». Le ventre eſt ordinairement en carène ou anguleux ; il n'eſt aplati ou renflé que dans quelques eſpèces.

ANUS. Dans les oiſeaux & les inſectes, l'anus eſt toujours à l'extrémité du corps ; tandis que dans les poiſſons, on le trouve ſur toute la longueur de la ſurface inférieure, tantôt ſur une partie, tantôt ſur l'autre. Les *Gymnotes* l'ont près de la gueule ; les *Pleuronectes* & les *Trachines* au deſſous des ouïes ; les *Donzelles* très-près de la tête. Dans la plupart des poiſſons, il eſt ſitué au milieu du corps ; dans les *Cyprins* & les *Spares*, il avoiſine la queue. En examinant l'intérieur de l'anus, on trouve qu'il y aboutit trois tuyaux ; ſavoir, l'extrémité du *rectum*, par où ſortent les excrémens ; l'*urètre*, qui va aboutir à la veſſie urinaire ; & dans les femelles, le canal par où ſortent les œufs. Dans les mâles, ce troiſième tuyau eſt formé par l'extrémité des membranes qui, enveloppant les lobes de la laite, ſe réuniſſent en un ſeul canal, par où ils jettent la ſemence qui doit féconder les œufs.

QUEUE. La queue du poiſſon eſt une partie ſolide, formée par les vertèbres des lombes, & garnie de muſcles. Artedi & Linné ont déſigné par ce mot, non ſeulement la queue proprement dite, mais encore la nageoire de ce nom. Il eſt eſſentiel de prévenir qu'il y a une différence très-grande entre ces deux parties, & qu'on doit ſe garder de les confondre. La queue commence à l'anus & termine le tronc ; la nageoire de la queue, au contraire, prend ſon origine à l'extrémité du tronc, & termine le corps. Preſque tous les poiſſons ont une queue qui finit par une nageoire : il faut cependant excepter quelques eſpèces, comme le *Serpent*, le *Sexangulaire*, la *Ceinture d'argent*, qui ont une queue ſans nageoire. La *Lune* eſt le ſeul poiſſon connu qui ait une nageoire ſans queue.

LIGNE LATÉRALE. La plupart des poiſſons à écailles ont ſur les côtés une ligne, tantôt blanche, tantôt brune, plus ou moins large, & plus ou moins apparente, qui s'étend depuis le derrière des ouïes juſqu'à la nageoire de la queue, en ſuivant une direction qui s'écarte plus ou moins de la ligne droite : quelquefois cette ligne change de couleur,

& même diſparoît peu de temps après que le poiſſon eſt retiré de l'eau. On a cru pendant long-temps que la ligne latérale extérieure étoit toujours parallèle à celle que forment les interſtices des muſcles : c'eſt une erreur qu'il ſeroit aiſé de réfuter, puiſqu'on obſerve le contraire dans la *Perche*, le *Maquereau*, l'*Appât de vaſe*, & dans pluſieurs autres eſpèces.

NAGEOIRES. Les membres des poiſſons ſont les nageoires, c'eſt-à-dire, ces parties ſaillantes ſituées ſur différentes parties du corps, & dont le poiſſon ſe ſert pour exécuter divers mouvemens dans l'élément qu'il habite. L'uſage que les poiſſons ſont de leurs nageoires a des rapports très-ſenſibles avec la manière dont les oiſeaux ſe ſervent de leurs aîles pour ſe ſoutenir dans l'air ; ce ſont, de part & d'autre, des rames qui frappent un fluide dont la réſiſtance leur offre un point d'appui, & qui contribuent, par leur jeu, à mettre en mouvement le corps de l'animal.

Il n'y a point ſur les poiſſons de parties dont le nombre & la conformation ſoient plus variés : les uns en ont ſur le dos, ſur la poitrine, ſur le ventre, derrière l'anus, & au bout de la queue ; les autres n'en ont que ſur l'une ou l'autre de ces parties. Il paroît en général que leur nombre & leur diſpoſition varient ſuivant les mœurs du poiſſon & la différente rapidité des eaux qu'il habite ; ceux qui vivent dans les lacs & les étangs, ou dans une eau habituellement tranquille, comme les *Perſegues*, les *Cyprins*, & les *Goujons*, n'ont qu'une ſeule nageoire ſur le dos ; ceux qui remontent de la mer dans les rivières, & qui ont ſouvent à lutter contre la rapidité des fleuves, comme les *Truites*, les *Saumons*, en ont deux ; ceux enfin qui vivent en pleine mer, qui entreprennent de longs voyages, & qui ſont ſans ceſſe expoſés à l'impétuoſité des courans & à la violence des tempêtes, en ont deux ou pluſieurs ſur le dos, garnies de rayons épineux qu'ils déploient comme autant de voiles, ſelon que les circonſtances l'exigent. Les poiſſons connoiſſent tellement leurs forces à cet égard, que ceux dont les nageoires ſont ſoutenues par des rayons forts & épineux, ont le courage d'entreprendre les plus longs voyages, & de s'expoſer à la violence des tempêtes ; ceux au contraire, qui n'ont que des rayons mous & flexibles, n'oſent affronter les mêmes dangers. On trouve des *Labres*, des *Spares*, des *Sciènes* au milieu des plus vaſtes mers ; tandis que les *Mugiles*, les *Athérines*, & les *Merluches*, qui connoiſſent leur foibleſſe, n'oſent s'éloigner des rivages.

Les nageoires prennent leur nom des parties auxquelles elles ſont attachées : ainſi l'on dit les nageoires dorſales, pectorales ; les nageoires du ventre, de l'anus, & de la queue. Quoique ces nageoires ſoient deſtinées à tenir le poiſſon en équilibre, & à lui donner la facilité de ſe retourner en différens ſens, chacune, priſe ſéparément, a une fonction qui lui eſt propre.

NAGEOIRES DU DOS ET DE LA POITRINE. Le poiſſon ſe ſert de celle du dos, qui eſt tantôt ſimple, tantôt double, & même triple, pour ſe maintenir dans la ſituation verticale ; il emploie celles de la poitrine, qui ſont toujours au nombre de deux, & dont la poſition eſt ſur les parties latérales de la poitrine, pour s'élever à la ſurface ou deſcendre au fond de l'eau : on a obſervé qu'elles ſont d'autant plus grandes & plus rapprochées de la tête, que cette partie eſt groſſe & peſante.

NAGEOIRES DU VENTRE. Tous les poiſſons n'ont point de nageoires ventrales, qu'on appelle encore nageoires inférieures ; ceux qui en ſont dépourvus ſont nommés *apodes*, ou ſans pieds : telle eſt l'*Anguille*, l'*Appât de vaſe*, l'*Eſpadon*. Ces nageoires ſont toujours doubles & diſtinctes dans les eſpèces qui en ont, excepté dans les *Cycloptères*, les *Centriſques*, & leur poſition la plus ordinaire eſt ſur la région du ventre ; cependant, par une deſtination particulière de la nature, on les trouve tantôt ſous la gueule, tantôt ſur la ſurface inférieure de la poitrine, ou enfin ſur le ventre. La différente ſituation de ces nageoires a ſervi de baſe à l'excellente méthode de Linné, que nous avons adoptée. Les poiſſons qui ont les nageoires inférieures avant ou au deſſous de l'ouverture des ouïes & des nageoires pectorales, comme les *Trachines*, les *Callionimes*, & les *Gades*, ſe nomment *jugulaires ;* ceux qui ont ces mêmes nageoires ſituées après ou peu après cette même ouverture & les nageoires pectorales, comme les *Cépoles*, les *Coryphènes*, les *Gobies*, ſont appelés *thorachiques* ou *pectoraux ;* ceux enfin dont les nageoires ſont ſous le ventre & plus près de l'anus que des nageoires pectorales, comme les *Saumons*, les *Silures*, les *Cyprins*, portent le nom d'*abdominaux*. Quelle que ſoit leur ſituation, les nageoires du ventre s'ouvrent horizontalement dans l'eau, & forment preſque un angle droit avec le corps : cette expanſion, en préſentant

à l'eau une plus grande ſurface, ſert à tenir le corps en équilibre. En effet, l'inſertion de ces nageoires eſt toujours comme un centre de gravité, ſur lequel la partie antérieure du corps eſt miſe en équilibre avec celle de derrière. Les poiſſons qui ont la tête groſſe, comme le *Rat*, le *Callionime*, *&c.* ſont *jugulaires*; ceux qui ont la tête proportionnée au reſte du corps, ſont *thorachiques*; & ceux qui ont une petite tête ou un long muſeau, & dont le corps peut ſe mettre en équilibre ſans le ſecours de ces nageoires, en ſont abſolument dépourvus.

NAGEOIRE DE L'ANUS. La nageoire de l'anus occupe, en tout ou en partie, l'eſpace qui eſt depuis l'anus juſqu'à la queue; ſa fonction principale eſt de concourir avec celle du dos pour tenir le poiſſon dans une ſituation verticale; elle eſt toujours ſimple, excepté dans quelques variétés du poiſſon *doré de la Chine*, où on la trouve double.

NAGEOIRE DE LA QUEUE. La nageoire de la queue eſt ſituée verticalement à l'extrémité du dos & termine le tronc; les poiſſons s'en ſervent pour avancer & diriger leurs manœuvres : la principale force motrice réſide dans cette nageoire. Lorſque le poiſſon a frappé l'eau avec ſa queue, il part comme un trait vers l'objet qu'il veut atteindre; auſſi eſt-elle pourvue de rayons plus forts & plus vigoureux : elle varie beaucoup par ſa figure; tantôt elle eſt coupée carrément par le bout; tantôt elle eſt arrondie ou échancrée en forme de croiſſant; ordinairement elle eſt diviſée en deux lobes.

Pour terminer en peu de mots tout ce qui concerne les nageoires du poiſſon, je vais indiquer ſuccinctement les moyens qu'il emploie pour ſe tranſporter d'un lieu dans un autre. Aux yeux d'un obſervateur, cette manœuvre eſt admirable. Veut-il reſter immobile au fond de l'eau ? il dilate toutes ſes nageoires, & s'appuye uniquement ſur celles de la poitrine & du ventre. Dans cet état d'inaction, on n'aperçoit en lui d'autre mouvement que celui qui eſt produit par les organes de la reſpiration : ſi du fond de l'eau il veut s'élever à la ſurface, on voit qu'il déploie les nageoires de la poitrine & du ventre, & qu'il les porte, avec plus ou moins de force, ſur le côté oppoſé à celui vers lequel il veut ſe diriger. La nageoire de la queue concourt auſſi à accélérer ce mouvement. Si, ſans avancer ni reculer, il veut ſe tourner à droite ou à gauche, il fléchit la queue vers le côté oppoſé : auſſi-tôt pirouettant ſur lui-même, la partie antérieure du corps ſe tourne vers le côté contraire à l'inflexion. Lorſque les flexions de la queue ſe font alternativement des deux côtés, le mouvement du poiſſon devient progreſſif; & ſa viteſſe eſt d'autant plus grande, que les ſecouſſes ont été fortes & répétées. Dans ce mouvement direct, les nageoires pectorales ſe meuvent de devant en arrière; car lorſquelles ont un jeu contraire, le mouvement du poiſſon devient rétrograde. Il eſt facile d'obſerver le mécaniſme de tous ces mouvemens dans les petits poiſſons rouges qu'on élève dans des vaſes.

Je viens de donner quelques détails ſur les parties les plus apparentes des poiſſons, ſur celles qui entrent dans les deſcriptions ordinaires, & qu'il eſt eſſentiel de connoître avant de ſe livrer à l'étude de l'Ichthyologie. Pour éviter des redites faſtidieuſes, je me réſerve d'indiquer les parties intérieures & les os qui forment le ſquelette des poiſſons, dans le Tableau anatomique que je mettrai immédiatement après cette Introduction. Il me reſte encore à dire un mot ſur les ſens, la génération, les mœurs, & les habitudes des poiſſons.

SENS. Les poiſſons diffèrent aſſez de nous & de la plupart des animaux terreſtres, par leur figure, par la conformation, tant intérieure qu'extérieure, de leurs parties, par l'élément qu'ils habitent, & par leurs beſoins, pour en différer auſſi par les organes des ſens, & peut-être par les ſens mêmes. Ce ſeroit donc en vain qu'on chercheroit dans les poiſſons la même ſtructure anatomique, la même diſpoſition des parties que dans les quadrupèdes; & l'on s'expoſeroit à commettre une grande erreur, ſi l'on concluoit que ces animaux ſont privés de tel, ou tel ſens dont nous ſommes doués, parce que les organes qui les reçoivent, ont une conformation différente.

SENS DE L'OUÏE. Voilà cependant ce qui eſt arrivé touchant l'ouïe des poiſſons. Depuis les ſiècles d'Ariſtote & de Pline, les Naturaliſtes les plus célèbres ont ſucceſſivement accordé & refuſé aux poiſſons la ſenſation de l'ouïe, parce qu'ils ne pouvoient en déterminer l'organe. Parmi les modernes, Artedi, Linné, & M. Gouan ont affirmé que ces animaux étoient également privés de l'uſage de la voix & de celui de l'ouïe; cependant lorſqu'on fait attention aux ſignes extérieurs que les poiſſons nous donnent

de ce qui ſe paſſe en eux par rapport aux ſons, on a bien de la peine à ſe perſuader que le ſens de l'ouïe leur ait été refuſé. Sur le moindre bruit qu'on faſſe, ils prennent la fuite; & ne reparoiſſent que lorſque le calme eſt rétabli : la pratique conſtante des pêcheurs eſt du moins conforme à cette obſervation; lorſqu'il s'agit de ſurprendre les poiſſons, ils avancent toujours en grand ſilence. Sur les côtes de Bretagne, on fait une ſorte de pêche, dont tout l'art conſiſte à faire entrer le poiſſon dans une anſe, qu'on ferme enſuite avec des filets : en conſéquence, des hommes, avec chacun une chaloupe & un tambour, vont chercher le poiſſon en pleine mer, & le chaſſent, en faiſant du bruit, vers l'endroit où les filets ſont tendus, en obſervant d'ailleurs tout ce que l'habitude & l'expérience leur ont fait regarder comme néceſſaire. Les Chinois, dit-on, en uſent à peu près de même : au lieu de tambour, ils emploient, pour le même uſage, un inſtrument qu'ils appellent *tam-tam* ; c'eſt une plaque de métal ſur laquelle on frappe avec une baguette. Que penſer encore de ces poiſſons domeſtiques, qui, ſelon le témoignage de quelques Hiſtoriens, s'aſſemblent au bruit d'une cloche, pour prendre leur nourriture. Au rapport de Pline, les poiſſons qui étoient à Baïes, dans les viviers de Domitien, accouroient lorſqu'on les appeloit par leur nom. On en dit autant d'un poiſſon qui étoit dans les baſſins du Louvre, du temps de Charles IX. George Ségerus raconte un fait à peu près ſemblable, dont il fut lui-même témoin. « J'allai, dit-il, avec quelques-uns de mes amis, voir les ſuperbes jardins de l'évêque de Salisbury. L'homme qui nous accompagnoit nous conduiſit à un baſſin rempli d'une eau claire & limpide, où il ne paroiſſoit y avoir aucun poiſſon; mais au moment où il ſonna une petite cloche, nous vîmes ſortir de toutes parts une multitude de *Truites*, qui vinrent prendre la nourriture qu'il leur offrit, & s'en retournèrent tout de ſuite dans leur retraite : ce jardinier nous aſſura que c'étoit la manière ordinaire dont il leur donnoit à manger. Une demi-heure après, étant revenus en nous promenant, au même baſſin, nous ſonnâmes encore la cloche, & nous vîmes, avec un nouveau plaiſir, une grande quantité de *Truites* accourir au même ſignal ».

Au premier coup-d'œil, toutes ces apparences ſemblent décider la queſtion; néanmoins quelque ſéduiſantes qu'elles ſoient, quand on y réfléchit ſans préjugé, il reſte encore bien des incertitudes ſur l'opinion qu'elles favoriſent. Le bruit ne va guère ſans quelque mouvement ſenſible, & ſans quelque vibration dans la ſubſtance du fluide. Le poiſſon a le coup-d'œil très-ſubtil ; il eſt environné d'un fluide dont la réaction agit dans tous les ſens. Il n'eſt pas facile de juger ſi c'eſt la crainte qui le met en fuite ; ou ſi l'empreſſement avec lequel il s'aſſemble en certains endroits, lui vient de ce qu'il entend, ou bien de ce qu'il ſent, ou de ce qu'il voit. Les petits poiſſons, qu'on nourrit par curioſité, dans les maiſons & les jardins, & qui viennent à la ſurface de l'eau pour peu qu'on frappe ſur le vaiſſeau qui les contient, eſt-ce le bruit qui les attire, ou l'ébranlement cauſé par la percuſſion? Ceux que le bombardement d'une ville maritime, ou le pétardement de quelque rocher a écartés d'une plage, quelquefois pour pluſieurs années; les *Eſturgeons* & les *Aloſes*, qui ont tant de peur du tonnerre, ne peuvent-ils pas éprouver ſous les eaux une commotion violente, indépendamment de tout bruit? On ſait que les éruptions de l'Etna ſe ſont quelquefois ſentir juſqu'à Malthe, qui eſt à plus de quarante lieues, malgré l'interpoſition de la mer, par le ſeul frémiſſement du terrein ou des rochers contigus : la mer même ſe reſſent ſi fort de pareilles ſecouſſes, que des navigateurs ont été ſouvent avertis, à plus de trente lieues du port, des tremblemens de terre qui arrivoient dans les continens. Tous les faits que nous venons de rapporter laiſſeroient donc la queſtion de l'ouïe purement problématique, ſi nous n'avions des preuves plus convaincantes ; ces raiſons cependant ont engagé quelques ſavans Phyſiciens à faire des recherches ſur un objet auſſi important. M. Klein, Naturaliſte induſtrieux, s'eſt donné une peine infinie pour découvrir cet organe caché ; & quoiqu'il n'ait pas mieux réuſſi que les autres, nous lui devons cependant des obſervations très-curieuſes ſur le dénombrement & la figure des oſſelets qui ſe trouvent dans la tête d'un grand nombre de poiſſons. M. Geoffroi a fait des recherches fort importantes, ſans avoir obtenu un ſuccès parfait. M. l'abbé Nollet, à qui la Phyſique eſt redevable d'un ſi grand nombre de découvertes, s'eſt occupé d'éclaircir un point fort important ſur l'ouïe des poiſſons; ſavoir,

Si la propagation des ſons, conſidérée comme objet de l'ouïe, eſt poſſible à travers les molécules de l'eau. Dans une matière auſſi délicate, ce ſavant Phyſicien ne s'en eſt pas tenu à des probabilités ni à de ſimples inductions; il a voulu voir & entendre par lui-même. En conſéquence, il s'eſt plongé dans les eaux de la Seine, à pluſieurs repriſes, en divers temps, & à différentes profondeurs, juſqu'à dix-huit pouces au deſſous de la ſurface de l'eau, en prenant toutes les précautions néceſſaires pour rendre ſes obſervations concluantes. Le réſultat de ſes expériences a été, que non ſeulement le bruit, quoique plus ou moins affoibli, ſe tranſmettoit à travers l'eau; mais encore l'eſpèce de bruit, les tons, & les diverſes articulations de la voix humaine.

Cette vérité étant une fois établie, il ne s'agiſſoit plus, pour donner la ſolution complète de ce grand problème, que de chercher les parties de l'organe même de l'ouïe: c'eſt ce que M. Camper a fait avec le plus grand ſuccès. Ce célèbre Anatomiſte s'eſt aſſuré, par un grand nombre de diſſections, que les poiſſons proprement dits ont les parties de l'ouïe renfermées dans la capacité du crâne; & que ces organes conſiſtent dans trois canaux demi-circulaires, cartilagineux, creux en dedans, & dans une bourſe élaſtique, qui contient un ou deux oſſelets fort mobiles, flottans dans une gelée plus ou moins épaiſſe, & qui n'adhèrent aux parties voiſines qu'autant qu'il faut pour en être nourris. La deſcription & la figure de ces différentes parties ſe trouvent dans les *Mémoires de Harlem*, *vol.* 7; & dans un Mémoire inſéré dans un des volumes du *Journal des Savans étrangers*. Voilà donc l'organe de l'ouïe parfaitement bien démontré dans les poiſſons, & le nerf acouſtique auſſi complet qu'on le trouve dans les quadrupèdes & dans les amphibies; il ne s'agit plus que d'expliquer quel eſt le mécaniſme de ces différentes parties pour opérer la ſenſation de l'ouïe.

La vibration particulière de l'eau, qui eſt analogue à celle de l'air, ſe communique à la tête du poiſſon. Les oſſelets renfermés dans la bourſe élaſtique reçoivent cette impreſſion; & agiſſant en raiſon de leur maſſe multipliée avec la force de l'impulſion, ils communiquent leur impulſion à toute la bourſe élaſtique & aux canaux demi-circulaires. « L'ame des poiſſons, dit M. Camper (car on ne peut pas refuſer aux animaux un tel principe), ſent plus ou moins fortement; & de mille manières différentes, l'action des oſſelets ſur les nerfs, c'eſt-à-dire, que le poiſſon s'aperçoit du ſon, mais d'un ſon aquatique.

» Pour être convaincu qu'un corps plus ou moins dur, mais flottant librement dans une ſubſtance gélatineuſe, reçoit la plus légère commotion ou mouvement extérieur, continue toujours l'infatigable Anatomiſte, on n'a qu'à remplir un verre de gelée de corne de cerf, & y plonger quelque corps; on ſentira aux doigts le mouvement de ce corps, dès qu'on remuera le verre, ou qu'on lui donnera un petit choc avec un doigt de l'autre main. Quand on renferme dans une petite veſſie quelque corps dur, le moindre mouvement de la veſſie fait branler ce corps, qui produit une ſenſation très-forte ſur le doigt qui tient la veſſie ».

M. Camper étaye ſon opinion de pluſieurs témoignages, qui prouvent inconteſtablement que le frémiſſement excité dans le corps ſonore ſe communique à l'organe de l'ouïe à travers le crâne. Cette manière d'entendre, ſi différente de la nôtre, paroît d'abord indiquer un autre genre de ſenſation & un autre ſens; mais outre les preuves tirées de la reſſemblance anatomique, & les expériences qui montrent que les poiſſons reçoivent une ſenſation, dans les mêmes circonſtances où nous éprouvons celle du bruit, on obſerve que les vibrations de l'air ne ſont pas le ſeul moyen d'exciter en nous ce ſentiment intérieur. M. Camper cite l'exemple de pluſieurs ſourds, dont l'organe, inſenſible à l'action immédiate de l'air, devenoit très-ſenſible, en établiſſant, par le moyen d'un corps capable de vibrations, une communication entre leur tête & le corps ſonore. « Et ſi la diverſe modification de l'air, cauſée par celui qui parle, peut pénétrer tant de corps divers, comme les tégumens du cou, les habits, la baguette, & toute la mâchoire, pour ſe communiquer à l'intérieur de l'organe; pourquoi l'eau, qui eſt ſi capable de tranſmettre le ſon aërien, comme l'a prouvé M. l'abbé Nollet dans ſon excellent Mémoire de l'année 1743; pourquoi l'eau, dis-je, ne pourroit-elle pas communiquer ſes vibrations aux organes de l'ouïe, à travers les muſcles & les os de la tête du poiſſon? »

M. Hunter a également obſervé dans le crâne des poiſſons, les mêmes organes que M. Camper avoit déjà découverts,

comme il conſte par un Mémoire inſéré dans le 77e *vol. des Tranſ. Philoſ.* il remarque uniquement que leur ſtructure varie dans différens poiſſons. Il eſt donc prouvé que les poiſſons entendent par un mouvement de l'eau ſemblable aux vibrations de l'air; & que les organes deſtinés à cet uſage ſont aſſez analogues aux organes intérieurs de l'ouïe des animaux terreſtres.

SENS DU TOUCHER. Ce ſens paroît être très-imparfait dans les poiſſons; car, en général, le ſentiment qui réſulte du toucher ne peut être excité que par le contact & l'application immédiate de la ſuperficie de quelque corps étranger ſur celui de l'animal: or toutes les parties du corps ne ſont point propres à être appliquées ſur la ſurface des corps étrangers; il n'y a que celles de la main qui, étant diviſées en pluſieurs parties flexibles & mobiles, & pouvant s'appliquer en même temps ſur les différens plans de la ſuperficie; il n'y a que ces parties, dis-je, qui puiſſent en effet nous donner les idées de leur forme & de leur grandeur; encore faut-il que ce contact ne ſoit point intercepté par quelque corps intermédiaire, tel que le poil, les plumes, les coquilles, ou les écailles: car plus le revêtement ſera dur & ſolide, moins le ſentiment du toucher pourra s'exercer; & plus au contraire, la peau ſera fine & déliée, plus le ſentiment ſera vif & exquis: d'où il s'enſuit que les poiſſons, n'ayant point d'extrémités qu'on puiſſe regarder comme des parties diviſées, ne peuvent avoir aucune connoiſſance de la forme des corps, puiſqu'ils n'ont aucun moyen de les embraſſer. D'ailleurs, étant revêtus d'une peau rude, très-ſouvent hériſſée de tubercules, ou couverte de nombreuſes écailles, ils ne paroiſſent pas ſuſceptibles de cette ſenſation délicate qu'éprouvent la plupart des quadrupèdes.

SENS DU GOUT. Dans la bouche de l'homme & des animaux qui excellent par le ſens du goût, on trouve une infinité de mamelons nerveux, qu'on regarde comme les organes de cette ſenſation; ils ſont gros, poreux, continuellement abreuvés de beaucoup de limphe, & recouverts d'une peau, ou enchâſſés dans des gaînes très-inégales. Les matières ſavoureuſes ſont arrêtées par ces aſpérités; elles y ſont délayées, fondues par cette limphe abondante, ſpiritueuſe, & abſorbées par ces pores, qui les conduiſent juſques dans les papilles nerveuſes, ſur leſquelles elles impriment leur aiguillon. La langue ſur-tout eſt le principal organe de cette ſenſation; ſa ſubſtance eſt compoſée de fibres charnues, environnées d'un tiſſu moelleux, qui rend le compoſé plus ſouple, & par conſéquent plus ſuſceptible d'impreſſion. Mais dans les poiſſons, on ne voit que très-peu de pores diſperſés dans l'intérieur de la bouche; la limphe ſpiritueuſe, ſi propre à introduire les matières ſavoureuſes dans les organes, eſt continuellement emportée par le paſſage de l'eau; leur langue eſt mal organiſée; elle eſt tantôt imparfaite, tantôt cartilagineuſe. Le ſens du goût eſt donc nul ou au moins très-obtus dans les poiſſons: auſſi voit-on que la plupart ne font qu'avaler, ſans jamais ſavourer. Ils n'ont point la maſtication, qui fait une grande partie de la jouiſſance de ce ſens.

SENS DE L'ODORAT. L'odorat paroît moins un ſens particulier qu'une partie de celui du goût, dont il fait le complément. La membrane qui tapiſſe les narines eſt une continuation de celle du goſier, de la bouche, de l'œſophage; & la différence des ſenſations de ces parties eſt à peu près comme leurs diſtances du cerveau, c'eſt-à-dire, que la bouche a une ſenſation plus fine que l'œſophage; & les narines reçoivent encore une impreſſion plus forte que la bouche, parce qu'elles ſont plus près de la ſource du ſentiment. Cette opinion eſt confirmée par l'inſpection anatomique. On trouve que les nerfs & les mamelons des parties qui avoiſinent le cerveau ſont déliés, creux, remplis d'eſprits; au lieu que ceux qui s'éloignent de ce centre commun du ſentiment, deviennent plus ſolides, plus gros, & leurs mamelons dégénèrent, pour ainſi dire, en excroiſſances inſenſibles. De ces deux principes, il faut conclure que le ſens de l'odorat eſt très-fin dans le poiſſon, ſoit parce que celui du goût eſt fort imparfait, ſoit parce que les narines ſont beaucoup plus près du cerveau que l'ouverture de la bouche. En effet, un tel ſens paroît être dans cet animal un organe univerſel de ſentiment, puiſqu'on le voit ſe porter avec avidité ſur les appâts qu'on lui tend, & les amorces qu'on lui prépare: c'eſt un organe de goût, par lequel il ſavoure, non ſeulement ce qu'il peut toucher, mais même ce qui eſt éloigné & qu'il ne peut atteindre: c'eſt le ſens par lequel il agit, il ſe détermine; par lequel il reconnoît

ce qui eſt convenable à ſa nature ; & par lequel enfin il choiſit ce qui peut ſatisfaire ſon appétit.

SENS DE LA VUE. Suivant la remarque de M. le Comte de Buffon, les quadrupèdes excellent par le ſens de l'odorat, & les oiſeaux par celui de la vue : il paroît auſſi que c'eſt le ſens le plus vif, le plus diſtinct, & le plus étendu dans les poiſſons. Il ſuffit d'examiner les mouvemens de ces animaux, pour être convaincu que la plupart de leurs déterminations dépendent de cette ſenſation dominante ; celles des autres ſens, étant moins fortes & moins nombreuſes, ſont ſubordonnées à la première, & n'influent qu'en ſecond ſur la nature de l'être. D'ailleurs, le ſens de la vue étant le ſeul qui produiſe les idées du mouvement, le ſeul par lequel on puiſſe comparer immédiatement les eſpaces parcourus, & les poiſſons étant très-habiles & très-propres au mouvement, il n'eſt pas étonnant qu'ils aient en même temps le ſens qui le guide, plus parfait & plus sûr. Ce qui prouve encore plus directement la perfection & l'excellence de la vue dans les poiſſons, c'eſt que la nature a travaillé cet organe avec un ſoin particulier. Nous avons vu que le nerf *optique* eſt plus conſidérable, le *criſtallin* beaucoup plus grand que dans les autres animaux ; & que la *choroïde* eſt compoſée de deux membranes ſéparées : toutes ces parties ſont auſſi diverſement modifiées, différemment arrangées ſuivant les mœurs & les habitudes des poiſſons. Ceux qui entreprennent de grands voyages, & qui parcourent, dans un très-petit temps, un grand eſpace, comme les *Truites*, les *Saumons*, les *Salvelines*, ont l'œil conformé comme les oiſeaux, qui ſont de tous les animaux, ceux qui ont le ſens de la vue plus net & plus précis. Il eſt vrai que ſi on n'avoit égard qu'à la conformation extérieure de l'œil, on ne jugeroit pas ſi favorablement de la vue des poiſſons ; parce que la *cornée tranſparente* étant peu convexe, les rayons de lumière, en pénétrant cette ſurface, ne ſubiroient qu'une petite réfraction, & tomberoient preſque parallèles au fond de l'œil ; mais ce défaut eſt compenſé par la ſtructure du *criſtallin*, qui eſt preſque ſphérique. Alors les rayons qui tombent ſur cette ſurface arrondie éprouvent une forte réfraction, ſe rapprochent inſenſiblement les uns des autres, & ſe raſſemblent vers l'axe de l'œil, où ils vont porter leurs impreſſions.

GÉNÉRATION. Une des plus curieuſes & des plus belles parties de l'Hiſtoire des poiſſons, c'eſt ſans contredit celle de leur régénération. A en juger par le peu de découvertes qui ont été faites, quelle prodigieuſe variété dans la manière de ſe reproduire ; quel inſtinct, quelle prévoyance ne montrent-ils pas pour la conſervation de leur progéniture ! Il y en a parmi eux qui font leurs petits vivans, comme les quadrupèdes : on met dans ce nombre la plupart des *cartilagineux*, les *Anguilles*, quelques eſpèces de *Blennes*, peut-être même toute cette famille. Il y en a d'autres, & c'eſt le plus grand nombre, qui pondent ſimplement des œufs comme les oiſeaux ; & parce que l'élément qu'ils habitent n'a point un degré de chaleur ſuffiſant pour les faire éclore, dans le temps du frai, les uns viennent, par un inſtinct naturel, faire leur ponte dans les fleuves ou ſur le rivage, parce que l'eau, étant moins profonde, eſt plus réchauffée par les rayons du ſoleil, & plus propre à développer l'embryon ; les autres, qui vivent en pleine mer, ne ſont point aſſujétis à la même loi ; la diſtance immenſe qui les ſépare du continent ne leur permettant point de venir ſur les rivages, ils jettent leurs œufs ſans précaution, dans l'endroit où ils ſe trouvent ; mais par une diſpoſition particulière de la nature, qui crée ſouvent des difficultés inſurmontables en apparence, pour diverſifier le plan & l'ordre de ſes ouvrages, ces petits globes, étant ſpécifiquement plus légers que l'eau, s'élèvent à la ſurface, s'attachent aux plantes marines, & écloſent ſous l'influence bénigne du ſoleil. Il exiſte encore quelques individus qui, par leur reproduction, ſemblent former la nuance entre les eſpèces *vivipares* & les *ovipares* : tels ſont le *Silure aſcite* & la famille des *Chevaux-marins*.

Le *Silure aſcite* préſente un phénomène extraordinaire, ſoit qu'on conſidère la ſtructure de ſes œufs, ſoit qu'on examine la manière dont l'embryon ſe développe. Ses œufs ne ſont pas compoſés, comme les autres, d'un jaune, d'un blanc, & de membranes ; on n'y trouve qu'un jaune & une peau très-mince, qui ſert à envelopper l'embryon : ils ſont en grand nombre, & diſpoſés, de chaque côté de l'abdomen, en deux paquets, qui s'étendent depuis le diaphragme juſqu'auprès de l'anus. A meſure que ces œufs groſſiſſent dans le corps du poiſſon, le ventre ſe dilate, la peau s'amincit par degrés inſenſibles, &

enfin ſe déchire dans toute ſa longueur. Alors les œufs détachés de l'ovaire ſe préſentent à l'ouverture, & leur enveloppe ſe fend à l'endroit qui répond à la tête de l'embryon. Comme ſa bouche paroît d'abord avec ſes barbillons, tandis que le reſte du corps eſt engagé dans une eſpèce de gaze tranſparente, il fait de petits efforts juſqu'à ce qu'il ſoit entièrement dégagé de la peau mince qui l'environne : auſſi-tôt il paroît ſur le jaune dans une poſition recourbée; il n'eſt attaché à rien, ſi ce n'eſt par pluſieurs vaiſſeaux qui partent du nombril, & pénètrent dans la ſubſtance du jaune. Toutes ſes parties, quoiqu'extrêmement petites, ſont ſi développées, qu'on pourroit facilement compter les rayons de ſes nageoires. Dans cet état, le fœtus reſte renfermé dans le ventre de ſa mère, juſqu'à ce qu'il ait conſommé le jaune, ou du moins juſqu'à ce que cette ſubſtance ſoit aſſez diminuée pour paſſer, avec ſon corps, par l'ouverture du ventre. A peine en eſt-il ſorti, qu'un œuf ſemblable vient prendre la place du premier. Tous les œufs des petits qui doivent naître dans l'année, éclоſent ainſi ſucceſſivement & de la même manière. J'ai vu avec admiration un groupe de ces petits poiſſons attachés l'un à l'autre, dans le cabinet de M. Vaillant.

Nous avons dit que l'*Aſcite*, par ſa naiſſance extraordinaire, tient le milieu entre les *vivipares* & les *ovipares*; en effet, il n'eſt pas *vivipare*, puiſque le développement ne ſe fait point dans la matrice, & qu'il reçoit ſa nourriture du jaune de l'œuf, & non point du *placenta* par le cordon *ombilical* : on ne peut pas non plus le mettre au nombre des *vivipares*, puiſqu'il ne pond pas ſes œufs lorſqu'ils ſont formés; & que le fœtus ne ſe développe point dans ſon intérieur, mais au dehors. Ce poiſſon forme donc, dans le ſyſtême de la génération, un ordre à part, un être intermédiaire.

La reproduction du *Cheval-marin* n'eſt pas moins remarquable que celle de l'*Aſcite*. Au retour du printemps, ſi on examine les boucliers qui avoiſinent l'anus de ce poiſſon, on voit qu'ils ſont renflés des deux côtés & ſurbaiſſés dans le milieu; de ſorte qu'ils forment, ſous chacune de ces plaques oſſeuſes, deux eſpèces de cloiſons parallèles, qui contiennent une grande quantité d'œufs renfermés dans une véſicule très-déliée : c'eſt là, que dans un temps preſcrit par la nature, les embryons ſe développent de la même manière que dans l'*Aſcite*. Cette conformation particulière des boucliers paroit d'autant plus néceſſaire dans cette famille de poiſſons, que leur corps, étant couvert de lames oſſeuſes, n'eſt pas ſuſceptible de ſe dilater aſſez pour faciliter l'accroiſſement des œufs.

Nous venons de conſidérer en général la manière dont les poiſſons ſe reproduiſent; nous avons vu que dans certaines eſpèces, les petits naiſſent vivans; que dans d'autres familles, les œufs éclоſent hors du ventre de la mère; & enfin nous avons trouvé qu'il y a parmi eux quelques individus qui paroiſſent former la nuance entre les *vivipares* & les *ovipares*. Il nous reſte à examiner comment s'opère la fécondation des œufs dans ces trois différens ordres de poiſſons. Quoiqu'il n'y ait point de véritable accouplement dans les familles *vivipares* ni dans les eſpèces *intermédiaires*, puiſque les mâles n'ont point de membre propre à la génération; il n'eſt pas moins vrai qu'entre les individus des deux ſexes, il doit y avoir un rapprochement qui facilite l'injection de la liqueur ſéminale ſur les œufs renfermés dans le ventre de la femelle. Cette obſervation n'eſt pas nouvelle. Ariſtote a décrit, avec des détails bien circonſtanciés, toutes les particularités qui concernent l'accouplement des *Raies*; il a même annoncé que ces poiſſons ont des membres particuliers, par leſquels ils s'accrochent pendant le temps de l'accouplement; mais il n'a point déterminé en quoi conſiſtent ces organes : il étoit réſervé à M. Bloch de découvrir quelles étoient ces parties & leur uſage dans l'acte de la génération. Ce ſavant Naturaliſte, qui a travaillé avec tant de ſuccès à l'Hiſtoire des poiſſons, a démontré que les appendices qu'on trouve près de l'anus, dans les mâles des *Raies* & des *Chiens de mer*, ne ſont pas des doubles membres deſtinés à la génération, comme l'avoient prétendu quelques Ichthyologiſtes modernes; mais des eſpèces de pieds, dont le mâle ſe ſert pour tenir la femelle pendant l'accouplement. En effet, la diſſection de ces organes, compoſés de muſcles, d'os, & de cartilages, annonce que M. Bloch a découvert leur véritable deſtination. Dans les eſpèces *vivipares* & dans les *intermédiaires*, les œufs ſont donc fécondés dans le ventre de la femelle par l'injection de la liqueur féondante ſur l'ovaire.

A l'égard des eſpèces *ovipares*, les Naturaliſtes

Naturaliſtes ne ſont pas d'accord ſur la manière dont s'opère la fécondation : il y a à ce ſujet deux différentes opinions. Quelques obſervateurs prétendent que le mâle ſuit la femelle, & qu'il répand la ſemence ſur les œufs après qu'elle les a pondus ; d'autres au contraire diſent que les femelles ſuivent les mâles, qu'elles avalent la laite à meſure qu'ils la répandent, & qu'ainſi les œufs ſont fécondés avant la ponte.

La première opinion paroît la plus probable ; elle eſt même fondée ſur l'obſervation & ſur l'expérience. Combien de fois n'a-t-on pas vu le mâle ſuivre avec inquiétude la femelle, nager au deſſus d'elle ſans la toucher, & jeter ſa laite ſur les œufs à meſure qu'elle les laiſſoit tomber ! Combien de fois ne l'a-t-on pas vu abandonner la femelle, pour aller féconder les œufs par l'irroration de la ſemence, & ſouvent la verſer indiſtinctement ſur des œufs d'eſpèces différentes ! Combien de fois enfin ne l'a-t-on pas vu ſuivre des œufs qui étoient emportés par le courant, & repaſſer cent fois ſur les lieux où ils ſe fixoient ! L'expérience vient encore à l'appui de cette opinion. On a enlevé ſouvent des œufs du corps de quelques *Truites*, on les a mis dans un baquet avec de l'eau, & on y a répandu une certaine quantité de la laite des mâles, en leur preſſant le ventre ; les œufs ont été ainſi fécondés, & ont produit du fretin : ceux au contraire qu'on n'a point mis en contact avec la liqueur fécondante des mâles, n'ont rien produit. M. Jacobi a répété avec ſuccès ces expériences ſur des œufs de *Truite* & de *Saumon* qu'il eſt parvenu à féconder artificiellement. Comme ces découvertes peuvent être d'une grande utilité dans l'économie-pratique, nous allons les tranſcrire ici telles que M. Gléditsch les a données dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, 1764, p. 55.

« M. Jacobi fit faire, pour ſon but, une caiſſe d'une grandeur arbitraire ; par exemple, de douze pieds de longueur, autant de largeur, & ſix pouces de profondeur.

» A un des bouts de la caiſſe, il fit clouer par deſſus une planche d'environ un pied de largeur, qui avoit au milieu un trou carré de ſix pouces, lequel étoit garni en dedans d'un treillage de fil de laiton ou d'archal, dont les réſeaux avoient un tiers de pouce de diſtance. A l'autre bout de la longueur de la caiſſe, & à l'exception de quatre pouces de profondeur, la même ouverture étoit revêtue en dehors d'un treillage pareil à celui qui vient d'être décrit, afin que, tant à l'entrée de l'eau qu'à ſa ſortie, les rats ne puſſent y pénétrer, ni aucun autre animal propre à détruire les œufs des poiſſons.

» Pour interdire d'autant mieux toute avenue à ces animaux, il fit mettre ſur la caiſſe entière une couverture qui l'enveloppoit exactement, & au milieu de laquelle il y avoit un trou de ſix pouces en carré, par lequel le fretin pouvoit recevoir une quantité ſuffiſante d'air & de lumière, quoique celle-ci ne fût pas réputée tout à fait néceſſaire.

» Une caiſſe ainſi faite peut être avantageuſement placée au courant d'un ruiſſeau, & encore mieux près d'une ſource un peu abondante, qui aille ſe rendre dans quelque petit étang ; après quoi il s'agit de faire les autres diſpoſitions néceſſaires pour l'expérience, & nous allons voir en quoi elles conſiſtent.

» L'eau néceſſaire qui coule d'une ſemblable ſource doit être raſſemblée dans un petit canal, & tellement gouvernée, qu'il en entre environ l'épaiſſeur d'un pouce par le treillage décrit ci-deſſus, dans la caiſſe convenablement placée au deſſous du canal, & que cette eau aille ſortir par l'ouverture grillée qui ſe trouve à l'autre bout de la caiſſe, & y prenne un écoulement continuel.

» Mais avant que de paſſer à l'expérience même, on répand au fond de la caiſſe l'épaiſſeur d'un pouce de ſable groſſier bien lavé, ou de gros gravier ; & ſi c'eſt ce dernier, on poſe deſſus une couche de caillous de diverſes groſſeurs ; de façon que ces petites pierres ſe touchent de fort près, & ne laiſſent entre elles que des interſtices fort étroits. Les plus gros cailloux qu'on puiſſe employer à cet uſage ne doivent pas ſurpaſſer le volume d'une noix.

» Vers l'entrée de l'hiver, on peut faire une ou pluſieurs caiſſes ſemblables à celle qui a été décrite, & les placer aux endroits qui ont été pareillement indiqués. En effet, le meilleur temps de l'année où l'on puiſſe faire des expériences pour la production des *Saumons*, eſt en novembre, parce qu'alors les poiſſons mâles & femelles de cette eſpèce paſſent des grandes rivières dans les ruiſſeaux & dans les eaux courantes, pour y dépoſer

ſucceſſivement leurs œufs. Enſuite on paſſe aux expériences même, & l'on y procède de la manière ſuivante.

» Quand on a raſſemblé autant de *Saumons* qu'on veut en avoir pour ſon but, on prend, par exemple, un vaiſſeau de bois, où l'on verſe une meſure d'eau de pompe bien claire; enſuite on tient ſuſpendue, au deſſus de ce vaiſſeau, une femelle de *Saumon*, en l'empoignant par la tête. Quand une partie des œufs que ce poiſſon renferme ſe trouvent bien à maturité & diſpoſés à la fécondation, ils s'écoulent pour l'ordinaire, & tombent d'eux-mêmes; ou bien, il ſuffit de paſſer doucement le plat de la main ſur le ventre du poiſſon, pour qu'une partie de ces œufs en ſorte & tombe dans l'eau, où ils vont à fond. On en fait autant avec le *Saumon* mâle; & l'on en emploie ſucceſſivement autant que cela paroît néceſſaire, pour que les œufs qui ſont tombés dans l'eau ſoient imprégnés d'une quantité ſuffiſante de ſemence. Il faut pour cet effet que l'eau commence à prendre une couleur blanchâtre; c'eſt une marque que l'opération a réuſſi.

» Après que les œufs de *Saumon* ont été fécondés de la manière ſuſdite, & par un travail auſſi ſimple que celui qui a été indiqué, on les tranſporte, avec l'eau où ils ſe trouvent, dans la caiſſe dont on a donné la deſcription, & on les y verſe de façon qu'ils entrent tout doucement dans les petits interſtices du gros gravier étendu au fond, & qu'ils puiſſent s'y loger en pleine ſûreté. Auſſi-tôt après on fait couler une quantité ſuffiſante d'eau fraîche de ſource par le canal qui eſt au deſſus de la caiſſe, & cet écoulement doit continuer ſans interruption; mais afin que les œufs ne ſoient pas emportés par le mouvement du courant, & qu'ils demeurent immobiles dans l'endroit où ils ſont placés, le cours de l'eau, à travers la caiſſe & par deſſus le gravier, ne doit jamais être trop fort ni trop rapide; au contraire, il faut que ce ſoit ſimplement un paſſage perpétuel, mais tout à fait doux & tranquille par deſſus la couche dont le fond de la caiſſe eſt couvert. On peut tirer de là des conſéquences fort utiles ſur les places qui ſont naturellement convenables aux différentes eſpèces de poiſſons, pour déterminer celles qu'ils occupent & doivent occuper dans le temps qu'ils répandent leur ſemence dans l'eau, ſuivant que ces eaux ſont de profondeurs différentes, & relativement à la diſpoſition du terrain. . . . . .

» Comme il eſt de toute néceſſité que les œufs de *Saumon*, introduits dans la caiſſe, ſoient nétoyés de temps en temps, & débarraſſés de l'eſpèce de viſcoſité ou de toute autre impureté que l'eau y dépoſe, on peut ſe ſervir pour cet effet d'une aîle d'oie ou de quelques groſſes plumes bien fortes, qu'on fait paſſer & repaſſer tout doucement au deſſus de la ſurface de l'eau. Il eſt manifeſte que la précipitation d'une viſcoſité déliée ſur la ſemence de poiſſon, eſt le plus ſouvent cauſe que les œufs n'écloſent pas, & qu'on peut expliquer par-là pourquoi toutes les eſpèces de poiſſons ne peuvent pas ſe multiplier indiſtinctement dans toutes ſortes d'eaux. Au bout d'environ cinq ſemaines, les petits *Saumons* ſe trouvent déjà formés dans la caiſſe ſuſdite, & parviennent ſucceſſivement à un état où ils peuvent ſe mouvoir. . . . . .

» Notre obſervateur, dont rien n'égale l'exactitude, continue M. Gléditsch, a auſſi découvert un nombre conſidérable de monſtres parmi les poiſſons provenus de la fécondation artificielle; mais ſur-tout il en eſt plus venu des œufs d'une *Truite* que des autres. Entre autres, il s'en eſt trouvé qui avoient deux têtes avec un corps d'ailleurs irrégulier; d'autres n'avoient qu'un ventre à deux; & parmi ceux-ci, on en voyoit dont les ventres s'étoient tellement réunis, qu'ils ſembloient attachés l'un à l'autre dans toute leur longueur; d'autres tenoient enſemble, comme ſi l'on avoit vu deux *Truites* l'une à côté de l'autre, dans l'eau. Quelques uns préſentoient deux corps qui alloient ſe confondre en une ſeule queue; mais le plus extraordinaire de ces monſtres étoit, ſans contredit, celui qui étoit formé par deux petits poiſſons réunis en croix, & n'ayant qu'un ſeul ventre commun. Notre Naturaliſte a obſervé de plus, au ſujet de tous ces monſtres & de divers autres, qu'ils ne prolongeoient leur vie qu'auſſi long-temps qu'ils pouvoient tirer de la nourriture de leur propre eſtomac; ce qui ne duroit preſque jamais plus de ſix ſemaines ».

Ce ſeroit une foible objection de dire que cette liqueur, mêlée avec une grande maſſe d'eau, doit perdre ſon activité & ſa vertu prolifique; car cette ſemence n'eſt ſans doute ni moins puiſſante, ni moins active que la pouſſière des étamines des fleurs, qui, quoique répandue dans l'air & agitée par les vents,

ne laiſſe pas de produire la fécondation des ſemences, de l'aveu de preſque tous les Botaniſtes.

Il faut donc conclure que la fécondation des poiſſons *ovipares* ne ſe fait pas, comme celle des oiſeaux, dans le ventre de la mère; mais lorſque ces œufs groſſis cauſent à la femelle qui en eſt chargée une ſenſation incommode, qui l'invite à s'en débarraſſer, elle abandonne les retraites profondes, elle s'approche du rivage, & dépoſe ſur un ſable fin, recouvert d'un peu d'eau douce & expoſé aux rayons du ſoleil, les œufs que le mâle vient arroſer de ſa laite. L'eau ſalée eſt trop corroſive; celle qui eſt profonde n'a point un degré ſuffiſant de chaleur pour faire éclore le frai. Les inſectes ſont d'ailleurs en plus grand nombre ſur les bords de la mer & ſur le courant des rivières; ils fourniſſent une pâture appropriée aux petits poiſſons nouvellement éclos. Toutes ces conſidérations ſont autant de cauſes phyſiques, qui ſemblent déterminer pluſieurs familles à ſortir de la mer pour aller frayer dans les eaux douces. C'eſt ainſi que l'on voit, à la fin de l'hiver, lorſque les eaux ſont troubles & groſſies par l'abondance des pluies, les *Saumons* quitter la mer, & remonter en troupe les fleuves & les rivières. L'ordre qu'ils obſervent dans le cours de leur voyage eſt tout à fait admirable. On a remarqué qu'ils marchent toujours ſur deux rangées, qui forment, par leur diſpoſition, les deux côtés d'un triangle. Ordinairement le plus gros, qui eſt une femelle, ouvre la marche; enſuite, à la diſtance d'une braſſe, il en vient deux autres; & la file continue ainſi dans un ordre ſymétrique: de ſorte que s'il s'en trouve trente & un enſemble, il y en a quinze de chaque côté. Lorſqu'ils ſe rencontrent dans leur marche une chûte d'eau, une digue, ou une cataracte, ils ſavent les franchir avec une adreſſe qui tient du prodige; ils ploient leur corps en arc de cercle, ils le bandent comme un reſſort, & en frappant l'eau de leur queue, ils s'élancent avec la rapidité d'un trait, & franchiſſent, en bondiſſant, l'impétuoſité de la cataracte, eût-elle vingt pieds d'élévation. Auſſi-tôt que l'obſtacle eſt ſurmonté, chaque poiſſon reprend ſon rang, & ils avancent tous dans le même ordre. Les femelles forment l'avant-garde, les mâles ſont au milieu, les plus petits ſont les derniers. Les pêcheurs connoiſſent ſi bien l'ordre & la marche de ces poiſſons, que lorſqu'ils prennent de petits mâles, ils annoncent d'avance que la troupe n'eſt pas nombreuſe, & que la pêche ſera peu abondante.

Tous les ans, les *Saumons* parcourent les fleuves, & font de très-longs voyages. Ceux du Nord, par exemple, remontent l'Elbe, & vont juſqu'en Bohème par la Moulde, & juſqu'en Suiſſe par le Rhin; ceux de l'Océan paſſent dans la Loire, & remontent juſqu'au Pont-du-Château, près d'Iſſoire, où il y a une belle pêcherie. Dans le cours de leur voyage, quand le temps eſt frais & l'air bien calme, ils ſe tiennent toujours au milieu des fleuves, près de la ſurface de l'eau; alors leur marche s'annonce par un bruit ſemblable à celui d'une tempête; mais lorſqu'il fait chaud & que le temps eſt orageux, ils s'enfoncent dans l'eau, & on n'aperçoit point leur paſſage. Au rapport des pêcheurs, ils ſe plaiſent dans les rivières rapides, dont les bords ſont ombragés, & ils évitent celles qui ont peu de fond. Le bois, les tonneaux, les planches qui flottent ſur l'eau, le bruit des moulins, & la couleur rouge les effrayent beaucoup. Il importe par conſéquent à ceux qui ſont intéreſſés à la pêche du *Saumon*, qu'il n'y ait point de tuiles rouges ſur les bâtimens qui ſe trouvent ſur le bord des rivières. Lorſque ce poiſſon aperçoit un *Chien de mer*, ou qu'il entend un bruit inconnu, il revient auſſitôt ſur ſes pas. C'eſt ce qui arriva en Suède en 1743. Le bruit de l'artillerie les effraya ſi fort, qu'ils retournèrent dans la mer. Quelques obſervateurs ont eſſayé de calculer la viteſſe du *Saumon*. Gieſsler prétend qu'il ne fait qu'un mille dans l'eſpace de vingt-quatre heures. Nous ne croyons point qu'on puiſſe rien déterminer à cet égard, puiſqu'il y a pluſieurs cauſes ou circonſtances locales qui concourent à accélérer ou à retarder la rapidité de ſa courſe. On dit que quand le ſoleil eſt clair, ſa marche eſt conſidérablement rallentie, parce qu'il s'amuſe à jouer ſur la ſurface de l'eau. En compenſant tous ces obſtacles, on ſait qu'années communes, les *Saumons* entrent dans le Rhin au commencement de février, & qu'à la fin de mars, on les pêche déjà à Rusheim; c'eſt-à-dire, que dans l'eſpace de ſix ſemaines ou deux mois, ils ont fait un voyage de cent milles, en comptant les détours & les ſinuoſités du fleuve.

A meſure que les *Saumons* avancent, la troupe diminue, parce que les couples ſe

féparent pour aller faire leur ponte. Lorſque la femelle trouve une eau vive & limpide, qui coule ſur un lit de gravier, elle s'y arrête, creuſe un ſillon dans pluſieurs endroits, & y jette ſon frai. Pluſieurs Naturaliſtes, amis du merveilleux, font un récit embelli de la précaution dont uſent les *Saumons* pour mettre leur frai à l'abri des flots & de la tempête. Après avoir creuſé une foſſe longue de trois ou quatre pieds, & d'une largeur à peu près égale, le mâle & la femelle, diſent-ils, conſtruiſent de concert, autour de cette foſſe, une digue avec des pierres, pour rompre l'impétuoſité de l'eau, & garantir leurs œufs de la rapidité du courant; mais en réduiſant toutes ces relations exagérées à leur juſte valeur, il eſt certain que toutes leurs précautions, dans ces circonſtances, ſe réduiſent à creuſer, avec les nageoires du ventre, des ſillons dans les endroits les plus tranquilles, & qu'ils y dépoſent leurs œufs. M. Steller, qui a obſervé les migrations du *Saumon* avec beaucoup de ſoin, ne parle point de la conſtruction de cette digue; il fait mention uniquement d'une particularité qui n'étoit point encore connue. Il a vu le mâle & la femelle ſe frotter le ventre l'un contre l'autre, afin de faciliter, par cette compreſſion réciproque, dans l'un, la ponte des œufs, & dans l'autre, l'émiſſion de la laite. Sous ce rapport, les *Saumons* reſſemblent à la *Perche*, à la *Carpe*, & à pluſieurs autres poiſſons, qui, au moment de la ponte, ſe frottent le trou ombilical contre un corps pointu; & preſſent ainſi la capſule de l'ovaire, au rapport de Linné. Ce qu'il y a de certain & de véritablement curieux dans l'hiſtoire des *Saumons*, c'eſt qu'ils reviennent, l'année ſuivante, au même endroit où ils avoient frayé l'année précédente, comme l'hirondelle retourne, le printemps ſuivant, au bâtiment où elle avoit déjà fait ſon nid & élevé ſes petits. Cette expérience a été faite à Châteaulin, en Bretagne. On mit des anneaux de cuivre à la queue de douze *Saumons* qu'on avoit pris, & qu'on rejeta dans la mer: les pêcheurs en prirent cinq au même endroit l'année d'après, & trois dans le cours de la ſeconde & de la troiſième année. Les Princes orientaux, qui aiment beaucoup la pêche, s'amuſent à attacher des anneaux d'or & d'argent aux *Saumons*, & les font remettre en liberté: ces ſignes ſervent à leur faire connoître leurs migrations, leur âge, & pluſieurs autres particularités fort intéreſſantes. On prétend qu'on a découvert, par ce moyen, la communication de la mer Caſpienne avec la mer Noire & le Golfe Perſique.

On verra, par tout ce que nous venons de dire à l'égard du *Saumon*, combien eſt fort le penchant qu'ont les poiſſons pour la propagation de leurs eſpèces; ils quittent la mer qui leur fournit une nourriture abondante; ils remontent les fleuves, où ils ont une infinité de dangers à eſſuyer & mille obſtacles à vaincre, pour aller chercher, à des diſtances très-éloignées, un lieu commode, une ſituation favorable à la naiſſance de leur progéniture. L'homme, qui juge tout d'après lui-même, s'étonnera peut-être de l'intérêt que ces animaux paroiſſent prendre à leur réproduction, tandis que l'attrait ordinaire du plaiſir ne ſemble pas les y engager; mais peut-on douter que ce mobile puiſſant ne les anime, puiſqu'on les voit, dans la ſaiſon de leurs amours, aller & revenir, s'approcher de leurs femelles, & ne pas les abandonner même dans les plus grands dangers. M. Steller, que nous avons déjà cité, a vu des *Saumons* mâles & femelles, dans le temps qui précède la ponte des œufs, ſe rapprocher les uns des autres, ſe ſerrer, ſe mordre les nageoires; & il ne doute point que ces careſſes ne produiſent, dans ces animaux, quelque ſecrète jouiſſance.

NOMBRE ET GROSSEUR DES ŒUFS. Les œufs des poiſſons ſont tres-petits, en comparaiſon de ceux des autres animaux *ovipares*; leur groſſeur n'eſt pas même proportionnée à la grandeur du corps; car les œufs des *Truites* & des *Saumons* ont à peu près trois lignes de diamètre; tandis que ceux du *Silure*, qui pèſe cent livres, ſont plus petits qu'un grain de millet: mais ſi l'on conſidère leur nombre & la prodigieuſe fécondité de leurs eſpèces, il n'eſt point de claſſe dans le règne animal qui puiſſe leur être comparée. M. Bloch en a compté cent mille & plus dans un poiſſon qui ne peſoit pas plus d'une demi-livre; M. Petit, de l'Académie des Sciences, en a trouvé trois cent quarante-deux mille cent quarante-quatre dans une *Carpe* qui avoit ſeize pouces de longueur; & Leuwenhoëk a calculé qu'une *Morue* peut en pondre plus de neuf millions. Cette étonnante fécondité paroît indiſpenſable, quand on examine les périls continuels auxquels ces œufs ſont expoſés, ſoit par les inondations & les tempêtes,

ſoit par une infinité d'autres accidens. Tantôt le poiſſon jette ſes œufs ſur des corps mobiles, qui, portés ſur les bords par l'agitation des vagues, les laiſſent à ſec ſur le rivage; tantôt un froid ſubit empêche la femelle de frayer, ou glace le ſang dans les veines des petits nouvellement éclos; tantôt enfin une partie de ces œufs devient la proie des oiſeaux aquatiques ou des poiſſons voraces, qui en font leur nourriture. Si à ces moyens de deſtruction on ajoute ceux que l'homme a imaginés pour fournir à ſa ſubſiſtance ou pour en faire l'objet de ſon commerce, on conviendra ſans peine que des animaux expoſés à tant de dangers ſeroient déjà entièrement détruits, ſi la prévoyance du Créateur n'eût compenſé les pertes continuelles des eſpèces par la quantité innombrable des œufs que pondent les femelles.

DÉVELOPPEMENT DE L'EMBRYON. Quelques-uns de nos lecteurs, ceux qui aiment à étudier la nature & à ſuivre le cours de ſes opérations, ſeront ſans doute bien aiſes de connoître le développement de l'embryon dans la capacité de l'œuf, & comment ſe fait ſon accroiſſement après qu'il eſt né. Une partie de ces obſervations, dont nous ſommes redevables à M. Bloch, deviennent d'autant plus intéreſſantes, qu'elles ont été faites avec beaucoup de ſoin, & qu'on ne peut les répéter qu'à l'aide d'un bon microſcope, qu'il n'eſt pas toujours facile de ſe procurer.

L'œuf du poiſſon eſt extérieurement liſſe & d'une forme arrondie: l'intérieur eſt compoſé d'un jaune & d'un blanc; ces deux ſubſtances ſont ſéparées l'une de l'autre par une place claire, figurée en croiſſant. Le jaune, qui eſt rond & environné du blanc, n'occupe point le centre du globe; il ſe porte vers un côté. On ne peut point découvrir, à la ſimple vue, ſur les œufs fécondés aucun ſigne apparent de fécondation; mais, au moyen d'une loupe, il eſt aiſé de s'aſſurer s'ils ſont fécondés ou non. Dans le premier cas, ils ſont clairs & tranſparens; ces caractères deviennent plus ſenſibles après le ſecond & le troiſième jour; de ſorte qu'alors cette différence paroît ſans avoir recours au microſcope: ceux au contraire qui ne ſont pas fécondés, perdent tout leur éclat, & reſſemblent à un petit grain de grêle qui commence à ſe fondre.

Comme la chaleur vivifiante du ſoleil ſupplée à l'incubation des œufs, & que dans le temps du frai, ſes rayons n'échauffent pas tous également l'eau, la naiſſance de l'embryon n'a point un terme fixe & limité; elle arrive cependant depuis le ſeptième juſqu'au neuvième jour.

Dès le ſecond jour, on aperçoit, dans l'eſpace qui eſt entre le blanc & le jaune, un point qui ſe meut & devient un peu trouble.

Le troiſième jour, on remarque, en cet endroit, une maſſe plus épaiſſe, qui eſt fortement attachée au jaune d'un côté, & qui eſt libre de l'autre. Au bout de la partie qui touche au jaune, on diſtingue le cœur, dont le mouvement commence à ſe manifeſter. L'extrémité de la maſſe, qui n'eſt attachée à rien, eſt la queue de l'animal.

Le quatrième jour, le battement du cœur & les mouvemens du corps ſont conſidérablement augmentés.

Le cinquième jour, lorſque l'embryon, dans ſes divers mouvemens, prend une certaine poſition, on voit la circulation des humeurs bien établie.

Le ſixième jour, on diſtingue l'épine du dos & les côtes qui y ſont attachées.

Le ſeptième jour, on découvre, à la ſimple vue, les yeux du fœtus; ils paroiſſent ſous la forme de deux points noirs: alors les côtes & les vertèbres ſont ſi diſtinctes, qu'on peut les compter facilement à l'aide d'une loupe ordinaire. Quoique le jaune diminue à proportion que l'embryon augmente; cependant, dans ces derniers temps, ce petit animal n'a pas aſſez de place pour ſe tenir en ligne droite, il eſt obligé de replier ſa queue; & comme ſes forces augmentent à meſure qu'il approche du terme de ſa naiſſance, ſes mouvemens ſont ſi vifs, que, lorſqu'il tourne le corps de côté & d'autre, le jaune ſuit la même direction. A la fin, ces coups répétés de la queue contre la peau de l'œuf la rendent ſi mince, qu'elle crève; & le poiſſon ſort, la queue la première, en redoublant ſes efforts, afin de dégager ſa tête qui tient encore au jaune, & de ſe mettre en liberté. Bientôt après, il eſt entièrement dégagé de ſon enveloppe, & ſemble ſe réjouir de ſon exiſtence dans le nouvel élément qu'il habite.

Dans les huit premières heures après ſa naiſſance, le petit poiſſon nouvellement éclos acquiert tout d'un coup une longueur d'environ quatre lignes; enſuite, il croît ſi lentement, que dans l'eſpace de trois

ſemaines, il n'a que cinq lignes de longueur.

Toutes les nageoires ne ſe développent point à la fois dans le jeune poiſſon. Dès le premier jour, les nageoires de la poitrine ſe manifeſtent; le troiſième, on aperçoit la nageoire de la queue; celle du dos paroît le cinquième; celles du ventre & de l'anus ſe découvrent le huitième jour, à l'aide d'un microſcope.

Le neuvième jour, outre les deux points noirs qui forment les yeux, on en remarque un troiſième vers le milieu du corps, un peu au deſſous des nageoires pectorales; c'eſt l'eſtomac, avec la nourriture qu'il renferme. Vers ce même temps, on découvre, avec une bonne loupe, de petites taches, les unes rondes, les autres alongées, qui ſont les premiers rudimens des écailles: celles de la tête ſont plus petites; & celles du dos beaucoup plus grandes. Toutes ces parties qui commencent ainſi à ſe développer, offrent déjà, à l'œil de l'obſervateur, un ſpectacle fort agréable; mais il eſt bien plus amuſant encore de conſidérer la circulation du ſang & des autres liqueurs. Près de la tête, on remarque le cœur, compoſé d'une membrane mince, qui verſe le ſang dans une artère en forme de ſac, d'où il paſſe dans l'aorte. Le neuvième jour, dit M. Bloch, j'ai compté ſoixante battemens dans une minute; au lieu que le cœur de l'embryon n'en rendoit que trente ou quarante dans le même eſpace. Les poiſſons qui ont la poitrine très-courte & point de cou, ſont privés d'artères *carotides*; l'aorte entre tout de ſuite dans les ouïes, & de là elle ſe diſtribue dans les autres parties du corps. « Dans les jeunes poiſſons, les ouïes n'étant point encore viſibles, continue M. Bloch, j'ai vu les artères monter immédiatement à la tête, revenir derrière l'œil, & deſcendre enſuite le long de l'épine du dos. J'en ai trouvé une autre ſur le devant, qui deſcendoit le long du ventre, juſqu'à la queue; elle commençoit près de la tête, & tiroit ſon origine de l'aorte ». L'artère principale ſe diviſe en autant de petites artères qu'il y a de vertèbres à l'épine du dos; elles tombent perpendiculairement ſur l'articulation de chaque vertèbre. Le ſang qui paſſe dans les artères, ſe raſſemble en partie dans la veine cave aſcendante; & en partie dans la veine cave deſcendante: ces deux veines, en ſe réuniſſant, forment un angle obtus derrière la véſicule aërienne, & conduiſent de nouveau le ſang vers le cœur.

UNION DU MALE ET DE LA FEMELLE. Dans la plupart des poiſſons, comme dans les animaux quadrupèdes, il n'y a que de l'amour phyſique, & point d'attachement; c'eſt-à-dire, qu'il n'exiſte aucun ſentiment durable entre le mâle & la femelle, parce que leur union ne ſuppoſe aucun arrangement précédent, & n'exige ni travaux communs, ni ſoins ſubſéquens. Auſſi-tôt que les œufs ſont fécondés, le mâle ſe ſépare de la femelle: dès lors, plus de ſoins, plus de craintes, ni d'inquiétude; chacun ne s'occupe que de ſa conſervation individuelle. Il y a cependant des eſpèces connues, dont l'attachement ſubſiſte dans toute ſa force pendant le temps de l'incubation, & ſemble durer encore après la naiſſance des petits. Le *Lompe*, mâle & femelle, marchent toujours enſemble depuis l'inſtant de leur union, & veillent, avec une tendre ſollicitude, à la conſervation de leur progéniture. Lorſque la femelle a jeté ſes œufs ſur les plantes marines, ou dans les fiſſures des rochers, ils ne perdent point de vue ce tendre fruit de leurs amours, & ſe mettent en ſentinelle pour le défendre contre la voracité des autres poiſſons. Lorſque le mâle s'éloigne pour aller chercher ſa nourriture, la femelle prend auſſi-tôt ſa place: ſa tendreſſe lui donne même des forces en lui inſpirant du courage; l'ennemi le plus terrible ne ſauroit la mettre en fuite. Si le *Loup-marin*, qui eſt armé de dents redoutables, s'approche du lieu où ſa ponte repoſe, elle s'élance ſur lui, le ſaiſit à la tête, & ne lâche priſe que lorſqu'il eſt mort.

ACCROISSEMENT. La nature n'eſt pas moins admirable dans les moyens qu'elle employe pour la conſervation des individus, que dans ceux qu'elle met en œuvre pour la régénération des eſpèces. Auſſi-tôt que les petits ſont éclos, on les voit, ſous la forme de petits filamens preſque imperceptibles, aller, revenir, & jouer ſur la ſurface de l'eau. Dans ce moment où ils ſont ſans force & ſans défenſe, ils ſe réfugient, par un inſtinct naturel, ſur le bord des rivages, à l'endroit où le flot vient ſe briſer: là, ils trouvent le calme, la ſécurité, & le degré de chaleur qui eſt néceſſaire à leur développement. A meſure qu'ils prennent de l'accroiſſement, ils s'éloignent inſenſiblement des bords qui les ont vu naître; ils y reviennent néanmoins

pour prendre leur ſubſiſtance; mais ils ſont plus méfians, & craignent l'approche de l'homme. En acquérant des forces, ils apprennent à connoître les dangers.

Le temps de leur accroiſſement paroît dépendre en général de l'abondance de la nourriture. Dans l'eſpace de trois ans, une *Carpe* de bonne eſpèce a déjà ſix ou ſept pouces de longueur; & au bout de dix ans, elle pèſe environ douze livres. Il eſt d'autres eſpèces au contraire qui ne croiſſent que lentement & avec beaucoup de difficulté. Une *Tanche-dorée*, nourrie abondamment, n'eſt parvenue qu'à vingt pouces de longueur dans l'eſpace de douze années.

ÉDUCATION. Dans ce premier âge, les poiſſons ſeroient peut-être auſſi ſuſceptibles d'éducation que les autres animaux, ſi leur nature étoit moins éloignée de la nôtre, & s'ils étoient plus à portée de ſe familiariſer avec nous. L'Hiſtoire fait mention de pluſieurs eſpèces de poiſſons qui ſortoient de leur retraite lorſqu'on les appeloit; ils venoient même prendre la nourriture ſur la main de ceux qui avoient ſoin de leur entretien. « Un Conſul des environs de Brouwerhave, dit Baſter, avoit nourri une *Truite* dans un vaſe pendant quatorze ans & ſept mois; & ce petit poiſſon étoit ſi privé, que lorſqu'on vouloit renouveler l'eau du vaſe, ce qui arrivoit tous les jours, il venoit lui-même ſe repoſer ſur la main de ſon maître, juſqu'à ce que le vaſe fût rempli ».

Les petits poiſſons rouges de la Chine, aujourd'hui ſi multipliés parmi nous, prouvent juſqu'à quel point l'état de domeſticité peut influer ſur leurs qualités phyſiques, & peut-être même ſur leur naturel : à force d'habitude, on parvient à adoucir leurs mœurs ſauvages, & à les rendre familiers. J'en vois un journellement qui, à une intelligence très-développée, ſemble joindre le ſentiment de la reconnoiſſance & de l'attachement. Quand on lui préſente le doigt, il vient auſſi-tôt, & reſte comme immobile pour contempler d'où lui vient cette careſſe inattendue. Mais la perſonne le qui ſoigne vient-elle à paſſer à côté de lui ? il ſe met en mouvement, il s'agite, en fixant conſtamment ſur elle ſes regards. Approche-t-elle le doigt du vaſe où il eſt renfermé ? il avance auſſi-tôt; & par de petits efforts redoublés contre les parois du verre, il manifeſte le déſir qu'il a de recevoir ſes careſſes. Ces mouvemens cependant ſemblent moins dépendre d'une affection intérieure, que d'une cauſe phyſique, & du beſoin qu'il a d'une nourriture journalière; puiſqu'on le voit dans une agitation continuelle, juſqu'à ce qu'il ait obtenu quelques particules d'oublies qu'il recherche avec avidité.

DISPERSION. Le domaine des poiſſons eſt plus étendu que celui des *quadrupèdes* : la mer qui environne la terre & qui couvre plus de la moitié de ſa ſurface, les fleuves & les rivières qui arroſent l'intérieur des continens, les lacs & les étangs qui ſont diſperſés ſur la ſuperficie du globe, forment l'apanage de ce peuple innombrable. Chaque pays a ſes eſpèces particulières. Les poiſſons qui habitent ſous les glaces du Groenland & du Spitzberg, ſont différens de ceux qui vivent dans les eaux de l'Indé & de l'Amérique : ainſi, en appropriant la conſtitution de quelques individus aux divers climats, la nature a vivifié toutes les parties de ce vaſte élément. Il n'eſt point juſqu'aux eaux thermales qui n'aient leurs habitans. M. Sonnerat en a trouvé dans une eau douce dont la chaleur étoit ſi active, qu'il ne pouvoit y plonger la main. Voici l'extrait de ſa relation à ce ſujet. « En parcourant l'intérieur de l'île de Luçon, une des Philippines, je trouvai, dit-il, environ à quinze lieues de Manille, dans un petit lac ſitué ſur le bord du grand lac de cette île, un ruiſſeau dont l'eau étoit chaude ou bouillante, puiſque la liqueur du thermomètre, diviſion de M. de Réaumur, montoit à ſoixante-neuf degrés, quoique ce thermomètre n'ait été plongé qu'à une lieue de ſa ſource. J'imaginois, en voyant un pareil degré de chaleur, que toute production de la nature devoit être éteinte; & je fus très-ſurpris de voir trois arbriſſeaux très-vigoureux, dont les racines trempoient dans cette eau bouillante, & dont les branches étoient environnées de ſa vapeur. Ma ſurpriſe redoubla, lorſque je viſitai le premier bain : des êtres vivans nageoient dans cette eau, dont la chaleur étoit ſi active, que je ne pus y plonger la main. Je fis tout ce qu'il me fut poſſible pour me procurer quelques-uns de ces poiſſons; mais leur agilité & la mal-adreſſe des Sauvages de ce canton, ne me permirent pas d'en prendre un ſeul pour déterminer l'eſpèce. Je les examinai en nageant, quoique la vapeur de l'eau ne me permît pas de les diſtinguer aſſez bien pour les rapprocher de quelques genres : je les reconnus cependant pour des poiſſons à

écailles brunes. La longueur de ces poiſſons avoit quatre pouces. On ſera ſans doute étonné de ce récit, qui, au premier coup-d'œil, peut prêter à la plaiſanterie; mais, ſi on réfléchit, ſera-t-on plus étonné de voir un homme qui éprouve vingt ou vingt-cinq degrés de froid en Ruſſie, éprouver ſoixante degrés de chaleur ſous les Tropiques, & ſoixante & dix ſous la ligne équinoxiale? Pourquoi donc un animal, dont le degré de température eſt pour lui de trente degrés, ne pourroit-il pas s'accoutumer à celui de cinquante »?

M. Sonnerat appuye ſon récit du témoignage de M. Prévoſt, Commiſſaire de la marine, qui a parcouru avec lui l'intérieur de l'île de Luçon. Ce témoignage eſt conçu en ces termes. « Vous avez eu raiſon, Monſieur, de faire part à M. de Buffon des obſervations que vous avez raſſemblées dans le voyage que nous avons fait enſemble. Vous déſirez que je confirme par écrit celle qui nous a ſi fort ſurpris dans le village de Bailly, ſitué ſur le bord de la Laguna de Manille, à Los-Bagnos. Je ſuis fâché de n'avoir point ici la note de nos obſervations faites avec le thermomètre de M. de Réaumur; mais je me rappelle très-bien que l'eau du petit ruiſſeau qui paſſe dans ce village pour ſe jeter dans le lac, fit monter le mercure à ſoixante-ſix ou ſoixante-ſept degrés, quoiqu'il n'eût été plongé qu'à une lieu de ſa ſource. Les bords de ce ruiſſeau ſont garnis d'un gazon toujours vert. Vous n'aurez ſûrement pas oublié cet *agnus-caſtus* que nous avons vu en fleurs, dont les racines étoient mouillées de l'eau de ce ruiſſeau, & la tige continuellement enveloppée de la fumée qui en ſortoit. Le père Françiſcain, Curé de la paroiſſe de ce village, m'a auſſi aſſuré avoir vu des poiſſons dans ce même ruiſſeau. Quant à moi, je ne puis le certifier; mais j'en ai vu dans l'un des bains dont la chaleur faiſoit monter le mercure à quarante-huit & cinquante degrés. Voilà ce que vous pouvez certifier avec aſſurance. *Signé*, PRÉVOST ».

NOURRITURE. En continuant toujours de comparer les poiſſons aux autres animaux terreſtres, nous découvrons une multitude d'autres rapports particuliers, qui rappellent ſans ceſſe l'uniformité du plan général de la nature. Dans cette claſſe, comme dans celle des oiſeaux & des quadrupèdes, on trouve des individus qui cherchent leur nourriture dans le limon; d'autres qui vivent de vers, d'inſectes, ou de plantes marines. Ceux-ci ont un muſeau propre à tirer le ſuc de la terre; ceux-là ont une ou pluſieurs rangées de dents plus ou moins nombreuſes, & très-pointues: de ſorte que pluſieurs Naturaliſtes ont cru qu'on pouvoit déterminer, par l'inſpection des dents de chaque eſpèce, quel étoit ſon genre de nourriture. Suivant leurs obſervations, les poiſſons qui ont les dents longues, fortes, & aiguës, ſont voraces & carnivores; ceux qui les ont obtuſes & arrondies, ſe nourriſſent d'inſectes, de vers, & de polypes; ceux dont les mâchoires ſont tranchantes ou crénelées, mangent des plantes; ceux enfin, qui ont un muſeau alongé & dépourvu de dents, vivent du ſuc de la terre. En général, on a remarqué que les eſpèces voraces ſont non ſeulement plus nombreuſes que parmi les animaux terreſtres; mais auſſi qu'elles ſont plus avides & plus inſatiables, puiſqu'elles n'épargnent pas même leur propre progéniture.

Si l'élément qu'habitent les poiſſons permettoit de les obſerver avec plus d'attention & d'une manière plus ſuivie, on ſeroit étonné de voir l'étonnante déprédation que font certaines eſpèces, & le ſuccès avec lequel les unes employent la force, les autres l'adreſſe ou la ruſe pour s'emparer de leur proie. Le poiſſon le plus renommé par ſa hardiſſe & ſa voracité, c'eſt le *Requin*: il n'y a preſque pas de voyage de mer qui ne contienne quelque tableau affligeant des ravages cauſés par ce monſtre redoutable. Fermin rapporte qu'un de ces poiſſons emporta la jambe à un Matelot qui ſe baignoit près de ſon vaiſſeau. Le P. Feuillé raconte qu'une Dame qui ſe baignoit à l'embouchure du fleuve Lamentin, fut dévorée par un de ces animaux terribles; & que quelque temps après, un de ſes Ecoliers, qui prenoit un bain dans la rade, eut, en ſa préſence, une jambe emportée. Rondelet aſſure qu'on a trouvé un homme tout armé dans l'eſtomac d'un de ces poiſſons, qui fut pris à Marſeille. Ce récit ne paroîtra pas ſurprenant, ſi l'on conſidère la groſſeur de ce poiſſon & la vaſte capacité de ſa gueule. M. Brunniche dit que pendant ſon ſéjour dans cette même ville, on en prit un qui avoit quinze pieds de long; & que deux ans auparavant, on en avoit pêché deux beaucoup plus gros, dans l'un deſquels on avoit trouvé deux *Thons* & un homme tout habillé.

habillé. En 1760, ajoute M. Bloch, on montra à Berlin un *Requin* empaillé qui avoit vingt pieds de long, & neuf de circonférence à l'endroit le plus épais; il peſoit deux cent vingt-quatre livres. Suivant le témoignage de Muller, on en prit un près des îles Sainte-Marguerite, qui peſoit quinze cents livres; on trouva dans ſon corps un cheval tout entier.

Cependant ce tyran ſi cruel & ſi redouté a une ſympathie décidée pour quelques petits poiſſons qu'il nourrit & qu'il protège : ainſi, tandis qu'une profonde terreur éloigne une grande quantité d'eſpèces, il y en a d'autres au contraire, que la néceſſité attire & que l'intérêt rapproche.

Le *Succet*, dont les nageoires ſont fort petites, & trop foibles pour entreprendre de grands voyages & chercher ſa ſubſiſtance, a ſur la tête une eſpèce d'écuſſon diviſé en deux par une ſaillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit membranes tranſverſales, inclinées vers la queue, & dentelées ſur leur bord. A l'aide de cet organe ſingulier, le *Succet* adhère fortement au corps des autres poiſſons, particulierement à celui du *Requin*, qui l'entraîne avec lui, & le nourrit des reſtes de ſa proie. Catesby en a trouvé cinq ſur le corps d'un de ces animaux; & ils y tenoient ſi fortement, qu'on eut bien de la peine à les en détacher.

Le *Pilote* accompagne auſſi le *Requin*; c'eſt pour ſe nourrir ſans doute des morceaux que celui-ci laiſſe échapper. On a encore prétendu qu'il le conduiſoit & lui ſervoit comme de pilote : peut-être ce nom lui a-t-il été donné à cauſe de l'eſpèce de manœuvre qu'il exécute, lorſqu'il accompagne le *Requin*. On dit en effet, qu'il nage à la hauteur d'un pied & demi au deſſus de ce monſtre effroyable, qu'il ſuit & imite ſes mouvemens, ſaiſiſſant avec adreſſe tout ce que le *Requin* rejette ou laiſſe échapper de ſa proie. Quand il ſe renverſe pour ſe ſaiſir de quelque poiſſon, le *Pilote* fait à l'inſtant un écart; & auſſi-tôt que le *Requin* a repris ſa ſituation ordinaire, le *Pilote* retourne à ſon premier poſte. Quoiqu'il en ſoit de cette manœuvre que des Voyageurs de bonne foi & des Naturaliſtes d'ailleurs recommandables aſſurent être véritable, il eſt certain que le *Pilote* devance ordinairement le *Requin*, & qu'il joue avec ſécurité autour de ſes dents meurtrières.

Le *Brochet eſt*, après le *Requin*, le poiſſon le plus goulu, le plus vorace, & le plus deſtructeur : non ſeulement il prend les petits poiſſons; mais encore il s'empare de ceux qui ſont auſſi gros que lui. Son eſtomac n'ayant pas toujours aſſez de capacité pour ſatisfaire ſa gourmandiſe, il les ſaiſit par la tête, & les tient ſerrés entre les dents, juſqu'à ce que la partie antérieure ſoit amollie dans ſon large goſier, & préparée à la digeſtion; enſuite il avale, petit à petit, le reſte du tronc. L'expérience lui a appris à ſe défier des rayons épineux qui garniſſent les nageoires de la *Perche* : c'eſt pourquoi, lorſqu'il en prend quelqu'une, il ne l'avale pas tout de ſuite; mais il la tient dans ſa bouche juſqu'à ce qu'elle ſoit morte. Par la même raiſon, il laiſſe l'*Epinoche* jouer tranquillement autour de lui; il n'y a que le jeune *Brochet* qui l'attaque quelquefois : encore eſt-ce toujours au dépens de ſa vie; car ce petit poiſſon, en ſe débattant, lui enfonce ſes aiguillons dans le goſier, & lui donne la mort. Tous les animaux qui ſe nourriſſent de chair & qui vivent de proie, quand même ils auroient reçu de la nature un caractère doux & pacifique, deviennent offenſifs & méchans par le ſeul uſage de leurs armes, & prennent enſuite de la férocité dans l'habitude des combats. Comme ce n'eſt qu'en détruiſant les autres qu'ils peuvent ſatisfaire à leurs beſoins, & qu'ils ne peuvent les détruire qu'en leur faiſant continuellement la guerre, ils portent une ame de colère qui influe ſur toutes leurs actions, détruit tous les ſentimens doux, & affoiblit même la tendreſſe paternelle. Trop preſſé de ſon propre beſoin, le *Brochet* ne voit donc autour de lui que des victimes propres à contenter ſon avidité; & dans ſes accès de voracité, il n'épargne pas même ſa progéniture.

Le *Filou* n'a point cette férocité de naturel, cette hardieſſe de caractère; il ne déclare point une guerre ouverte aux petits poiſſons dont il fait ſa nourriture; mais, immobile au fond des eaux, il attend qu'ils ſoient arrivés à ſa portée : alors, lançant tout à coup ſur eux l'extrémité de ſon long muſeau qu'il a la faculté de ramener ou d'étendre à ſon gré, il les prend comme au piège à l'inſtant où ils s'y attendent le moins.

Le *Bec-alongé* uſe d'un artifice encore plus ingénieux. M. Hommel, Inſpecteur de l'hôpital à Batavia, en donne la relation dans une lettre qui eſt inſérée dans le cinquante-

ſixième volume des *Tranſ. philoſophiques*. « Lorſque ce poiſſon veut attraper une mouche ou un autre inſecte qu'il aperçoit à une certaine diſtance, il s'approche trés-lentement, & vient en ligne droite, autant qu'il lui eſt poſſible, ſur l'objet qu'il veut attraper. Mettant alors ſon corps dans une ſituation plus ou moins oblique, ayant ſa bouche & ſes yeux très-près de la ſurface de l'eau, il reſte entièrement immobile, tenant toujours ſes regards attachés ſur ſa proie: auſſi-tôt après, il lui lance la goutte d'eau, qui l'entraîne & la précipite ». Comme c'eſt un ſpectacle fort curieux, les grands Seigneurs des Indes orientales nourriſſent ces poiſſons dans de grands vaſes, afin de jouir du plaiſir que leur procure une chaſſe ſi amuſante. M. Hommel a fait chez lui les expériences que nous venons de rapporter. Il fit mettre quelques-uns de ces poiſſons dans un vaſe ſpacieux, rempli d'eau de la mer. Après qu'ils furent accoutumés dans leur nouvelle demeure, il attacha une mouche, avec une épingle, ſur les parois du vaſe; & bientôt il eut la ſatisfaction de voir ces poiſſons déployer toutes les reſſources de l'adreſſe la plus ingénieuſe pour s'emparer de la mouche; ils lançoient continuellement, & avec la plus grande viteſſe, de petites gouttes d'eau, ſans jamais manquer le but.

Le *Ruſé* prend de la même manière les mouches qui viennent ſur les herbes qui bordent les rivages; mais il diffère du *Bec-alongé* par la conſtruction particulière de ſes mâchoires, qui paroiſſent organiſées expreſſement pour lancer l'eau ſur les inſectes dont il fait ſa proie.

Le *Rat*, le *Mal*, & la *Baudroie* ſe ſervent d'un autre ſtratagême qui n'eſt pas moins extraordinaire. Ces poiſſons ont autour de la bouche ou ſur la tête des appendices en forme de filamens, qui imitent aſſez bien la figure des vers de terre. Pour profiter de cet avantage qu'ils ont reçu de la nature, ils ont ſoin de ſe cacher dans les plantes marines: là, ils ouvrent leurs bouches ſpacieuſes, & remuent légèrement ces eſpèces de barbillons. Les petits poiſſons, trompés par cette reſſemblance, viennent y mordre; peu à peu ils ſont entraînés inſenſiblement dans la gueule, par un mouvement ſucceſſif de ces rayons; auſſi-tôt les mâchoires ſe referment, & ils perdent la vie.

C'eſt donc à cette grande voracité qu'on doit attribuer ces funeſtes inimitiés qu'on voit régner parmi les poiſſons: ceux-ci ſont perpétuellement en guerre avec ceux-là. Selon la loi commune & générale, le plus foible eſt toujours la victime du plus fort; mais la nature, qui a mis des tempéramens à tout, & qui veille à la conſervation de toutes les eſpèces, rend ſouvent la force inutile, en lui oppoſant des obſtacles difficiles à ſurmonter, & rétablit l'équilibre, en donnant aux plus foibles un inſtinct plus ſubtil ou une agilité plus grande. Le *Berglax*, lorſqu'il eſt pris, s'enfle ſi fort de dépit, que ſes grands yeux lui ſortent de la tête: il tâche d'en impoſer à ſon ennemi par cet aſpect effrayant. La groſſeur énorme de certains poiſſons les empêche auſſi de pourſuivre leur proie dans les parages où il y a peu de fond: les coquilles des teſtacées ſervent de retranchement à ceux-ci; la preſteſſe & la viteſſe ſont cauſe que ceux-là fuyent ou attaquent avec avantage. Des arêtes aiguës que les *Sciènes*, les *Labres*, & les *Perſegues* ont ſur le dos; les aiguillons dont les *Coffres* & les *Deux-dents* ſont entourés; les plaques oſſeuſes dont les *Cuiraſſés* & les *Eſoces* ſont couverts, forcent leurs ennemis à renoncer à leurs entrepriſes. L'*Exocet*, le *Gaſtré*, le *Trigle*, & le *Pégaſe* (*volans*) deviendroient la proie des *Coryphènes* qui les pourſuivent avec acharnement, ſi, par la forme de leurs nageoires pectorales, qui ſont étendues en forme d'aîles, ils n'avoient la faculté de s'élever au deſſus de l'eau, & de s'élancer dans l'air, où ils ſe ſoutiennent pendant un certain temps. Forskal a vu des troupes de *Muges volans* pendant tout le cours de ſes voyages ſur la mer Rouge. M. Sparrman, dans la relation de ſon voyage à la Chine, aſſure que, le 17 mai 1766, des poiſſons de cette eſpèce, pourſuivis par les *Dorades*, s'élevèrent en l'air; & que quelques-uns tombèrent dans le vaiſſeau où il étoit. Gillius prétend que ces poiſſons s'élèvent de quatre coudées au deſſus de la ſurface de l'eau. Marcgrave rapporte qu'il a aperçu très-ſouvent, ſur la partie de l'Océan compriſe entre les Tropiques, des bandes de *Pirapèdes* de mille poiſſons chacune. Il ajoute que ces poiſſons ſe ſoutiennent ainſi dans l'eſpace d'environ une portée de fuſil; mais qu'alors, leurs aîles ayant perdu leur humidité, ils ſe replongent dans l'eau pour les humecter, & qu'auſſi-tôt ils recommencent à voler. Rondelet a été témoin d'un phénomène ſemblable.

L'*Anguille électrique*, la *Torpille*, le *Trembleur* ſont pourvus d'une arme bien plus merveilleuſe, ſoit pour ſe défendre contre leurs ennemis, ſoit pour s'emparer de leur proie : la nature les a doués d'une vertu électrique, dont la commotion violente produit un engourdiſſement douloureux, & même la mort ſur tous les animaux qui les approchent. Lorſque l'*Anguille électrique* veut attaquer ou ſe défendre contre ſon ennemi, elle avance comme pour le ſaiſir ; mais avant qu'elle l'ait touché, il a déjà reçu le coup fatal. Auſſi-tôt on le voit tournoyer ſur le dos, tantôt prêt à périr, tantôt ſeulement engourdi. D'après les expériences de M. Walsh, ce poiſſon poſsède une vertu électrique dans un degré ſupérieur à la *Torpille*. Vingt-ſept perſonnes, ayant fait une chaîne en ſe tenant par la main, reſſentirent en même temps une ſecouſſe, ſemblable à celle qu'on éprouva dans l'expérience de Leyde.

La propriété électrique de la *Torpille* étoit connue des Anciens, & a fourni matière aux ſpéculations des Philoſophes de tous les âges. Le bras qui touche cet animal eſt auſſi-tôt privé de mouvement ; ſelon Appien, la main du pêcheur reçoit la commotion malgré la diſtance du poiſſon & la longueur de la ligne. « A peine eus-je touché la *Torpille*, dit Kempher, que je ſentis mon bras engourdi juſqu'à l'épaule ; ſi on la touche du pied, à travers le ſoulier, le contact engourdit la jambe & même la cuiſſe, & cauſe une palpitation plus forte qu'on ne l'éprouve en la touchant de la main. Cet engourdiſſement ne reſſemble point à celui que nous ſentons lorſqu'un nerf a été long-temps comprimé, lorſqu'on a, comme on dit, le pied endormi ; il reſſemble plutôt à une vapeur ſoudaine, qui pénètre à travers les pores, juſqu'aux ſources de la vie ; d'où il ſe répand par-tout le corps, & cauſe une douleur réelle : les nerfs ſont affectés au point que la perſonne frappée s'imagine que tous les os de ſon corps ſortent de leurs jointures, & ſur-tout ceux de la partie du corps qui reçoit immédiatement la commotion. Cette criſe eſt accompagnée d'un tremblement univerſel, de douleur dans l'eſtomac, d'une convulſion générale, & d'une ſuſpenſion totale des facultés de l'eſprit : enfin la douleur eſt ſi forte, que ni les promeſſes, ni l'autorité ne purent engager un matelot à ſoutenir une ſeconde fois la commotion. Cependant un Nègre qui étoit avec nous toucha, ſans héſiter, la *Torpille* ; & il la manioit ſans en reſſentir le moindre effet : il nous apprit que tout ſon ſecret conſiſtoit à retenir ſon haleine. Nous en fîmes l'eſſai, qui nous réuſſit à nous-mêmes ». L'expérience a prouvé depuis que ce préſervatif n'eſt pas infaillible : quelques perſonnes ont éprouvé des commotions terribles, même en retenant leur haleine ; cependant la diverſité des climats peut être la cauſe de cette différence dans les effets. La vertu électrique eſt plus forte dans la femelle que dans le mâle ; elle diminue avec ſa force, & ceſſe entièrement lorſqu'elle expire. La chair de l'un & de l'autre eſt un bon manger, & n'eſt nullement dangereuſe.

Le *Trembleur* eſt un poiſſon qui habite les eaux douces de l'Afrique. MM. Adanſon & Forskal en font mention ; mais leurs relations ſont fort peu étendues. M. Adanſon dit qu'il a vu, dans ſon voyage au Sénégal, un poiſſon dont le corps eſt rond, ſans écailles, & gliſſant comme celui des *Anguilles*. Les Nègres le nomment *Onanieur ;* & les François *Trembleur*, à cauſe de la propriété qu'il a, non de cauſer un engourdiſſement comme la *Torpille*, mais un tremblement très-douloureux dans les membres de ceux qui le touchent. Son effet, qui ne parut point à M. Adanſon différer ſenſiblement de la commotion électrique de l'expérience de Leyde, ſe communiquoit de même par le ſimple attouchement, avec un bâton, ou une verge de fer de cinq ou ſix pieds de long ; de manière qu'on laiſſoit tomber dans le moment ce qu'on tenoit à la main : ſa chair, quoique d'un aſſez bon goût, n'étoit pas d'un uſage également ſain pour tout le monde. Forskal ne doute point que cette propriété ne ſoit analogue à l'électricité, puiſqu'il témoigne ſon regret de n'avoir pas été à portée de faire des expériences, au moyen des verges de fer iſolées par des cordons de ſoie. Il paroît que cet animal poſsède la vertu électrique dans un degré plus foible que la *Torpille* & l'*Anguille électrique ;* ſes effets ne ſont ſenſibles que vers la queue.

M. Paterſon, Officier anglois, a trouvé encore, à l'île *Johanna*, qui eſt une des îles Comores, un autre poiſſon électrique du genre des *Quatre-dents*, dont la deſcription & la figure ſont conſignées dans le ſoixante & ſeizième volume des *Tranſ. philoſophiques*,

page 382. Mon manuſcrit étant déjà ſous preſſe lorſque j'ai eu connoiſſance de cette eſpèce nouvelle, je vais rapporter ici une partie de la lettre que M. Paterſon écrivit, le 17 mai 1786, à M. Joſeph Bancks, ſi connu par ſon goût & ſes connoiſſances en Hiſtoire naturelle.

« Ce poiſſon a ſept pouces de long, ſur deux & demi de large : il a la bouche avancée, alongée ; & il paroît être du genre des *Quatre-dents*. Le dos eſt d'une couleur brune, foncée ; la plus grande partie du ventre eſt d'un vert de mer ; les côtés ſont jaunes ; les nageoires & la queue d'un vert ſale ; le corps eſt parſemé de taches rouges, vertes, & blanches : ces dernières ſont aſſez larges. Il a les yeux grands ; l'iris rouge, & le bord extérieur teint de jaune ».

« L'île *Johanna* eſt ſituée entre le douzième & le treizième degré de latitude-ſud ; la côte eſt très-rocailleuſe, & creuſée par la mer en pluſieurs endroits : c'eſt dans ces cavités que j'ai trouvé pluſieurs de ces poiſſons électriques. La température de l'eau étoit de cinquante-ſix à ſoixante degrés au thermomètre de Farenheit. Je pris deux de ces poiſſons dans un ſac de toile, fermé par un bout, & ouvert de l'autre. En les touchant avec la main, ils me donnèrent une commotion ſi forte, que je fus obligé de lâcher priſe ; cependant je les ſerrai l'un & l'autre dans un ſac de toile ; & je les portai dans le camp, qui étoit éloigné d'environ deux milles. A mon arrivée, j'en trouvai un mort, & l'autre bien malade ; ce qui me détermina à faire auſſi-tôt d'autres expériences ſur celui qui vivoit encore, pour ſavoir ſi réellement il poſſédoit une vertu électrique. Je l'avois mis dans un tonneau d'eau ; & je priai le Chirurgien du régiment de le prendre dans ſa main. Il le fit, & il reçut tout de ſuite la commotion. Peu de temps après, l'Adjudant ayant porté le doigt ſur ſon dos, reſſentit un coup très-léger ; cependant aſſez fort pour juger que le poiſſon étoit électrique ».

VOYAGES. Il eſt démontré, par le fait & l'expérience, que, dans quelques ſaiſons de l'année, pluſieurs eſpèces de poiſſons paroiſſent par troupes nombreuſes, dans des parages où on ne les voit pas ordinairement ; & que dans un temps limité, elles diſparoiſſent encore, juſqu'à ce que la ſaiſon les appelle à quitter leur ſéjour ordinaire : mais d'où viennent tous ces poiſſons, & quelle eſt la cauſe déterminante de leurs apparitions ? Voici ce que nous apprennent quelques Naturaliſtes ſur les migrations des *Harengs*. Ces poiſſons, diſent-ils, effrayés par la quantité innombrable des ennemis qui les pourſuivent, vont ſe réfugier ſous les glaces du Nord ; & comme ils ſe multiplient prodigieuſement dans cette mer, ils ſont obligés, faute de nourriture, d'envoyer des colonies au commencement de chaque année. Ces immenſes peuplades, en ſortant de deſſous la glace, s'étendent d'abord dans une largeur de pluſieurs milles ; mais trouvant ſur leur route beaucoup d'ennemis qui les attaquent, elles ſe diſperſent, & ſe partagent en deux aîles ; chacune eſt précédée d'un roi ou conducteur. Les poiſſons de l'aîle droite ſe portent vers les côtes d'Irlande, où ils arrivent au mois de mars ; enſuite ils ſe dirigent du côté de l'Occident, & arrivent au banc de Terre-Neuve. Les autres au contraire prennent leur route vers le Sud ; & ſe partagent auſſi en deux colonnes, dont l'une deſcend le long des côtes de Norwège, dans la Baltique, par le Sund & le Belt ; tandis que l'autre paſſe à l'Occident, vers les îles Orcades & Hitland. Là, cette dernière colonne ſe partage encore ; une partie tourne vers l'Irlande, l'Ecoſſe, fait le tour de ces îles, entre dans la mer d'Eſpagne ; & paſſe par le canal pour aller gagner les côtes des Pays-Bas ; l'autre partie ſuit les côtes orientales de l'Ecoſſe, de l'Angleterre, & rentre dans la mer du Nord, où les deux colonnes ſe réuniſſent. Au rapport de ces mêmes Naturaliſtes, il ſe détache, des deux grandes colonnes, des légions moins nombreuſes, dont les unes parcourent les côtes de la France, du Brabant, de la Flandre, de la Hollande, de la Friſe, de la Séeland ; tandis que les autres ſe portent vers les côtes de Holſtein, de Brème, de Lübeck, de la Poméranie, de la Suède, du Danemarck, & de la Livonie : enfin, après avoir parcouru ſucceſſivement ces diverſes contrées, où ils ne ſéjournent qu'autant qu'ils y trouvent des petits vers & des inſectes dont ils font leur nourriture, ces poiſſons ſe réuniſſent tous dans la mer du Nord, & diſparoiſſent.

Quoique ce récit ſoit généralement adopté, cependant M. Bloch le révoque en doute ; & il oppoſe des difficultés très-graves, ſoit ſur l'ordre qu'on dit que ces poiſſons obſervent dans leur marche, ſoit ſur la cauſe qui les détermine à faire ces prétendus voyages.

Si les *Baleines* pourſuivent les *Harengs*, dit ce Naturaliſte, & les obligent de quitter les parages du Nord, pourquoi ces petits poiſſons ſont-ils pluſieurs centaines de lieues de plus qu'il ne faut pour éviter ce danger? Pourquoi retournent-ils, pendant l'hiver, dans ces mêmes endroits, où ils ſeront de nouveau expoſés à la pourſuite de ce terrible ennemi? Et ſi ces animaux monſtrueux pouſſent en troupes les *Harengs* dans les baies, pourquoi les trouve-t-on également entaſſés les uns ſur les autres dans la mer du Nord & de la Baltique, où il n'y a point de *Baleines*? Dira-t-on que c'eſt le beſoin de nourriture qui oblige les *Harengs* à envoyer ces colonies? Mais pourquoi cela arriveroit-il toujours dans le même temps & dans la même ſaiſon? Eſt-ce que leurs proviſions finiroient toutes préciſément à la fin de l'année! De plus, ſi le pôle arctique étoit le pays originaire des *Harengs*, comme on l'a prétendu juſqu'ici; ils paroîtroient, comme les oiſeaux de paſſage, par troupes nombreuſes dans certaines ſaiſons; & on n'en verroit que très-peu ou point du tout dans les autres temps de l'année. Cependant il eſt certain qu'on en prend une grande quantité en Norwège pendant tout l'été. Les pêches ſont abondantes, dans la Poméranie ſuédoiſe & dans la Norwège, depuis janvier juſqu'en mars: aux environs de Gothland, depuis octobre juſqu'en décembre: enfin dans le Nord de la Hollande, vers Enkhuiſen, Monckendam, Hoorn, on pêche le *Hareng* en février, mars, & avril; en Suède, au milieu de l'hiver; & ſur les côtes d'Angleterre, on en prend pendant toute l'année.

L'aſſertion de ceux qui diſent qu'une diviſion de cette immenſe peuplade ſe dirige vers l'Irlande, eſt en contradiction avec le témoignage de pluſieurs Naturaliſtes célèbres qui ont habité ce pays. Horrebow, qui a demeuré quelques années dans cette île, aſſure qu'il ſe paſſe ſouvent pluſieurs années ſans qu'on y voie un ſeul *Hareng*. Olaſſen, Egède, Otho-Fabricius atteſtent encore que ce poiſſon paroît rarement ſur les côtes d'Irlande.

Ainſi, pour expliquer l'apparition du *Hareng*, de la *Morue*, de la *Sardine*, du *Thon*, & de l'*Anchois*, il ne faut point avoir recours à la pourſuite des *Baleines*, ni à un beſoin preſſant de nourriture: encore moins faut-il croire à des voyages périodiques exécutés avec cet ordre & cette régularité, dont l'amour du merveilleux a embelli leur hiſtoire.

M. Bloch explique, d'une manière plus ſimple & plus naturelle, l'arrivée & la diſparition de tous ces animaux. Les *Harengs*, dit-il, ont les mêmes penchans que les autres poiſſons; ils ſe tiennent ordinairement dans les bas fonds, où ils vivent retirés, juſqu'à ce que le déſir de ſe reproduire ſe faſſe ſentir. Alors ils quittent leurs profondes retraites, & paroiſſent tout à coup dans des endroits où on ne les voyoit pas auparavant: & comme le temps du frai arrive tantôt plutôt, tantôt plus tard, ſelon la température de l'eau & l'âge du poiſſon, il eſt aiſé de concevoir pourquoi tous les poiſſons qu'on regarde comme voyageurs, paroiſſent en différens temps. Les poiſſons de mer, continue-t-il, qui remontent, au printemps, dans les fleuves & les rivières, ne reviennent qu'en automne à l'endroit de leur ſéjour ordinaire. C'eſt ce qui arrive ſans doute à l'égard du *Hareng*; & voilà pourquoi ils ſe diſperſent en hiver dans pluſieurs endroits: il eſt poſſible auſſi que ce petit poiſſon fraie plus d'une fois dans l'année. Dès lors toutes les circonſtances de ces apparitions accidentelles s'expliquent facilement; toutes les difficultés ſont levées par le développement d'une cauſe priſe dans la nature même de ces animaux, & confirmée par des faits inconteſtables.

DURÉE DE LA VIE. On croit que les poiſſons ſont de tous les animaux terreſtres, ceux qui vivent le plus long-temps: en effet, le peu d'obſervations qu'on a recueillies à ce ſujet confirment cette opinion. M. de Buffon dit avoir vu, dans les foſſés de Pont-Chartrain, des *Carpes* qui avoient plus de cent cinquante ans. Ledel aſſure qu'il y a, dans la Luſace, des étangs où l'on garde des *Carpes* depuis deux cents ans. Suivant le rapport de M. Bloch, on en voit, dans le jardin royal de Charlottenbourg, qui ſont ſi vieilles, qu'elles ont la tête couverte de mouſſe. En 1497, on prit un *Brochet*, à Kayserſlautern dans le Palatinat, qui avoit dix-neuf pieds de long, & qui peſoit trois cent cinquante livres: il eſt peint dans un tableau que l'on conſerve au château de Lautern; & l'on voit ſon ſquelette à Manheim. Ce poiſſon avoit un anneau d'airain paſſé dans les opercules des ouïes, avec une inſcription grecque, qui portoit qu'il avoit été mis dans cet étang par les ordres de l'Empereur Frédéric II: il fut pris deux cent

ſoixante-ſept ans après. En ſupprimant beaucoup d'autres faits qui prouvent la longue durée de la vie des poiſſons, nous obſerverons que pluſieurs cauſes concourent à prolonger leur exiſtence. Leurs os, qui ſont d'une ſubſtance poreuſe & légère, ne ſe durciſſent pas, ne s'obſtruent pas auſſi vîte que celle des autres animaux; en conſéquence, l'endurciſſement de la ſubſtance des os, qui eſt la cauſe générale de la mort naturelle, eſt plus tardif; & le terme en eſt d'autant plus éloigné, que les os ſont moins ſolides. C'eſt par cette raiſon qu'il y a plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une vieilleſſe très-avancée; c'eſt par cette raiſon que les oiſeaux vivent plus long-temps que les quadrupèdes, parce que la ſubſtance de leurs os eſt plus ductile & plus poreuſe. D'ailleurs les poiſſons jouiſſent dans l'eau d'une température uniforme; ils ne ſont point expoſés aux viciſſitudes des ſaiſons, aux changemens de climats, ni aux impreſſions ſucceſſives de l'humidité & de la ſéchereſſe de l'air, qui ſont les cauſes les plus ordinaires des maladies: ils ſont néanmoins ſujets à quelques infirmités. On trouve ſouvent des *Farios* & des *Bergforelles* couverts de lèpre. Les *Carpes* ſont expoſées à certaines maladies appelées *mouſſe*, & même à la petite-vérole. La première conſiſte dans de petites excroiſſances, qui ſe manifeſtent ordinairement ſur la tête & ſur le dos; la ſeconde eſt caractériſée par des puſtules qui ſe fixent entre la peau & les écailles. Les *Perches* ſont ſujettes à prendre ſous la glace une maladie particulière. Leur corps s'enfle conſidérablement; & alors, quand on les pêche dans les lacs profonds, on voit une eſpèce de veſſie conique ſortir de leur bouche; mais quand on les tire d'un lac peu profond, on trouve cette veſſie au nombril. Enfin les poiſſons ſont encore ſujets à des ulcères au foie, à une eſpèce particulière de vers qui ſe logent dans les inteſtins. Cette maladie s'annonce ordinairement par des ſimptômes très-caractériſés; le poiſſon eſt triſte, nonchalant; ſon ventre ſe gonfle; ſes yeux lui ſortent de la tête; & il dépérit inſenſiblement. C'eſt ainſi que les poiſſons, ſi différens des autres animaux par leur organiſation & par leur manière de vivre; après avoir échappé à une infinité de périls auxquels ils ſont ſans ceſſe expoſés; & après avoir parcouru une carrière plus ou moins longue, ſuccombent enfin, comme tous les êtres animés, ſous la violence des maladies, ou ſous le poids d'une extrême vieilleſſe.

PRÉCIS ANATOMIQUE
DES POISSONS,

Avec l'explication de quelques mots techniques, qui entrent dans les deſcriptions ordinaires.

LE corps du poiſſon en général eſt la réunion & l'aſſemblage de toutes les parties qui compoſent l'individu : cet enſemble peut être conſidéré quant à ſa forme (1), ou relativement à ſes tégumens. Sous ces deux rapports, il prend différens noms.

* *Figure du corps.*

IL EST COMPRIMÉ PAR LES CÔTÉS (*Compreſſum*). La hauteur ſurpaſſe la largeur : les *Chetodons*, les *Cyprins*.

— APLATI (*Depreſſum*). La largeur ſurpaſſe la hauteur : les *Raies*.

— CYLINDRIQUE (*Cylindricum*). La hauteur égale à peu près la largeur : les *Lamproies*, les *Murènes*.

— EN FORME D'ÉPÉE (*Enſi-forme*). Le dos & le ventre amincis en tranchant : la *Barbue*, le *Gleſne*, la *Jarretière*.

— EN CARÈNE (*Carinatum*). Le dos arrondi, & le ventre amincí en tranchant : les *Clupes*, le *Maquereau*.

— OBLONG (*Oblongum*). Il eſt plus long que large : les *Perſegues*, les *Coryphènes*.

— OVALE (*Ovatum*). La longueur ſurpaſſe la hauteur ; ſa forme égale plus ou moins celle d'un œuf : quelques *Chetodons*, quelques *Spares*.

— LANCÉOLÉ (*Lanceolatum*). La longueur ſurpaſſe la hauteur ; une extrémité eſt pointue : les *Labres*, les *Clupes*, les *Blennes*.

— EN FORME DE FUSEAU (*Fuſi-forme*). La longueur ſurpaſſe la hauteur ; les deux extrémités ſont pointues : quelques eſpèces de *Chetodons*.

— ORBICULAIRE (*Orbiculatum*). La longueur égale la hauteur ; ſa forme approche plus ou moins de celle d'un cercle : quelques eſpèces de *Chetodons*.

— SPHÉRIQUE (*Sphæricum*, *Globoſum*). La hauteur égale la longueur & l'épaiſſeur ; ſa forme approche plus ou moins de celle d'un globe : quelques *Coffres*, quelques *Deux-dents*.

— ARTICULÉ (*Articulatum*). Il eſt compoſé de lames emboîtées les unes dans les autres : *Cheval-marin*.

— A TROIS, QUATRE, OU PLUSIEURS ANGLES (*Trigonum*, *Tetragonum*, *Polygonum*). Il y a des ſaillies anguleuſes ſur toute la longueur : le *Cheval-marin*, le *Salénoſtome*.

— EN FORME DE COIN (*Cunei-forme*). La groſſeur diminue inſenſiblement depuis la tête juſqu'à la queue ; cette dernière partie eſt aplatie : les *Callionymes*, les *Echènes*.

— EN FORME DE CÔNE (*Conicum*). La groſſeur diminue inſenſiblement depuis la tête juſqu'à la queue ; cette dernière partie eſt arrondie : l'*Uranoſcope*.

** *Surface du corps.*

IL EST NU (*Nudum*, *Alepidotum*). Une peau ſimple ou un cuir oſſeux, au lieu d'écailles : les *Murènes*, les *Gymnotes*, les *Coffres*.

— ECAILLEUX (*Squamoſum*). La peau eſt recouverte d'écailles : la plupart des poiſſons.

— LISSE, POLI (*Glabrum*, *Læve*). Les écailles ou la peau ne ſont ni raboteuſes, ni anguleuſes : l'*Argentine*, l'*Athérine*, les *Labres*.

— GLISSANT (*Lubricum*). Une liqueur viſqueuſe rend ſa ſurface très-gliſſante : les *Murènes*, quelques eſpèces de *Salmones*.

— RUDE, CHAGRINÉ (*Scabrum*, *Tuberculatum*). La peau eſt hériſſée de tubercules, de pointes, ou d'écailles raboteuſes : le *Lompe*, la *Raſcaſſe*.

— MAMELONÉ (*Papilloſum*). La peau eſt

(1) La figure du corps, dont il eſt ici queſtion, eſt celle que préſente le poiſſon vu de profil, à moins qu'il ne ſoit autrement énoncé dans le diſcours.

couverte de mamelons : quelques *Baliſtes*, la *Cépole*.

— CUIRASSÉ (*Loricatum*). La ſurface eſt couverte d'une enveloppe oſſeuſe, ou d'écailles collées les unes aux autres : le *Cuiraſſé*, quelques *Silures*, & pluſieurs *Trigles*.

— COUVERT DE ZONES OU DE BANDELETTES (*Faſciatum*, *Vittatum*). La ſurface eſt couverte de bandes colorées, tantôt tranſverſales, tantôt longitudinales : les *Chetodons*, le *Joël*, la *Bande-d'argent*.

— RAYÉ (*Lineatum*). La ſurface eſt ornée de lignes colorées : quelques *Spares* & pluſieurs *Labres*.

— MAILLÉ (*Reticulatum*, *Cancellatum*). La ſurface eſt ornée de lignes qui, en ſe croiſant, forment des eſpèces de mailles : pluſieurs *Coffres*, quelques *Spares*.

— PONCTUÉ (*Punctatum*). La ſurface couverte de points colorés : quelques *Labres* & quelques *Perſegues*.

— JASPÉ, MARBRÉ (*Variegatum*). La ſurface ornée de pluſieurs couleurs : la *Fiatole*.

Le corps du poiſſon ſe diviſe en parties extérieures & en parties intérieures. Les parties extérieures ſont la tête, le tronc, & les nageoires ; les parties intérieures comprennent le ſquelette, les muſcles, & les viſcères.

PARTIES EXTÉRIEURES DU CORPS.

§. Ier.

LA TÊTE.

La tête du poiſſon eſt toujours placée ſur la partie antérieures du corps ; elle s'étend depuis le bout du muſeau juſqu'aux ouïes, c'eſt-à-dire, depuis g juſqu'à O. (Pl. A. fig. 1.)

Pluſieurs épithètes du corps peuvent convenir auſſi à la tête & aux autres parties : on pourra conſulter là-deſſus l'explication que nous avons donnée en parlant du corps en général ; il eſt néceſſaire de rapporter les autres dénominations particulières à la tête.

ELLE EST OBTUSE, TRONQUÉE (*Obtuſum*, *Truncatum*). L'extrémité paroît comme tronquée : les *Coryphènes*, l'*Uranoſcope*.

— POINTUE (*Acutum*). Sa partie antérieure eſt terminée en pointe : l'*Anguille*.

— EN PENTE (*Declive*). Sa partie antérieure, depuis le ſommet juſqu'au bout du muſeau, forme un plan plus ou moins incliné : les *Blennes*, les *Trigles*, les *Muges*.

— ARMÉE D'AIGUILLONS (*Aculeatum*, *Pungens*) : quelques eſpèces de *Trigles*, pluſieurs *Cottes*.

— SANS AIGUILLONS (*Læve*, *Inerme*) : les *Pleuronectes*, les *Salmones*.

— GARNIE D'APPENDICES (*Pinnulis ornatum*) : pluſieurs eſpèces de *Blennes*.

— SANS APPENDICES (*Pinnulis deſtitutum*) : la plupart des poiſſons.

La tête contient la bouche, le bec, les mâchoires, les lèvres, les dents, la langue, le palais, les narines, les yeux, les opercules des ouïes, la membrane branchioſtège, l'ouverture des ouïes, la nuque.

I. LA BOUCHE (*Os*) eſt cette cavité qui, en avant, eſt terminée par l'ouverture ; ſur les côtés, par les opercules des ouïes ; en arrière, par la gueule. (Pl. A. fig. 1, g.)

ELLE EST SUPÉRIEURE (*Superum*) ; elle occupe alors la partie la plus élevée de la tête : le *Rat*, la *Raſcaſſe*.

— INFÉRIEURE (*Inferum*) ; elle occupe la partie inférieure de la tête : les *Chiens-de-mer*, les *Raies*, les *Acipes*.

— CIRCULAIRE (*Circulare*, *Annulare*). Le contour repréſente un cercle : les *Lamproies*.

— EN TUBE (*Tubuloſum*). L'ouverture eſt étroite, ronde, & profonde : les *Trompettes*.

II. LE BEC ou MUSEAU (*Roſtrum*) eſt cette partie de la tête qui s'étend antérieurement depuis les yeux juſqu'à l'extrémité des mâchoires. (Pl. A. fig. 1, p-g.)

IL EST EFFILÉ (*Cuſpidatum*). Sa partie antérieure finit en pointe aiguë : l'*Eſpadon*.

— EN SPATULE (*Spatulæ-forme*). L'extrémité eſt élargie & aplatie : la *Spatule*.

— FENDU EN DEUX (*Bifidum*, *Furcatum*, *Lobatum*). L'extrémité eſt diviſée en deux lobes : le *Malarmat*, le *Rouget*.

— A TROIS OU QUATRE ANGLES (*Triquetrum*, *Tetraquetrum*). Trois ou quatre ſaillies longitudinales ſur la ſurface : le *Cheval-marin*, le *Hautin*.

— RELEVÉ EN HAUT (*Reflexum*). L'extrémité ſe relève vers le ſommet de la tête : quelques *Labres*, le *Poiſſon Saint-Pierre*.

III. LES MACHOIRES (*Maxillæ*) ſont toujours au nombre de deux ; elles diffèrent entre

entre elles principalement par leur figure & leur proportion.

ELLES SONT EN ALEINE (*Subulatæ*). Leur baſe eſt arrondie; & diminuant inſenſiblement de groſſeur, elles ſe terminent par une pointe aiguë : les *Eſoces*.

— EN CARÈNE (*Carinatæ*). Elles forment une ſaillie amincie en tranchant : la mâchoire inférieure du *Muge* eſt carenée en dedans; celle de la *Jarretière* eſt carenée en dehors.

— EGALES (*Æquales*). L'une eſt auſſi longue que l'autre : ce caractère ſe trouve dans le plus grand nombre de poiſſons.

— INÉGALES (*Inæquales*). L'une ou l'autre eſt plus avancée : la mâchoire ſupérieure eſt plus longue dans quelques eſpèces de *Trigles*; l'inférieure eſt plus avancée dans les *Echènes* & les *Eſoces*.

— NUES (*Nudæ*). Elles ne ſont point couvertes par les lèvres : la plupart des poiſſons.

— AVEC DES LÈVRES (*Labiatæ*). Tantôt il n'y a qu'une ſeule lèvre à chaque mâchoire; tantôt il y en a deux : les *Labres*, les *Perſegues*.

— SANS DENTS (*Edentulæ*). Les os de la mâchoire ſont nus : l'*Eſpadon*, l'*Eſturgeon*.

— AVEC DES DENTS (*Dentatæ*). Les os de la mâchoire ſont garnis de dents inégales : les *Labres*, les *Spares*.

— CRÉNELÉS EN FORME DE DENTS (*Dentato-crenatæ*). Les os de la mâchoire ſont échancrés, & forment, par leurs crénelures, des eſpèces de dents : les *Scares*.

— GARNIES DE BARBILLONS (*Cirrhoſæ*). Tantôt il y a des barbillons à la mâchoire ſupérieure ſeulement : la *Loche*, la *Carpe* (Pl. A. fig. 1, B. 6.) ; tantôt on en voit à la mâchoire inférieure : le *Rouget*, quelques eſpèces de *Gades*; tantôt on en trouve auſſi aux deux mâchoires : pluſieurs *Silures* & pluſieurs *Gades*.

— EMBOÎTÉES (*Vaginatæ*). L'une recouvre l'autre en tout ou en partie : la *Carpe*, les *Dorés*.

— VOILÉES (*Fornicatæ*). On voit dans la gueule de certains poiſſons une membrane attachée ſur le bord antérieur de la mâchoire; l'autre extrémité eſt coupée tranſverſalement, & flotte vers le goſier : le poiſſon de *Saint-Pierre*.

IV. LES LÈVRES (*Labia*) proprement dites manquent dans preſque tous les poiſſons; on en trouve cependant dans les *Labres*, les *Spares*.

ELLES SONT PLISSÉES (*Plicata*). Elles forment des plis dans les *Labres*.

— RÉTRACTIBLES (*Retractilia*). Le poiſſon peut à ſon gré les avancer ou retirer : les *Labres*, quelques eſpèces de *Coffres*.

V. LES DENTS (*Dentes*) ne ſervent point à la maſtication, comme dans les autres animaux; les poiſſons s'en ſervent uniquement pour ſaiſir ou retenir leur proie.

ELLES SONT AIGUES (*Acuti*). Leur extrémité ſe termine en pointe : les *Murènes*, le *Rat*.

— OBTUSES (*Obtuſi*). Leur extrémité eſt arrondie : les *Cyprins*.

— GRANULEUSES (*Granuloſi*). Elles ſont arrondies & amoncelées comme de petits grains; elles ſont moins longues que les précédentes : quelques *Chiens de mer*, les *Raies*.

— APLATIES (*Plani*). Elles ſont comprimées par les côtés : les *Gades*, les *Eſoces*.

— EN DEMI-FLÈCHE (*Semi-ſagittati*). L'extrémité latérale eſt armée d'un crochet : la *Ceinture-d'argent*.

— EN SCIE (*Serrati*). Les extrémités latérales ſont armées de dentelures : pluſieurs *Chiens de mer*.

— ECHANCRÉES (*Emarginati*). L'extrémité eſt un peu fendue : les *Mormyres*.

— RECOURBÉES (*Recurvi*). Elles ſont inclinées vers la gueule : les *Salmones*, les *Eſoces*.

— PARALLÈLES (*Paralleli*). Elles conſervent entr'elles la même direction : les *Blennes* & pluſieurs autres eſpèces.

— DIVERGENTES (*Divergentes*). Les baſes ſont parallèles, & les ſommets s'écartent les uns des autres : le *Loup-marin*.

— SEMBLABLES (*Similes*). Elles ont la même figure & la même grandeur : pluſieurs *Cottes*.

— DISSEMBLABLES (*Diſſimiles*). Les unes ſont aiguës, les autres obtuſes; les unes inciſives, & les autres molaires : le *Brochet* & pluſieurs eſpèces de *Gades*.

— RANGÉES (*Ordinati*). Elles ſont diſpoſées ſur une ou pluſieurs rangées : les *Chiens de mer*, les *Salmones*.

— CONFUSES, ENTASSÉES (*Confuſi*, *conferti*). Elles ſont placées ſans ordre : les *Cottes*, les *Eſoces*, le *Hautin*.

VI. LA LANGUE (*Lingua*), dans les poiſſons, n'a pas le même uſage que dans les autres animaux terreſtres : étant tantôt imparfaite,

tantôt cartilagineuſe, elle ne peut ſervir qu'à la déglutition des alimens.

ELLE EST AIGUE (*Acuta*). L'extrémité ſe termine en pointe : les *Clupes*.

— OBTUSE (*Obtuſa*). L'extrémité eſt arrondie : les *Perſegues*, les *Spares*.

— ECHANCRÉE (*Emarginata*, *bifida*). L'extrémité eſt partagée en deux lobes : le *Brochet*.

— EN CARÈNE (*Carinata*). Sa ſurface forme une ſaillie en deſſus ou en deſſous : le *Muge* a une ſaillie ſur la ſurface inférieure de la langue.

— CARTILAGINEUSE (*Cartilaginea*). Sa ſubſtance eſt d'une conſiſtance qui participe des cartilages : les *Chiens de mer*, l'*Eſpadon*.

— AVEC DES DENTS (*Dentata*). Sa ſurface eſt garnie de dents : quelques *Salmones* & quelques *Clupes*.

— RUDE (*Aſpera*, *ſcabra*). Sa ſurface eſt raboteuſe : les *Eſoces*, les *Mugiles*.

VII. LE PALAIS (*Palatum*) eſt cette partie intérieure de la bouche qui eſt compriſe entre la baſe des mâchoires & la naiſſance de l'œſophage.

IL EST LISSE (*Glabrum*). Sa ſurface eſt dépourvue de tubercules, de dents, & d'aſpérités : les *Blennes*, les *Spares*.

— GARNI DE DENTS (*Denticulatum*) : les *Murènes*, les *Pleuronectes*, les *Mulets*.

VIII. LES NARINES (*Nares*) ſont des ouvertures, placées ſur le muſeau & preſque toujours devant les yeux ; elles ſervent à l'organe de l'odorat. (Pl. A. fig. 1, n.)

ELLES SONT ANTÉRIEURES (*Anteriores*). Elles ſont éloignées des yeux & occupent le bord des mâchoires : les *Murènes*.

— POSTÉRIEURES (*Poſtremæ*). Elles ſont ſituées à la baſe du muſeau & très-près des yeux : les *Perſegues*, les *Blennes*.

— SUPÉRIEURES (*Supremæ*). Elles ſont placées ſur le ſommet de la tête, & touchent preſque les yeux : le *Cheval-marin*, l'*Eſpadon*.

— CYLINDRIQUES (*Cylindricæ*). Elles forment un tube alongé : les *Murènes*.

— SIMPLES (*Solitariæ*). Il n'y en a qu'une de chaque côté : ce cas eſt aſſez rare.

— DOUBLES (*Binæ*, *geminæ*). Il y a deux ouvertures de chaque côté : la plupart des poiſſons ont les narines doubles.

IX. LES YEUX (*Oculi*) ſont toujours au nombre de deux ; mais ils prennent différens noms ſuivant leur forme & leur ſituation.

ILS SONT COUVERTS (*Tecti*). La peau ou la membrane clignotante couvre le globe de l'œil : les *Gades*, les *Blennes*. Voy. p. xiv.

— DEMI-COUVERTS (*Semi-tecti*). La membrane clignotante eſt percée dans le milieu ou échancrée en croiſſant : les *Coffres*.

— NUDS (*Nudi*). Il n'y a point de membrane clignotante : la plupart des poiſſons en ſont dépourvus.

— VERTICAUX (*Verticales*). Ils ſont ſitués ſur le ſommet de la tête : le *Rat*.

— LATÉRAUX (*Laterales*). Ils ſont placés ſur les parties latérales de la tête : c'eſt la poſition ordinaire des yeux de la plupart des poiſſons.

— ACCOUPLÉS (*Binati*). Ils ſont placés tous les deux ſur le même côté : les *Pleuronectes*.

— PLANES (*Plani*, *depreſſi*). La convexité du globe n'excède point la ſurface de la tête, comme il arrive dans la plupart des poiſſons.

— CONVEXES (*Convexi*). Leur convexité excède la ſurface de la tête : les *Pleuronectes*.

— SAILLANS (*Protuberantes*). Ils forment, de chaque côté, une ſaillie conſidérable : la *Raſcaſſe*.

X. LES YEUX (*Oculi*) ſont compoſés de deux parties principales qui paroiſſent à l'extérieur, & qui entrent dans les deſcriptions ordinaires : la prunelle & l'iris. Voy. p. xiij.

LA PRUNELLE (*Pupilla*) occupe le centre du globe. Elle eſt ordinairement ſphérique : dans les *Salmones*, elle a une figure ovale. (Pl. A. fig. 1, *p*.)

L'IRIS (*Iris*) eſt ce cercle coloré qui environne la prunelle. Il eſt noir ou doré dans la plupart des poiſſons ; & argenté dans les *Clupes* & pluſieurs *Chetodons*. (Pl. A. fig. 1, *i*.)

XI. LES OPERCULES (*Opercula*) ſont des corps écailleux ou oſſeux, placés, de part & d'autre, à la partie poſtérieure des mâchoires, derrière les yeux : leur uſage eſt de fermer l'ouverture des ouïes, & de ſoutenir la membrane branchioſtège. (Pl. A. fig. 1, *O*.)

ILS SONT SIMPLES (*Simplicia*). Ils ne ſont compoſés que d'une ſeule pièce : le *Rat*, le *Cheval-marin*.

— DE DEUX, DE TROIS, DE QUATRE PIÈCES (*Diphylla*, *triphylla*, *tetraphylla*) : les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*.

ILS SONT OSSEUX (*Oſſea*). Leur conſiſtance eſt très-dure : la plupart des poiſſons ont les opercules oſſeux.

— MOUS (*Flexilia, mollia*). Leur conſiſtance eſt molle & flexible : le *Cheval-marin*, les *Murènes*.

— EN DEMI-CERCLE (*Subarcuata*). Le bord poſtérieur imite un arc par ſa courbure : l'*Eſpadon*.

— EN TUBE (*Fiſtuloſa*). L'ouverture de l'ouïe ſemble former un tuyau dans la ſubſtance même de l'opercule : les *Murènes*.

— POINTUS (*Acuminata*). La lame poſtérieure des opercules ſe termine en pointe alongée : on trouve ce caractere dans pluſieurs eſpèces de *Gades*.

— CILIÉS (*Ciliata*). Le bord poſtérieur eſt frangé : ce cas eſt aſſez rare.

— BRIDÉS (*Frenata*). Ils ſont attachés au corps par le moyen d'une peau : les *Murènes*, le *Cheval-marin*.

— MOBILES (*Mobilia*). Ils ſont libres : les *Donzelles*, les *Perſegues*.

— RABOTEUX (*Scabra*). Leur ſurface eſt hériſſée d'aſpérités : le *Rat*, pluſieurs eſpèces de *Trigles*.

— STRIÉS (*Striata*). Leur ſurface eſt parſemée de ſtries preſque parallèles : le *Rat*, quelques *Trigles*.

— RAYONNÉS (*Radiata*). Les ſtries partent d'un centre commun, & ſe portent à la circonférence : le *Cheval-marin*, la *Jarretière*.

— CISELÉS (*Cælata*). Les ſtries ſont diſpoſées ſans ordre : quelques eſpèces de *Trigles*.

— ARMÉS D'AIGUILLONS (*Aculeata*). Le bord poſtérieur eſt terminé par une ou pluſieurs pointes : les *Trigles*, la *Raſcaſſe*.

— DENTELÉS (*Serrata*). Le bord poſtérieur eſt découpé comme une lame de ſcie : les *Perſegues*, quelques eſpèces de *Labres*.

— ECAILLEUX (*Squamoſa*). Leur ſurface eſt couverte d'écailles : les *Labres*, les *Spares*, les *Sciènes*.

XII. LA MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE (*Membrana branchioſtega*) eſt une nageoire pliſſée, repliſſée ſous les opercules, & ſuſceptible de s'étendre & de s'alonger : ſon uſage conſiſte à retenir l'eau que le poiſſon fait paſſer du goſier à travers les branchies. (Pl. A. fig. 1, M. B.)

ELLE EST APPARENTE (*Patens*). Elle déborde entièrement les opercules : les *Blennes*, les *Echenes*.

— RENTRÉE (*Retroacta, occulta*). Elle eſt cachée ſous les opercules : les *Pleuronectes*, les *Callyonimes*.

— COUVERTE (*Tecta*). Elle eſt couverte par les opercules, de façon cependant qu'on peut l'apercevoir : la plupart des poiſſons.

— A UN, A DEUX, A TROIS RAYONS (*Uni-radiata, biradiata, triradiata*). Elle eſt ſoutenue par un, deux, trois, ou pluſieurs rayons : la *Ceinture-d'argent*, le *Muge*, la *Carpe*. (Pl. A. fig. 1, M. B. 1, 2, 3.)

XIII. L'OUVERTURE DES OUIES (*Apertura branchialis*) eſt une fente preſque toujours ſituée à la partie poſtérieure & latérale de la tête, qui s'ouvre entre les opercules & le tronc, dans l'épaiſſeur du corps : elle aboutit dans l'intérieur de la bouche & renferme les ouïes. (Pl. A. fig. 1, o.)

Quelques familles de poiſſons cartilagineux ont, à la place de l'ouverture des ouïes, pluſieurs trous de différente forme & grandeur, qu'on appelle EVENTS (*Spiracula*).

ELLE EST ARQUÉE (*Arcuata*). Elle imite un croiſſant dans preſque tous les poiſſons.

— OPERCULÉE (*Operculata*). Elle eſt recouverte par les opercules dans la plupart des poiſſons.

— EN TUBE (*Fiſtuloſa, tubuloſa*). Elle reſſemble à un tuyau : les *Murènes*.

LES EVENTS ſont arrondis (*Rotundata*) : les *Lamproies*.

ILS SONT EN ARC (*Arcuata*). Les *Raies*, les *Chiens de mer*.

— LATÉRAUX (*Lateralia*). Les *Lamproies*, les *Chiens de mer*.

— AU DESSOUS DU CORPS (*Inferiora*). Les *Raies*.

XIV. LA NUQUE (*Nucha*) eſt cette partie ſupérieure de la tête qui la termine : elle eſt attachée à la première vertèbre du tronc, vers la région des ouïes.

ELLE EST CARENÉE (*Carinata*). Sa ſurface eſt ſurmontée d'une ſaillie amincie en tranchant : Pluſieurs eſpèces de *Gades* & de *Pleuronectes*.

— APLATIE (*Plana*). Le *Porte-écuelle* & la plupart des poiſſons.

— SILLONNÉE (*Sulcata*). Quelques eſpèces de *Cottes*.

§. II.

LE TRONC.

Le tronc (*truncus*) eſt cette partie du corps qui s'étend depuis la nuque & l'ouverture des ouïes, juſqu'à l'extrémité de la queue.

Elle comprend les ouïes, la gueule, la poitrine, le dos, les côtés, le ventre, la ligne latérale, l'anus, la queue, & les écailles.

I. LES OUIES ou BRANCHIES (*Branchiæ*). Voy. la p. xiv.

II. LA GORGE proprement dite (*Gula*) eſt cette partie du tronc ſituée à la partie inférieure du corps; elle occupe l'eſpace compris entre les ouvertures des ouïes.

ELLE EST RENFLÉE (*Intumeſcens*). Elle excède le niveau du corps & de la tête : le *Rat*, quelques eſpèces de *Blennes*.

— EN CARÈNE (*Carinata*). Elle préſente une ſaillie amincie en tranchant : l'*Anguille*, la *Jarretière*.

— PLANE (*Plana*). Elle eſt de niveau avec la ſurface de la poitrine & de la tête dans la plupart des poiſſons.

III. LA POITRINE (*Thorax*) commence à la baſe de la gueule, & finit vis-à-vis l'extrémité de l'inſertion des nageoires pectorales. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

IV. LE DOS (*Dorſum*) eſt la partie ſupérieure du tronc, qui s'étend depuis la nuque juſqu'à la queue.

V. LES COTÉS (*Latera*) ſe prolongent depuis les ouïes juſqu'à l'anus; ils ſont marqués quelquefois de zones, de lignes, de taches, ou de points.

VI. LE VENTRE (*Abdomen*) eſt cette partie inférieure du corps, qui ſe prolonge depuis l'extrémité de la poitrine juſqu'à l'anus.

IL EST CARENÉ (*Carinatum*). Il eſt aminci en tranchant dans pluſieurs poiſſons.

— DENTELÉ (*Serratum*). Les écailles qui compoſent la carène forment une dentelure ſemblable à celle d'une lame de ſcie : les *Clupes*.

— PLANE (*Planum*). On n'y trouve aucune ſaillie ni aucun enfoncement : le *Muge*, l'*Anguille*.

VII. LA LIGNE LATÉRALE (*Linea lateralis*) commence ordinairement à l'extrémité des opercules; elle parcourt les côtés, & va ſe terminer à la nageoire de la queue. Elle eſt formée par des lignes, par des points, ou enfin par de petits tubercules. (Pl. A. fig. 1, L. L.)

ELLE EST DROITE (*Recta*). Elle ne forme aucune inflexion depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue : quelques *Saumons*, pluſieurs *Clupes*.

— COURBE (*Curva*). Elle s'incline vers le dos ou vers le ventre : la *Perche*, *quelques Chetodons*.

— INTERROMPUE (*Interrupta*). Elle eſt diviſée en deux ou pluſieurs parties, qui ſuivent des directions différentes : quelques eſpèces de *Chetodons*, pluſieurs *Coryphènes*.

— EFFACÉE (*Obliterata*). Elle eſt difficile à apercevoir : le *Muge*, la *Loche*.

— NULLE (*Nulla*). Elle diſparoît abſolument : les *Anguilles*, les *Lamproies*, le *Cheval-marin*.

— DOUBLE (*Duplex*). Il y en a deux de chaque côté : l'*Appât de vaſe*.

— LISSE (*Lævis*). Il n'y a ni aiguillons ni tubercules, comme il arrive dans la plupart des poiſſons.

— GARNIE D'AIGUILLONS (*Aculeata*) : quelques *Trigles*, quelques *Pleuronectes*.

VIII. L'ANUS (*Anus*) eſt l'extrémité de l'inteſtin *rectum*. Voy. p. xvij. (Pl. A. fig. 1, A.)

IL EST SOUS LA GUEULE (*Gularis*). Sa direction correſpond à l'ouverture des ouïes : les *Cymnotes*.

— PECTORAL (*Pectoralis*). Sa poſition eſt ſous les ouïes : les *Pleuronectes*, la *Vive*.

— AU MILIEU DU CORPS (*Medius*). Il eſt auſſi éloigné de la tête que du bout de la queue, dans la plupart des poiſſons.

— ELOIGNÉ DE LA TÊTE (*Remotus*). Il s'approche plus de la queue que de la tête : la *Carpe*, les *Spares*.

IX. LA QUEUE (*Cauda*) eſt la partie poſtérieure du corps; elle commence à l'anus & termine le tronc.

ELLE EST RONDE (*Rotunda*) : les *Lamproies*, les *Anguilles*.

— CARENÉE (*Carinata*). Sa ſurface préſente quelques ſaillies : quelques *Scombres* & *Chetodons*.

— HÉRISSÉE D'AIGUILLONS (*Muricata*) : quelques eſpèces de *Scombres*.

— DÉPOURVUE DE NAGEOIRES (*Apterygia*) : la *Ceinture-d'argent*, le *Serpent*.

X. LES ÉCAILLES (*Squamæ*) ſont les tégumens qui recouvrent ordinairement le tronc. Voy. p. xvij.

ELLES SONT OVALES (*Ovata*). Une extrémité eſt arrondie & plus large que l'autre : les *Gades*.

— RONDES (*Orbiculatæ*) : les *Clupes*, les *Saumons*.
— LISSES (*Glabræ*) : les *Exocets*, la *Carpe*.
— RUDES AU TOUCHER (*Aſperæ*). Leur ſurface eſt raboteuſe : les *Goujons*, les *Perſegues*.
— CILIÉES (*Ciliatæ*). Leur contour eſt bordé de cils : quelques eſpèces de *Pleuronectes*.
— DENTELÉES (*Serratæ*). Leur contour eſt bordé de dentelures ſemblables à celles d'une lame de ſcie : quelques eſpèces de *Cottes*.
— A RECOUVREMENT (*Imbricatæ*). Elles ſont appliquées les unes ſur les autres, comme les ardoiſes ſur un toit : les *Perſegues*, les *Labres*, les *Cyprins*.
— RARES (*Raræ*). Elles ſont ſéparées les unes des autres : quelques *Murènes*.
— CADUQUES (*Caducæ*). Elles ſe détachent facilement : les *Mulets*, pluſieurs *Clupes*.
— TENACES (*Tenaces*). Elles ſe ſéparent du corps difficilement dans la plupart des poiſſons.

§. III.

LES NAGEOIRES.

LES NAGEOIRES (*Pinnæ*) ſont ces parties ſaillantes du corps, dont le poiſſon ſe ſert pour exécuter divers mouvemens dans l'eau. Elles ſont formées de pluſieurs oſſelets, qui ſont unis & ſoutenus dans la duplicature d'une membrane qui les enveloppe, & au milieu de laquelle ils ſont placés les uns à la ſuite des autres : on les appelle tantôt rayons, tantôt aiguillons.

Les RAYONS (*Radii*) ſont des oſſelets articulés, flexibles, & dont l'extrémité eſt ſouvent diviſée en deux parties. Leur nombre varie autant que leur longueur.

Les AIGUILLONS (*Spinæ*, *aculei*) ſont des oſſelets toujours ſimples, durs, piquans, qui ne ſont jamais articulés, ni diviſés à leur extrémité.

On trouve encore ſur pluſieurs eſpèces de *Labres* & ſur quelques *Dorés*, des appendices (*ramenta*) qui ſont mous & en forme de filamens ; ils ſont placés au bord poſtérieur des rayons de la nageoire du dos.

Les nageoires prennent leur nom des différentes parties auxquelles elles ſont attachées : ainſi on diſtingue la nageoire du dos (Pl. A. fig. 1, N-D ; les nageoires de la poitrine, N-P ; les nageoires du ventre, N-V ; la nageoire de l'anus, N-A ; & la nageoire de la queue, N-Q.)

I. LA NAGEOIRE DU DOS (*Pinna dorſalis*) eſt ſituée ſur la partie ſupérieure du corps, entre la tête & la queue. Le poiſſon s'en ſert pour conſerver l'équilibre & ſe ſoutenir dans la poſition verticale. Il y en a tantôt une, tantôt deux, quelquefois trois. Voy. p. vxiij.

On a établi pluſieurs diviſions ſur la différence qui ſe trouve dans le nombre de ces nageoires. Le dos prend auſſi différens noms dérivés du grec, ſelon le nombre des nageoires qui occupent cette partie : ainſi on dit,

DOS APTÉRYGIEN (*Dorſum apterygium*), lorſqu'il n'y a point de nageoire ſur le dos : les *Gymnotes*.
DOS MONOPTÉRIGIEN (*Dorſum monopterygium*), lorſqu'il y a une ſeule nageoire ſur le dos, les *Cyprins*.
DOS DIPTÉRYGIEN (*Dorſum dipterygium*), lorſqu'il y a deux nageoires ſur le dos.
DOS TRIPTÉRYGIEN (*Dorſum tripterygium*), lorſqu'il y a trois nageoires ſur le dos, comme la plupart des *Gades*.

Toutes ces nageoires varient par leur forme, leur grandeur, & leur ſituation. Sous tous ces rapports, on leur donne différentes dénominations, dont le ſens eſt aſſez clair, ſans recourir à des explications : il n'y a que trois épithètes qui exigent quelque détail.

Elles ſont charnues (*carnoſæ*), c'eſt-à-dire, couvertes d'une peau épaiſſe : les *Gades*, les *Blennes*.
— Ecailleuſes (*ſquamoſæ*), c'eſt-à-dire, couvertes d'écailles : les *Chetodons*.
— Ramentacées (*Ramentaceæ*), c'eſt-à-dire, garnies d'appendices en forme de filamens : les *Labres*, le poiſſon *Saint-Pierre*.

II. LES NAGEOIRES PECTORALES (*Pinnæ pectorales*) ſont ſituées de chaque côté, vers l'ouverture des ouïes. Elles ſervent à mettre en équilibre la tête avec le reſte du corps. Dans quelques eſpèces, elles imitent, par leur conformation, les ailes d'un oiſeau, & le poiſſon s'en ſert pour s'élever au deſſus de la ſurface de l'eau. (Pl. A. fig. 1, N-P.)

ELLES SONT NULLES (*Nullæ*), dans quelques *Murènes*.
— SOLITAIRES (*Solitariæ*). Il y en a une de chaque côté, dans preſque toutes les eſpèces.

ELLES SONT DOUBLES (*Geminatæ*). Il y en a deux de chaque côté dans le *Porte-écuelle.*

— EN FORME DE FAUX (*Falcatæ*, *arcuatæ*). Elles ſont échancrées comme un fer de faux : l'*Eſpadon*, pluſieurs *Dorés.*

III. LES NAGEOIRES DU VENTRE ou INFÉRIEURES (*Pinnæ ventrales*, *inferiores*) ſont toujours placées à la partie inférieure du corps; mais elles ſont tantôt plus, tantôt moins éloignées de la bouche. Nous avons établi avec Linné les quatre dernières claſſes de notre méthode ſur le défaut & ſur la différente poſition de ces nageoires. (Pl. A. fig. 1, N-V.)

LES POISSONS APODES (*Apodes*) n'ont point de nageoires ſur le ventre : les *Murènes*, les *Gymnotes.*

LES POISSONS JUGULAIRES (*Jugulares*) ont les nageoires du ventre ſur la gorge, au deſſous des ouïes : les *Gades*, les *Blennes.*

LES POISSONS THORACHIQUES, PECTORAUX (*Thoracici*, *pectorales*) ont les nageoires du ventre ſous les nageoires de la poitrine : les *Goujons*, les *Labres.*

LES POISSONS ABDOMINAUX (*Abdominales*) ont les nageoires du ventre plus près de l'anus que de la poitrine : les *Cyprins*, les *Silures.*

IV. LA NAGEOIRE DE L'ANUS eſt placée entre cette partie & la nageoire de la queue; elle ſert, conjointement avec celle du dos, à tenir le poiſſon dans une ſituation verticale. (Pl. A. fig. 1, N-A.)

On lui donne différentes épithètes, dont le ſens ne peut être équivoque.

V. LA NAGEOIRE DE LA QUEUE eſt ſituée verticalement à l'extrémité du corps. Le poiſſon s'en ſert comme d'un gouvernail pour ſe retourner en différens ſens, ſur-tout pour le mouvement progreſſif. (Pl. A. fig. 1, N-Q.)

ELLE EST ENTIÈRE, ÉGALE (*Æqualis*, *integra*). Les rayons ſont égaux en longueur : pluſieurs *Saumons*, quelques *Cyprins.*

— RONDE (*Rotunda*). Les rayons ſont diſpoſés en demi-cercle : les *Cottes*, quelques *Coffres.*

— LANCÉOLÉE (*Lanceolata*). Les rayons du milieu ſont plus longs que les autres : les *Murènes*, les *Donzelles.*

— ECHANCRÉE (*Emarginata*). Les rayons du milieu ſont plus courts que les autres : quelques *Trigles.*

— FOURCHUE (*Bifida*). Les rayons du milieu ſont très-courts : les *Scombres*, les *Clupes.*

— FENDUE EN TROIS (*Trifida*). La nageoire eſt diviſée en trois lobes dans deux eſpèces de *Cyprins* ſeulement.

PARTIES INTÉRIEURES.

§. I.

LE SQUELETTE.

Le ſquelette des poiſſons eſt l'aſſemblage des os qui forment la charpente du corps : leur nombre n'eſt point déterminé dans tous les individus; mais il varie ſelon la différence de l'âge & la diverſité des eſpèces. On peut diviſer en quatre ſections les os qui compoſent le ſquelette; ſavoir, les os de la tête, ceux de la poitrine, du ventre, & des nageoires.

I. LA TÊTE contient pluſieurs os : celle de la *Perche*, en fournit quatre-vingts : on diſtingue ceux de la nuque, du front, du muſeau, des orbites, des tempes, & des joues. Ce détail ſeroit trop minutieux; nous indiquerons ſeulement les principaux.

L'OS DU CRANE (*cranium*) couvre toute la tête : ſes côtés forment ſouvent les orbites, les tempes, & les joues. On voit à la partie antérieure deux trous de part & d'autre; l'un eſt la cavité des orbites, l'autre le trou des narines. (Pl. A. fig. 2, o-c.)

LES OS DES MACHOIRES (*oſſa maxillaria*) ſe trouvent à la partie antérieure de la tête; l'un en deſſus, & l'autre en deſſous. (Pl. A. fig. 2, m-s, m-i.)

L'os de la mâchoire ſupérieure eſt plus ou moins arqué. Il ne ſe trouve pas dans tous les poiſſons, & alors il eſt ſuppléé par l'os du crâne. Celui de la mâchoire inférieure eſt ordinairement arqué ou triangulaire : le muſeau du poiſſon eſt d'autant plus avancé, que cet os eſt plus long.

LES OS DU PALAIS (*oſſicula palati*) ſont ordinairement au nombre de quatre, placés deux à deux de part & d'autre; ils ſont plats, ovales, hériſſés communément de petites dents rapprochées. Leur ſituation reſpective eſt telle, que la baſe de l'un répond au ſommet de l'autre. Les ouïes ſont attachées à ces oſſelets par un cartilage.

LES OPERCULES (*opercula*) ſont placés à la

partie poſtérieure des mâchoires, de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Dans quelques eſpèces, ils ſont partie de la mâchoire ſupérieure, lorſque l'os du crâne deſcend juſqu'aux ouïes ; cependant ils ne ſont pas adhérens aux os de la tête, puiſqu'il eſt néceſſaire qu'ils ſe meuvent continuellement pour entretenir la reſpiration. (Pl. A. fig. 2, O.)

L'os HYOÏDE (*os hyoideum*) eſt un petit os ſitué entre les deux jambes de l'os maxillaire inférieur ; il ſert de baſe à la langue, & ſa figure imite celle d'un V : quelquefois il eſt armé d'un crochet.

II. LA POITRINE eſt une cavité formée principalement par les vertèbres, le ſternum, les clavicules, les omoplates.

Les VERTÈBRES (*vertebræ*) forment une colonne qui occupe toute la longueur du tronc, depuis l'os du crâne juſqu'à l'extrémité de la queue. Chaque vertèbre a des apophyſes tranſverſes & des apophyſes épineuſes ; mais ces apophyſes varient, par leur forme & leur grandeur, dans les vertèbres de la poitrine, du ventre, & de la queue. La baſe de chaque vertèbre eſt percée d'un trou qui, par ſa réunion avec les autres, forme le canal vertébral dans lequel paſſe la moelle épinière. Voy. les apophyſes épineuſes A. A. A., & les apophyſes tranſverſes *a*, *a*, *a*. (Pl. A. fig. 2.)

Parmi ces vertèbres, on diſtingue principalement la troiſième du côté du crâne, dont une apophyſe eſt appelée l'*os mitral*. Cette apophyſe eſt recouverte par les reins, & ſert auſſi d'attache à la véſicule aërienne. On voit cet os recouvert par les reins (Pl. B. fig. 6), il eſt à découvert (fig. 7.)

Le STERNUM (*ſternum*) n'eſt pas cartilagineux dans les poiſſons comme dans les autres animaux ; il eſt toujours oſſeux, & varie beaucoup par ſa configuration ; tantôt, il eſt triangulaire ; tantôt, arrondi par devant, pointu par derrière, & le plus ſouvent rhomboïde : il occupe le devant de la poitrine, & ferme cette cavité.

Les CLAVICULES (*claviculæ*) ſont deux os ſitués tranſverſalement après l'ouverture des ouïes ; ils ſont attachés à la première vertèbre, & reſſemblent aſſez à une faux triangulaire, dont la pointe eſt dirigée vers les os de la mâchoire. Quelquefois les clavicules ſont formées par deux oſſelets collés enſemble. (Pl. A. fig. 2, entre O & C ; & fig. 3, C.)

Les OMOPLATES (*ſcapulæ*) conſiſtent en deux os aplatis, rhomboïdes, ou arqués, qui ſont placés à la partie latérale du corps, ſous le bord poſtérieur des clavicules : ils ſervent de baſe aux nageoires pectorales. Lorſque les poiſſons n'ont pas d'omoplates, les nageoires pectorales ſont attachées au ſternum ou au bord des clavicules. (Pl. A. fig. 2, *o*.)

III. LE VENTRE forme une cavité conſtamment plus grande que celle de la poitrine ; elle s'étend depuis l'extrémité de la poitrine juſqu'à l'anus. Les côtes & les os du baſſin entourent cette cavité.

Les CÔTES (*coſtæ*) ſont des arcs oſſeux, ſitués obliquement, de devant en arrière, ſur les parties latérales du ventre. Leur extrémité ſupérieure s'articule avec l'extrémité des apophyſes tranſverſes des vertèbres : leur nombre varie dans tous les individus. Il y a des poiſſons qui n'ont point de côtes : dans ce cas, les apophyſes tranſverſes des vertèbres les ſuppléent par leur longueur & par leur direction. (Pl. A. fig. 2, c. c. c.)

Les OS DU BASSIN (*oſſa pelvis*) ſont deux os qui défendent les viſcères contenus dans le ventre, & qui, conjointement avec les côtes & les vertèbres, forment cette cavité. Leur nombre, leur figure, & leurs uſages ſont les mêmes que ceux des omoplates. Les nageoires du ventre ſont ordinairement attachées au bord poſtérieur de ces os. Lorſque ces nageoires manquent, ou lorſqu'elles ſont attachées ſous la gorge ou ſur la poitrine, ces os du baſſin manquent auſſi ; & alors, les nageoires ſont attachées au ſternum ou aux clavicules. (Pl. A. fig. 2, A-R.)

La QUEUE eſt compoſée de quelques os qui terminent la colonne vertébrale. Les apophyſes de chaque vertèbre de la queue diffèrent beaucoup entre elles, ſoit par leur nombre, ſoit par leurs dimenſions. Dans la *Carpe*, dont nous avons fait graver le ſquelette, la dernière vertèbre de la queue ſe termine par des os aplatis & crénelés à leur extrémité, pour fournir une inſertion aux rayons qui compoſent la nageoire de la queue. (Pl. A. fig. 2, o-p. o-p.)

IV. LES NAGEOIRES ſont formées d'une cer-

taine quantité d'oſſelets renfermés dans la duplicature d'une membrane. Chacune a ſon attache particulière ; celles de la poitrine ſont appuyées ſur les omoplates ; celles du ventre portent ſur les os du baſſin ; & celle de la queue eſt attachée aux vertèbres. (Pl. A. fig. 2, r-p. r-v. r-q.)

Il nous reſte à examiner quels ſont les os qui ſervent de baſe aux nageoires du dos & de l'anus : ce ſont les os qu'on appelle inter-épineux (*oſſa inter-ſpinoſa*). (Pl. A. fig. 2, *a. a.*) Leur ſtructure eſt telle, qu'ils ſont tantôt plats, tantôt triangulaires, ou compoſés de petits ailerons, par le moyen deſquels ils ſont fermement aſſujettis dans les chairs. On voit ſéparément les deux premiers rayons de la nageoire du dos articulés avec les os inter-épineux. (Pl. A. fig. 4.)

Les rayons de la nageoire de l'anus ont à peu près la même conformation que ceux de la nageoire du dos.

§. II.

LES MUSCLES.

Dans le nombre des os qui compoſent le ſquelette du poiſſon, il y en a qui ſont deſtinés à former des cavités ou à défendre les organes qu'elles renferment ; les autres ſoutiennent & attachent les parties d'où dépendent les fonctions de l'animal. Tous les différens mouvemens du poiſſon ſont exécutés par les muſcles, qui ne ſont autre choſe qu'un aſſemblage de paquets de fibres charnues, en partie rouges, en partie blanchâtres, enveloppées d'une membrane commune. La première de ces parties eſt appelée *portion charnue du muſcle ;* la ſeconde eſt le *tendon.* Chaque muſcle ainſi compoſé eſt ſuſceptible de contraction & de dilatation. En ſe contractant, il ſe gonfle, ſe durcit, ſe ride, & ſe raccourcit ; en ſe dilatant, il s'alonge, s'affaiſſe, & revient à ſon premier état de molleſſe. Leur force dépend en général de la quantité des fibres dont ils ſont compoſés ; & leur mouvement, de la longueur ou grandeur de ces mêmes fibres.

Les muſcles varient beaucoup par leur nombre, par leur grandeur, & par leur ſituation.

I. Il y en a deux ſur les côtes du corps (*muſculi laterales*) qui vont de la tête à la queue. Chacun paroît compoſé de pluſieurs muſcles tranſverſaux, ſemblables & parallèles, qui, par leur réunion, repréſentent des eſpèces de chevrons.

II. On en trouve quatre à la nageoire de la queue (*muſculi pinnæ caudalis*) ; ſavoir, trois ſupérieurs, & un inférieur. Parmi les trois ſupérieurs, il y en a un droit & deux obliques : le quatrième muſcle occupe la moitié de l'extrémité inférieure de la queue.

III. On en compte quatre à chaque nageoire pectorale (*muſculi pinnarum pectoralium*), deux *érecteurs*, & deux *abaiſſeurs*. Les deux premiers ſont placés ſur la ſurface externe des clavicules & des omoplates ; les deux abaiſſeurs ſont ſous l'omoplate & ſous la clavicule.

IV. Il y a trois muſcles pour chaque nageoire du ventre (*muſculi pinnarum ventralium*) ; ſavoir, un *érecteur*, & deux *abaiſſeurs*. Le premier eſt placé ſur toute la ſurface externe des os du baſſin ; les deux derniers occupent la ſurface interne des os de la même partie.

V. Les muſcles de la carène du dos & de la queue (*muſculi carinales dorſi & caudæ*) ſont grêles & adoſſés l'un contre l'autre ; ils rempliſſent l'eſpace que laiſſent entre eux les muſcles latéraux : leur nombre eſt toujours proportionné à celui des nageoires du dos. Dans les poiſſons qui n'ont point de nageoire ſur le dos, il n'y en a qu'une paire ; dans ceux qui ont une nageoire dorſale, il y en a deux paires ; & enfin s'il y a deux nageoires dorſales, il y a trois paires de muſcles ; ſavoir, une paire entre la première nageoire & la ſeconde, une paire entre les deux nageoires, & la troiſième paire entre la ſeconde nageoire & celle de la queue.

Les deux grands muſcles latéraux forment, ſous la queue, un ſillon ſemblable à celui du dos. Ce ſillon eſt rempli par une paire de muſcles, qui, d'un côté, ſont attachés au dernier oſſelet de la nageoire de l'anus, & poſtérieurement à ceux de la queue.

VI. On appelle muſcles propres inter-épineux (*muſculi proprii inter-ſpinoſi*) ceux qui n'ont d'autre uſage que de relever ou d'abaiſſer les nageoires du dos & de l'anus : il y en a quatre à chaque rayon inter-épineux ; ſavoir, deux *érecteurs*, & deux *abaiſſeurs*. Les érecteurs ſont de petits muſcles grêles, accouplés, ſitués un de chaque côté ſur la face antérieure de chaque os inter-épineux ; les deux abaiſſeurs ſont plus petits, plus courts ; ils ſont placés

placés ſur les côtés de chaque os inter-épineux, & vont s'inſérer un peu obliquement derrière la baſe de chaque rayon de la nageoire.

VII. Nous n'entreprendrons point de décrire ici tous les muſcles que Duverney a obſervés ſur la membrane branchioſtège (*muſculi membranæ branchioſtegæ*); il nous ſuffira d'indiquer celui qui dilate cette membrane; c'eſt le ſeul que M. Gouan ait pu obſerver. Il eſt petit, attaché par ſon extrémité antérieure, en partie ſous l'angle de la mâchoire inférieure, & en partie aux côtés de l'os hyoïde; il monte un peu obliquement de devant en arrière, pour s'attacher à la membrane branchiale, par autant de tendons qu'elle a de rayons.

§. III.

LES ORGANES ET LES VISCÈRES.

Après avoir fait mention des parties extérieures du poiſſon, de celles qui forment la capacité de la tête, de la poitrine, & du ventre, il nous reſte à parler de celles qui y ſont contenues.

I. Pour les YEUX (*oculi*), voyez pages XIII & XIV.

II. Le CERVEAU (*cerebrum*) eſt un viſcère très-petit relativement à la groſſeur de la tête; il eſt diviſé en trois lobes égaux, dont deux ſont antérieurs, placés l'un à côté de l'autre; le troiſième eſt par derrière & forme le *cervelet*. Ces trois lobes ſont enveloppés d'une écume brillante grisâtre, qui reſſemble à de la ſalive. On y découvre facilement les nerfs optiques & olfactifs.

III. L'ŒSOPHAGE (*œſophagus*) commence au fond du goſier, & deſcend en ligne droite juſqu'à l'orifice ſupérieur de l'eſtomac. Il eſt membraneux, liſſe, & enduit d'une mucoſité.

IV. L'ESTOMAC (*ventriculus*) eſt un ſac membraneux, ſitué longitudinalement & non en travers; il eſt tantôt cylindrique ou ſphérique, tantôt diviſé en deux lobes. (Pl. A. fig. 7, E. e. & fig. 8, E. e.)

V. La VÉSICULE AERIENNE (*veſica aerea*) eſt un corps membraneux, tantôt cylindrique, tantôt elliptique, tantôt enfin diviſé en deux ou trois lobes de différente longueur. Elle eſt ordinairement placée entre les vertèbres & l'eſtomac, & renfermée dans le péritoine; elle eſt encore attachée avec l'eſtomac ou avec l'éſophage, par le moyen du conduit pneumatique. Quelques poiſſons, les *Pleuronectes*, par exemple, n'ont point de véſicule aërienne. On voit cette véſicule en ſituation (Pl. B. fig. 1, V. v. & détachée, fig. 2, V. v. fig. 3, V. v.)

VI. Les INTESTINS (*inteſtina*) qui, dans l'homme, ſont placés en travers, ont une poſition longitudinale dans les poiſſons. Immédiatement après l'orifice inférieur de l'eſtomac, le premier eſt ordinairement garni de pluſieurs appendices, dont le nombre varie, dans les différentes eſpèces, depuis un juſqu'à cent. Ces appendices paroiſſent néceſſaires pour donner au chyle la dernière éléboration. Tous les inteſtins ſont engagés dans la ſubſtance du foie: le dernier, appelé *rectum*, eſt placé ſous la veſſie urinaire. On les voit dans leur poſition naturelle (*Pl.* A. *fig.* 6, i i i i.) Ils ſont engagés dans la ſubſtance du foie, (*fig.* 9, 1, 2, 3, &c.); & débarraſſés du foie, (*fig.* 7, 1, 2, 3, &c.)

VII. Le FOIE (*hepar*) eſt communément jaunâtre; ſa ſituation ordinaire eſt au côté droit, au côté gauche, ou ſur la partie antérieure du ventre, dont il remplit les deux tiers de la cavité. Il eſt tantôt ſimple, tantôt diviſé en deux, trois, ou pluſieurs lobes. (Pl. A. fig. 9 & 10. F F.)

VIII. La VÉSICULE DU FIEL (*veſica fellis*) eſt ovale ou oblongue, & ſituée ſous le côté droit du foie; elle communique avec l'eſtomac ou avec les inteſtins, par le conduit cyſtique & par le canal colédoque. (Pl. A. fig. 8.) Le canal cyſtique eſt déſigné par C; & le canal colédoque par c.

IX. La RATE (*ſplen*) eſt ſouvent attachée à l'eſtomac, un peu au deſſous du diaphragme, près la veſſie aërienne. Elle varie par ſa forme & ſa poſition; tantôt elle eſt d'une ſeule pièce, tantôt elle eſt partagée en pluſieurs lobes, qui ne ſont unis entre eux que par des filets aſſez grêlés: elle eſt preſque noire dans certains individus; dans d'autres, elle a une couleur rouge, ſemblable à celle du ſang caillé. (Pl. B. fig. 1 & 4, R. R.)

X. La VESSIE URINAIRE (*veſica urinaria*) ſe trouve dans preſque tous les poiſſons. Sa forme approche de celle d'un ovale, & n'a aucune communication avec l'inteſtin *rectum*; mais elle aboutit ſous la queue, après le trou de l'anus. (Pl. B. fig. 1 & 4, v-u, v-u.)

XI. Les REINS (*renes*) ſont deux corps aplatis, rougeâtres, d'une forme pyramidale; leur longueur eſt égale à celle du ventre. Ils ſont attachés aux vertèbres, ſéparés de la cavité du ventre par le péritoine, & prolongés ſouvent depuis le diaphragme juſqu'à la région de la veſſie urinaire : là, les urètres ſe confondent & s'insèrent dans cette veſſie. (Pl. B. fig. 1 & 4, r,r.) On voit un rein décharné, & les vaiſſeaux excrétoires qui déchargent l'urine, (Pl. B. fig. 5.)

XII. La différence des parties ſexuelles dans les poiſſons ne peut être révoquée en doute : les femelles ont des œufs, & les mâles fourniſſent la laite.

Dans les femelles, les œufs qui ſont renfermés dans une membrane mince, forment deux maſſes oblongues qu'on appelle *ovaires* (*ovaria*). Elles s'étendent depuis le diaphragme juſqu'auprès de l'anus, de chaque côté de l'abdomen. (Pl. A. fig. 6, O. O.)

Dans les mâles, à la place des ovaires, on trouve la *laite* (*ſemen*), qui s'étend également depuis le diaphragme juſqu'à l'anus. Elle eſt auſſi renfermée dans une enveloppe commune, d'où partent d'autres petites membranes qui s'insèrent dans la ſubſtance de la laite, & y forment des cellules; car quand on coupe la laite, on remarque que la partie qui eſt du côté du diaphragme, eſt d'une ſubſtance aſſez uniforme; tandis que celle qui eſt du côté de l'anus eſt comme véſiculaire. Au milieu de chaque lobe de laite, on aperçoit une gouttière qui s'étend dans toute ſa longueur, & dans laquelle on trouve une eſpèce de canal qui contient une matière blanche, ſemblable à la bouillie : ſi on le vide, on peut le gonfler en ſoufflant dedans avec un chalumeau, & l'on voit que ce canal aboutit à la partie de la laite qu'on regarde comme les véſicules ſéminales (*veſiculæ ſeminales*).

XIII. Le DIAPHRAGME (*diaphragma*) eſt une cloiſon en partie charnue, en partie tendineuſe, qui eſt attachée ſupérieurement vers la nuque & aux premières vertèbres. Elle eſt percée par l'éſophage, & deſcend obliquement de derrière en devant; elle forme la face poſtérieure de la cavité de la poitrine. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

XIV. Le PÉRICARDE (*pericardium*) eſt un petit ſac qui renferme le cœur. (Pl. A. fig. 6, c.)

XV. Le CŒUR (*cor*) eſt un viſcère ſitué ſur le ſternum, au deſſous des ouïes poſtérieures. Sa forme n'eſt pas conſtante; il eſt aplati dans pluſieurs poiſſons, tels que la *Carpe*; triangulaire ou pyramidal dans d'autres, &c. Sa ſituation n'eſt pas tranſverſale, comme le dit Artedi; mais longitudinale, de même que dans les quadrupèdes. (Pl. A. fig. 6, c.) Le cœur n'a qu'un ventricule, dont les parois ſont ridées, & offrent quantité de petites cavités. Il eſt ouvert à ſon extrémité ſupérieure par un orifice qui répond à l'artère aorte, & latéralement par un autre qui communique avec l'oreillette.

XVI. L'OREILLETTE (*auricula*) forme une eſpèce de ſac muſculeux, très-mince, ſitué à la partie latérale gauche de ce viſcère. Sa cavité eſt plus conſidérable que celle du ventricule; elle eſt percée de deux trous, l'un ſupérieur, l'autre inférieur. Par le trou ſupérieur, elle communique avec le trou latéral gauche du cœur; & par le trou inférieur, avec le ſinus veineux.

XVII. Au deſſous de l'oreillette, on voit un ſac d'une plus grande capacité que ce viſcère; on l'appelle SINUS VEINEUX (*ſinus venoſus*): il eſt placé en travers & dans le même ſens que le diaphragme. Ce ſac communique ſupérieurement avec l'oreillette par un gros trou, & reçoit inférieurement trois gros troncs de veines.

XVIII. L'AORTE (*aorta*) eſt une artère attachée à la pointe du cœur, dont la figure imite celle d'un cône : elle ſe diviſe en une multitude de rameaux, qui portent d'abord le ſang dans les branchies & la tête, d'où il ſe diſtribue dans les autres parties du corps. (Pl. A. fig. 6, a.)

TABLE MÉTHODIQUE DES POISSONS.

CARACTÈRES DES CLASSES.

1re. CLASSE. { Poiſſons cartilagineux. Les nageoires garnies de cartilages, au lieu d'os.
Piſces cartilaginei. Pinnis oſſorum loco, cartilaginibus inſtructis.

2e. CLASSE. { Poiſſons apodes. Point de nageoires inférieures.
Piſces apodes, Pinnis inferioribus nullis.

3e. CLASSE. { Poiſſons jugulaires. Les nageoires inférieures avant celles de la poitrine.
Piſces jugulares. Pinnis inferioribus antè pinnas pectorales.

4e. CLASSE. { Poiſſons pectoraux. Les nageoires inférieures au deſſous de celles de la poitrine.
Piſces thoracici. Pinnis inferioribus ſub pinnis pectoralibus.

5e. CLASSE. { Poiſſons abdominaux. Les nageoires inférieures derrière les nageoires de la poitrine.
Piſces abdominales. Pinnis inferioribus ponè pinnas pectorales.

CARACTÈRES DES GENRES.

CARTILAGINEUX.

1er. GENRE. { Lamproie. Sept évents ronds de chaque côté.
Lampetra. Septem ſpiracula utrinque, rotunda.

2e. GENRE. { Raie. Cinq évents en forme de croiſſant ſur la ſurface inférieure du corps.
Raia. Quinquè ſpiracula ſubtùs, arcuata.

3e. GENRE. { Chien de mer. De quatre à ſept évents en croiſſant ſur les parties latérales du corps.
Squalus. Quatuor ad ſeptem ſpiracula lateralia, arcuata.

4e. GENRE. { Roi des Harengs. Un ſeul évent de chaque côté, diviſé en quatre parties.
Chimæra. Spiracula utrinquè ſolitaria, quadri-partita.

5e. GENRE. { Baudroie. Deux nageoires ventrales : des dents dans la gueule.
Lophius. Pinnæ ventrales duæ, os denticulatum.

6e. GENRE. { Acipe. Deux nageoires ſur le ventre ; la gueule dépourvue de dents, & placée ſur la ſurface inférieure de la tête.
Acipenſer. Pinnæ ventrales 2 : os edentulum in pona capitis parte.

7e. GENRE. { Baliſte. Une ſeule nageoire ſur le ventre, ſaillante en forme de carène.
Baliſtes. Pinna ventralis unica, carinæ inſtar poſita.

8e. GENRE. { Bouclier. Deux nageoires réunies en forme circulaire : la tête obtuſe.
Cyclopterus. Pinnæ ventrales duæ, in orbiculum connatæ : caput obtuſum.

9e. GENRE. { Coffre. Point de nageoires ſur le ventre : le corps revêtu d'une peau oſſeuſe.
Oſtracion. Pinnæ ventrales nullæ : corpus cute oſſeâ tectum.

10e. GENRE. { Quatre-dents. Point de nageoires ſur le ventre : le deſſous du corps garni de piquans.
Tetraodon. Pinnæ ventrales nullæ : abdomen muricatum.

11e. GENRE. { Deux-dents. Point de nageoires ſur le ventre : le corps couvert de piquans.
Diodon. Pinnæ ventrales nullæ : corpus aculeatum.

12e. GENRE. { Centriſque. Les nageoires du ventre réunies : la tête terminée par un bec.
Centriſcus. Pinnæ ventrales coalitæ : caput roſtratum.

13e. GENRE. { Cheval-marin. Point de nageoires ſur le ventre : le corps compoſé d'articulations : l'ouverture des ouïes placée ſur la nuque.
Syngnathus. Pinnæ ventrales nullæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ad nucham.

14e. GENRE. { Pégaſe. Deux nageoires ſur le ventre : le corps articulé : l'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.
Pegaſus. Pinnæ ventrales duæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ante pinnas pectorales.

APODES.

15e. GENRE. { Murène. Le corps arrondi, gliſſant : les narines en forme de tube.
Muræna. Corpus teres lubricum : nares tubuloſæ.

16e. GENRE. { Gymnote. Le corps comprimé par les côtés : point de nageoires ſur le dos.
Gymnotus. Corpus compreſſum, ſubtùs carinatum : dorſum apterygium.

17e. GENRE. { Trichiure. Le corps comprimé par les côtés en forme d'épée : la queue pointue & ſans nageoire.
Trichiurus. Corpus compreſſo-enſiforme : cauda ſubulata, aptera.

18e. GENRE. { Loup-marin. Le corps un peu comprimé : les dents coniques, divergentes.
Anarhichas. Corpus ſubcompreſſum : dentes conici, divergentes.

19e. GENRE. { Régalec. Le corps comprimé comme une lame d'épée : les nageoires inférieures en forme de filamens.
Regalecus. Corpus compreſſo-enſiforme : pinnæ inferiores filiformes.

20e. GENRE. { Ammodytes. Le corps arrondi : la tête terminée en pointe & plus étroite que le corps.
Ammodytes. Corpus teres : caput ſubacutum, corpore anguſtius.

21e. GENRE. { Petite-tête. Le corps auſſi aplati qu'un ruban : la tête petite & alongée.
Leptocephalus. Corpus faſciæ inſtar compreſſum : caput exiguum, oblongiuſculum.

22e. GENRE. { Donzelles. Le corps un peu arrondi : les nageoires du dos, de l'anus, & de la nuque réunies.
Ophidium. Corpus ſubteres : caput ovatum : pinna dorſi, caudæ & ani in unam junctis.

23e. GENRE. Stromate. Le corps ovale, gliſſant : la tête petite : les dents aiguës.
Stromateus. Corpus ovatum, lubricum : caput exiguum : dentes acuti.

24e. GENRE. Glaive. Le corps arrondi : la mâchoire ſupérieure alongée, & aplatie comme une lame d'épée.
Xiphyas. Corpus teres : maxilla ſuperior elongata & compreſſo-enſiformis.

JUGULAIRES.

25e. GENRE. Callionyme. Le corps en forme de coin : l'ouverture des ouïes ſur la nuque.
Callionymus. Corpus cuneiforme : apertura branchiarum ad nucham.

26e. GENRE. Uranoſcope. Le corps conique : la tête preſque carrée, hériſſée d'aſpérités : la gueule au deſſus de la tête.
Uranoſcopus. Corpus conicum : caput ſubquadratum, ſcabrum : os ſimum.

27e. GENRE. Trachine. Le corps alongé : la tête obtuſe : l'anus auprès de la poitrine.
Trachinus. Corpus oblongum : caput obtuſum : anus propè pectus.

28e. GENRE. Gade. Le corps alongé : la tête en forme de coin : les nageoires pectorales terminées en pointe.
Gadus. Corpus oblongum : caput cuneiforme : pinnæ pectorales acuminatæ.

29e. GENRE. Kurte. Le corps raccourci, caréné en deſſus & en deſſous : la tête pointue : une ſeule nageoire ſur le dos.
Kurtus. Corpus breve, ſubtùs ſupràque carinatum : caput acuminatum : dorſum monopterygium.

30e. GENRE. Blenne. Le corps en fer de lance : la tête en pente : les nageoires du ventre ont deux rayons ſimples.
Blennius. Corpus lanceolatum : caput declive : pinnæ ventrales didactylæ.

31e. GENRE. Cépole. Le corps préſente deux tranchans ; il eſt couvert d'un cuir mamelonné : la tête arrondie : l'ouverture de la gueule en deſſus.
Cepola. Corpus anceps, cute papillosâ tectum : caput ſubrotundum : os ſimum.

32e. GENRE. Echène. Le corps en forme de coin : la tête plus large que le tronc & ſillonnée tranſverſalement.
Echeneïs. Corpus ſubcuneiforme : caput corpore latius, tranſverſim ſulcatum.

33e. GENRE. Lépidope. Le corps en forme d'épée : la tête terminée en pointe : la nageoire de l'anus imite une nacelle.
Lepidopus. Corpus enſi-forme : caput acuminatum : pinna analis cymbæformis.

34e. GENRE. Coryphène. Le corps oblong : la tête tronquée : une ſeule nageoire occupe toute la longueur du dos.
Coryphena. Corpus oblongum : caput truncatum : pinna dorſalis longitudine dorſi.

35e. GENRE. Macroure. Le corps alongé : la tête groſſe, terminée par une eſpèce de nez : la queue longue & amincie.
Macrourus. Corpus oblongum : caput craſſum, naſi-forme : cauda elongata, attenuata.

36e. GENRE. Gobie. Le corps en fer de lance : la tête petite : les nageoires du ventre collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir.
Gobius. Corpus lanceolatum : caput parvum : pinnæ ventrales coalitæ, infundibuliformes.

37e. GENRE. Cotte. Le corps alongé : la tête plus large que le corps : les nageoires du ventre petites.
Cottus. Corpus oblongum : caput corpore latius : pinnæ ventrales exiguæ.

38e. GENRE. Scorpène. Le corps en fer de lance ; la tête monſtrueuſe : les nageoires de la poitrine terminées en pointe.
Scorpæna. Corpus lanceolatum : caput monſtroſum : pinnæ pectorales acuminatæ.

39e. GENRE. Doré. Le corps ovale, très-comprimé par les côtés : la tête en pente ; des rayons longs & capillaires à la première nageoire du dos.
Zeus. Corpus ovatum, valde compreſſum : caput declive : radii longi capillares in pinnâ dorſali anteriore.

40e. GENRE. Pleuronecte. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête petite : les yeux ſitués ſur le même côté.
Pleuronectes. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput parvum : oculi in alterutrâ capitis parte.

41e. GENRE. Chetodon. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : la nageoire du dos charnue & écailleuſe.
Chætodon. Corpus ovatum compreſſum : caput mediocre : pinna dorſalis carnoſa, ſquamoſa.

42e. GENRE. Spare. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : les lèvres ſimples : les dents inciſives fortes ; les molaires ſerrées & diſpoſées ſur pluſieurs rangées.
Sparus. Corpus ovatum, compreſſum : caput mediocre : labia ſimplicia : dentes inciſores validi ; molares conferti, plurium ſerierum.

43e. GENRE. Scare. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête comprimée latéralement : les mâchoires crénelées en forme de dents.
Scarus. Corpus ovatum, compreſſum : caput compreſſum : maxillæ dentium loco crenatæ.

44e. GENRE. Labre. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête en pente : les lèvres doubles : les dents inciſives médiocres ; deux dents canines à chaque mâchoire ; une ſeule rangée de dents molaires de part & d'autre.
Labrus. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput declive : labia duplicata : dentes inciſores mediocres ; canini duo utrinquè ; molares unâ ſerie diſpoſiti.

45e. GENRE. Sciène. Le corps oblong, comprimé par les côtés : la tête en pente ; une ſeule rangée de dents aux mâchoires ; & une multitude de petites dents diſpoſées, ſans ordre, ſur le palais : la lame antérieure des opercules dentelée.
Sciena. Corpus oblongum, compreſſum : caput declive : dentes maxillares unâ ſerie diſpoſiti : denticuli plures, confuſi in palato : opercula anteriora ſerrata.

46e. GENRE. Perſegue. Le corps oblong : la tête médiocre : les dents des mâchoires de grandeur inégale, pointues, rapprochées les unes des autres, & diſpoſées ſans ordre.
Perca. Corpus oblongum : caput mediocre : dentes maxillares diverſæ magnitudinis, conferti, confuſi.

47e. GENRE. Gaſtré. Le corps couvert de lames oſſeuſes : la tête alongée : les parties latérales de la queue relevées en carène.
Gaſteroſteus. Corpus laminis oſſeis tectum : caput oblongum : cauda lateribus carinata.

48e. GENRE. Scombre. Le corps alongé : la tête ovale : de fauſſes nageoires vers la queue.
Scomber. Corpus oblongum : caput ovatum : pinnæ ſpuriæ verſus caudam.

49e. GENRE. Mulet. Le corps rond & alongé : la tête preſque carrée, couverte de grandes écailles.
Mullus. Corpus tereti-oblongum : caput ſubquadratum, ſquamis magnis obtectum.

50e. GENRE. Trigle. Le corps preſque en forme de coin : la tête cuiraſſée : des eſpèces de doigts auprès des nageoires de la poitrine.
Trigla. Corpus ſubcunei-forme : caput loricatum : digiti liberi juxtà pinnas pectorales.

ABDOMINAUX.

51e. GENRE. Cobite. Le corps oblong : la tête avancée, avec des barbillons : les yeux ſaillans, placés ſur le ſommet de la tête.
Cobitis. Corpus oblongum : caput porrectum, cirroſum : oculi prominentes in vertice.

52e. GENRE. Amie. Le corps arrondi : la tête nue, oſſeuſe : le front écorché.
Amia. Corpus teres : caput nudum, oſſeum : frons excoriata.

53e. GENRE. Silure. Le corps alongé, gliſſant : la tête large ; la gueule garnie de barbillons : le premier rayon des nageoires pectorales & de celle du dos dentelé.
Silurus. Corpus elongatum, lubricum : caput latum, os cirroſum : radius primus pinnarum dorſi & pectoralium dentatus.

54e. GENRE. Theutie. Le corps ovale, lancéolé : la tête petite & tronquée par devant.
Theutis. Corpus ovato-lanceolatum : caput parvum, anticè truncatum.

55e. GENRE. Cuiraſſé. Le corps oblong, cuiraſſé : la tête liſſe, aplatie : la gueule dépourvue de dents.
Loricaria. Corpus oblongum, loricatum : caput læve, depreſſum : os edentulum.

56e. GENRE. Saumon. Le corps en fer de lance : la tête liſſe, un peu pointue : la ſeconde nageoire du dos adipeuſe.
Salmo. Corpus lanceolatum : caput læve ſubacutum : pinna poſtica dorſalis, adipoſa.

57e. GENRE. Trompette. Le corps anguleux : la tête oſſeuſe ; le muſeau cylindrique, fermé par une eſpèce d'opercule.
Fiſtularia. Corpus angulatum : caput oſſeum ; roſtrum cylindricum operculo clauſile.

58e. GENRE. Eſoce. Le corps un peu anguleux : la tête aplatie en deſſus : la mâchoire inférieure plus avancée, & percée de petits trous.
Eſox. Corpus ſubangulatum : caput ſupra planiuſculum : maxilla inferior, longior punctata.

59e. GENRE. Elope. Le corps en fer de lance : la tête aplatie : la membrane branchioſtège double ; l'extérieure plus petite.
Elops. Corpus lanceolatum : vertex compreſſum : memb. branch. duplex, exteriore minore.

60e. GENRE. Argentine. Le corps oblong & arrondi : la tête plus large que le corps : l'anus très-près de la queue.
Argentina. Corpus oblongum, teres : caput corpore latius : anus caudæ proximus.

61e. GENRE. { Athérine. Le corps mince & oblong : le ſommet de la tête aplati : une bandelette argentée ſur les côtes.
Atherina. Corpus tenue, oblongum : caput ſupernè planum : faſcia lateralis argentea.

62e. GENRE. { Mugile. Le corps oblong : la tête preſque conique : la mâchoire inférieure carenée intérieurement.
Mugil. Corpus oblongum : caput ſubconicum : maxilla inferior intùs carinata.

63e. GENRE. { Mormyre. Le corps ovale : la tête avancée : point d'opercules aux ouïes.
Mormyrus. Corpus ovatum : caput porrectum : apertura branch. abſque operculis.

64e. GENRE. { Exocet. Le corps anguleux pardevant : la tête a trois angles : les nageoires de la poitrine de la longueur du corps.
Exocetus. Corpus anticè anguloſum : caput ſubtrigonum : pinnæ pectorales longitudine corporis.

65e. GENRE. { Polynème. Le corps oblong : la tête terminée par un bec : des appendices en forme de doigts vers les nageoires de la poitrine.
Polynemus. Corpus oblongum : caput roſtratum : digiti liberi ad pinnas pectorales.

66e. GENRE { Clupe. Le corps lancéolé : la tête terminée par un bec : le ventre aminci en carène & dentelé.
Clupea. Corpus lanceolatum : caput roſtratum : abdomen carinatum, ſerratum.

67e. GENRE. { Cyprin. Le corps ovale, oblong : la tête conique : les dents ſituées ſur un os courbé en arc, derrière les ouïes.
Cyprinus. Corpus ovato-oblongum : caput conicum : dentes in oſſiculo arcuato pone branchias.

ICHTHYOLOGIE.

PREMIÈRE CLASSE.

Poiſſons cartilagineux.

Ier. GENRE.

LAMPROIE, *Petromiſon. Linn. ſ. n.* 394.

Corpus longum, teres, glabrum,

Caput oblongum : os in apice capitis ; orificio obliquè ſecto : dentes ſublutei, retroflexi, in linguâ & palato : fiſtula in vertice.

Spiracula 7 ad utrumque latus.

Pinnæ 3 ; dorſales binæ & caudalis.

Le corps long, arrondi & liſſe.

La tête oblongue : la bouche ſituée à l'extrémité de la tête ; ſon orifice eſt coupé obliquement : des dents jaunâtres, & recourbées ſur la langue & le palais : un trou ſur la nuque.

Sept évents de chaque côté.

Trois nageoires ; deux ſur le dos, & une à l'extrémité de la queue.

LA MARBRÉE 1. *P. marinus, P. pinnâ dorſali poſteriore à caudali diſtinctâ : ordinibus dentium plurimis.*

La ſeconde nageoire du dos ſéparée de celle de la queue : pluſieurs rangées de dents dans la gueule (Pl. 1, fig. 1.).

L'ouverture de la bouche eſt oblongue : les dents ont une conformation particulière ; ce ſont des ſubſtances oſſeuſes, creuſes en dedans, & diſpoſées dans des capſules charnues ; on en compte environ vingt rangées dans la gueule ; elles s'étendent du centre à la circonférence ; & chacune d'elles eſt compoſée de cinq ou ſix dents : vers le fond de la gueule on en trouve deux autres rangées ; mais beaucoup plus petites que les précédentes. Les yeux ſont ronds ; la prunelle eſt noire ; & l'iris d'un jaune doré. La tête eſt d'un gris-brun ; le dos & les côtés ſont verdâtres, marbrés de bleu ; le ventre eſt blanc ; les nageoires du dos mêlées de brun & de jaune ; celle de la queue eſt bleuâtre. On trouve dans quelques individus une tache ronde & blanchâtre ſur le ſommet de la tête. La *Marbrée* parvient à la longueur de trois ou quatre pieds ; ſa circonférence, priſe à l'origine du tronc, eſt d'environ cinq pouces de diamètre. Ce poiſſon ſerre tellement ſa gueule pour ſaiſir les corps ſolides, qu'il faut faire des efforts aſſez conſidérables pour l'en détacher. On a vu une *Marbrée* de trois livres ſoutenir en l'air une pierre qui en peſoit douze. *Linn. ſ. n.* 394. *La mer & les rivières.*

LA PRYCKA 2. *P. fluviatilis, P. pinnâ dorſali poſteriore angulatâ : ordine dentium unico.*

La ſeconde nageoire du dos anguleuſe : une ſeule rangée de dents dans la gueule. (Pl. 1, fig. 2.)

Le caractère diſtinctif de cette eſpèce de *Lamproie*, conſiſte dans une ſeule rangée de petites dents, diſpoſées circulairement dans l'intérieur de la gueule : derrière cette rangée, on remarque en bas ſept dents qui ſont unies ; & en haut on en trouve deux qui ſont ſéparées l'une de l'autre : les yeux ſont petits ; la prunelle eſt noire ; & l'iris d'un jaune doré. L'anus correſpond à l'interſtice qui ſépare les deux nageoires du dos. La tête eſt verdâtre ; la nuque & le dos ſont noirâtres ; les côtés jaunes ; le ventre bleu ; & les nageoires violettes. Ces couleurs ſont plus ou moins foncées ſelon la qualité de l'eau que le poiſſon habite. La ſurface ſupérieure du corps eſt marquée de pluſieurs lignes tranſverſales, qui s'étendent ſur les côtés un peu en ſerpentant. La *Prycka* a environ neuf pouces de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

LA BRANCHIALE 3. *P. Branchialis P. pinnâ dorſali poſteriori lineari : corpore annulato : ore lobato.*

La ſeconde nageoire du dos très-peu élevée : le corps annelé : un lobe de chaque côté de la gueule. (pl. 1, fig. 3.)

Son corps eſt rond, & pointu aux deux extrémités comme celui du ver de terre : l'ouverture de la gueule eſt ovale ; dans l'intérieur, on voit ſix ou ſept dents ; & au deſſus un oſſelet d'une forme demi-circulaire ; ſur

le milieu de la tête, il y a une eſpèce de petit tube, un peu ſaillant par ſon extrémité: la ſeconde nageoire du dos eſt contiguë avec celle de la queue, & s'étend en deſſous du corps juſqu'auprès de l'anus. Le dos eſt d'un noir livide; les côtés ſont d'un jaune rougeâtre; le ventre eſt blanc & argenté. Ce poiſſon a environ cinq pouces de longueur. *Les fleuves de l'Europe.*

*Le Planer 4. *P. Planeri P. pinnâ dorſali poſteriori ſub-angulatâ : corpore annuloſo : oris orificio papilloſo.*

La ſeconde nageoire du dos un peu anguleuſe: le corps annelé: l'orifice de la gueule chargé de verrues. (Pl. 1, fig. 4.)

Derrière les verrues qui ſont ſur la circonférence de la gueule, il y a une rangée de dents ſéparées; & après cette rangée, on trouve encore diverſes dents unies. Les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris jaune: en deſſus & en deſſous des yeux, on remarque dans cette eſpèce & dans quelques autres de ce genre, quelques petites ouvertures rondes: la poitrine & les nageoires ſont à proportion plus larges dans le *Planer* que dans les autres *Lamproies*. Ordinairement ſon corps eſt olivâtre; mais cette couleur eſt plus ou moins foncée ſur divers individus. M. Bloch., cay. 13, p. 39. *Les ruiſſeaux de la Thuringe & de la Sileſie.*

IIe. genre.

RAIE, *Raia. Linn.* 395.

Corpus depreſſum; latera in pinnas terminantur, loco pinnarum pectoralium : cauda longè excurrens, gracilis.

Caput depreſſum : oculi ſupernè & os plerumque ſubtùs : foramen utrinquè unicum à poſticâ parte oculorum.

Spiracula in pectore, non longè infra os.

Pinnæ 4 vel 6.

Le corps aplati; ſes côtés ſont terminés par des nageoires qui ſuppléent à celles de la poitrine: la queue graſſe & alongée.

La tête aplatie: les yeux en deſſus, & la bouche en deſſous du corps.

Les évents ſur la poitrine, un peu au deſſous de la gueule.

Quatre ou ſix nageoires.

* *Eſpèces qui ont les dents pointues.*

La Torpille 1. *R. Torpedo R. corpore levi: roſtro valdè obtuſo; caudâ apice ſub-pinnatâ.*

Le corps liſſe: le muſeau très-obtus: la queue preſque découpée en deux ailerons à ſon extrémité. (Pl. 2, fig. 5.)

La figure de la *Torpille*, abſtraction faite de ſa queue, eſt celle d'un cercle dont on auroit détaché un ſegment, dans la partie qui répond à ſon extrémité ſupérieure. On diroit, au premier aſpect, que ce poiſſon n'a point de tête, tant cette partie eſt large & confondue avec le reſte du corps. Ses yeux ſont petits, & en grande partie recouverts par une membrane. Sa gueule eſt armée de petites dents aiguës. Sur le bord de la tête & ſur toute la longueur du dos, on aperçoit de petits trous d'où, il ſuinte une liqueur deſtinée à lubrifier ce poiſſon: le fond de ſa couleur eſt d'un jaune ſale; le deſſous eſt marqué de cinq taches diſpoſées comme ſur les cinq angles d'un pentagone; le milieu de ces taches eſt d'un bleu obſcur, entouré de deux cercles concentriques; l'intérieur eſt noir & l'extérieur blanchâtre. La *Torpille* eſt remarquable par l'eſpèce d'engourdiſſement douloureux qu'elle produit dans les membres de celui qui la touche. Elle prend un accroiſſement conſidérable; on en a vu qui peſoient cinquante-trois livres. Il y a trois variétés dans cette eſpèce.

a. Des taches noires ſur le dos, diſpoſées comme ſur les cinq angles d'un pentagone.

b. Des taches de différentes couleurs, éparſes ſans aucun ordre.

c. Point de taches ſur la ſurface ſupérieure du corps. *L'Océan & la Méditerranée.*

Le Coliart 2. *R. Batis R. varia : dorſo medio glabro : caudâ unico aculeorum ordine. Arted. gen. 73. n. 9.*

Le corps de différente couleur: une ſeule rangée d'épines ſur la queue. (Pl. 2, fig. 6.)

Le muſeau eſt court & pointu. Le mâle a de part & d'autre, vers le bord de ſes ailes, deux groupes d'aiguillons diſpoſés ſur pluſieurs rangs, & dans une direction oblique; l'un de ces groupes eſt au deſſus & l'autre au deſſous des angles qui terminent les nageoires. A la baſe de la queue, on voit de part & d'autre un aiguillon: l'extrémité de la queue eſt garnie de deux petites nageoires: la partie ſupérieure du corps eſt cendrée, & parſemée d'une multitude de taches noires ou de traces ondées; le deſſous eſt blanc & moucheté de très-petits points noirs: ſon poids va quelquefois juſqu'à cent livres. *L'Océan.*

L'Alène 3. *R. Oxyrinchus, R. varia : aculeorum ordine unico in dorſo & in caudâ.*

Le corps de différente couleur : une ſeule rangée d'aiguillons ſur le dos & ſur la queue. (Pl. 2, fig. 7.)

Le corps va en s'aminciſſant vers les côtés qui ſe terminent par deux nageoires en forme d'aîles : le muſeau eſt étroit, alongé, & pointu ; les dents ſont courtes & diſpoſées en quinconce. Sur l'orbite de l'œil, il y a, de chaque côté, trois aiguillons ; quelques individus en ont auſſi ſur le dos. On prétend que dans les mâles la queue eſt armée, de part & d'autre, d'une rangée d'aiguillons ; mais ce caractère, tiré du nombre, de l'arrangement, & de la grandeur des épines, eſt très-variable. Sur mille poiſſons de ce genre, dit Rondelet, à peine en trouve-t-on deux qui ſe reſſemblent parfaitement. La ſurface ſupérieure du corps eſt d'un gris obſcur, avec des taches blanchâtres ; le deſſous eſt gris, & marqué d'un grand nombre de lignes qui ſortent de la chair même du poiſſon, & forment des points noirs à la ſurface de la peau. Le dos, la queue, & les nageoires ont une couleur noirâtre, tirant ſur le rouge ; la queue eſt garnie de deux petites nageoires membraneuſes. Son poids ordinaire eſt d'environ dix livres. M. Pennant a vu pêcher une *Alène* qui avoit ſept pieds de long & cinq de large. Arted. gen. 72, Syn, 191, *L'Océan & la Méditerranée.*

Le Miraillet 4. *R. Miraletus R. dorſo ventreque glabris : aculeis ad oculos ; ternoque eorum ordine in caudâ. Arted. gen.* 72, *n.* 7.

Le dos & le ventre liſſes : quelques aiguillons ſur le bord des yeux ; & trois rangées ſur la queue.

On regarde cette eſpèce de *Raie* comme une des plus petites de ſon genre. Les deux rangées latérales d'épines qui ſont ſur la queue, ne s'étendent que juſques vers le milieu de cette partie : le deſſus du corps eſt d'un brun rougeâtre ; le deſſous eſt marqué de lignes blanches, ondées & ſituées tranſverſalement. Sur le dos, on voit encore deux belles taches, dont le milieu eſt d'une couleur de pourpre, qui prend vers les bords une teinte noirâtre. Le *Miraillet* a environ dix pouces & demi de long, ſur ſix & demi de large. *La Méditerranée.*

Le Chardon 5. *R. Fullonica R. dorſo toto aculeato ; duplici ordine aculeorum in caudâ ; ſimplici ad oculos. Arted. gen.* 72, *n.* 6.

Tout le dos hériſſé d'épines ; il y en a deux rangées ſur la queue, & une ſeule ſur le bord des yeux.

Le muſeau de cette *Raie* eſt aſſez long & aigu : les aiguillons de la queue ſont recourbés, & ſemblables aux dents de fer qui garniſſent l'inſtrument dont on ſe ſert pour fouler le drap. La ſurface ſupérieure du corps eſt jaunâtre, excepté ſur quelques endroits du dos, où l'on remarque de petites taches rondes & noires, diſpoſées ſans ordre, dont le nombre n'eſt pas conſtant ; le deſſous eſt blanc, ſans aucun mélange de couleur étrangère. Cette *Raie* eſt rare, & ſe défend vivement contre ceux qui veulent la prendre. *L'Océan.*

* La Raie Chagrinée 6. *R. Tuberculata R. corpore anticè tuberculato : duplici aculeorum ordine in roſtro & in caudâ.*

La partie antérieure du corps couverte de tubercules : deux rangées d'épines ſur le muſeau & ſur la queue.

Son corps eſt moins large que celui des *Raies* ordinaires : le muſeau eſt long & pointu. On voit ſur l'angle des yeux quelques épines rangées en demi-cercle ; l'iris a la couleur du ſaphir ; les parties latérales de la queue ſont garnies d'une rangée d'aiguillons, & d'une multitude de petits dards entremêlés. Le deſſus du corps eſt d'un brun cendré, avec des tubercules ſemblables à ceux qu'on trouve ſur la peau du *Requin* ; le deſſous eſt blanc. M. Pennant, *Brit, Zool*, vol. 3, p. 84, n. 34.

** *Eſpèces qui n'ont pas les dents pointues.*

La Pastenague 7. *R. Paſtinaca R. corpore glabro : aculeo longo anteriùs ſerrato in caudâ apterygiâ. Arted. gen.* 71, *n.* 3.

Le corps liſſe : un long aiguillon dentelé pardevant, & ſitué ſur la queue, qui eſt dépourvue de nageoires. (Pl. 2, fig. 8.)

La tête de ce poiſſon préſente la figure d'un cœur ; elle ſe termine en un petit muſeau aſſez aigu : les mâchoires ſont hériſſées d'aſpérités : les yeux ſont ſaillans, d'une forme ovale, alongée ; la couleur de l'iris tire ſur celle de l'or. La partie ſupérieure de la tête eſt couverte de ſéries tranſverſales. Le corps eſt large, épais par le milieu, & aminci vers les bords : la queue ronde, longue, liſſe, & épaiſſe juſqu'à la naiſſance de l'aiguillon, qui eſt de la longueur du doigt, & garni des deux côtés de dents ſemblables à celles d'une ſcie, dont la

courbure eſt dirigée vers la tête. Au delà de cet aiguillon, la queue diminue ſubitement, & finit par être auſſi déliée qu'une ſoie. La ſurface ſupérieure du corps eſt jaunâtre, excepté ſur le dos, qui eſt d'une couleur livide, ainſi que la queue ; la ſurface inférieure eſt plane & blanchâtre. Salviani dit que les plus gros poiſſons de cette eſpèce pèſent dix livres.

a. L'Altavèle eſt une variété de cette eſpèce. Suivant Linné, elle ne diffère de *la Paſtenague* qu'en ce qu'elle a deux aiguillons ſur la queue ; mais ces deux aiguillons ſont-ils toujours ſubſiſtans ? Nous ſommes portés à croire que c'eſt une épine nouvelle qui pouſſe tous les ans, avant que l'ancienne ſoit tombée. Les plus groſſes *Paſtenagues* ne pèſent que dix livres ou environ. *Les mers de l'Europe.*

La Mourine 8. *R. Aquila R. corpore glabro : aculeo longo, dentato in caudâ pinnatâ. Arted. gen. 72, n. 5.*

Le corps liſſe : un long aiguillon dentelé, ſitué ſur la queue, qui eſt garnie d'ailerons. (Pl. 4, fig. 10.)

Suivant la deſcription de Rondelet, ce poiſſon a la tête plus dégagée du corps que celle de l'eſpèce précédente ; ſon muſeau eſt arrondi, & ſemblable à celui du crapaud ; ſes yeux ſont grands, ronds, & ſaillans. Derrière ces organes, on voit deux larges trous, comme dans les autres poiſſons de ce genre : les côtés, qui reſſemblent à des ailes étendues, ſe terminent en un angle plus aigu que celui de la *Paſtenague*. A une petite diſtance de l'origine de la queue, s'élève en deſſus une petite nageoire ſolitaire, derrière laquelle eſt un aiguillon oſſeux, alongé, très-aigu, & dentelé de part & d'autre, en forme de ſcie. La *Mourine* eſt brune ſur le dos ; olivâtre ſur les côtés ; & blanche en deſſous. Celles qu'on vend ordinairement dans les marchés ne pèſent que deux livres ; mais, ſelon le témoignage de Salvien, on en a pris autrefois qui peſoient trois cents livres. *Les mers de l'Europe.*

* Le Sif 9. *R. Sephen R. roſtro nullo : aculeis, duobus utrinquè ſerratis in caudâ ſubtùs alatâ.*

Point de muſeau : deux aiguillons dentelés de part & d'autre ſur la queue, qui eſt pourvue d'un aileron en deſſous.

La queue eſt de moitié plus longue que le corps ; ſouvent elle n'eſt armée que d'un ſeul aiguillon. Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la *Mourine* ; mais elle en diffère, en ce qu'elle a deux aiguillons ſur la queue, qu'elle n'a point de muſeau, & enfin en ce que l'extrémité des côtés eſt arrondie. Son corps eſt orbiculaire ; le deſſus eſt d'un gris foncé, avec trois calloſités blanches au milieu du dos ; le deſſous eſt liſſe & d'un blanc rouſſâtre. Forsk. *deſcript. anim.* pag. 17.

a. L'Uarnak, ſelon le même auteur, eſt une variété du *Sif :* ſon corps eſt tout couvert de taches, & la queue n'a point d'ailerons : le fond de ſa couleur eſt d'un blanc argenté. *La mer Rouge.*

La Bouclée 10. *R. Clavata R. varia : aculeorum ordine ſimplici in dorſo & in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur : une ſeule rangée d'aiguillons ſur le dos & ſur la queue, qui eſt garnie de petites nageoires. (Pl. 3, fig. 9.)

Le muſeau de cette eſpèce eſt pointu : ſur la tête & ſur le corps, on trouve des pointes courbes en forme de clous, qui laiſſent, après leur chûte, une tache blanche ſur la peau ; outre ces grandes pointes, on en diſtingue une quantité innombrable de plus petites. La ſurface ſupérieure eſt brune, marquée de taches rondes, tantôt blanches, tantôt noires ; la ſurface inférieure eſt blanche, & garnie ſouvent de petites pointes. En 1634, on a pris une *Raie bouclée*, près de l'iſle Saint-Chriſtophe, qui avoit douze pieds de long, & dix de large. Linn. ſ. n. 397. *L'Océan.*

* La Ronce 11. *R. Rubus R. varia : aculeorum ordine ſimplici in dorſo ; triplici in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur : une ſeule rangée d'aiguillons ſur le dos ; & trois ſur la queue, qui eſt pourvue de petites nageoires. (Pl. 4, fig. 11.)

Les pointes qui compoſent les rangées du dos & de la queue, ont la forme de clous ; outre celles-là, il y en a encore quatre groſſes ſur le dos, ſix ſur la circonférence des yeux, & deux ſur le muſeau. La nageoire dorſale eſt auſſi armée de pluſieurs rangées d'aiguillons plus petits. Dans cette eſpèce, les nageoires du ventre ſont très-alongées, & s'étendent preſque juſqu'à l'extrémité de la queue : le deſſus du corps eſt jaune, & marqué de taches brunes ; le deſſous eſt blanc, & hériſſé de dix gros piquans. Cette eſpèce parvient à peu près à la même grandeur que la précédente. Arted. *Syn. pag. 99* ; M. Bloch. *cay. 26*, pag. 62.

La Rhinobate 12. *R. Rhinobates R. oblonga : unico aculeorum ordine in medio dorſo. Arted. gen.* 70, *n.* 1.

Le corps oblong : une ſeule rangée d'aiguillons ſur le milieu du dos.

La Rhinobate ſemble former la nuance entre les *Raies* & les *Chiens de mer ;* elle a beaucoup de reſſemblance avec une eſpèce de ce dernier genre, nommée l'*Ange ;* mais elle en diffère, en ce que ſon muſeau eſt alongé & pointu. Les trous qui ſont derrière les yeux ont ſur leur bord deux petites dents : le dos eſt pourvu de deux nageoires. Le deſſus & le deſſous du corps ſont bordés, ſur la ligne de leur jonction, d'une eſpèce de frange ondée ; le milieu du dos eſt garni d'une rangée d'épines. La ſurface ſupérieure eſt un peu ſombre ; celle de deſſous eſt d'un blanc rougeâtre ; la peau eſt chargée de tubercules. Le poids ordinaire de ce poiſſon eſt de dix à douze livres. *La Méditerranée.*

* L'Halavi 13. *R. Halavi R. corpore turbeculis ſcabro : unico aculeorum ordine ante pinnam dorſalem anteriorem.*

Le corps hériſſé de tubercules : une ſeule rangée d'aiguillons avant la première nageoire du dos.

La rangée des pointes du dos commence au deſſus des yeux, & finit à la nageoire dorſale. Immédiatement après, on voit de grands tubercules, dont la ſuite ſe prolonge vers la queue. Le deſſus du corps eſt d'un gris ſale ; le deſſous eſt blanc, tirant ſur le rouge ; les nageoires ſont jaunâtres. Cette eſpèce de *Raie* ſe rapproche de la *Rhinobate* de Linné ; mais elle s'en éloigne par les caractères que nous venons de donner. Forsk. *deſcript. anim.* pag. 19, n. 18. *La mer Rouge.*

* La Lymne 14. *R. Lymnia R. corpore ovato : aculeo unico vel duobus in caudâ pinnatâ.*

Le corps ovale : un ou deux aiguillons ſur la queue qui eſt garnie d'aîlerons.

Les yeux ſont ſaillans : les côtés ſe terminent, par derrière, en une pointe aiguë : la queue eſt beaucoup plus longue que le corps ; elle eſt aplatie dans ſa partie antérieure. La ſurface ſupérieure du corps eſt jaunâtre, & ornée de taches bleues, ovales, de différente grandeur ; celle de deſſous eſt blanchâtre ; la queue eſt bleue à ſa baſe, & blanche à ſon extrémité. Forsk. *deſcript. anim.* p. 17, n. 15. *La mer Rouge.*

* Le Bohkat 15. *R. Djiddenſis R. aculeorum ordine initio dorſi triplici ; in medio dorſi unico : caudæ pinnâ bilobâ.*

Trois rangées d'aiguillons à l'origine du dos ; une ſeule rangée au milieu : la queue partagée en deux lobes.

La tête a la forme d'un triangle équilatéral : au devant des yeux, on trouve une rangée d'aiguillons qui s'étend vers les trous de la nuque. La ſurface ſupérieure eſt d'un gris pâle, marquée de taches blanches, ovales ; le deſſous eſt orné de bandelettes blanches & brunes derrière l'anus. Forskal, qui a donné la deſcription de cette eſpèce, dit avoir vu un individu qui avoit deux aunes de long, ſur trois quarts d'aune de large. Il faut obſerver que l'aune dont s'eſt ſervi Forskal eſt de beaucoup plus petite que la nôtre. Forsk. *deſcript. anim.* p. 18, n. 17. *La mer Rouge.*

* Le Mobular 16. *R. Mobular R. corpore lævi : capite auribus longis inſtructo : caudâ apterygiâ, acutâ.*

Le corps liſſe : de grandes oreilles ſur la tête : la queue aiguë & dépourvue de nageoires.

Il paroît de temps en temps, ſur nos côtes, des poiſſons inconnus, dont la forme extraordinaire ſemble interrompre la marche graduée que la nature a établie parmi les êtres. Celui-ci eſt de ce nombre ; il fut pris en 1723, dans la mandrague de Montredon, près de Marſeille. Suivant M. Duhamel, qui en a donné la deſcription & la figure, ſon corps étoit bordé de deux grandes nageoires qui imitoient les aîles d'un oiſeau ; mais le bout de ces aîles étoit dirigé vers la tête. Cette dernière partie étoit ſurmontée de deux grandes oreilles, ſaillantes comme celles de la chauve-ſouris ; la queue étoit droite, menue, & pointue à ſon extrémité. La longueur du corps, depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, étoit de ſix pieds ; la largeur de la poitrine, abſtraction faite des aîlerons, étoit de quarante-ſix pouces. Chaque aîleron avoit ſix pieds ; la queue en avoit quatre & demi ; les nageoires du ventre étoient longues de quatorze pouces ; l'ouverture de la gueule avoit quinze pouces & quelques lignes de diamètre ; la longueur des cornes étoit de vingt-trois pouces. Ces dimenſions ont été extraites du procès verbal qui a été fait dans le temps que ce poiſſon fut pris. *La Méditerranée.*

*** *Eſpèces dont la conformation des dents n'eſt point encore connue.*

* La Machuèle 17. *R. Machuelo R. corpore*

oblongo, lævi: capitè depreſſo, aculeato: pinnâ caudali bilobâ.

Le corps oblong, liſſe: la tête aplatie & armée d'aiguillons: la queue partagée en deux lobes.

La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée: les yeux ſont ſitués au ſommet de la tête: les nageoires latérales ont une forme rhomboïdale; elles ſont attachées au corps du poiſſon, à peu près comme les aîles ſur le corps d'un oiſeau: le deſſus du corps eſt brun, & couvert de taches blanchâtres. Osbeck, *fragm. Ichth. Hiſp.*

* Le Scherit 18. *R. Scherit R. caudâ tereti, maculatâ. Forsk. deſcript. anim. p. 9, n. 12.*

La queue ronde & tachetée.

Forskal n'a point donné des détails plus étendus ſur les caractères de cette eſpèce de *Raie;* il obſerve uniquement qu'elle a beaucoup de rapport avec le *Uarnak. La mer Rouge.*

* Le Tajara 19. *R. Tajara R. caudâ tereti: ventre niveo. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 14.*

La queue ronde: le ventre d'une blancheur éclatante, comme celle de la neige.

Selon Forskal, cette *Raie* frappe vigoureuſement avec ſes nageoires les mains de ceux qui veulent la ſaiſir. *La mer Rouge.*

* La Schoukie 20. *R. Schoukia R. aculeis remotiſſimis. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 15.*

Des aiguillons très-éloignés les uns des autres.

Dans la ville de Suaken, en Arabie, on ſe ſert de la peau de cette *Raie* pour couvrir les fourreaux des épées. *La mer Rouge.*

* La Mule 21. *R. Mula R. caudâ tereti variegatâ; ventre niveo: aculeo caudæ admodum nocivo. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 16.*

La queue ronde, de différente couleur: le ventre d'une blancheur ſemblable à celle de la neige; un aiguillon très-dangereux ſur la queue.

La *Mule*, dit Forskal, eſt un poiſſon pélagique aſſez rare, qui attend les ténèbres de la nuit pour venir ſur le rivage.

IIIe. Genre.

CHIEN DE MER. *Squalus, Linn.* 397.

Corpus oblongum, compreſſum vel ſubrotundum, cute aſperâ tectum.

Caput depreſſum: oculi in lateribus capitis: in pleriſque foramen utrinque pone oculos: os tranſverſim ſitum in pronâ capitis parte: dentes in utriſque maxillis, diſſimiles aut quandoque nulli.

Spiracula 4—7 lateralia.

Pinnæ 7, vel 8; analis ſæpe nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés ou arrondi, & couvert d'une peau chagrinée.

La tête aplatie: les yeux placés ſur les parties latérales de la tête. Dans la plupart des eſpèces, on voit un trou, de part & d'autre, derrière les yeux: la gueule eſt ſituée tranſverſalement au deſſous de la tête: les mâchoires ſont armées de dents qui diffèrent par leur forme & leur grandeur; quelques eſpèces n'en ont point.

Le nombre des évents varie depuis quatre juſqu'à 7; ils ſont placés ſur les côtés.

Sept ou huit nageoires; celle de l'anus manque dans quelques eſpèces.

* *Eſpèces qui ont une nageoire derrière l'anus & les trous des trompes.*

* L'Isabelle 1. *S. Iſabella S. cute rugoſâ, maculatâ: pinnâ dorſali anteriore abdominalibus perpendiculariter inſertâ.*

La peau chagrinée & tachetée: la première nageoire du dos à l'aplomb de celles du ventre.

Le corps eſt un peu aplati: la tête eſt courte, large, & obtuſe: les dents ſont diſpoſées ſur ſix rangées; elles ſont comprimées, courtes, triangulaires, ayant à leur baſe, de chaque côté, une dentelure. Les yeux ſont enfoncés; l'iris eſt couleur de cuivre; la prunelle noire & alongée. Les nageoires du dos ſont preſque carrées; celle de la queue eſt partagée en deux lobes: la ligne latérale eſt parallèle au dos. Le deſſus du corps eſt d'un roux cendré, avec des taches noirâtres, diſpoſées ſans ordre; le deſſous eſt d'un blanc ſale. M. Brouſſonet, Mém. de l'Acad. des Scienc. 1780, p. 646. *La mer du ſud.*

La Rousette 2. *S. Canicula S. Varius; pinnâ ani medio inter anum, caudamque pinnatam. Art. gen. 68. n. 10.*

Le corps de différente couleur; la nageoire de derrière l'anus également éloignée de cet organe & de la nageoire de la queue. (Pl. 6, fig. 17.)

Ses dents ſont pointues, & diviſées à leur baſe en deux lobes, qui forment, pour ainſi dire, leurs racines: le muſeau eſt à peine ſaillant d'un pouce: les deux nageoires du dos ne ſont pas éloignées l'une de l'autre; elles

ſont ſituées près de la queue. La première eſt placée au delà de l'aplomb de celles de l'abdomen ; celles de la poitrine commencent vis-à-vis le quatrième évent : les nageoires du ventre ſont ſituées, de part & d'autre, près de l'ouverture de l'anus. Ce poiſſon eſt couvert d'une peau rude au toucher, & mouchetée comme celle du léopard : la couleur du fond eſt rouſſe ; les taches ſont noires. Il a environ deux ou trois pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

Le Chat Rochier male 3. *S. Stellaris S. capite punctato : pinnis ventralibus unitis, apice acuminatis ; dorſalibus caudæ approximatis.*

La tête marquée de points : les nageoires abdominales réunies, & pointues à leur extrémité ; celles du dos rapprochées de la queue. (Pl. 6, fig. 18.)

Le caractère diſtinctif de cette eſpèce conſiſte en ce que les narines ſont en partie recouvertes par deux lobes, placés l'un au deſſus de l'autre : les mâchoires ſont armées de quatre rangées de dents triangulaires & recourbées en dedans ; chaque dent a trois pointes, dont celle du milieu eſt la plus longue. On a remarqué que les mâles de ce genre ont conſtamment les nageoires de l'abdomen réunies ; au lieu que les femelles ont ces mêmes nageoires ſéparées. La première nageoire dorſale eſt plus près de la queue que du bout du muſeau ; la ſeconde, qui eſt preſque auſſi grande que la première, eſt à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue eſt un peu échancrée à l'extrémité. La peau eſt rougeâtre, mouchetée de taches rudes, noirâtres, inégales, & garnies de tubercules durs, épais, dont on ſe ſert pour polir le bois. Ce poiſſon parvient à la longueur de deux ou trois pieds.

C'eſt par erreur qu'on a mis ſur la planche indiquée *Chat Rouchier*, au lieu de *Chat Rochier*. Linn. S. n. 399. *L'Océan & la Méditéranée.*

Le Milandre 4. *S. Galeus S. cinereus : naribus membranâ tectis : dentibus ſubtriangularibus.*

Le corps gris cendré : les narines couvertes d'une membrane : les dents preſque triangulaires. (Pl. 6, fig. 16.)

Le muſeau eſt alongé, aplati : les dents ſont placées ſans ordre ; elles ſont comprimées, preſque triangulaires, & dentelées ſur leur bord vertical ; leur pointe aiguë eſt tournée vers les angles de la gueule. L'anus eſt un peu avant le milieu du corps. Le *Milandre* eſt gris & ſans tache ; toutes les nageoires ſont petites & noirâtres. Celles de la poitrine préſentent une légère échancrure à leur extrémité ; la première du dos correſpond preſque à celles de la poitrine ; la ſeconde eſt un peu avant l'aplomb de celle de l'anus. La queue eſt auſſi longue que le reſte du corps ; la nageoire qui la termine eſt diviſée en deux lobes inégaux. Il parvient à une groſſeur conſidérable ; ſa longueur ordinaire eſt de cinq ou ſix pieds. On en a vu qui peſoient cent livres. La figure qu'on voit ſur la planche au deſſous du *Milandre*, repréſente la ſurface inférieure de la tête de ce poiſſon. *La Méditerranée.*

L'Emissole 5. *S. Muſtelus S. roſtro conico : dentibus obtuſis, approximatis.*

Le muſeau de forme conique : les dents obtuſes & rapprochées. (Pl. 7, fig. 21.)

Ce poiſſon a des dents obtuſes, en loſanges ; elles forment, par leur rapprochement, une eſpèce de parqueterie. La première nageoire du dos eſt ſituée entre celles de la poitrine & celles du ventre ; elle eſt un peu échancrée ; la ſeconde ſe rapproche plus de la queue, que la première du dos ; celle de l'anus eſt preſque à égale diſtance des nageoires du ventre & du bout de la queue. La nageoire qui termine cette partie, préſente quelques échancrures irrégulières ; le lobe ſupérieur eſt beaucoup plus alongé. Sa couleur eſt cendrée ſur le dos & les côtés ; le ventre eſt argenté. *L'Emiſſole*, parvenu à ſon plus grand accroiſſement, pèſe vingt livres. Ce poiſſon eſt obligé de ſe retourner pour ſaiſir ſa proie. On le voit dans cette ſituation ſur la planche indiquée ci-deſſus. Linn. ſ. n. 400.

a. Le *Lentillat*, décrit dans *Willughby*, eſt moucheté de taches blanches, ſemblables à des lentilles. *Les mers de l'Europe.*

* Le Barbillon 6. *S. Cirratus S. cute ſquamosâ : roſtro brevi, obtuſo : naribus cirratis : caudâ corpore triplo minori.*

La peau écailleuſe : le muſeau court & obtus : un appendice vermiforme aux narines : la queue n'a que le tiers de la longueur du corps.

La tête eſt aplatie : le muſeau court & obtus : les lèvres ſont épaiſſes ſur les côtés, & les dents en grand nombre ; elles ſont alongées, aiguës, & dilatées à leur baſe. L'anus eſt également diſtant du bout du muſeau & de l'extrémité de la queue. La première nageoire du dos eſt

à l'aplomb de celles du ventre; la ſeconde eſt plus près de la tête que celle de l'anus. Le corps eſt roux, moucheté de taches rondes qu'on ne trouve point ſur les gros individus : les écailles ſont larges, aplaties, & très-luiſantes. Il a environ cinq pieds de longueur. M. Brouſſonet, *ibid.* *Les mers de l'Amérique.*

* Le Moucheté 7. *S. Maculatus S. cute ſquamosâ : roſtri parte inferiori cirris plurimis : dentibus ordinatis, lanceolatis.*

La peau écailleuſe : la partie inférieure du muſeau garnie de pluſieurs barbillons : les dents rangées & lancéolées.

La tête eſt large, aplatie, & courte : l'ouverture de la gueule eſt ſituée preſque au bout du muſeau : les dents ſont diſpoſées ſur pluſieurs rangées. A la partie inférieure du muſeau, on voit pluſieurs appendices de différentes forme & longueur : l'anus eſt placé au delà du milieu du corps. La première nageoire dorſale correſpond à la région de l'anus; la ſeconde eſt également éloignée de la première & de celle de l'anus : celle de la queue eſt légerement échancrée. La peau eſt recouverte de petites écailles dures, liſſes, luiſantes, & marquée de taches de différentes grandeurs; elles ſont noires, rondes, anguleuſes, & entourées d'un cercle blanchâtre. Son corps a trois pieds & demi de longueur. Le capitaine Cook prit un individu de cette eſpèce dans les mers du ſud. M. Brouſſonet, *ibid.* *La mer du ſud.*

* Le Requin barbu 8. *S. Tygrinus S. varius : capite obtuſo : cirris duobus : caudâ longiſſimâ.*

Le corps de différente couleur : la tête obtuſe : deux barbillons : la queue très-longue. (Pl. 8, fig. 23.)

Le corps de ce poiſſon eſt long & d'une groſſeur inégale : la tête eſt large & tronquée pardevant : le tronc eſt court & épais : les deux mâchoires ſont armées de petites dents très-pointues. Il a deux barbillons à la mâchoire ſupérieure, & cinq évents de chaque côté; les deux derniers ſont réunis, de manière que ce poiſſon paroît n'en avoir que quatre. Les yeux ſont petits, alongés; ils ont une prunelle bleue, entourée d'un iris noir : les nageoires de la poitrine ſont larges, & arrondies à leur ſommet : celles du ventre ſont courtes & ſéparées; elles ſont ſituées vis-à-vis la première nageoire du dos : celle de l'anus correſpond à la ſeconde nageoire dorſale; la queue eſt très-comprimée par les côtés; la nageoire qui la termine eſt échancrée. La couleur principale du corps eſt noire, avec des taches & des bandes blanches, irrégulières & tranſverſales. On en trouve qui ont quinze pieds de long. Sur la planche indiquée, on a auſſi repréſenté la ſurface inférieure du tronc & de la tête. M. Bloch, *Hiſt. des Poiſſ. cay.* 19, pag. 17; Forſter *Zool. ind.* pag. 24, pl. 13, fig. 2. C'eſt le *Tigre* de M. Brouſſonet. *La mer des Indes.*

* Le Galonné 9. *S. Faſciatus S. cute ſquamosâ : dentibus acutis : faſciis 7, nigris, ab apice roſtri ad caudam productis.*

La peau écailleuſe : les dents aiguës : ſept bandes noires, prolongées depuis le bout du muſeau juſqu'à la queue.

Les écailles dont le corps eſt couvert ont à peu près une forme carrée : la tête eſt un peu plus large que le corps, & aplatie : l'ouverture de la gueule eſt en demi-cercle : les dents ſont comprimées, alongées, aiguës, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées obliques à la mâchoire inférieure, & ſur pluſieurs autres rangées tranſverſales à la mâchoire ſupérieure : les nageoires pectorales ſont grandes & horizontales : celles de l'abdomen ont une forme à peu près triangulaire : la nageoire de derrière l'anus eſt moins rapprochée de cette partie, que de la nageoire de la queue. La première dorſale eſt au delà de celles de l'abdomen; la ſeconde eſt ſituée à l'aplomb de la partie poſtérieure de celle de l'anus; celle de la queue eſt arrondie à ſon extrémité. Cette deſcription a été faite ſur un individu qui avoit deux pieds & demi de longueur. M. Brouſſonet, *ibid.* *Le Cap de Bonne-Eſpérance.*

* L'Œillé 10. *S. Ocellatus S. cute leviter ſcabrâ : dentibus baſi, dilatatis, acutis : ocello utrinquè ponè ſpiracula.*

La peau légerement chagrinée : les dents élargies à la baſe, aiguës : une tache ronde, de part & d'autre, derrière les évents.

Cette tache, qui forme le caractère diſtinctif de cette eſpèce, eſt noire & environnée d'un cercle blanc : la tête eſt courte, relativement à la longueur du corps : les nageoires de la poitrine ſont arrondies, noirâtres dans le milieu, & griſes ſur les bords; celles du ventre diffèrent peu de celles de la poitrine; elles ſont ſituées autour de l'anus, avant le milieu du corps. La première nageoire du dos eſt à l'aplomb de l'anus; elle a poſtérieurement une légère

légère échancrure & deux taches noires ſur le bord antérieur; la ſeconde dorſale a la même forme & les mêmes taches. Le dos eſt gris & moucheté; le ventre eſt d'une couleur verdâtre; la tête n'eſt point tachetée. L'individu ſur lequel cette deſcription a été faite avoit deux pieds & demi de longueur. M. Brouſſonet, *ibid. La mer du ſud.*

Le Marteau 11. *S. Zygena S. capite latiſſimo tranſverſo, mallei-formi. Linn. S. n. 399.*

La tête très-large; elle repréſente, par ſa largeur tranſverſale, la tête d'un marteau. (Pl. 6, fig. 15.)

La tête de ce poiſſon eſt diſpoſée à l'égard du tronc, à peu près comme la tête d'un marteau par rapport au manche: l'ouverture de la gueule eſt très-ſpacieuſe & garnie de dents très-fortes, aplaties, aiguës, courbées vers les côtes, & diſpoſées ſur trois ou quatre rangées: le corps eſt arrondi, oblong, & ſans écailles. Il a deux nageoires dorſales, & une à l'anus. Toutes ces nageoires ſont échancrées; celle de la queue a deux diviſions; le lobe inférieur eſt très-court. La couleur du dos eſt cendrée; celle du ventre eſt blanche. On peut voir ſur la planche indiquée, la ſurface inférieure de la tête, figurée ſéparément. *L'Océan & la Méditéranée.*

Le Pantouflier 12. *S. Tiburo S. capite latiſſimo, cordato. Linn. S. n. 399.*

La tête très-large & en forme de cœur.

La gueule eſt d'une figure à peu près triangulaire; ſon ouverture répond à l'extrémité inférieure de la pointe du muſeau: les dents ſont diſpoſées ſur trois rangées; les nageoires pectorales ſont ſituées près des évents. Vers le milieu du ventre, il y a deux autres petites nageoires, & une autre ſur la dernière moitié de la ſurface inférieure du corps. La première nageoire du dos eſt placée verticalement ſur le milieu du tronc; la ſeconde eſt auprès de la queue. Toutes ces nageoires ſont preſque triangulaires; celle de la queue ſe diviſe en deux lobes inégaux. Le dos, les côtes, & la queue ſont d'une couleur cendrée, relevée par un éclat argenté; les nageoires ont la couleur des parties auxquelles elles ſont attachées; le deſſous du corps eſt blanc. Il a environ deux pieds & demi de longueur. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

* Le Griset 13. *S. Griſeus S. cute ſquamoſâ: ſpiraculis ſex utrinquè; pinnâ dorſali unicâ.*

La peau écailleuſe: ſix évents de chaque côté: une ſeule nageoire ſur le dos.

La tête eſt aplatie, obtuſe: l'ouverture de la gueule eſt grande & arquée, ayant à chaque angle de ſon ouverture un ſinus aſſez grand, & traverſé par une membrane poſée verticalement. La mâchoire ſupérieure eſt hériſſée de pluſieurs rangées de dents très-larges, comprimées, preſque carrées, avec des dentelures dirigées vers le fond de la gueule; la mâchoire inférieure n'a qu'une ſeule rangée de dents ſur les côtés; mais il y en a un grand nombre à la partie antérieure; elles ſont alongées, aiguës, ſans dentelure, & totalement différentes de celles de l'autre mâchoire. La nageoire du dos eſt ſituée un peu avant l'aplomb de celle de l'anus: les écailles dont le corps eſt couvert ſont très-petites & ne paroiſſent pas ſur le poiſſon frais; on ne les diſtingue pas ſur les individus deſſéchés. Sa couleur eſt d'un gris clair de ſouris: il a deux ou trois pieds de longueur. M. Brouſſonet, *ibid. La Méditerranée.*

* Le Renard marin 14. *S. Vulpinus S. cute ſquamoſâ: pinnâ caudali bilobâ; lobo ſuperiori, falcato, longitudinem corporis ferè æquanti.*

La peau écailleuſe: la nageoire de la queue partagée en deux lobes; le lobe ſupérieur eſt recourbé & preſque auſſi long que le corps. (Pl. 85, fig. 349.)

La tête eſt d'une forme conique & courte, relativement à la longueur du corps; les mâchoires ſont garnies de trois rangées de dents triangulaires, aplaties ſur les côtés, pointues, & ſans dentelures. La première nageoire dorſale eſt au milieu du dos; & la ſeconde eſt un peu avant l'aplomb de la nageoire de l'anus; cette dernière nageoire eſt terminée en pointe. Le lobe inférieur de la nageoire de la queue n'excède pas la longueur d'un pied; le lobe ſupérieur eſt ſix fois plus long. Tout ce poiſſon eſt d'un bleuâtre cendré; le ventre ſeul eſt blanc. Il a environ ſept pieds de longueur. Penn. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 110. *La Méditéranée.*

** *Eſpèces qui ont une nageoire derrière l'anus, ſans les trous des tempes.*

Le Bleu 15. *S. Glaucus S. foſſulâ triangulari in extremo dorſo: foraminibus nullis ad oculos. Arted. gen. 69.*

Une foſſette triangulaire à l'extrémité du dos; point de trous aux tempes. (Pl. 7, fig. 22.)

La tête eſt aplatie & terminée par un muſeau pointu : les dents ſont preſque triangulaires, aiguës, & ſans dentelures : les nageoires pectorales ſont larges & pointues à leur extrémité. La première nageoire dorſale eſt placée vers le milieu de la longueur du poiſſon, priſe ſeulement juſqu'à la queue ; l'autre eſt plus rapprochée de cette dernière partie. La nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes ; celui de deſſus eſt beaucoup plus long que l'inférieur, & finit en angle aigu. La couleur du dos eſt d'un beau bleu foncé ; le ventre eſt argenté. Le *Bleu* a quelquefois ſept pieds de longueur. *L'Océan & la Méditéranée.*

* Le Nez 16. *S. Naſus S. roſtro conico, punctis pertuſo : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorſali poſteriore anali oppoſitâ.*

Le muſeau conique & percé de petits trous : une ſaillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la ſeconde nageoire du dos oppoſée à celle de l'anus. (Pl. 85, fig. 350.)

La forme conique & relevée du muſeau de ce poiſſon lui a fait donner le nom de *Nez* : ſes mâchoires ſont garnies de trois rangées de dents alongées, mobiles, aiguës, dilatées à leur baſe, & courbées vers le fond de la gueule. Toutes les nageoires ſont triangulaires ; la première du dos eſt placée au milieu du corps, preſque à l'aplomb de celles de la poitrine ; la ſeconde eſt en deſſus des ſaillies latérales de la queue, vis-à-vis celle de l'anus ; la nageoire de la queue repréſente un fer de faulx. La ligne latérale commence au deſſous des yeux, & après avoir fait quelques zigzags, elle va former vers le bout de la queue un pli longitudinal & ſaillant. On voit encore un enfoncement à la baſe de la nageoire de la queue, en deſſus & en deſſous. La peau eſt liſſe, légerement marbrée : un individu deſſéché, qui eſt au cabinet du Roi, a deux pieds & demi de longueur. C'eſt le *Beaumaris* de M. Pennant. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 118. M. Brouſſonet, *ibid.*

* Le Perlon 17. *S. Perlo S. dentibus diſtinctis, recurvis : ſpiraculis utrinquè 7 : pinnâ dorſali unicâ.*

Les dents ſéparées & recourbées : ſept évents de chaque côté : une ſeule nageoire ſur le dos.

Les yeux ſont grands & preſque également éloignés du bout du muſeau & du premier évent : les nageoires pectorales ſont ſituées après le dernier évent. Il n'y a qu'une ſeule nageoire ſur le dos ; elle ſe trouve placée au delà du milieu du corps ; celle de l'anus eſt preſque également éloignée de l'extrémité des abdominales & de la baſe de celle de la queue, qui eſt diviſée en deux lobes inégaux : l'anus eſt ſitué entre les nageoires de l'abdomen. La peau eſt liſſe & d'une couleur grisâtre : l'individu deſſéché ſur lequel la deſcription a été faite, avoit trois pieds de longueur. M. Brouſſonet, *ibid. La Méditerranée.*

Le Très-grand 18. *S. Maximus S. roſtro acuminato : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorſali poſteriore antè pinnam analem.*

Le muſeau pointu : une ſaillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la ſeconde nageoire du dos ſituée avant celle de l'anus. (Pl. 7, fig. 19).

La tête de ce poiſſon n'eſt point auſſi épaiſſe que celle du précédent : ſes yeux ſont ſaillans & ſitués ſur le bord inférieur de la lèvre ſupérieure. Les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents ; celles du devant ſont recourbées vers la gueule ; les poſtérieures ſont coniques & fort pointues. La naiſſance de la première nageoire du dos correſpond à l'extrémité de celles de la poitrine ; la ſeconde eſt peu éloignée de l'aplomb de celles du ventre : celle de la queue eſt échancrée en fer de faux ; le lobe ſupérieur eſt plus alongé. Le dos a la couleur du plomb ; le ventre eſt blanc ; la peau eſt rude au toucher, principalement ſur le dos.

M. Pennant a donné les dimenſions d'un poiſſon de cette eſpèce, qui fut pris à l'île d'Arran. La longueur entière étoit de vingt-ſix pieds quatre pouces : la première nageoire du dos avoit trois pieds un pouce ; celles de la poitrine quatre pieds ; celles du ventre deux pieds ; le lobe ſupérieur de celle de la queue avoit cinq pieds, & l'inférieur trois. M. Penn. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 101.

Le Requin 19. *S. Carcharias S. dorſo plano, latiſſimo : dentibus ſerratis. Arted. gen.* 70, ſyn. 98.

Le dos plat & très-large : les dents crenelées de chaque côté comme une lame de ſcie. (Pl. 7, fig. 20.)

L'ouverture de la gueule eſt très-ſpacieuſe ; les mâchoires ſont armées d'un grand nombre de dents diſpoſées en files triangulaires, & dentelées ſur les bords ; celles de la mâchoire ſupérieure ſont plus groſſes ; les yeux ſont ronds & très-petits. La première nageoire dorſale eſt preſque au milieu du corps, elle eſt échancrée en fer de faux, ainſi que celles de la poitrine ; la ſeconde eſt preſque également

éloignée de la baſe des nageoires du ventre & de celle de la queue. La nageoire de l'anus eſt ſituée au delà de l'aplomb de la ſeconde du dos; celle de la queue eſt diviſée en deux lobes. La peau eſt dure, âpre au toucher, & griſe. Le *Requin* eſt effroyable par la vaſte capacité du corps; il y en a qui ont juſqu'à vingt-cinq pieds de longueur, & qui pèſent quatre milliers: c'eſt auſſi le plus vorace de tous les *Chiens de mer*. Sir Charles Douglas raconte qu'au combat naval du 12 avril 1782, le feu ayant pris au *Céſar*, vaiſſeau de ligne françois, un grand nombre de matelots qui s'étoient jetés à la mer pour ſe dérober aux flammes, furent ſaiſis par des *Requins* qui s'étoient rangés entre les deux flottes: il vit, à diverſes repriſes, deux de ces monſtres voraces ſaiſir chacun une jambe de quelques-uns de ces malheureux, ſe diſputer leur proie en tirant chacun de ſon côté, & enfin diſparoître en les entraînant au fond de la mer. Malgré le bruit de l'artillerie, on entendoit très-diſtinctement les cris des victimes qui ſe trouvoient ſaiſies, ſans qu'on pût leur donner aucun ſecours. On voit ſur la planche indiquée le développement de la mâchoire du *Requin* & une de ſes dents, au deſſous de la figure qui repréſente ce poiſſon. *Océan & la Méditéranée.*

*** *Eſpèces qui ont les trous des tempes & point de nageoires derrière l'anus.*

LA SCIE 21. *S. Priſtis S. roſtro enſi-formi, oſſeo, plano, utrinquè dentato.*

Le muſeau en forme d'épée, oſſeux, plat, & garni, de part & d'autre, d'un certain nombre de dents. (Pl. 8, fig. 24.)

La tête eſt conique & aplatie: le nombre des dents du muſeau varie depuis vingt-cinq juſqu'à vingt-huit; les mâchoires ſont dépourvues de dents proprement dites; mais leur bord eſt aigu & rude comme une lime. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées un peu au deſſous des évents. La première nageoire dorſale correſpond à celles du ventre; la ſeconde eſt également éloignée de la première & de celle qui termine la queue. La peau eſt unie: le dos & les nageoires ſont noirâtres; les côtés un peu gris; le ventre eſt blanc. On trouve des *Scies* qui ont quinze pieds de longueur. Linn. S. n. 401. *L'Océan de l'Europe.*

* LE BOUCLÉ 22. *S. Brucus S. roſtro conico: dentibus quadratis: caudæ pinnâ inferiori angulatâ.*

Le muſeau de figure conique: les dents carrées: une nageoire anguleuſe au deſſous de la queue.

Le muſeau de ce poiſſon eſt ſaillant; l'ouverture de la gueule médiocre & armée de pluſieurs rangées de dents preſque carrées, dont les bords préſentent des zigzags irréguliers: les nageoires pectorales ſont larges; celles du ventre ſont très-éloignées du bout du muſeau & preſque de la même grandeur que celles de la poitrine. La première nageoire du dos eſt ſituée un peu avant l'aplomb de celles de l'abdomen; la ſeconde, qui eſt plus petite, eſt également éloignée de la première & de la baſe de la nageoire de la queue. La peau eſt liſſe & recouverte, même ſur la partie ſupérieure des nageoires, de piquans munis d'une ou de deux pointes courtes, légerement recourbées; elles ſont de grandeur inégale & preſque ſemblables aux piquans de la *Raie bouclée*. Cette deſcription a été faite ſur un individu qui eſt au cabinet du Roi; il a environ quatre pieds de longueur. M. Brouſſonet, *ibid. L'Océan.*

L'AIGUILLAT 23. *S. Acanthias S. roſtro oblongo, compreſſo: naribus lateralibus: pinnis dorſalibus ſpinoſis.*

Le muſeau oblong & comprimé: les narines placées ſur les parties latérales de la tête: les nageoires du dos munies d'aiguillons. (Pl. 5, fig. 12.)

Le corps eſt arrondi; la tête aplatie & terminée par un muſeau obtus: les yeux ſont d'une figure ovale, alongée, & recouverts en partie par une membrane: les narines ſont diviſées dans leur milieu par une eſpèce de petit appendice: la gueule eſt garnie de trois rangées de petites dents, compoſées d'une partie tranchante, de deux racines, & de deux pointes; il y en a environ vingt-ſix à chaque rangée. La première nageoire du dos ſe rapproche un peu plus de la tête que de la queue; la ſeconde eſt placée au delà de celle de l'anus; la partie antérieure de ces deux nageoires dorſales eſt armée d'une épine forte, preſque carrée, qui paroît être de la même ſubſtance que les ongles des oiſeaux; elle en a d'ailleurs la figure & la couleur. Sur les côtés, on voit, de part & d'autre, des enfoncemens étroits, qui forment des zigzags dans l'intervalle des muſcles. La couleur du dos eſt d'un gris cendré, obſcur; le ventre eſt blanchâtre. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce pèſent environ vingt livres. On a repréſenté au deſſous de la figure indiquée ci-deſſus, la ſurface inf-

rieure de la tête & la poitrine de ce poiſſon. Linn. ſ. n. 397. *L'Océan.*

LE SAGRE 24. *S. Spinax S. naribus terminalibus : dorſo plano ; ſpinis dorſalibus.*

Les narines à l'extrémité du muſeau : le dos aplati & garni d'aiguillons.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par la poſition des narines, par la forme du dos, qui n'eſt pas relevé en arête comme celui de l'*Aiguillat*, & par ſa couleur, qui eſt brune & plus ſombre que celle d'aucun autre *Chien de mer* : les dimenſions du corps ſont à peu près les mêmes. Linn. ſ. n. 398. *Les mers du nord & la Méditerranée.*

* L'ECAILLEUX 25. *S. Squamoſus S. roſtro elongato, depreſſo : dentibus ſubquadratis : corpore ſquamis magnis, oblongis.*

Le muſeau long & aplati : les dents carrées : le corps couvert de grandes écailles d'une forme alongée.

Le corps eſt gros & arrondi ſur les côtés : l'ouverture de la gueule eſt d'une grandeur médiocre ; les dents ſont preſque carrées & anguleuſes ſur les bords ; celles de la mâchoire inférieure ſont plus grandes : on trouve cinq évents de chaque côté. Les nageoires pectorales ſont médiocres & ſe rétréciſſent vers la baſe ; elles ſont également eloignées de la gueule & de la première nageoire du dos. Les deux nageoires dorſales ſont armées d'un os pointu, qui paſſe vers le milieu de la membrane ; la première eſt la plus grande ; la ſeconde eſt ſituée au delà de l'aplomb des abdominales. Celles-ci ſont très-rapprochées de la baſe de la nageoire de la queue ; leur forme repréſente un demi-ovale. On voit un individu deſſéché au cabinet du Roi, qui a trois pieds de long. M. Brouſſonet, *ibid. On ne ſait point quelle mer il habite.*

L'HUMANTIN 26. *S. Centrina S. corpore ſubtriangulari : triplici ordine dentium inciſorium in maxillâ ſuperiore ; unico in inferiore.*

Le corps preſque triangulaire : trois rangées de dents inciſives à la mâchoire ſupérieure ; une ſeule rangée à la mâchoire inférieure. (Pl. 5, fig. 13.)

La tête eſt petite, aplatie, & terminée par un muſeau obtus. Au lieu d'écailles, la peau eſt couverte de feuillets raboteux, qui rendent ce poiſſon rude au toucher. La première nageoire du dos commence près de la tête, elle eſt triangulaire ; la ſeconde eſt oppoſée à celles du ventre, elle repréſente un parallélogrâme ; l'une & l'autre renferment une épine qu'on regarde comme venimeuſe. Le dos eſt brun ; le ventre eſt blanc. L'*Humantin* a trois ou quatre pieds de longueur ; il reſſemble beaucoup au précédent par ſa conformation extérieure ; mais il en diffère par les lames raboteuſes dont il eſt couvert ; on trouve des écailles ſur le précédent. La ſurface inférieure de la tête eſt repréſentée ſur la même planche. Linn. ſ. n. 398. *L'Océan & la Méditerranée.*

* LA LICHE 27. *S. Licha S. roſtro brevi, obtuſo : dentibus oblongis, acutis : pinnis abdominalibus caudæ approximatis.*

Le muſeau court & obtus : les dents oblongues, aiguës : les nageoires du ventre près de la queue.

Le corps eſt arrondi : la tête eſt groſſe, & la gueule garnie de pluſieurs rangées de dents oblongues & comprimées ; les plus groſſes ſont dentelées ſur les bords : les yeux ſont grands, & ſe rapprochent plus des narines que du premier évent. Les nageoires de la poitrine ſont preſque ovales, & auſſi éloignées de l'ouverture de la gueule que de la première nageoire dorſale ; celle-ci eſt placée avant le milieu du corps. La ſeconde nageoire du dos eſt plus grande que la première ; elle eſt ſituée un peu au delà de l'aplomb de la nageoire de l'anus : la nageoire de la queue eſt alongée & lancéolée. La peau eſt chagrinée & couverte de petites écailles anguleuſes. On voit un individu de cette eſpèce au cabinet du Roi ; il a environ trois pieds de longueur, & cinq évents de chaque côté. M. Brouſſonet, *ibid. Le cap Breton.*

L'ANGE 28. *S. Squatina S. capite rotundato : ore terminali : naribus cirroſis.*

La tête arrondie : la gueule à l'extrémité de la tête : des barbillons aux narines. (Pl. 5, fig. 14.)

On trouve quelques tubercules épineux ſur la circonférence des yeux, des narines, & ſur la ſurface des nageoire de la poitrine & du ventre. Le corps eſt aplati : chaque mâchoire a trois rangées de dents recourbées en arrière : la langue eſt large & terminée par un petit tubercule. Les nageoires du ventre & de la poitrine ſont longues & fort larges ; elles reſſemblent à des ailes étendues : celles du dos ſont petites & ſituées ſur la queue ; la nageoire de cette dernière partie a une direction verticale & une petite échancrure à ſon extrémité.

Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont ſix pieds de longueur & pèſent cent ſoixante livres. Linn. ſ. n. 398.

---

* Le Tollo 29. *S. Fernandinus S. pinnâ anali nullâ : dorſalibus ſpinoſis : corpore tereti, ocellato.* M. l'abbé Molina, *Hiſt. du Chili*, liv. 4, pag. 229.

Point de nageoire derrière l'anus ; celles du dos ſont armées d'aiguillons : le corps eſt rond & couvert de taches qui repréſentent des yeux.

Ce poiſſon, dit l'auteur déjà cité, eſt remarquable par deux aiguillons qu'il a ſur le dos, comme l'*Aiguillat ;* ils ſont d'une forme triangulaire, recourbés à leur extrémité, & d'une conſiſtance auſſi dure que celle de l'ivoire ; leur longueur eſt d'environ deux pouces & demi, ſur cinq lignes de large. *Les mers du Chili.*

* Le Chien de mer cornu 30. *S. Edentulus S. capite lato, plano : maxillis oſſeis edentulis ; ſuperiore longiore : lateribus capitis prominentibus.* M. Brunnichii, *Ichthyol. maſſil.* pag. 6.

La tête large, aplatie : les mâchoires oſſeuſes, dépourvues de dents ; celle d'en haut plus avancée : une ſaillie ſur les parties latérales de la tête.

M. Brunniche, de qui nous avons emprunté cette deſcription, a vu la tête deſſéchée d'un individu de cette eſpèce, dans le cabinet de l'Académie de Piſe. Selon ce ſavant Naturaliſte, elle eſt aplatie & comme tronquée vers le muſeau. Sur les parties latérales de la tête, un peu au deſſous des yeux, s'élève, de chaque côté, une eſpèce de ſaillie cutanée, en forme de corne, longue d'une palme & demie ; elle étoit contournée ſur l'individu qu'il a obſervé. La mâchoire ſupérieure eſt plus alongée que l'inférieure ; elle eſt munie tranſverſalement d'une ſubſtance oſſeuſe, large d'un pouce, & raboteuſe comme la ſurface d'une lime ; la mâchoire inférieure eſt également oſſeuſe & entièrement liſſe. Les yeux ſont grands, relativement au volume de la tête, qui a environ trois palmes de large. *La Méditerranée.*

* Le Messasa 31. *S. Meſſaſa S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus longis. Forsk. deſcript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine longues.

Nous ne connoiſſons le *Maſſaſa* & le *Kumal* que par les deſcriptions ſuccinctes que Forskal nous a laiſſées. Nous exhortons ceux qui ſe trouveront à portée d'examiner ces deux eſpèces, de faire des obſervations plus détaillées. *La mer Rouge.*

* Le Kumal 32. *S. Kumal S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus brevibus : cirris oris quatuor. Forsk. deſcript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine courtes : quatre barbillons au muſeau. *La mer Rouge.*

N. Depuis que nous avons mis ſous preſſe la deſcription des *Chiens de mer*, nous avons vu, au cabinet du Roi, une nouvelle eſpèce de ce genre, dont aucun Naturaliſte n'a encore fait mention. Sa tête ſe termine par un muſeau large, très-aplati, qui imite, par ſa conformation, la feuille d'un arbre. Suivant l'étiquette qu'on lit ſur le vaſe qui la renferme, elle eſt nommée *la Feuille.* Cet individu, conſervé dans l'eſprit de vin, a environ dix pouces de longueur.

IVe. Genre.

ROI DES HARENGS : *Chimæra. Linn. ſ. n.* 401.

Corpus oblongum, compreſſum, nudum, aculeo dorſali inſtructum : caudâ corpore longiore, apice acuminatâ.

Caput craſſum, declive in roſtrum pendulum, membranaceum, mirè formatum : os tranſverſim ſitum in pronâ capitis parte ; labio ſuperiori quinquè-partito : dentes inciſores, bini ſuprà infràque.

Spiracula utrinquè ſolitaria, intùs quadripartita.

Pinnæ 7 ; dorſalis duplex ; analis nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, ſans écailles, armé d'un piquant ſur le dos : la queue plus longue que le corps & terminée en pointe.

La tête groſſe, formant par ſa pente un bec membraneux, d'une conſtruction ſingulière : la gueule ouverte en travers, au deſſous de la tête ; la lèvre ſupérieure diviſée en cinq parties : deux dents inciſives à chaque mâchoire.

Un ſeul évent de part & d'autre, diviſé intérieurement en quatre parties.

Sept nageoires ; deux ſur le dos ; il n'y en a point derrière l'anus.

Le Roi des Harengs du Nord 1. *C. Monſtroſa C. roſtro ſubtùs plicis pertuſis : caudâ fili-formi.*

Des plis poreux au deſſous du muſeau : la queue terminée par un fil mince. (Pl. 8, fig. 25.)

Le corps de ce poiſſon va en diminuant inſenſiblement de groſſeur, depuis la tête juſqu'au bout de la queue : ſa tête eſt large & ſe termine par un muſeau relevé & obtus. De la partie inférieure des yeux, s'élève une membrane qui les recouvre comme d'un nuage : les mâchoires forment à leur extrémité un angle obtus, comme celles du ſinge ; celle d'en haut eſt garnie de deux dents inciſives & de deux dents molaires ; celle d'en bas a deux petites lames oſſeuſes : l'orbite de l'œil eſt environné, de part & d'autre, d'une ligne courbe, qui ſe réunit avec la ligne latérale. La première nageoire du dos correſpond à celles de la poitrine ; elle eſt aſſujettie à un fort piquant, long d'environ ſix pouces ; celles de la poitrine ſont longues & triangulaires ; celles du ventre ſont placées aux deux côtés de l'anus. Sur le dos, il y a une ſeconde nageoire peu élevée, qui ſe prolonge inégalement juſqu'au bout de la queue. La belle couleur argentine & les taches brunes dont ce poiſſon eſt couvert, le rendent agréable à la vue : ſa longueur ordinaire eſt de trois à quatre pieds. Dans cette eſpèce, les mâles ont deux attributs, dont les femelles ſont privées ; leur tête eſt ſurmontée d'un barbillon très-court en forme de pinceau, entouré de petits aiguillons ; & leur ventre eſt garni de deux eſpèces de pieds, qui ſervent à tenir la femelle pendant l'accouplement. Linn. ſ. n. 401. *Les mers du nord.*

Le Roi des Harengs du sud 2. *C. Callorynchus C. roſtro cordiformi : pinnâ caudali bilobâ ; lobo ſuperiori acuto ; inferiori decies longiore.*

Le bec en forme de cœur : la nageoire de la queue partagée en deux diviſions ; le lobe ſupérieur eſt aigu & dix fois plus long que celui d'en bas.

La figure du bec, qui reſſemble à peu près à celle d'un cœur renverſé, & la conformation de la queue, forment le caractère diſtinctif de cette eſpèce. Toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ſont triangulaires ; celles du dos ſont éloignées l'une de l'autre ; celles de la poitrine ſont placées au bas des côtés ; & celles du ventre s'insèrent auprès de l'ouverture de l'anus. Sa couleur eſt argentée, avec des reflets dorés vers le dos. Gronou, de qui nous avons emprunté cette deſcription, a obſervé un individu qui avoit environ neuf pouces & demi de longueur. Linn. ſ. n. 402. *La mer voiſine du Chili.*

V^e. Genre.

BAUDROIE, *Lophius. Linn. ſ. n. 402.*

Corpus monſtroſum, depreſſum, cute lævi tectum : pinnulæ carneæ, horiſontales, marginem piſcis ambientes.

Caput latum, obtuſum aut roſtratum : os terminale ; dentes plurimi, minuti.

Spiracula utrinquè ſolitaria, ponè pinnas pectorales.

Pinnæ 7, vel 8 ; in dorſo unica vel duæ ; pectorales articulationem cubitalem efformant.

Le corps monſtrueux, aplati : des appendices charnues, horiſontales, diſpoſées ſur la circonférence du corps.

La tête large, obtuſe ou terminée par un bec : la gueule à l'extrémité du muſeau ; pluſieurs petites dents dans la gueule.

Un évent de chaque côté, derrière les nageoires pectorales.

Sept ou huit nageoires : une ou deux ſur le dos ; celles de la poitrine ont une articulation ſemblable à celle du coude.

N. Les trois genres des *Baudroies*, des *Cycloptères*, & des *Centriſques*, que Linné a placés dans cette claſſe, doivent en être exclus, puiſque l'ouverture des oüies eſt en partie, fermée par une membrane rayonnée.

La grande Baudroie 1. *L. Piſcatorius L. depreſſus : capite rotundato. Linn. ſ. n. 402.*

Le corps aplati : la tête arrondie. (Pl. 8, fig. 26.)

La mâchoire inférieure eſt plus avancée, & garnie de deux rangées de dents ; celle d'en haut en a trois. Au devant des yeux & ſur le dos, on voit de longues houppes de matière cornée : quelques Naturaliſtes prétendent que ce poiſſon s'en ſert pour attirer ſa proie. Les nageoires du ventre ont la forme d'une main ; elles ſont placées ſous celles de la poitrine. La ſurface ſupérieure du corps eſt brunâtre & armée de quelques aiguillons ; l'inférieure eſt blanche ; ſes bords ſont garnis de pluſieurs petites appendices vermiculaires. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont environ quatre pieds de longueur. Au deſſus de la figure de *la grande Baudroie*, nous avons repréſenté une partie de la ſurface inférieure du tronc, pour montrer la conformation des nageoires du ventre. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 11, P. 24, V. 5, A. 13, Q. 8.

La Chauve-Souris 2. *L. Veſpertilio L. cor-*

pore depreſſo : capite tuberculato roſtrato.

Le corps aplati, chargé de tubercules : la tête terminée en bec. (Pl. 9, fig. 27.)

La partie antérieure du corps imite un ſoc de charrue ; celle de derrière eſt arrondie & diminue en forme de cône vers la nageoire de la queue. Au deſſus de la gueule, s'élève une eſpèce de corne longue d'environ deux pouces : les yeux ſont ſurmontés d'une protubérance charnue, ſemblable à une amygdale du goſier de l'homme. Vers le milieu du corps, on voit ſortir, de part & d'autre, deux eſpèces de bras, compoſés d'une ſeule articulation, & terminés en forme de mains. La nageoire du dos eſt très-petite ; le fond de la couleur eſt rougeâtre. Les tubercules ſont jaunes & rayonnés. Ce poiſſon parvient à la longueur de quinze à dix-huit pouces. *Linn. ſ. n.* 402. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. 10, P. 10, V. 5, A. 6, Q. 11.

La Baudroie tachée 3. *L. Hiſtrio L. corpore compreſſo, ſcabro : capite obtuſo.*

Le corps comprimé par les côtés & raboteux : la tête obtuſe. (Pl. 9, fig. 28.)

Le corps de ce poiſſon, abſtraction faite de ſa queue, eſt d'une forme ovale : ſon front eſt ſurmonté d'abord d'un fil délié & mobile au gré de l'animal, au bout duquel ſont attachés deux corps charnus & alongés ; on trouve enſuite deux eſpèces de cornes, placées l'une à la ſuite de l'autre, dont le ſommet ſe replie un peu en arrière & ſe diviſe en petits filamens. Les nageoires de la poitrine ſont compoſées d'une articulation qui leur donne quelque reſſemblance avec les pates des quadrupèdes. Sa couleur eſt d'un rouge obſcur, avec des taches noires, irrégulières, éparſes ſur tout le corps ; les nageoires de la poitrine & de la queue ſont agréablement panachées de diverſes couleurs. Sa longueur eſt de neuf à dix pouces. Linn. ſ. n. 403. *L'Océan.*

B. D. 12, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 9.

* La Baudroie a cinq doigts 4. *L. Digitatus L. corpore ſubrotundo : capite ſuperiùs angulato : carinâ pectorali quinquè digitatâ.*

Le corps arrondi : le deſſus de la tête anguleux : une ſaillie ſur la poitrine, compoſée de cinq eſpèces de doigts.

Ce poiſſon extraordinaire fut pris dans la rade de Briſtol, en 1763. D'après la relation qu'en a donnée M. James-Ferguſon, il eſt remarquable par une ſaillie qu'on voit au milieu de la poitrine, & qui repréſente cinq doigts réunis, ayant chacun un ongle très-bien conformé. Sa gueule eſt d'une forme carrée, garnie intérieurement de trois rangées de petites dents pointues, diſpoſées ſans ordre. L'auteur de cette relation ajoute, qu'il enfonça ſon bras dans la gueule & qu'il ne trouva ſous ſa main aucun viſcère intérieur ; d'où il conclut que le cœur & le diaphragme ſont placés au delà de l'inſertion des nageoires pectorales : c'eſt là en effet que le corps commence à diminuer de groſſeur & ſe rétrécit inſenſiblement juſqu'à la nageoire de la queue. La ſurface ſupérieure de la tête préſente des protubérances noires & anguleuſes, depuis le bout du muſeau juſques vis-à-vis l'ouverture des ouïes. Sur le milieu de l'eſpace qui eſt entre les yeux & l'extrémité de la lèvre ſupérieure, s'élèvent deux filamens d'une ſubſtance dure & élaſtique ; ils ont environ un pied de longueur. Au deſſous de l'orbite de l'œil, on voit, de chaque côté, une cavité qui reſſemble à l'intérieur d'une oreille d'homme ; elle ne pénètre point dans la tête. L'ouverture des ouïes eſt ſituée au deſſous des nageoires pectorales, qui ſont conformées comme dans les autres eſpèces de ce genre. La nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; celle de la queue n'a qu'un lobe dirigé en bas. La peau eſt dépourvue d'écailles : ſa couleur eſt d'un brun foncé, avec des teintes noirâtres, diſperſées ſur la ſurface du corps. L'individu obſervé par M. James-Ferguſon avoit quatre pieds neuf pouces de longueur. *Tranſ. Phil. vol. 53, p. 170, tab. 13. L'Océan.*

a. On trouve dans l'hiſtoire de la province de Cornouailles, par Borlaſe, la deſcription & la figure d'une *Baudroie* qui a beaucoup de rapports avec celle-ci. Depuis l'extrémité de la tête juſqu'aux nageoires de la poitrine, le corps eſt gros & preſque cylindrique. Vers l'origine de la queue, ſa groſſeur diminue ſubitement, & s'amincit enſuite par degrés inſenſibles juſqu'au bout de la nageoire de la queue. Toute la circonférence du corps & l'extrémité des nageoires ſont environnées de piquans. Il n'a point de ſaillie ſur la poitrine, comme le précédent. *Natural hiſtory of Cornwal, p. 265, Pl. 27, fig. 6. Mount's bay.*

VIe. Genre.

ACIPE, *Acipenſer. Linn. ſ. n.* 403.

Corpus oblongum, angulatum, tuberculis aſperum.

Caput compreſſum, declive ab oculis in

roſtrum oſſeum, ſubtùs cirroſum : os tubulatum, edentulum, in pronâ capitis parte.

Spiracula utrinquè ſolitaria, linearia.

Pinnæ 7; unica in parte dorſi poſticâ.

Le corps oblong, anguleux, couvert de boucliers.

La tête comprimée par les côtés, rétrécie depuis les yeux, & terminée par un bec oſſeux, garni par-deſſous de barbillons : la bouche en tube, dépourvue de dents; elle eſt placée ſur la ſurface inférieure de la tête.

Un évent de chaque côte, fort étroit.

Sept nageoires; une ſeule ſur la partie poſtérieure du dos.

N. Le nombre des boucliers n'eſt pas aſſez conſtant pour établir la diverſité des eſpèces. A l'exemple de Kramer & de Gueldenſtaedt, nous tirons les caractères ſpécifiques, 1°. de la conformation du muſeau & du rapport de ſa longueur avec le diamètre de la bouche; 2°. de la forme des lèvres & de la ſituation des barbillons, relativement à l'extrémité du muſeau & à l'ouverture de la bouche.

L'ICHTHYOCOLLE 1. *A. Huſo A. roſtro obtuſiſſimo; oris diametro longitudine cedente : cirris ori propioribus : labiis integris. Gueldenſtaedt, nov. comm. petrop, vol. 16, p. 532.*

Le muſeau très-obtus & plus court que le diamètre de la bouche : les barbillons plus près du bout du muſeau : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 31.)

L'ouverture des ouïes eſt en partie découverte : le tronc eſt épais, garni de cinq rangées de boucliers oſſeux, dont une ſe trouve ſur le dos; une ſur chaque côté; & deux au ventre. Le dos eſt noir; le ventre eſt blanc; les côtés bleuâtres & ondoyans. Sa longueur ordinaire eſt de vingt-quatre pieds. On voit ſur la planche indiquée une figure qui repréſente la ſurface inférieure de la tête. *Le Danube & le Volga.*

B... D. 46, P. 33, V. 30, A. 25, Q. 40.

L'ESTURGEON 2. *A. Huſo A. roſtro obtuſo, oris diametro tranſverſo longitudine æquali : cirris roſtri apici propioribus : labiis bifidis. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau obtus, égal en longueur au diamètre tranſverſal de la gueule : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du muſeau : les lèvres diviſées en deux parties. (Pl. 9, fig. 29.)

On trouve dans cette eſpèce, comme dans la précédente, cinq rangées de boucliers diſpoſés de la même manière. L'Opercule des ouïes eſt compoſé, d'une plaque rayonnée dans tous les ſens, avec un rebord membraneux. Le tronc eſt d'un bleu grisâtre; la moitié de la ſurface ſupérieure eſt parſemée de points bruns & l'inférieure de points noirâtres; le ventre eſt blanc; les nageoires pectorales ſont d'un jaune d'orange, avec une bordure noire. *L'Eſturgeon* a communément ſix pieds de longueur. La phraſe deſcriptive de ce poiſſon, que nous avons empruntée de Gueldenſtaedt, eſt en contradiction avec la figure que nous avons priſe dans l'ouvrage de M. Bloch; dans celle-ci, le muſeau eſt beaucoup plus long que le diamètre de la bouche. Pour réſoudre cette difficulté, nous avons examiné deux individus qui ſont au cabinet du roi, & la figure de l'*Eſturgeon*, que M. le comte de Marſilli a donnée dans l'hiſtoire des poiſſons du Danube, & nous avons remarqué en effet que le muſeau doit être plus long que le diamètre de la bouche. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 33, P. 30, V. 25, A. 34, Q. 24.

* LE SCHYPE 3. *A. Schypa A. roſtro obtuſo, oris diametro quoad unam tertiam partem longiore : cirris roſtri apici propioribus : labiis bifidis. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau obtus, plus long d'un tiers que le diamètre de la bouche : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du muſeau : les lèvres diviſées en deux parties.

Ce poiſſon n'a que cinq pieds de longueur. *La mer du nord.*

LE STRELET 4. *A. Ruthenus A. roſtro ſubulato, recto, diametro oris quadruplo longiore : cirris vix ori propioribus : labiis integris. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau droit, terminé en pointe, & quatre fois plus long que le diamètre de la bouche : les barbillons un peu plus rapprochés de la bouche : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 30.)

Le *Strelet* n'a que trois rangées de boucliers; une eſt placée ſur le dos & une de chaque côté du corps. La couleur de la tête eſt griſe, parſemée de jaune; celle du dos d'un gris obſcur; celle du ventre blanche, avec des taches couleur de roſe; les boucliers ſont jaunes. Les nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue ſont griſes; celles du ventre & de l'anus, rouges. Cette eſpèce d'*Acipe* eſt la plus petite. On voit rarement des *Strelets* qui aient quatre pieds de longueur & qui pèſent trente-cinq livres. *La mer Caſpienne & la mer Baltique.*

B... D. 39, P. 20, V. 23, A. 22, Q. 76.

* LE

*Le Seuruga 5. *A. Seuruga A. roſtro ſpatulato, ſubrecurvo, diametro oris tranſverſo ſextuplo longiore : cirris ori propioribus : labiis integris. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau en ſpatule, un peu recourbé, ſix fois plus long que le diamètre tranſverſal de la bouche : les barbillons plus près de la gueule : les lèvres entières.

Nous n'avons pas encore de détails ſur la couleur ni ſur le nombre des rangées de boucliers qu'on trouve ſur le corps de cet *Acipe ;* nous ſavons uniquement que ſa longueur ordinaire eſt de quatre à cinq pieds. *La mer Caſpienne.*

*L'Acipe étoilé 6. *A. Stellatus A. roſtro ſubcylindrico, longiſſimo : ore longè emiſſili, cirrato : corpore callis ſtellatis aſpero.*

Le muſeau preſque cylindrique, très-alongé : la bouche très-fendue, garnie de barbillons : le corps couvert de boucliers étoilés.

Le corps eſt exactement pentagone ; ſa plus grande épaiſſeur eſt vis-à-vis l'ouverture des ouïes ; enſuite le tronc s'amincit par degrés inſenſibles, en conſervant toujours la même figure. La tête eſt preſque carrée, marquée de ſtries dentelées, & terminée par un muſeau aplati, qui a plus d'une palme de longueur. On compte treize boucliers ſur le dos ; trente-cinq ſur la première rangée latérale, & douze ſur celle d'en bas : de plus, on en trouve encore deux derrière l'anus. Tout le corps eſt hériſſé d'aſpérités : les nageoires ſont plus longues que dans les autres eſpèces ; le lobe ſupérieur de celle de la queue eſt ſurtout très-alongé. Le dos eſt noir ; mais cette couleur prend une teinte plus claire à meſure qu'elle approche du ventre, qui eſt enfin d'une blancheur auſſi éclatante que celle de la neige. Sa longueur ordinaire eſt de quatre pieds. *Pall. it. vol. 2, p. 8. Les fleuves qui ſe déchargent dans la mer Caſpienne.*

VIIe Genre.

BALISTE, *Baliſtes, Linn. ſ. n. 404.*

Corpus hiſpidum, compreſſum, ſquamis corio coadunatis opertum : abdomen carinatum : aculei 2 vel plures, robuſtiſſimi in dorſo.

Caput compreſſum, ſubroſtratum, aſperum : dentes utriuſque maxillæ 8, humanis ſimiles ; horum anteriores duo, longiores.

Pinnæ 7 ; dorſales binæ, diſſimiles ; anteriore in quibuſdam, cornu inſtar, ſuprà oculos poſita ; ventralis unica, in medio abdominis aut ejus loco ſpina unica aut duplex.

Le corps hiſpide, comprimé par les côtés ; & couvert d'écailles attachées à la peau : le ventre aminci en tranchant : deux ou pluſieurs aiguillons très-forts ſur le dos.

La tête comprimée par les côtés, terminée en une eſpèce de bec, & raboteuſe : huit dents à chaque mâchoire, ſemblables à celles de l'homme ; les deux antérieures ſont plus longues.

Sept nageoires ; deux ſur le dos de forme & de grandeur inégale. La première, dans quelques individus, eſt comme une eſpèce de corne, ſituée au deſſus des yeux ; il n'y a qu'une nageoire ſur le milieu du ventre ; ou bien, lorſqu'elle manque, on voit à ſa place un ou deux aiguillons.

N. On ne trouve aucune membrane branchioſtège dans les eſpèces de ce genre, ni dans les trois ſuivans.

Le Monocéros 1. *B. Monoceros B. pinnâ capitis uni radiatâ : radiis caudalibus carinatis. Linn. ſ. n. 404.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : les rayons de la nageoire de la queue dentelés. (Pl. 10, fig. 34.)

Le corps de ce poiſſon eſt renflé par le milieu, & va en s'aminciſſant vers les deux extrémités. Le rayon qui tient lieu de nageoire ventrale, eſt caché ſous la peau extérieure ; & celui qui repréſente la première nageoire du dos, eſt placé ſur le ſommet de la tête ; il eſt courbé en arrière ; & recouvert à ſa baſe poſtérieure d'une membrane. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies ; la ſeconde nageoire du dos reſſemble à celle de l'anus par ſa longueur & ſa hauteur. Le fond de ſa couleur eſt gris, marbré de brun. Il parvient à la longueur d'un pied ou environ. *L'Iſle de Bahama.*

D. 1, 48, P. 15, V... A. 51, Q. 12.

Le Hérissé 2. *B. Hiſpidus B. pinnâ capitis uniradiatâ : roſtro ſubulato : pinnâ caudæ ocello nigro. Linn. ſ. n. 405.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la queue : le muſeau terminé en pointe : une tache ronde, de couleur noire, à la nageoire de la queue.

Les pointes dont le corps eſt hériſſé ſont plus rudes vers la queue que ſur les autres parties : le muſeau eſt à peu près comme le groin d'un cochon : la nageoire du ventre eſt remplacée par un aiguillon dentelé comme une lame de ſcie : les membranes des diffé-

rentes nageoires ſont percées, à leur baſe, dans les intervalles des rayons. *La Caroline.*

D. 1, 30, P. 14, V. 0, 1, A. 29, Q. 12.

* Le Chinois 3. *B. Chinenſis B. pinnâ capitis uniradiatâ : pinnâ ventrali unicâ.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : une nageoire ſur le ventre.

Les mâchoires ſont égales ; chacune eſt garnie de dix dents étroites, placées tout près les unes des autres. Le piquant de la tête eſt muni par derrière d'une double rangée de dentelures : les côtés ſont gris, parſemés de points bruns, & de taches un peu moins foncées ; le ventre eſt blanchâtre. La ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont mouchetées de gris & de jaune : la nageoire de la queue eſt arrondie. *Gronou. Zooph. p.* 51, *n.* 189. *M. Bloch, cay.* 26, *p.* 26. *La Chine & le Bréſil.*

D. 1, 30, P. 13, V. 13, A. 30, Q. 12.

Le Velu 4. *B. Tomentoſus B. pinnâ capitis uniradiatâ : corpore poſteriùs ſubvilloſo.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : la partie poſtérieure du corps hériſſée de poils. (Pl. 10, fig. 32.)

Derrière le rayon dentelé, qui remplace la première nageoire du dos, il y a un petit aiguillon qui échappe preſque à la vue : la ſeconde nageoire du dos, celle de l'anus qui lui eſt oppoſée, & celle de la queue, ſont arrondies à leur extrémité. Les nageoires du ventre ſont remplacées par une membrane qui a un pouce de longueur & deux pouces de large ; elle eſt ſoutenue par un fort aiguillon dentelé, dont la baſe eſt cachée dans la ſubſtance même de cette membrane. Les rayons de toutes les nageoires dépaſſent la membrane qui les unit, & forment une dentelure à ſon extrémité. La couleur de ce poiſſon eſt d'un jaune obſcur, avec des teintes de couleur d'or ſur les nageoires & ſur le dos ; le ventre eſt couvert de taches noires, oblongues. *Linn. ſ.* n. 405.

a. On trouve dans le ſecond volume des *Délices de la nature* de Knoor, la figure & la deſcription d'une eſpèce de *Baliſte*, qui ne paroît différer du *Velu* que par la couleur de la peau : il eſt d'un brun noirâtre, orné de taches bleues & de lignes tranſverſales, qui ſe croiſent & font paroître la peau couverte d'écailles, quoiqu'elle en ſoit abſolument dépourvue. *L'Amérique.*

D. $\frac{1}{1}$, 29, P. 10, V. 0, A. 21, Q. ...

Le Mammellonné 5. *B. Papilloſus B. pinnâ dorſali anteriore biradiatâ : corpore papilloſo. Linn. ſ. n.* 405.

Deux rayons à la première nageoire du dos : le corps couvert de mamelons.

Tout le corps de ce poiſſon eſt revêtu de petites parties glanduleuſes, ſemblables à des mamelons : la poitrine eſt amincie en forme de tranchant & garnie de petits poils. Le fond de ſa couleur eſt d'un brun pâle : il n'a qu'un pouce de longueur ou environ. *Linn. ſ. n.* 406. *Le lieu natal eſt inconnu.*

D. 1, 29, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 16.

* Le Baliste tacheté 6. *B. Maculatus B. pinnâ dorſali anteriore biradiatâ ; anali latâ : radiis mediis pinnæ caudalis longioribus.*

Deux rayons à la première nageoire du dos ; celle de l'anus élargie : les rayons du milieu de la nageoire de la queue plus alongés. (Pl. 11, fig. 37.)

Le corps eſt ovale : chaque mâchoire eſt munie de douze dents, larges par en bas & pointues à leur extrémité. On aperçoit ſur toute la ſurface du corps une multitude innombrable de petites verrues : les nageoires du ventre ſont remplacées par des piquans. Le dos & les côtés ſont violets ; le ventre eſt d'un blanc jaunâtre ; ſur la poitrine, ſur le dos, & ſur la queue, il y a de belles taches d'une couleur bleue. *Arted. gen.* 53. *M. Bloch, cay.* 26. *L'Amérique & les Indes orientales.*

D. 2, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

Le Tuberculeux 7. *B. Verrucoſus B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudâ ordine triplici verrucarum. Linn. ſ. n.* 405.

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois rangées de tubercules ſur la queue.

La première nageoire du dos eſt ſituée immédiatement derrière les yeux ; elle a deux rayons, dont le premier eſt très-élevé & effilé comme une aiguille ; ce rayon eſt attaché à une membrane triangulaire, au milieu de laquelle il y a un aiguillon court & délié. Linné regarde ce rayon comme faiſant partie de cette nageoire. Les côtés & la tête ſont couverts d'écailles aſſez grandes. La couleur du *Tuberculeux* eſt d'un blanc jaunâtre, marqué d'une bande blanche, qui s'étend depuis les yeux juſques vers les nageoires de la poitrine. Quatre autres bandes ſemblables, parallèles entre elles, partent du milieu des côtés & ſe prolongent vers la nageoire de l'anus. *L'Inde.*

D. 3, 24, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 12.

L'Epineux 8. *B. Aculeatus B. pinnâ dorſali*

anteriore triradiatâ : caudæ lateribus ſpinis recumbentibus. Linn. ſ. n. 406.

Trois rayons à la première nageoire du dos : des aiguillons couchés ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 11, fig. 35.)

Cette eſpèce a beaucoup de reſſemblance avec la précédente, ſoit pour le port, ſoit pour le nombre des rayons qui ſoutiennent les nageoires. La principale différence conſiſte, en ce que celle-ci a trois ou quatre rangées d'aiguillons couchés ſur les parties latérales de la queue ; tandis que la précédente n'a, aux mêmes endroits, que des eſpèces de verrues arrondies. Suivant M. Bloch, cette eſpèce a une nageoire ventrale, ſoutenue par treize rayons : les côtés ſont bruns par en haut & d'un jaune blanchâtre par en bas ; du milieu des côtés, s'étendent quatre bandes brunes, qui ſe prolongent ſur le ventre ; la tête eſt ornée de huit bandelettes bleues. *L'Inde.*

D. 3, 25, P. 15, V. 0, 13, A. 23, Q. 13.

La Vielle 9. *B. Vetula B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : ventrali longitudinali : caudali bifidâ. Linn. ſ. n.* 406.

Trois rayons à la première nageoire du dos : une nageoire ſur le ventre, diſpoſée longitudinalement : celle de la queue eſt fourchue.

La nageoire du ventre eſt environnée de piquans : la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont un peu échancrées & pointues à leur extrémité : les lèvres ſont d'une couleur brune, bordée de bleu. Une large bande de cette dernière couleur & d'une figure courbe, s'étend depuis la partie ſupérieure du muſeau, juſques vers la gorge ; une ſeconde bande de la même couleur ; mais plus étroite, commence à l'angle de la gueule & s'étend parallèlement à la première. Les yeux ſont entourés de dix ou douze rayons bleus, qui divergent entre eux en ſuivant des lignes irrégulières : le dos, qui eſt d'un jaune brun, offre auſſi des rayes d'un vert bleuâtre. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt de treize à quinze pouces. Nous avons vu un individu deſſéché dans le cabinet de M. le chevalier de la Mark ; il réunit exactement tous les caractères renfermés dans notre deſcription. *La Caroline, la Chine.*

D. 3, 29, P. 18, V. 0, A. 28, Q. 14.

Le Silloné 10. *B. Ringens B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : lateribus capitis triplicatis : pinnâ caudali bifidâ.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois plis de chaque côté de la tête : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 12, fig. 39.)

Un des trois rayons de la première nageoire dorſale eſt engagé dans un ſillon deſtiné à le recevoir ; & il s'y loge de manière qu'il eſt preſque inviſible. La nageoire du ventre eſt remplacée par un rayon long, dur, & fort ; il eſt couvert en partie par la peau. Le corps eſt long, comprimé par les côtés, & très-élevé dans le ſens vertical. Le deſſus de la tête & le dos ſont bruns ; les côtés d'un roux clair ; le centre des écailles eſt marqué d'une petite tache noire ; les nageoires de l'anus & la ſeconde du dos ſont ornées d'une raie bleue ; celle de la queue eſt orangée : les rayons latéraux ſont plus alongés & repliés l'un vers l'autre. Un individu obſervé par Gronou avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Iſle de l'Aſcenſion.*

D. 3, 29, P. 15, V. 0, A. 26, Q. 13.

* La Bourse 11. *B. Communis B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudali integrâ : vittâ nigra arcuatâ, inter oculos & pinnas pectorales.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue entière : une bandelette noire en forme de croiſſant, ſituée entre les yeux & les nageoires de la poitrine. (Pl. 85, fig. 351.)

Les nageoires du ventre ſont remplacées par un gros aiguillon. Entre l'inſertion des nageoires pectorales & la partie inférieure de la bande noire dont nous venons de parler, s'élève une ligne de la même couleur, partagée en deux diviſions, dont l'une ſe dirige vers l'orbite de l'œil & l'autre vers la première nageoire du dos. La couleur de la tête, des côtés, & des nageoires, eſt d'un gris terreux ; la partie inférieure du corps, qui ſe trouve au deſſous d'une ligne droite qu'on tireroit depuis la gueule juſqu'à l'inſertion de la nageoire de l'anus, eſt blanche. *M. Sonnerat, Journal de Phyſique, tom. 3, p. 222, ann. 1774. L'Iſle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* Le Baliste Noir 12. *B. Niger B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudali ſubrotunda : faſciis duabus maxillaribus aureis.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue arrondie : deux bandes d'un jaune doré ſur les mâchoires. (Pl. 85, fig. 352.)

Le corps eſt noir, tacheté de blanc vers la partie inférieure. Au deſſous des yeux, on voit une bande blanche qui forme un arc, dont la courbure ſe rapproche des mâchoires. Les nageoires du dos & de l'anus ſont griſes ;

celle de la queue a la couleur de l'orpin jaune; un peu avant ſon extrémité, elle eſt marquée d'une bandelette noire, tranſverſale. Les nageoires du ventre ſont remplacées par un gros aiguillon caché ſous la peau. Ce poiſſon eſt long d'un pied & demi. C'eſt le *Baliſte tacheté* de M. Sonnerat. *Journal de Phyſique, tom. 3, pag. 445*; mais comme M. Bloch a déjà donné ce nom à une autre eſpèce de *Baliſte*, nous avons cru qu'il étoit néceſſaire d'adopter une dénomination nouvelle. *L'Iſle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* Le Baliste cendré 13. *B. Cinereus B. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ; caudali ſubrotundâ : vittis tribus cæruleis ad caudam.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; celle de la queue arrondie : trois bandelettes bleues ſur la queue. (Pl. 86, fig. 353.)

La dernière de ces bandelettes ſe trouve à l'extrémité de la ſeconde nageoire du dos; les deux autres ſont vers le huitième rayon poſtérieur de cette même nageoire. Du ſommet de la tête part une autre bande noire, qui paſſe ſur les yeux & ſe termine vers les nageoires pectorales; le dos eſt d'un gris cendré. *M. Sonnerat, Journ. de Phyſiq. tom. 4, p. 78. L'Iſle de France.*

D. 4, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

* Le Baliste a deux piquans 14. *B. Biaculeatus B. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ; caudali bifurcâ : aculeis binis ventralibus.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; la nageoire de la queue eſt fourchue : deux piquans ſur le ventre. (Pl. 11, fig. 36.)

Le corps eſt alongé & la tête terminée en forme de groin. A la place de la nageoire du ventre, il y a ſur cette partie deux piquans longs & dentelés des deux côtés; chacun a un ſillon deſtiné à le recevoir : ces deux ſillons ſont précédés d'une tache noire. Le dos eſt gris; les côtés & le ventre ſont blancs; la première nageoire du dos eſt noire; les autres ſont jaunâtres. *Gronou. Zooph, p. 53, n. 194; M. Bloch, cay. 25, p. 14. Les Indes orientales.*

D. 4, 23, P. 13, V. 2, A. 17, Q. 12.

VIIIe. Genre.

COFFRE OSTRACION, *Linn. ſ. n. 407.*

Corpus ovatum aut globoſum, quadrangulare vel triangulare, nudum; cutis oſſea, figuris ſculpta; quandoquè aculeis armata.

Caput declivè, poligonum, reticulatum, roſtratum : os exiguum in apicè roſtri : dentes in utrâque maxillâ 10—14; in maxillâ ſuperiori numeroſiores, teretes, obtuſiuſculi.

Apertura linearis.

Pinnæ 5; ventrales nullæ.

Le corps ovale ou arrondi, carré ou triangulaire, ſans écailles : la peau oſſeuſe, ornée de différentes figures, ſouvent garnie d'aiguillons.

La tête en pente, poligone, maillée, avec un bec : la bouche à l'extrémité du muſeau.

Le nombre des dents de chaque mâchoire varie depuis dix juſqu'à quatorze; elles ſont en plus grand nombre ſur la mâchoire ſupérieure.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

Le Coffre triangulaire 1. *O. Triqueter O. triangulus, tuberculis exiguis, innumeris; aculeis carens. Arted. gen. 57.*

Le corps triangulaire, ſans aiguillons, avec une infinité de petits tubercules. (Pl. 12, fig. 40.)

Les boucliers oſſeux, qui recouvrent ce poiſſon, ont une forme exagone, diviſée en ſix triangles par des lignes qui vont du centre aux angles latéraux : les triangles ſont un peu renflés dans le milieu & chargés d'une multitude de petits tubercules. Le corps eſt brun & moucheté de petites taches blanches, ſurtout vers la queue; les nageoires ſont jaunes. L'endroit de la tête qui répond aux ſourcils eſt ſaillant de part & d'autre. Il a ordinairement un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Inde.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

* Le Coffre maillé 2. *O. Concatenatus O. triangularis, muticus : figuris catenulatis. M. Bloch, cay. 23, pag. 108.*

Le corps triangulaire, liſſe, avec des deſſins maillés. (Pl. 14, fig. 46.)

A l'aide d'une loupe, on diſtingue ſur le corps de ce poiſſon des triangles de différente forme & grandeur, qui, s'entrelaçant les uns avec les autres, imitent les mailles d'un filet. La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée : la couleur de la tête eſt d'un gris cendré, avec quelques raies violettes; les côtés ſont violets, tirant ſur le gris; le ventre & le bord des boucliers ſont blancs; les nageoires ſont rougeâtres. Sa longueur eſt de quinze pouces.

M. Bloch a fait graver ce poiſſon d'après un deſſin qu'il a trouvé dans les manuſcrits du P. Plumier. *Les Antilles.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

Le Coffre triangulaire tuberculé 3. *O. Trigonus O. Trigonus : ſpinis ſubcaudalibus duabus : pinnâ dorſali radiis quatuordecim Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons près de la queue : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 41.)

Le dos eſt très-bombé : la tête eſt groſſe & tronquée : la mâchoire ſupérieure eſt armée de dix dents, & l'inférieure de huit. Sur les côtés, les boucliers ſont élevés dans le centre; & ſur la ſurface inférieure du corps, ils ſont renflés ſur leur bord : ils ſont auſſi garnis de lignes, ſur leſquelles on voit des eſpèces de perles. La tête eſt d'un gris tirant ſur le jaune; le tronc eſt brunâtre; toutes les nageoires ſont jaunes & ornées d'une bordure bleue. Sa plus grande longueur eſt de dix-huit pouces. *L'Inde.*

D. 14, P. 12, V. 0, A. 12, Q. 7.

Le Coffre triangulaire chagriné à deux épines 4. *O. Bicaudalis O. Trigonus : ſpinis ſubcaudalibus duabus : pinnâ dorſali radiis decem. Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux épines près de la queue : dix rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 42.)

Le dos eſt relevé & aminci en tranchant; le ventre eſt large. Nous avons trouvé douze dents à la mâchoire ſupérieure, & huit à celle d'en bas. Les parties latérales du corps & le deſſous du ventre ſont marqués de figures exagones régulières; mais les côtés de ces figures ne paroiſſent que lorſqu'on conſidère ce poiſſon ſous un certain degré d'inclinaiſon : du reſte, toute la ſurface du corps, excepté le bout du muſeau & l'extrémité de la queue, eſt parſemée de points bruns. Le fond de la couleur eſt d'un jaune ſale; la nageoire de la queue eſt mouchetée de brun; toutes les autres nageoires ont une tache brune à leur baſe. Sa longueur eſt d'environ dix pouces; ſa hauteur de quatre; & ſa largeur de trois pouces & demi. Nous avons fait ces obſervations ſur un individu deſſéché que nous poſſédons & qui a été pris dans la mer qui baigne les côtes de Saint-Domingue. *Linn. ſ. n.* 408. *L'Inde & l'Amérique.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre triangulaire a trois épines 5. *O. Tricornis O. Trigonus : ſpinis frontalibus duabus ; dorſali unicâ. Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons ſur le front; un ſur le dos.

Celui-ci n'a point, comme le précédent, deux épines ſur les parties latérales du ventre; il en a une ſeulement qui ſe dreſſe ſur le milieu de la queue. Les mâchoires & le dos ſont marqués de taches brunes, aſſez larges, qui, s'étendant par ondulations, produiſent un effet agréable à la vue. Sa longueur eſt de douze à quinze pouces. *L'Inde.*

Le Coffre triangulaire a quatre épines 6. *O. Quadricornis O. Trigonus : ſpinis frontalibus ſubcaudalibuſquè binis. Linn. ſ. n.* 409.

Le corps triangulaire : deux aiguillons ſur le front, & deux près de la queue. (Pl. 13, fig. 43.)

Cette eſpèce de *Coffre* a le dos très-bombé; le muſeau pointu; la queue mince, alongée; & le corps couvert de lames qui repréſentent, tantôt des exagones, tantôt des heptagones : ces boucliers ſont hériſſés de petits tubercules en forme de perles, qui rendent leur ſurface rude au toucher. Les yeux ſont ovales; la prunelle eſt d'un bleu foncé & l'iris jaunâtre. On trouve quatorze dents à la mâchoire ſupérieure; & douze à l'inférieure. Les nageoires de la poitrine & de la queue ſont larges; celles du dos & de l'anus ſont très-courtes. La couleur foncière du corps eſt brune, tirant ſur le rougeâtre, avec des taches brunes d'une figure indéterminée; la nageoire de la queue eſt jaune. Sa longueur eſt d'environ quinze pouces. *L'Inde & la Guinée..*

D. 10, P. 11, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Coffre porte-crête 7. *O. Criſtatus O. Trigonus, muticus : pinnæ dorſalis parte anteriori, acuminatâ, retroflexâ.*

Le corps triangulaire, ſans aiguillons : la partie antérieure de la nageoire du dos terminée en pointe & recourbée en arrière.

Ce poiſſon ſingulier, qu'on trouve dans le cabinet de Philippe Stace-Muller, & dont M. Knoor a donné une figure, avec une deſcription, n'a été décrit juſqu'ici par aucun autre Naturaliſte. Son corps eſt d'une figure triangulaire, oblongue, & couvert d'une multitude de petits aiguillons, ſemblables à ceux de l'*Ortie :* la tête a une forme arrondie, ſurtout lorſque la gueule eſt ouverte : les mâchoires ſont garnies d'une double rangée de petites dents longues, fines, & aiguës; il y en a auſſi un grand nombre ſur la ſurface

ſupérieure & inférieure du palais. La nageoire du dos commence au deſſus des yeux & ſe termine avant celle de la queue; ſa partie antérieure eſt compoſée de cinq rayons, éloignés les uns des autres à leur baſe & réunis en pointe à leur extrémité, par le moyen d'une membrane qui enſuite ſe rabaiſſe & va ſe joindre à la nageoire dorſale. Les nageoires de la poitrine ſont courtes & ſituées ſur le bas de la poitrine; celle de la queue eſt entière, pointue; celle de l'anus eſt très-rapprochée de celle du dos. Le corps & les nageoires ſont jaunes & marqués de lignes brunes qui vont en ſerpentant; les yeux ſont environnés de rayons, noirs divergens, qui produiſent un effet agréable. *Knoor, del. nat. ſelect. p. 56, fig. H. 4, pl. 3. Les Iſles, Antilles.*

D. 15, P..., V. 0, A..., Q. 7.

Le Coffre quadrangulaire a quatre épines 8. *O. Cornutus O. Tetragonus: ſpinis frontalibus ſubcaudalibuſque binis. Linn. ſ. n. 409.*

Le corps quadrangulaire: deux aiguillons ſur le front & deux autres près de la queue. (Pl. 14, fig. 44.)

Le corps eſt long & repréſente à peu près un priſme quadrangulaire irrégulier; il eſt couvert d'un cuir oſſeux, formé d'une multitude de lames exagones: la gueule eſt étroite & placée à l'extrémité inférieure de la tête: le ventre, qui eſt plus large que le dos, ſe termine par deux aiguillons recourbés en arrière: la nageoire de la queue eſt ovale & très-alongée. On trouve ſouvent trois petites épines ſur le dos; l'une au milieu de cette partie & les deux autres ſur les côtés. Un individu de cette eſpèce, obſervé par Gronou, avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Inde.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 9, Q. 10.

* Le Chameau marin 9. *O. Turritus O. Tetragonus: proceſſu magno in dorſo: ſpinis ventralibus utrinquè quatuor.*

Le corps quadrangulaire: une grande boſſe ſur le dos: quatre épines de part & d'autre ſur la partie inférieure du corps. (Pl. 14, fig. 47.

Voici une de ces eſpèces dont le caractère diſtinctif eſt ſi fortement prononcé, qu'il ſeroit preſque impoſſible de ne pas la reconnoître. Depuis le ſommet de la tête juſqu'à la queue, la ſurface ſupérieure du corps s'élève des deux côtés en forme de cône & ſe termine par une groſſe pointe aiguë & recourbée en arrière. La tête eſt tronquée & la bouche un peu avancée: la mâchoire ſupérieure eſt armée de douze dents, & l'inférieure de huit: le tronc eſt beaucoup plus large en bas qu'en haut; les bords ſupérieurs ſont émouſſés; les inférieurs ſont tranchans & garnis de pointes, dont le nombre varie depuis trois juſqu'à cinq. Au deſſus de chaque œil, on trouve auſſi un piquant très-aigu. Toute la ſurface du corps, excepté le bout du muſeau & l'extrémité de la queue, eſt diviſée en triangles, adoſſés les uns contre les autres; de manière que ce poiſſon paroît être couvert d'un filet. Quelquefois ces triangles ſont réguliers; & ils forment alors, par leur diſpoſition, des figures, tantôt exagones, tantôt pentagones, &c. Le fond de la couleur eſt d'un jaune grisâtre; la tête eſt brune; les nageoires griſes; on remarque auſſi quelques taches rondes & brunes, éparſes ſur tout le corps. Il a quinze ou dix-huit pouces de longueur. *Forsk, deſcript. anim. p. 17; M. Bloch, cay. 24, p. 117. La mer Rouge, les Indes orientales.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre quadrangulaire a quatre tubercules 10. *O. Tuberculatus O. Tetragonus, muticus: tuberculis dorſalibus quatuor. Linn. ſ. n. 409.*

Le corps quadrangulaire, ſans aiguillons: quatre tubercules ſur le dos.

Les quatre tubercules du dos, qui conſtituent le caractère diſtinctif de ce poiſſon, ſont placés à une aſſez grande diſtance de la tête & diſpoſés comme aux quatre angles d'un carré. Le nombre des rayons des nageoires n'eſt pas encore connu. *Linn. ſ. n. 409. L'Inde.*

Le Coffre tigré 11. *O. Cubicus O. Tetragonus, muticus: lateribus planiuſculis. Linn. ſ. n. p. 410.*

Le corps quadrangulaire, ſans épines: les côtés un peu aplatis. (Pl. 14, fig. 45.)

Le corps de ce poiſſon eſt alongé: les lèvres ſont groſſes & les yeux ovales; ils ont la prunelle noire, environnée d'un iris jaune. Les ouvertures des ouïes ſont plus petites que dans les autres eſpèces de ce genre: les lames exagones, dont le corps eſt couvert, ſont hériſſées de petits tubercules & marquées de traits déliés; celles des côtés ont chacune une tache circulaire, au milieu de laquelle ſe trouve un point d'une blancheur éclatante; les figures exagones du ventre ſont marquées chacune

de deux ou trois petites taches brunes. En général, les couleurs ſont plus foncées ſur le dos que ſur le ventre; la tête eſt jaunâtre; la queue brune; les côtés ſont gris; les nageoires de la poitrine rougeâtres. Il a un pied de longueur. *L'Inde & la mer Rouge.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 8, Q. 10.

Le Coffre bossu 12. *O. Gibboſus O. Tetragonus, muticus: dorſo gibboſo.*

Le corps quadrangulaire, ſans aiguillons: le dos renflé.

Selon Artedi, ce poiſſon a tout le corps marqué de figures exagones, dont l'enſemble préſente un coup-d'œil agréable. On n'a point encore obſervé ſa couleur ni le nombre des rayons qu'il a aux nageoires. *Arted. gen. 55. L'Afrique.*

* Le Coffre a bec 13. *O. Naſus O. Tetragonus, muticus: roſtro acuto, naſiformi: maculis in dorſo & capite.*

Le corps quadrangulaire, ſans aiguillons: le muſeau pointu, avec une élévation en forme de nez: des taches ſur la tête & ſur le dos. (Pl. 15, fig. 48.)

Les quatre côtés ont preſque tous une longueur égale, ce qui donne au poiſſon une forme exactement quadrangulaire: les yeux ſont grands; leur prunelle eſt noire, avec un iris d'un jaune verdâtre. A la mâchoire ſupérieure, on trouve quatorze dents; & douze à l'inférieure. Tout le corps eſt couvert de boucliers compoſés de petites plaques, qui forment, par leur agrégation, une étoile hexapétale. Au milieu de cette étoile, on remarque une tache ronde de couleur rouge, formée de petits tubercules. Outre cela, la tête & le dos ſont parſemés de taches de la même couleur; le corps eſt gris; les nageoires ſont rougeâtres; & la tête, ainſi que la queue, ſont marquées de quelques taches brunes. *Arted. gen. 56, n. 3; M. Bloch, cay. 24, p. 121. Le Nil.*

D. 9, P. 9, V. 0, A. 9, Q. 9.

IXe. Genre.

QUATRE DENTS, *Tetraodon. Linn. ſ. n. 410.*

Corpus compreſſum aut ſubſphæricum, nudum, ſubtùs vel ſuprà muricatum.

Caput craſſum, vix porrectum, ſphæricum aut compreſſum: maxillæ oſſeæ, porrectæ, apice bipartitæ: dentes duo, æquales, lati, in utraque maxillâ.

Apertura linearis.

Pinnæ 5; ventrales nullæ.

Le corps comprimé par les côtés, ou preſque ſphérique, ſans écailles, garni de piquans en deſſus ou en deſſous.

La tête groſſe, peu alongée, ſphérique ou comprimée latéralement: les mâchoires oſſeuſes, avancées, diviſées en deux parties à leur extrémité: deux dents égales & larges ſur chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

Le Perroquet 1. *T. Teſtudineus T. abdomine plano, lævore: faſciis lateralibus albis, recurvis.*

Le ventre plat, liſſe: des bandelettes blanches & recourbées ſur les côtés. (Pl. 15, fig. 49.)

Derrière l'occiput, on remarque un enfoncement comme ſi ce poiſſon avoit un cou. Le deſſus du corps eſt couvert de petites pointes: ſa peau eſt brune & ce fond eſt relevé par différentes figures; les unes preſque orbiculaires, les autres quadrilatères. Quelques taches blanches, diverſement diſtribuées ſur ces eſpèces de compartimens, préſentent un tableau aſſez agréable. Toutes ſes nageoires ſont arrondies à leur extrémité. Sa longueur ordinaire eſt d'un ou de deux pieds. *Linn. ſ. n. 410. La Jamaïque, les Indes orientales.*

D. 10, P. 20, V. 0, A. 8, Q. 8.

Le Blanc 2. *T. Lagocephalus T. abdomine aculeato: corpore lævi: humeris prominentibus. Linn. ſ. n. 410.*

Des aiguillons ſur le ventre: le reſte du corps liſſe: la partie ſupérieure du corps bombée. (Pl. 15, fig. 50.)

Les mâchoires ſont d'une longueur égale: le ventre eſt très-renflé; de manière cependant que ſa capacité ne dépaſſe point l'avancement du muſeau. Il eſt muni de pointes étoilées, diſpoſées ſur vingt lignes demi-circulaires; chacune eſt formée d'un piquant qui eſt poſé ſur trois racines. La nageoire du dos correſpond à celle de l'anus. La couleur principale du tronc eſt jaune; celle du ventre eſt blanche; le dos & la nageoire de la queue ſont marqués de bandes brunes tranſverſales; le ventre eſt moucheté de taches rondes de la même couleur; toutes les autres nageoires ſont jaunes, avec une bordure foncée. *L'Inde, la Jamaïque, le Nil.*

D. 12, P. 15, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Rayé 3. *T. Lineatus T. abdomine inflato:*

aculeato : fronte prominente : faſciis longitudinalibus, fuſcis pallidiſquè.

Le ventre renflé & couvert d'aiguillons : une élévation ſur le front : des bandes brunes & blanches s'étendent ſur la longueur du corps. (Pl. 16, fig. 51.)

Indépendamment des caractères ſenſibles qui diſtinguent ce poiſſon des autres eſpèces de ſon genre, il eſt encore remarquable par les zigzags que forme la ligne latérale, depuis la partie antérieure de la tête, où elle prend ſon origine, juſqu'au deſſus des nageoires pectorales, d'où elle ſe prolonge vers la queue, en ſuivant une pente inſenſible. Le tronc eſt fort élevé au deſſus des yeux ; le ventre eſt d'une groſſeur déméſurée ; il avance bien au delà de l'aplomb du muſeau. Le dos eſt rond & bleuâtre ; la queue eſt courte, ovale, & ornée, comme ſa nageoire, de belles taches brunes ; les nageoires ſont jaunes. Suivant Linné, les aiguillons que ce poiſſon a ſur le ventre excitent, par leur piqûre, des cuiſſons ſemblables à celles qu'occaſionnent les orties. Le *Rayé*, vu par derrière, préſente la forme d'une poire, comme on peut le voir dans la figure qui eſt à côté de celle que nous avons indiquée. *Le Nil.*

D. 12, P. 19, V. 0, A. 9, Q. 12.

Le petit Monde 4. *T. Ocellatus T. abdomine muricato : faſciâ nigrâ ſemilunari in dorſo.*

Des piquans ſur le ventre : une bande noire en forme de croiſſant ſur le dos. (Pl. 18, fig. 57.)

Ce poiſſon n'a de pointes qu'à la poitrine & ſur le ventre. La bande dorſale eſt bordée de jaune ; la nageoire du dos eſt brune, avec une bordure noire ; la partie ſupérieure du corps eſt d'un vert foncé, qui devient plus clair vers les côtés ; le ventre eſt blanc. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies ; celles du dos & de l'anus repréſentent un fer de lance ; celle de la queue eſt entière. Osbeck aſſure que c'eſt un des plus jolis poiſſons qu'il ait vus dans le cours de ſes voyages ; mais ſa chair eſt ſi venimeuſe, que dans l'eſpace de deux heures, elle donne la mort à ceux qui en ont mangé. Selon une fable accréditée en Egypte, cette qualité funeſte ſe perpétuera de génération en génération, parce que des individus de cette eſpèce ont mangé autrefois le cadavre de Pharaon. *L'Egypte, la Chine, le Japon.*

D. 14, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 8.

Le Liſſe 5. *T. Lævigatus T. abdomine anticè aculeato. Linn. ſ. n.* 411.

Des aiguillons ſur la partie antérieure du ventre. (Pl. 16, fig. 52.)

Cette eſpèce diffère des autres par des caractères aſſez bien prononcés, pour qu'on puiſſe facilement la reconnoître. Le muſeau avance conſidérablement ſur la capacité du ventre : la convexité du dos commence au deſſus de la lèvre ſupérieure ; elle augmente juſques vers le milieu du tronc & diminue enſuite, par une pente inſenſible, juſqu'à la queue, qui eſt très-mince. Toutes les nageoires, excepté celles de la poitrine, ſe terminent en pointe : les rayons latéraux de la nageoire de la queue ſont divergens ; ceux du milieu ſont un peu plus alongés que ceux qui viennent immédiatement après. Le dos eſt bleuâtre ; le ventre eſt blanc, depuis la gueule juſqu'à l'extrémité des nageoires pectorales. Il n'y a que cette partie qui ſoit munie de piquans. *La Caroline.*

D. 13, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 11.

Le Hériſſé 6. *T. Hiſpidus T. corpore hiſpido : fronte planâ : abdomine prominente.*

Le corps garni de petites pointes : le front plat : le ventre renflé. (Pl. 16, fig. 53.)

La forme de ce poiſſon, abſtraction faite de celle de la queue, approche beaucoup de celle d'une ellipſe. Tout le corps, juſqu'à la queue, eſt armé de petites pointes, placées tout près les unes des autres. La nageoire de la queue eſt coupée carrément ; celles de la poitrine ſont arrondies. Le fond de la couleur eſt gris ; le dos eſt brunâtre : ſur les deux côtés, on aperçoit diverſes bandes tranſverſales, d'une couleur plus foncée. Il a quelquefois deux pieds de longueur. *L'Océan, la Méditerranée, le Nil.*

D. 9, P. 18, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Tigré 7. *T. Honckenii T. corpore muricato, capite dorſoque exceptis : maxillâ inferiore longiore.*

Le corps hériſſé de petites pointes, excepté la tête & le dos : la mâchoire inférieure plus avancée. (Pl. 17, fig. 55.)

L'ouverture de la bouche eſt plus grande que dans les autres eſpèces du même genre : le front eſt large & les yeux petits. Les nageoires du dos & de l'anus ſont oppoſées ; celle de la queue eſt arrondie. Le dos eſt orné de taches d'un jaune pâle, & d'autres d'un bleu clair ; le ventre & la queue ſont blancs ; les nageoires brunâtres ; celles de

la

la poitrine ont une bordure bleue. M. Bloch, qui nous a fait connoître ce poiſſon, lui a donné le nom de M. Honckeny, qui lui en a communiqué un individu. *M. Bloch, cay. 24, pag. 133. La mer du Japon.*

D. 8, P. 14, V. 0, A. 7, Q. 7.

* Le Penton 8. *T. Spengleri T. corpore aculeis, cirrisque plurimis inſtructo.*

Des aiguillons & pluſieurs filamens ſur le corps. (Pl. 17, fig. 56.)

On reconnoît ce poiſſon à la quantité de petits filamens dont ſon corps eſt couvert. Le front eſt large & va en pente : le ventre eſt blanc & moins ſuſceptible d'extenſion que dans les autres eſpèces; mais auſſi les pointes qui couvrent cette partie, ſont plus fortes. La couleur principale de la tête, du dos, & des côtés, eſt rougeâtre, avec pluſieurs taches d'un brun foncé. M. Bloch a reçu de M. Spengler de Coppenhague, le poiſſon dont il s'agit ici. *M. Bloch, cay. 24, pag. 134. Les Indes orientales.*

D. 8, P. 13, V. 0, A. 6, Q. 8.

Le Hérisson a bec 9. *T. Roſtratus T. dorſo & abdomine anticè tantum muricatis : maxillis roſtratis.*

Des aiguillons ſur le dos & ſur la partie antérieure du ventre : les mâchoires terminées en forme de bec. (Pl. 18, fig. 58.)

Le dos & le ventre ſont preſque plats : les yeux ſont grands & placés au ſommet de la tête ; l'orbite de l'œil eſt environnée de rayons bruns, divergens comme ceux d'une étoile : ſur le bec on trouve des lignes de la même couleur. Le dos eſt gris ; le reſte du corps eſt blanc ; les nageoires ſont jaunes, excepté celle de la queue, qui eſt brune & entièrement arrondie à ſon extrémité. *M. Bloch, cay. 25, pag. 6. Les Indes orientales.*

D. 9, P. 16, V. 0, A. 8, Q. 10.

* Le Hérisson oblong 10. *T. Oblongus T. corpore oblongo : dorſo & abdomine muricatis : maxillis æqualibus.*

Le corps oblong : le dos & le ventre couverts d'aiguillons : les mâchoires égales. (Pl. 18, fig. 59.)

Depuis le bout du muſeau juſques à l'anus, le corps eſt preſque cylindrique. Entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on remarque une tache blanche & ronde, dans laquelle ſont placées les narines. Les yeux occupent le ſommet de la tête : le ventre eſt large & garni de petites pointes juſqu'à l'anus. Il y a ſur les côtés deux lignes latérales ; l'une paſſe près du dos, & l'autre près du ventre ; l'une & l'autre forment diverſes inflexions. La tête & le dos ſont ornés de raies brunes tranſverſales ; les côtés ſont unis & de couleur argentine ; toutes les nageoires ſont d'un jaune grisâtre. Au deſſous de la figure indiquée, on voit ſur la même planche un deſſin qui repréſente la ſurface ſupérieure de la tête & quelques inflexions de la première ligne latérale. *M. Bloch, cay. 25, pag. 4. Les Indes orientales.*

D. 12, P. 16, V. 0, A. 11, Q. 19.

La Lune 11. *T. Mola T. lævis, compreſſus : caudâ truncatâ ; pinnâ breviſſimâ, dorſali analique annexâ. Linn. ſ. n. 412.*

Le corps ſans aiguillons, comprimé par les côtés : la queue tronqué ; la nageoire de cette partie très-courte & réunie à celles du dos & de l'anus. (Pl. 17, fig. 54.)

Le corps, qui eſt large, finit en tranchant par en haut & par en bas. Abſtraction faite des nageoires, il repréſente la moitié d'un ellipſe. Les nageoires de la poitrine ſont attachées au tronc dans le ſens de la longueur; par conſéquent elles ne peuvent point ſervir au poiſſon pour avancer ; mais ſeulement pour ſe tenir en équilibre ou pour ſe mettre ſur le côté. Les dents ne ſont points ſéparées; c'eſt plutôt la mâchoire qui eſt fendue en deux. Ce caractère, & quelques autres qui lui ſont propres, ſuffiroient pour en faire un genre particulier. Le dos eſt gris ; les côtés & le ventre ſont argentés. On a pris des poiſſons de cette eſpèce qui peſoient cinq cents livres. *L'Océan, la Méditerranée.*

D. 17, P. 13, V. 0, A. 16, Q. 14.

X^e. Genre.

DEUX DENTS, *Diodon. Linn. ſ. n. 412.*

Corpus ſubſphæricum aut elongatum, cute durâ obtectum, ſpinis acutis, mobilibus, triquetris undiquè adſperſum.

Caput breve, obtuſum : fronte, gulâ geniſquè tumidis : maxillæ oſſeæ, porrectæ : dens unicus, latus, in utrâque maxillâ.

Apertura linearis.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps preſque ſphérique ou alongé, couvert d'une peau raboteuſe & environné, de toutes parts, d'épines triangulaires, aiguës, & mobiles.

La tête courte, obtuſe : le front, la gueuſe, & les joues renflées : les mâchoires oſſeuſes, prolongées : une ſeule dent large à chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

LA COURTE-EPINE 1. *D. Hyſtrix D. ſphæricus; aculeis longis, denſis & baſi triquetris.*

Le corps ſphérique & armé de piquans longs, ſerrés, & triangulaires à la baſe.

Les narines ſont peu éloignées des yeux: la nageoire de l'anus eſt vis-à-vis celle du dos: les épines les plus longues ſe trouvent ſur les côtés. Le dos eſt bleuâtre; les côtés & le ventre ſont blancs; tout le corps eſt couvert de taches d'un brun clair & foncé. On connoît trois variétés qui peuvent ſe rapporter à cette eſpèce.

a. Le dos large, avec une foſſette tranſverſale ſur le derrière de la tête. *M. Bloch, cay. 22, p.* 8.

b. Le corps maillé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. ſ. n.* 412. *Variet. B.*

c. Le corps hériſſé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. ſ. n.* 412. *Variet. V.*

C'eſt ſans doute par la faute du copiſte qu'on trouve, dans le *ſyſtême de la nature* de Linné, ce poiſſon ſous le nom de *Diodon Atinga*; puiſque Margraf, de qui Linné avoit emprunté cette deſcription, lui donne le nom de *Hiſtrix*. *La mer des Indes.*

D. 14, P. 22, V. 0, A. 12, Q. 10.

LA LONGUE-EPINE 2. *D. Atinga D. oblongus; aculeis teretibus, longiſſimis.*

Le corps oblong, avec des piquans arrondis & très-longs.

La peau qui entoure le corps eſt dure; & derrière celle-ci, on en trouve une plus mince que le poiſſon peut enfler. Les piquans, ainſi que tout le corps, ſont couverts de taches noires: les côtés ſont un peu aplatis & offrent une couleur bleuâtre qui s'efface vers la partie inférieure du corps; le ventre eſt blanc; toutes les nageoires ſont jaunes, tachetées de noir, avec une bordure brune. Cette eſpèce a une variété.

a. Le corps oblong, avec des piquans plus longs ſur la tête & ſur le cou. *Linn. ſ. n.* 413. *Variet. B. Le Cap de Bonne-Eſpérance.*

D. 14, P. 21, V. 0, A. 17, Q. 10.

* L'ORBE-HÉRISSON 3. *D. Orbicularis D. ſphæricus; aculeis undiquè brevibus, raris.*

Le corps ſphérique, avec de piquans courts & éloignés les uns des autres. (Pl. 19, fig. 62.)

Lorſque ce poiſſon eſt attaqué par ſes ennemis, ſes piquans ſe redreſſent, ſon ventre ſe gonfle, & il forme alors une globe parfait.

L'ouverture de la bouche eſt petite; les mâchoires tiennent la place des dents: les nageoires de la poitrine ſont ſituées très-près du dos; leur poſition eſt ſur une ligne droite, qu'on tireroit du bout du muſeau à la nageoire dorſale: les aiguillons dont le corps eſt armé ſont triangulaires à la baſe & ſe terminent par une pointe aiguë: le dos eſt d'un rouge brun; les côtés & le ventre ſont d'un blanc ſale; & les nageoires rougeâtres. Sur les côtés, on remarque pluſieurs taches rondes, d'une couleur brune. Il parvient à la longueur de neuf ou dix pouces. *Arted. gen. 95, Syn. 86; M. Bloch, cay. 22, p. 81. La Jamaïque, les îles Moluques.*

D. 11, P. 21, V. 0, A. 9, Q. 8.

XIe. GENRE.

BOUCLIER, *Cyclopterus. Linn. ſ. n.* 415.

Corpus ovatum, compreſſum, aculeis aut tuberculis tectum, ſæpè nudum.

Caput obtuſum, latum, ſub-roſtratum: maxillæ inæquales: dentes acuti, ſub-æquales.

Opercula branchialia monophylla.

Memb. branchioſtega adipoſa, 1, 2, 4, 7 radiata.

Apertura lateralis, baſi clauſa.

Pinnæ 6; ventrales in orbiculum connatæ.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, couvert de piquans ou de tubercules; ſouvent il eſt dépourvu des uns & des autres.

La tête obtuſe, large, terminée en une eſpèce de bec: les mâchoires de longueur inégale: des dents aiguës, preſque égales.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège, adipeuſe, ſoutenue par 1, 2, 4, ou 7 rayons.

L'ouverture des ouïes latérale, fermée à ſa baſe.

Six nageoires; celles du ventre réunies en forme circulaire.

LE LOMPE 1. *C. Lumpus C. tuberculorum ordinibus ſeptem.*

Sept rangées de boucliers ſur le corps. (Pl. 20, fig. 63.)

La forme de ce poiſſon eſt épaiſſe & ſingulière: le dos eſt aminci en tranchant; le ventre eſt large & comme ramaſſé contre le corps. L'ouverture de la gueule eſt aſſez large: les lèvres ſont épaiſſes, charnues; & les mâchoires hériſſées d'une multitude de petites dents: il y en a auſſi deux groupes diſpoſés ſur deux

tubercules, au fond du palais. Au lieu d'écailles, la peau eſt couverte de petits piquans aigus, d'une couleur noire : de plus, on voit ſur les côtés pluſieurs aiguillons courbes, diſpoſés ſur trois rangées. La première commence à l'angle ſupérieur des ouïes & finit vis-à-vis le milieu de la nageoire du dos ; la ſeconde prend ſon origine au deſſus des nageoires pectorales & s'étend parallèlement à la première ; la troiſième eſt ſituée auprès du ventre. Il y en a une auſſi qui occupe l'extrémité ſupérieure du dos. Le nombre de ces aiguillons varie dans les divers individus. La femelle eſt quatre fois plus groſſe que le mâle ; elle eſt ordinairement d'un bleu noirâtre. Les mâles préſentent des couleurs différentes ; il y en a qui ſont bleus ; d'autres gris ; d'autres enfin tachetés de blanc, avec une bordure rouge à l'extrémité des nageoires. On diſtingue une variété dans cette eſpèce.

a. Les tubercules aplatis, peu nombreux : la nageoire du dos très-alongée. Nous en avons vu un au cabinet du roi, qui a au moins trois pieds de longueur. *Linn. ſ. n.* 414. *Les mers de l'Europe.*

B. 4, D. 0, 21, P. 20, V. 6, A. 12, Q. 12.

Le Bouclier épineux 2. *C. Spinoſus C. ſubrotundus : aculeis confertis : abdomine lævi. Oth. fabric. faun. groenl. p.* 134.

Le corps arrondi, avec des piquans ſerrés : le ventre liſſe.

Le corps eſt comprimé par les côtés & couvert d'écailles garnies, au milieu de leur ſurface, d'un piquant aſſez long : les plus grandes écailles ſont ſur le ſommet de la tête, ſur le dos, & ſur les côtés ; il y en a de petites entremêlées avec les grandes ; les unes & les autres ſont diſpoſées ſans ordre. Les yeux ſont petits, placés obliquement ſur la partie ſupérieure de la tête : le palais eſt garni de deux tubercules dentelés : l'ouverture des ouïes eſt petite & en forme de croiſſant. Entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, on trouve, de chaque côté, une ouverture arrondie. Immédiatement après l'anus, la queue ſe relève en imitant un fer de faux. La première nageoire du dos eſt cartilagineuſe & garnie de ſix rayons. Le fond de ſa couleur eſt noirâtre ; le ventre eſt blanc. Ce poiſſon diffère du *Lompe*, en ce qu'il a des écailles & une ouverture entre les nageoire du ventre & celles de la poitrine. *Les mers du nord.*

B. $\frac{2}{4}$, D. 6, 11, P. 23, V. 6, A. 10, Q. 10.

* Le Bouclier menu 3. *C. Minutus C. mucrone cutaneo in dorſo : tuberculis utrinquè duobus ad branchias.*

Un aiguillon d'une ſubſtance cutanée ſur le dos : deux tubercules, de part & d'autre, ſur les ouïes. (Pl. 20, fig. 65.)

Le corps eſt comprimé latéralement, ſurtout vers la queue : la tête eſt plus épaiſſe que le tronc, & d'une figure preſque quadrangulaire, inégale, & obtuſe à ſa partie antérieure : le muſeau eſt garni en deſſus de trois tubercules. La partie des opercules, qui eſt ſituée auprès de la nuque, s'alonge de chaque côté en forme d'aiguillon : on voit auſſi ſur l'angle des ouvertures des ouïes, deux tubercules oſſeux & blancs, dont l'antérieur porte deux épines ; l'autre eſt moins ſaillant & tout hériſſé d'aſpérités. Ces aiguillons ſont aſſez bien exprimés ſur la figure, qui repréſente ce poiſſon vu de face. Les rayons des nageoires pectorales décroiſſent par degrés inſenſibles ; ceux des nageoires du ventre ſont diſpoſés circulairement. La couleur de l'individu deſſéché, ſur lequel M. Pallas a fait cette deſcription, avoit une teinte jaune, qui paroiſſoit avoir été blanchâtre ſur le poiſſon encore frais. Il n'avoit qu'un pouce de longueur. *M. Pallas, ſpic. Zool. faſc.* 7, *p.* 12. *L'Océan, Atlantique.*

B. 4, D. 1, 8, P. 16, V... A. 8, Q. 10.

Le Bouclier sans tubercules 4. *C. Nudus C. corpore nudo : capite poſticè utrinquè uniſpinoſo. Linn. ſ. n.* 414.

Le corps nu : une épine de chaque côté derrière la tête.

Ce poiſſon n'eſt point revêtu de tubercules, comme on en trouve ſur quelques eſpèces de ce genre : la tête eſt plus large que le corps, d'une forme ovale, & garnie, de part & d'autre, d'un aiguillon ſur ſa partie poſtérieure. Les nageoires de la poitrine ſont larges, courtes, & dentelées : celles du ventre forment deux diviſions ; la partie antérieure eſt ſituée près de la gueule ; elle eſt compoſée de quatre rayons enchâſſés dans une membrane épaiſſe, qui a la figure d'un croiſſant ; la partie poſtérieure eſt placée derrière les nageoires de la poitrine ; elle eſt ſoutenue par une multitude de rayons réunis par une membrane arrondie, qui recouvre le ventre. Ce poiſſon a environ deux pouces de longueur. *L'Inde.*

B. 1, D. 6, P. 21, V. $\frac{4}{100}$, A... Q. 10.

Le Liparis 5. *C. Liparis C. corpore nudo : pinnis dorſali, anali caudaliquè unitis : membranâ branchioſtegâ ſeptem-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de

l'anus, & de la queue réunies : ſept rayons à la membrane branchioſtège. (Pl. 20, fig. 67.)

Le *Liparis* a la tête courte, obtuſe, plus large que le corps, & couverte d'une peau lâche : le corps eſt alongé, preſque rond auprès de la tête, & très-comprimé latéralement vers la queue. La mâchoire inférieure eſt un peu plus courte que celle d'en haut; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le goſier, de petites dents diſpoſées confuſément & comme par groupes ſur différens eſpaces : les nageoires pectorales s'étendent juſqu'à la gorge, & forment une eſpèce de barbe au deſſous de la mâchoire inférieure. Le dos eſt brun; la tête & les côtés ſont jaunes; le ventre eſt blanc. Tout le corps eſt couvert de bandes irrégulières & de points bruns. Selon *Otho-Fabricius*, il y a deux variétés dans cette eſpèce, qui ne diffèrent entre elles que par la groſſeur du corps & le nombre des rayons.

a. L'une eſt appelée, en Groënland, *Abapokitſok*; c'eſt la petite variété.

B. 7, D. 39, P. 30, V. 7, A. 33, Q. 14.

b. L'autre eſt nommée *Amerſulak*; c'eſt la grande variété; elle a dix pouces de long, ſur quatre de large ou environ.

B. 7, D. 44, P. 40, v. 8, A. 35, Q. 14.

La figure qu'on voit ſur la planche indiquée au deſſus du *Liparis*, repréſente la conformation des parties inférieures de ce poiſſon. *Les mers du nord.*

* Le Bouclier rayé 6. *C. Lineatus C. corpore nudo : pinnis dorſali, anali, caudalique unitis membranâ branchioſtegâ uni-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue réunies : un ſeul rayon à la membrane branchioſtège. (Pl. 86, fig. 354.)

Cette eſpèce de *Bouclier* reſſemble beaucoup au *Liparis*, par ſa conformation extérieure : les lèvres ſont couvertes de petites verrues : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. On trouve une échancrure profonde ſur la partie antérieure des nageoires pectorales; celles du dos & de l'anus ſe réuniſſent à la nageoire de la queue, qui ſe termine en une pointe aiguë. Ce poiſſon n'a point d'écailles; ſon corps eſt couvert, dans toute ſa longueur, de lignes blanchâtres; le fond de ſa couleur eſt brun; les tubercules des lèvres ſont d'un beau rouge couleur de roſe. Il a deux pouces trois lignes de longueur. *Lepechin, nov. comm. Petrap. vol.* 18, *p.* 522. *La mer Blanche.*

B. 1, D. 36, P. 26, V. 0, A. 28, Q.

* Le Gélatineux 7. *C. Gelatinoſus C. corpore nudo, gelatinoſo : pinnis dorſali analique oppoſitis : os in ſupremâ capitis parte.*

Le corps nu, gélatineux : la nageoire du dos directement oppoſée à celle de l'anus : la gueule au deſſus de la tête.

Entre les narines & les bords des lèvres, on voit, de part & d'autre, deux petits trous, dont l'uſage, ſelon M. Pallas, eſt d'aſpirer l'air qui ſe rend à la partie ſupérieure des lèvres. Les trois ou quatre premiers rayons des nageoires de la poitrine ſont très-déliés & pendent devant les nageoires, comme autant de barbillons. Outre ces nageoires, on trouve une protubérance molle, ſemblable à un petit mamelon, & garnie intérieurement de deux lames cartilagineuſes. Sa couleur eſt d'un violet pourpre, qui a quelque choſe de livide. Il eſt long d'un demi pied. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 7, *pag.* 21. *Kamſchatka.*

B. 7, D. 50, P. 30, V... A. 45, Q. 6.

* Le Denté 8. *C. Dentex C. corpore nudo : ore lato, inæqualiter dentato : pinnis ventralibus unitis, anticè lunatis.*

Le corps nu : la gueule large, garnie de dents inégales : les nageoires du ventre réunies & arrondies en forme de croiſſant. (Pl. 20, fig. 64.)

M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poiſſon, obſerve que la mâchoire ſupérieure eſt armée de ſept dents coniques, obtuſes à leur ſommet, & qu'il y en a trois de plus à la mâchoire inférieure. Sur l'une & ſur l'autre, les dents ſont d'une couleur jaune-pâle & diſpoſées ſans ordre. La couleur de l'individu décrit par M. Pallas avoit été altérée par la liqueur dans laquelle il étoit conſervé; mais l'étiquette qui étoit ſur le vaſe, annonçoit que le dos étoit couleur de roſe, & le deſſous du corps d'un rouge blanchâtre. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 7, *pag.* 7. *La mer du nord.*

B. 2, D. 8, P. 23, V. 8, A. 6, Q. 10.

* Le Ventru 9. *C. Ventricoſus C. corpore nudo, viſcoſo : abdomine gibboſo.*

Le corps nu, enduit d'une liqueur viſqueuſe : le ventre d'une groſſeur démeſurée. (Pl. 20, fig. 66.)

Ce poiſſon a des rapports avec le *Liparis* par la molleſſe de ſon corps & par l'humeur viſqueuſe dont il eſt enduit; mais ce qui le

diſtingue, d'une manière frappante, des autres eſpèces de ſon genre, c'eſt l'enflure extraordinaire du ventre. La mâchoire inférieure, qui eſt plus avancée, eſt garnie, ainſi que celle d'en haut, de petites dents obtuſes, un peu courbes, diſpoſées ſans ordre, & doubles en pluſieurs endroits : la peau eſt d'une couleur verdâtre, avec une teinte ſombre & livide. Il n'a qu'un pied de longueur. *M. Pall. ſpicil. Zool, faſc. 7, pag. 15. Kamſchatka.*

B. 4, D. 10, P. 18-20, V. 7, A. 8-9, Q. 10.

* LE PORTE-ÉCUELLE 10. *C. Lepodogaſter C. corpore nudo : pinnulis acuminatis inter nares & oculos : pinnis pectoralibus duplicatis.*

Le corps nu : des pinnules pointues, ſituées entre les yeux & les narines : les nageoires de la poitrine doubles. (Pl. 86, fig. 356.)

La tête de ce poiſſon repréſente un fer de lance ; elle eſt plus large que le tronc & ſe termine en un muſeau pointu : la mâchoire ſupérieure dépaſſe celle d'en bas ; l'une & l'autre ſont armées de dents inégales ; les premières ſont granuleuſes ; celles de derrière ſont aiguës, partagées en deux lobes, & recourbées en arrière. Les nageoires pectorales ſont doubles ; les antérieures ont des rayons & ſont ſituées avant l'écuſſon ; les dernières ſont dépourvues de rayons & placées à côté de l'eſpèce de coquille que forment les nageoires du ventre. Celle du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; celle de la queue eſt arrondie. Tout le corps eſt couvert de petits tubercules bruns. Sur le dos, on voit une tache ovale, parſemée de points blancs ; & ſur le ſommet de la tête, on aperçoit encore trois taches brunes, en forme de croiſſant, de grandeur inégale. Ce poiſſon a onze pouces de longueur. *M. Gouan, Hiſt. des Poiſſ. pag. 106. La Méditerranée.*

B. 5, D. 11, P... V. 4, A. 9, Q...

* LE BOUCLIER A DEUX TACHES 11. *C. Bimaculatus C. corpore nudo : pinnis pectoralibus in poſticâ parte verticis : maculâ utrinquè, nigrâ laterali.*

Le corps nu : les nageoires de la poitrine ſituées ſur la partie poſtérieure de la nuque : une tache noire, de part & d'autre, ſur les côtés. (Pl. 86, fig. 355.)

Selon M. Pallas, ce petit poiſſon a la tête aplatie, renflée latéralement, & beaucoup plus groſſe que le corps. Le muſeau finit en angle obtus : le tronc s'amincit, par degrés inſenſibles, juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt entière : les nageoires de la poitrine ſont placées ſur la partie poſtérieure de la tête, vis-à-vis l'orbite des yeux ; celle du dos correſpond à celle de l'anus ; elles ſont ſituées l'une & l'autre ſur la queue. Vers l'extrémité des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, une tache noire d'une figure circulaire. La couleur de la tête & du dos eſt d'un beau rouge tendre ; les nageoires ſont blanches. *M. Penn. Zool, brit. vol. 3, ſuppl. pag. 397. Les mers d'Angleterre.*

* LE BOUCLIER POURPRÉ 12. *C. Purpureus C. corpore nudo : roſtro ſpatulato.*

Le corps nu : le muſeau en forme de ſpatule.

C'eſt *Borlaſe* qui a décrit cette nouvelle eſpèce dans ſon *Hiſtoire naturelle de la province de Cornouailles.* D'après l'inſpection de la figure qu'il a donnée, il paroît que ce poiſſon a beaucoup de reſſemblance avec le *Porte-écuelle ;* il en diffère cependant ſous pluſieurs rapports. On ne voit point de pinnules ſur le muſeau, ni de doubles nageoires pectorales ; ſon muſeau eſt preſque cylindrique, aplati, & arrondi à ſon extrémité, comme celui du canard. Depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue, ſon corps diminue inſenſiblement de groſſeur. Les nageoires du ventre forment une eſpèce de bouclier arrondi, ſur le milieu de la ſurface inférieure du corps. Sa couleur eſt d'un rouge foncé. Nous ne connoiſſons point encore ſes dimenſions, ni le nombre des rayons de ſes nageoires. *Borlaſe, nat. Hiſt. of. Cornw. p. 269, Pl. 25, fig. 28. Monts-Bay.*

XIIe. GENRE.

CENTRISQUE, *Centriſcus. Linn. ſ. n. 415.*

Corpus oblongum, compreſſum, loricatum aut ſquamoſum : abdomine carinato.

Caput productum in roſtrum anguſtiſſimum : os edentulum : maxillæ inæquales.

Opercula monophylla.

Memb. branch. 3, radiata vel 4 iradiata.

Apertura obliqua.

Pinnæ 8 : dorſales binæ ; priore aculeatâ ; poſteriore minore, radiatâ : ventrales ſubcoalitæ.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de boucliers.

La tête ſe termine en bec très-étroit : point de dents dans la bouche : les mâchoires de longueur inégale.

Les opercules d'une ſeule pièce.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Huit nageoires; deux ſur le dos; la première armée d'aiguillons, la ſeconde plus petite & garnie de rayons: les nageoires du ventre réunies.

LE CUIRASSÉ 1. *C. Scutatus C. dorſo loricato lævi. Linn. ſ. n.* 415.

Le dos cuiraſſé & liſſe. (Pl. 21, fig. 68.)

Les boucliers unis dont ce poiſſon eſt couvert ſont ſi ſerrés & ſi près les uns des autres, qu'ils paroiſſent n'en faire qu'un ſeul: la tête eſt terminée par un bec preſque cylindrique, un peu recourbé par en haut: la mâchoire inférieure eſt plus avancée: le dos eſt armé d'une épine longue & pointue, qui ſert ſans doute de défenſe au poiſſon: les nageoires du ventre ſont très-petites; elles ſont à peu près également éloignées des opercules & de l'anus. La couleur du dos eſt brunâtre; les côtés ſont d'un brun mêlé d'une couleur argentine; ils deviennent rougeâtres vers la ſurface inférieure du corps. Toutes les nageoires de ce poiſſon ſont très-rapprochées de la queue. Il parvient à la longueur de ſix à huit pouces. *Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B. 4, D. 3, 9, P. 11, V. 6, A. 11, Q. 9.

* LE SUMPIT 2. *C. Velitaris C. dorſo loricato: abdomine ſetoſo.*

Le dos cuiraſſé: le deſſous du corps garni de petites ſoies. (Pl. 86, fig. 357.)

Le corps eſt oblong, aplati, & aſſez ſemblable à un fer de lance: le dos eſt recouvert d'une eſpèce de cuiraſſe en loſange, diviſée en pluſieurs eſpaces par trois ou quatre petites lignes obliques: cette cuiraſſe ſe termine au milieu du dos, à l'endroit où l'on trouve un aiguillon mobile & dentelé ſur ſes bords, qui ſe redreſſe ou s'abaiſſe dans une foſſette, au gré de l'animal. Le muſeau a la forme d'un tube comprimé, dont l'orifice eſt comme frangé: le ventre eſt auſſi garni de quelques aiguillons. Le dos eſt d'un gris jaunâtre; le reſte du corps eſt argenté. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 8, *pag.* 36. *L'île d'Amboine.*

B. 3, D. 2, 12, P. 13, V. 4, A. 20, Q. 12.

LA BÉCASSE 3. *C. Scolopax C. corpore ſquamoſo, ſcabro: caudâ rectâ, extenſâ. Linn. ſ. n.* 415.

Le corps couvert d'écailles raboteuſes: la queue droite & étendue. (Pl. 21, fig. 69.)

Le muſeau de ce poiſſon repréſente une eſpèce de trompe, qui a preſque la moitié de la longueur du corps: l'anus eſt beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Immédiatement avant l'anus, on trouve les petites nageoires du ventre, qui ſont ſituées ſur un ſillon deſtiné à les recevoir. La première nageoire dorſale eſt garnie de quatre aiguillons, dont le premier eſt fort, mobile, & dentelé de part & d'autre; la ſeconde a des rayons ſimples: l'une & l'autre ſont oppoſées à celle de l'anus, qui ſe termine près de la queue. Tout le corps eſt d'un rouge pâle; les nageoires ſont griſes. *La Méditerranée.*

B. 4, D. 4, 17, V. 5, A. 18, Q. 9.

XIIIe. GENRE.

CHEVAL-MARIN, *Syngnathus. Linn. ſ. n.* 416.

Corpus longum, poligonum, inciſuris tranſverſis articulatum, flexile, cataphractum.

Caput porrectum, roſtratum, ſub-compreſſum: os terminale, tubuloſum: maxillæ in pleriſque edentulæ, ſub-æquales; inferior ſuperiorem claudit.

Opercula branchialia ſtriata, undiquè frænata.

Memb. branch. vix conſpicua, 1, 2, 3, radiata.

Apertura tubuloſa, minima, ad nucham.

Pinnarum incertus numerus; alterutra quandoquè deficit.

Le corps long, polygone, articulé par ſections tranſverſales, flexible, & couvert de boucliers.

La tête alongée, avec un bec, un peu comprimée par les côtés; l'ouverture de la bouche à l'extrémité de la tête, en tuyau: les mâchoires ordinairement dépourvues de dents; elles ſont preſque égales; l'inférieure s'engrène dans celle d'en haut.

Les opercules des ouïes ſtriés & bordés de toutes parts.

La membrane branchioſtège à peine viſible & garnie d'un, de deux, ou trois rayons.

L'ouverture des ouïes en forme de tuyau; elle eſt très-petite & placée à la nuque.

Le nombre des nageoires eſt variable; l'une ou l'autre manque ſouvent.

LA TROMPETTE 1. *S. Typhle S. pinnis caudæ ani, pectoralibuſque radiatis: corpore ſexangulato. Linn. ſ. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine: le corps exagone. (Pl. 21, fig. 70.)

Depuis la tête juſqu'à l'anus, la forme du corps eſt exagone; au delà, elle eſt ſimplement quadrangulaire & va en s'aminciſſant juſqu'au bout de la queue. Suivant Willughby, la ſubſtance lamelleuſe qui recouvre le corps eſt comme ciſelée & diviſée par des ſtries tranſverſales en cinquante-trois lames partielles, dont dix-huit correſpondent à la partie exagone; & environ trente-cinq ſont compriſes entre cette partie & la nageoire de la queue. La couleur du corps eſt d'un roux ſombre, tirant ſur le brun. Ce poiſſon a environ dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 36, P. 14, V. 0, A. 3. Q. 10.

L'AIGUILLE 2. *S. Acus S. pinnis caudæ, ani, pectoralibuſque radiatis : corpore ſeptem-angulato. Linn. ſ. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 71.)

Tout le corps eſt couvert de boucliers ſtriés, d'une figure à peu près quadrangulaire, & diſpoſés comme en compartiment; il y en a vingt ſur le tronc & quarante-trois ſur la queue. Ces boucliers forment, par leur arrangement, ſept angles; trois ſur chaque côté & un au milieu du bas ventre. Sa couleur eſt d'un roux obſcur. Il parvient à la longueur de deux à trois pieds. *Les mers de l'Europe.*

B. 2, D. 36, P. 15, V. 0, A. 3, Q. 10.

LE TUYAU DE PLUME 3. *S. Pelagicus S. pinnis pectoralibus, caudæque radiatis; ani nullâ : corpore ſeptem-angulato. Linn. ſ. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la poitrine & de la queue; celle de l'anus manque : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 72.)

La nageoire de l'anus dont ce poiſſon eſt dépourvu & les lignes brunes qui traverſent le tronc, ſont des caractères qui le diſtinguent des autres eſpèces du même genre. On trouve dix-huit boucliers ſur le dos & trente-deux ſur la queue, qui eſt tétragone. Le tronc eſt d'un brun jaunâtre; les nageoires du dos & de la queue ſont jaunes; celles de la poitrine ont une couleur plombée. Il a environ cinq pouces de longueur. Garden a trouvé dans la Caroline une variété de cette eſpèce, qui en diffère uniquement par le nombre des boucliers & des rayons de la nageoire du dos.

a. Vingt-cinq boucliers ſur le corps, trente-trois à la queue, & trente-cinq rayons à la nageoire du dos. *Linn. ſ. n.* 417. *Sur les plantes marines de la mer Pacifique.*

B. 2, D. 31, P. 14, V. 0, A. 0, Q. 10.

LE SEXANGULAIRE 4. *S. Barbarus S. pinnis pectoralibus radiatis; caudæ aniquè nullis : corpore ſexangulato.*

Des rayons aux nageoires de la poitrine : point de nageoires à la queue ni à l'anus : le corps exagone. (Pl. 21, fig. 74.)

Le *Sexangulaire* tire ſon nom d'un autre caractère qui lui eſt particulier; ſon corps eſt relevé par ſix arêtes longitudinales, qui lui donnent la forme d'un poiſſon exaëdre juſques vis-à-vis l'extrémité de la nageoire dorſale : là il prend une forme quadrangulaire & s'amincit inſenſiblement juſqu'au bout de la queue. La couleur principale du poiſſon eſt brune; les côtés ſont marqués d'une multitude de lignes bleuâtres, qui ſe dirigent vers le ventre. Sa longueur eſt d'environ ſeize pouces. *Linn. ſ. n.* 417. *L'Océan.*

LA PIPE 5. *S. Æquoreus S. pinnâ caudæ radiatâ; pectoralibus aniquè nullis : corpore angulato. Linn. ſ. n.* 417.

Des rayons à la nageoire de la queue : point de nageoires à la poitrine ni à l'anus : le corps anguleux.

Linné ne nous a pas laiſſé d'autre détail ſur cette eſpèce. *L'Océan.*

B... D. 30, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 5.

LE SERPENT 6. *S. Ophidion S. pinnis caudæ, ani, pectoralibuſque nullis : corpore tereti. Linn. ſ. n.* 417.

Point de nageoire à la queue, à l'anus, ni à la poitrine : le corps arrondi. (Pl. 21, fig. 73.)

Le corps du *Serpent* n'eſt pas tellement arrondi, qu'on ne voie quelques angles foiblement prononcés ſur les parties latérales; il eſt diviſé en articulations : ſon muſeau eſt court comme celui du ver de terre; les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris rougeâtre : la couleur principale du tronc eſt d'un gris verdâtre, avec quelques lignes bleues interrompues ſur les côtés. Il parvient à la longueur de deux pieds ou environ & n'eſt pas plus gros qu'un tuyau de plume d'oie. *Les mers du nord.*

B. 2, D. 34, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 0.

L'HIPPOCAMPE 7. *S. Hippocampus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : corpore ſeptem-angulato, tuberculato. Linn. ſ. n.* 417.

Point de nageoires à la queue, qui eſt qua-

drangulaire : le corps heptagone, avec des tubercules.

La reſſemblance de la tête de ce poiſſon avec celle du cheval lui a fait donner ſans doute le nom qu'il porte. On remarque au deſſus du nez une excroiſſance cartilagineuſe, & quatre au deſſus des yeux; elles ſont terminées par des barbillons. Il y a treize boucliers ſur le tronc & trente-cinq ſur la queue; ils ſont diſpoſés ſur ſept rangées. Le nombre de ces boucliers n'eſt pas conſtant. Le dos & les côtés ſont gris, tachetés de points noirs & blancs; le ventre eſt brun. Dans quelques individus, les tubercules du dos ſont garnis de barbillons. Il n'a que huit ou dix pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 20, P. 17, V. 0, A. 4, Q. 0.

* L'EPINE DOUBLE 8. *S. Biaculeatus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : aculeis duobus ad caput : corpore quadrangulato.*

Point de nageoires à la queue, qui eſt carrée : deux épines ſur la tête : le corps quadrangulaire.

Derrière les épines qui ſont au deſſus des yeux, on voit une échancrure en forme de croiſſant. Le tronc & la queue n'ont pas une figure exactement quadrangulaire dans toute leur longeur; le commencement du tronc eſt triangulaire & le reſte eſt carré; l'origine de la queue eſt exagone & l'extrémité eſt pareillement carrée. On compte dix-ſept boucliers ſur le tronc & quarante-cinq ſur la queue. Il y a des individus qui portent ſur chaque bouclier du ventre deux lignes, qui ſe croiſent en ſautoir. Les côtés ſont bruns; le ventre eſt marqué de taches jaunes & brunes; les nageoires ſont d'une couleur jaunâtre. On trouve ſur la même planche deux figures qui repréſentent ce poiſſon ſous deux différens points de vue. *Klein., miſſ. piſc. 4, pag. 26, n. 12; M. Bloch, cay. 19, pag. 6. La mer Baltique.*

B. 2, D. 34, P. 21, V. 0, A. 4, Q. 0.

* LE CHEVAL MARIN ARGENTÉ 9. *S. Argenteus S. pinnis ventralibus uniradiatis : maxillis denticulatis.*

Un rayon aux nageoires du ventre : les mâchoires garnies de dents.

C'eſt la ſeule eſpèce de ce genre qui ait des nageoires ſur le ventre & des dents dans la gueule. D'après la deſcription détaillée qu'en a donnée Osbeck, la tête ſe termine par un muſeau pointu, qui a environ un pouce de longueur : la mâchoire inférieure eſt plus avancée & garnie de dents pointues, diſpoſées ſur une ſeule rangée; les dents de la mâchoire ſupérieure ſont plus larges; on en compte trente-une à cette ſeule mâchoire. La nageoire du do s'étend depuis la tête juſqu'à la queue; celles de la poitrine ſont très-près de la tête; celles du ventre ſont preſque ſur la poitrine. La nageoire de l'anus n'eſt éloignée que d'un pouce & demi de l'extrémité de la queue. Le corps de ce poiſſon eſt de la groſſeur du doigt & couvert d'écailles argentées. *Osbeck. voy. to China, pag. 107. L'Océan.*

XIVe. GENRE.

PEGASE, *Pegaſus. Linn. ſ. n. 418.*

Corpus depreſſum, angulatum, loricatum, articulatum.

Caput roſtratum : nuchâ frontequè carinatis : os terminale; roſtrum ciliatum : maxillæ porrectæ; inferiore longiore : dentes minimi.

Opercula monophylla, frænata.

Memb. branch. adipoſa, quadriradiata.

Apertura ante pinnas pectorales.

Pinnæ 7; dorſalis unica, lumbaris; ventrales binæ.

Le corps aplati, anguleux, cuiraſſé, articulé.

La tête terminée en bec : la nuque & le front amincis en tranchant : la bouche à l'extrémité du bec : les mâchoires alongées; celle de deſſous eſt plus avancée; elles ſont garnies de très-petites dents.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce & bridés.

La membrane branchioſtège adipeuſe, avec quatre rayons.

L'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.

Sept nageoires; une ſur le dos, ſituée à l'extrémité du corps; deux ſur le ventre.

LE DRAGON 1. *P. Draconis P. corpore lato, tetragono : roſtro conico.*

Le corps large & carré : le muſeau conique. (Pl. 22, fig. 77.)

C'eſt un petit poiſſon aſſez ſingulier, ſoit par la forme de ſon muſeau, ſoit par les tubercules & les différentes inciſions qu'on remarque ſur ſon corps, ſoit enfin par la diſpoſition des nageoires pectorales, qui s'étendent, de part & d'autre, comme deux larges aîles. La tête eſt étendue en largeur, tuberculeuſe, excavée en pluſieurs endroits, & terminée par un muſeau de figure conique : le

tronc

trone eſt preſque circulaire : la queue eſt carrée & garnie de huit tubercules de chaque côté. La nageoire du dos eſt placée ſur la queue, vis-à-vis celle de l'anus ; celles de la poitrine s'insèrent ſur les côtés d'un long tubercule, qui eſt au milieu du tronc. On ne trouve point de nageoires ſur le ventre, à moins qu'on ne regarde comme telles deux rayons longs & flexibles, qui ont leur origine ſur la partie la plus baſſe du ventre. Sa couleur eſt bleuâtre ; les tubercules ſont bruns. Sa longueur eſt de trois pouces ou environ. On a repréſenté la ſurface ſupérieure & inférieure du corps de ce poiſſon, par deux figures différentes. *La mer de l'Inde.*

B. 4, D. 8, P. 10, V. 1, A. 10, Q. 10.

LE PÉGASE VOLANT 2. *P. Volans P. roſtro enſiformi, denticulato. Linn. ſ. n.* 418.

Le muſeau aplati en forme d'épée, & hériſſé, de part & d'autre, de petites dents.

Ce poiſſon, encore peu connu, diffère du précédent par la conformation du muſeau, qui eſt moins conique & garni ſur les bords de petites dents. *La mer de l'Inde.*

LA SPATULE 3. *P. Natans P. corpore oblongo, tetragono : roſtro ſpatulæ-formi.*

Le corps oblong & carré : le muſeau repréſente une ſpatule. (Pl. 22, fig. 78.)

Il n'a point d'écailles ; mais tout ſon corps eſt comme articulé par des eſpèces de crenelures oſſeuſes : on en compte onze depuis l'anus juſqu'à la queue ; elles augmentent alors en longueur, tandis que leur diamètre tranſverſal diminue dans la même proportion. La dernière de ces crenelures a, ſur le côté droit, un aiguillon à deux pointes. Le dos, entre la tête & la région de l'anus, eſt couvert de ſix lames oſſeuſes, à peu près exagones, diſpoſées par paires ; la partie correſpondante en deſſous eſt pareillement munie de boucliers. Le dos eſt brun ; le ventre eſt blanc ; les nageoires pectorales ſont violettes ; les autres ſont jaunes. *Linn. ſ. n.* 418. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 5, P. 9, V. 1, A. 5, Q. 8.

SECONDE CLASSE.

Poiſſons apodes.

PREMIER GENRE.

MURENE, *Muræna. Linn. ſ. n.* 425.

Corpus longum, teres, lubricum, nudum.

Caput anticè depreſſum, roſtratum : nares tubuloſæ, in apice roſtri : maxillæ æquales aut inæquales, quandoquè cirroſæ ; dentes ordinati, acutiuſculi, æquales, retroflexi.

Opercula branch. frænata, poſticè hiantia.

Memb. branch. radiis decem.

Spiracula lateralia, ponè caput ; quandoquè ſubtùs.

Pinnæ 4, 3 vel 1 ; pinnis dorſi, caudæ & ani vulgò coalitis ; pectoralibus ſæpè nullis.

Le corps alongé, arrondi, gliſſant, dépourvu d'écailles.

La tête aplatie pardevant, avec un bec : les narines en tuyau & ſituées à l'extrémité du bec : les mâchoires égales ou inégales, avec des barbillons ſur quelques individus ; les dents rangées, un peu pointues, égales, & recourbées.

Les opercules des ouïes bridés, ouverts par derrière.

Dix rayons à la membrane branchioſtège.

Les évents placés ſur les côtés, derrière la tête ; ils ſont quelquefois placés ſur la ſurface inférieure du corps.

Quatre, trois, ou une ſeule nageoire ; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont ordinairement réunies ; celles de la poitrine manquent ſouvent.

* *Eſpèces qui ont l'ouverture des ouïes ſur les côtés.*

LA FLUTE 1. *M. Helena M. corpore variegato : pinnis pectoralibus ventralibuſque nullis.*

Le corps de différente couleur : point de nageoires à la poitrine ni au ventre. (Pl. 23, fig. 79.)

Le bord de chaque mâchoire eſt garni d'une ſeule rangée de très-petites dents; au milieu du palais ſe trouvent deux autres dents plus fortes & mobiles vers le dedans de la gueule: on voit à l'extrémité du muſeau deux apophiſes courtes & fiſtuleuſes; & au deſſus des yeux, deux autres plus groſſes & plus courtes. Auprès des ouïes, qui ſont au nombre de quatre, il y a, de part & d'autre, une ouverture ronde, par laquelle le poiſſon rejette l'eau. Sa couleur eſt d'un roux noirâtre, panaché de jaune: elle a environ vingt-huit pouces de longueur. Linné regarde comme une variété de celle-ci la *Murène*, qui eſt décrite dans Catesbi, *car.* 2, *t.* 20.

a. Le corps tacheté de noir & de vert. *L'Océan de l'Europe & l'Amérique.*

M. Burrman a donné, dans le ſecond volume des Mémoires ſeptentrionaux, page 56, la deſcription & la figure d'une nouvelle eſpèce de *Murène*, qu'il a nommée *Muræa Colubrina;* mais elle a tant de reſſemblance avec la *Flûte*, que ſes caractères ne paroiſſent pas ſuffiſans pour en faire une eſpèce nouvelle. Suivant ce Naturaliſte, le muſeau eſt pointu: les yeux ſont ſi petits, qu'il ne lui a pas été poſſible de les exprimer dans la figure: la peau eſt garnie d'écailles fines, déliées, & preſque imperceptibles. Il n'y a point de nageoires ſur la poitrine; celle du dos commence près de la tête; elle eſt garnie d'une multitude innombrable de rayons: le corps eſt marqué alternativement de bandes tranſverſales, jaunes & brunes. *L'île d'Amboine.*

Le Serpent taché 2. *M. Ophis M. caudâ apterâ, cuſpidatâ: corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue terminée en pointe & dépourvue de nageoires: le corps arrondi. (Pl. 23, fig. 80.)

On trouve pluſieurs rangées de dents à la mâchoire ſupérieure; & une autre rangée ſur le milieu du palais; la mâchoire inférieure eſt garnie d'une ſeule rangée: la tête eſt marquée de diverſes lignes d'un jaune noirâtre; les côtés ſont auſſi ornés de taches rondes ou ovales, de la même couleur, placées ſur la baſe de la nageoire du dos & de la ligne latérale. Les nageoires de la poitrine ſont petites; celle du dos commence à trois pouces de la tête, & ſe prolonge juſqu'à une petite diſtance du bout de la queue; celle de l'anus eſt beaucoup plus courte. Ce poiſſon a trois pieds & demi de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 10, D. 136, P. 10, V. 0, A. 79, Q. 1

Le Serpent sans tache 3. *M. Serpens M. caudâ apterâ, acutâ: corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue aiguë, dépourvue de nageoire: le corps arrondi.

On remarque autour des mâchoires de cette *Murène* des eſpèces de points, dont trois ſurtout ſont ſitués, de part & d'autre, un peu au deſſous des angles de la gueule: ſur les côtés s'étendent auſſi deux files de points, qui commencent à l'occiput & ſe prolongent preſque juſqu'à l'extrémité de la queue, en ſuivant les mêmes inflexions. Le dos eſt d'un jaune ſale; le ventre eſt blanchâtre & d'un ton de couleur plus clair que le deſſus; le ſommet des nageoires du dos & de l'anus eſt noir. Il a cinq pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D... P. 16, V... A... Q. 0.

L'Anguille 4. *M. Anguilla M. maxillâ inferiore longiore: corpore unicolore. Linn. ſ. n.* 426.

La mâchoire inférieure plus avancée: le corps ſans tache. (Pl. 24, fig. 81.)

La groſſeur de la tête augmente inſenſiblement depuis le bout du muſeau juſqu'à l'inſertion des nageoires pectorales: la gueule eſt médiocrement fendue & hériſſée de très-petites dents: le palais eſt garni de trois oſſelets dentés; & la langue eſt chargée ſupérieurement de deux petites glandes rouges: la mâchoire ſupérieure porte, à ſon extrémité, deux petits barbillons. Tout le corps de *l'Anguille* eſt enduit d'une liqueur viſqueuſe, qui le rend très-gliſſant: la peau eſt marquée de deux lignes qui s'étendent ſur le milieu des côtés. Le dos eſt brun; les parties latérales ſont d'un blanc bleuâtre; & le ventre d'un blanc plus décidé. Les trois nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies. On a vu *des Anguilles* qui avoient ſix pieds de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 1100, P. 19, V. 0, A. 0, Q. 1, Vert. 116.

* La Murène noiratre 5. *M. Nigricans M. unicolor: maxillis elongatis, teretiuſculis; inferiore longiore: pinnis pectoralibus nullis.*

Le corps d'une couleur uniforme: les mâchoires alongées & arrondies; l'inférieure plus avancée: il n'y a point de nageoires ſur la poitrine.

La tête eſt aplatie, un peu convexe ſur les côtés, & terminée en une eſpèce de tube: les yeux ſont ſitués ſur les parties latérales de

la tête, à égale diſtance du bout du muſeau & des angles de la gueule. Les dents ne ſont pas toutes égales; celles de la mâchoire ſupérieure & celles qui garniſſent l'extrémité de la mâchoire inférieure, ſont plus groſſes que les autres. Le palais eſt armé d'une rangée de dents de part & d'autre: l'ouverture des ouïes eſt ſur les côtés, à une petite diſtance de la tête. Les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies; elles ſont peu élevées. Tout le corps de cette eſpèce de *Murène* eſt noirâtre. *Gronovius, Zooph. n.* 163. *L'Amérique méridionale.*

La Myre 6. *M. Myrus M. roſtro acuto, lituris albis vario: margine pinnæ dorſalis nigro. Arted. gen.* 24, *ſyn.* 40.

Le muſeau pointu, marqué de raies blanches: le bord de la nageoire dorſale noir.

Les caractères ſuivans expriment la différence qu'il y a entre la *Myre* & le *Serpent ſans tache*; elle eſt plus courte au moins d'un tiers, à proportion de ſon volume. Ses mâchoires & le palais ſont armés de deux ou trois rangées de petites dents, à peu près égales entre elles; elle porte deux barbillons auprès des narines; ſa queue eſt aplatie & garnie d'une nageoire; enfin les couleurs de la *Myre* ſont en général moins foncées que celles du *ſerpent ſans tache*. On voit dix points d'une couleur cendrée, rangés à la file ſur le milieu du dos. Ce poiſſon a deux ou trois pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D... P. 16, V. 0, A... Q...

Le Congre 7. *M. Conger M. roſtro tentaculis duobus: lineâ laterali ex punctis albidâ. Linn. ſ. n.* 426.

Deux barbillons au muſeau: la ligne latérale eſt formée de points blancs. (Pl. 24, fig. 82.)

Le *Congre*, qui a beaucoup de reſſemblance avec l'*Anguille*, en diffère par ſa longueur & ſa groſſeur, par la couleur du dos qui eſt cendrée, & par celle des iris qui eſt argentée. La nageoire du dos commence très-près de la tête & s'étend juſqu'à la queue; elle eſt noire d'un bout à l'autre. Les barbillons que ce poiſſon porte à l'extrémité de la mâchoire ſupérieure, ſont plus alongés que ceux de l'*Anguille*. On trouve des *Congres* auſſi gros que la cuiſſe d'un homme, & qui ont onze pieds de longueur. *La mer de Toſcane.*

B. 10, D. 306, P. 19, V. 0, A. 100, Q...

* La Murène ponctuée 8. *M. Guttata M. Glauca, guttis nigris; maculâ majori utrinque propè caput. Forsk. deſcript. anim. pag.* 22.

Le corps verdâtre, moucheté de noir: une tache plus grande, de chaque côté, auprès de la tête.

Forskal a fait la deſcription de cette eſpèce ſur un individu qui étoit encore jeune; il a obſervé une calloſité entre les deux yeux: la lèvre ſupérieure étoit plus courte; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus étoient réunies: l'iris étoit de couleur d'or. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 143, P. 9, V. 0, A. 36, Q. 10.

** *Eſpèces qui ont l'ouverture des ouïes ſur la ſurface inférieure du corps.*

* La Murène cendrée 9. *M. Cinerea M. Unicolor: maxillâ ſuperiore longiore: pinnis dorſi anique humillimis: aperturâ branchiarum ſubtùs, unicâ. Gronov. Zooph. n.* 162.

Le corps d'une ſeule couleur: la mâchoire ſupérieure plus avancée: les nageoires du dos & de l'anus très-peu élevées: une ſeule ouverture aux ouïes, placée au deſſous du corps.

La tête de cette eſpèce de *Murène* eſt petite, terminée en pointe, & de la groſſeur du corps: l'ouverture de la gueule eſt médiocre & garnie de dents: les yeux ſont très-petits; les narines un peu ſaillantes & preſque inviſibles. On ne trouve point de chaque côté une ouverture pour les ouïes; mais à la place on voit, ſur la partie inférieure de la tête, auprès de la gueule, une petite fente tranſverſale. Le tronc eſt arrondi, oblong, & ſans écailles. Il n'y a point de nageoires ſur la poitrine ni ſur le ventre; celle du dos commence après le milieu du tronc & ſe réunit à celles de l'anus & de la queue: ces nageoires n'ont point de rayons viſibles; ainſi on peut les regarder comme des nageoires adipeuſes. Tout le corps eſt d'un gris cendré, même le deſſous du ventre. Ce poiſſon a ſix pouces de longueur. *En Guinée.*

La Murène aveugle 10. *M. Cæca M. Apterygia: roſtro acutiuſculo.*

Point de nageoires ſur le corps: le bec pointu.

Quand on conſidère les caractères qui diſtinguent cette eſpèce des précédentes, on eſt tenté d'en faire un genre à part. Le corps eſt dépourvu d'yeux & de nageoires: les ouver-

tures des ouïes ſont ſituées au deſſous du corps, & les narines ſous le bec : les mâchoires ſont pointues & garnies de dents effilées : la tête eſt couverte de pores : l'anus ſe rapproche plus de la tête que de la queue. Toutes ces différences ſemblent exclure l'*Aveugle* du genre des *Murènes*. *Linn. ſ. n.* 426. *La mer Méditerranée.*

IIe. Genre.

GYMNOTE, *Gymnotus. Linn. ſ. n.* 427.

Corpus compreſſum, ſquamoſum aut nudum, ſubtùs carinatum.

Caput parvum, ſcabrum : maxillæ porrectæ ; alter-utrà longiore ; dentes conferti, æquales, aceroſi.

Opercula branchialia orbiculata, monophylla aut diphylla, ſæpè ſquamoſa.

Membrana branchioſtega 5, aut 6 radiata.

Apertura branchialis arcuata, mediocris.

Pinnæ 3, vel 4 ; ventrales & caudalis vulgò deficiunt ; dorſalis in unicâ tantùm ſpecie.

Le corps comprimé par les côtés, couvert ou dépourvu d'écailles ; la partie inférieure eſt amincie en tranchant.

La tête petite, unie : les mâchoires alongées ; l'une eſt plus avancée que l'autre ; les dents confuſes, égales, effilées.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés d'une ou de deux pièces ; quelquefois ils ſont écailleux.

Cinq ou ſix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée, d'une grandeur médiocre.

Trois ou quatre nageoires ; il n'y en a point ordinairement ſur le ventre ni à l'extrémité de la queue ; il n'y a qu'une ſeule eſpèce connue qui ait une nageoire ſur le dos.

Le Carape 1. *G. Carapo G. maxillâ ſuperiore longiore : caudâ elongatâ, ſubulatâ. Gronou. Zooph.* 168.

La mâchoire ſupérieure plus avancée : la queue alongée & amincie à ſon extrémité. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête eſt comprimée par les côtés : au devant des yeux, ainſi que ſur les autres parties du corps, on aperçoit une multitude de petites ouvertures rondes. La nageoire de l'anus eſt très-longue ; elle s'étend depuis la tête juſqu'à l'extrémité de la queue : les deux nageoires pectorales ſont très-courtes & figurées en fer de lance. La couleur du corps varie ſelon les différens individus ; elle eſt brune ſur les uns ; rouſſe ſur les autres ; tout à fait blanche ſur quelques-uns, ou marquée de lignes obliques ſur un fond blanc. Il parvient à la longueur de deux ou trois pieds. *Les fleuves & les lacs de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 10, V. 0, A. 230, Q. 0.

* Le Fierasfer 2. *G. Acus G. nudus : ventre caudâque apterygiis : pinnâ anali ante apicem caudæ terminatâ ; radiis* 40. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 13, *n.* 24.

Le corps nu : le ventre & le dos dépourvus de nageoires : celle de l'anus ne s'étend pas juſqu'au bout de la queue ; elle eſt compoſée de quarante rayons.

Le corps eſt comprimé par les côtés & s'amincit inſenſiblement juſqu'au bout de la queue : la tête eſt également comprimée & tronquée par devant : la mâchoire inférieure eſt moins avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont garnies d'une multitude de petites dents, ainſi que le palais. Le ſommet & le derrière de la tête paroiſſent excoriés : les nageoires pectorales ſont petites, terminées en pointe, & ſoutenues par des rayons très-déliés. On trouve ſur la partie ſupérieure du tronc une petite ſaillie, à la place de la nageoire dorſale : l'anus eſt ſitué ſur la baſe des nageoires de la poitrine : le ventre ſe termine en une eſpèce de carène, qui va ſe confondre avec la nageoire de l'anus : la ligne latérale prend ſon origine au deſſus de l'ouverture des ouïes & finit à l'extrémité de la queue. Le fond de la couleur de ce poiſſon eſt blanchâtre, panaché de taches rouges & brunes, diſpoſées comme par nuages ; ces taches ſont bleuâtres ſur le ventre. Il reſſemble beaucoup au *Carape*. *La Méditerranée.*

B. 5, D. 0, P. 16, V. 0, A. 60, Q...

* Le Putaol 3. *G. Brachiurus G. maxillâ inferiore longiore : caudâ brevi, ſubulatâ.*

La mâchoire inférieure plus avancée : la queue courte & amincie à ſon extrémité.

Le tronc eſt couvert d'écailles tendres : ſur le dos, on voit un ſillon qui s'étend depuis la nuque juſqu'au milieu du dos. Le fond de la couleur eſt d'un jaune clair, ſur lequel ſe trouvent des ondulations en forme de lignes brunes. Sur quelques individus ces lignes ſont rougeâtres ; & blanches ſur d'autres. Les nageoires ſont marquées de petits points : les dimenſions du corps ſont à peu près les mêmes que dans le précédent. *M. Bloch, cay.* 13,

pag. 52; Linn. amen. tom. 1, pag. 512. Les fleuves & les lacs de l'Amérique.

B. 5, D. 0, P. 13, A. 193, Q. 0.

L'ANGUILLE ÉLECTRIQUE 4. *G. Electricus G. nudus: dorso apterygio: pinnâ caudali obtusissimâ, anali annexâ. Linn. s. n.* 427.

Le corps nu: le dos dépourvu de nageoires; celle de la queue très-obtuse & réunie à celle de l'anus. (Pl. 25, fig. 84.)

Au lieu d'écailles, ce poisson est couvert d'un mucilage qui suinte à travers les ouvertures capillaires dont toute la surface du corps est couverte. La tête est courte, un peu plus large que le corps, plate en dessus, convexe & peu saillante sur les côtés: la mâchoire supérieure est un peu plus avancée: les dents sont nombreuses, petites, aiguës, & disposées comme par pelotons sur les bords intérieurs des mâchoires. La ligne latérale est double; l'une passe près du dos; & l'autre près de la nageoire de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont petites & arrondies à leur sommet; celle de l'anus est longue; elle s'étend depuis l'extrémité des nageoires pectorales, jusqu'au bout de la queue; elle est garnie d'une si grande quantité de rayons, qu'on ne peut exactement en déterminer le nombre, à cause de la membrane épaisse dans laquelle ils sont enveloppés. L'anus est très-près de la bouche. Ce poisson imprime, par le contact, une commotion semblable à celle que produit la machine électrique. *Les rivières de l'Amérique méridionale & de l'Afrique.*

LE PASSAN 5. *G. Albifrons G. dorso anteriore niveo: filamento longo, dorsali, postico.*

La partie antérieure du dos d'une blancheur éclatante: un long filament par derrière. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête est plus épaisse que le corps, d'une figure à peu près conique, dénuée d'écailles, & percée d'une multitude de petits pores: la lèvre supérieure est plus avancée; celle de dessous a un prolongement de chaque côté, en forme de crête: la queue est terminée par une nageoire, caractère particulier à l'espèce dont il s'agit. Le corps est couvert d'écailles bombées dans le milieu & percées d'un pore à leur sommet; sa couleur est d'un noir foncé, avec une bande d'un blanc de lait, qui s'étend depuis les mâchoires jusques vers le milieu du dos; la queue est blanche à son extrémité. La longueur de ce poisson est d'environ quinze pouces. *Linn. s. n.* 428. *Surinam.*

B. 5, D. 0, P. 15, V. 0, A. 152, Q. 24.

LE MUSEAU-LONG 6. *G. Rostratus G. rostro subulato: pinnâ ani caudâ breviore. Linn. s. n.* 428.

Le museau pointu: la nageoire de l'anus plus courte que la queue. (Pl. 25, fig. 85.)

Si on ne consultoit que la forme du museau & la couleur de ce poisson, à peine pourroit-on le distinguer du *Carape;* mais il y a une différence plus marquée, qui empêche de confondre ces deux espèces; elle consiste en ce que dans le *Carape*, la nageoire de l'anus se prolonge presque jusqu'à l'extrémité de la queue; au lieu que dans le *Museau-long* elle est sensiblement plus courte que cette dernière partie. Sa couleur est blanche, avec des taches brunes, répandues sans ordre sur toute la surface du corps. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 19, V. 0, A. 296, Q. 0.

LE KAPIRAT 7. *G. Notopterus G. corpore squamoso, compresso, ensi-formi: dorso pinnato.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés, représentant une lame d'épée: une nageoire sur le dos. (Pl. 25, fig. 83.)

C'est une de ces espèces douteuses qu'on rencontre dans toutes les distributions méthodiques; & qui se rapprochent d'un genre par quelques caractères, tandis qu'elles s'en éloignent par des différences bien plus marquées. Le *Kapirat* a la tête un peu épaisse, courte, & obtuse: il a au dessus des yeux un petit trou de chaque côté, semblable à un pore: les opercules des ouïes sont couverts d'écailles; & la membrane branchiostège a six rayons: la nageoire du dos est plus près de la queue que de la tête. La couleur du corps est d'un blanc argenté, mélangé d'un jaune d'or; le dos & les nageoires ont une teinte de gris cendré. Ce poisson a huit pouces de longueur, sur deux pouces quatre lignes de large, vers la région de l'anus. C'est le *Gymnotus Asiaticus* de Linné. *M. Pall. spicil. Zool. fasc. 7, pag. 40. Les mers de l'Asie.*

B. 6, D. 7, P. 13, V. 0, A. 116.

IIIe. GENRE.

TRICHIURE, *Trichiurus. Linn. s. n.* 429.

Corpus oblongum compresso-ensiforme, nudum: caudâ subulatâ, apterâ.

Caput porrectum, acutum: frons plana: nucha carinata: maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes, apice semisagitati, mediis majoribus

Opercula branchialia monophylla.
Memb. branch. 7 radiata.
Apertura branchialis obliqua.
Pinnæ 3; pectorales binæ & una dorſalis: loco pinnæ ani, ſæpè aculei recumbentes infrà caudam.

Le corps oblong, nu, aplati de chaque côté comme une épée: la queue dépourvue de nageoire & terminée en pointe.

La tête avancée, pointue: le front plat: la nuque carénée: les mâchoires inégales; l'inférieure plus avancée; les dents repréſentent à leur extrémité la moitié d'une flèche; celles de devant ſont plus groſſes.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce.

Sept rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Trois nageoires; deux ſur la poitrine & une ſur le dos: à la place de la nageoire de l'anus, on trouve ſouvent des aiguillons couchés au deſſous de la queue.

LA CEINTURE D'ARGENT 1. *T. Lepturus T. corpore argenteo, compreſſo: caudâ attenuatâ, apterygiâ.*

Le corps argenté & comprimé par les côtés: la queue amincie & dépourvue de nageoire. (Pl. 25, fig. 86.)

On ne voit point d'écailles ſur ce poiſſon; tout ſon corps, ainſi que la tête, eſt couvert d'une peau mince, qui a l'éclat & la couleur de l'argent. L'ouverture de la bouche eſt grande: les deux mâchoires ſont armées de dents pointues, très-inégales en grandeur; les deux qui répondent au bout de la mâchoire ſupérieure, ſont grandes; de part & d'autre de celles-ci, il y en a deux encore plus grandes; puis neuf ou dix fort petites, attachées ſur le bord même de la mâchoire; & enfin ſix autres d'une grandeur médiocre. La mâchoire inférieure eſt auſſi garnie, à ſon extrémité, de deux dents aſſez grandes, moins cependant que celles qui leur correſpondent dans la rangée d'en haut; elles ſont ſuivies, de chaque côté, de ſept ou huit autres dents aſſez fortes, inégales, & attachées ſur le bord de la mâchoire. Les nageoires de la poitrine ſont étroites; celle du dos commence près la tête, & finit à une petite diſtance de l'extrémité de la queue. Ce poiſſon eſt long de trois pieds, & large de deux pouces. *La mer de la Chine.*

B. 7, D. 117, P. 11, V. 0, A. 105, Q. 100.

IVe. GENRE.

LOUP-MARIN, *Anarhicas. Linn. ſ. n.* 430.

Corpus longum, ſub-compreſſum, lubricum, ſquamis tectum.
Caput obtuſum, depreſſum: maxillæ ſub-æquales; labiis craſſis; dentes inæquales in maxillis & faucibus; primores ſuprà infraquè conici, divergentes, ſex vel plures; molares rotundati.
Memb. branch. 6, radiata.
Apertura branch. arcuata.
Pinnæ 5; ventrales nullæ; dorſalis unica, longa, ad caudam ferè extenſa; caudalis, diſtincta, quadrata.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, gliſſant, & couvert d'écailles.

La tête obtuſe, aplatie: les mâchoires preſque égales: les lèvres épaiſſes: les mâchoires & le palais garnis de dents inégales; les premières, en deſſus & en deſſous, coniques, divergentes, au nombre de ſix ou au delà; les molaires arrondies.

La membrane branchioſtège a ſix rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre; celle du dos eſt longue & ſe prolonge juſqu'à la queue; celle de cette dernière partie eſt ſéparée & carrée.

LA CRAPAUDINE 1. *A. Lupus A. dentibus ſolidis, obtuſis: corpore maculis nullis.*

Les dents ſolides & obtuſes: point de taches ſur le corps. (Pl. 26, fig. 87.)

Sa tête eſt groſſe & tronquée ſur le devant: le nombre des dents n'eſt pas conſtant dans les poiſſons de cette eſpèce; tantôt on trouve ſix rangées de dents molaires en haut & ſix en bas; tantôt ſix en haut & quatre en bas; tantôt enfin il y en a ſeulement cinq à la mâchoire ſupérieure & trois à l'inférieure. La langue eſt courte, unie, & ſemblable à celle des quadrupèdes. La tête, le dos, & les nageoires de la poitrine ſont d'un gris foncé; les côtés, les nageoires de l'anus & de la queue ſont couleur d'acier, mouchetés de brun, avec des bandes de la même couleur; le ventre eſt fort ſaillant, & blanchâtre. Les plus gros de cette eſpèce ont environ ſept pieds de longueur. Au deſſous de la figure, on a repréſenté ſur la planche le développement des mâchoires & l'arrangement des dents. *Linn. ſ. n.* 430. *La mer Baltique, l'Océan.*

B. 6, D. 74, P. 20, V. 0, A. 46, Q. 16.

* LE KARRAK 2. *A. Karrak A. dentibus cartilagineis, acutis: corpore maculis nigris, rotundis conſperſo.*

Les dents cartilagineuſes, aiguës; le

corps parſemé de taches rondes & noires.

Selon Otho-Fabricius, la tête de ce poiſſon a quelque reſſemblance avec celle du chien. L'ouverture de la bouche eſt grande : à la mâchoire ſupérieure, il y a trois groſſes dents pointues, inégales ; & dans les interſtices de celles-ci, on en trouve deux autres qui ſont plus petites. La mâchoire inférieure eſt armée du même nombre de dents, conformées de la même manière ; mais vers la partie inférieure de la gueule, on voit trois rangées longitudinales de groſſes dents, qui ne paroiſſent point avoir acquis toute leur perfection, excepté la première de chaque rangée latérale. La nageoire du dos commence à la nuque & finit à la queue ; celle de l'anus s'étend auſſi juſqu'à la nageoire de la queue. *Oth. Fabric. fn. Groenl. pag.* 139. *Les mers du Groenland.*

B. 6, D. 70, P. 20, V. 0, A. 44, Q. 22.

V^e. Genre.

AMMODYTES, *Ammodites. Linn. ſ. n.* 430.

Corpus oblongum, teres, ſquamis vix conſpicuis tectum.

Caput compreſſum, ſubacutum, corpore anguſtius : labium ſuperiùs duplicatum : maxillæ porrectæ, inæquales ; inferiore longiore ; dentes nulli.

Opercula branch. quadriphylla, nitida.

Memb. branch. 7, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ ; caudalis diſtincta.

Le corps alongé, arrondi, & couvert de petites écailles.

La tête comprimée par les côtés, pointue, plus étroite que le corps : la lèvre ſupérieure double : les mâchoires prolongées, inégales ; celle d'en bas plus avancée ; point de dents dans la gueule.

Les opercules des ouïes ſont compoſés de quatre pièces luiſantes.

Sept rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point ſur le ventre ; celle de la queue eſt ſéparée.

L'appat de vase 1. *A. Tobianus A. capite elongato ; maxillâ inferiore acuminatâ.*

La tête alongée : la mâchoire inférieure terminée en pointe. (Pl. 26, fig. 88.)

Chacune des faces latérales eſt partagée en deux par une ligne qui s'étend de la tête à la queue. Le dos eſt terminé, de part & d'autre, par une autre ligne longitudinale ; & la partie inférieure eſt ſillonnée par trois petites excavations, qui paſſent ſur le milieu du ventre & ſe prolongent juſqu'à l'anus. A la place des dents, on trouve deux os oblongs & rudes, deſtinés à retenir la proie. Les ouïes ſont au nombre de quatre & ont chacune un rang de barbillons. La couleur du dos eſt bleue ; celle du ventre & des côtés eſt argentée. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur ou environ. *Linn. ſ. n.* 430. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 12, V. 0, A. 28, Q. 16.

VIe. Genre.

* PETITE-TETE, *Leptocephalus. Gron. Zooph. n.* 409 ; *M. Pennant, Morris, Zool, brit. vol.* 3, *pag.* 158.

Corpus oblongum, faſciæ inſtar compreſſum, nudum ; dorſum capite multò elevatius, carinatum ; abdomine & dorſo ferè paralellis.

Caput exiguum, oblongiuſculum ; vertice excavato : oculi maximi ; dentes in utriſquè maxillis, minimi.

Memb. branch. exilis, vix conſpicua.

Apertura branchialis partim in lateribus, partim ſubtùs poſita.

Pinnæ 2, lineares ; pectorales, ventrales & caudalis nullæ.

Le corps oblong, aplati comme un ruban, & dépourvu d'écailles : le dos beaucoup plus élevé que la tête & aminci en tranchant : le ventre preſque parallèle au dos.

La tête petite, un peu alongée, formant une excavation à ſon ſommet : les yeux grands ; de très-petites dents aux mâchoires.

La membrane branchioſtège ſi petite, qu'elle n'eſt preſque pas viſible.

L'ouverture des ouïes ſituée en partie ſur les côtés, & en partie ſur la ſurface inférieure du corps.

Deux nageoires très-peu élevées ; il n'y en a point ſur la poitrine, ſur le ventre, ni à l'extrémité de la queue.

* Le Hameçon de mer 1. *L. Lineatus L. quadruplici utrinquè linearum ordine ; lineis ad angulum oppoſitis.*

Quatre rangées de lignes ſur les parties latérales du corps ; ces lignes forment un angle à leur oppoſition. (Pl. 86, fig. 359.)

L'eſpèce dont il s'agit ici fut trouvée par M. Villiams-Morris, dans la mer qui avoiſine *Holyhead* ; elle avoit, de part & d'autre,

quatre rangées de traits obliques, diſpoſés comme de chevrons; ils formoient, au point de leur réunion, un angle d'environ quarante-cinq degrés. Les lignes qui compoſoient les deux rangées extérieures, étoient très-courtes; celles des rangées intermédiaires étoient beaucoup plus longues; leur ſommet anguleux étoit appuyé ſur la ligne latérale. La nageoire du dos commençoit près de la tête & s'étendoit juſqu'à l'extrémité de la queue; celle de l'anus prenoit ſon origine derrière cette partie. La longueur de ce poiſſon étoit de quatre pouces. *L'Océan.*

VIIe GENRE.

* REGALEC, *Regalecus. Aſc. figur. enlum. d'Hiſt. natur. cay. 2, pag. 5; Muller, Zool. danicæ prodromus.*

Corpus longum, enſiforme, lineis aſperiuſculis.

Caput ſubroſtratum, oſſeis laminis tectum: maxillæ prominentes; dentes ſubulati.

Opercula branchialia polyphylla.

Memb. branch. 4 vel 5, radiata.

Apertura branchialis arcuata.

Pinnæ 6; ventrales & analis nullæ.

Le corps long, en forme d'épée, couvert de lignes raboteuſes.

La tête terminée par un muſeau qui forme une eſpèce de bec; les mâchoires ſaillantes, armées de dents pointues.

Les opercules des ouïes compoſés de pluſieurs pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Six nageoires; il n'y en a point ſur le ventre ni derrière l'anus.

* LE GLESNE *R. Gleſne R. cirris pectoralibus longiſſimis: pinnæ dorſalis radii priores ſoluti, ſubſpinoſi. M. Aſcan. ibid, pag. 5.*

Des filamens très-longs ſur la poitrine: les premiers rayons de la nageoire du dos ſéparés des autres & épineux. (Pl. 86, fig. 358.)

Ce poiſſon fut pris à Gleſvær, près de Bergen: M. Aſcanius eſt le premier Naturaliſte qui en ait fait mention. Sa tête eſt garnie, au deſſous des yeux, de cinq ou ſix plaques poſées les unes au deſſus des autres: l'ouverture de la gueule eſt ronde & peu ſpacieuſe, relativement à la longueur du corps. Sur le ſommet de la tête, on voit huit rayons épineux, redreſſés, & d'une longueur à peu près égale: la nageoire du dos prend ſon origine immédiatement après ces aiguillons, & ſe prolonge juſqu'à la queue, où elle forme continuité avec la nageoire qui termine cette partie; celles de la poitrine ſont très-petites: les filamens pectoraux s'insèrent au deſſous de ces mêmes nageoires; ils ont le tiers de la longueur du poiſſon & ſont renflés par le bout. La couleur du fond eſt argentée, avec trois bandes brunes tranſverſales, ſituées ſur la partie poſtérieure du tronc: de plus, le corps eſt marqué de points raboteux, diſpoſés ſur quatre ou cinq bandes longitudinales. Sa longueur eſt de dix à douze pouces. *Les mers du nord.*

B... D... P... V. 0, A. 0, Q...

VIIIe. GENRE.

DONZELLE, *Ophidium. Linn. ſ. n. 431.*

Corpus longum, ſubteres, ſquamis mollibus tectum.

Caput ovatum, compreſſum, nudiuſculum: nucha carinata: maxillæ inæquales, ſæpè cirratæ; ſuperiore longiore; dentes conferti, incurvi, inæquales, alternis longioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adipoſa 7, radiata.

Apertura branch. magna.

Pinnæ 5; ventrales nullæ; pinnis dorſi, caudæ & ani in unam junctis.

Le corps alongé, preſque arrondi, couvert d'écailles molles.

La tête ovale, nue, comprimée par les côtés: la nuque en carêne: les mâchoires inégales, garnies quelquefois de barbillons; celle d'en haut plus avancée; les dents confuſes, recourbées, inégales; les unes courtes, les autres longues alternativement.

Les opercules des ouïes grands, arrondis, de deux pièces.

La membrane branchioſtège épaiſſe, garnie de ſept rayons.

L'ouverture des ouïes grande.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies.

LA BARBUE 1. *O. Barbatum O. maxillâ inferiore cirris quatuor. Linn. ſ. n. 431.*

Quatre barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 26, fig. 89.)

Ces quatre barbillons partent deux à deux d'un point commun, & ont environ un pouce de longueur: entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on trouve quatre petites

petites ouvertures. Les mâchoires, le palais, & le goſier ſont hériſſés d'une multitude de petites dents : la peau eſt couverte d'écailles petites, ſéparées, & minces. Le dos eſt rond & de couleur bleuâtre ; le milieu des côtés a un éclat argenté ; les nageoires pectorales ſont petites, brunes dans le milieu, & griſes vers les bords ; celles du dos & de la queue forment continuité avec celle de l'anus ; elles ſont étroites & blanches, avec une bordure noire. Il a 14 pouces de longueur. La figure que nous donnons & que nous avons empruntée de Willughby, eſt défectueuſe, en ce qu'elle n'a que deux barbillons ſous la mâchoire inférieure. *La Méditerranée & l'Océan.*

D. 250, P. 17 V. 0, A. 0, Q. 0.

L'IMBERBE 2. *O. Imberbe O. maxillis imberbibus, caudâ obtuſiuſculâ. Linn. ſ. n.* 431.

Point de barbillons aux mâchoires ; la queue obtuſe.

La différence principale entre la *Barbue* & l'*Imberbe*, conſiſte en ce que celle-ci n'a point de barbillons ſous la mâchoire inférieure ; elle diffère encore par la couleur, puiſqu'elle eſt jaune & qu'elle a très-ſouvent des traces noires ſur le dos. Les nageoires de la poitrine ſont grandes & d'une figure qui imite celle d'un fer de lance ; celles du dos, de l'anus, & de la queue ſont réunies. L'*Imberbe* n'eſt pas plus long que la *Barbue*. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 238, P. 26, V. 0, A. 0, Q. 0.

* L'UNERNAK 3. *O. Viride O. maxillis imberbibus ; caudâ acutiuſculâ. Oth. fabric. faun. groenl. pag.* 141.

Point de barbillons aux mâchoires : la queue un peu aiguë

La tête eſt aplatie & plus large que le corps : les yeux ſont très-grands ; la prunelle eſt verte & l'iris blanc. La mâchoire inférieure avance un peu plus que celle d'en haut. A la place des petites ouvertures qu'on trouve ſur la tête de la *Barbue*, on voit dans l'*Unernak*, des cannelures dirigées dans le ſens de la longueur. L'anus eſt plus près de la tête que de la queue ; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies ; mais les rayons du milieu de la nageoire de la queue ſont plus alongés que les autres, & forment une pointe. Le corps de ce petit poiſſon eſt vert, excepté le ventre & les nageoires, qui ſont blanches : il n'a que deux pouces ou environ de longueur. *Le Groenland.*

B. 7, D.... P. 10, V. 0, A. 0, Q. 0.

* LA TROMPE 4. *O. Aculeatum O. maxillâ ſuperiore roſtratâ : pinnâ dorſali diſtinctâ, anticè aculeatâ.*

La mâchoire ſupérieure repréſente une eſpèce de trompe : la nageoire du dos ſéparée & précédée de pluſieurs aiguillons. (Pl. 26, fig. 90.)

La forme de la tête n'eſt pas la ſeule différence qui caractériſe cette eſpèce ; elle a encore les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus diſtinctes & ſéparées ; celle du dos & de l'anus ſont précédées d'aiguillons ; ſur le dos on en compte quatorze recourbés en arrière ; il y en a deux uniquement ſur le ventre : les mâchoires, le palais, & le goſier ſont dépourvus de dents. Avec des caractères auſſi oppoſés, la *Trompe* ne peut pas conſerver la place que M. Bloch lui a aſſignée dans la famille des *Donzelles*. Le dos a une couleur rouge vers le haut, & argentine par en bas ; le ventre eſt blanc ; les nageoires de la poitrine ſont violettes, avec une teinte brune au milieu ; celle du dos eſt marbrée de rouge & de brun ; elle a de plus deux taches en forme d'yeux ; celle de la queue eſt ornée de bandelettes bleues & noires. Ce poiſſon parvient à la longueur de ſix à huit pouces. *M Bloch, cay.* 27, *pag.* 60.

B.... D. 51, P. 16, V. 0, A. 53, Q. 14.

IX.e GENRE.

STROMATE, *Stromateus. Linn. ſ. n.* 432.

Corpus ovatum, compreſſum, lubricum ; ſquamis minimis tectum.

Caput parvum, compreſſum : frons planiuſcula : maxillæ æquales, obtuſæ ; dentes in maxillis & palato, conferti, acuti, labiis tecti.

Opercula branch. acuminata.

Memb. branch. 2 radiata.

Apertura branch, arcuata.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, gliſſant, couvert de petites écailles.

La tête petite, comprimée latéralement : le front un peu aplati : les mâchoires égales, obtuſes ; des dents aux mâchoires & au palais ; elles ſont confuſes, aiguës & recouvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes ſont terminés en pointe & d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège eſt garnie de deux rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

LA FIATOLE 1. *S. Fiatola S. faſciis utrinquè tranſverſis : lineâ laterali duplici.*

Des bandes tranſverſales de chaque côté: deux lignes latérales.

Ce poiſſon reſſemble au *Turbot* par ſa forme à peu près carrée, aplatie, & terminée ſur ſes bords par un eſpèce de tranchant; cependant, lorſqu'il nage, il ſe tient dans une poſition verticale. A la place des nageoires du ventre, dit Willughby, il y a deux petites ſaillies qui ſemblent être le rudiment de ces mêmes nageoires; celle de la queue eſt fourchue. La couleur du dos eſt d'un azur clair; celle du bas des côtés & du ventre eſt argentée; le deſſus du corps eſt marqué de taches & de veines d'un jaune obſcur, qui font un effet agréable; le deſſous a auſſi des taches d'un jaune tirant ſur l'or; ſur les côtés, on voit deux lignes particulières; l'une droite & l'autre courbe. *Linn. ſ. n.* 432. *La mer Méditerranée, la mer Rouge.*

B. 2, D. 46, P. 25, V. 0, A. 34, Q...

LE PARU 2. S. *Paru S. faſciis nullis : lineâ laterali utrinquè unicâ.*

Point de tache ſur le corps: il n'y a qu'une ſeule ligne latérale de châque côté. (Pl. 26, fig. 91.)

Entre les yeux & la bouche, on trouve deux ouvertures: il y a dans le goſier quelques os rudes, qui lui ſervent à retenir ſa proie. La ligne latérale, qui eſt plus près du dos que du ventre, eſt large & argentine. Les côtés brillent par en haut comme l'or; & par en bas, ils ont l'éclat de l'argent. Toutes les nageoires ſont longues; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus ſont plus alongés & comme ſéparés des autres; la nageoire de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 432. *Le Bréſil.*

B. 2, D. 50, P. 24, V. 0, A. 42, Q. 18.

* LE CUMARCA 3. *S. Cumarca S. faſciis nullis; dorſo cæruleo; abdomine albo.*

Point de bandes ſur le corps: le dos bleu; le ventre blanc.

M. l'Abbé Molina, qui a trouvé ce poiſſon dans le Chili, obſerve que ſa longueur ordinaire eſt d'environ une palme. Ce Naturaliſte ne détermine point le nombre des rayons qu'on trouve ſur ſes nageoires. *Hiſt. du Chili, liv. 4, pag 256.*

X^e. GENRE.

GLAIVE, *Xiphias. Linn. ſ. n.* 432.

Corpus teres, oblongum, nudum.

Caput compreſſum : frons plana: maxilla ſuperior roſtro enſiformi terminata : os edentulum.

Opercula branch. ſuborbiculata, ſcabra, diphylla.

Memb. branch. 8 *radiata; oſſiculis anterioribus minoribus.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5; ventrales nullæ.

Le corps long, arrondi, ſans écailles.

La tête comprimée par les côtés: le front aplati: la mâchoire ſupérieure terminée en une eſpèce de lame d'épée: point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, liſſes, & compoſés de deux pièces.

La membrane branchioſtège eſt garnie de huit rayons; les premiers ſont les plus petits.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

L'ESPADON *X. Gladius X. roſtro enſiformi; maxillâ inferiori acutâ, triangulari.*

Le bec en forme d'épée; la mâchoire inférieure aiguë, triangulaire. (Pl. 26, fig. 92.)

Le corps de ce poiſſon eſt alongé, plus épais du côté de la tête, & rétréci inſenſiblement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis l'angle ſupérieur des ouïes juſqu'auprès de la queue; la partie antérieure de cette nageoire eſt très-élevée; mais depuis le deuxième rayon juſqu'au douzième, elle décroît en progreſſion très-marquée, d'un rayon à l'autre; enfin elle reprend une certaine hauteur dans les quatre derniers rayons; la nageoire de l'anus eſt également ſurbaiſſée dans le milieu de ſa longueur; celle de la queue eſt échancrée en forme de croiſſant. Le deſſus du corps eſt noir; le deſſous eſt d'une couleur blanche ou argentée. On trouve des *Eſpadons* qui ont quinze pieds de longueur & qui pèſent plus de cent livres. *l'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 41, P. 17, V. 0 A. 15, Q. 20.

TROISIÈME CLASSE.

Poiſſons jugulaires.

Ier. Genre.

CALLIONYME, *Callionymus. Linn. ſ. n.* 433.

Corpus ſubcunei-forme, poſticè attenuatum, nudum.

Caput corpore latius, roſtratum, ſæpè ſpinoſum: frons declivis : maxillæ inæquales ; dentes incurvi, ſubulati.

Opercula branch. calcarata, frænata, clauſa, monophylla.

Memb. branch., 4-7 *radiata.*

Apertura branch. tubuloſa.

Pinnæ 8 *; dorſales binæ ; prior occipitalis ; poſterior anali oppoſita ; ventrales expanſæ.*

Le corps en forme de coin, rétréci vers la queue, & dépourvu d'écailles.

La tête plus large que le corps, terminée par un bec, & ſouvent armée d'épines : le front en pente : les mâchoires inégales ; les dents recourbées, effilées.

Les opercules des ouïes garnis d'un éperon, bridés, fermés, & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis quatre juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes ſur la nuque, en forme de tube.

Huit nageoires ; deux ſur le dos ; la première placée près la nuque ; la ſeconde à l'aplomb de celle de l'anus ; celles du ventre étendues.

Le Lacert 1. *C. Lyra C. primo pinnæ dorſalis anterioris radio longitudine corporis.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos auſſi long que le corps. (Pl. 27, fig. 93.)

Les yeux ſont oblongs, placés l'un près de l'autre, & couverts d'une membrane clignotante. Les parties latérales de la tête ſont garnies de cinq aiguillons : le dos eſt brun ; les côtés ſont jaunes, blanchâtres ſur le ventre, & ornés de deux lignes bleues qui ſont entrecoupées ; les nageoires du dos ſont agréablement mélangées de raies jaunes, brunes, & bleues ; celle de l'anus eſt bleuâtre : du reſte, ces couleurs ne ſont pas conſtantes & ne peuvent fournir qu'un caractère très-équivoque. Ce poiſſon parvient à la longueur de douze à quatorze pouces. *Linn. ſ. n.* 403. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 10, P. 18, V. 6, A. 10, Q. 9.

Le Dragonneau 2. *C. Dracunculus C. primo pinnæ dorſalis anterioris radio capite breviore.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos plus court que la tête. (Pl. 27, fig. 94.)

Les deux nageoires du dos entrent dans une eſpèce de ſillon qui règne depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue. Il y a trois épines ſur les parties latérales de la tête ; ſur la nuque, on voit quatre petites ouvertures, dont les deux antérieures ſe trouvent à l'angle de l'opercule des ouïes ; & les deux poſtérieures à l'origine de la nageoire du dos : le poiſſon fait jaillir de l'eau par ces quatre ouvertures, toutes les fois qu'il reſpire. Le dos eſt olivâtre ; le ventre eſt blanc ; les côtés ſont mouchetés de petites taches d'un bleu argenté ; la première nageoire du dos eſt noirâtre ; la ſeconde eſt agréablement panachée de petites taches blanches & noires, de différente grandeur ; les autres ſont peu colorées. Sa plus grande longueur eſt de huit pouces. *Linn. ſ. n.* 434. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 9, P. 19, V. 6, A. 19, Q. 10.

* Le petit Argus 3. *C. Ocellatus C. ocellis pinnæ dorſalis anterioris quatuor : pinnâ anali margine dentatâ.*

Quatre taches rondes à la première nageoire du dos ; le bord de la nageoire de l'anus dentelé en forme de lame de ſcie. (Pl. 27, fig. 95.)

Le corps eſt épais, charnu ; la tête petite & obtuſe. La premiere nageoire du dos eſt plus élevée que la ſeconde ; la baſe
brane qui ſoutient les rayons
petites raies brunes, éparſes
lignes blanches, bordées de
tervalles des trois premiers ;

quatre grandes taches, dont le centre eſt noir, le diſque brun, & le bord formé de deux cercles concentriques; l'un blanc, l'autre noir. Le dos eſt d'un gris cendré, mêlé de brun, & parſemé de points blancs; le ventre eſt blanchâtre; les nageoires du ventre ont leur ſurface noire, avec une bordure blanche; celle de l'anus eſt tout à fait noire. La couleur varie beaucoup ſuivant le ſexe. Ce poiſſon eſt à peine de la longueur du petit doigt. *M. Pall. ſpicil. Zool. faſc.* 8, *pag.* 25. *L'île d'Amboine.*

B. 5, D. 4, 8, P. 20, V. 5, A. 7, Q. 10.

* LE CALLIONYME DU JAPON 4. *C. Japonicus C. pinnæ dorſali anteriori maculâ nigrâ, ſubrotundâ: pinnâ caudali elongatâ, falcatâ.*

Une tache ronde de couleur noire à la première nageoire du dos; celle de la queue alongée & échancrée en forme de croiſſant.

La tête de ce poiſſon eſt un peu aplatie & large d'environ deux pouces; le corps eſt rond & aminci juſqu'au bout de la queue, qui eſt garnie d'une nageoire longue d'environ quatre pouces. Derrière les yeux, on aperçoit, de part & d'autre, un trou aſſez grand & parfaitement rond. Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos ſe termine par deux eſpèces de filamens très-deliés, qui ont plus d'un demi-pouce de longueur. Le corps eſt gliſſant, dépourvu d'écailles, & peint de diverſes couleurs, diſpoſées avec régularité: il a environ cinq pouces & demi de longueur. *M. Hottuyn, mém. de Harlem; vol.* 20, *pag.* 312. *Les mers du Japon.*

B... D. 4, 10, P. 17, V. 5, A. 8, Q. 9.

* LA FLÈCHE 5. *C. Sagitta C. capite triangulari acuto; operculorum ſpinis poſticè recurvis: ramento pinnæ caudali, ſetaceo.*

La tête triangulaire, aiguë: les aiguillons des opercules recourbés en arrière: une eſpèce de filament à la nageoire de la queue. (Pl. 27, fig. 96.)

La figure de la tête, jointe à la direction des épines qui ſortent de ſes opercules, donne à ce petit poiſſon une ſorte de reſſemblance avec l'arme d'où il tire ſon nom. Le corps eſt à peu près quadrangulaire: les mâchoires ſont hériſſées d'aſpérités: la nageoire de l'anus eſt, comme dans le *petit Argus*, dentelée en forme de ſcie: le dos eſt brun & couvert de taches griſâtres qui repréſentent une eſpèce de marbrure; le ventre eſt d'un blanc ſale. La ſeconde nageoire du dos & celles de la poitrine ſont d'un vert bleuâtre, mouchetées de brun & de blanc; celles du ventre & de la queue ſont uniquement tachetées de brun. Il a trois pouces de longueur. *M. Pall. ſpicil. Zool. faſc.* 8, *pag.* 29. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 4, 9, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 10.

L'INDIEN 6. *C. Indicus C. capite lævi, longitudinaliter rugoſo: operculis latere aperiendis. Linn. ſ. n.* 434.

La tête ſans épines, chargée de rides longitudinales: les ouvertures s'ouvrent latéralement.

L'*Indien* a le corps très-comprimé dans le ſens de ſa largeur: la tête eſt aplatie: la gueule rude au toucher; la mâchoire inférieure un peu plus avancée; la langue obtuſe & échancrée à ſon extrémité: l'anus eſt ſitué au milieu de la partie inférieure du tronc. Cette eſpèce, ſuivant Linné, eſt mitoyenne entre le genre du *Callionyme*, celui de l'*Uranoſcope*, & celui du *Trachine*. Elle eſt d'une couleur livide. *Les mers de l'Aſie.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, 13, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 11.

* LE BAÏKA 7. *C. Baïkalenſis C. pinnæ dorſalis ſecundæ radiis* 28 *apice cirriferis; horum* 15 *longiſſimis.*

La nageoire du dos eſt garnie de vingt-huit rayons, terminés par des filamens à leur extrémité; il y en a quinze qui ſont très-longs.

La forme de la tête eſt un peu quadrangulaire, plane en deſſus, & garnie latéralement d'une eſpèce de carène, compoſée de deux tubercules: le muſeau eſt large, aplati; l'ouverture de la gueule très-conſidérable; le bord des mâchoires épais, armé de petits aiguillons ſerrés & crochus; l'extrémité de la mâchoire inférieure eſt liſſe & terminée en pointe: les yeux ſont grands, noirs, placés ſur le front: le corps eſt dépourvu d'écailles, un peu comprimé par les côtés, & aminci vers la queue. Les nageoires pectorales ont la moitié de la longueur du corps; la première du dos eſt très-petite; la ſeconde eſt oppoſée à celle de l'anus; celle de la queue eſt forte & partagée en deux lobes: il n'y en a point ſur le ventre. *M. Pallas, iter, tom.* 3, *pag.* 18. *Le lac Baïka.*

B. 6, D. 8, 28, P. 18, V. 0, A. 32, Q. 13.

IIe. GENRE.

URANOSCOPE, *Uranoſcopus. Linn. ſ. n.* 434.

Corpus oblongum, conicum, ſcabrum, ſquamis minimis tectum: anus in medio.

Caput ſubquadratum, depreſſum, corpore majus: nucha crenata: oculi in ſummo capite; foſſula inter oculos: maxillæ inæquales; cirri in ore; dentes acuti, recurvi, æquales.

Opercula branch. monophylla, membranaceo-ciliata.

Memb. branch. 5 radiata.

Apertura branch. ſublinearis.

Pinnæ 8; dorſales binæ.

Le corps oblong, conique, rude au toucher, couvert de petites écailles : l'anus au milieu du tronc.

La tête preſque carrée, aplatie, plus groſſe que le corps : les yeux au deſſus de la tête : la nuque crénelée : une cavité entre les yeux : les mâchoires inégales; des barbillons dans la bouche; les dents aiguës, recourbées, égales.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce, & entourés d'une membrane ciliée.

Cinq rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Huit nageoires; deux ſur le dos.

Le Rat 1. *U. Scaber U. capite ſcabro : cirris multis in maxillâ inferiore.*

La tête rude au toucher : pluſieurs barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 27, fig. 97.)

Nous connoiſſons pluſieurs poiſſons dont les yeux ſont placés à la ſurface de la tête; de manière cependant qu'ils peuvent regarder de côté; mais ſur celui-ci, leur diſpoſition eſt telle, que les rayons viſuels ne peuvent tomber à droite ni à gauche : la bouche s'ouvre auſſi par en haut. La tête eſt couverte de tubercules oſſeux, avec une canelure aſſez profonde ſur ſa partie antérieure; & deux aiguillons par derrière. On trouve de petites dents au palais & aux mâchoires; il n'y en a point ſur la langue. La mâchoire inférieure eſt garnie intérieurement d'une membrane prolongée en forme de filament, long d'un pouce. Le *Rat* eſt brun ſur le dos, gris ſur les côtés, & blanc ſur le ventre : les plus gros ont un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 434. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 5, D. 3, 14, P. 16, V. 5, A. 13, Q. 12.

* L'Astrologue 2. *U. Japonicus U. capite depreſſo, ſcabro : aculeorum ordine utrinquè dorſali.*

La tête aplatie & rude au toucher : le dos garni, de part & d'autre, d'une rangée d'aiguillons.

M. Hottuyn, qui a publié la deſcription de ce poiſſon dans les Mémoires de Harlem, obſerve qu'il eſt abſolument différent de celui qui eſt décrit dans l'ouvrage de Linné. Son muſeau eſt garni de barbillons; & ſes mâchoires de très-petites dents : la nageoire poſtérieure du dos eſt comme renfermée dans une rainure deſtinée à la recevoir. La ſurface ſupérieure du corps eſt jaune; l'inférieure eſt blanche; la première nageoire du dos eſt noirâtre. Il a ordinairement dix-huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 314. *Les mers du Japon.*

B... D.., 15, P. 12, V. 19, A... Q. 8.

IIIe. Genre.

TRACHINE, *Trachinus, Linn. ſ. n.* 435.

Corpus longum, compreſſum, ſquamis minimis tectum : anus propè pectus.

Caput compreſſum, tuberculis vel aculeis aſperum : nucha utrinquè ſerrata : maxillæ inæquales; dentes acuti, retroflexi.

Opercula branch. ſquamoſa, triphylla; laminâ inferiore ſerratâ.

Memb. branch. 6 radiata; radiis incurvis.

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 8; dorſales binæ; priore anali oppoſitâ.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles : l'anus ſitué près de la poitrine.

La tête comprimée latéralement, hériſſée de tubercules ou d'aiguillons : les deux côtés de la nuque dentelés : les mâchoires inégales; les dents aiguës, recourbées.

Les opercules des ouïes écailleux, compoſés de trois pièces; la lame inférieure eſt dentelée.

Six rayons courbes à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Huit nageoires; deux ſur le dos; la première eſt oppoſée à celle de l'anus.

La Vive 1. *T. Draco T. maxillâ inferiore longiore : radiis quinque in pinnâ dorſali priore. M. Bloch, cay.* 11, *pag.* 119.

La mâchoire inférieure plus avancée : cinq rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 28, fig. 98.)

La mâchoire inférieure eſt dirigée de bas en haut : il y a un enfoncement entre les deux yeux : l'opercule des ouïes eſt muni d'un fort aiguillon, dirigé vers la queue. Le dos eſt d'un jaune brun; les côtés ſont argentés; le ventre marqué de lignes tranſverſales, brunâtres; première nageoire du dos eſt noire. La

n'a pas un pied de longueur. On diſtingue deux variétés dans cette eſpèce.

a. Le corps d'un gris cendré, avec des raies brunes, tranſverſales, tirant ſur le bleu. Elle a moins d'un pied de longueur.

b. Le corps blanc; la partie ſupérieure du tronc marquée de taches brunes, ovales, & parſemée d'une multitude de points de la même couleur. Elle a plus d'un pied de longueur. *Mart. Brunnichii, Ichthy. maſſ. pag.* 19. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 6, 24, P. 14, V. 6, A. 25, Q. 17.

* La Trachine ponctuée 2. *T. Aſcenſionis T. maxillis æqualibus : ſpinis dorſalibus* 11 *: corpore punctis nigris.*

Les mâchoires égales : onze aiguillons à la nageoire du dos : le corps moucheté de noir.

Le corps n'eſt pas entièrement rond; mais un peu aplati latéralement, ainſi que la tête : les yeux ſont grands & très-rapprochés l'un de l'autre. Outre l'ouverture des narines, on voit encore deux grandes cavités ſur le front; les mâchoires & le goſier ſont garnis de pluſieurs rangées de dents longues & pointues; on en remarque trois à chaque mâchoire, qui ſont plus longues que les autres. La lame intermédiaire des opercules des ouïes ſe termine par deux eſpèces de dentelures, dont une eſt plus longue & plus pointue. La nageoire du dos commence près de la tête & s'étend juſqu'à la queue; elle conſerve la même hauteur dans toute ſa longueur : la nageoire de la queue eſt entière. Tout le corps eſt blanc, avec des taches noires, comme enlacées les unes dans les autres. *Osbeck. voy. to china, pag.* 96. *L'île de l'Aſcenſion.*

B. 6, D. 28, P. 18, V. 5, A. 11, Q. 16.

IVe. Genre.

GADE, *Gadus. Linn. ſ. n.* 435.

Corpus oblongum, ſubcompreſſum, ſquamis parvis, deciduis tectum.

Caput cunei-forme, lævе : fronte nuchâque compreſſis aut carinatis : os ſæpè cirroſum : maxillæ inæquales; dentes acuti, recurvi.

Opercula branch. acuminata, triphylla, margine membranaceo.

Memb. branch. 7 *vel* 8, *radiata.*

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 7-10; *dorſalis* 1, 2, *vel* 3; *anales binæ, ſi dorſales* 3; *& unica, ſi dorſalis unica aut duplex; ventrales acuminatæ.*

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, & couvert de petites écailles qui tombent facilement.

La tête en forme de coin, ſans aiguillons : le front & la nuque comprimés ou carenés : on trouve quelquefois des barbillons ſur les bords de la gueule : les mâchoires inégales; les dents aiguës & recourbées.

Les opercules des ouïes pointus, compoſés de trois pièces & bordés d'une membrane.

Sept ou huit rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Depuis ſept juſqu'à dix nageoires; on en trouve tantôt une, tantôt deux, tantôt trois ſur le dos; il y en a deux à l'anus, lorſqu'il y en a trois ſur le dos; & une ſeulement, lorſqu'il n'y en a qu'une ou deux ſur le dos; celles du ventre ſe terminent en pointe.

* *Eſpèces qui ont trois nageoires ſur le dos & des barbillons aux mâchoires.*

L'Anon 1. *G. Ægleſinus G. tripterygius, cirratus, albicans : pinnâ caudali bilobâ : maxillâ ſuperiore longiore.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon au menton : le corps blanchâtre : la nageoire de la queue fourchue : la mâchoire ſupérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 99.)

Un des caractères principaux qui diſtinguent cette eſpèce des autres du même genre, c'eſt la couleur de la ligne latérale, qui eſt d'un noir foncé. Le dos eſt brunâtre, peu convexe, & épais; le ventre & les côtés ſont argentés; on aperçoit une tache noire près des nageoires pectorales. Otho-Fabricius dit qu'il a obſervé pluſieurs individus de cette eſpèce, & qu'il n'a jamais vu de tache près des nageoires de la poitrine. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt de deux ou trois pieds. *Linn. ſ. n.* 436. *L'Océan.*

B. 7, D. 16, 19, 20, P. 19, V. 6, A. 22, 21, Q. 27. *Vert.* 35, *Cot.* 15.

Le Narvaga 2. *G. Callarias G. tripterygius, cirratus, varius : pinnâ caudali integrâ : maxillâ ſuperiore longiore.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon au menton : le corps de différente couleur : la nageoire de la queue entière : la mâchoire ſupérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 100.)

La ligne latérale eſt large, tachetée, & forme un arc concave vers la première nageoire de l'anus : le palais eſt armé de dents : le tronc

eſt gris, moucheté de brun juſqu'à la région du ventre ; le deſſous du corps eſt mêlé de blanc & de brun ; toutes les nageoires ſont blanches. Les plus gros ont quatre pieds de long. *Linn. ſ. n.* 436. *L'Océan, la mer Baltique.*

B. 7, D. 14, 15, 18, P. 17, V. 6, A. 18, 17, Q. 26. *Vert.* 53, *Cot.* 18.

On diſtingue deux variétés, qui ne diffèrent entre elles que par le nombre des rayons.

a. On fait la pêche de l'une au printemps & en automne. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 19, P. 20, V. 6, A. 21, 19, Q. 40.

b. On pêche l'autre au milieu de l'hiver. Ce poiſſon habite alors les glaces du nord. *Les mers du nord.*

B. 7, D. 13, 24, 18, P. 19, V. 6, A. 22, 18, Q. 44.

La Morue 3. *G. Morhua G. tripterygius, cirratus : pinnâ caudali ſubintegrâ : radio primo anali ſpinoſo.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : la nageoire de la queue preſque entière : le premier rayon de la nageoire de l'anus, épineux. (Pl. 28, fig. 101.)

Lorſque les jeunes poiſſons de cette eſpèce habitent un fond de rochers, leur ventre, qui étoit blanc auparavant, devient rougeâtre & ſe couvre de taches jaunes ; mais cette couleur s'efface quand ils quittent ces lieux. La tête, le dos, les côtés, & les nageoires ſont gris, parſemés de taches jaunes ; la ligne latérale eſt blanchâtre. La *Morue* ordinaire a deux ou trois pieds & pèſe quatorze à vingt livres. *Linn. ſ. n.* 436. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 15, 19, 21, P. 16, V. 6, A. 17, 16, Q. 30.

Le Bibe 4. *G. Luſcus G. tripterygius, cirratus : radio ventralium primo ſetaceo. Linn. ſ. n.* 437.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : le premier rayon des nageoires du ventre long & effilé. (Pl. 29, fig. 102.)

Quand on compare ce poiſſon avec la *Morue*, on trouve que ſes écailles ſont beaucoup plus grandes que celles de la *Morue* ; ſes côtés plus comprimés & le ton de ſa couleur bien différent. Le dos eſt olivâtre & le ventre argenté : la queue préſente une légère échancrure : l'anus eſt éloigné de l'extrémité du muſeau d'environ un tiers de la longueur du poiſſon. Il n'a jamais plus d'un pied de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 28, 18, P. 11, V. 6, A. 31, Q. 18.

* Le Saide 5. *G. Saida G. tripterygius, cirratus : radio ventralium ſecundo in longam ſetam producto.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : le ſecond rayon de la nageoire du ventre long & effilé. (Pl. 86, fig. 360.)

Le barbillon de la mâchoire inférieure eſt très-court : la ligne latérale eſt droite & la nageoire de la queue fourchue. La partie ſupérieure du corps, au deſſus de la ligne latérale, eſt d'un gris ſale, moucheté de points noirâtres ; les côtés ſont marqués de bandes brunes, tranſverſales ; la partie inférieure a un ton de couleur un peu plus clair. *Lepechin, nov. comm. ; Petrop., vol.* 18, *p.* 512. *La mer Blanche.*

B. 6, D. 10-11, 16-17, 20, P. 16, V. 3-6, A. 18, Q. 24-26.

Le Tacaud 6. *G. Barbatus G. tripterygius, cirratus : maxillâ inferiore punctis utrinque 7. Linn. ſ. n.* 437.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : ſept points, de part & d'autre, à la mâchoire inférieure. (Pl. 29, fig. 103.)

Le rapport de la largeur du corps de ce poiſſon, à ſa longueur, eſt d'environ un à trois. La mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que l'inférieure ; celle-ci porte un barbillon long de ſix ou ſept lignes. La nageoire de la queue eſt légérement échancrée. On voit de chaque côté une tache d'un noir bleuâtre, ſituée vers l'origine des nageoires pectorales. Otho-Fabricius prétend qu'il n'a jamais vu des taches près de ces nageoires ſur aucun individu. La première nageoire de l'anus eſt également bleuâtre. Il n'a qu'un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 6 D. 12, 17, 19, P. 18, V. 6, A. 19, 19, Q. 40, Vert. 48-49.

Le Capelan 7. *G. Minutus G. tripterygius, cirratus : ano in medio corporis. Linn. ſ. n.* 438.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : l'anus au milieu du corps. (Pl. 29, fig. 104.)

Ce poiſſon diffère des autres eſpèces de *Gades*, par la poſition de l'anus & la couleur intérieure du ventre, qui eſt d'un noir

foncé. Sa tête eſt en forme de coin : les écailles ſont minces & ſe détachent aiſément. La ligne latérale eſt droite & la nageoire de la queue preſque arrondie. Le dos eſt brun ; les parties latérales de la tête, les côtés, & le ventre ſont argentés. Il a ſix ou huit pouces de long. *La mer Baltique, l'Océan, & la Méditerranée.*

B. 7, D. 18, 19, 20, P. 14, V. 6, A. 25, 27, Q. 30.

* Le Blennoide 8. *G. Blennoides G. tripterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis; caudali bifurcâ.*

Trois nageoires ſur le dos : des barbillons aux mâchoires : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre : celle de la queue eſt fourchue. (Pl. 87, fig. 363.)

Quoique ce poiſſon ait beaucoup de reſſemblance avec celui qui porte le même nom dans l'Ouvrage de M. Brunniche, on trouve cependant des différences aſſez ſenſibles pour en faire une eſpèce particulière : le principal caractère diſtinctif conſiſte dans le nombre des nageoires ; le *Blennoide* de M. Pallas en a trois ſur le dos & deux derrière l'anus ; celui de M. Brunniche n'a que deux nageoires dorſales & une ſeule derrière l'anus ; dans celui-ci, la nageoire de la queue eſt fourchue ; dans l'autre, elle eſt entière : du reſte, celui dont il eſt ici queſtion a la tête aſſez groſſe ; les mâchoires légèrement dentelées ſur leur bord & le palais cannelé dans toute ſa longueur : la première & la dernière nageoire du dos ſont plus élevées que celle du milieu ; la première nageoire de l'anus eſt arrondie ; la dernière a une forme triangulaire. Le fond de la couleur eſt d'un blanc argenté ; le dos eſt gris ; les nageoires ſont jaunâtres. Il a environ un pied de longueur. *M. Pallas, ſpicil. Zool. faſc. 8, pag. 47, pl. 5, fig. 2. La Méditerranée.*

B. 6, D. 11, 17, P. 19, V. 2, A. 23, Q. 27.

** *Eſpèces qui ont trois nageoires ſur le dos, & point de barbillons aux mâchoires.*

Le Sey 9. *G. Virens G. tripterygius, imberbis : dorſo vireſcente : pinnâ caudali bifurcâ.*

Trois nageoires ſur le dos : point de barbillons : le dos verdâtre : la nageoire de la queue fourchue.

Les mâchoires ſont d'une longueur égale : la ligne latérale eſt droite & la queue profondément échancrée. Ces trois caractères diſtinguent le *Sey* du *Lieu*, indépendamment de la différence de couleur. *Linn. ſ. n.* 438. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 20, 19, P. 17, V. 6, A. 24, 29, Q. 40.

Le Merlan 10. *G. Merlangus G. tripterygius, imberbis, albus : maxillâ ſuperiore longiore. Linn. ſ. n.* 438.

Trois nageoires ſur le dos : point de barbillons : le corps blanc : la mâchoire ſupérieure plus avancée. (Pl. 29, fig. 105.)

Sur le palais, on voit de chaque côté un os triangulaire ; dans la gorge, en deſſous, deux os arrondis ; & en haut deux os longs & raboteux : les mâchoires ont, de part & d'autre, neuf ou dix petits enfoncemens : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue : la ligne latérale eſt droite. On remarque une tache noire à l'origine des nageoires pectorales ; tout le corps brille d'une couleur argentine, excepté le dos ; les nageoires de la poitrine & de la queue ont une couleur noirâtre ; les autres ſont blanches. Le *Merlan* a un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 7, D. 16, 18, 19, P. 20, V. 6, A. 30, 20, Vert. 54.

Le Colin 11. *G. Carbonarius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : ore nigro.*

Trois nageoires ſur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la bouche noire. (Pl. 29, fig. 106.)

La partie ſupérieure du corps eſt d'un noir luiſant : aux opercules des ouïes & ſur le ventre, la couleur argentine reſſort de deſſous le fond noir ; le ventre eſt comme environné d'une file de points noirs. La ligne latérale eſt droite & blanche. Sous les nageoires de la poitrine, on trouve une tache noire comme du charbon : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue ; la nageoire qui termine cette dernière partie eſt fourchue. Ce poiſſon parvient à la longueur de deux pieds & demi ; & pèſe juſqu'à trente livres. *Linn ſ. n.* 438. *La mer Baltique & la mer du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 20, P. 21, V. 6, A. 25, 20, Q. 26.

Le Lieu 12. *G. Pollachius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali curvâ. Linn. ſ. n.* 439.

Trois

Trois nageoires ſur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale recourbée. (Pl. 30, fig. 107.)

La nageoire de la queue eſt profondément échancrée, comme dans l'eſpèce précédente : le corps eſt couvert de petites écailles oblongues & bordées de jaune. La couleur obſcure du dos ſe perd inſenſiblement dans la teinte blanche des côtés, qui ſont parſemés de points bruns, auſſi bien que le ventre, dont le fond eſt argenté. Les nageoires de la poitrine ſont jaunâtres & petites ; celles du ventre orangées ; & celles de l'anus olivâtres, avec des points noirs. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont trois ou quatre pieds de longueur. *L'Océan du Nord.*

B. 7, D. 13, 18, 19, P. 19, V. 6, A. 18, 19, Q. 42.

**** Eſpèces qui ont deux nageoires ſur le dos.*

Le grand Merlus 13. *G. Merluccius G. dipterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus alongée.

Ce poiſſon eſt d'une forme arrondie, oblongue, & ſemblable à celle du *Brochet*, comme l'indique le nom latin qu'on lui a donné. Son corps eſt couvert de petites écailles : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. La couleur du dos eſt cendrée ; celle du ventre eſt d'un gris ſale. Le *grand Merlus* a un pied & demi de longueur, & quelquefois davantage. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 40, P. 12, V. 7, A. 39, Q. 22.

La Lingue 14. *G. Molva G. dipterygius, cirratus : maxillâ ſuperiore longiore. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon aux machoires ; celle d'en haut plus alongée. (Pl. 30, fig. 108.)

C'eſt le plus étroit & le plus long de tous les poiſſons de ce genre. La ligne latérale eſt droite : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. Le dos eſt brun ; les côtés ſont jaunâtres & marqués de petites bandes brunes, réunies en chevrons au deſſus de la ligne latérale ; le ventre eſt d'un blanc ſale ; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus, ſont griſes ; les deux dernières ont vers l'extrémité une tache noire ; toutes ſont liſerées de blanc. Les plus gros *Lingues* ont ſix à ſept pieds de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7. D. 15, 63, P. 19, V. 6, A. 59, Q. 38... Cot. 20.

Le Tau 15. *G. Tau G. dipterygius, cirratus : operculis triachantis : pinnâ dorſali priore triradiatâ. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : des barbillons aux mâchoires : trois épines aux opercules des ouïes : trois rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 30, fig. 109.)

La tête eſt groſſe, large, & aplatie : la mâchoire inférieure avance ſur celle d'en haut ; elle eſt garnie de barbillons, diſpoſés en demi-cercle. Il y a au deſſous des yeux deux rangées de verrues, qui ſe dirigent vers le menton. Les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont petites, le premier rayon eſt le plus long ; celle de la queue eſt arrondie. La tête eſt brune ; le tronc & les nageoires ſont griſâtres, avec des taches brunes irrégulières ; le ventre eſt d'un blanc ſale. Les écailles ſont rondes & bordées de blanc. Garden qui nous a fait connoître ce poiſſon, n'en a point déterminé la groſſeur. Il eſt repréſenté ſous deux points de vue différens dans la planche indiquée. *La Caroline.*

B. 6, D. 3, 20, P. 20, V. 6, A. 15, Q. 12.

La Lote 16. *G. Lota G. dipterygius, cirratus : maxillis æqualibus. Linn. ſ. n.* 440.

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon au menton : les deux mâchoires également longues. (Pl. 30, fig. 110.)

L'ouverture de la bouche eſt grande : les deux mâchoires ſont garnies de ſept rangées de petites dents pointues ; l'inférieure a un barbillon, quelquefois deux, dont un plus petit. La ligne latérale eſt droite ; & la nageoire de la queue arrondie. Le tronc eſt couvert d'une liqueur viſqueuſe ; il eſt marbré de noir & de jaune ; le ventre eſt blanc. Les nageoires de l'anus & du dos ſont étroites & marbrées comme le reſte du corps. Ce poiſſon eſt long de deux ou trois pieds. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 14, 18, P. 20, V. 6, A. 47, Q. 36, Vert. 58, Cot. 18.

* Le Gade Danois 17. *G. Danicus. G. dipterygius, cirratus : maxillâ inferiore longiore :*

pinnis analibus radiis 70. *Muller, Zool. dan. prodrom. p.* 42.

Deux nageoires ſur le dos : des barbillons aux mâchoires ; l'inférieure eſt plus avancée : ſoixante-dix rayons à la nageoire de l'anus.

Il n'y a que cette eſpèce de *Gade* qui ait un nombre ſi conſidérable de rayons à la nageoire de l'anus ; ainſi il ſera aiſé de la reconnoître : d'ailleurs c'eſt à ce ſeul caractère que M. Muller borne ſa deſcription. Le lieu que ce poiſſon habite ne nous eſt pas encore connu.

La Mustelle 18. *G. Muſtela G. dipterygius : cirris maxillæ ſuperioris duobus ; inferioris unico : ſulco ad pinnam dorſi primam.*

Deux nageoires ſur le dos : deux barbillons à la mâchoire ſupérieure ; un à l'inférieure : un ſillon pour recevoir la premiere nageoire du dos. (Pl. 31, fig. 111.)

Le corps eſt long, délié, comprimé par les côtés, principalement vers la queue. Les mâchoires ſont garnies de petites dents nombreuſes ; ſur le palais on en trouve un groupe diſpoſées en triangle. Les nageoires de la poitrine ſont larges & arrondies ; celles du ventre ſont petites ; le deuxième rayon eſt plus alongé que les autres. Le dos eſt d'un jaune rougeâtre ; le ventre prend une teinte plus rouge & plus luiſante ; tout le corps eſt moucheté de taches noires. Selon M. Pennant, ce poiſſon a dix-neuf pouces de longueur. *M. Pennant, Zool Brit., tom.* 3, *pag.* 201. *L'Iſlande.*

B. 6, D. 1, 42, P. 14, V. 7, A. 40, Q. ....

* La Brune 19. *G. Fuſcus G. dipterygius : cirris maxillæ ſuperioris quatuor ; inferioris unico : radio primo pinnæ dorſalis longiſſimo.*

Deux nageoires ſur le dos : quatre barbillons à la mâchoire ſupérieure ; & un à l'inférieure : le premier rayon de la nageoire du dos très-long.

Willughby regarde cette eſpèce comme une variété de la précédente ; mais M. Pennant, qui a eu occaſion d'examiner pluſieurs individus, prétend qu'elle forme une eſpèce particulière. Il a remarqué que le nombre des barbillons étoit conſtant ; il en a vu toujours quatre à la mâchoire ſupérieure ; ſavoir, deux à l'extrémité du muſeau, deux plus petits au deſſus ; & un ſeul à la mâchoire inférieure. Son corps eſt plus épais que celui de la *Muſtelle*, & d'une couleur uniforme. Le dos eſt brun foncé ; le ventre eſt blanc, ſans aucune tache. *M. Pennant, Zool. Brit., tom.* 3, *pag.* 202, *n°.* 88. *La mer d'Iſlande.*

B. 7, D. 1, 43, P. 16, V. 7, A. 43, Q. 25.

Le Cimbre 20. *G. Cimbrius G. dipterygius : cirris maxillæ ſuperioris* 3 ; *inferioris* 1 : *pinnâ dorſali priore exoletâ ; radio primo haſtato.*

Deux nageoires ſur le dos : trois barbillons à la mâchoire ſupérieure ; un ſeul à l'inférieure : la nageoire antérieure du dos à peine viſible ; le premier rayon imite un fer de flèche.

On trouve deux barbillons auprès des narines, le troiſième ſur la lèvre ſupérieure ; & l'autre ſous l'inférieure. La première nageoire du dos n'eſt qu'une eſpèce de membrane légerement frangée, dont les rayons ſont peu apparens, excepté le premier qui eſt long, effilé, & terminé par deux prolongemens qui ſont dirigés comme les deux branches d'un *T. Linn. ſ. n.* 440. *L'Océan atlantique & les mers du Nord.*

B. 7, D. 1, 48, P. 16, V. 7, A. 42, Q. 25.

* Le Gade a deux doigts 21. *B. Didactylus B. dipterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis, elongatis ; caudali ſubrotundâ.*

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre ; celle de la queue arrondie.

Il y a deux eſpèces de *Gades*, qui ont tant de reſſemblance avec la famille des *Blennes*, par la conformation des nageoires du ventre, que deux célèbres Naturaliſtes leur ont donné ſucceſſivement le nom de *Blennoides*. Nous avons conſervé cette dénomination à l'individu que M. Pallas a décrit ; mais il a été néceſſaire, pour éviter la confuſion, d'adopter pour celui-ci une nomenclature nouvelle. Le corps eſt oblong & légerement comprimé : la tête eſt plane en deſſus, un peu comprimée latéralement, & garnie de deux eſpèces d'aiguillons derrière les yeux. Les opercules poſtérieurs des ouïes ſe terminent également par deux piquans flexibles, au deſſus des nageoires pectorales. La première nageoire du dos eſt petite & noire à ſon extrémité ; la ſeconde eſt blanche, liſerée de noir, avec deux taches de la même couleur, ſituées l'une devant l'autre ; celles du ventre ſont compoſées de deux rayons de longueur inégale ; le plus long a environ

deux pouces. Ce poiſſon eſt blanchâtre; ſa tête eſt parſemée de taches ſanguinolentes : il a environ quatre pouces de longueur. *Mart. Brunnich. ichthy. maſſ. p.* 24. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 56, P. 11, V. 2, A. 53, Q. 16.

*Le Trident 22. *G. Dipterygius: cirro maxillæ inferioris unico : pinnis ventralibus tridactylis.*

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : trois filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre. (Pl. 86, fig. 361.)

Ce dernier caractère ſuffit pour diſtinguer cette eſpèce des autres du même genre. Le corps, vu en deſſus, préſente la figure d'un fer de lance : la tête eſt aplatie & très-large : les mâchoires ſont garnies de dents recourbées : ce poiſſon n'a point de langue : au deſſus des nageoires de la poitrine, il y a, de chaque côté, une rangée de tubercules, d'où ſort une ligne latérale, qui forme un arc vers le milieu du corps. La première nageoire du dos eſt placée dans un ſillon. La couleur principale eſt d'un brun foncé; les plis des lèvres & les bords de la membrane branchioſtège ſont d'un blanc très-éclatant. *M. Pennant, Zool. Brit. tom.* 3, *pag.* 196. (*Trifurcated.*) *Les mers d'Angleterre.*

B. 5, D. 1, 45, P. 14, V. 3, A. 20, Q. 16.

**** *Eſpèces qui n'ont qu'une nageoire ſur le dos.*

Le Monoptere 23. *G. Mediterraneus G. monopterygius, cirratus : maxillâ ſuperiore cirris duobus; inferiore unico. Linn. ſ. n.* 441.

Une ſeule nageoire ſur le dos; des barbillons aux mâchoires; deux à celle d'en haut; & un à celle d'en bas.

Linné n'a point laiſſé de deſcription plus détaillée ſur ce poiſſon; ainſi nous ne pouvons déterminer ni ſa couleur, ni les autres caractères qui le diſtinguent des nouvelles eſpèces qui appartiennent à cette diviſion. La nageoire de la queue eſt arrondie. *L'Océan de l'Europe.*

B... D. 54, P. 15, V. 7, A. 44, Q...

* Le Brosme 24. *G. Broſme G. monopterygius, cirratus : lateribus maculis nonnullis tranſverſis. Aſcan. 2e. cay. p.* 7, *Pl.* 17.

Une ſeule nageoire ſur le dos : des barbillons aux mâchoires : quelques taches tranſverſales ſur les côtés.

La nageoire du dos commence vis-à-vis celle de la poitrine & ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt d'une forme ovale & arrondie : l'anus eſt ſitué à peu près au milieu du corps. Sa couleur eſt d'un brun foncé ſur le dos; cette teinte paroît un peu plus claire ſur le ventre & ſur les nageoires. Sa longueur ordinaire eſt de deux ou trois pieds. *La partie méridionale de la mer du Groenland.*

B. 7, D. 66, P. 21, V. 5, A. 70, Q...

* Le Torsk 25. *G. Torſk G. monopterygius : maxillâ inferiore cirro unico : pinnis ventralibus carnoſis, apice quadrilobis.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : les nageoires du ventre charnues & diviſées en quatre appendices à leur extrémité. (Pl. 87, fig. 362.)

On voit un profond ſillon ſur la partie ſupérieure du corps; il commence à ſix pouces de l'extrémité du muſeau & s'étend preſque juſqu'à la nageoire de la queue. Le ventre, depuis le goſier juſqu'à l'anus, eſt très-ſaillant : les nageoires de la poitrine ſont courtes & arrondies; celles du dos, de la queue, & de l'anus, ſont liſerées de blanc; la tête eſt brune; les côtés ſont jaunâtres; & le ventre blanc. Il a environ vingt pouces de longueur, ſur quatre & demi de large. Strom. *Sundmer, tom.* 1, *p.* 272. *M. Pennant Zool. Brit., tom.* 3, *p.* 203, *n°.* 89. *Les mers du Nord.*

B. 5. D. 31, P. 8, V. 1, A. 21, Q...

* Le Garamit 26. *G. Salarias G. monopterygius : cirris nullis : dentibus caninis utrinquè majoribus.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : point de barbillons aux mâchoires : les dents canines plus grandes.

D'après la deſcription de Forskal, ce poiſſon tient le milieu entre le genre des *Gades* & celui des *Blennes*. Sa tête eſt très-en pente ſur le devant & amincie en carène ſur le ſommet. Le corps eſt peint de diverſes couleurs, qui repréſentent des eſpèces de nuages : la nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à celle de la queue. La ligne latérale qui ſe rapproche du dos, eſt à peine

visible. Il a environ un pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 36, P. 14, V. 2, A. 26, Q. 13.

V^e. Genre.

* BOSSU, *Kurtus. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 29, *p.* 98.

Corpus lanceolatum, subtùs supràquè carinatum, laminis argenteis tectum : dorso elevato.

Caput compressum, acuminatum : maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes ordinati, parvi.

Operculorum loco membrana lata, ad pinnas pectorales extensa.

Memb. branchiostega biradiata.

Apertura branchialis latissima.

Pinnæ 7; *dorsalis unica.*

Le corps imite un fer de lance; il est aminci en forme de carène en dessus & en dessous, & couvert de plaques argentées : il y a une élévation sur le dos.

La tête comprimée latéralement & terminée en pointe : les mâchoires de longueur inégale; l'inférieure plus avancée; les dents petites & arrangées.

A la place des opercules, on trouve une membrane large, qui s'étend jusqu'aux nageoires de la poitrine.

Deux rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes très-large.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos.

* Le Bossu 1. *K. Indicus K. maxillâ inferiore, longiore, recurvâ : corpore aurato.*

La mâchoire inférieure plus longue & recourbée : le corps d'un jaune doré. (Pl. 31, fig. 112.)

« Tant que ce genre n'aura qu'une espèce, dit M. Bloch, le caractère que nous avons donné lui conviendra ». Le corps est large, court, mince, & couvert, au lieu d'écailles, de petites plaques argentines : la tête est grande, comprimée latéralement, & terminée par une pointe émoussée : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris bleu par en haut & blanc par en bas. La membrane branchiostège est cachée sous une membrane qui tient lieu d'opercules. Le dos commence à s'élever au dessus des yeux; la nageoire qui occupe cette partie & celle de l'anus, qui lui est opposée, prennent leur origine à l'endroit où la largeur du corps commence à diminuer; celles du ventre correspondent à celles de la poitrine; la nageoire de la queue est fourchue. Le corps brille d'une couleur semblable à celle de l'or; le dos est parsemé de points d'un jaune orangé; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont le fond bleuâtre, avec une bordure jaune. L'individu observé par M. Bloch avoit dix pouces de longueur. *M. Bloch, ibid. p. 99. Les Indes orientales.*

B. 2, D. $\frac{1}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{12}$, Q. 18.

VIe. Genre.

BLENNE, *Blennius. Linn. f. n.* 441.

Corpus lanceolatum, nudum aut squamis vix conspicuis tectum.

Caput obtusum, declive, compressum : appendix una aut duplex inter oculos : maxillæ æquales; dentes ordinati, acuti; ultimus utrinquè triplo major, retroflexus.

Opercula branchialia crassa, diphylla.

Memb. branchiostega 4-7 *radiata.*

Apertura branchialis arcuata, lateralis.

Pinnæ 7 *vel* 8; *dorsalis unica aut duplex; ventrales didactylæ; analis angusta, longa.*

Le corps lancéolé, nu ou couvert d'écailles à peine visibles.

La tête obtuse, en pente, comprimée latéralement : un ou deux appendices entre les yeux : les mâchoires égales; les dents aiguës & rangées avec ordre; la dernière de chaque côté est trois fois plus grosse que les autres & recourbée en arrière.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes arquée, latérale.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; celles du ventre ont deux rayons simples; celle de l'anus est étroite & alongée.

* *Espèces qui ont une crête sur la tête.*

La Coquillade 1. *B. Galerita B. cristâ capitis transversâ, cutaceâ. Arted. gen.* 27.

Une crête transverse, située sur la tête, & formée par la peau. (Pl. 32, fig. 116.)

Quelques Naturalistes ont réuni la *Coquillade* & la *Gattorugine*, comme ne faisant qu'un seul & même poisson; mais il paroît que leur différence est bien marquée & qu'on doit en faire, avec Linné, deux espèces

distinctes. La *Coquillade* porte ſur le ſommet de la tête une eſpèce de crête triangulaire & rougeâtre ſur ſes bords, qu'elle redreſſe ou incline à volonté. La nageoire du dos commence ſur la nuque & s'étend juſqu'à celle de la queue; celles de la poitrine ſont arrondies & garnies de rayons qui ne dépaſſent point la membrane qui les réunit; celles du ventre ſont très-courtes; la nageoire de l'anus ſe prolonge juſqu'à celle de la queue, dans une direction preſque parallèle à celle du dos. Le corps eſt liſſe & couvert d'une liqueur viſqueuſe: ſa couleur eſt brune, avec une multitude innombrable de points un peu plus foncés; on voit une bandelette blanche ſur les nageoires du dos & ſur celle de l'anus. Sa longueur eſt d'environ cinq pouces. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 50, P. 10, V. 2, A. 36, Q. 16.

Le Pinaru 2. *B. Criſtatus B. criſtâ ſetaceâ, longitudinali inter oculos. Gron. muſ.* 1, *n°.* 75.

Une crête longitudinale, en forme de filament, ſituée entre les yeux.

La tête eſt aplatie par les côtés, très-inclinée vers le muſeau & convexe ſur la même partie. La ligne latérale, depuis la tête juſqu'à la nageoire du dos, eſt courbée en arc; enſuite elle s'étend en ligne droite. L'anus eſt plus près de la tête que de la queue: la nageoire du dos en occupe toute la longueur; elle a vingt-ſix rayons ſimples; ceux du milieu s'élèvent un peu moins que les autres; la nageoire de l'anus commence immédiatement après cette partie & ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, qui a une forme arrondie. *La mer des Indes.*

B. 5, D. 26, P. 14, V. 3, A. 16, Q. 11.

Le Cornu 3. *B. Cornutus B. radio ſimplici ſuprà oculos: pinnâ dorſali ſolitariâ. Linn. ſ. n.* 441.

Un appendice au deſſus des yeux: une ſeule nageoire ſur le dos.

Ce poiſſon a la tête comprimée latéralement, hériſſée ſur le devant & les côtés d'une multitude de tubercules à peine ſenſibles. On trouve quatre petites ouvertures ſur le front: les mâchoires ſont garnies de petites dents; il y en a deux canines recourbées à la mâchoire inférieure. Le ſommet de la nageoire dorſale eſt par-tout de niveau, excepté à l'extrémité poſtérieure où elle eſt arrondie. Le corps eſt couvert d'une peau nue & parſemé de petites taches de couleur rouſsâtre. *La mer des Indes.*

B... D. 34, P. 15, V. 2, A. 25, Q. 11.

Le Lièvre 4. *B. Ocellaris B. radio ſimplici ſuprà oculos: pinnâ dorſali ſubbifidâ, anteriùs uni-ocellatâ.*

Un appendice au deſſus des yeux: la nageoire du dos preſque diviſée en deux & ornée d'une tache ronde, en forme d'œil, à ſa partie antérieure. (Pl. 31, fig. 113.)

Il n'y a qu'un ſimple filament au deſſus de chaque œil; mais il eſt comme frangé à ſon extrémité. La nageoire du dos commence vis-à-vis les opercules antérieurs des ouïes & finit près la nageoire de la queue; elle eſt comme diviſée en deux parties inégales, par une échancrure qui correſpond au milieu de ſa longueur. Le premier rayon de la partie antérieure eſt le plus élevé; les autres décroiſſent graduellement juſqu'au onzième, qui eſt le plus court. La tache noire, bordée de blanc, dont nous avons déjà parlé, eſt ſituée entre le cinquième & le ſeptième rayon. Les nageoires de la poitrine & celle de la queue ſont arrondies; celle de l'anus eſt oppoſée à la partie poſtérieure de la nageoire dorſale. La couleur de ce poiſſon eſt d'un bleu cendré, mêlé de vert; les nageoires du dos & de l'anus ſont mouchetées de taches obſcures & verdâtres. Sa longueur eſt d'environ ſept ou huit pouces. *Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 25. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 26, P. 12, V. 2, A. 18, Q. 11.

* Le Percepierre 5. *B. Faſciatus B. pinnulis ſimplicibus duabus inter oculos: pinnâ ani radiis* 19. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 28.

Deux filamens ſimples entre les yeux: dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus.

La tête eſt petite, brune par deſſus, & d'un jaune pâle en deſſous: le tronc eſt large par devant, étroit par derrière, & orné de quatre bandes brunes, entre leſquelles on voit des lignes brunâtres, placées ſur un fond d'un jaune pâle: le dos eſt rond & d'un bleu pâle: la ligne latérale eſt droite: les nageoires pectorales ſont arrondies, blanches, & marquées de quelques lignes brunes; celles du ventre ſont étroites & de la même couleur que les précédentes; celle de la queue eſt entière. Les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépaſſent la membrane qui les unit & ſont recourbés vers la queue. *Le Japon.*

B. 6, D. 29, P. 13, V. 2, A. 19, Q. 11.

La Gattorugine 6. *B. Gattorugine B. pinnulis ſuperciliorum nuchæque palmatis.*

Les pinnules de la nuque & celles qui ſont au deſſus des yeux, diviſées en pluſieurs parties. (Pl. 31, fig. 114.)

Ces pinnules ſont ordinairement au nombre de quatre. La figure de ce poiſſon, dit Forskal, a quelque choſe d'extraordinaire; ſa tête reſſemble un peu à celle du lion: ſes nageoires pectorales ſont compoſées de rayons forts, qui s'ouvrent en éventail, & forment par leur diſpoſition une eſpèce de coquille. Le corps eſt brun & marqué de bandes tranſverſales qui s'étendent comme par ondulations; la couleur du ventre eſt plus claire; la baſe des nageoires du ventre & de la poitrine eſt orangée; celles de l'anus & de la queue ſont marquées d'une bandelette blanche. *Linn. ſ. n.* 442. *Les mers de l'Europe & la mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{10}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 13.

Le Sourciller 7. *B. Supercilioſus B. pinnulis ſuperciliorum apice bilobis: lineâ laterali curvâ.*

Les pinnules des ſourcils partagées en deux lobes à leur extrémité: la ligne latérale courbe. (Pl. 32, fig. 115.)

Le corps eſt alongé, épais, un peu comprimé par les côtés: la tête eſt petite, ſans écailles: les yeux ſont ſitués ſur les parties latérales de la tête; ils ont une prunelle noire & un iris argenté. Sur le bord ſupérieur de l'orbite des yeux, on trouve, de part & d'autre, un petit filament terminé par deux branches. Les mâchoires ſont égales; elles ſont garnies de pluſieurs rangées de dents; on en trouve un plus grand nombre à la mâchoire ſupérieure. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité de l'opercule antérieur & ſe prolonge juſqu'à celle de la queue. Après le troiſième rayon, il y a une échancrure profonde qui diviſe cette nageoire en deux parties inégales; elles ſont cependant réunies par une membrane. Sur le fond de la couleur, qui eſt jaunâtre, on trouve de belles taches rouges, dont les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont également ornées. Sa longueur ordinaire eſt d'environ cinq ou ſix pouces. Cette eſpèce eſt vivipare. *Linn. ſ. n.* 441. *La mer des Indes.*

B. 6, D. 44, P. 14, V. 2, A. 28, Q. 12.

* La Blenne nébuleuse 8. *B. Tentacularis B. corpore nebuloſo, maculato: radio ſuprà oculos ſimplici: pinnâ dorſali unicâ, integrâ, anticè unioculatâ. Mart. Brunnich. Ichth. maſſ. p.* 26.

Le corps couvert de taches diſpoſées comme par nuages: un filament ſimple ſur les yeux: une ſeule nageoire ſur le dos, entière, & marquée d'une eſpèce d'œil ſur ſa partie antérieure.

Ce poiſſon a le port de la *Gattorugine*: ſon corps eſt alongé, d'une couleur blanchâtre, & parſemé d'une multitude de taches brunes, diſpoſées comme celles du marbre: ſur les parties latérales, on trouve auſſi ſept taches rondes & brunes, veinées de blanc. La tête eſt obtuſe & garnie de lèvres: le deſſous de la bouche eſt peint de trois bandelettes blanches, tranſverſales: les dents ſont arrangées comme celles d'un peigne. La nageoire du dos eſt agréablement diverſifiée par une multitude de points bruns; celle de l'anus eſt rayée de blanc & de brun; les rayons de celles du ventre, de la poitrine, & de la queue ſont parſemés de points brunâtres. Il n'a qu'environ deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B... D. 34, P. 14, V. 2, A. $\frac{1}{35}$, Q. 11.

** *Eſpèces qui n'ont point de crête ſur la tête.*

La Mole 9. *B. Phycis B. naribus ſubcriſtatis: cirro labii inferioris: dorſo bipenni. Linn. ſ. n.* 443.

Un petit appendice de chaque côté, auprès des narines: un barbillon à la mâchoire inférieure: deux nageoires ſur le dos.

L'ouverture de la bouche eſt grande: les mâchoires, le palais, & le goſier ſont garnis de dents; les yeux ſont très-ouverts. L'anus eſt environné d'une eſpèce d'anneau noirâtre; la nageoire de la queue eſt arrondie: la couleur du corps eſt noirâtre; celle de la tête tire ſur le rouge; les nageoires du dos ſont noires vers leur extrémité. Suivant Artedi, ce poiſſon a environ un pied, quelquefois dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 62, P. 12, V. 2, A. 56, Q. 20.

La Baveuse 10. *B. Pholis B. corpore viſcoſo: capite ſummo carinato: naribus cylindricis, ſerratis.*

Le corps couvert d'un ſuc muqueux: le ſommet de la tête aminci en carène: les narines cylindriques & dentelées. (Pl. 32, fig. 118.)

La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies d'une rangée de dents: la ligne latérale forme une courbure derrière les nageoires de la poitrine. Le tronc eſt olivâtre & marbré de

taches noires & blanches ſur quelques individus; ſur d'autres, on voit des bandes tranſverſales d'un azur clair, qui produiſent un effet agréable. La *Baveuſe* parvient à la longueur de ſix à ſept pouces. *Linn. ſ. n.* 443. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 10.

Le Gunnel 11. *B. Gunnellus B. pinnâ dorſali ocellis plurimis nigris. Linn. ſ. n.* 443.

Pluſieurs taches noires, œillées, à la nageoire du dos. (Pl. 32, fig. 119.)

Sur ce poiſſon, la tête, les nageoires de la poitrine & du ventre ſont extrêmement petites: le tronc eſt comprimé par les côtés: les rayons de la nageoire du dos dépaſſent la membrane qui les unit & forment une dentelure ſemblable à celle d'une ſcie, à l'extrémité de cette membrane. Le corps eſt comme marbré de roux, d'olivâtre, & de quelques teintes blanchâtres. On remarque, de part & d'autre, auprès de la baſe de la nageoire du dos, environ neuf taches noires, environnées d'un cercle blanc; & vingt-une ſur la baſe de la nageoire de l'anus; ces taches ſont diſpoſées, par intervalles égaux, ſur toute la longueur du dos, depuis la tête juſqu'à la queue. Sa longueur eſt de ſix pouces; à peine a-t-il un pouce de hauteur. *L'Océan atlantique.*

B. 6, D. 77, P. 10, V. 2, A. 43, Q. 16.

* La Blenne ponctuée 12. *B. Punctatus B. ocellis quinque nigris; totidemque albis conjunctis ad pinnam dorſalem.*

Cinq taches noires œillées & autant de blanches, mêlées enſemble & ſituées à la nageoire du dos.

C'eſt une nouvelle eſpèce qu'Otho-Fabricius a trouvée dans les mers de la Norwège: ſon corps eſt très-étroit, preſque cylindrique: les yeux ſont ſaillans, gros, & rapprochés; la prunelle eſt noirâtre & l'iris d'un rouge animé. Les mâchoires ſont d'une longueur égale & garnies de dents aſſez groſſes, relativement à la grandeur du poiſſon: les nageoires de la poitrine ſont ovales & d'une grandeur médiocre; celle de la queue eſt en forme de coin. L'anus ſe trouve immédiatement après les nageoires de la poitrine. Le fond de la couleur eſt brun; la tête eſt ornée, ainſi que les nageoires de la poitrine & de la queue, de pluſieurs bandelettes blanches tranſverſales: on voit encore environ douze taches noires ſur la nageoire de l'anus. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Otho-Fabric. faun. Groenland. p.* 153. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 50, P. 17, V. 4, A. 38, Q. 18.

* La Blenne brune 13. *B. Fuſcus B. ore cirrato: pinnis omnibus ſetaceis. Strom. p.* 323.

Des barbillons à la bouche: toutes les nageoires en forme de petits filamens.

Nous ne connoiſſons cette eſpèce de *Blenne* que par la courte deſcription que Strom en a donnée & qui a été adoptée par quelques Naturaliſtes modernes. Il y a apparence que le fond de ſa couleur eſt brun, comme l'indique la dénomination qu'elle porte.

La Belette 14. *B. Muſtelaris B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ. Linn. ſ. n.* 443.

Trois rayons à la première nageoire du dos.

Le corps eſt oblong, comprimé par les côtés, & recouvert de petites écailles: la bouche eſt armée de dents à peine viſibles. La nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à la queue; ſa partie antérieure eſt garnie de trois rayons flexibles; les huit derniers rayons de la partie poſtérieure de cette nageoire ſont plus longs que les autres. Celle de l'anus commence immédiatement après la partie qui porte ce nom & finit vis-à-vis celle du dos; la nageoire de la queue eſt arrondie. Ce poiſſon eſt d'une couleur griſe; toutes les nageoires ſont mouchetées de brun.

B... D. 3, 43, P. 17, V. 2, A. 29, Q. 13.

a. Linné donne à cette eſpèce une variété qui ne diffère que par le nombre des rayons. *L'Inde.*

B..., D. 3, 40, P. 16, V. 2, A. 28, Q. 12.

La Vivipare 15. *B. Viviparus B. naribus tubuloſis: caudâ acutâ; pinnis caudæ, ani, dorſaliquè unitis.*

Les narines cylindriques: les nageoires de la queue, de l'anus, & du dos réunies. (Pl. 32, fig. 120.)

La tête eſt petite & d'une forme conique: la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas; elles ſont garnies l'une & l'autre de petites dents à peine viſibles & diſpoſées ſur deux rangées. Le corps eſt couvert d'écailles longues & bordées de noir; il s'amincit, par degrés inſenſibles, juſqu'au bout de la queue. Les nageoires du ventre ſont compoſées de trois petits rayons qui ſortent d'un enfoncement, derrière la membrane branchioſtège. La tête & le dos ſont d'un jaune obſcur, marqué de bandes noires; cette couleur prend une teinte plus claire ſur les côtés & devient enfin entièrement blanche ſur la région de l'anus. La nageoire du dos eſt

marquée, par intervalles, de raies noires, qui s'étendent de bas en haut; celles de l'anus & de la queue ſont d'un jaune doré, ſans aucune tache. Ce poiſſon produit ſes petits vivans; il a environ quinze pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 443. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 148, P. 20, V. 3, A. 0, Q. 0. *Vert.* 100.

Le Lumpène 16. *B. Lumpenus B. corpore teretiuſculo flavicante : areolis dorſalibus fuſcis. Otho-Fabric. fn. Groenl. p.* 151.

Le corps arrondi, jaunâtre : des taches brunes ſur le dos.

Depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, ce petit poiſſon eſt à peu près de la même groſſeur; mais depuis l'anus juſqu'à la queue, il s'amincit & imite un fer de lance. On remarque, ſur les parties latérales de la tête, une canelure qui part des angles de la gueule, paſſe au deſſus des yeux, & va ſe réunir à la ligne latérale. Les yeux ſont petits & couronnés par des eſpèces de ſourcils : la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies de dents aſſez groſſes, relativement à la grandeur du poiſſon. L'ouverture des ouïes eſt grande; l'opercule eſt oblong & terminé par un piquant. Les nageoires du ventre ſont ſi rapprochées de la gueule, qu'au premier coup-d'œil on les prendroit pour des barbillons; elles ſont garnies de trois rayons, dont le dernier eſt le plus long : les nageoires de la poitrine reſſemblent, par leur forme, à un pétale de roſe : celle du dos s'étend juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt ovale; elle n'eſt point cependant réunie avec elle. Le dos & les côtés ſont d'une couleur ſombre, parſemés de petites taches brunes en forme de croiſſant & diſpoſées ſans ordre; la tête, la poitrine & le derrière de l'anus ſont jaunâtres; le ventre eſt blanc. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont environ douze pouces de longueur, ſur un pouce de large.

B. 6, D. 63, P. 15, V. 3, A. 41, Q. 18.

Le Grenouiller 17. *B. Raninus B. pinnis ventralibus ſubſexfidis : cirro gulari. Linn. ſ. n.* 444.

Six rayons aux nageoires du ventre : un barbillon ſous la gueule.

Le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires du ventre, forme une exception au caractère principal du genre des *Blennes*; cependant comme on en trouve deux d'une forme plus déliée & plus longs que les autres, qui d'ailleurs ne ſont pas bien diſtincts, il n'y a que ceux-là qu'on doive regarder comme de véritables rayons : dès-lors le *Grenouiller* rentre parmi les *Blennes*; il s'en rapproche encore beaucoup par ſon port. Linné ajoute que les autres poiſſons s'éloignent des endroits que fréquente celui-ci. *Les lacs de la Suède.*

B. 7, D. 66, P. 22, V. $\frac{1}{6}$, A. 60, Q. 30.

QUATRIÈME CLASSE.

Poiſſons pectoraux.

Premier genre.

Cepole, *Cepola. Linn. ſ. n.* 445.

Corpus enſi-forme, anceps, nudum, cute coriaceâ, papillosâ, porosâ tectum : anus propè pinnas pectorales.

Caput ſubrotundum, compreſſum : frons plana : os ſimum : maxillæ inæquales; ſuperiore fornicatâ; inferiore longiore, ſurſum reflexâ; dentes inæquales, ordinati, acuti, alternis brevioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adipoſa, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5; dorſali, caudali, & anali in unam junctis.

Le corps en forme d'épée, à deux tranchans, ſans écailles, couvert d'une peau qui reſſemble à du cuir; elle eſt poreuſe & mamelonnée : l'anus eſt ſitué près des nageoires pectorales.

La tête arrondie, comprimée par les côtés : le front plat : la bouche à l'extrémité du muſeau : les mâchoires inégales; celle d'en haut voutée; celle d'en bas plus longue & relevée : les dents inégales, rangées, aiguës, alternativement plus courtes.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés de deux pièces.

Six

Six rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouyerture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont contiguës.

Le Tenia 1. *C. Tænia C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite obtuſiſſimo : maxillis rotundatis.*

La nageoire de la queue effilée : la tête très-obtuſe : les mâchoires arrondies. (Pl. 33, fig. 121.)

Le corps de ce poiſſon eſt ſi tranſparent, qu'on pourroit facilement compter à travers le nombre des vertèbres. Avant l'ouverture des ouïes, on remarque de chaque côté cinq pores & pluſieurs autres près de l'œil. La nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à l'origine de la queue ; celle de l'anus commence à l'aplomb des ouïes & ſe prolonge juſqu'à celle de la queue. Le ventre eſt à peine auſſi long que la tête. Le dos eſt d'une couleur incarnate, avec des teintes bleuâtres; les côtés & le ventre ont l'éclat de l'argent. Il a plus d'un pied de longueur; ſa largeur eſt à peine d'un travers de doigt. La figure que nous avons donnée a été copiée ſur celle de Willughby; elle eſt défectueuſe en ce que les nageoires de l'anus & celle de la queue n'y ſont point exprimées: on n'y voit pas non plus la membrane qui unit les rayons de la nageoire du dos. *Linn. ſ. n.* 445. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 66, P. 15, V. 6, A. 60, Q. 10, Vert. 74.

Le Serpent de mer 2. *C. Rubeſcens C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite elongato : maxillis acutis.*

La nageoire de la queue amincie : la tête alongée : les mâchoires aiguës. (Pl. 33, fig. 122.)

Ce poiſſon a du rapport par ſa forme avec les ſerpens de terre : il a une tache noire de chaque côté de la mâchoire ſupérieure. Les dents ſont aiguës & diſpoſées comme les pointes d'une lame de ſcie. Les nageoires du dos & de l'anus ſont formées par deux rangées de poils déliés, diſtingués les uns des autres. Sa couleur eſt rouge, marquée de lignes obliques en forme de chevrons, dont les ſommets anguleux ſont ſur les lignes latérales. Il a environ dix pouces de longueur. La différente conformation de la tête & des mâchoires ſuffit à peine pour diſtinguer le *Serpent de mer* du *Tenia ;* il ſeroit à déſirer que quelque Naturaliſte s'occupât de découvrir quelque différence plus marquée, lorſqu'il ſera à portée de voir ces deux eſpèces vivantes. *Linn. ſ. n.* 445. *La Méditerranée.*

B. 6, P. 17, V. 6, A. 58, Q. 12.

IIe. Genre.

ECHENE, *Echeneis. Linn. ſ. n.* 446.

Corpus ſubcunei-forme, nudum, compreſſum ; cute retrorſum ſcabrâ.

Caput ſuperne planum, ſtriis tranſverſis aſperum : maxillæ inæquales ; ſuperiore breviore ; dentes acuti, conferti, labiis tecti.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. longa 9 radiata.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7 ; dorſalis unica ; ventrales fræno tranſverſo coalitæ.

Le corps preſque en forme de coin, nu, comprimé par les côtés & couvert d'une peau rude, quand on paſſe la main à rebours.

La tête aplatie en deſſus & marquée de lignes tranſverſales : les mâchoires inégales ; celle d'en haut eſt plus courte; les dents aiguës, confuſes, couvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes arrondis, d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège longue & garnie de neuf rayons.

L'ouverture des ouïes en croiſſant.

Sept nageoires ; une ſeule ſur le dos; celles du ventre réunies par une membrane tranſverſale.

Le Remore 1. *E. Remora E. pinnâ caudali ſeminulatâ : ſtriis capitis* 17-19.

La nageoire de la queue en forme de croiſſant : dix-ſept à dix-neuf ſtries à la tête. (Pl. 33, fig. 123.)

Ce poiſſon eſt remarquable par la figure de la tête, dont le deſſus eſt garni d'un bouclier ovale, entouré d'un rebord membraneux, & diviſé en deux par une ſaillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit ou dix-neuf membranes tranſverſales, inclinées vers la queue, & dentelées ſur leur bord. Les mâchoires, la langue, & le palais ſont garnis d'une multitude de petites dents. La ligne latérale, qui eſt à peine viſible, forme une courbure vers la fin des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite en ligne droite juſqu'au milieu de la nageoire de la queue : la peau qui recouvre le corps eſt d'une couleur cendrée. Le *Re-*

more n'a guère que ſix ou ſept pouces de longueur, ſur environ un pouce d'épaiſſeur. *Linn. ſ. n.* 446. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 21, P. 22, V. 4, A. 20, Q. 20.

LE SUCCET 2. *E. Neucrates E. pinnâ caudali rotundâ : ſtriis capitis* 21-24.

La nageoire de la queue arrondie : de vingt & une à vingt-quatre ſtries à la tête. (Pl. 33, fig. 124.)

Le *Succet* a, comme le *Remore*, la faculté de s'attacher aux vaiſſeaux & aux requins, en y appliquant l'eſpèce de bouclier dont ſa tête eſt garnie. On ne doit cependant pas confondre ces deux eſpèces. Dans celle-ci, le corps prend beaucoup plus d'accroiſſement; la ligne latérale eſt droite dans toute ſa longueur; & les nageoires ſont plus étendues. Le dos & la queue ſont verdâtres; les côtés ſont marqués d'une bande brune, longitudinale, au deſſous de la ligne latérale; toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ont un fond jaune, avec une bordure violette. Ce poiſſon a trois pieds de longueur, quelquefois davantage. *Linn. ſ. n.* 446. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 9, D. 40, P. 20, V. 4, A. 35, Q. 18.

IIIe. GENRE.

* LEPIDOPE, *Lepidopus. Gouan, gen. piſcum, pag.* 185.

Corpus enſiforme, compreſſum, nudum.

Caput porrectum, acuminatum : nucha carinata : maxillæ acuminatæ, inæquales; inferiore longiore; dentes plurimi & diſtincti ordinis; bini in apice utriuſquè maxillæ, acuti, longi; unicus alter, utrinquè, in margine ſuperioris maxillæ.

Opercula branchialia monophylla, ſubangulata, elliptica.

Membrana branch. 7 *radiata.*

Apertura magna, falcata.

Pinnæ 7; *dorſalis unica; analis minima, cymbæformis, uniradiata.*

Le corps en forme d'épée, compriné par les côtés, & dépourvu d'écailles.

La tête avancée & terminée en pointe : la nuque amincie en carène : les mâchoires pointues, inégales; celle d'en bas plus alongée; pluſieurs dents diſpoſées ſur différentes rangées; il y en a deux pointues & alongées à l'extrémité de chaque mâchoire; & une ſeule, de part & d'autre, ſur les côtés de la mâchoire ſupérieure.

Les opercules des ouïes anguleux, elliptiques, & d'une ſeule pièce.

Sept rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes grande, en croiſſant.

Sept nageoires; une ſur le dos; celle de l'anus eſt petite, en forme de nacelle, & garnie d'un ſeul rayon.

* LA JARRETIERE 1. *L. Argenteus L. capite corpore craſſiori : pinnis ventralibus & anali, ſquamarum inſtar, abdomini adpreſſis.*

La tête plus groſſe que le corps : les nageoires du ventre & de l'anus attachées comme des écailles à la ſurface inférieure du corps. (Pl. 87, fig. 364.)

C'eſt M. Gouan, Profeſſeur en Médecine de l'Univerſité de Montpellier, qui nous a fait connoître ce poiſſon. Sa tête eſt alongée, un peu convexe au deſſus des yeux, & comprimée latéralement. Les yeux ſont grands & couverts en entier d'une membrane clignotante. Les narines ſont ſituées dans l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux & l'angle de l'ouverture de la bouche. L'anus occupe preſque le milieu du corps : la ligne latérale eſt peu apparente. La nageoire du dos commence ſur le ſommet de la tête & finit un peu avant la nageoire de la queue; celles de la poitrine ſont baſſes & ſe terminent en pointe; celle de la queue eſt petite, ovale, & pointue. La peau eſt très-liſſe & argentée. *M. Gouan, Hiſt. des poiſſ., p.* 185. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 53, P. . . V. 1, A. 1, Q. . .

IVe. GENRE.

CORYPHÈNE, *Coryphæna. Linn. ſ. n.* 446.

Corpus oblongum, compreſſum, ſæpè carinatum, ſquamoſum.

Caput truncatum : maxillæ ſubæquales; dentes conferti, acuti, recurvi.

Opercula branch. angulata, ſæpiùs triphylla.

Memb. branch. ſemipatens, radiis 4-10.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7; *dorſalis longitudine dorſi.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, ſouvent carené, & couvert d'écailles.

La tête tronquée : les mâchoires preſque égales; les dents confuſes, aiguës, & recourbées.

Les opercules des ouïes anguleux, compoſés ordinairement de trois pièces.

La membrane branchioſtège demi ouverte;

le nombre des rayons varie depuis quatre juſqu'à dix.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; celle du dos s'étend ſur toute la longueur de cette partie.

Le Dophin 1. *C. Hippurus C. pinnâ caudali bifidâ ; radiis dorſalibus* 60.

La nageoire de la queue fourchue ; ſoixante rayons à la nageoire du dos. (Pl. 33, fig. 125.)

Ce ſuperbe poiſſon brille dans l'eau d'un éclat ſemblable à celui de l'or. Le dos eſt d'un vert de mer, parſemé de taches orangées ; ſur le ventre, la couleur eſt argentée. La ligne latérale eſt jaune ; elle forme une courbure vers les nageoires pectorales ; enſuite elle ſe prolonge en ligne droite. La nageoire du dos a ſes rayons jaunes, & la membrane qui les ſoutient, d'un bleu éclatant ; celle de la queue eſt échancrée & bordée de vert ; les autres ſont jaunes. Il a quatre ou cinq pieds de longueur. *Linn. ſ. n.* 446. *L'Océan.*

B. 7, D. 48, P. 16, V. 6, A. 25, Q. 17, *Vert.* 20, *Cot.* 7.

Le Doradon 2. *C. Equiſetis C. pinnâ caudali bifurcâ : radiis dorſalibus* 53.

La nageoire de la queue fourchue : cinquante-trois rayons à la nageoire du dos.

Celui-ci reſſemble beaucoup au précédent, & n'en diffère que par le nombre des rayons ; il eſt également remarquable par la beauté & l'éclat de ſes couleurs. La nageoire du dos prend ſon origine ſur le milieu de la tête & s'étend juſqu'à la queue : ſon corps eſt agréablement mélangé de jaune & de vert. C'eſt un poiſſon très-rare qui habite la mer des Indes. *Linn. ſ. n.* 447. *Les Indes orientales.*

B. 6, D. 53, P. 19, V. 6, A. 23, Q. 20.

Le Cinq-taches 3. *C. Pentadactyla C. pinnâ caudali forcipatâ : maculis nigris quinis verſùs caput, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue ; cinq taches noires, longitudinales auprès de la tête. (Pl. 33, fig. 126.)

La première de ces taches eſt ronde ; la ſeconde ovale ; l'une & l'autre ont un fond noir, entouré d'une ligne jaune ; les trois autres ſont alongées & de couleur bleue. La nageoire du dos commence vers le milieu de cette partie & finit près de celle de la queue ; celles de la poitrine ſe terminent en pointe très-aiguë. Le corps & les nageoires ſont mélangés de brun, de pourpre, & de bleu ; ces couleurs jettent des reflets brillans & argentés. Il a un pied & demi de longueur. *Linn. ſ. n.* 447. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{11}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 13.

La Coryphène rayée 4. *C. Lineata C. capite pictò lineis tranſverſis, coloratis. Linn. ſ. n. Append. animal., pag.* 224.

La tête peinte de lignes colorées, tranſverſales.

Le corps de ce poiſſon eſt couvert de grandes écailles : ſa tête eſt nue, en pente, & comprimée latéralement : les opercules ſont liſſes : les deux premières dents des mâchoires ſupérieure & inférieure ſont plus alongées que les autres ; elles ſont un peu éloignées l'une de l'autre & fort aiguës. Les nageoires du dos & de l'anus ſont rayées ſur toute leur longueur ; celle de la queue eſt arrondie. *La Caroline.*

B... D. $\frac{4}{11}$, P. 11, V. 6, A. 15, Q. 12.

Le Rason 5. *C. Novacula C. pinnâ caudali integrâ : capite pinniſque cæruleſcentibus lineis. Linn. ſ. n.* 447.

La nageoire de la queue entière : la tête & les nageoires ſont marquées de lignes azurées. (Pl. 33, fig. 127.)

Son dos eſt tellement aminci en forme de tranchant, qu'on lui a donné le nom de Raſoir (*Novacula.*) Sa gueule eſt ſituée très-bas & garnie intérieurement de fort petites dents. Le corps eſt couvert de grandes écailles panachées de diverſes couleurs ; la tête eſt marquée d'une multitude de lignes bleues ; les nageoires de l'anus & de la queue ſont ornées de lignes jaunâtres & verdâtres, diſpoſées régulièrement comme les fils d'un treillis ; celle du dos eſt rouge, mouchetée de quelques taches bleues ; le reſte du corps eſt d'un rouge jaunâtre : il excède rarement la longueur d'une palme. *La Méditerranée.*

* Le Raſoir bleu 6. *C. Cærulea C. tota cærulea : pinnis pectoralibus acuminatis ; caudali falcatâ.*

Tout le corps bleu : les nageoires de la poitrine terminées en pointe ; celle de la queue en forme de croiſſant. (Pl. 34, fig. 132.)

On trouve très-peu de poiſſons d'une ſeule couleur : ainſi ce caractère ſuffiroit pour diſtinguer cette eſpèce des autres *Coryphènes*. Sa tête eſt groſſe & couverte de grandes écailles, ainſi que le corps ; le dos eſt arrondi & le ventre aminci en tranchant. Les nageoires de la poitrine & celles du ventre imitent un fer de faux. La couleur foncée

du dos prend une teinte plus claire vers le ventre. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay.* 30, *p.* 120, *Catesb. Carol., tom.* 2, *p.* 18, *tab.* 18. *La Caroline, l'île de Bahama.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 19.

* Le Paon de mer 7. *C. Plumieri C. verſicolor : pinnâ ani radiis* 55; *caudali falcatâ.*

Le corps peint de diverſes couleurs : cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue en forme de croiſſant. (Pl. 34, fig. 131.)

Ce poiſſon eſt remarquable par les belles couleurs qu'il porte. La tête eſt ſans écailles; elle eſt brune ſur la partie ſupérieure, jaune au deſſus des yeux, & argentée ſur les côtés. Le dos eſt rond & orné de belles taches bleues, qui vont en ſerpentant; les côtés ſont d'un jaune doré; le ventre a l'éclat de l'argent. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies; elles ont, ainſi que celles du ventre, le fond jaune, avec une bordure griſe; celle du dos eſt violette; celle de l'anus eſt couleur de paille; enfin celle de la queue eſt jaune ſur les côtés, rouge au milieu, & bordée d'un bleu foncé. Nous ne connoiſſons point encore ſa longueur. *M. Bloch ibid., d'après le manuſc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 77, P. 11, V. 6, A. 55, Q. 16.

Le Lampuge 8. *C. Pompilus C. dorſo, ſupra lineam lateralem curvam, faſciolis flaveſcentibus pictо : pinnâ caudali forcipatâ.*

Le dos marqué de bandes jaunâtres, au deſſus de la ligne latérale qui eſt courbe : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 34, fig. 130.)

La tête eſt obtuſe : la mâchoire inférieure relevée vers l'extrémité du muſeau : les parties latérales de la tête ſont pleines d'enfoncemens & comme dentelées : les lignes latérales ſont courbes & d'une couleur jaunâtre. Il y a auprès du dos, le long des côtés, des eſpèces de petits arcs de la même couleur. Les anciens ont donné à ce poiſſon le nom de *Pompilus*, qui ſignifie en grec *pompe*, *cortège*, parce qu'ils avoient remarqué qu'il ſembloit prendre plaiſir à accompagner les vaiſſeaux. *Linn. ſ. n.* 447. *L'Océan.*

B. 5, D. $\frac{8}{13}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{2}{14}$, Q. 15.

* L'Ondoyant 9. *C. Faſciolata C. corpore argenteo : pinnâ anali radiis* 27 *: caudali forcipatâ.*

Le corps argenté : vingt-ſept rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 34, fig. 129.)

A juger du volume ordinaire de ce poiſſon par celui de l'individu ſur lequel on a fait cette deſcription, il faudroit, ſuivant l'expreſſion de M. Pallas, le regarder comme le pygmée de ſon genre; il n'avoit que deux pouces de long. Sa tête eſt d'une forme conique & plane ſur le ſommet. La nageoire du dos, qui en occupe preſque toute la longueur, eſt ſoutenue par cinquante-quatre rayons, dont les différentes paires, priſes de deux en deux, ſont d'un brun noirâtre; celle de l'anus eſt marquée auſſi de bandelettes brunes; & celles du ventre & de la poitrine ſont d'un vert de mer. La tête & le dos ont une teinte de gris, avec des eſpèces de veines brunes, tranſverſales, qui s'étendent par ondulations. Sur la queue il y a une tache brune en forme de croiſſant, dont les cornes s'élargiſſent & paroiſſent déchirées. *M. Pallas, ſpicil. Zool., faſc.* 8, *pag.* 23. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 54, P. 19, V. 5, A. 27, Q. 17.

Le Perroquet 10. *C. Pſittacus C. lineâ laterali interceptâ : pinnis longitudinalibus colore lineatis; caudali integrâ.*

La ligne latérale interrompue : les nageoires ſont marquées dans toute leur longueur de lignes colorées; celle de la queue eſt entière.

Les lignes latérales ne ſont interrompues que ſur tout l'eſpace qui répond à la nageoire du dos; elles reparoiſſent enſuite en ſe prolongeant vers la queue. Les belles couleurs de la tête ſont ſi agréablement diverſifiées, dit Linné, que cette partie fait l'ornement du poiſſon. Les yeux ont l'iris d'un rouge très-vif, bordé d'un cercle d'azur. On voit au milieu du corps une tache rhomboïdale, mélangée de pourpre, de vert, de jaune éclatant, & de bleu. Toutes ces couleurs s'effacent auſſi-tôt que le poiſſon eſt mort. Nous ne connoiſſons point ſes dimenſions. *Linn. ſ. n.* 448. *La Caroline.*

B... D. $\frac{9}{19}$, P. 11, V. 6, A. 16, Q. 14.

* L'éventail 11. *C. Velifera C. radiis dorſalibus & analibus* 55 *circiter; prioribus longiſſimis; poſterioribus ſenſim brevioribus : pinnâ caudali bifidâ.*

Cinquante-cinq rayons à la nageoire du dos & preſque autant à celle de l'anus; les premiers ſont très-longs; les ſuivans décroiſſent graduellement : la nageoire de la queue eſt fourchue. (Pl. 34, fig. 128.)

La conformation extraordinaire des nageoires dont nous venons de parler, donne

à ce poiſſon quelque reſſemblance avec un éventail. La tête & le corps ſont couverts d'écailles marquées de ſtries très-déliées ; elles ſont triangulaires, avec une profonde échancrure à leur ſommet, & garnies à leurs baſes, d'épines, dont chacune eſt inclinée de manière qu'elle entre dans l'échancrure, de l'écaille qui la précède. Les écailles qui ſont le long des nageoires du dos & de l'anus, ſont dépourvues d'épines. Le corps eſt partout d'un gris argentin. Les membranes des nageoires du dos & de l'anus ſont brunes & marquées de petites taches blanches. *M. Pall. ſpicil.*, *Zool. faſc.* 8, *p.* 19. *La mer des Indes.*

B. 7, D. 55, P. 14, V. 2, A. 51, Q. 22.

La Coryphène pointue 12. *C. Acuta C. pinnâ caudali acuminatâ : lineâ laterali convexâ. Linn. ſ. n.* 448.

La nageoire de la queue pointue : la ligne latérale convexe.

Linné, qui nous a fait connoître cette eſpèce & les cinq ſuivantes, nous a laiſſé des deſcriptions ſi courtes, qu'elles ſuffiſent à peine pour les diſtinguer : auſſi M. Daubenton les a-t-il ſupprimées dans ſon Dictionnaire des Poiſſons pour l'Encyclopédie méthodique. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 45, P. 16, V. 6, A. 9, Q. 16.

La Coriphène rechignée 13. *C. Sima C. caudâ integrâ : labio inferiore longiore. Linn. ſ. n.* 448.

La queue entière : la lèvre inférieure plus avancée. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 32, P. 16, V. 6, A. 16, Q. 16.

La Coryphène verte 14. *C. Virens C. pinnis appendiculis filiformibus. Linn. ſ. n.* 448.

Des filamens aux nageoires.

Les nageoires du dos & de l'anus ſont terminées par un appendice prolongé en forme de filament. On en trouve un ſemblable au ſecond rayon des nageoires du ventre. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 26, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 16.

La Coryphène a demi-nageoires 15. *C. Hemiptera C. maxillis ſubæqualibus : pinnâ dorſali brevi. Linn. ſ. n.* 448.

Les mâchoires preſque égales : la nageoire du dos raccourcie. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 14, P. 15, V. 8, A. 10, Q. 18.

La Coryphène branchiostège 16. *C. Branchioſtega C. aperturâ branchiarum rimâ tranſverſâ. Linn. ſ. n.* 448.

Une fente tranſverſale ſur l'ouverture des ouïes.

M. Hottuyn a publié, dans le vingtième volume des Mémoires de Harlem, p. 315, une deſcription aſſez bien détaillée de ce petit poiſſon. Suivant ce Naturaliſte, les opercules ſont collés enſemble & l'ouverture des ouïes conſiſte dans une fente qui s'ouvre horizontalement. Tout le corps eſt couvert de petites écailles d'un jaune aſſez foncé ; il n'a que ſix pouces de longueur. L'individu obſervé par M. Hottuyn avoit à peu près le même nombre de rayons aux nageoires que Linné a indiquées ; il en a compté vingt-quatre à la nageoire du dos, quatorze à celles de la poitrine, ſix à celles du ventre, & dix-ſept à la nageoire de l'anus. Ce poiſſon venoit du Japon. Tel eſt le nombre des rayons, ſuivant Linné. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 24, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 16.

La Coryphène a boucliers 17. *C. Clypeata C. lamina oſſea inter oculos. Linn. ſ. n.* 448.

Une plaque oſſeuſe entre les yeux. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 32, P. 14, V. 5, A. 19, Q. 7.

Vᵉ. Genre.

* MACROURE, *Macrourus. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 30, *p.* 122.

Corpus longum, ſquamis carinatis, retroſerratis opertum : cauda elongata, attenuata.

Caput craſſum, naſi-forme : maxillæ ſubæquales ; dentes minimi, retro-flexi ; ordinibus 5 *in maxillâ ſuperiore ; duobus vero in maxillâ inferiore.*

Opercula branch. margine membranacea, monophylla.

Memb. branch. patens, 7 *radiata ; oſſiculis curvis.*

Apertura branch. lata.

Pinnæ 5 *; dorſalis duplex ; poſteriore, caudali & anali in unam junctis.*

Le corps alongé, couvert d'écailles qui ont une ſaillie dentelée, avec une pointe recourbée en arrière : la queue eſt longue & amincie.

La tête groſſe, terminée en forme de nez : les mâchoires preſque égales ; les dents très-petites, recourbées en arrière ; il y en a cinq rangées à la mâchoire ſupérieure ; & deux à celle d'en bas.

Les opercules des ouïes environnés d'une membrane & compoſés d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège à découvert, garnie de ſept rayons recourbés.

L'ouverture des ouïes large.

Cinq nageoires; deux ſur le dos; la dernière de cette partie eſt unie avec celle de la queue & celle de l'anus.

* LE BERGLAX 1. *M. Rupeſtris M. dorſo dipterygio; radio primo pinnæ dorſalis anterioris anticè dentato.*

Deux nageoires ſur le dos; le premier rayon de la première nageoire du dos dentelé par devant. (Pl. 35, fig. 133.)

Ce poiſſon, après avoir parcouru ſucceſſivement divers genres & différentes claſſes, a été mis enfin dans la place qui lui convient; M. Bloch en a fait un genre nouveau. En effet, la poſition des nageoires inférieures annonce qu'il doit être placé parmi les *Thorachiques*; & ſa conformation, tant intérieure qu'extérieure, exige qu'on lui conſacre un genre particulier. Le *Berglax* a de grandes écailles dures & raboteuſes, ſur-tout quand on paſſe la main à rebours; les ſaillies qui ſe trouvent ſur les écailles de la tête, ont des pointes beaucoup plus fortes que celles du tronc: l'anus eſt moins éloigné de la tête que de l'extrémité de la nageoire de la queue; la ligne latérale ſe rapproche plus du dos que du ventre. Le dos eſt bleuâtre; le reſte du tronc prend une teinte plus claire, qui a l'éclat de l'argent; toutes les nageoires ſont jaunâtres & bordées de bleu. Il a trois pieds de long, & ſix pouces de large. *M. Block, cay. 30, p. 122; Otho-Fabric. fn. Groenl. p. 154. Coryphæna rupeſtris. Le Groenland.*

B. 7, D. 11, 124, P. 19, V. 7, A. 148, Q.., cot. 13.

VIe. GENRE.

GOBIE, *Gobius. Linn. ſ. n. 449.*

Corpus lanceolatum, ſubteres: ſquamis aſperis aut lævibus tectum.

Caput parvum, ſæpius compreſſum: pori duo inter oculos approximatos: maxillæ ſubæquales; dentes recti, acuti, parvi.

Opercula branch. utrinquè frænata, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. ſemi-patens 2-7 radiata; oſſiculo ſupremo & infimo latioribus.

Apertura branch. parva, rotunda.

Pinnæ 7; in dorſo unica aut duplex; ventrales in unicam infundibuli-formem concretæ, ſub pectoralibus.

Le corps lancéolé, preſque arrondi, couvert d'écailles raboteuſes ou liſſes.

La tête petite, très-ſouvent comprimée par les côtés: deux trous entre les yeux qui ſont placés l'un près de l'autre: les mâchoires preſque égales; les dents droites, aiguës, petites.

Les opercules des ouïes bridés en haut & en bas, compoſés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchioſtège demi nue; le nombre de ſes rayons varie depuis deux juſqu'à ſept; le premier & le dernier rayon ſont les plus larges.

L'ouverture des ouïes petite & arrondie.

Sept nageoires; une ou deux ſur le dos; les nageoires du ventre ſont collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir, au deſſous de celles de la poitrine.

LE BOULEREAU 1. *G. Niger G. ex albo & fuſco varius: pinnâ dorſali ſecundâ radiis 14. Linn. ſ. n. 449.*

Le corps tacheté de blanc & de brun: quatorze rayons à la ſeconde nageoire du dos. (Pl. 35, fig. 134.)

La tête eſt aplatie; & le tronc, dont les côtés ſont un peu comprimés, devient rond en s'approchant de la queue. Toute la partie compriſe depuis le ſommet de la tête juſqu'à la première nageoire du dos, eſt marquée d'un ſillon longitudinal: la nageoire de la queue eſt ovale à ſon extrémité: le dos eſt couvert de bandes noires; le ventre eſt jaune; l'anus, qui eſt au milieu du corps, eſt parſemé de petites taches noires & jaunes. Ce poiſſon parvient à la longueur de cinq ou ſix pouces. *L'Europe & l'Aſie.*

B. 4, D. 6, 16, P. 18, V. 10, A. 12, Q. 14.

LE GOUJON DE MER 2. *G. Paganellus G. pinnâ caudali dorſalique ſecundâ baſi purpuraſcente; priori lineâ luteâ terminali. Linn. ſ. n. 449.*

Une tache rougeâtre à la baſe de la nageoire de l'anus & à la ſeconde du dos; l'antérieure eſt marquée d'une bandelette jaune à ſon extrémité. (Pl. 35, fig. 135.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par la couleur, qui eſt plus foncée dans le *Goujon de mer*. Le ſillon qui eſt derrière la tête n'eſt pas ſi profond; la membrane qui ſoutient les rayons des nageoires du ventre n'eſt pas ſi élevée; le dos eſt plus plat; les nageoires de la poitrine ſe

terminent en pointe. Du reſte, ſa couleur eſt à peu près la même. *Linn. ſ. n.* 449. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 17, P. 17, V. 12, A. 16, Q. 20.

Le Goujon pustuleux 3. *G. Puſtulatus G. ore rubro puſtulato : radiis pinnarum dorſalium ultrà membranam eminentibus. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

La bouche rouge, remplie de puſtules : les rayons des nageoires du dos ſont plus alongés que la membrane qui les unit.

Les opercules des ouïes, les bords & l'intérieur de la bouche ſont couverts de petites tumeurs rouges. Au deſſous des yeux, on aperçoit de chaque côté quelques filets membraneux, diſpoſés tranſverſalement ; il y en a deux autres qui s'étendent en longueur avant la première nageoire du dos. Les nageoires du dos & de la poitrine ſont arrondies ; on trouve encore des puſtules ſur leur ſurface. Le corps eſt d'une couleur pâle & comme rayé de brun ; la nageoire de la queue eſt ronde à ſon ſommet, avec des bandelettes noires. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt d'environ une palme ; il reſſemble au *Goujon de mer. La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

* Le Goujon petit-deuil 4. *G. Nigellus G. corpore fuſco ; pinnis omnibus nigris. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

Le corps brun ; toutes les nageoires noires.

Ce poiſſon a le port du *Goujon de mer*, ſelon l'obſervation de M. Brunniche. Les rayons des nageoires dépaſſent à peine la membrane qui les unit. Sa longueur ordinaire eſt d'environ trois pouces. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 19, V. 12, A. 15, Q. 17.

L'Eléotre 5. *G. Eleotris G. albeſcens : pinnis utriſque dorſalibus altitudine æqualibus ; analibus radiis 9.*

Le corps blanchâtre : les deux nageoires du dos ont la même hauteur ; neuf rayons à celle de l'anus.

Les écailles de ce poiſſon ſont larges, obtuſes à leur extrémité, & liſſes ſur leur ſurface ; on n'en trouve point ſur l'eſpace compris entre la tête & la première nageoire du dos. La nageoire de la queue eſt arrondie. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec une tache violette ſur le dos, pardevant les opercules des ouïes. *Linn. ſ. n.* 449. *L'Inde.*

B. 5, D. 6, 11, P. 20, V. 10, A. 16, Q. 20.

La Loche de mer 6. *G. Aphya G. pinnis dorſalibus & ani, lineis fuſcis, tranſverſis.* Des lignes brunes tranſverſales ſur les nageoires du dos & ſur celle de l'anus.

L'intérieur de la gueule eſt raboteux : les yeux ſont ſaillans & ſitués plus haut que dans la plupart des poiſſons de ce genre. Si l'on joint à ce caractère celui de la couleur, ce ſont à peu près les différences que l'on obſerve entre celui-ci & le *Goujon de mer.* Il paroît encore qu'il en diffère par la grandeur, puiſqu'il n'a que deux pouces de long. La nageoire de la queue eſt arrondie. *Linn. ſ. n.* 450. *Le Nil, la Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 18, V. 12, A. 14, Q. 13.

Le Goujon blanc 7. *G. Jozo G. radiis pinnæ dorſalis anterioris eminentibus : pinnis ventralibus cæruleis.*

Les rayons de la première nageoire du dos plus alongés ; les nageoires du ventre d'une couleur bleue. (Pl. 35, fig. 136.)

Les yeux, qui ſont ſitués ſur le haut des côtés de la tête, ont une figure ovale, dont le grand diamètre eſt parallèle à la longueur du poiſſon. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec des lignes tranſverſales, argentées, dont les bords ont une teinte ferrugineuſe ; les nageoires ſont bleues à leur extrémité ; celle de la queue eſt arrondie. Il parvient à la longueur de quatre à ſix pouces. *Linn ſ. n.* 450. *La mer du Nord.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 14, Q. 16.

* Le Cyprinoide 8. *G. Cyprinoides G. capite corpore craſſiori ; criſtâ in vertice plicatâ.*

La tête plus groſſe que le corps ; une crête pliſſée ſur la nuque. (Pl. 35, fig. 143.)

Sur la peau qui recouvre la tête, on voit des lignes très-déliées, qui ſe coupent ſous différens angles, & forment par leur enſemble, des eſpèces de crénelures. L'intervalle qui ſépare les yeux eſt garni d'une crête pliſſée, dont la forme, priſe longitudinalement, imite la moitié d'un fer de lance. La couleur du dos eſt d'un brun griſâtre ; cette teinte devient plus pâle à meſure qu'elle s'approche des parties inférieures du corps. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *M. Pallas, ſpicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 17. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 6, 10, P. 18, V. 12, A. 9-10, Q. 15.

Le Schlosser 9. *G. Barbarus G. pinnis pectoralibus flabello inſiſtentibus : memb. branch. 3 radiatâ : naribus nullis.*

Les nageoires pectorales inſérées ſur des parties charnues : la membrane branchioſtège

garnie de trois rayons : point de narines. (Pl. 35, fig. 137.)

Les yeux ſont placés fort près l'un de l'autre ſur le devant de la tête, & ſont tournés de côté. M. Pallas n'a point obſervé de narines à ce poiſſon ; mais il a remarqué, comme Linné, que les nageoires de la poitrine tiennent à deux parties charnues, ſemblables à deux eſpèces de bras. La couleur de tout le corps & des nageoires eſt d'un brun ſale & noirâtre, qui prend une teinte plus claire ſur le ventre. *La Chine.*

B. 3, D. 8, 13, P. 16, V. 12, A. 12, Q. 19.

* Le Kœlreuter 10. *G. Kœlreuteri G. pinnis pectoralibus ſlabello inſiſtentibus memb. branch. 2 radiatâ : naribus ſubocularibus.*

Les nageoires pectorales appuyées ſur des parties charnues : deux rayons à la membrane branchioſtège : les narines ſous les yeux. (Pl. 36, fig. 139.)

Ce poiſſon reſſemble, à beaucoup d'égards, au précédent; il a, comme lui, la tête épaiſſe, un peu alongée, convexe par devant, traverſée par un ſillon longitudinal qui paſſe entre les yeux, & comme diviſé en deux lobes à l'endroit qui répond à la nuque; mais il en diffère par le nombre des rayons de la membrane branchioſtège, par les nageoires du ventre qui ſont ſéparées, par les narines qui ſont ſituées ſous les angles antérieurs des yeux, par le nombre des rayons des nageoires, & par la couleur du corps, qui eſt d'un gris blanchâtre. Sa longueur eſt de cinq à ſix pouces. *M. Pallas, ſpicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 8. *On ne connoît point ſon lieu natal.*

B. 2, D. 12, 13, P. 13, V. 12, A. 11, Q. 13.

* Le Taiboa 11. *G. Strigatus G. corpore lanceolato : pinnæ dorſalis anterioris radiis ſex longioribus ; pinnis ventralibus diſtinctis, acuminatis.*

Le corps lancéolé : les ſix premiers rayons de la nageoire antérieure du dos plus alongés; les nageoires du ventre diſtinctes & terminées en pointe. (Pl. 35, fig. 138.)

Tous les rayons de la première nageoire du dos ne ſont pas de la même longueur ; le premier & le dernier ſont les plus courts; le ſecond eſt le plus alongé; les autres décroiſſent graduellement. La ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont à peu près d'une hauteur égale; celles de la poitrine & de la queue ſont arrondies à leur ſommet. Le corps eſt un peu tranſparent; ſa couleur eſt d'un vert de mer pâle; le ventre eſt blanchâtre; la tête eſt jaune, mêlée de vert, excepté ſur les parties latérales où le jaune eſt ſans mélange. On voit des bandelettes, tantôt brunes, tantôt rouges, ſouvent d'un bleu verdâtre, ſur toutes les nageoires. *M. Brouſſ. Ichthy. decas.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 6, D. 6, 20, P. 20, V. 6, A. 19, Q. 21.

* Le Boddart 12. *G. Boddarti G. pinnæ dorſali anteriori radiis 5 cirri-formibus, medio longiori.*

Cinq rayons à la première nageoire du dos, ſemblables à des barbillons; celui du milieu eſt le plus long. (Pl. 36, fig. 140.)

Le corps eſt épais, convexe, un peu aminci vers la queue, & couvert de très-petites écailles d'une conſiſtance molle : les opercules des ouïes ſont légerement écailleux : les yeux ſont placés ſur la partie antérieure de la tête ; ils ſont d'une forme oblongue, à peine ſaillans, & recouverts d'une peau blanche. La couleur du tronc approche de celle de l'ardoiſe, excepté ſur le ventre où elle eſt d'un jaune pâle; la tête eſt mouchetée de brun & de blanc. On voit ſur le dos ſept taches brunes, de part & d'autre; & autant ſur les côtés, mais d'un brun plus foncé ; les nageoires ſont marquées de petits points blancs & de lignes blanches tranſverſales. Ce poiſſon a environ quatre ou ſix pouces de longueur. *M. Pallas, ſpic. Zool. faſc.* 8, *p.* 11. *La mer des Indes.*

B. 4-5, D. 5, 25, P. 21, V. 34, A. 25, Q. 18.

* Le Goujon arabe 13. *G. Djiddenſis G. cute molliſſimâ : pinnæ dorſalis anterioris radiis 5 poſterioribus membranâ duplo longioribus.*

La peau très-douce : les cinq derniers rayons de la première nageoire du dos deux fois plus longs que la membrane.

Les petites écailles dont ce poiſſon eſt couvert ſont ſi petites & ſi étroitement attachées à la peau, que cette partie eſt très-douce au toucher & paroît tout à fait nue : ſa couleur eſt d'un brun verdâtre, mêlé de taches violettes, poſées en forme de nuage & de petits points bleus très-brillans, principalement ſur la tête & ſur le dos; toutes les nageoires ſont ainſi tachetées. Il eſt de la longueur du petit doigt, mais beaucoup plus étroit. *Forsk. deſc. anim. p.* 24, *Gobius anguillaris. La mer Rouge.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 13, Q. 17.

* Le Goujon nébuleux 14. *G. Nebuloſus G. ſquamis fuſco-nebuloſis : pinnæ dorſalis anterioris*

anteriorîs radio ſecundo ſetiformi, nigro, membranâ duplo longiori.

Les écailles marquées de taches brunes, poſées comme par nuages : le ſecond rayon de la première nageoire du dos a la forme d'un filament noir ; il eſt deux fois plus long que la membrane.

Les écailles ſont grandes, d'une figure rhomboïdale, & rudes au toucher : la tête, le dos, & les côtés ſont nués de taches brunes, ſur un fond blanc ; le deſſous du corps eſt blanc, ſans aucune tache ; les nageoires de la poitrine ſont d'un vert de mer, avec des taches brunes à leur baſe ; celles du dos & de la queue ſont tachetées ; celle de l'anus eſt verdâtre, avec une bordure noire. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. deſcript. anim. p.* 24. *La mer Rouge.*

B. 7, D. 6, 11, P. 18, V. 12, A. 11, Q. 14.

* L'Awaou 15. *G. Ocellaris G. corpore lanceolato : pinnæ dorſali anteriori ocello nigro ; pectoralibus tranſverſis.*

Le corps lancéolé : un œil noir à la première nageoire du dos ; celles de la poitrine attachées ſur le corps dans une ſituation tranſverſale (Pl. 36, fig. 142.)

L'endroit qui correſpond à l'intervalle des yeux eſt comme criblé, entre ces mêmes organes, par une multitude de petits pores, diſpoſés ſur pluſieurs rangées. Les nageoires du ventre s'insèrent horizontalement ſur le corps, & ſe déploient ſuivant une direction oblique ; elles ſont très-rapprochées l'une de l'autre & d'une figure ovale. La couleur de la tête, des nageoires de l'anus, de la poitrine, & du ventre eſt noirâtre, ſans aucune tache ; celle du corps eſt nuée d'olivâtre & de noir ; celle de la poitrine & du ventre eſt bleue & partout du même ton ; la première du dos eſt mêlée de brun & d'olivâtre ; la ſeconde eſt verdâtre & d'un roux ſale à ſon ſommet : la nageoire de la queue eſt couverte de bandelettes brunes tranſverſales & parallèles. *M. Brouſſ. Ichthy. decas. Les ruiſſeaux d'eau douce de l'Ile d'Otaïti.*

B. 5, D. 6, 11, P. 16, V. 6, A. 11, Q. 22.

* La Tête de lièvre 16. *G. Lagocephalus G. corpore cylindrico : maxillâ ſuperiore ſemicirculari ; labiis craſſis.*

Le corps cylindrique ; la mâchoire ſupérieure demi-circulaire ; les lèvres épaiſſes.

Le nom de *Lagocephalus*, donné à ce poiſſon par M. Pallas, indique une reſſemblance avec la tête du lièvre : en effet, elle eſt courte & groſſe : la gueule eſt ſituée tranſverſalement ; la lèvre ſupérieure eſt très-épaiſſe & ſaillante au delà du bord de la mâchoire ; l'inférieure eſt plane & plus ſenſiblement ridée, ce qui la fait paroître double ; elle ſe termine par un petit lobe aux angles de la gueule. Toute la ſurface du corps eſt couverte de petites écailles d'un brun foncé. Sa longueur eſt d'environ quatre pouces. Les parties inférieures de la tête & du tronc ſont repréſentées dans une figure qui eſt à côté de celle que nous avons indiquée. *M. Pallas, ſpic. Zool. faſc.* 8, *p.* 14. *L'Amérique.*

B. 3, D. 6, 11, P. 15, V. 4, A. 10, Q. 12.

* La Lancette 17. *G. Lanceolatus G. corpore cylindrico : pinnâ caudali longiſſimâ, lanceolatâ.*

Le corps cylindrique : la nageoire de la queue très-longue, en forme de fer de lance. (Pl. 87, fig. 366.)

Le corps n'eſt guère plus gros à l'extrémité de la tête que vers le bout de la queue : la nuque & le dos ſont de couleur brune ; les parties latérales de la tête ſont bleuâtres, avec une bordure rouge ; les côtés ſont d'un jaune pâle. A l'endroit où les deux nageoires du dos ſe réuniſſent, on voit de chaque côté, une tache brune ; le ventre eſt gris ; les nageoires de la poitrine ſont jaunes & bordées de bleu ; celle de la queue eſt d'un jaune verdâtre ; ſon bord eſt violet. *Gronou, Zooph, p.* 82 ; *Pall. Gobius oceanicus, ſpic. faſc.* 8, *p.* 4 ; *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 7, *p.* 7, *d'après le manuſc. du P. Plumier. Les mers des Indes.*

B. 5, D. 6, 18, P. 16, V. 11, A. 16, Q. 20.

* Le Céphalé 18. *G. Cephalus G. capite craſſo : maxillâ ſuperiore prominente.*

La tête groſſe : la mâchoire ſupérieure plus avancée.

Le corps eſt charnu & rond : entre la bouche & les yeux, on remarque quatre petites ouvertures : le tronc eſt couvert de petites écailles : la tête eſt brune ſur ſon ſommet & jaune ſur ſes parties latérales ; le dos eſt de la même couleur ; le ventre eſt blanc ; toutes les nageoires ſont jaunes ; celles de la poitrine & de la queue ont des bordures noirâtres. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. d'après le manuſc. du P. Plumier. Le Goujon de Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 6, 12, P. 12, V. 6, A. 10, Q. 14.

ils ſont mobiles; mais il y en a trois ou quatre de chaque côté, qui ſont immobiles. Tout le corps en général eſt couvert de petits boucliers pointus, qui le rendent rude au toucher. Le fond de la tête & du dos eſt noirâtre; les côtés ſont bruns au deſſus de la ligne latérale, & d'un blanc marbré au deſſous; le ventre eſt blanc dans les femelles, & jaune dans les mâles, avec des taches blanches; les nageoires du ventre & de la queue ſont rayées de blanc & de noir dans les femelles, & d'un rouge incarnat, tacheté de blanc, dans les mâles. Sa longueur eſt d'un pied ou environ. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6, D. 10, 16, P. 17, V. 3, A. 12, Q. 18. *Vert.* 35, *Cot.* 10.

* Le Scorpioide 8. *C. Scorpioides C. capite aculeis brevioribus : oculis approximatis ; pinnis pectoralibus maximis. Otho-Fabric. fn. groenl. p.* 157.

Des piquans plus courts à la tête : les yeux rapprochés l'un de l'autre : les nageoires de la poitrine très-grandes.

Ce poiſſon, qu'on pourroit aiſément confondre avec le précédent, en diffère ſous pluſieurs rapports. Sa tête eſt plus petite, plus aplatie, & plus étroite dans ſa partie antérieure; elle eſt armée d'aiguillons qui ſont plus courts, en plus petit nombre, & moins pointus. Les yeux, qui ſont ſitués preſque ſur le ſommet de la tête, ſont ſéparés l'un de l'autre par un petit intervalle. Les nageoires pectorales, en conſervant néanmoins le même nombre de rayons, ſont plus longues & plus larges : ſa couleur eſt auſſi plus foncée. On voit ſur le corps des taches brunes, condenſées comme des nuages; le ventre eſt d'un jaune ſale; il y a une ligne blanche qui s'étend depuis les nageoires du ventre juſqu'à l'anus; la partie inférieure de la tête, les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont brunes & tachetées de blanc; celles de la poitrine & du ventre offrent un mélange de blanc & de jaune. La femelle eſt d'un brun jaune en deſſous, avec des taches blanches ſur les nageoires du ventre, dont le fond eſt jaunâtre. Ce poiſſon eſt plus petit que le Scorpion. *Les rivières du Groenland.*

B... D. 10, 15, P. 15, V. 3, A. 12. Q. 15.

Le Chabot 9. *C. Gobio C. ſpinis duabus recurvis, ad utrumquè operculum.*

Deux piquans crochus ſur chaque opercule. (Pl. 37, fig. 149.)

Ces deux aiguillons ont leur pointe dirigée en ſens contraire; le plus grand a le crochet tourné vers la bouche; & le plus petit, vers le dos. Les opercules des ouïes ſont compoſés d'une ſeule lame, qui ſe termine en angle aigu : on remarque ſur tout le corps de petites boſſes arrondies. La tête, le dos, & les côtés de ce poiſſon ſont bruns, avec des taches noires de figure irrégulière. Les mâles ont le ventre gris, tacheté de brun; il eſt blanc dans les femelles : celles-ci ſe diſtinguent encore par la couleur jaune & les taches brunes des nageoires ventrales, & par la bordure rougeâtre de la ſeconde nageoire du dos; les mâles au contraire ont toutes ces nageoires bleuâtres & tachetées de noir. Ce poiſſon parvient à la longueur de quatre à cinq pouces. *Lin.ſ. n.* 452. *Les eaux douces du Nord & de la France.*

B. 4, D. 7, 17, P. 14, V. 4, A. 12, Q. 10.

* Le Raked 10. *C. Inſidiator C. dorſo ſtriato, ſcabro : ſpinis utrinquè duabus ad latera capitis.*

Le dos ſtrié & raboteux : deux épines de chaque côté ſur les parties latérales de la tête.

Le corps eſt très-aplati & aminci vers la queue : les nageoires inférieures ſont placées au delà de celles de la poitrine; de façon cependant que ces différentes nageoires ſe touchent par leurs baſes. La partie ſupérieure du tronc eſt griſe & parſemée de points & de taches brunes; le deſſous eſt blanc; la nageoire de la queue eſt blanche & marquée d'une tache jaune dans le milieu; on voit encore deux autres taches noires, irrégulières ſur les côtés. Ce poiſſon ſe cache dans les ſables, pour ſurprendre les petits poiſſons dont il fait ſa proie. *Forsk. deſcrip. anim. p.* 24. *La mer Rouge.*

B. 8, D $\frac{8}{8}$, 13, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. 14, C. 15.

* Le Chabot de l'Inde 11. *C. Indicus C. corpore octogono : dorſo monopterygio.*

Le corps octogone : une ſeule nageoire ſur le dos. (Pl. 87, fig. 367.)

La mâchoire ſupérieure, qui avance ſur l'inférieure, eſt armée de deux aiguillons courbés en arrière : le corps eſt environné de huit plaques, qui forment un angle au point de leur réunion, & donnent au poiſſon une figure octogone : la partie poſtérieure du tronc eſt exagone : la nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus; l'une & l'autre ſont coupées carrément; celle de la queue eſt arrondie. La couleur du dos eſt brune; les côtés ſont gris,

brunes de points & de bandes de la même couleur; le ventre eſt tacheté de blanc; toutes les nageoires ſont griſes; celles de la poitrine ſont mouchetées de brun. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. eay.* 30, *p.* 126. *Cottus monopterygius. Les Indes orientales.*

B. 6, D. 5, P. 14, V. 11, A. 5, Q. 6.

VIIIe. Genre.

SCORPÈNE, *Scorpæna. Linn. ſ. n.* 452.

Corpus lanceolatum, compreſſum, ſæpiùs ſquamoſum, ſcabrum.

Caput magnum, aculeatum, monſtroſum: maxillæ æquales; ſuperiore interdùm fornicatâ; dentes conferti, granuloſi, inæquales in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branch. aculeata, apice membranaceo, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. craſſa, ſemi-patens, 7 radiata.

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7; dorſalis unica, in medio humilior; pectorales aculeatæ.

Le corps en forme de fer de lance, comprimé par les côtés, ordinairement écailleux, raboteux.

La tête grande, avec des aiguillons; elle offre quelque choſe de monſtrueux: les mâchoires égales; celle d'en haut ſouvent en voûte; les dents confuſes, granuleuſes, inégales, diſpoſées ſur les mâchoires, le palais, & le goſier.

Les opercules des ouïes garnis de piquans, terminés par une membrane, & compoſés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchioſtège épaiſſe, découverte à moitié, garnie de ſept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires; une ſur le dos, ſurbaiſſée dans le milieu; celles de la poitrine ſont chargées de piquans.

La Rascasse 1. *S. Porcus S. cirris ad oculos nareſque. Linn. ſ. n.* 451,

Des barbillons aux yeux & aux narines. (Pl. 38, fig. 151.)

On aperçoit beaucoup de piquans ſur les os maxillaires, ſur les opercules des ouïes, & ſur les nageoires: celle du dos en a douze très-forts & courbés en arrière; celle de l'anus en a trois; il n'y en a qu'un aux nageoires du ventre. Le fond de la couleur eſt brun; les côtés ſont tachetés de noir; le ventre & les nageoires ſont rougeâtres; celles de la poitrine ſont griſes, & celle du dos à moitié brune. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur. *La Méditerranée & la mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{12}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 8.

La Truie 2. *S. Scrofa S. cirris duobus ad labium inferius & plurimis ad lineam lateralem.*

Deux barbillons à la mâchoire inférieure & pluſieurs autres ſur la ligne latérale. (Pl. 88, fig. 368.

Cette eſpèce, comme la précédente, a ſa tête armée d'aiguillons: ſur chaque bord ſaillant des yeux, on en aperçoit trois; ſur l'opercule des ouïes deux; & pluſieurs autres plus petits au deſſus & au deſſous de cet organe. Sa couleur eſt d'un brun rouge, tirant ſur le blanc, avec des taches brunes; les nageoires ſont bleuâtres; & les rayons qu'on y voit ſont tachetés de jaune & de brun, comme dans la *Raſcaſſe*. Pontoppidan a vu des individus qui avoient trois ou quatre aunes de longueur. *Linn. ſ. n.* 453.

M. Duhamel a donné la deſcription & la figure d'un individu qu'il nomme *Diable ou Crapaud de mer de l'Amérique*: s'il faut en juger par le deſſin que ce célèbre Naturaliſte a publié, ce poiſſon paroît former une eſpèce nouvelle: la tête eſt couverte de tubercules; la mâchoire inférieure eſt garnie de ſix barbillons; celle d'en haut n'en a que deux; la région du ventre forme un arc convexe; la queue s'amincit par degrés inſenſibles; les nageoires de la poitrine & de la queue imitent la conformation d'une coquille. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{13}{13}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{8}$, Q. 12.

Le Crapaud 3. *S. Horrida S. capite cavernoſo: corpore tuberculis adſperſo.*

La tête relevée en boſſe dans pluſieurs endroits & excavée dans d'autres: le corps chargé de tubercules. (Pl. 88, fig. 369.)

C'eſt de toutes les *Scorpènes* l'eſpèce qui réunit les traits les plus hideux: ſa tête forme tantôt des cavités, tantôt des ſaillies; elle eſt hériſſée de tubercules oſſeux & très-durs, contigus entre eux, triangulaires, obtus à leur ſommet, & dirigés perpendiculairement ſur leurs baſes. La gueule eſt ſpatieuſe & a ſon ouverture tournée en haut: les mâchoires ſont courbes; celle de deſſus eſt un peu plus courte que l'inférieure & porte deux petits barbillons. La couleur du corps eſt mélangée

de blanc & de brunâtre. *Linn. ſ. n.* 453. *Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{11}{16}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{1}{5}$, Q. 14.

* La Scorpène barbue 4. *S. Barbata S. capite cavernoſo : cirris geminis in maxillâ inferiore. Gronov. muſ. Ichthy.* 1, *pag.* 46.

La tête relevée en boſſe dans pluſieurs endroits & excavée dans d'autres : deux barbillons à la mâchoire inférieure.

Cet individu que Gronou avoit dans ſon cabinet, ſemble conſtituer une eſpèce particulière : ſuivant la deſcription de ce Naturaliſte, les nageoires pectorales étoient grandes & ſituées obliquement derrière les opercules des ouïes ; celles du ventre correſpondoient directement à celles de la poitrine & ſe réuniſſoient par une petite membrane ; les douze premiers rayons de la nageoire du dos étoient fort aigus ; celle de la queue étoit entière. Nous ne connoiſſons pas encore le ton de ſa couleur, ni ſes dimenſions, ni la mer qu'il habite.

B... D. $\frac{12}{11}$, P. 15, V... A. 6, Q. 13.

* La Scorpène volante 5. *S. Volitans S. capite aculeato ſtriato, cirris utrinquè ſerratis : pinnis pectoralibus trunco longioribus.*

La tête garnie de piquans, de ſtries, de barbillons dentelés de chaque côté : les nageoires de la poitrine plus longues que le tronc.

Linné avoit mis ce poiſſon dans le genre des *Gaſtrés* ; mais, ſelon M. Pallas, il doit être placé parmi les *Scorpènes*, avec leſquelles il a un rapport eſſentiel. Dans cette famille les rayons épineux de la nageoire du dos ſont liés par une membrane juſqu'à une certaine hauteur, tandis que les *Gaſtrés* ont ces mêmes rayons abſolumens ſéparés ; les barbillons de la tête n'ont pas tous les mêmes dimenſions ; les plus longs ſont au deſſus des yeux ; & les plus larges près de l'angle de la bouche ; les autres ſont très-petits. La nageoire de la queue eſt arrondie. Le corps eſt peint de diverſes couleurs : le fond eſt jaunâtre, orné de taches brunes, tranſverſales ; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont violettes, avec des points blancs ; celles de l'anus & de la queue ſont azurées, tachetées de brun & de jaune ; ainſi que les rayons épineux de la nageoire dorſale. Il a ſix pouces de long ou environ. Il eſt décrit dans le Dictionnaire de l'Encyclopédie méthodique ſous le nom de *Gaſtré volant. L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{14}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{1}{10}$, Q. 12.

La Scorpène a antennes 6. *S. Antennata S. capite aculeato ; faſciâ ocutari : cirris utrinquè teretibus : radiis pectoralibus pinnæ caudalis apicem attingentibus.*

Des piquans à la tête ; une bande ſur les yeux : des barbillons arrondis de chaque côté : les rayons des nageoires pectorales s'étendent juſqu'à l'extrémité de la nageoire de la queue. (Pl. 88, fig. 370.)

Tels ſont les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce de la précédente : elles ont d'ailleurs tant de reſſemblances entre elles, que M. Bloch n'oſe décider ſi elles forment deux eſpèces particulières : il a remarqué que la tête de celle-ci n'étoit point ſtriée ; mais ſeulement ornée de taches brunes ; qu'elle n'avoit qu'un rang d'aiguillons au deſſus des yeux ; tandis que l'autre en a deux ; enfin il a obſervé que les nageoires pectorales & les écailles de la *Scorpène à antennes* étoient plus petits que celles de l'autre : les filamens qui ſont ſitués ſur la nuque ſont articulés, comme les antennes de quelques inſectes. Le corps a des bandes brunes, entre leſquelles on aperçoit des lignes jaunes & blanches ; les rayons des nageoires pectorales ſont blancs ; la membrane qui les unit eſt violette. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons, 31e. cay., pag.* 16. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{14}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{1}{10}$, Q. 12.

* La deux doigts 7. *S. Didactyla S. capite cavernoſo ; lobis plurimis, oſſeis, aut carnoſis : digitis duobus, ramoſis, ad pinnas pectorales.*

La tête avec des cavités, des prolongemens oſſeux, ou des appendices charnus : deux eſpèces de doigts, fendus comme des branchages, & ſitués aux nageoires de la poitrine. (Pl. 38, fig. 152.)

Ce poiſſon eſt un des plus extraordinaires par la difformité de ſa tête ; elle eſt aplatie, anguleuſe, comme crevaſſée & chargée d'appendices charnues, ſemblables à des rameaux garnis de leur feuillage. Il y a un appendice fourchu ſur chaque côté de la mâchoire inférieure ; un autre un peu plus large, mais ſans diviſion, derrière chaque coin de la gueule ; un troiſième, un peu plus conſidérable, au milieu de l'eſpace compris entre le muſeau & les opercules ; enfin on en voit une multitude de petits & de grandeur inégale, ſur le contour des opercules. La couleur du corps eſt d'un brun livide ; le dos eſt moucheté de petites taches

jaunes, & marqué à l'endroit du ventre de quelques traits de la même couleur; les nageoires ſont d'une couleur obſcure, avec quelques bandes brunâtres. Il a au moins un pied de longueur. *M. Pall. ſpic. Zool. faſ. 7, pag.* 26. *La mer de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{16}{24}$ P. 10, V. 6, A. 12, Q. 12.

IX.e GENRE.

DORE, *Zeus. Linn. ſ. n.* 454.

Corpus ovatum, valdè compreſſum, ſquamis ſubaſperis, minimis tectum.

Caput declive, compreſſum, roſtratum: maxillæ inæquales; ſuperiore fornicatâ; dentes conferti, acuti, recurvi, rarò nulli.

Opercula branch. lævia aut ſcabra, diphylla aut monophylla.

Memb. branch. 7 *radiata; radiis modo tranſverſis; modo perpendicularibus.*

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 *aut* 8; *in dorſo duæ vel unicâ; radiis longis capillaribus in pinnâ dorſali anteriori.*

Le corps ovale, très-comprimé par les côtés, couvert d'écailles très-petites & raboteuſes.

La tête en pente, comprimée latéralement, terminée en bec: les mâchoires inégales; celle d'en haut eſt voûtée; les dents confuſes, aiguës, recourbées; il eſt rare qu'il n'y ait point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes liſſes ou raboteux, compoſés d'une ou de deux pièces.

Sept rayons à la membrane branchioſtège; tantôt perpendiculaires, tantôt poſés en travers.

Sept ou huit nageoires; une ou deux ſur le dos; les rayons de la première nageoire du dos ſont longs & capillaires.

LE COQ 1. *Z. Vomer Z. pinnâ caudali bifurcâ: radio dorſali analique ſecundo longiſſimo.*

La nageoire de la queue fourchue: le ſecond rayon de la nageoire du dos & de celle de l'anus très-alongé. (Pl. 89, fig. 373.)

D'après l'obſervation de quelques Naturaliſtes modernes, il paroît qu'il y a une erreur dans la deſcription que Linné a donnée de ce poiſſon, puiſqu'ils n'ont trouvé qu'une ſeule nageoire ſur le dos & deux piquans avant celle de l'anus. Le corps eſt ſans écailles: la ligne latérale forme un arc vers le dos: l'anus eſt immédiatement derrière les nageoires du ventre. La tête & le tronc du *Coq*, qu'on trouve au Bréſil, ſont de couleur argentine, tirant ſur le bleu; ces mêmes parties ont une teinte de pourpre dans celui qui vient de la Norvège. Toutes les nageoires ſont longues & ont une belle couleur bleue. *Les mers de l'Amérique & du Nord.*

B. 7, D. $\frac{6}{11}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 19.

* LE GAL A LONGS CHEVEUX 2. *Z. Ciliaris Z. pinnâ caudali bifidâ: radiis mediis in pinnâ dorſali, analiquè corpore longioribus.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes: les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus plus longs que le corps. (Pl. 89, fig. 372.)

La forme du corps approche de celle du Loſange; il eſt preſque auſſi long que large & dépourvu d'écailles. La tête eſt petite & terminée en pente: les deux mâchoires ſont garnies de dents courtes & pointues; celle d'en bas eſt un peu plus avancée. La ligne latérale forme une grande courbure au deſſus des nageoires pectorales: les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépaſſent la membrane qui les unit; celles du ventre ſont très-alongées. L'anus eſt également éloigné de la bouche & de la nageoire de la queue. Le tronc & la tête ſont argentés; le dos eſt blanchâtre & l'opercule des ouïes jaune; toutes les nageoires ſon brunes. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons, cay.* 32.e *pag.* 27. *Les Indes orientales.*

B. 7, D. 30, P. 17, V. 5, A. 19, Q. 21.

LE GAL 3. *Z. Gallus Z. pinnâ caudali lunatâ: radio dorſali decimo analiquè ſecundo corpore longioribus.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croiſſant: le dixième rayon de la nageoire du dos & le ſecond de celle de la queue plus longs que le corps. (Pl. 38, fig. 153.)

D'après la deſcription de Gronou, ce poiſſon a la tête & le corps aplatis dans le ſens de la largeur & très-étendus en hauteur: le dos & le ventre ſont aigus: la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre ſon hériſſées de dents à peines viſibles. Le dos eſt très-convexe dans ſa partie antérieure; la nageoire qui occupe cette partie, commence vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales & finit auprès de celle de la queue; ſes premiers rayons ſont courts & épineux; les nageoires du ventre & de la poitrine ſont longues & terminées

en pointe. Le corps eſt ſans écailles & d'une couleur argentine, tirant ſur le vert; toutes les nageoires ſont noirâtres. Il parvient à la longueur de ſix pouces. *Linn. ſ. n.* 454. *Gronou, muſ.* 1, *n.* 108. *Les mers de l'Amérique & de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{9}{11}$, P. 20, V. 6, A. $\frac{1}{15}$, Q. 13.

* Le Doré QUADRANGULAIRE 4. *Z. Quadratus Z. pinnâ caudali integrâ : corpore quadrato.*

La nageoire de la queue entière : le corps carré.

Le caractère diſtinctif de ce poiſſon conſiſte dans la forme du corps; & en effet il eſt ſi bien prononcé, qu'en le voyant il eſt impoſſible de ne pas le reconnoître : ſa ſurface latérale imite preſque un carré parfait, abtraction faite de la queue, des nageoires, & de l'angle qui correſpond au deſſus de la tête : la bouche eſt ſituée ſur l'angle inférieur de la partie antérieure du corps : la mâchoire ſupérieure eſt moins avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont armées de petites dents. La ſurface inférieure du corps eſt entièrement plane : le tronc paroît coupé perpendiculairement au deſſus & au deſſous de la queue; les rayons de la nageoire de l'anus & ceux de la partie poſtérieure de la nageoire du dos s'insèrent ſur les bords de cette ſurface & ſe prolongent parallèlement à ceux de la queue. Les premiers rayons de la nageoire du dos ſont plus alongés que les autres; leur poſition eſt vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales; les nageoires de la poitrine ſont un peu moins alongées que celles du ventre. Le corps eſt gris & marqué de trois ou quatre bandelettes noires tranſverſales; on voit quelques lignes courbes ſur l'extrémité de la queue. Il a environ cinq pouces de longueur. Le nombre des rayons des nageoires n'eſt pas encore connu. *Sloane, Natural. Hiſt. tho. Jamaïc., vol.* 2, *pag.* 290. *La Jamaïque.*

* Le Poisson royal 5. *Z. Regius Z. pinnâ caudali lunatâ : radiis prioribus pinnarum dorſi & ani paululùm longioribus : dentibus ore nullis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croiſſant : les premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus un peu plus longs que les autres : point de dents dans la bouche. (Pl. 39, fig. 155.)

La forme du corps, abſtraction faite de la tête & des nageoires, repréſente aſſez bien celle d'une poire : les mâchoires, les opercules, & les nageoires ſont dépourvues d'aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis celles de la poitrine & s'étend juſqu'à la queue; celles du ventre, de la poitrine, & les premiers rayons de celle du dos ſont échancrés en fer de faux : la poitrine eſt renflée & amincie en carenne. Selon M. Pennant, ce poiſſon eſt remarquable par l'éclat & la variété de ſes couleurs; la partie ſupérieure du corps eſt d'un vert brillant, parſemée de taches argentines, & comme recouverte d'un glacis d'or bruni, auſſi éclatant que celui qu'on voit ſur les plumes du paon; ces riches couleurs ſe changent en une teinte argentine, à meſure qu'elles s'approchent de la ſurface inférieure du corps. Ce même Naturaliſte obſerve qu'on n'a vu juſqu'ici que cinq individus de cette eſpèce; le dernier fut pris à Torbay en 1772; il peſoit 140 livres; ſa longueur étoit de quatre pieds & demi; ſa hauteur de deux pieds trois pouces; & ſon épaiſſeur de quatre pouces. *M. Penn. Zool. Brit., vol.* 3., *n.* 101, *pag.* 223.

* Le Rusé 6. *Z. Inſidiator Z. pinnâ caudali bifurcâ : ore anguſto; roſtro cylindrico : aculeorum duplici ordine in dorſo.*

La nageoire de la queue fourchue : la bouche étroite; le muſeau cylindrique : une double rangée d'aiguillons ſur le dos. (Pl. 89, fig. 371.)

La bouche de ce poiſſon préſente une ſtructure ſingulière : la mâchoire inférieure, qui a une direction verticale, a ſon articulation dans l'angle qui eſt près de l'endroit où commence le menton : ſi on la ſaiſit pour ouvrir la bouche, auſſi-tôt elle s'abaiſſe, & la mâchoire ſupérieure avance dans la même proportion; de ſorte que l'ouverture de la bouche, qui étoit auparavant à la partie ſupérieure de la tête, ſe trouve alors au milieu, & forme une eſpèce de cylindre. Ce petit animal emploie ce merveilleux mécaniſme pour lancer de l'eau ſur les inſectes qui viennent ſur le rivage, & dont il fait ſa proie. Les ſept premiers rayons de la nageoire du dos & les trois premiers de celle de l'anus ſont ſimples, épineux, & un peu plus alongés que les autres; les nageoires du ventre ſont très-courtes; elles touchent immédiatement l'ouverture de l'anus. La ligne latérale forme un arc qui s'étend ſur toute la longueur du tronc. Le dos eſt brun, marqué de taches noires,

noires, & garni d'une double rangée d'aiguillons recourbés en arrière ; les côtés ont l'éclat de l'argent, & ſont parſemés d'une multitude de petits points noirs. Le corps eſt dépourvu d'écailles. *M. Bloch. Hiſt. des Poiſſons, cay.* 32, *p.* 31. *Les eaux douces de Surate.*

B. 7, D. $\frac{7}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 18.

Le poisson Saint-Pierre 7. *Z. Faber Z. pinnâ caudali rotundâ : pinnis analibus duabus : aculeis inæqualibus in dorſo & in ventre.*

La nageoire de la queue arrondie : deux nageoires à l'anus : des piquans de longueur inégale ſur le dos & ſur le ventre. (Pl. 39, fig. 154.)

Le corps eſt ovale, très-comprimé par les côtés, & garni ſur la partie ſupérieure & inférieure du tronc, d'une double rangée de petits aiguillons ; on diſtingue encore pluſieurs autres piquans ſur le coin des mâchoires & ſur l'angle des opercules : les écailles ſont petites & minces : les rayons de la première nageoire du dos ſont plus longs que le corps ; ceux de la première nageoire de l'anus ſe terminent en une pointe dure ; la peau qui les unit eſt noirâtre, comme celle de la première nageoire du dos. Les parties latérales de la tête & les côtés du tronc ſont mélangés de vert & de jaune ; ces couleurs, vives par elles-mêmes, ſont encore relevées par la teinte ſombre du dos & la tache brune qu'on voit ſur les côtés ; les nageoires de la poitrine & de la queue ſont griſes & rayées de jaune. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt de quinze à dix-huit pouces. *Linn. ſ. n.* 454. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 22, P. 12, V. 9, A. 5, 21, Q. 13.

Le Sanglier 8. *Z. Aper Z. pinnâ caudæ æquali : roſtro reflexo : corpore rubente.*

La nageoire de la queue entière : le muſeau relevé en haut : le corps d'une couleur rouge.

Les écailles dont ce poiſſon eſt revêtu ſont frangées ſur leurs bords ; c'eſt ce qui rend ſon corps âpre au toucher. Les nageoires de la poitrine, lorſqu'elles ſe déploient, ne ſont pas ſituées à peu près parallèlement à l'horiſon, comme dans la plupart des autres poiſſons ; mais leur direction, à l'égard du ventre, approche de la perpendiculaire. La nageoire de la queue eſt colorée à ſon extrémité d'un rouge de *minium*. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 23, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{12}$, Q...

X^e. Genre.

PLEURONECTE, *Pleuronectes. Linn. ſ. n.* 455.

Corpus ovato-lanceolatum, valdè compreſſum, ſquamoſum ; latere altero dorſum, altero abdomen referente.

Caput parvum, ſubroſtratum : fronte nuchaquè compreſſis, carinatis : oculi bini in alterutro latere : maxillæ inæquales, obtuſæ ; dentes ordinati, obtuſiuſculi.

Operoula branch. ſquamoſa, triphylla, margine coriaceo.

Memb. branch. retroacta, 4-8 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 vel 7 ; pectorales quandoquè deficiunt.

Le corps ovale, lancéolé, très-comprimé par les côtés, écailleux : le dos eſt d'un côté, & le ventre de l'autre.

La tête petite, un peu alongée : le front & la nuque comprimés, carenés : les deux yeux ſe trouvent enſemble ſur l'un ou l'autre côté : les mâchoires inégales, obtuſes ; les dents rangées, un peu obtuſes.

Les opercules des ouïes écailleux, compoſés de trois pièces, & bordés d'une peau dure.

La membrane branchioſtège rentrée & garnie de quatre à huit rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq ou ſept nageoires ; celles de la poitrine manquent ſouvent.

N. Pour déterminer quelle eſt la poſition des yeux des *Pleuronectes*, on ſuppoſe la queue du poiſſon tournée vers la poitrine de l'obſervateur ; alors ils ſont réputés être à droite ou à gauche, ſelon qu'ils correſpondent à ſa main droite ou à ſa main gauche.

* *Eſpèces qui ont les yeux à droite.*

Le Manchot 1. *P. Trichodactylus P. oculis dextris : corpore aſpero : pinnis pectoralibus fili-formibus. Linn. ſ. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps raboteux : les nageoires de la poitrine en forme de filamens.

Selon Artedi, ce poiſſon reſſemble à la *Sole* par la forme du corps, par les petites écailles hériſſées d'aſpérités dont il eſt garni ſur les côtés, par la direction des lignes latérales qui ſont droites, & par pluſieurs autres caractères moins eſſentiels. La nageoire pecto-

rale qui eſt à droite, a quatre rayons d'une fineſſe extrême; l'autre qui eſt à gauche, n'eſt que le rudiment très-imparfait d'une nageoire. Le côté ſupérieur, c'eſt-à-dire, celui où ſont les yeux, eſt d'un gris ſombre, avec des taches plus foncées; le côté inférieur eſt blanchâtre. L'individu obſervé par Artedi avoit deux pouces & demi de longueur, ſur un pouce à l'endroit de ſa plus grande largeur. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 53, P. 4, V. 5, A. 43, Q. 16.

La Plagieuse 2. *P. Plagiuſa P. oculis dextris : corpore oblongo, ſcabriuſculo : pinnâ dorſali analique caudæ unitis. Linn. ſ. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps oblong, un peu âpre au toucher : les nageoires du dos & de l'anus réunies avec celles de la queue.

Cette adhérence des nageoires forme une continuité ſi parfaite, qu'on ne peut les diſtinguer l'une de l'autre. Le corps eſt d'un gris cendré. *La Caroline.*

B... D... P... V... A... Q...

L'Argus 3. *P. Ocellatus P. oculis dextris : corpore ocellis 4 atris : iridibus albis. Linn. ſ. n.* 456.

Les yeux à droite : quatre taches rondes & noires ſur le corps : les iris blancs.

L'*Argus* eſt remarquable par les quatre taches noires dont le corps eſt moucheté & que l'on a comparées à des yeux. La nageoire du dos eſt pliſſée; celle de la queue eſt marquée d'une bandelette noire. *Surinam.*

B... D. 66, P. 3, V. 6, A. 55, Q. 14.

Le Flet 4. *P. Hippogloſſus P. oculis dextris : corpore toto glabro : pinnâ caudali ſubrotundâ.*

Les yeux à droite : le corps liſſe : la nageoire de la queue preſque arrondie. (Pl. 39, fig. 156.)

La tête de ce poiſſon paroît cylindrique lorſque la gueule eſt ouverte : on trouve un piquant au commencement de la nageoire de l'anus : la ligne latérale forme une double courbure au deſſus des nageoires de la poitrine, qui ſont coupées carrément; enſuite elle ſe prolonge dans une direction droite : les nageoires du ventre ſont petites & terminées en pointe obtuſe : les écailles ſont oblongues & enduites d'une matière viſqueuſe. Le côté ſupérieur eſt couleur de cuir; l'inférieur eſt blanc. Les *Flets* qui ſont maigres ont une couleur noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus ſont jaunes; celles de la poitrine ont la même couleur, avec une bordure brune; celles du ventre & de la queue ſont brunâtres. C'eſt le plus gros de tous les poiſſons. On pêche des *Flets*, en Irlande, qui ont cinq aunes de long & qui pèſent quatre cents livres. *Linn. ſ. n.* 456. *L'Océan.*

B. 7, D. 107, P. 14, V. 7, A. 82, Q. 18. *Vert.* 65.

* La Pleuronecte barbue 5. *P. Barbatus P. oculis dextris : corpore oblongo, lævi, maculato : maxillis utriſque, latere albo, cirroſis : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à droite : le corps oblong, liſſe, tacheté : les mâchoires blanches ſur un côté & garnies de barbillons; point de nageoires pectorales.

Cette eſpèce reſſemble au *Flet* par le port extérieur & la conformation de quelques parties du corps; mais elle en diffère principalement par le défaut des nageoires pectorales & par la multitude des taches blanches circulaires dont le tronc & les nageoires ſont couvertes. Indépendamment de ces différences, Gronou obſerve que la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée. *Gron. zoophil. n.* 255. *Nous ne connoiſſons pas quelle mer elle habite.*

La Pole 6. *P. Cynogloſſus P. oculis dextris : corpore oblongo-glabro : dentibus obtuſis : pinnâ caudali ſubrotundâ. Linn. ſ. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps oblong, liſſe : les dents obtuſes : la nageoire de la queue un peu arrondie.

Les écailles ſont ovales, molles, & liſſes : les lignes latérales ſont larges, unies, & ſituées au milieu des côtés qu'elles parcourent ſur une même direction, juſqu'aux nageoires de la poitrine, où elles s'élèvent un peu : la nageoire du dos s'étend depuis les yeux juſqu'à la queue. Le côté ſupérieur eſt d'un rouge brun; le côté oppoſé eſt tout à fait blanc. *L'Océan.*

B. 7, D. 96, P. 14, V. 6, A. 72, Q. 17.

La Plie 7. *P. Plateſſa P. oculis dextris : corpore glabro : tuberculis ſex capitis. Linn. ſ. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps liſſe : ſix tubercules ſur la tête. (Pl. 40, fig. 157.)

Ces tubercules ſont placés derrière les yeux; le premier eſt plus gros que les autres : on trouve encore un fort piquant avant la nageoire de l'anus. Ce poiſſon eſt revêtu d'écailles minces & molles, placées dans de petits enfoncemens; c'eſt ce qui rend le corps liſſe & doux au toucher. Le côté ſupérieur eſt marbré de brun & de gris, avec des taches rondes couleur

d'orange; l'inférieur eſt blanc. Les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont plus longs que les membranes qui les uniſſent. Les *Plies* les plus groſſes pèſent quinze ou ſeize livres. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 48, P. 12, V. 6, A. 54, Q. 19, *Vert.* 43.

Le Fleton 8. *P. Fleſus P. oculis dextris : lineâ laterali & corporis parte ſuperiore aſperis.*

Les yeux à droite : des piquans ſur la ligne latérale & ſur la partie ſupérieure du corps. (Pl. 40, fig. 159.)

Quand on obſerve avec le microſcope les piquans de la tête & du tronc de ce poiſſon, les uns paroiſſent courbés & les autres droits; les premiers ſont diſperſés ſur la ſurface du corps; les autres ſont placés ſur la ligne latérale & ſur la baſe des nageoires du dos, de l'anus, & du ventre. On voit un fort piquant entre la nageoire de l'anus & celles du ventre. Le côté ſupérieur eſt brun, avec des taches d'un vert jaune & noir; le côté inférieur eſt blanc, avec des ombres brunes, tachetées de noir. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ne pèſent pas plus de ſix livres. *Linn. ſ. n.* 457. *La mer du Nord & la Baltique.*

B. 6, D. 66, P. 12, V. 6, A. 44, Q. 16. *Vert.* 35.

* La Glaciale 9. *P. Glacialis P. oculis dextris : corpore ſuprà fuſco, ſubaſpero : radiis mediis pinnæ dorſi & ani hiſpidis.*

Les yeux à droite : la ſurface ſupérieure du corps eſt brune & rude au toucher : les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus hiſpides.

Cette *Pleuronecte* ſe rapproche plus du *Fleton* que des autres eſpèces; cependant on ne trouve point d'aiguillons ſur ſes nageoires ni ſur la ligne latérale. Il y a derrière les yeux une ſaillie oſſeuſe & raboteuſe, qui n'eſt point diviſée en tubercules. Le deſſus du corps eſt brun; le deſſous eſt blanchâtre. *M. Pall. It. tom.* 3, *p.* 18. *Les mers glaciales du Nord.*

B... D. 56, P... V... A. 39, Q...

La Limande 10. *P. Limanda P. oculis dextris : dentibus obtuſis : ſquamis ciliatis : ſpinulis ad radicem pinnarum dorſi aniquè.*

Les yeux à droite : les dents obtuſes : les écailles bordées de cils : de petites épines à la baſe des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 40, fig. 158.)

Dans cette eſpèce, le corps eſt ovoïde; la tête petite, oblongue; & l'ouverture de la bouche étroite : les deux mâchoires ſont d'une longueur égale; à celle d'en haut, on trouve des dents plus petites qu'à celle d'en bas. La ligne latérale, qui eſt noirâtre, commence près de l'œil & finit vers la nageoire de la queue : les membranes des nageoires du dos & de l'anus ſont couvertes de petites écailles : on remarque un piquant avant cette dernière nageoire. Les couleurs de ce poiſſon varient ſuivant la nature des eaux & l'âge des individus; ordinairement la ſurface ſupérieure du corps & des nageoires eſt jaune; l'inférieure eſt blanche; la nageoire de la queue eſt d'un brun foncé. Dans les figures de Rondelet & de Willughby, la *Limande* a les yeux à droite; dans celles de Geſner & de M. Duhamel, qui a ſervi de modèle à la nôtre, elle les a à gauche; il arrive dans cette eſpèce, comme dans quelques autres, que les yeux changent de poſition. *Linn. ſ. n.* 457. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6. D. 66, P. 11, V. 6, A. 61, Q. 15, *Vert.* 51.

* La Limandelle 11. *P. Limandula P. oculis dextris : dentibus obtuſis : ſquamis orbiculatis, lævibus : pinnis pectoralibus apice rotundatis.*

Les yeux à droite : les dents obtuſes : les écailles arrondies & liſſes : les nageoires de la poitrine arrondies à leur extrémité.

Les yeux de ce poiſſon ſont ovales, très-ſaillans; leur grand diamètre eſt de moitié plus long que le petit; ils ſont très-rapprochés l'un de l'autre & ne ſont ſéparés que par une eſpèce de cloiſon. La bouche eſt bordée de groſſes lèvres; étant fermée, l'ouverture ne paroît avoir que trois lignes de diamètre. La nageoire du dos s'étend depuis le coin de l'œil juſqu'à la naiſſance de la nageoire de la queue; celle de l'anus commence au deſſous des nageoires inférieures, & ſe termine vis-à-vis celle du dos; les nageoires de la poitrine ſont étroites à leur origine, un peu élargies, & arrondies à leur extrémité; celle de la queue eſt coupée preſque carrément : les lignes latérales forment une courbure du côté de la tête, & ſe prolongent enſuite en ligne droite. La couleur de la ſurface ſupérieure eſt d'un brun aſſez clair, avec des taches, les unes blanches, & les autres plus brunes que le fond; le deſſous du corps eſt blanc; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes. Ce poiſſon eſt aſſez rare; on en prend qui ont juſqu'à dix-huit

pouces de longueur. *M. Duhamel, traité des Péch. p. 2, ſect. 9, p. 269. L'Océan.*

B... D. 80, P. 7-9, V. 5-6, A... Q. 16-17.

La Sole 12. *P. Solea P. oculis dextris : corpore aſpero, oblongo : maxillâ ſuperiore longiore. Linn. ſ. n. 457.*

Les yeux à droite : le corps oblong & raboteux : la mâchoire ſupérieure plus avancée. (Pl. 41, fig. 160.)

Le diamètre de la longueur du corps eſt preſque triple de celui de la largeur. Les deux mâchoires ſont garnies de petits barbillons blancs, qui ſont attachés ſur le côté inférieur. La nageoire du dos commence au deſſus de l'ouverture de la bouche; celle de l'anus auprès de celles du ventre ; l'une & l'autre ſe terminent à la nageoire de la queue, qui eſt un peu arrondie. Auprès de l'anus, on trouve un piquant court; mais aſſez gros : les lignes latérales ſont droites. Le côté ſupérieur eſt olivâtre ; l'autre eſt blanc. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 81, P. 10, V. 7, A. 51, Q. 17, *Vert.* 48.

La Languette 13. *P. Linguatula P. oculis dextris : ano ſiniſtro : dentibus acutis. Linn. ſ. n. 457.*

Les yeux à droite : l'anus à gauche : les dents aiguës.

Le corps eſt très-mince ſur les bords : la nageoire du dos prend ſon origine preſque à l'extrémité du muſeau & ſe termine à une petite diſtance de la queue; la nageoire de cette dernière partie, lorſqu'elle eſt déployée, s'arrondit en arc de cercle. Les écailles ſont raboteuſes. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 65, P. 9, V. 7, A. 45, Q...

* Le Flyndre 14. *P. Plateſſoides P. oculis dextris : maxillâ inferiore longiore : corpore ſuprà maculis fuſcis.*

Les yeux à droite : la mâchoire inférieure plus avancée : la ſurface ſupérieure du corps tachetée de brun.

Le corps eſt oblong, très-aminci ſur les côtés, & couvert d'écailles rudes au toucher : la prunelle des yeux eſt noire; l'iris argenté; les narines en tube & ſituées ſur l'intervalle qui ſépare les yeux : les mâchoires ſont armées de petites dents pointues : à l'entrée du goſier, on remarque, de part & d'autre, trois tubercules dentelés & diſpoſés ſuivant la direction de l'ouverture des ouïes. Les nageoires de la poitrine & du ventre ont la forme d'un coin; les rayons dépaſſent la membrane qui les unit. Le deſſus du corps eſt d'un gris rouſſâtre, parſemé de taches brunes de différente forme & grandeur; ces taches ſont en croiſſant & comme diſpoſées par ordre vers les nageoires du dos & de l'anus; le deſſous du corps eſt blanchâtre, liſſe, & écailleux. *Otho-Fabric. faun. groenl. p. 164. Les mers du Nord.*

B. 8, D. 89, P. 12, V. 6, A. 71, Q. 18.

* La Plie rude 15. *P. Limandoïdes P. oculis dextris : corpore oblongo, aſpero : linéâ laterali latâ & rectâ.*

Les yeux à droite : le corps rude, alongé : la ligne latérale large & droite. (Pl. 90, fig. 374.)

Ce poiſſon reſſemble beaucoup à la *Limande* & à la *Plie* par ſa conformation extérieure ; il diffère de la première eſpèce par la direction de la ligne latérale & par la forme de la nageoire de la queue, qui eſt ovale; & il ſe diſtingue de la dernière eſpèce, par les écailles plus ſerrées & dentelées : enfin ſon corps eſt plus alongé dans celle-ci, que dans les deux eſpèces dont il s'agit. La ligne latérale paſſe au milieu du corps : l'anus eſt ſitué ſur le bord de la partie inférieure, auprès des nageoires du ventre. Le deſſus du corps eſt d'un brun jaunâtre; le ventre eſt blanc. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 31, p. 18. La mer du Nord.*

B... D. 89, P. 11, V. 6, A. 63, Q. 15.

* Le Zebre de mer 16. *P. Zebra P. oculis dextris : lineâ laterali rectâ : faſciis tranſverſis.*

Les yeux à droite : la ligne latérale droite : pluſieurs bandes tranſverſales ſur le corps. (Pl. 90, fig. 375.)

Le corps eſt ovale, fort alongé, & couvert d'écailles dentelées : la ligne latérale commence vis-à-vis l'œil inférieur; elle paſſe un peu au deſſus du milieu du tronc, & s'étend directement vers la queue. On ne trouve qu'une ſeule narine, tant ſur la ſurface ſupérieure, que ſur l'inférieure. Les nageoires pectorales ſont très-petites : la membrane qui unit les rayons des différentes nageoires n'eſt point garnie d'écailles, comme dans les autres eſpèces. Le deſſus du corps a un fond de couleur brunâtre ſur les bords & blanc au milieu du tronc, avec des bandes brunes tranſverſales ; les nageoires ſont également ornées de bandelettes, tantôt jaunes, tantôt brunes. On a gravé une écaille de ce poiſſon au deſſus de la figure que nous avons indiquée ci-deſſus.

M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 31, *p.* 20. *Les Indes orientales.*

B... D. 81, P. 4, V. 6, A. 48, Q. 10.

L'ACHIRE 17. *P. Lineatus P. oculis dextris : corpore ſcabro, nigro, faſciato : pinnis pectoralibus nullis. Linn. ſ. n.* 458.

Les yeux à droite : le corps raboteux, marqué de lignes noires : point de nageoires à la poitrine.

La partie latérale de la tête, ſituée à la gauche du poiſſon, eſt toute couverte de barbillons vers la mâchoire ſupérieure & vers le bas de l'opercule des ouïes. Le corps eſt ovale & couvert de petites écailles bordées de cils. Le côte ſupérieur eſt brun, & couvert, ſuivant Brown, de ſept bandelettes noires, tranſverſales; l'inférieur eſt d'une couleur blanchâtre; les couleurs des nageoires participent de celle dont le corps eſt peint du même côté; la teinte brune des parties ſituées vers la droite, eſt relevée par des taches noires : la nageoire de la queue eſt arrondie. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. 60, P. 0, V. 4, A. 48, Q. 16.

* LA PLEURONECTE ARGENTÉE 18. *P. Argentea P. oculis dextris : corpore lanceolato, ſuprà argenteo : maxillâ ſuperiore longiore.*

Les yeux à droite : le corps lancéolé & argenté en deſſus : la mâchoire ſupérieure plus avancée.

S'il faut juger de la forme de ce poiſſon par la figure qu'en a donnée Petiver, il reſſemble à un fer de lance : ſa plus grande largeur eſt vers le milieu du ventre; mais depuis cette partie juſqu'au bout de la queue, il s'amincit par degrés inſenſibles : le corps eſt couvert d'écailles : la ligne latérale eſt droite : la ſurface ſupérieure eſt d'un blanc argenté; l'inférieure eſt brune. Il a environ une palme & demie de longueur, & deux pouces de large. Nous ne connoiſſons point la conformation des nageoires ni le nombre de leurs rayons. *Petiv. Gazophyl. n.* 10, *tab.* 26. *La mer des Indes.*

** *Eſpèces qui ont les yeux du côté gauche.*

LE CARRELET 19. *P. Rhombus P. oculis ſiniſtris : corpore glabro & lato.*

Les yeux à gauche : le corps large & uni. (Pl. 41, fig. 162.)

La tête eſt petite & large; les écailles du tronc oblongues; les opercules des ouïes ſont dirigés vers le dos & forment un angle obtus au deſſus des nageoires pectorales. La nageoire du dos prend ſon origine vis-à-vis les yeux & finit preſque à la queue; la nageoire de cette dernière partie eſt peu arrondie. La ligne latérale forme un arc près de la tête & ſe dirige enſuite, en ligne droite, juſqu'à la queue. La ſurface ſupérieure & les nageoires ſont marbrées de brun & de jaune; l'inférieure eſt blanchâtre. On prit un *Carrelet*, ſous le règne de Domitien, qui avoit vingt aunes de long & un pied d'épaiſſeur. *Linn. ſ. n.* 458. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 71, P. 12, V. 6, A. 57, Q. 16.

LA PLAISE 20. *P. Dentatus P. oculis ſiniſtris : corpore oblongo, glabro : dentibus acutis, exſertis. Linn. ſ. n.* 458.

Les yeux à gauche : le corps oblong, liſſe : les dents aiguës & à découvert.

La nageoire de la queue eſt arrondie; ſes rayons ſont garnis d'écailles. Nous ne connoiſſons pas encore ſa couleur ni ſes dimenſions. *La Caroline.*

B. 7, D. 86, P. 12, V. 11, A. 66, Q. 17.

LE TURBOT 21. *P. Maximus P. oculis ſiniſtris : corpore tuberculis oſſeis ſcabro.*

Les yeux à gauche : le corps hériſſé de tubercules oſſeux. (Pl. 42, fig. 163.)

Ces éminences oſſeuſes ſont terminées en pointes émouſſées; celles du côté ſupérieur ſont beaucoup plus groſſes que celles de l'inférieur; les unes & les autres ſont couvertes d'écailles minces. La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'œil ſupérieur & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui eſt arrondie : la ligne latérale prend ſon origine au deſſus des yeux; elle forme un arc lâche vis-à-vis les nageoires de la poitrine, & ſe prolonge enſuite, en ligne droite, juſqu'à l'extrémité de la queue. Le deſſus du corps eſt marbré de brun & de jaune; le deſſous eſt blanc, avec des taches brunes. Sa longueur ordinaire eſt de deux pieds. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 67, P. 10, V. 6, A. 46, Q. 16.

LE MOINEAU 22. *P. Paſſer P. oculis ſiniſtris : lineâ laterali ſiniſtrâ, verſus caput tantùm aculeatâ. Linn. ſ. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale gauche garnie de piquans, vers la tête ſeulement. (Pl. 43, fig. 165.)

Outre les piquans qu'on voit ſur la ligne latérale, il y a encore, ſur la tête & à la baſe des nageoires du dos & de l'anus, des tubercules oſſeux, ſurmontés d'aiguillons : le reſte

du corps eſt uni à la ſurface ſupérieure ; le côté oppoſé eſt également liſſe, ſi l'on excepte quelques piquans qu'on trouve à la tête & à la baſe des nageoires. Les nageoires de la poitrine ſont ovales ; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus ſont plus courts que ceux du milieu. Le deſſus du corps eſt marbré de gris & de jaune ; le deſſous eſt blanc. *L'Océan.*

B. 6, D. 59, P. 12, V. 6, A. 43, Q. 16.

L'ARAMAQUE 23. *P. Papilloſus P. oculis ſiniſtris ; lineâ laterali curvâ : corpore papilloſo. Linn. ſ. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale courbe : le corps mamelonné.

Selon Marcgrave, la bouche de ce poiſſon eſt garnie de petites dents & dépourvue de langue ; la nageoire du dos occupe toute cette partie ; elle n'a qu'un demi-travers de doigt de hauteur. Le corps eſt couvert de petites écailles & d'une multitude de mamelons. La ſurface ſupérieure eſt griſe ; l'inférieure eſt blanche. *L'Amérique.*

B. . . D. 58, P. 12, V. 5-6, A. 42, Q. 16.

LE LUNULÉ 24. *P. Lunatus P. oculis ſiniſtris : corpore ocellis dimidiatis, ſparſis, cæruleis. Linn. ſ. n.* 459.

Les yeux à gauche : des taches bleues, en forme de croiſſant, éparſes ſur le corps. (Pl. 42, fig. 164.)

Ce beau poiſſon a ſon corps ovale & couvert de petites écailles molles. La ligne latérale eſt courbée en arc au deſſus des nageoires de la poitrine, & ſe prolonge enſuite vers la queue ſans former d'autre inflexion. Les nageoires de la poitrine ſont triangulaires ; ſes rayons ſont beaucoup plus alongés que la membrane qui les unit ; le premier eſt de moitié plus long que la membrane ; les autres décroiſſent graduellement. Le fond de la couleur eſt brun & relevé par des taches d'un bleu vif, qui repréſentent des demi-cercles diſpoſés deux à deux ; de manière que leurs concavités ſont tournées les unes vers les autres. La queue eſt auſſi parſemée de taches ſemblables, mais d'une forme circulaire ; c'eſt ſans doute ce caractère que *Linné* a voulu exprimer par les mots *de caudâ lunatâ*, & non pas la forme même de cette nageoire, qui eſt preſque ronde. Le côté ſupérieur eſt jaune ; l'inférieur eſt cendré. Il a un ou deux pieds de longueur. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B. . , D. 79, P. 10, V. 6, A. 69, Q. 17.

* LE BADÉ 25. *P. Mancus P. oculis ſiniſtris : corpore ſuprà punctis nigris & faſciis ſubviridibus ; infra punctis fuſcis, æqualibus.*

Les yeux à gauche : des points noirs & des taches verdâtres ſur la ſurface ſupérieure du corps ; & des points bruns, égaux entre eux, ſur la ſurface inférieure. (Pl. 41, fig. 161.)

Suivant la deſcription de M. Brouſſonet, le Badé a le corps d'une figure elliptique : ſes écailles ſont un peu ovales, arrondies à leur baſe, & bordées d'une membrane étroite. La ligne latérale commence auprès de l'angle ſupérieur des opercules ; elle forme un arc au deſſus des nageoires pectorales & s'étend enſuite ſur une même direction juſqu'à la nageoire de la queue. La tête eſt preſque auſſi large que le corps : la mâchoire inférieure dépaſſe à peine celle de deſſus ; le menton eſt obtus & relevé par un tubercule également obtus, comprimé, & oſſeux. Les dents ſont diſpoſées ſur deux rangées : les nageoires de la poitrine ſont ſituées ſur une ligne oblique par rapport au corps ; leurs rayons décroiſſent graduellement ; le premier eſt de moitié plus long que la membrane qui le ſoutient : les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies ; les rayons antérieurs ſont un peu plus courts que ceux du milieu. La ſurface gauche du corps & les nageoires du même côté ſont d'un gris cendré & parſemées de points noirs & de taches inégales d'un blanc verdâtre, dont les plus grandes n'ont que ſix lignes de diamètre. Parmi ces taches, il y en a d'autres beaucoup plus grandes, qui ſont crénelées irrégulièrement, & ſemblent compoſées de pluſieurs petites taches ; il y en a encore de pareilles, mais plus petites, ſur les nageoires. La ſurface droite du corps eſt d'un blanc verdâtre & mouchetée par-tout de points bruns, arrondis, & inégaux entre eux. *M. Brouſſonet, Ichthyol. décas* 1. *L'Océan pacifique.*

B. 5, D. 94, P. 13, V. 6, A. 8, Q. 17.

* LE TARGEUR 26. *P. Punctatus P. oculis ſiniſtris : corpore lato, aſpero ; punctis ſuprà infraquè fuſcis.*

Les yeux à gauche : le corps large & raboteux ; le deſſus & le deſſous ſont couverts de points bruns. (Pl. 91, fig. 378.)

Le corps eſt ovale & l'ouverture de la bouche extrêmement large : le tronc eſt revêtu d'écailles dentelées & très-ſerrées : la ligne latérale qui commence à l'œil ſupérieur, forme, en paſſant ſur la nageoire pectorale,

un arc dont la convexité eſt tournée vers le dos ; enſuite elle s'étend ſur la même direction juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt arrondie. Le côté ſupérieur eſt brun ſur le bord & d'un gris cendré vers le milieu ; l'inférieur eſt d'un blanc tirant ſur le rouge ; l'un & l'autre ſont couverts, auſſi bien que les nageoires, de taches noirâtres, tantôt rondes tantôt oblongues. Ce poiſſon eſt de la grandeur du *Turbot*. *L'Océan.*

B... D. 98, P. 11, V. 6, A. 68, Q 14.

* La Calimande royale 27. *P. Regius P. oculis ſiniſtris : corpore rugoſo ; maculâ aureâ ad caudam.*

Les yeux à gauche : le corps chagriné : une tache couleur d'or vers la queue.

« Ce poiſſon, dit M. Duhamel, ſeroit eſtimé, tant à cauſe de ſa beauté que pour ſon bon goût, s'il étoit plus grand & moins rare ». Les yeux ſont fort près l'un de l'autre & environnés de taches de couleur de lie de vin : l'ouverture de la gueule paroît très-conſidérable : la mâchoire inférieure ſe relève vers celle d'en haut ; lorſqu'elle eſt fermée, la ſurface de la tête a une forme carrée. La ligne latérale forme une petite inflexion vers les nageoires de la poitrine. Le corps eſt jaſpé de couleur de marron & de gris de perle foncé, ſur un fond qui tire ſur le rouge. Les nageoires du dos, du ventre, & de la queue participent des mêmes couleurs ; mais elles ſont plus foibles. M. Duhamel obſerve qu'il y a beaucoup de variété dans la diſtribution des couleurs ; pluſieurs individus ont vers la queue une tache fort brune, au milieu de laquelle il y en a une petite de couleur d'or bruni : les pêcheurs diſent encore que les mâles en ont une ſeconde au deſſus de celle-ci & une autre auprès des opercules des ouïes. Sa peau eſt chagrinée ; mais moins rude que celle de la *Rouſſette*. Il n'a que huit à neuf pouces de longueur. *L'Ocean.*

B... D... P... V... A... Q...

* La Sole a grandes écailles 28. *P. Macrolepidotus P. oculis ſiniſtris : ſquamis in corpore magnis ; in capite nullis.*

Les yeux à gauche : de grandes écailles ſur le corps ; & point ſur la tête. (Pl. 90, fig. 376.)

La mâchoire ſupérieure eſt moins avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ſont armées de dents en forme de coin. La ligne latérale prend ſon origine près de la nuque ; elle forme d'abord un arc lâche, dont la concavité eſt vers le dos & va ſe perdre dans la nageoire de la queue, qui eſt arrondie. Les nageoires pectorales ſont échancrées en fer de faux : le deſſus du corps eſt d'un brun jaunâtre ; le deſſous eſt blanc ; les opercules ſont mouchetés de brun. Chaque écaille porte une tache brune ; & plus ces taches approchent du dos, plus elles deviennent foncées. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay. 32, p. 25. La Méditerranée.*

B... D. 69, P. 14, V. 6, A. 45, Q. 17.

* La Sole a deux lignes 29 *P. Bilineatus P. oculis ſiniſtris : lineis lateralibus duabus in utroque latere : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à gauche : deux lignes latérales ſur chaque côté : point de nageoires pectorales. (Pl. 91, fig. 377.)

Ce poiſſon ſe rapproche du Zèbre de mer par la conformation du corps : depuis la tête juſqu'au bout de la queue, le tronc ſe rétrécit par degrés inſenſibles. La couleur des yeux offre un phénomène particulier ; ordinairement la prunelle eſt plus foncée & l'iris eſt plus clair ; c'eſt le contraire dans l'eſpèce dont il s'agit ; la prunelle eſt blanche, entourée d'un vert de mer & d'une ligne blanche : les écailles ſont petites, preſque rondes, & dentelées. La première ligne latérale touche le dos ; la ſeconde eſt ſur le milieu du corps ; l'une & l'autre s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue, en gardant toujours une direction parallèle. Outre ces deux lignes, on en voit encore deux autres tranſverſales ſur les opercules, qui vont aboutir à celles dont nous venons de parler : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies. Le deſſus du corps eſt brun ſur les bords & jaune au milieu ; le deſſous eſt blanc, tirant ſur le rougeâtre. On a repréſenté une écaille de ce poiſſon au deſſous de la figure indiquée ci-deſſus. *M. Bloch., Hiſt. des Poiſſ., cay. 32, p. 21. Les Indes orientales.*

B. 4, D. 174, P. 0, V. 6, A... Q...

XIe. Genre.

CHETODON, *Chetodon. Linn. ſ. n. 460.*

Corpus ovatum aut ſubquadratum, valdè compreſſum, carinatum, ſæpiùs faſciatum, ſquamis ſubaſperis, duris, veſtitum : caudæ lateribus ſæpè ſpinoſis.

Caput mediocre, compreſſum, declive, roſtratum: maxillæ ſubæquales, ſæpè fornicatæ; dentes conferti, acuti, flexiles, rarò emarginati, labiis partim tecti.

Opercula branch. ſuborbiculata, ſquamoſa, triphylla; laminâ inferiore minimâ.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. arcuta.

Pinnæ 7; in dorſo unica, carnoſa, ſquamoſa, anticè ſpinoſâ; ventralibus analiquè pariter ſpinoſis.

Le corps ovale ou preſque carré, très-comprimé par les côtés, carené, ordinairement marqué de quelque bandelette, & couvert d'écailles dures & raboteuſes: il y a quelquefois un aiguillon ſur les parties latérales de la queue.

La tête médiocre, comprimée latéralement, en pente, terminée en bec: les mâchoires preſque égales, ſouvent en voûte; les dents confuſes, aiguës, flexibles, rarement crenelées, recouvertes en partie par les lèvres.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, écailleux, compoſés de trois pièces; la lame inférieure eſt la plus petite.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſix.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une ſur le dos; elle eſt charnue, écailleuſe & précédée d'aiguillons; celles du ventre & de l'anus ſont pareillement garnies de piquans.

N. Nous avons établi avec Linné l'arrangement des eſpèces ſur le nombre des aiguillons qui précèdent la nageoire du dos.

* L'ORBICULAIRE 1, *C, Orbicularis C. pinnâ caudali ſubbifidâ: ſpinis dorſalibus ſub cute reconditis: dentibus exterioribus apice tridentatis.*

La nageoire de la queue légerement échancrée: les aiguillons du dos ſont cachés ſous la peau: trois crenelures à l'extrémité des dents extérieures.

En faiſant abſtraction de la queue & des nageoires, ce poiſſon, vu de côté, eſt preſque circulaire: les mâchoires ſont garnies d'une multitude de dents; elles ſont toutes ſétacées, excepté celles de la rangée extérieure: avant les nageoires du dos & de l'anus, on trouve ſous la peau les rudimens de trois aiguillons. Le fond de ſa couleur eſt d'un gris brunâtre; le ventre eſt blanc & jaunâtre ſur ſa partie poſtérieure; le dos eſt parſemé de points noirs. Sa longueur eſt d'un pied ou environ. *Forsk., Deſcript. animal., p. 59. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{3}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{16}$, Q. 16.

LE GRISON 2. *C. Caneſcens C. pinnâ caudali ſub-marginatâ: ſpinis dorſalibus 2; radio tertio longiſſimo: ore bidentato.*

La nageoire de la queue peu échancrée: deux aiguillons ſur le dos; le troiſième rayon très-long: un piquant de chaque côté de la gueule. (Pl. 43, fig. 166.)

Le piquant dont il eſt ici queſtion, ſe trouve ſur la mâchoire ſupérieure, auprès de l'angle de la gueule; il eſt recourbé en arrière & dentelé de part & d'autre à ſa baſe: il y a en outre trois oſſelets peu ſenſibles, diſpoſés longitudinalement au deſſus des yeux. Sa couleur eſt griſe, avec une teinte de blanc argenté ſur le milieu du corps; la partie poſtérieure eſt marquée de quelques lignes noirâtres à l'endroit qui correſpond au milieu des nageoires du dos & de l'anus. Suivant Artedi, il a une bande brune qui s'étend en travers ſur la région des yeux. *Linn. ſ. n. 460. La mer des Indes.*

B... D. $\frac{2}{46}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 16.

LE POINTU 3. *C. Acuminatus C. pinnâ caudali integrâ: ſpinis dorſalibus 3; radio primo pinnæ dorſalis ſetaceo.*

La nageoire de la queue entière: trois aiguillons ſur le dos; le premier rayon de la nageoire du dos prolongé en forme de filament.

Suivant Linné, la tête de ce poiſſon eſt comprimée latéralement & terminée par un muſeau ſaillant. La ligne latérale eſt convexe parallèlement au dos: les aiguillons qui ſont ſur cette partie augmentent en longueur; le troiſième eſt le plus long; ils ſont très-enveloppés dans la membrane de la nageoire dorſale, qui eſt élevée dans ſa partie antérieure & ſurmontée d'un rayon alongé, qui imite une eſpèce de filament; la nageoire de l'anus repréſente un triangle: le corps eſt blanchâtre & marqué de trois bandes d'une couleur brune; la première paſſe entre les yeux; les deux autres ſont tranſverſales; l'une paſſe ſur les nageoires de la poitrine; & l'autre ſur les nageoires du dos & de l'anus. *Linn. ſ. n. 460. L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{3}{18}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 17.

LE CORNU 4. *C. Cornutus C. pinnâ caudali ſublunatâ: roſtro cylindrico: ſpinis dorſalibus 3; radio dorſali tertio longiſſimo.*

La

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : le bec cylindrique : trois aiguillons ſur le dos ; le troiſième rayon de cette nageoire très-alongé. (Pl. 44, fig. 168.)

M. Bloch obſerve qu'il y a une erreur dans la deſcription du *Cornu* de Linné, puiſque ſur trois individus deſſéchés qu'il poſsède, il n'a trouvé que trois aiguillons ſur le dos, au lieu de ſept que le célèbre Naturaliſte Suédois lui donne dans ſon Syſtême de la Nature. Il n'a point vu non plus les deux piquans qu'Artedi & Seba ont trouvé au deſſus de l'orbite des yeux ; il y a apparence que ces aiguillons ne paroiſſent que lorſque le poiſſon eſt parvenu à un certain âge. La ligne latérale forme un arc conſidérable & preſque parallèle à la convexité du dos : l'anus eſt au milieu du corps ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue repréſentent un fer de faux. Le fond eſt blanc, relevé par des bandes noires tranſverſales. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay* 32, 52. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{1}{45}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 16.

Le Nu 5. *C. Alepidotus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 3 *: pinnis ventralibus nullis.*

La nageoire de la queue fourchue : trois aiguillons ſur le dos : point de nageoires ſur le ventre.

Le corps a une forme rhomboïdale ; il eſt dénué d'écailles : les lignes latérales ſont ponctuées & parallèles au dos ; on voit une autre ligne, de part & d'autre, qui s'étend ſur une même direction depuis les ouïes juſqu'à la queue. Les nageoires du dos & celle de l'anus imitent un fer de faux : le dos eſt bleuâtre. *Linn. ſ. n.* 460. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{1}{51}$, P. 24, V. 0, A. $\frac{1}{47}$, Q. 23.

Le Teïra 6. *C. Pinnatus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 4 *: in pinnâ dorſali analique radiis longiſſimis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : quatre aiguillons ſur le dos : les rayons des nageoires du dos & de l'anus très-alongés.

Le corps eſt comprimé par les côtés & étendu en hauteur ; de manière que ſon diamètre vertical eſt à peu près égal à ſa longueur. La nageoire du dos a d'abord quatre rayons épineux ; les deux premiers échappent preſque à la vue ; enſuite trente autres rayons ſimples & flexibles, dont les antérieurs s'élèvent beaucoup en forme de filamens & s'étendent bien au delà de la nageoire de la queue. La couleur de ce poiſſon eſt griſe. On trouve ſur quelques individus une ligne blanche qui ſe prolonge depuis la nageoire du dos juſqu'au bout du muſeau, en paſſant entre les yeux : l'extrémité de la nageoire de la queue eſt blanche. *L'Inde.*

B..., D. $\frac{4}{40}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. 28, Q. 18.

* Le Daakar 7. *C. Daakar C. pinnâ caudali rotundatâ : ſpinis dorſalibus* 5 *: faſciis tribus tranſverſis : pinnis ventralibus dorſi & ani corpore longioribus.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons ſur le dos : trois bandes tranſverſales : les nageoires du ventre, du dos, & de l'anus plus longues que le corps. (Pl. 95, fig. 389.)

La forme du corps eſt rhomboïdale : les écailles ſont petites & dentelées. La première bandelette tranſverſale paſſe ſur les yeux ; la ſeconde ſur la région des nageoires pectorales ; & la troiſième ſur la partie poſtérieure du corps & ſur la queue ; elles ſont d'une couleur noirâtre. La nageoire du dos eſt de moitié plus longue que le corps ; celle de l'anus eſt un peu plus courte. Le fond de ſa couleur eſt brun ; les nageoires du dos & de l'anus ſont noirâtres & échancrées en forme de faux. *Forsk., Deſcript. animal.* 60. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, 47. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{5}{35}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{5}$, Q. 17.

* Le Chetodon a larges nageoires 8. *C. Veſpertilio C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 5 *: pinnis dorſali analiquè latis : faſciâ caudali nigrâ.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons ſur le dos : les nageoires du dos & de l'anus larges : une bandelette noire ſur la queue. (Pl. 95, fig. 388.)

Le diamètre de la hauteur du corps égale celui de la longueur : les nageoires du dos & de l'anus ſont à peu près triangulaires ; celles du ventre ſont aſſez longues & terminées en pointe : le tronc eſt couvert de très-petites écailles ; la tête en eſt dépourvue. Le dos eſt gris ; le ventre blanchâtre ; toutes les nageoires ſont griſes, excepté celles du dos & de l'anus, qui ont une teinte jaunâtre ſur la partie qui eſt couverte d'écailles. *M. Bloch., Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, 49. *Le Japon.*

B. 5, D. $\frac{5}{41}$, P. 18, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{5}{33}$, Q. 17.

* Le Glaucus 9. *C. Glaucus C. pinnâ caudali*

lunatâ : ſpinis dorſalibus 5 ; analibus nullis : lineâ laterali reclâ.

La nageoire de la queue échancrée en croiſſant : cinq aiguillons ſur le dos ; il n'y en a point à la nageoire de l'anus : la ligne latérale droite. (Pl. 86, fig. 392.)

Le corps eſt alongé & couvert d'écailles d'une grandeur médiocre ; ſa forme imite un loſange : la tête eſt petite ; les lèvres fortes & compoſées de pluſieurs os ; la prunelle eſt noire & l'iris blanc : entre les yeux & la gueule, on remarque quatre petites ouvertures. La membrane branchioſtège eſt entièrement dégagée. L'anus eſt plus près de la bouche que de la nageoire de la queue ; il correſpond au cinquième aiguillon du dos. Le ſommet de la tête, le dos, & les côtés ſont bleus juſqu'à la ligne latérale ; au deſſous la couleur bleue prend inſenſiblement une teinte de blanc argenté. Le dos eſt traverſé de ſix bandelettes noires, dont on voit la diſpoſition ſur la figure. Les nageoires de la poitrine & du ventre ſont ovales, jaunes à leur baſe, & bleues à l'extrémité ; celles du dos & de l'anus ſont échancrées en fer de faux ; leur ſtructure, relativement à la queue, faiſant abſtraction de la nageoire de cette dernière partie, repréſente aſſez bien la lettre M ; elles ſont jaunes à la baſe & noirâtres à l'extrémité. Sa longueur ordinaire eſt d'une aune. On lui a donné le nom d'un fleuve de la Colchide : c'eſt par erreur qu'on a mis *Glacus* ſur la planche, au lieu de *Glaucus. M. Bloch., Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34e. *pag.* 76, *d'après le deſſin du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{5}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. 17, Q. 20.

* Le Rhomboïde 10. *C. Rhomboïdes C. pinnâ caudali bifidâ, lobis acutiſſimis : ſpinis dorſalibus 5 ; analibus 3 : lineâ laterali curvâ.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes très-aigus : cinq aiguillons à la nageoire du dos ; trois à celle de l'anus : la ligne latérale courbe. (Pl. 96, fig. 393.)

Le corps de ce poiſſon a une forme rhomboïdale : les yeux ſont grands ; la prunelle noire, environnée d'un cercle blanc & d'un iris rouge : la lèvre ſupérieure eſt compoſée de deux os longs & minces : l'anus ſe trouve au milieu du corps. Le dos eſt d'un vert foncé ; cette couleur s'éclaircit inſenſiblement vers les côtés, & ſe prolonge, ſous la forme de trois bandes angulaires, juſques ſur le ventre. L'intervalle de ces bandes eſt blanc ; le ventre jaune ; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes au milieu & violettes à leur extrémité ; les nageoires du dos & de l'anus ſont échancrées, comme celles de l'eſpèce précédente ; mais elles ne ſont pas ſi longues ; elles ſe terminent vis-à-vis la baſe de la nageoire de la queue & ont une bordure verte. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 24, *p.* 75, *d'après les deſſins du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{5}{11}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 26.

* L'Unicorne 11. *C. Unicornis C. pinnâ caudali integrâ, radiis lateralibus duobus elongatis : ſpinis dorſalibus 6 : fronte cornutâ : caudæ carinâ utrinquè.*

La nageoire de la queue entière, les deux rayons latéraux prolongés : ſix aiguillons ſur le dos : une corne ſur le front : une ſaillie, en forme de carène, ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 95, fig. 391.)

Le caractère qui diſtingue ce poiſſon eſt ſi apparent, qu'on ne ſauroit s'y méprendre. C'eſt une eſpèce de corne droite & horiſontale, placée au milieu du front ; elle eſt longue d'environ un quart de pouce. Le corps eſt ovale & comprimé par les côtés : les mâchoires ſont armées d'une ſeule rangée de petites dents coniques & pointues. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'ouverture des ouïes, & s'étend juſqu'à la baſe de la queue ; celle de l'anus a la même forme & la même longueur : les nageoires de la poitrine ſont auſſi longues que celles du ventre : la ligne latérale correſpond à la convexité du dos. Sa couleur eſt d'un gris cendré ; il a une aune de longueur. Selon Forskal, les *Unicornes* vont par troupes de deux à quatre cents, & ſe nourriſſent de végétaux. Ce Naturaliſte ajoute qu'un Pêcheur arabe vit un aigle fondre ſur une troupe de poiſſons de cette eſpèce, qui en enleva autant qu'il en put ſaiſir avec ſes griffes ; mais il fut la victime de ſa voracité : les poiſſons réunis opposèrent la force à la violence ; ils obligèrent, à différentes repriſes, l'oiſeau de deſcendre à terre ; & enfin le mirent en pièces. *Forsk. deſcript. anim. p.* 63. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{6}{15}$, P. 17, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{2}{11}$, Q. 16.

* Le Chetodon jaunatre 12. *C. Luteſcens C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus 6 : corpore faſciis luteis variegato.*

La nageoire de la queue arrondie : ſix aiguillons ſur le dos : le corps bigarré de jaune.

Le tronc, vu latéralement, préſente une forme arrondie ; tout le corps eſt couvert de

petites écailles très-ſerrées : la tête eſt petite : les opercules des ouïes ſont terminés, de part & d'autre, par un piquant : la membrane branchioſtège eſt garnie de quatre, cinq, ou ſix rayons fort minces & très-petits. Les nageoires de la poitrine ſont placées près l'ouverture des ouïes ; celles du ventre ſont oblongues ; la nageoire du dos s'étend depuis la nuque juſqu'à la nageoire de la queue ; les ſix premiers rayons ſont courts & épineux : celle de l'anus eſt ſemblable & directement oppoſée à la partie poſtérieure de cette nageoire : la ligne latérale eſt droite & diſpoſée ſur le milieu du trone. *Brown. Jamaïc. the. nat. Hiſt. p.* 454, *n.* 4. *La Jamaïque.*

B. 4-6, D. $\frac{6}{}$, P... V... A. $\frac{1}{}$, Q...

L'ARGENTÉ 13. *C. Argenteus C. pinnâ caudali biſidâ : ſpinis dorſalibus* 8 *: pinnis ventralibus ex ſpinis duabus.*

La nageoire de la queue fourchue ; huit aiguillons ſur le dos : deux épines à la place des nageoires du ventre.

Le corps eſt plus large que long & couvert de petites écailles liſſes : les yeux ſont d'un rouge de ſang ; les opercules des ouïes d'une couleur argentée. Les nageoires du dos & de l'anus ſont revêtues d'écailles & échancrées en fer de faux. Les trois premiers rayons de celle du dos ſont courts, épineux, & vont en augmentant de longueur. Nous avons vu un individu deſſéché dans le cabinet de M. de Juſſieu ; il eſt exactement conforme à la deſcription de Linné ; nous y avons ſeulement trouvé quelque légère différence dans le nombre des rayons. Ce poiſſon a été envoyé du Sénégal. *La mer des Indes & le Sénegal.*

B. 6, D. $\frac{8}{41}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

LE FAUCHEUR 14. *C. Punctatus C. ſpinis dorſalibus* 8 *: pinnis pectoralibus falcatis.*

Huit aiguillons ſur le dos : les nageoires pectorales en forme de faux.

Cette eſpèce de *Chetodon* ſe rapproche de la famille des *Cyprins* par ſon port ; le corps eſt élargi derrière l'anus : les yeux ſont très-ouverts & d'une couleur rouge : les lignes latérales forment une courbure, dont la convexité eſt tournée en haut : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus ſont à une diſtance ſenſible l'un de l'autre. Sa couleur eſt d'un blanc argenté, parſemé de points bruns. *Les mers de l'Aſie.*

B. 4, D. $\frac{8}{36}$ P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{20}$, Q. 17.

LE BEG-ALONGÉ 15. *C. Roſtratus C. pinnâ caudali integrâ : roſtro cylindrico : ſpinis dorſalibus* 9 ; *maculâque ocellari.*

La nageoire de la queue entière : le muſeau cylindrique ; neuf aiguillons & une tache ronde ſur le dos. (Pl. 45, fig. 170.)

Le corps eſt très-élevé & d'une forme irrégulière : la tête eſt aplatie latéralement & très-inclinée vers le muſeau, qui eſt d'une ſubſtance oſſeuſe. Les mâchoires ſont égales & garnies de petites dents : le ſecond opercule eſt anguleux par derrière : les nageoires de la poitrine s'insèrent obliquement ſur les côtés : la ligne latérale forme un arc convexe, & paſſe tout près du dos. Le fond de la couleur eſt blanc, avec des lignes brunes longitudinales, & quatre bandes tranſverſales. Sur la queue il y a auſſi une bande ; & ſur le dos une tache ; toutes ces bandelettes ſont noires, bordées de blanc. *Linn. ſ. n.* 462. *La mer des Indes.*

B, 5, D. $\frac{9}{19}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 15.

LE NOIRAUD 16. *C. Nigricans C. pinnâ caudali integrâ ; radiis lateralibus paulò longioribus : dentibus emarginatis : ſpinis dorſalibus* 9 *: aculeo utrinquè ad caudam.*

La nageoire de la queue entière ; les rayons latéraux un peu plus alongés : les dents crénelées : neuf aiguillons ſur le dos & un piquant, de part & d'autre, ſur la queue. (Pl. 45, fig. 171.)

Les dents de ce poiſſon fourniſſent un caractère certain pour le diſtinguer des autres eſpèces de ſon genre ; quand on les examine à l'aide d'un microſcope, elles paroiſſent ſous la forme d'une rangée de mains ; elles ſont étroites, arrondies à leur baſe, & ſe terminent par des pointes jaunes, dont l'une eſt toujours un peu plus élevée que l'autre. On compte ſeize dents de cette nature à la mâchoire ſupérieure, & dix à l'inférieure ; chaque dent eſt garnie d'environ treize dentelures. Sa couleur eſt noirâtre ou brune. *Linn. ſ. n.* 462. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{9}{16}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 21.

* *a.* Le *Gahhm* ne paroît être qu'une variété du *Noiraud ;* il en diffère par les caractères ſuivans. Son corps eſt tout noir & d'une forme ovale : les dents ſont cylindriques : la baſe de la nageoire de la queue eſt violette ; le bord poſtérieur de celles de la poitrine eſt jaunâtre. Le premier rayon épineux de la nageoire du dos & de l'anus eſt caché ſous la peau. *Forsk. deſcript. anim. p.* 64. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{8}{15}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 16.

Le Petit-deuil 17. *C. Leucurus C. pinnâ caudali integrâ, albâ : ſpinis dorſalibus 9; primâ recumbente : corpore nigro.*

La nageoire de la queue entière, d'une couleur blanche : neuf aiguillons ſur le dos; le premier eſt couché : le corps eſt noir.

Nous avons bien peu de détails ſur ce poiſſon; toutes nos connoiſſances ſe réduiſent à ſavoir que ſon corps eſt petit, d'une couleur noire, & que les nageoires du ventre ſont terminées en pointe. *Linn. ſ. n.* 463. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{9}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 20.

Le Rayé 18. *C. Lineatus C. pinnâ caudali lunatâ : ſpinis dorſalibus 9 : ſpinâ utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue échancrée en croiſſant : neuf aiguillons ſur le dos : un piquant ſur chaque partie latérale de la queue. (Pl. 45, fig. 172.)

La tête & le corps de ce poiſſon ſont très-comprimés par les côtés : les mâchoires ſont garnies d'une ſeule rangée de dents dentelées à leur extrémité. Les écailles ſont quadrangulaires, obtuſes, & raboteuſes ſur le bord inférieur : l'aiguillon de la queue eſt aplati & courbé dans une eſpèce de ſillon préparé pour le recevoir. Sur chaque côté, on voit neuf lignes longitudinales, étroites, d'un blanc bleuâtre, ſituées entre deux autres lignes d'un roux foncé, qui ſont ſéparées à leur tour par d'autres lignes blanches plus larges. *Linn. ſ. n.* 463. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 16.

Le Zèbre 19. *C. Trioſtegus C. pinnâ caudali ſubemarginatâ : dentibus apice ſerratis : ſpinis dorſalibus 9 : faſciis ſex nigris, tranſverſis.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : l'extrémité des dents en forme de ſcie : neuf aiguillons ſur le dos & ſix bandes noires tranſverſales ſur le corps. (Pl. 45, fig. 173.)

Celui-ci, comme le précédent, a un aiguillon de chaque côté de la queue. La première bandelette noire paſſe ſur les yeux; la ſeconde ſur les nageoires de la poitrine; la troiſième ſur le milieu du corps; la quatrième vis-à-vis le cinquième rayon flexible de la nageoire du dos; la cinquième eſt également éloignée de la précédente & du bout de la queue; la ſixième eſt ſur la queue, vis-à-vis le piquant de cette même partie. Le fond de la couleur eſt d'un gris verdâtre. *Linn. ſ. n.* 463. *L'Amé*

B. 4, D. $\frac{9}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 16.

L'Arqué 20. *C. Arcuatus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus 9 : faſciis quinque albis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : neuf aiguillons ſur le dos : cinq bandelettes blanches ſur le corps. (Pl. 44, fig. 169.)

Le contraſte des couleurs produit ſur le corps de ce poiſſon un effet agréable. La première bandelette paſſe ſur le muſeau; la ſeconde ſur les opercules; la troiſième & la quatrième environnent le milieu du corps; & la cinquième entoure l'extrémité de la queue. Outre ces quatre bandes, on remarque, de part & d'autre de la gueule, une ligne droite tranſverſale & une autre qui s'étend longitudinalement ſur le ſommet de la tête. La lame intermédiaire de l'opercule des ouïes ſe termine en un fort aiguillon renverſé : les écailles du corps ſont à peine viſibles. Il a plus de quatre pouces de longueur. *Linn ſ. n.* 462. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{9}{44}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{15}$, Q. 14.

* L'Enfumé 21. *C. Faber C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 9 : corpore cinereo, argenteo; faſciis 6 intensè ceruleis.*

La nageoire de la queue entière : neuf aiguillons ſur le dos : le corps d'un gris cendré, argentin, marqué de ſix bandes d'un bleu foncé. (Pl. 46, fig. 174.)

Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont ſerrées, diſpoſées en recouvrement & ſans ordre, vers la partie antérieure du tronc; mais ſur la partie poſtérieure, elles ſuivent des lignes obliques, qui ſe croiſent régulièrement. La ligne latérale eſt courbe vers l'angle ſupérieur des ouvertures des ouïes; elle s'étend enſuite parallèlement au dos. La première bande tranſverſale paſſe ſur la tête, en allant d'un œil à l'autre; la ſeconde s'étend vers la naiſſance de la nageoire du dos; la troiſième répond au troiſième & quatrième aiguillon qui ſont les plus longs; la quatrième traverſe le milieu du corps; la cinquième correſpond à la nageoire de l'anus; la ſixième s'étend ſur la queue. Le fond des nageoires eſt bleuâtre. *M. Brouſſ. Ichthy. decas.* 1. *La Jamaïque, la Caroline.*

B. 3, D. $\frac{9}{11}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. 3, Q...

* L'Orbe 22. *C. Orbis C. pinnâ caudali ſubrotundâ : corpore orbiculari : ſpinis dorſalibus 9 : lineâ laterali interruptâ.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : le corps orbiculaire : neuf aiguillons ſur le dos : la ligne latérale interrompue. (Pl. 95, fig. 390.)

La tête eſt petite & fort en pente : les deux premiers aiguillons du dos ſont cachés ſous la peau ; les trois ſuivans ſont très-alongés ; & les quatre derniers n'ont que le tiers de la longueur de ceux-ci : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus ſont épineux. La ligne latérale eſt compoſée de pluſieurs lignes droites, qui tombent preſque perpendiculairement les unes ſur les autres & forment des angles plus ou moins ouverts. Le fond de la couleur eſt bleuâtre ; les nageoires ſont d'un jaune ſale. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, *p.* 59. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{2}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{19}$, Q. 16.

LA GRANDE ECAILLE 23. *C. Macrolepidotus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 11 ; *radio quarto longiſſimo : faſciis duabus latis, tranſverſis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons ſur le dos ; le quatrième eſt très-long : deux bandes larges, tranſverſales, ſur le corps. (Pl. 46, fig. 175.)

La tête ſe termine par une eſpèce de muſeau alongé ; elle eſt couverte de petites écailles, qui croiſſent inſenſiblement juſqu'à la queue. La ligne latérale forme un arc ; & l'anus eſt preſque au milieu du corps. Les deux premiers aiguillons du dos ſont cachés ſous la peau : les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont garnies de rayons de différente largeur. Le fond de la couleur a l'éclat de l'argent ; les deux bandes qu'on aperçoit ſur le tronc ſont brunes. On trouve deux taches de la même couleur auprès des yeux. Renard dit qu'on en a pêché à l'île d'Hila, qui peſoient vingt-cinq livres. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{11}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

* LE RABAGI 24. *C. Bifaſciatus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: capite faſciis duabus nigris.*

La nageoire de la queue fourchue : onze aiguillons ſur le dos : deux bandes noires ſur la tête.

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale : la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ſont couvertes de petites callosités hémiſphériques & armées de cinq groſſes dents d'une figure conique, obtuſe. Les aiguillons des nageoires du dos & de l'anus ſont cachés dans un ſillon deſtiné pour les recevoir. Le fond de la couleur eſt blanc argenté ; les bandes ſont noires ; la première paſſe ſur les yeux ; la ſeconde ſur l'opercule des ouïes. *Forsk. deſcript. anim. p.* 64. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{11}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

* LE CHETODON DORÉ 25. *C. Aureus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: corpore aureo ; faſciis quinquè tranſverſis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons ſur le dos : le corps d'une couleur d'or, avec cinq bandes tranſverſales.

Le corps de ce poiſſon eſt d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés & couvert de petites écailles : la tête eſt petite ; le muſeau alongé ; les mâchoires garnies de dents flexibles. On voit ſur le dos une grande épine acérée, d'une couleur jaune. La ſurface ſupérieure du corps eſt revêtue d'une eſpèce de glacis d'or brillant & traverſée de cinq bandes qui ont à peu près huit lignes de large ; la première eſt noire, & paſſe ſur les yeux ; les deux ſuivantes ſont griſes, & leur ſituation eſt telle qu'elles diviſent le corps en trois parties égales ; les deux dernières ſont noires & griſes ; on les trouve ſur l'origine de la queue. La nageoire qui termine cette partie, a la figure d'un éventail ; elle eſt argentée, avec une bordure jaune. *M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chil. liv.* 4, *p.* 226. *Le Chili.*

B. 6, D. $\frac{11}{13}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 18.

L'ARGENTINE 26. *C. Octofaſciatus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 11 : *corpore argenteo, faſciis octo, fuſcis.*

La nageoire de la queue arrondie : onze aiguillons ſur le dos : le corps argenté, avec huit bandelettes brunes. (Pl. 55, fig. 211.)

M. Bloch a tiré cette eſpèce du genre des *Perſegues* & l'a rangée parmi les *Chetodons*, avec leſquels elle a en effet des rapports plus décidés. Son corps a la forme d'un carré dont on auroit coupé les angles : la tête eſt petite & couverte d'écailles ; le muſeau un peu ſaillant & les mâchoires d'une longueur égale ; l'anus eſt placé au milieu du corps. Les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies & bordées de brun ; celles de la poitrine ſont elliptiques : le fond de la couleur eſt blanc, tirant ſur le violet ; les bandelettes ſont brunes & poſées deux à deux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 35, *p.* 85. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{11}{18}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 12.

* LA BANDOULIÈRE DU PRINCE MAURICE 27. *C. Mauritii C. pinnâ caudali bifurcâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: corpore cœruleo ; faſciis ſex nigris, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : onze aiguillons ſur le dos : le corps bleu, avec ſix bandelettes noires, tranſverſales.

Le corps de ce poiſſon eſt ovale, alongé, & couvert, ainſi que la tête, de petites écailles : les yeux ont une prunelle noire & l'iris jaune. L'anus eſt plus près de la queue que de la bouche : la ligne latérale eſt très-rapprochée du dos & courbée parallèlement à cette dernière partie. Les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies à leur extrémité poſtérieure ; celles du ventre ſont un peu échancrées en fer de faux ; celles de la poitrine ſont ovales. La tête & le dos ſont d'un bleu foncé ; les côtés ont une teinte plus claire ; le ventre eſt blanc. Les bandelettes noires, qui traverſent le dos, ſont diſpoſées ſur des diſtances égales ; la première ſe trouve vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales ; la dernière correſpond au milieu de la nageoire de l'anus. Les nageoires du ventre ſont jaunes ; les autres ſont rougeâtres à leur baſe & d'un bleu foncé à leur extrémité. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 81. *Les mers du Bréſil.*

B... D. $\frac{11}{11}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

L'ARGUS 28. *C. Argus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 11 ; *corpore punctis nigris, plurimis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons ſur le dos : une multitude de points noirs, diſperſés ſur le corps. (Pl. 94, fig. 386.)

Ce dernier caractère renferme la différence diſtinctive qui exiſte entre celui-ci & les autres eſpèces de ce genre. Son corps eſt preſque carré & très-large : les mâchoires ſont d'une longueur égale. Entre la bouche & les yeux, on voit deux ouvertures : la prunelle eſt noire & l'iris d'un jaune doré ; le dos eſt violet & parſemé, ainſi que les côtés, de belles taches rondes d'une couleur brune ; les nageoires ſont couvertes d'une couleur jaune ; celles du dos & de l'anus ſont tachetées de brun. *Linn. ſ. n.* 464.

B... D. $\frac{11}{18}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{18}$, Q. 12.

* LE SOUFFLET 29. *C. Longiroſtris C. pinnâ caudali ſublunatâ : ſpinis dorſalibus* 11 ; *roſtro longo, cylindrico.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : onze aiguillons ſur le dos : le muſeau long & cylindrique. (Pl. 47, fig. 176.)

La diſpoſition du muſeau tubulé de ce poiſſon [illegible]ment à la largeur du corps, repréſente en quelque ſorte l'inſtrument dont on ſe ſert pour ranimer le feu. Les aiguillons du dos ſont inclinés alternativement à droite & à gauche ; ils s'élèvent par degrés très-ſenſibles juſqu'au cinquième, après lequel ils ſont à peu près de niveau. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui eſt compoſée de rayons rameux, eſt bordée à ſon extrémité d'une bandelette noire : on voit une tache ronde & noire à la nageoire de l'anus, vers l'angle ſupérieur qui touche immédiatement la queue. Le fond de la couleur eſt d'un jaune citron ; le ventre eſt marqué de ſtries bleues, irrégulières ; le deſſus de la tête & du muſeau eſt rouſsâtre ; le deſſous eſt argenté. *M. Brouſſ. Ichthy. decas.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 5, D. $\frac{11}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. $\frac{5}{13}$.

LA BANDOULIÈRE NOIRE 30. *C. Paru C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 ; *analibus* 5 : *corpore nigro.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons ſur le dos ; cinq à l'anus : le corps noir, (Pl. 91, fig. 379.)

La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle de deſſous ; l'une & l'autre ſont armées de petites dents. La prunelle eſt noire & entourée d'un iris couleur d'or : l'opercule des ouïes eſt compoſé de deux plaques, qui ſont terminées en bas par un fort aiguillon : la tête & la poitrine ſont revêtues de petites écailles ; ſur le reſte du corps on en voit de grandes, qui ont une bordure jaune ; à la baſe des nageoires pectorales, il y a une tache jaune ; l'opercule inférieur & l'aiguillon qui le termine ſont blanchâtres ; le fond eſt noir ; les côtés paroiſſent grisâtres. Il a neuf pouces de longueur & ſept de large. *Arted. gen.* 51, *n.* 1 ; *M. Bloch, ibid, cay.* 33, *p.* 42. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{13}{21}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{5}{11}$, Q...

* LE COLLIER 31. *C. Collaris C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *capite faſciis quinque fuſcis & albis, alternis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons ſur le dos : la tête couverte alternativement de bandelettes brunes & blanches.

Le corps, y compris les nageoires du dos & de l'anus, repréſente aſſez bien un parallélograme : le front eſt tronqué ; les mâchoires ſont ſaillantes & d'une longueur égale. La tête & les nageoires ſont couvertes de petites écailles ; celles du tronc ſont fort grandes. La ligne latérale prend ſon origine ſous la partie ſupérieure des opercules ; elle ſuit d'abord

une ligne droite, juſqu'à la baſe du neuvième rayon épineux de la nageoire du dos; là, elle ſe replie, devient preſque inviſible, & reparoît au milieu de la queue. La tête eſt ornée de trois bandelettes brunes & de deux blanches, diſpoſées alternativement; le dos & les côtés ſont bleus; le ventre eſt jaunâtre; les nageoires de la poitrine ſont jaunes; celles du ventre griſâtres; les autres nageoires ſont d'un jaune ſale, bordées de brun. Il a environ cinq pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 35, p. 87. Les mers du Japon.*

B. 4, D. $\frac{12}{40}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 20.

* LE MULAT 32. *C. Meſoleucus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *operculis ſpinoſis : faſciâ oculari fuſcâ.*

La nageoire de la queue arrondie: douze aiguillons ſur le dos: des piquans aux opercules: une bande brune & tranſverſale ſur les yeux.

Ce *Chetodon* que M. Bloch décrit dans le dernier cayer de ſon Hiſtoire des Poiſſons, a le corps d'une figure ovale: la tête eſt entièrement couverte d'écailles, & ſe termine par un muſeau un peu prolongé: l'opercule des ouïes eſt garni, dans ſa partie poſtérieure, de pluſieurs piquans, dont le dernier eſt très-gros & recourbé en arrière. Les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies à leur extrémité; celles de la poitrine & du ventre ſont ovales. La partie antérieure du corps eſt blanche, tirant ſur le bleu; la partie poſtérieure eſt d'un brun noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus ſont de la couleur du dos; celles de la poitrine & du ventre ſont blanchâtres; le bout du muſeau eſt brun. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 35, p. 88. Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{29}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* L'ŒIL DE PAON 33. *C. Ocellatus C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *vittâ fuſcâ ad oculos; ocello ad pinnam dorſalem.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons ſur le dos : une bandelette brune ſur les yeux; une tache en forme d'œil à la nageoire dorſale.

La tête eſt en pente, comme dans les autres eſpèces de ce genre : les mâchoires ſont un peu ſaillantes & d'une longueur égale. La ligne latérale a une direction extraordinaire; elle commence à l'angle ſupérieur des ouïes, d'où elle ſe dirige vers la tache ronde de la nageoire du dos; là, elle eſt interrompue & reparoît au deſſous ſur les parties latérales de la queue. La tête & les nageoires ſont couvertes de petites écailles; celles du tronc ſont beaucoup plus grandes. Les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies à leur extrémité poſtérieure; celles de la poitrine & du ventre ſont ovales. Le dos eſt brun; les côtés & le ventre ſont blanchâtres; toutes les nageoires ſont griſes; la tache de la nageoire du dos eſt brune & environnée d'un cercle blanc; elle eſt ſituée un peu avant le milieu de la partie qui eſt garnie de rayons ramifiés. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 34, p. 78; Seba, tom. 3, n. 11, tab. 25, fig. 11. Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{12}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

LE STRIÉ 34. *C. Striatus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *corpore ſtriato : roſtro prominente.*

La nageoire de la queue entière : douze aiguillons ſur le dos : le corps ſtrié : le muſeau alongé. (Pl. 47, fig. 177.)

Le corps eſt d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés, & orné de bandes tranſverſales d'une couleur brune. La première paſſe ſur les yeux; la ſeconde, qui eſt plus large, s'étend depuis la baſe de la nageoire du dos juſqu'à celles du ventre, en paſſant derrière les nageoires de la poitrine; la troiſième & la quatrième occupent la partie poſtérieure du tronc & des nageoires du dos & de l'anus. Le fond de la couleur eſt d'un blanc jaunâtre; la nageoire de la queue eſt ornée alternativement de bandelettes brunes & blanches. Gronou obſerve, qu'indépendamment de ces bandes, le corps eſt marqué de lignes brunes longitudinales, qui forment des eſpèces d'ondulations. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{12}{33}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

L'ARAUNA' 35. *C. Aruanus C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *corpore faſciis tribus nigris, tranſverſis : pinnis dorſali analique breviſſimis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons ſur le dos : trois bandes noires tranſverſales ſur le corps : les nageoires du dos & de l'anus très-courtes. (Pl. 92, fig. 380.)

La première bande paſſe ſur le ſommet de la tête; la ſeconde ſur les nageoires de la poitrine; & la troiſième s'étend depuis l'extrémité de l'anus juſqu'au bout de la nageoire du dos. Les os des opercules ſont dentelés, & les mâchoires garnies de dents aiguës, qui ſe terminent en forme de coin; caractères

qui rapprochent cette eſpèce du genre des *Perſegues*. Le fond de la couleur eſt blanc argenté : les nageoires ſont peintes de diverſes couleurs; celles du dos & de l'anus ſont jaunâtres; celles du ventre ſont noires; celles de la poitrine ſont tranſparentes ; & celle de la queue eſt griſe. Il a un pied de longueur. Forskal a décrit une variété de cette eſpèce.

a. Le *Hanni*. Le muſeau obtus; les dents molaires diſpoſées ſur pluſieurs rangées : cinq bandes alternativement plus larges : les troiſième, quatrième & cinquième rayons flexibles de la nageoire du dos, plus alongés que les autres. *Forsk. deſcript. anim. p.* 65, *n.* 93, *c. Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B... D. $\frac{12}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

Le Bridé 36. *C. Capiſtratus C. pinnâ caudali ſubemarginatâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *corpore ſtriato; ocello ſubcaudali.*

La nageoire de la queue légerement échancrée : douze aiguillons ſur le dos : le corps ſtrié ; une tache ronde ſur la baſe de la queue. (Pl. 47, fig. 178.)

Le corps eſt ovale, & recouvert, ainſi que la tête, de grandes écailles liſſes, diſpoſées ſur des lignes parallèles entre elles, mais obliques ſur la ligne latérale. Le fond de la couleur eſt jaunâtre. Il y a près des yeux, une ligne courbe, tranſverſale, & très-ſenſible; ſur les côtés, vers l'extrémité de la nageoire dorſale, on voit une tache noire de part & d'autre; la partie inférieure des côtés eſt marquée de lignes obſcures, dirigées en ſens contraire, qui forment une ſuite d'angles continus ſur les ſurfaces latérales du tronc, *Linn. ſ. n.* 465. *L'Inde.*

B... D. $\frac{13}{16}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{13}$, Q. 18.

* La Dorade de Plumier 37. *C. Luteus C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *corpore aureo : maxillis aculeatis.*

La nageoire de la queue ronde : douze aiguillons ſur le dos : le corps couleur d'or : un piquant à l'os maxillaire. (Pl. 92, fig. 381.)

Le corps eſt d'une figure ovale, & recouvert, ainſi que les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, d'écailles dures & dentelées : l'opercule des ouïes conſiſte en une plaque, qui ſe termine en pointe près des nageoires de la poitrine : la ligne latérale forme un arc : les nageoires de la queue & de la poitrine ſont rondes; les autres imitent le fer d'une faucille. La couleur principale des nageoires eſt jaune; les extrémités ſont vertes. *M. Bloch. Hiſt. des Poiſſ. cay.* 32, *d'après un Manuſc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{12}{14}$, P. 12, V. 6, A. $\frac{8}{13}$, Q. 15.

* La Tache noire 38. *C. Unimaculatus C. pinnâ caudali ſubemarginatâ : ſpinis dorſalibus* 13 : *maculâ nigrâ laterali.*

La nageoire de la queue peu échancrée : treize aiguillons ſur le dos : une tache noire ſur les côtés. (Pl. 94, fig. 387.)

La tête eſt petite & ornée d'une bande noire qui paſſe ſur les yeux : les mâchoires ſont d'une longueur égale : l'opercule des ouïes eſt compoſé de deux petites plaques, & recouvre la membrane branchioſtège. La ligne latérale commence à la nuque, s'approche du dos, forme un arc parallèle à ſa convexité, & va ſe perdre au milieu de la nageoire de la queue. La partie ſupérieure du corps eſt griſe; les côtés ſont blancs, couverts d'écailles, & marqués de lignes jaunes tranſverſales. On voit une bande un peu plus foncée ſur la queue & une bordure brune ſur les nageoires du dos & de l'anus. La tache noire, qui forme le caractère diſtinctif de cette eſpèce, eſt ſituée ſur les lignes latérales. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, *p.* 54. *Le Japon.*

B. 4, D. $\frac{12}{13}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

* Le Bigarré 39. *C. Variegatus C. pinnâ caudali truncatâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *faſciis lateralibus utrinquè octo.*

La nageoire de la queue tronquée : douze aiguillons ſur le dos : huit bandes, de part & d'autre, ſur les parties latérales du tronc.

Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont rondes & placées à recouvrement. On remarque ſur le dos & vers la région de l'anus, une foſſette pour recevoir les rayons épineux & un appendice membraneux, comme dans quelques eſpèces de *Perſegues*. La diverſité des couleurs dont le corps de ce poiſſon eſt orné, forme un aſpect agréable. On voit une bandelette noire ſur les yeux & une autre blanche derrière celle-ci. La partie ſupérieure du dos eſt jaune; le reſte eſt noir. Les huit bandes brunes qu'on remarque ſur les côtés, ſe replient obliquement en arrière. Une bandelette brune environne la baſe des nageoires pectorales; celle de la queue a une tache brune au milieu & une bordure blanche : le fond de ces nageoires eſt jaune, avec des nuances plus ou moins foncées. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. deſcript. anim. p.* 59, *C. faſciatus. La mer Rouge.*

B. 6, D $\frac{13}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 16.

* L'Asfur 40. *C. Asfur C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 : *corpore nigro; faſciâ*

, fuſcâ transversâ, flavâ, lunari, cornibus retroverſis.

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons ſur le dos : le corps noir ; une tache jaune tranſverſale en forme de croiſſant, dont les cornes ſont tournées en arrière.

Le corps eſt ovale : la partie poſtérieure des opercules eſt garnie d'un aiguillon fort, tourné en arrière. La bande tranſverſale, qui occupe le milieu du corps, eſt large d'un pouce : les nageoires du dos & de l'anus imitent la courbure d'une faux. La ligne latérale forme un arc, & ſe rapproche du dos : les écailles ſont rhomboïdales & légerement dentelées. Sa longueur eſt de cinq pouces. Il y a une variété qui préſente les caractères ſuivans.

a. Le fond de ſa couleur eſt bleuâtre, avec des bandelettes & des taches obliques ; on trouve auſſi des lignes violettes. La nageoire de l'anus eſt plus courte que celle de la queue. *Forsk. deſcript. anim. p.* 61. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

* Le Bordé 41. *C. Marginatus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis pinnæ dorſalis* 12 *: pinnis omnibus marginatis, acuminatis.*

La nageoire de la queue fourchue : douze aiguillons ſur le dos : toutes les nageoires bordées & terminées en pointe. (Pl. 96, fig. 394.)

Outre ces caractères, ce beau poiſſon ſe diſtingue encore des autres eſpèces de ce genre, en ce qu'il n'a point d'écailles aux nageoires de l'anus, de la queue, ni à celles du dos. Les yeux, au lieu d'être arrondis, ont une forme oblongue ; la prunelle eſt noire & l'iris argentin. La membrane branchioſtège eſt entièrement dégagée : l'anus eſt plus près de la queue que dans les autres eſpèces. La tête & le ventre ſont blanchâtres ; le dos & les côtés ſont jaunes ; le corps eſt orné de huit bandes brunes, tranſverſales, qui produiſent un coup-d'œil agréable ; les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont griſes ; celle de la queue & la partie antérieure de la nageoire du dos ſont jaunes ; toutes ont une bordure brune. Ce poiſſon a environ ſept pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 73, *d'après le Manuſcrit du Père Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{13}{15}$, P. 12, V. 8, A. 16, Q. 20.

* L'Aruset 42. *C. Aruſa C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 12 *: faſciis tranſverſis cæruleis ; maculâ aureâ laterali.*

La nageoire de la queue un peu arrondie ; douze aiguillons ſur le dos : des bandes bleues, tranſverſales, ſur le corps ; une tache dorée ſur les parties latérales.

La forme du corps eſt preſque elliptique : les écailles qui ſont près de la tête ſont plus grandes que les autres ; elles ſont dentelées : on trouve une ſaillie oſſeuſe & écailleuſe entre les yeux. Le ſommet de la tête & la partie antérieure du tronc ſont marqués de lignes bleues & de taches de la même couleur, qui couvrent en partie le contour de la belle tache dorée qu'on voit ſur les côtés. Les aiguillons de la nageoire du dos croiſſent graduellement ; & ceux de la nageoire de l'anus augmentent dans une proportion, telle que chaque aiguillon a toujours une longueur double de celui qui le précède. Le fond de la couleur eſt un gris cendré. *Forsk. deſcript. anim., p.* 62. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{14}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 16.

Le Sourcil 43. *C. Vagabundus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 13 *: roſtro cylindrico : lineâ nigrâ ad oculos.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos : le muſeau cylindrique : une ligne noire au deſſus des yeux.

C'eſt à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre des ſourcils & les deux lignes que ce poiſſon a auprès des yeux, qu'on lui a donné le nom qu'il porte. Le muſeau eſt preſque cylindrique : la nageoire du dos eſt arrondie ; celle de la queue eſt entière & plus alongée que celle du dos ; les nageoires pectorales ſont aiguës à leur extrémité. La couleur principale de ce poiſſon eſt d'un blanc ſale, avec des ſtries diſpoſées en quinconce. Linné, dans la deſcription du Cabinet du Roi Adolphe, regarde comme quatre variétés de cette eſpèce, les individus qui ne ſont diſtingués que par les caractères ſuivans.

a. Une bande noire qui s'étend depuis la partie antérieure du dos juſqu'à la gueule, en paſſant au deſſus des yeux.

b. Une bande noire ſur la partie poſtérieure du dos, vers l'origine de la queue.

c. Une bande noire en forme de croiſſant au milieu de la nageoire de la queue ; & une bordure noire aux nageoires du dos & de l'anus.

d. Une bande noire vers l'extrémité de la nageoire de l'anus. *Linn. muſ. adolph. frider.* 2, *p.* 71. *L'Inde.*

B... D. $\frac{11}{40}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 18.

* LA BANDOULIÈRE TACHETÉE 44. *C. Punctatus C. pinnâ caudali ſublunatâ : ſpinis dorſalibus 13 ; ventralibus 2 : corpore guttis plurimis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : treize aiguillons ſur le dos ; deux ſur le ventre : le corps parſemé d'une multitude de points. (Pl. 93, fig. 383.)

Cette eſpèce a le corps extrêmement comprimé par les côtés & couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche eſt plus grande que dans les autres individus du même genre. La ligne latérale forme un arc en ſe rapprochant du dos. Les côtés ſont gris vers le dos & mouchetés de taches rondes & rougeâtres ; les nageoires de la poitrine & de la queue ſont jaunâtres ; celles du ventre, du dos, & de l'anus d'un gris foncé : les rayons de ces nageoires ſont à peu près de la même hauteur ; le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay. 33, p. 41. Le Japon.*

B... D. $\frac{13}{23}$, P. 15, V. $\frac{2}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 16.

* LE COCHER 45. *C. Auriga C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 ; radio 5 inermi longiſſimo : corpore faſciis obliquis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos ; le cinquième rayon flexible très-alongé : des bandes obliques ſur le corps.

Le corps de ce poiſſon eſt d'une forme preſque rhomboïdale ; les écailles ont la même conformation. Les lignes latérales ſont courbes ; il y a des appendices membraneuſes derrière les aiguillons du dos & de l'anus. Le fond de la couleur eſt bleuâtre, avec des bandes brunes parallèles ; il y en a une noire qui paſſe ſur les yeux & va aboutir dans la gueule ; les ſix premières de la partie antérieure du tronc ſont dirigées en avant ; & les autres en arrière. La nageoire du dos a une bordure noire ; celle de la queue en a une blanche, avec un croiſſant jaune ; celle de l'anus eſt rayée de noir, de blanc, & de jaunâtre. Le cinquième rayon de la nageoire du dos eſt de moitié plus long que la nageoire de la queue. Sa longueur eſt de cinq pouces. *Forsk. deſcrip. anim. p. 60. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{15}{17}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

* L'HADJAN 46. *C. Meſoleucos C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 : parte corporis anteriore albâ ; poſteriore fuſcâ, nigro-faſciatâ.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; celle de derrière brune, avec des bandes noires.

Le tronc eſt ovale & compriné par les cotés ; les écailles dont il eſt revêtu ſont d'une grandeur conſidérable & bordées de cils ; il y a quatorze écailles ſur chaque rangée latérale. Les aiguillons du dos croiſſent graduellement juſqu'au quatrième. La partie antérieure du corps eſt entièrement blanche, ſi l'on excepte une bandelette noire qui paſſe ſur les yeux ; la partie poſtérieure eſt brune & traverſée de douze bandelettes noires. Ce poiſſon a trois pouces de longueur. *Forsk. ibid. p. 61. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{37}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{22}$, Q. 17.

* LE SALE 47. *C. Sordidus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus 13 : lineâ laterali interruptâ : corpore faſciis quatuor latis, pallidis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons ſur le dos : la ligne latérale interrompue : le corps rayé de quatre bandes larges, d'une couleur pâle.

Les opercules des ouïes ont deux dentelures ſur leur bord : les aiguillons du dos ſont environnés d'écailles redreſſées. La ligne latérale ſe rapproche du dos, & n'eſt point ſenſible vers le milieu du tronc. Les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont terminées par un petit filament ; celles de l'anus & du dos ſont arrondies. Le fond de la couleur eſt d'un gris ſale ; la queue eſt marquée en deſſus d'une tache noire. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *Forsk. ibid. p. 62. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{28}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 14.

* LE RUBAN 48. *C. Pictus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 : faſciâ nigrâ oculorum & caudæ ; lineis obliquis, lateralibus, violaceis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos : une bandelette noire ſur les yeux & une à la queue : des lignes obliquès, violettes, ſur les parties latérales.

Le corps repréſente preſque un rectangle : le muſeau eſt alongé : les écailles ſont larges, dentelées comme dans l'eſpèce précédente, & diſpoſées ſur des rangées obliques. Le dos eſt traverſé par cinq bandes rouſſes ; les lignes violettes qu'on voit ſur les côtés ſont

au nombre de dix-huit; elles ſont parallèles, mais n'ont point la même direction; les ſix premières ſont tournées vers la partie ſupérieure du dos; & les douze autres vers la partie inférieure. Le fond de la couleur eſt blanc. Vers le milieu de la nageoire de la queue, brille un croiſſant doré, bordé de brun. *Forsk. ibid. p. 65. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{18}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

L'IAGAQUE. 49. *C. Saxatilis C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 13 *: dentibus emarginatis : corpore albo, faſciis quinque nigris, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : les dents crénelées : le corps blanc, orné de cinq bandelettes noires (Pl. 97. fig. 395.) tranſverſales.

A juger de ce poiſſon par ſon port, on le prendroit pour une eſpèce de *Perſegue :* ſa tête eſt obtuſe & couverte, ainſi que le corps, de grandes écailles : la ligne latérale commence à l'opercule des ouïes & s'étend en ligne droite vers la queue; vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos, elle eſt interrompue & reparoît enſuite ſur la queue. Le corps eſt blanc & traverſé de cinq bandelettes noires; toutes les nageoires ſont d'un bleu foncé. Il parvient rarement à plus de ſix ou huit pouces de longueur. C'eſt par erreur qu'on a nommé ſur la planche ce poiſſon *Jagague*, au lieu d'*Iagaque. Linn. ſ. n.* 466. *Les mers du Bréſil.*

B. 6, D. $\frac{13}{16}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 19.

* LA BANDOULIÈRE DE BENGALE 50. *C. Bengalenſis C. pinnâ caudali bifurcâ : ſpinis dorſalibus* 13 *: corpore cæruleſcente; faſciis quinque fuſcis, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons ſur le dos : le corps bleuâtre, orné de cinq bandelettes brunes, tranſverſales.

Ce poiſſon reſſemble à l'*Iagaque*, par la forme du corps qui eſt ovale, & par les bandelettes dont le tronc eſt couvert; il en diffère principalement par le nombre des piquants de derrière l'anus, on n'en trouve que deux ſur celui-ci : de plus ſon corps eſt plus large; les écailles de la tête & des nageoires ſont petites; mais celles du tronc ſont très-grandes, relativement au volume du corps : l'anus eſt plus près de la queue que de la tête : les nageoires du dos & de l'anus ſe terminent en angle aigu; celles de la poitrine & de l'anus ſont à peu près de la même largeur. Le fond de la couleur eſt bleuâtre; les bandelettes ſont parallèles; la première paſſe à la baſe des nageoires pectorales; la dernière à l'extrémité poſtérieure de celle du dos & de l'anus; toutes les nageoires ſont brunes & bordées de bleu. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 82. *Les mers du Bengale.*

B. 4, D. $\frac{13}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{14}$, Q. 18,

* LA BANDOULIÈRE DE CURACAO 51. *C. Curacao C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 13 *: dorſo cæruleſcente; maculis tribus violaceis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : la partie ſupérieure du corps bleuâtre & marquée de trois taches violettes.

La tête de ce poiſſon forme un angle obtus; elle eſt revêtue, ainſi que le corps, de grandes écailles; les mâchoires ſont d'une longueur égale & recouvertes de lèvres épaiſſes. La ligne latérale eſt courbe & interrompue vers la partie poſtérieure du tronc; elle reparoît ſur la queue; les nageoires du dos & de l'anus ſe terminent par une ſaillie lancéolée. Les opercules ſont violets; le dos eſt bleuâtre; ſur les côtés, on voit trois taches dont les écailles ſont argentines & bordées de violet; toutes les nageoires ſont jaunâtres. Il a environ ſix pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 79. *Les eaux de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{13}{25}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{13}$, Q. 16.

* L'ANNEAU 52. *C. Annularis C. pinnâ caudali ſubintegrâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: corpore ſtriato; faſciâ annulari dorſo anteriori.*

La nageoire de la queue preſque entière : quatorze aiguillons ſur le dos : le corps ſtrié, avec une tache circulaire ſur la partie antérieure du dos.

Le corps eſt preſque ovale; le muſeau forme une ſaillie également convexe en deſſus & en deſſous. L'opercule antérieur eſt dentelé & garni par en bas d'un aiguillon très-pointu, recourbé vers la queue. La nageoire du dos ſe termine poſtérieurement par un angle aigu; celle de l'anus eſt arrondie; celles du ventre ſont longues & échancrées en fer de faux. La tête & le corps ſont revêtus de petites écailles. Le tronc eſt brunâtre & orné de ſix bandelettes d'un bleu clair, courbées vers le dos; la troiſième d'en haut part du bout du muſeau & s'étend juſqu'à l'angle poſtérieur de la nageoire du dos; un peu au deſſus des opercules, on voit une eſpèce d'anneau de la même couleur que les bandelettes; les nageoires du dos & de l'anus

ſont noirâtres ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue ſont griſes. Ce poiſſon parvient à la longueur d'environ neuf pouces. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 35, p. 80. Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{16}{41}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

LE CILIER 53. *C. Ciliaris C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: operculis ſpinoſis : ſquamis ciliatis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos : des piquans aux opercules des ouïes : les écailles bordées de cils. (Pl. 47, fig. 179.)

La tête de ce poiſſon eſt petite, d'une longueur à peu près égale à ſon épaiſſeur, toute couverte d'écailles, & ſituée à l'extrémité du muſeau, qui eſt un peu alongé : les premiers opercules ſont dentelés ſur leur bord & terminés vers leur partie inférieure par deux ſaillies ſemblables à des aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales ; ſa partie antérieure eſt garnie de quatorze rayons épineux, quoique la figure n'en repréſente que douze ; la partie inférieure ſe prolonge en angle aigu, ainſi que celle de l'anus : les nageoires de la poitrine ſont ovales. La couleur de tout le poiſſon eſt d'un brun jaunâtre, panaché de taches qui tirent ſur le jaune de ſafran, & de lignes d'un bleu pâle ; le bord poſtérieur des nageoires du dos & de l'anus eſt liſeré de blanc. *Linn. ſ. n. 465. L'Inde.*

B. 6, D. $\frac{14}{14}$, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

* L'EMPEREUR DU JAPON 54. *C. Imperator C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: maxillis aculeatis : corpore ſtriis longitudinalibus, cæruleis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos : un piquant ſur l'os de la mâchoire : des ſtries bleues répandues ſur toute la longueur du corps (Pl. 93, fig. 384.)

La tête, le tronc, & les nageoires ſont revêtus d'écailles : les opercules des ouïes ſont compoſés de deux plaques, & ornés, de part & d'autre, d'une ſtrie bleue : les yeux, qui ſont grands, ont une prunelle noire & l'iris orangé. Les rayons antérieurs des nageoires du dos & de l'anus ſont d'abord peu élevés ; ceux du milieu ſont plus alongés & les derniers très-courts ; de ſorte que ces deux nageoires forment une ſaillie obtuſe vers le milieu de leur longueur ; celles du ventre & de la poitrine ſont échancrées en fer de faux. La couleur du fond eſt jaune ; outre les ſtries bleues dont le tronc eſt couvert, on en voit encore ſur les mâchoires, ſur les opercules des ouïes, & ſur le dos. C'eſt par erreur qu'on a cité ſur la planche le n°. 284 à la place du 384. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 32, p. 38. Le Japon.*

B... D. $\frac{14}{14}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* LA BANDOULIÈRE RAYÉE 55. *C. Faſciatus C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 ; *ventralibus* 7 *: maxillis aculeatis : corpore faſciis plurimis tranſverſis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos ; ſept ſur le ventre : un piquant ſur l'os de la mâchoire : pluſieurs bandes tranſverſales ſur le corps. (Pl. 92, fig. 382.)

Cette nouvelle eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par la conformation de certaines parties du corps ; elle en diffère cependant par le nombre des rayons des nageoires & par les couleurs de l'œil ; celle-ci a la prunelle noire, entourée d'un iris blanc & bleu ; la précédente a la prunelle noire avec un iris orangé : le fond de la couleur eſt blanc dans celle-ci & les ſtries tranſverſales ſont bordées de brun ; dans l'*Empereur du Japon* le fond eſt jaune & les ſtries longitudinales ſont entièrement bleues : celui-ci n'a qu'une plaque mince aux opercules & ſept aiguillons ſur le ventre ; l'autre a deux plaques aux ouïes & trois aiguillons ſeulement aux nageoires du ventre : du reſte les dimenſions ſont à peu près les mêmes. *Renard, Hiſt. des Poiſſ. tom. 1, p. 22. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 32, p. 38. Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{14}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{7}{11}$, Q. 14.

* LE PAON DE L'INDE 56. *C. Pavo C. pinnâ caudali forcipatâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: ocello cæruleo pone oculos.*

La nageoire de la queue en fourchette : quatorze aiguillons ſur le dos : une tache ronde & bleue derrière les yeux. (Pl. 93, fig. 385.)

Le corps eſt d'une forme elliptique : la tête eſt couverte d'écailles juſqu'au bout du muſeau : les deux mâchoires ſont armées de dents bien effilées : la prunelle des yeux eſt noire & l'iris d'un blanc verdâtre : l'opercule des ouïes eſt compoſée d'une ſeule plaque. A l'inſertion des nageoires du ventre, on trouve un appendice oſſeux. La tête, le dos, & les côtés ſont d'un jaune plus ou moins foncé, & couverts de lignes & de taches d'un

bleu céleſte. Ces couleurs ſont ſi agréablement mélangées, qu'elles imitent la parure élégante de la queue du paon. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, *p.* 44. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. $\frac{14}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 16.

* Le Chirurgien 57. *C. Chirurgus C. pinnâ caudali lunatâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: aculeo utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue en forme de croiſſant : 14 aiguillons ſur le dos : un piquant ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 97. fig. 396.)

La tête de ce poiſſon eſt groſſe ; la mâchoire ſupérieure plus avancée ; l'ouverture des ouïes large ; & la membrane branchioſtège dégagée de deſſous l'opercule. La lèvre ſupérieure eſt compoſée de deux os minces & larges : devant les yeux on voit deux petites ouvertures rondes : l'anus eſt un peu avant le milieu du corps. Le piquant de la queue eſt fort & dirigé vers la tête ; c'eſt ſans doute de la pointe acérée de cet aiguillon qu'on a tiré le nom de *Chirurgien* qui a été donné à ce poiſſon. La tête eſt mélangée de violet & de noir ; le deſſus du corps & les côtés ſont jaunes ; le deſſous eſt bleuâtre ; les nageoires du ventre & de la poitrine ſont violettes ; celle de l'anus eſt de la même couleur, avec des bandes jaunes ; celle du dos eſt marbrée de jaune & de violet ; celle de la queue eſt violette à ſon extrémité ; les côtés ſont traverſés de cinq bandes violettes. Ses nageoires ſont dépourvues d'écailles. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 74, *Manuſ. du P. Plumier. La mer des Antilles.*

B. .. D. $\frac{14}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

* La Veuve-Coquette 58. *C. Bicolor C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis pinnæ dorſalis* 15 *: corporis parte anteriore albâ ; poſteriore fuſcâ.*

La nageoire de la queue arrondie : quinze aiguillons ſur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; la poſtérieure brune. (Pl. 97, fig. 396.)

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale, oblongue ; la prunelle noire, l'iris rouge. L'opercule des ouïes eſt dentelé & garni à ſon extrémité inférieure d'un fort piquant, dirigé vers la queue. Les nageoires pectorales ſont tranſparentes ; celles du dos & de l'anus ſont garnies d'écailles ſur toutes leurs ſurfaces. La tête, la partie antérieure du corps, & la queue avec la nageoire qui la termine, ſont blanches ; la partie poſtérieure du tronc, depuis le premier rayon de la nageoire de l'anus juſqu'à l'origine dela queue, eſt d'un rouge pâle ; les nageoires qui correſpondent à la partie colorée de brun, ſont de la même couleur ; mais elles ſont liſerées de blanc. *Duhamel, Trait. des Pêch. tom.* 3, *ſect.* 4, *p.* 65, *Pl.* 13, *fig.* 1. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 35, *p.* 70. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{15}{15}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

La Rondelle 59. *C. Rotundus C. ſpinis pinnæ dorſalis* 23 *: faſciis quinque pallidis. Linn. ſ. n.* 466.

Vingt-trois aiguillons ſur le dos : cinq bandes pâles ſur le corps.

Cette eſpèce eſt remarquable par la proportion très-inégale qui ſe trouve entre le nombre des rayons épineux & celui des rayons flexibles de la nageoire du dos. Son corps eſt d'une forme arrondie & d'un gris cendré. *L'Inde.*

B. . . D. $\frac{21}{16}$, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q...

Le Guaperve 60. *C. Lanceolatus C. pinnâ caudali integrâ : corpore faſciis tribus, oculari, pectorali, & longitudinali.*

La nageoire de la queue entière : trois bandes ſur le corps ; une ſur les yeux ; une ſur la poitrine ; l'autre ſur la longueur du tronc.

Le corps de ce poiſſon eſt oblong & d'une forme qui ſe rapproche de celle d'un fer de lance. La première bandelette eſt dans la direction d'un œil à l'autre ; la ſeconde eſt ſur la poitrine ; & la troiſième s'étend depuis la nageoire antérieure du dos juſqu'à celle qui termine la queue. Les bandes ſont noires, bordées de gris. *L'Inde.*

La Bandoulière de Plumier 61. *C. Plumierii C. pinnâ caudali ſublunatâ : dorſo monopterygio : pinnis & capite nudis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : deux nageoires ſur le dos : les nageoires & la tête dépourvues d'écailles.

Les deux nageoires que ce poiſſon a ſur le dos ſemblent l'exclure du genre des *Chetodons* ; il s'en rapproche cependant par tous les autres caractères particuliers à cette famille : le corps eſt très-comprimé par les côtés & d'une forme rhomboïdale : la tête eſt petite ; les lèvres ſont fortes & le front eſt renflé au deſſus des yeux : l'anus eſt au milieu du corps ; les nageoires du dos & de l'anus ſont très-longues & profondément échancrées en fer de faux, ainſi que celles

du ventre; celles de la poitrine ſont ovales. La ligne latérale forme un arc preſque parallèle à la convexité du dos. Le dos eſt brunâtre; les côtés ſont d'un jaune qui tire ſur le vert; le ventre eſt blanc; les nageoires ſont vertes & bordées d'une teinte plus foncée; le tronc eſt orné de ſix bandes verdâtres, diſpoſées tranſverſalement, depuis les opercules des ouïes juſqu'au bout de la queue. Les cinq rayons de la première nageoire du dos ſont épineux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 77. *Les mers des Indes occidentales.*

B. 4, D. $\frac{1}{5}$, 34, P. 41, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{15}$, Q. 12.

XIIe. GENRE.

* SCARE, *Scarus. Forsk. deſcript. anim. p.* 25.

Corpus ovatum, oblongum, compreſſum, ſquamis laxis opertum : linea lateralis unica aut duplex, ramuloſa.

Caput compreſſum, nudum aut ſquamoſum : maxillæ æquales, coloratæ : dentium loco, maxillæ ipſæ eminentes, margine dentato crenatæ, oſſeæ ; labia ductilia.

Opercula branch. integra, ſæpè ſquamoſa, monophylla.

Memb. branch. 4 vel 5 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; in dorſo unica ; pinnæ dorſalis, analis & ventrales in quibuſdam ſpinoſæ & in foſſulâ recondendæ.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles lâches : une ou deux lignes latérales, garnies d'une eſpèce de ramification.

La tête comprimée latéralement, nue, ou écailleuſe : les mâchoires égales, colorées : les os des mâchoires tiennent la place des dents; ils ſont ſaillans, crénelés; & les lèvres rétractibles.

Les opercules entiers, ſouvent écailleux, compoſés d'une ou de deux pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une ſur le dos; cette nageoire, ainſi que celles du ventre & de l'anus, ſont ſouvent garnies de rayons épineux & d'une foſſette pour les recevoir.

* *Eſpèces qui ont des rayons épineux aux nageoires & une ſeule ligne latérale.*

* LE SIDJAN 1, *S. Siganus S. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 13 ; *ani* 7 : *rivulis flavis, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons ſur le dos; ſept à l'anus : des lignes jaunes ondulées ſur la longueur du corps.

Les crénelures des mâchoires ſont rapprochées l'une de l'autre & effilées : les écailles dont le corps eſt revêtu ſont très-petites. Il a, comme les *Perſegues*, des appendices membraneuſes derrière les rayons de la nageoire du dos, & un rayon épineux avant cette nageoire. Le fond de la couleur eſt bleuâtre, avec des taches noires & des eſpèces d'ondulations jaunes, qui s'étendent ſur la longueur du corps. Les poiſſons de cette eſpèce, qu'on prend à Lohaja, ont une demi-aune de longueur; & ceux qu'on pêche à Baſra, ont une aune entière. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{13}$, P. 15, V. $\frac{1-1}{1-4}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 17.

* L'ETOILÉ 2. *S. Stellatus S. pinnâ caudali bilobâ : ſpinis dorſalibus* 13 ; *ani* 7 ; *foſſulæ margini alternatim inſertis : corpore guttato.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : treize aiguillons ſur le dos; ſept à l'anus; ils ſont plantés alternativement ſur le bord du ſillon deſtiné pour les recevoir.

Ce poiſſon a le corps moucheté & d'une forme ovale : les opercules des ouïes ſont entiers, écailleux, avec des ſtries ſur la lame poſtérieure. Le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux : l'anus eſt caché ſous les nageoires du ventre : la ligne latérale n'eſt point apparente; les rayons épineux de la nageoire de l'anus ſont preſque de la même longueur. La couleur principale eſt noirâtre, avec des figures exagones, tantôt blanches, tantôt noires ou jaunâtres; toutes les nageoires ſont noires, excepté celles de la poitrine qui ſont jaunes; celle de la queue eſt marquée de raies de la même couleur. Il a un quart d'aune de longueur. *Forsk. ibid, p.* 26. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{17}$, Q. 17.

* LE POURPRÉ 3. *S. Purpureus S. pinnâ caudali medio truncatâ : ſpinis dorſalibus* 8 ; *ani* 2 : *vittis utrinquè tribus purpureis ; ventre cæruleo.*

La nageoire de la queue échancrée au milieu : huit aiguillons ſur le dos; douze à l'anus : trois bandelettes pourprées de chaque côté; le ventre bleu.

Ce poiſſon eſt remarquable par l'aſſemblage de ſes belles couleurs. Les deux crénelures du milieu de chaque mâchoire ſont ſéparées,

& beaucoup plus fortes que les autres : les lèvres ſont égales ; celle d'en haut eſt rétractible au gré de l'animal. La ligne latérale s'étend d'abord en ligne droite ; vis-à-vis l'extrémité antérieure de la nageoire du dos, elle eſt un peu inclinée ; & paſſe enſuite au milieu de la queue. La couleur principale eſt d'un vert obſcur ; ſur les côtés, il y a, de part & d'autre, trois bandelettes, dont les deux premières ſont droites & parallèles ; la dernière forme un angle par ſon inclinaiſon, & ſe prolonge juſqu'au bout de la queue. Les nageoires de la poitrine ſont vertes & ornées d'un croiſſant noir à leur extrémité ; celles de l'anus & du ventre ſont bleues ; celle de la queue eſt également verte & rayée de pourpre. Il parvient à la longueur d'un quart d'aune. *Forsk. ibid, p.* 27. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{1}{22}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

** *Eſpèces qui n'ont point de rayons épineux aux nageoires ; & dont la ligne latérale eſt double.*

* LE GHOBBAN 4. *S. Ghobban S. pinnâ caudali integrâ : corpore maxilliſque albidis : lituris capitis & pinnarum margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue entière : le corps & les mâchoires blanchâtres : de petits traits d'un vert bleuâtre ſur la tête & ſur le bord des nageoires.

Le ventre eſt plus ſaillant que le dos : il y a deux lignes latérales rameuſes ; la plus élevée forme d'abord une courbure auprès de la tête ; elle s'étend enſuite en ligne droite vers l'extrémité de la nageoire du dos, d'où elle s'incline vers la queue ; la ſeconde commence avant la fin de la première, & ſe prolonge vers le milieu de la queue. Le corps eſt blanchâtre, revêtu d'écailles, dont chacune a une bandelette bleue tranſverſale au milieu de ſa ſurface, & un autre petit trait brun à la baſe ; la tête & les opercules des ouïes ſont ornés de petites lignes d'un vert bleuâtre ; les nageoires ſont colorées d'un rouge violet. *Forsk. ibid. p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* LE CHADRI 5. *S. Niger S. pinnâ caudali bilobâ : labiis rubris : corpore nigro-fuſco ; pinnis, demptis pectoralibus, margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes ; les lèvres rouges ; le corps noirâtre ; une bandelette d'un vert bleuâtre ſur le bord de toutes les nageoires, excepté ſur celles de la poitrine.

Les mâchoires ſont fendues ſur le milieu du bord antérieur ; celle d'en haut forme deux dents canines : il y a de chaque côté deux lignes latérales rameuſes ; l'une paſſe très-près du dos & ſe relève vers l'extrémité de la nageoire de cette partie ; l'autre s'étend en ligne droite vers la nageoire de la queue. On remarque auprès de la gueule, d'abord une bande d'un vert obſcur ; & enſuite une autre d'une couleur rougeâtre ; le derrière des yeux & la partie inférieure des opercules des ouïes ſont marqués de lignes mêlées de vert & de brun ; la queue eſt verdâtre. *Forsk. ibid, p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE FERRUGINEUX 6. *S. Ferrugineus S. pinnâ caudali rotundâ : corpore ferrugineo ; maxillis, margineque pinnarum exteriori, viridibus.*

La nageoire de la queue arrondie : le corps couleur de rouille : les mâchoires & le bord extérieur des nageoires verts.

Le corps eſt ovale : les mâchoires ſont fendues, comme dans l'eſpèce précédente : une rangée d'écailles longues & lancéolées environne la nageoire de la queue. Les lignes latérales ſont à peu près diſpoſées comme dans le *Chadri* ; les nageoires de la poitrine ſont de la couleur du corps ; celles du ventre & de l'anus d'un rouge qui approche du violet ; celles du dos & de la queue ſont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 29. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE BEC DE PERROQUET 7. *S. Pſittacus S. pinnâ caudali ſubintegrâ : corpore vireſcente ; lineis flavicantibus ; labiis & pinnis margine cæruleis.*

La nageoire de la queue preſque entière : le corps verdâtre & marqué de lignes jaunes ; le bord des lèvres & des mâchoires bleu. (Pl. 98, fig. 398.)

Chaque mâchoire eſt compoſée de deux os qui imitent aſſez bien le bec du *perroquet* ; la mâchoire ſupérieure eſt garnie de trois petites crénelures ; l'inférieure n'en a qu'une de chaque côté. La tête & les opercules des ouïes ſont écailleux & marqués de divers traits bleuâtres ; toutes les nageoires ſont d'un rouge pourpré, avec une bordure bleue ; celles de la poitrine n'ont cette couleur que vers leur extrémité : la ligne latérale eſt double & rameuſe : tout le

corps eſt revêtu de grandes écailles. *Forsk. ibid, p. 29. M. Sonnerat, Journ. de Phyſ. tom. 3. ann. 1774. La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 12.

* Le Harid 8. *S. Harid S. pinnâ caudali bifurcâ, mediâ baſi ſquamis ſeptâ : abdomine violaceo.*

La nageoire de la queue fourchue, environnée d'écailles juſques vers le milieu de ſa longueur : le ventre violet.

Les crénelures de la mâchoire inférieure forment deux dents minces & pointues ; il n'y en a qu'une, d'une figure conique, de chaque côté de la mâchoire ſupérieure : la lèvre ſupérieure eſt auſſi plus avancée. On trouve deux lignes latérales ſur les côtés ; la première paſſe très-près du dos, & s'étend depuis la nuque juſqu'à la baſe de la nageoire du dos ; l'autre commence vers le milieu des côtés, derrière l'anus, & ſe prolonge en ligne droite juſqu'au bout de la queue. La nageoire de cette partie eſt environnée d'écailles ; les nageoires de la poitrine ſont jaunâtres ; celles du dos, de l'anus & de la queue ſont violettes. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B. 4, D. 20, P. 15, V. 6, A. 13, Q. 11.

* Le Sale 9. *S. Sordidus S. pinnâ caudali integrâ : corpore fuſco, ferrugineo ; pinnis obſcurioribus.*

La nageoire de la queue entière : le corps d'un brun ferrugineux ; les nageoires d'une couleur ſombre.

Les mâchoires ſont fendues à leur extrémité ; elles ſont crénelées, découvertes, jaunâtres, & ne forment aucune dent canine. Les lignes latérales ſont doubles de chaque côté, rameuſes, & diſpoſées comme dans le *Bec de perroquet*. Le corps eſt étroit, oblong ; le dos eſt convexe & le ventre auſſi ; la queue ſe relève. Les nageoires de la poitrine & de la queue ſont jaunâtres ; celles du ventre violettes ; celle du dos eſt brune. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B... D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* Le Poisson vert 10. *S. Viridis S. pinnâ caudali lunatâ : corpore viridi ; faſciâ luteâ ad caudam.*

La nageoire de la queue échancrée en croiſſant : le corps vert, avec une tache jaune à la queue. (Pl. 50, fig. 193.)

« Ce poiſſon, dit Catesby, eſt plus remarquable par ſa beauté, qu'il n'eſt eſtimé par la délicateſſe de ſon goût ». La nageoire du dos commence vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales, & finit auprès de celle de la queue ; elle conſerve la même élévation dans toute ſa longueur ; celle de la queue eſt très-large ; l'intervalle qui ſépare les deux lobes eſt preſque égal au diamètre de la largeur du corps. Le deſſus de la tête eſt brun ; le deſſous & les opercules ſont peints en bleu ; la lame poſtérieure eſt bordée d'une bandelette rouge ; à ſon extrémité ſupérieure, on voit une tache d'un jaune brillant ; tout le corps eſt couvert de larges écailles vertes. La nageoire du dos eſt brune ; celles de la poitrine & du ventre ſont de la même couleur ; mais bordées de bleu ; celle de l'anus eſt étroite, d'une couleur verte, & marquée dans toute ſa longueur, d'une bandelette rouge ; enfin celle de la queue eſt ornée d'un croiſſant rouge, parallèle à ſon échancrure. *Catesb. Carol. 2, p. 29, tab. 29, Pſittacus piſcis viridis Bahamenſis. L'île de Bahama.*

B... D. 33, P... V... A... Q...

XIIIe. Genre.

SPARE, *Sparus. Linn. ſ. n. 467.*

Corpus oblongo-ovatum, compreſſum, ſquamoſum.

Caput mediocre, compreſſum, ſæpè ſquamoſum : frons vix plana : maxillæ inæquales, alterutrâ longiore ; ſuperiore ductili ; dentes inciſores validi ; molares conferti, plurium ſerierum ; labia parva.

Opercula branch. ſquamoſa, orbiculata, ſæpius triphylla ; anterioribus angulo radiatim ſtriatis.

Membra branch. 5 vel 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; dorſalis unica, ſæpè ſpinoſa, in foſſulâ dorſi plicatilis ; caudalis plerumquè bifida.

Le corps alongé, ovale, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles.

La tête médiocre, comprimée latéralement, ſouvent écailleuſe : le front un peu aplati : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée ; celle d'en haut ductile ; les dents inciſives ſont fortes ; les molaires ſont ſerrées & diſpoſées ſur pluſieurs rangées : les lèvres petites.

Les opercules écailleux, arrondis, compoſés ordinairement de trois pièces ; les antérieurs forment un angle couvert de ſtries en forme de rayons.

Cinq ou ſix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une ſur le dos, elle eſt garnie communément de rayons épineux & d'un ſillon deſtiné à la recevoir; celle de la queue eſt preſque toujours fourchue.

N. La différence entre les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*, & les *Perſègues*, que Linné a donnée dans ſon *Syſtême de la nature*, étant abſolument inſuffiſante, nous avons cherché, dans la ſtructure & l'arrangement des dents, un caractère moins équivoque; mais il ne nous a pas été poſſible de vérifier ſi tous les individus compris dans chacun de ces quatre genres avoient les caractères que nous avons indiqués: ainſi on trouvera peut-être quelques eſpèces, qui ne ſont pas dans l'ordre qui leur convient.

* *Eſpèces marquées d'une tache noire.*

La Dorade 1. *S. Aurata S. dorſo acutiſſimo; lineâ arcuatâ, aureâ, inter oculos. Arted., gen. 35, n. 1.*

Le dos aminci en forme de lame tranchante; un arc doré entre les yeux. (Pl. 48, fig. 180.)

Derrière la rangée antérieure des dents inciſives, on en voit d'autres beaucoup plus petites; elles paroiſſent toutes enſemble diſpoſées ſur trois rangées: les nageoires pectorales ont le tiers de la longueur du corps; les lobes de celle de la queue ſont très-divergens à leur extrémité; l'échancrure intermédiaire paroît peu profonde. La *Dorade* a effectivement une eſpèce de ſourcil formé par un trait qui a la couleur de l'or bruni; ce trait commence au deſſus de l'œil & fait le tour de l'orbite. Le dos eſt d'un bleu vif & éclatant, lorſque le poiſſon ſort de l'eau. On aperçoit ſur les côtés comme des reflets d'argent bruni, & diverſes teintes brunes qui s'étendent parallelement au dos; il y a encore au deſſus de l'articulation des nageoires pectorales, une tache brune tirant ſur le roux; le ventre eſt d'un blanc mat. Les plus groſſes *Dorades* pèſent dix-huit ou dix-neuf livres. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Sparaillon 2. *S. Annularis S. ocello nigro ſubcaudali: corpore flaveſcente: inciſoribus acutis.*

Une tache ronde, de couleur noire, au deſſous de la queue: le corps jaunâtre: les dents inciſives pointues.

M. Brunniche, qui a examiné avec ſoin pluſieurs *Sparaillons*, trace ainſi les caractères qui diſtinguent ce poiſſon des autres eſpèces de ſon genre: les dents inciſives ſont aiguës & les molaires obtuſes: les opercules des ouïes ſont entiers & écailleux. On trouve de chaque côté une longue écaille attachée à la baſe des nageoires du ventre. Son corps eſt d'un jaune argenté & marqué de pluſieurs traits de la même couleur, diſpoſés ſur la longueur du tronc; on voit encore cinq bandelettes tranſverſales ſur le dos; la première paſſe ſur la nuque; & la dernière ſur la queue; l'extrémité de cette nageoire eſt liſerée de noir; les nageoires pectorales ſont rougeâtres. Il parvient à la longueur d'une palme ou environ. *Mart. Brunnich. Ichthyol. maſſ. p.* 38. *La mer adriatique & celle de Toſcane.*

B. 6, D. $\frac{11}{14}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Sargue 3. *S. Sargus S. ocello ſubcaudali: corpore argenteo: inciſoribus truncatis.*

Une tache ronde au deſſous de la queue: le corps argenté: les dents inciſives tronquées.

Suivant la remarque du célèbre Naturaliſte que nous venons de citer, le *Sargue* diffère du *Sparaillon*, principalement par la ſtructure des dents inciſives & par une multitude de petits tubercules oſſeux, dont la partie antérieure de la tête eſt parſemée. On trouve de part & d'autre, ſur chaque mâchoire, huit dents inciſives, larges, comme tronquées; & une multitude d'autres plus petites, ſerrées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées. Le tronc eſt argenté & orné de cinq bandelettes jaunes, qui s'étendent ſur la longueur des côtés, au deſſus de la ligne latérale; au deſſous de cette même ligne, on voit d'autres bandelettes, mais d'une couleur plus foncée. Le bord inférieur de l'opercule des ouïes eſt noir; il y a une tache de la même couleur au deſſus des nageoires pectorales. Sa longueur eſt d'environ une palme. *Mart. Brunn. ibid. p.* 39. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{17}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 17.

L'Oblade 4. *S. Melanurus S. faſciâ caudali; corpore atomis nigris irrorato: inciſoribus ſuperioris maxillæ truncato-ſerratis.*

Une bande noire ſur la queue; le corps.

parſemé de taches de la même couleur : les dents inciſives de la mâchoire ſupérieure tronquées & dentelées. (Pl. 48, fig. 181.)

Le corps eſt oblong & comprimé latéralement ; la mâchoire ſupérieure eſt garnie de quatre dents inciſives, tronquées à leur extrémité & dentelées ; les dents de la mâchoire inférieure ſont petites, aiguës, & en grand nombre. La couleur du dos eſt d'un bleu noirâtre ; les côtés ſont argentés & marqués, depuis la tête juſqu'à la queue, de pluſieurs lignes obſcures & de taches de la même couleur : vers l'extrémité des nageoires du dos & de l'anus, la partie poſtérieure du tronc eſt noire. Ce poiſſon n'a communément qu'une palme de longueur, & pèſe à peu près une livre. *Linn. ſ. n.* 468. *La mer de Toſcane.*

B. 6, D. $\frac{11}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 17.

* Le Spare bigarré 5. *S. Variegatus S. faſciâ ſubcaudali ; lineis tranſverſis corporis pinnisque ventralibus nigris : inciſoribus truncatis. Mart. Brunnich. Ichthyol. maſſ. p.* 39.

Une bande ſur la queue ; des lignes noires, tranſverſales, ſur le corps ; les nageoires du ventre de la même couleur : les dents inciſives tronquées.

Suivant la remarque de M. Brunniche, ce poiſſon reſſemble au *Picarel* par la forme du corps, & au *Sargue* par la teinte & la diſpoſition de ſes couleurs. Le corps eſt ovale, comprimé par les côtés : les dents antérieures ſont tronquées, contiguës ; & les molaires granuleuſes : l'iris eſt blanc : les opercules des ouïes ſont entiers & revêtus d'écailles : les nageoires du ventre ſe terminent en pointe ; celle de la queue eſt fourchue. On trouve une écaille attachée obliquement ſur les nageoires du ventre. Le fond de la couleur eſt argenté ; les côtés ſont ornés de quelques bandes noires, tranſverſales ; un peu avant la nageoire de la queue, on voit une tache beaucoup plus large & de la même couleur ; les nageoires du ventre ſont bleues, tirant ſur le noir ; celle de la queue eſt également bordée de noir. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{13}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 17.

Le Picarel 6. *S. Smaris S. faſciâ nigrâ laterali : inciſoribus truncatis.*

Une tache noire ſur les côtés : les dents inciſives tronquées. (Pl. 48, fig. 182.)

Le corps a une forme ovale : la partie antérieure de la tête eſt couverte de pores : les mâchoires ſont égales & garnies de dents inciſives, tronquées à leur extrémité ; il y en a de plus petites intermédiaires & beaucoup plus ſerrées : l'iris eſt blanc de lait : les nageoires de la poitrine & du ventre ſe terminent en pointe. Le fond de la couleur eſt argenté ; le dos tire ſur le rouge. Ce poiſſon ne parvient preſque jamais à la longueur d'une palme. On ne trouve point de nageoire derrière l'anus ſur la figure de Willughby, qui a ſervi de modèle à la nôtre. *Linn. ſ. n.* 468. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 17.

La Mendole 7. *S. Mæna S. faſciâ nigrâ laterali ; corpore argenteo ; pinnis rubeſcentibus.*

Une tache noire ſur les côtés ; le corps argenté ; les nageoires rougeâtres. (Pl. 48, fig. 183.)

Le corps eſt oblong, légèrement comprimé ; & le muſeau pointu : les mâchoires ſont égales & garnies de très-petites dents ; les inciſives ſont aiguës : on voit au fond du palais deux tubercules chargés d'aſpérités. Le fond de la couleur eſt argenté, avec une teinte plombée au deſſus de la ligne latérale ; au deſſous de cette ligne, dont la courbure eſt parallèle à celle du dos, on trouve la tache noire qui forme le caractère diſtinctif ; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & de la queue ſont rougeâtres. Sa longueur eſt d'une palme ou environ. C'eſt par erreur qu'on lit ſur la planche indiquée, *Mandole* au lieu de *Mendole*. *Linn. ſ. n.* 468. *La Méditerranee.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

a. Le corps argenté ; une tache brune ſur les côtés ; les nageoires du ventre & de l'anus d'une couleur blanche. Tels ſont les caractères que M. Brunniche a obſervés ſur une variété de cette eſpèce ; il ajoute encore que ſon corps étoit plus alongé que celui de la *Mendole*. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 42. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

Le Paon 8. *S. Saxatilis. S. pinnis dorſi, caudæ aniquè vittatis ; dorſo fulveſcente.*

Des bandelettes ſur les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus : le corps rouſſâtre. (Pl. 48, fig. 184.)

Le nom de *Paon* qu'on a adopté pour ce poiſſon, ne déſigne point un aſſemblage de belles couleurs ; il exprime ſeulement que ſa queue eſt couverte de bandelettes brunes, parallèles, qui lui donnent quelque reſſemblance avec la manière dont les couleurs ſont

distribuées sur le plumage du *Paon*, où elles forment des zones concentriques : il a aussi une grande tache noire, entourée d'une bordure blanche, auprès des opercules des ouïes ; & une multitude d'autres plus petites, tantôt noires, tantôt blanches, disséminées sur la partie supérieure du tronc. Le corps est roussâtre, avec une teinte plus foncée sur le dos & plus claire sur le ventre ; la nageoire de la queue est arrondie. *Linn. s. n.* 468. *La mer qui baigne la côte de Surinam.*

B. 6, D. $\frac{17}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

L'ORPHE 9. *S. Orphus S. ocello subcaudali : capite rufescente : pinnâ caudali integrâ. Linn. s. n.* 469.

Une tache près de la queue : la tête roussâtre : la nageoire de la queue entière.

L'*Orphe*, selon Rondelet & Willughby, a de grands yeux & des dents hérissées de pointes comme une lame de scie : son corps est d'un rouge pourpré, principalement la tête. Au rapport d'Artedi, il a une tache noire auprès de la queue : la nageoire de cette dernière partie est entière. *On ne connoît point le pays qu'il habite.*

B... D. $\frac{10}{14}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

* LE SPARE BRUNATRE 10. *S. Fuscescens S. maculâ nigrescente ad pinnas pectorales ; corpore subfusco.*

Une tache noirâtre aux nageoires de la poitrine ; le corps brunâtre.

Suivant la description de M. Hottuyn, le corps de ce poisson est assez large ; la gueule est armée de petites dents ; & les côtés sont marqués d'une raie qui s'étend en ligne droite. Quant à la tache qu'on voit aux nageoires de la poitrine, l'auteur observe qu'elle pourroit bien être occasionnée par la chûte des écailles couleur d'or dont cette partie est revêtue. Il a environ quatre pouces de longueur. *M. Hottuyn, Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 324. *Les mers du Japon.*

B. 5, D. $\frac{21}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{13}$, Q...

* * *Espèces qui sont rouges.*

LE RUBELLION 11. *S. Hurta S. pinnâ caudali bifidâ : corpore fasciis transversis, rubris : dentibus laniariis exsertis.*

La nageoire de la queue fourchue : des bandes rouges, transversales, sur le corps : les dents canines à découvert.

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Denté*, que Linné n'osoit en faire une espèce particulière. Les quatre premières dents de la mâchoire supérieure ont la forme des dents canines ; toutes les dents molaires sont arrondies & obtuses. Le corps est large & comprimé latéralement : la ligne latérale forme une légère inflexion. La nageoire du dos est couchée dans un sillon ; celle de la queue est partagée en deux lobes ; les nageoires de la poitrine sont garnies de seize rayons, dont le quatrième est le plus long. *Linn. Mus. Adolph. frid.* 2, *p.* 73. *La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{11}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{9}$, Q. 17.

LE PAGEL 12. *S. Erythrinus S. pinnâ caudali bifidâ : corpore rubro.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps rouge. (Pl. 49, fig. 185.)

Celui-ci a le corps un peu comprimé latéralement, comme les autres espèces de son genre : la tête est en pente : les dents antérieures sont aiguës ; après celles-ci on en trouve une infinité d'autres beaucoup plus petites ; celles qui sont sur les bords latéraux des mâchoires sont disposées sur deux rangées. Les rayons postérieurs de la nageoire du dos sont rouges à leur extrémité ; les nageoires pectorales ont à peu près le tiers de la longueur du poisson. Le fond de la couleur est argenté, avec une légère teinte de rouge & d'opale, qui présente des reflets chatoyans, selon les différentes situations de l'animal ; les côtés sont parsemés de petits points bleus très-brillans. On voit une belle tache rouge sur la queue ; la nageoire qui termine cette partie est liserée de rouge. Ce poisson a environ une palme & demie de longueur. *Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p.* 43. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{13}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

LE PAGRE 13. *S. Pagrus S. rubescens : cute ad radicem pinnarum dorsi & ani in sinum productâ.*

Le corps rougeâtre : la peau forme une espèce de pli à la base des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 49, fig. 186.)

La tête est fort en pente & obtuse : les mâchoires sont garnies d'une multitude de petites dents ; les quatre incisives de la mâchoire supérieure sont aiguës & plus grosses que les autres. Le corps est argenté & peint de diverses taches d'un rouge clair. Il y en a une couleur de rouille, de chaque côté, auprès de l'insertion des nageoires pectorales, & une seconde à la naissance des

lignes latérales; ce caractère ne se trouve point dans l'espèce précédente; il en diffère encore par les dimensions du corps; celui-ci n'a que trois pouces de longueur; de plus son corps est à proportion plus large que celui du *Pagel. Linn. s. n.* 469. *Les mers de l'Europe australe.*

B... D. $\frac{13}{14}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{1}{14}$, Q. 22.

* Le Porte-épine 13. *S. Spinifer S. pinnâ caudali bifidâ: spinis dorsalibus in fossulâ recondendis; mediis quinquè filiformibus, longioribus.*

La nageoire de la queue fourchue : un sillon pour recevoir les aiguillons du dos ; les cinq du milieu se prolongent en forme de filamens.

On compte à chaque mâchoire quatre dents incisives, un peu éloignées les unes des autres; les dents molaires sont en grand nombre & demi-circulaires. Les deux premiers rayons de la nageoire dorsale sont très-courts : les lignes latérales, quoique rapprochées du dos, n'ont point cependant une courbure parallèle à la convexité de cette partie. Le corps est ovale, orné d'une belle teinte rouge sur un glacis d'argent; la partie supérieure est plus obscure & marquée de petites lignes. Il n'a que six pouces de longueur ou environ. *Forsk. descript. anim. p.* 32. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{3-5}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

*** *Espèces qui ont des raies sur le dos.*

Le Bague 15. *S. Boops S. lineis longitudinalibus obscuris; inferioribus quatuor aureis, argenteisquè. Linn. s. n.* 469.

Le corps couvert de lignes obscures, longitudinales; il y en a quatre inférieures, dont les unes paroissent dorées ; les autres argentées.

Le corps de ce poisson est long, effilé, un peu cylindrique : les dents de la mâchoire supérieure sont obtuses & dentelées ; celles de la mâchoire inférieure sont aiguës : les lignes latérales sont larges & paroissent formées d'une multitude de petites lignes. La couleur du dos change, selon les différens aspects sous lesquels il se présente ; vu par dessus, il paroît olivâtre ; il devient d'un jaune brillant, lorsqu'on le regarde de côté ; le ventre est d'un blanc argenté ; les nageoires de la poitrine ont des teintes de rouge. Il n'a qu'une palme de long. *La mer de Toscane.*

B. 6, D. 29, P. 9, V. $\frac{1}{6}$, A. 19, Q. 17.

Le Canthère 16. *S. Cantharus S. corpore lineis longitudinalibus, luteis : incisoribus laniariisquè acutis.*

Des lignes jaunes longitudinales sur le corps : les dents canines & incisives, aiguës.

On distingue cette espèce des autres, principalement par la forme arrondie & aiguë de ses dents ; elles sont disposées sur plusieurs rangées; les antérieures, dont le nombre est de dix & au delà, sont aiguës & plus grosses que les autres ; les quatre dents canines de la mâchoire inférieure sont très-fortes ; & les incisives fort petites. Le corps est noirâtre, marqué au moins de vingt lignes d'une couleur jaune, à peu près parallèles ; elles s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue : les lignes latérales sont très-apparentes & plus larges que dans la plupart des autres poissons de ce genre. On ne trouve point de tubercules dans la gueule ; mais seulement quelques aspérités. Le rayon épineux des nageoires du ventre est presque flexible. Ce poisson a deux palmes de long. *Linn. s. n.* 470. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{14}$ P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Marron 17. *S. Chromis S. corpore obscurè lineato : radio ventralium secundo setaceo.*

Le corps avec des raies pâles : le second rayon des nageoires du ventre, prolongé en forme de filament. (Pl. 49, fig. 187.)

La tête est petite ; le museau court ; & les mâchoires garnies de dents obtuses. Les écailles dont le corps est couvert sont plus grandes que ne le sont communément celles des petits poissons : les lignes latérales, au lieu de se prolonger jusqu'à la queue, se terminent à la nageoire du dos. Sa couleur est brune, marquée de sept ou huit lignes longitudinales, d'un ton plus clair. Il y a une tache noire à la base des nageoires de la poitrine ; & trois petits aiguillons, en dessus & en dessous de la queue, derrière la nageoire du dos. Sa longueur est d'environ quatre pouces, sur une épaisseur assez considérable. Le prolongement du second rayon des nageoires du ventre n'est point exprimé sur la figure. *Linn. s. n.* 470. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{14}{13}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{12}$, Q. 15.

La Saupe 18. *S. Salpa S. pinnâ caudali bifidâ : lineis fulvis, longitudinalibus, utrinquè decem : incisoribus superioribus obtusis. Mart. Brunn. Ichthy. mass.* 46.

La nageoire de la queue fourchue : dix bandelettes rousses sur les côtés : les dents incisives

marqué de bandelettes bleues, longitudinales & interrompues : les dents inciſives de la mâchoire inférieure un peu ſaillantes.

La bouche de ce poiſſon eſt armée d'une multitude de petites dents aiguës : la ligne latérale forme une courbure parallèle à celle du dos. Le deſſus de la tête eſt brun, avec une tache échancrée en croiſſant entre les yeux ; on en voit une autre de la même configuration, qui commence au deſſous de ces organes & finit ſur l'angle de la bouche : le tronc, qui brille d'une couleur d'or pâle, eſt orné de pluſieurs bandelettes bleues, qui diſparoiſſent en certains endroits : la membrane branchioſtège eſt tantôt noire, tantôt blanche ſur divers individus. Vers le milieu du corps, on remarque, de part & d'autre, une tache brune, quelquefois environnée d'autres taches plus petites ; la nageoire du dos eſt verdâtre à ſa baſe & bleue à ſon extrémité ; celles de la poitrine offrent une couleur pâle ; celles du ventre ſont bleuâtres ; celles de l'anus & de la queue ſont d'un vert pâle. La nageoire de la queue eſt fourchue ; le lobe inférieur eſt un peu plus court que celui d'en haut. Sa longueur eſt d'une palme & au delà. *Mart. Brunn. Ichthy. maſſ.* 48. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{13}{14}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

* Le Spare large 25. *S. Latus S. ſquamis longitudinaliter lineatis : capite argenteo ; corpore lato, ſubluteo.*

Des raies ſur toute la longueur des écailles : la tête argentine ; le corps large & jaunâtre.

Quoique ce poiſſon reſſemble, par la conformation du corps, à celui que Gronou a décrit ſous le nom de *Spare très-large* (*Sparus latiſſimus, zooph.* 1, *p.* 54, *n.* 222) ; cependant ce n'eſt pas le même, ajoute M. Hottuyn : celui-ci en diffère principalement par la couleur & le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. L'individu qu'il a obſervé avoit trois pouces de long, ſur un pouce & demi de large. *M. Hott. Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 322. *Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{17}$, P. $\frac{12}{12}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 18.

**** *Eſpèces qui ont différentes couleurs ſur le corps.*

Le Porgy 26. *S. Chryſops S. pinnâ caudali lunatâ : dorſo canaliculato : oculorum iridibus aureis.*

La nageoire de la queue en forme de croiſſant : un ſillon ſur le dos : les iris dorés.

L'extrémité de la mâchoire ſupérieure n'eſt armée que d'une ſeule dent longue & crochue ; il y en a deux ſemblables à la mâchoire d'en bas ; & d'autres petites attachées au palais. Selon Catesby, la couleur de ce poiſſon eſt brune, avec une teinte plus claire ſur le ventre ; ſelon Linné, le fond eſt bleuâtre ; la tête eſt marquée de raies bleues ; & toutes les nageoires ſont rouges, excepté celle du dos. Il a depuis douze juſqu'à ſeize pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 471. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{14}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{1}{16}$, Q. 19.

Le Zanture 27. *S. Argyrops S. pinnâ caudali lunatâ : dorſo canaliculato : oculorum iridibus argenteis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croiſſant : un ſillon ſur le dos : les iris argentés.

Cette eſpèce, ſuivant Linné, reſſemble beaucoup au *Porgy*, & n'en diffère que par le nombre des rayons des nageoires, par la couleur des iris, & la longueur des trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui ſont prolongés en forme de filamens. *Linn. ſ. n.* 471. *Les mers voiſines de la Jamaïque & de la Caroline.*

B... D. $\frac{13}{16}$, P. 17, V. 6, A. 15, Q. 20.

Le denté 28. *S. Dentex S. pinnâ caudali ſublunatâ : corpore variegato ; inciſoribus quatuor majoribus.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : le corps de différentes couleurs : quatre dents inciſives plus groſſes que les autres. (Pl. 50, fig. 190.)

La tête de ce poiſſon ſe termine en pointe émouſſée ; les mâchoires ſont armées, de part & d'autre, de quatre dents inciſives, aiguës, dont deux ſont beaucoup plus groſſes : de plus, on trouve à chaque mâchoire une rangée de petites dents. Le dos s'élève, depuis la tête, juſqu'à la nageoire qui occupe cette partie ; & deſcend enſuite obliquement juſqu'à la queue : le ventre n'a point de convexité ſenſible. La tête a l'éclat de l'or, avec une nuance tirant ſur le vert ; elle eſt couverte d'écailles, excepté ſur l'eſpace compris entre les yeux & la lèvre ſupérieure. Son corps eſt peint de diverſes couleurs ; le fond eſt argenté, & parſemé ſur les côtés de deux bandes tranſverſales & d'une multitude de points bleuâtres. On a pris des *Dentés* à Narbonne, qui peſoient ſoixante & ſeize livres. *Linn. ſ. n.* 471. *La Méditerranée, le Cap de Bonne-Eſpérance.*

B. 6, D. $\frac{12}{12}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

& d'une forme conique. (Pl. 49, fig. 189.)

Le muſeau, qui forme le principal caractère diſtinctif de cette eſpèce, eſt long, aplati, & terminé par des mâchoires, dont le bord eſt garni de pluſieurs petites dents qui paroiſſent à découvert : la partie ſupérieure du muſeau eſt compoſée de deux lames oſſeuſes & contiguës ; la partie inférieure s'unit, par des eſpèces d'articulations latérales, avec les bords extérieurs des lames, qui forment le deſſus du tube. La couleur du dos eſt rouge ; les côtés ſont jaunâtres ; le bord des écailles eſt d'un vert noirâtre ; les nageoires du dos & de l'anus ſont marquées de raies vertes ; les autres ſont jaunes. Il a environ dix pouces de longueur. *M. Pallas Spicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 42. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{9}{18}$, P. 11, V. 6, A. $\frac{1}{11}$, Q. 11,

* Le Brème denté 36. *S. Brama S. pinnâ caudali forcipatâ : pinnarum dorſi & ani radiis ſeptem prioribus elongatis.*

La nageoire de la queue échancrée en fourchette : les ſept premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus plus alongés que les autres. (Pl. 50, fig. 192.)

La tête eſt très en pente ; la plus grande largeur du tronc eſt vis-à-vis les nageoires pectorales ; il s'amincit enſuite par degrés juſqu'à la nageoire de la queue : la mâchoire inférieure ſe relève vers celle d'en haut ; elle eſt armée de deux rangées de dents pointues comme des aiguilles, parmi leſquelles ſe trouvent, de part & d'autre, deux dents canines ; la mâchoire ſupérieure n'a qu'une rangée de dents. Le premier rayon de la nageoire du dos eſt le plus long ; les autres ſix décroiſſent graduellement. Le dos eſt noir ; les côtés ont un ton de couleur plus clair ; le ventre eſt verdâtre. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. M. Pennant a donné la figure d'un individu de cette eſpèce, qui fut communiqué à Ray le 18 ſeptembre 1681 ; c'eſt celle qui a ſervi de modèle à la nôtre. Il n'a point aſſigné le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. *M. Pennant, British. Zool. vol.* 3, *p.* 243. *Les mers d'Angleterre.*

* Le Berda 37. *S. pinnâ caudali ſubbifidâ : ſquamis lateralibus medio faſciatis : ſpinis dorſi anterioribus bulboſis.*

La nageoire de la queue un peu fourchue : une bandelette au milieu des écailles qui couvrent les parties latérales du corps : les aiguillons antérieurs du dos bulbeux.

Les aiguillons du dos décroiſſent inſenſiblement depuis le troiſième juſqu'au dernier : chaque narine eſt précédée d'un petit barbillon : la ligne latérale eſt plus rapprochée du dos ; elle forme une courbure auprès de la tête ; enſuite elle ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, en ſuivant une même direction. Le corps eſt d'un gris cendré ; le ventre eſt blanc ; toutes les nageoires ſont brunes, excepté celles de la poitrine, qui préſentent une teinte verdâtre. Il a une demi-aune de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p.* 33. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{13}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 16.

* L'Œillère 38. *S. Palpebratus S. pinnâ caudali bifidâ : cute ſubtùs oculos in ſinum producta : capite nigro ; corpore fuſco.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : il y a une peau qui forme une eſpèce de ſinus au deſſous des yeux : la tête eſt noire & le corps brun.

M. Pallas a reçu d'Amboyne cette eſpèce de *Spare*, dont il a donné la deſcription & la figure dans les Recueils ſeptentrionaux. Suivant ce célèbre Naturaliſte, ce poiſſon reſſemble à la *Perche* par la forme du corps ; ſa tête eſt cependant un peu plus obtuſe : les opercules poſtérieurs ſont armés de deux piquants : le front eſt couvert de ſtries longitudinales : la ligne latérale, qui commence près de la tête, eſt garnie, vers ſon origine, de cinq petits tubercules ; elle eſt légèrement courbée vers le dos : le caractère principal qui diſtingue cette eſpèce, conſiſte dans une membrane d'une couleur jaune, qui s'élève, de part & d'autre, au deſſous des yeux, & qui forme une eſpèce de paupière mobile au gré de l'animal : cette enveloppe, continue M. Pallas, préſerve l'œil du contact des corps étrangers, auxquels ce poiſſon eſt continuellement expoſé, vivant au milieu des rochers. Le corps eſt d'un brun obſcur ; la tête & les nageoires ſont d'une couleur noirâtre, à l'exception de celle de la queue, qui eſt brune & bordée de noir. Il a deux pouces & demi de longueur. *Recueils ſeptent. tom.* 2, *pag.* 55. *L'île d'Amboine.*

B... D. $\frac{3}{11}$, P. 16, A. 16, Q. 20.

* Le Bogue-Raveo 39. *S. Bogaraveo S. pinnâ caudali bifidâ : corpore argenteo, immaculato : inciſoribus acutis.*

La nageoire de la queue fourchue ; le corps argenté, ſans aucune tache : les dents inciſives aiguës.

Ce poiſſon, comme quelques autres du même

même genre, a le corps ovale & comprimé par les côtés: la tête eſt en pente; l'iris blanc: la bouche eſt garnie de petites dents aiguës: la ligne latérale eſt brune, & forme une légère inflexion: la nageoire de la queue ſe partage en deux lobes. La tête eſt argentée; le ton de ſa couleur eſt plus clair que le reſte du corps. Il n'a ordinairement que trois pouces de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 49. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{25}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

XIVe. Genre.

Labre, *Labrus. Linn. ſ. n.* 473.

Corpus ovato-oblongum, compreſſum, ſquamis magnis veſtitum: linea lateralis anticè dorſo parallela, poſticè obliquè declinata; aliis duplex; aliis ſimplex, ramuloſa.

Caput declive, ſquamoſum: frons planiuſcula: labia magna, duplicata, carnoſa: maxillæ ſubæquales; dentes inciſores mediocres, acuti; canino utrinquè unico, reliquis multò majori; molares unâ ſerie diſpoſiti; dentes faucium in maxillâ ſuperiori tantùm.

Opercula ſquamis laxis, diphylla, integra; anteriori ſæpè dentato.

Memb. branch. 5. vel 6 radiata.

Apert. branch. arcuta.

Pinnæ 7; dorſalis unica; radiis anticis ſpinoſis, poſticè ramentis filiformibus auctis; caudalis modò integrâ, modò bifidâ.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert de grandes écailles: la ligne latérale eſt d'abord parallèle au dos, enſuite elle forme une courbure; elle eſt tantôt double, tantôt ſimple & rameuſe.

La tête en pente, revêtue d'écailles: le front aplati: les lèvres grandes, doubles, & charnues: les mâchoires d'une longueur à peu près égale; les dents inciſives médiocres, aiguës; il y a une dent canine, de part & d'autre, beaucoup plus groſſe que les autres; les molaires ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée; on ne trouve des dents gutturales qu'à la mâchoire ſupérieure.

Les opercules des ouïes entiers, compoſés de deux pièces & couverts d'écailles lâches; la lame antérieure eſt ſouvent dentelée.

Cinq ou ſix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; une ſeule ſur le dos; ſes rayons antérieurs ſont épineux, & garnis par derrière de petits filamens déliés; la nageoire de la queue tantôt entière, tantôt fourchue.

* *Eſpèces qui ont la queue fourchue.*

Le Scare 1. *L. Scarus L. appendicibus tranſverſis ad caudæ latera. Linn. ſ. n.* 473.

Des appendices tranſverſales ſur les parties latérales de la queue.

Selon Willughby, ce poiſſon a les dents obtuſes; & il ſe ſert des antérieures, qui ont beaucoup de rapport avec celles de l'homme, pour arracher les herbes qui tiennent aux rochers: ſon corps eſt large, raccourci, & couvert de grandes écailles tranſparentes. La nageoire du dos a ſa ſurface hériſſée de petits aiguillons; il y en a encore quatre ſemblables à la partie inférieure du tronc. Il eſt d'une couleur livide, mélangée de rougeâtre: ſa longueur excede rarement celle d'une palme. *L'île de Crète.*

L'Aiolé 2. *L. Cretenſis L. pinnâ caudali bifurcâ: dentibus 4: corpore vireſcente.*

La nageoire de la queue fourchue: quatre dents dans la bouche: le corps verdâtre.

Chaque mâchoire eſt diviſée en deux oſſelets; celle d'en haut eſt munie, de part & d'autre, de cinq petites dents aiguës, ſituées extérieurement ſur une ligne un peu courbe; les deux os de la mâchoire inférieure ſont auſſi garnis d'une multitude de petites dents, qui imitent les pointes d'une lame de ſcie: ſur la ſurface extérieure de la même mâchoire, on voit un grand nombre de petits tubercules, diſpoſés en quinconce. Sa couleur eſt d'un jaune verdâtre, qui prend une teinte foncée ſur la tête & ſur les côtés. Il a environ treize pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 474. *L'île de Crète.*

B. 6, D... P... V... A... Q...

Le Barbier 3. *L. Anthias L. pinnâ caudali bifurcâ: corpore toto rubeſcente.*

La nageoire de la queue fourchue: tout le corps d'une couleur rougeâtre. (Pl. 51, fig. 194.)

A juger de ce poiſſon par la deſcription & la figure de Cateſby, le dos eſt très-convexe; la tête conique, & le ventre plat: la prunelle eſt noire & l'iris d'un rouge brillant: les mâchoires ſont garnies d'une rangée de petites dents: les nageoires de la poitrine ſont longues & échancrées en faux; celles du ventre ont la même conformation: la ligne latérale forme une courbure lâche, dont la convexité eſt tournée vers le dos. Le premier rayon de la nageoire dorſale eſt fort & tranchant; on le compare à un raſoir:

c'eſt de là qu'on a donné le nom de *Barbier* à ce poiſſon. Le deſſus de la tête eſt d'un brun obſcur ; les opercules ſont mélangés de violet & de rouge ; le dos eſt rouge foncé ; cette couleur s'éclaircit à meſure qu'elle s'approche du ventre ; toutes les nageoires ſont également rouges, excepté celle du dos, qui eſt brune. Sa longueur ordinaire eſt de dix à douze pouces. *Linn. ſ. n.* 474. *Les mers de l'Europe méridionale & de l'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{12}$, P... V... A... Q...

L'Hepate 4. *L. Hepatus L. pinnâ caudali bifurcâ : maxillâ inferiore longiore : lineis utrinquè tranſverſis, nigris.*

La nageoire de la queue fourchue : la mâchoire inférieure plus avancée : le corps traverſé de chaque côté par des lignes noirâtres.

C'eſt un petit poiſſon de rivière, qui a le muſeau aigu & les mâchoires garnies de petites dents : on voit de plus ſur le haut du palais un eſpace triangulaire, hériſſé d'aſpérités. La nageoire du dos eſt marquée à ſon extrémité d'une tache noire, entre les rayons épineux & les rayons flexibles. *Linn. ſ. n.* 474. *Veniſe.*

B... D. $\frac{10}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{9}$, Q...

Le Griſon 5. *L. Griſeus L. pinnâ caudali ſubbifidâ : corpore griſeo.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : le corps griſâtre. (Pl. 51, fig. 195.)

Il y a apparence que Cateſby s'eſt trompé, lorſqu'il a dit que ce poiſſon n'avoit point de nageoires à la poitrine : celle du dos en occupe preſque toute la longueur ; les nageoires du ventre ont une figure triangulaire ; celle de l'anus eſt arrondie à ſon extrémité : chaque mâchoire eſt armée de deux grandes dents. Le corps eſt d'un brun griſâtre, avec une teinte plus claire ſur le ventre ; les côtés de la gueule & les parties inférieures des ouïes ſont rouges & marquées d'une nuance de bleu pâle. Il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 474. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 0, V... A... Q. 16.

Le Croiſſant 6. *L. Lunaris L. pinnâ caudali forcipatâ : dorſali aniquè lineâ purpureâ : labiis plicatis.*

La nageoire du dos échancrée en fourchette : une ligne purpurine ſur la nageoire du dos & ſur celle de l'anus : les lèvres pliſſées. (Pl. 51, fig. 196.)

La forme de la nageoire de la queue, qui imite, par ſon échancrure, le croiſſant de la [illegible], eſt le principal caractère diſtinctif de cette eſpèce. La tête eſt auſſi large que le corps, & dénuée d'écailles. Les lignes latérales ſont très-voiſines du dos & courbées en arc ; elles forment enſuite une autre courbure vers l'extrémité de la nageoire du dos. La couleur du corps eſt cendrée, & mouchetée ſur chaque écaille d'une petite tache oblongue & tranſverſale ; la tête & les opercules ſont d'une couleur pourprée ; la partie voiſine de la queue eſt rouſſe ; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus ſont marquées d'une ligne longitudinale ; quelquefois auſſi d'une autre ligne tranſverſale, d'un rouge de pourpre. *Linn. ſ. n.* 474. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{8}{11}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{17}$, Q. 14.

La Mouche 7. *L. Opercularis L. pinnâ caudali bifidâ : corpore faſciis decem ; maculâquè operculorum fuſcis.*

La nageoire de la queue fourchue : dix bandes tranſverſales ſur le corps ; & une tache ſur les opercules, d'une couleur brune.

La forme du corps repréſente à peu près un parallélogramme alongé : la nageoire du dos ſe prolonge par ſon ſommet en une eſpèce de filament ; le ſecond rayon des nageoires du ventre eſt effilé & plus long que les autres. Le dos eſt d'une couleur livide, avec des bandes brunes tranſverſales ; la tête eſt mouchetée de noir ſur ſa partie poſtérieure. *Linn. ſ. n.* 474. *L'Aſie.*

B..., D. $\frac{15}{20}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{15}{21}$, Q. 16.

* Le Crin 8. *L. Trichopterus L. corpore fuſco pallidoquè ſubundulato ; maculâ duplici utrinquè orbiculari : pinnis ventralibus radio unico, ſetaceo.*

Le corps brun, avec des eſpèces d'ondulations plus pâles : deux taches arrondies de chaque côté : les nageoires du ventre garnies d'un ſeul rayon, ſemblable à un filament. (Pl. 99, fig. 406.)

Depuis le bout du muſeau juſqu'à la nageoire dorſale, le dos s'élève inſenſiblement ; enſuite la convexité diminue juſqu'à la naiſſance de la nageoire de la queue : la tête eſt petite & toute couverte d'écailles ; l'ouverture de la gueule médiocre & relevée : les nageoires de la poitrine ſont fort étroites ; celle du dos eſt placée au milieu du tronc ; les rayons de celle de l'anus croiſſent graduellement juſqu'aux quatre derniers ; celle de la queue eſt fourchue : les nageoires du ventre n'ont qu'un ſeul rayon délié, qui ſe prolonge juſqu'à la baſe de la nageoire qui termine le corps : l'individu conſervé dans l'eſprit de vin, ſur lequel

on a fait cette deſcription, étoit d'une couleur brune, avec des teintes plus pâles, qui s'étendoient comme par ondulations; la tête étoit rayée de brun; la nageoire de la queue étoit parſemée d'une multitude de points blancs: on voyoit deux grandes taches orbiculaires, de couleur noire, ſur les côtés: ſa longueur étoit d'environ quatre pouces & demi. *Kœlreut. Nov. Comm. Petrop. p.* 452. *M. Pall. Spicil. Zool, faſc.* 8, *p.* 45.

B. .. D. $\frac{4}{11}$, P. 9, V. 1, A. $\frac{4}{45}$, Q. 16.

* Le Keklik 9 *L. Perdica L. dorſo recto : maculâ cæruleâ ad baſim pinnarum pectoralium; vittis utrinquè dentatis.*

La ſurface du dos plane; une tache bleue à la baſe des nageoires pectorales; des bandelettes dentelées de chaque côté.

La lame poſtérieure des opercules des ouïes forme un angle obtus, qui eſt bleuâtre à ſon ſommet: la ligne latérale eſt compoſée de petites dentelures; elles imitent les pointes d'une lame de ſcie. Le ſommet de la tête eſt brun; la partie inférieure eſt rouſſe. La première bandelette eſt à peine viſible; la ſeconde, qui paſſe au milieu des côtés, eſt blanche; au deſſous, on voit une ligne jaune qui a une largeur conſidérable. Les nageoires du dos & de l'anus ſont rouges. *Forsk. deſcript. animal. p.* 34. *Conſtantinople.*

B. .. D. $\frac{8}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* Le Chani 10 *L. Chanus L. capite utrinquè rivulis tribus cæruleſcentibus; maculâ quadrangulari cæruleâ ſub oculo.*

Trois bandelettes bleues, ondulées, ſur les parties latérales de la tête: une tache carrée, bleue, ſous chaque œil.

La mâchoire inférieure eſt plus alongée: les opercules antérieurs des ouïes ſont découpés en forme de lame de ſcie; & les poſtérieurs garnis de trois dentelures, un peu avant le bord extérieur. La ligne latérale paſſe près du dos, & forme un arc convexe vers cette partie. La nageoire de la queue eſt légèrement échancrée. Le dos eſt brun; le ventre blanchâtre; la partie des côtés, qui eſt au deſſus de la ligne latérale, eſt brune, avec une ligne blanche; celle qui eſt au deſſous de la ligne latérale, eſt blanchâtre & marquée d'une ligne rouſſe, au deſſous de laquelle on en trouve une autre d'une couleur plus pâle. *Forsk. deſcript. p.* 36. *Conſtantinople.*

B. .. D. $\frac{10}{25}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

* L'Oyena 11. *L. Oyena L. corpore argenteo; radiis dorſalibus 2-5 ſubinermibus. Forsk. deſcript. animal. p.* 35.

Le corps d'un blanc argenté; les rayons du dos, depuis le deuxième juſqu'au cinquième, preſque flexibles.

Les lèvres ſont égales; celle d'en haut eſt rétractible au gré du poiſſon: les opercules ſont entiers; l'antérieur eſt couvert d'écailles: le premier rayon épineux des nageoires du dos & de l'anus, eſt très-court; le ſecond de la nageoire dorſale eſt plus long que les autres; il y a de petites ramifications derrière les rayons épineux de cette nageoire; celle de la queue eſt partagée en deux diviſions; ſes lobes imitent un fer de lance. La ligne latérale eſt près du dos; elle paſſe enſuite au milieu de la queue, ſans former aucune inflexion: les nageoires ſont d'un vert de mer; l'angle antérieur de la nageoire du dos eſt liſeré de noir.

a. On voit un autre poiſſon qui réunit tous les caractères de celui-ci; mais il en diffère en ce qu'il a des bandelettes rouges, qui ſont quelquefois interrompues. *Suéſ.*

B. 6, D. $\frac{2}{19}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 16.

L'Aurite 12. *L. Auritus L. pinnâ caudali bifidâ : operculis branchiarum pinniformibus.*

La nageoire de la queue fourchue: les opercules des ouïes ſemblables à des nageoires.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, qui a le deſſus du corps d'un bleu foncé, avec une teinte plus obſcure ſur le dos; le ventre eſt jaune; les ouïes ſont bleues rayées de jaune: on voit encore une tache noire auprès de chaque ouïe; & une autre tache rouge, qui borde la première. Les opercules ſont alongés, obtus, & noirs à leur ſommet. *Linn. ſ. n.* 475. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 17.

Le Faucheur 13. *L. Falcatus L. pinnâ caudali bifidâ : radiis quinque primis è mollibus dorſalis analiſquè, falcatis.*

La nageoire de la queue fourchue: les cinq premiers rayons flexibles des nageoires du dos & de l'anus, échancrés en faux.

Selon Linné, le corps eſt égal en largeur à celui de la *Bréme*: les mâchoires ſont garnies de dents aiguës: les nageoires du ventre ſont petites: le fond de ſa couleur eſt argenté. *Linn. ſ. n.* 475. *L'Amérique.*

B. .. D. $\frac{7}{17}$, P. 17, V. 5, A. $\frac{3}{16}$, Q. 20.

** *Eſpèces qui n'ont pas la nageoire de la*

queue fourchue, diſpoſées ſuivant le nombre de rayons épineux de la nageoire du dos.

Le Bordé 14. *L. Marginalis L. ſubfuſcus; margine pinnarum dorſi pectoraliumque fulvo. Linn. ſ. n.* 476.

Le corps brunâtre; le bord des nageoires du dos & de la poitrine d'une couleur rouſſe.

L'ouvrage de Lœfling, que nous avons conſulté avant de faire la deſcription de cette eſpèce, ne contient pas d'autres détails que ceux qui ſe trouvent dans le *Syſtéme de la nature* de Linné. Cet auteur dit uniquement qu'il y a vingt-quatre rayons à la nageoire du dos; que celle de la queue eſt tronquée; & que le bord des nageoires du dos & de l'anus eſt d'une belle couleur rouſſe. *L'Océan.*

B... D. $\frac{2}{12}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

Le Rouillé 15. *L. Ferrugineus L. ferrugineus, immaculatus : pinnâ caudali integrâ.*

Le corps couleur de rouille & ſans tache : la nageoire de la queue entière.

L'uniformité de la couleur, qui eſt aſſez rare parmi les poiſſons, ſe trouve jointe, dans l'eſpèce dont il s'agit ici, à une teinte particulière, ſemblable à celle que prend le fer par la rouille. *Linn. ſ. n.* 476. *L'Inde.*

B... D. $\frac{2}{18}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q 17.

La Girelle 16. *L. Julis L. lateribus cæruleſcentibus : vittâ longitudinali fulvâ, utrinque dentatâ. Linn. ſ. n.* 476.

Les côtés bleuâtres, avec une bandelette longitudinale, rouſſe, & dentelée. (Pl. 52, fig. 199.)

Cette bandelette eſt large, & s'étend depuis la tête juſqu'au bout de la queue; au deſſous de celle-ci, on en voit une autre bleue qui lui eſt parallèle : le muſeau eſt un peu pointu : chaque mâchoire eſt garnie d'une rangée de dents, dont les premières ſont plus longues : les iris ſont d'un rouge animé. Le dos eſt bleuâtre depuis le muſeau juſqu'à la queue; le ventre eſt d'un blanc ſale; les nageoires du dos & de l'anus ſont jaunes à leur baſe; rouges à leur partie moyenne, & bleues à leur ſommet. Les mâles offrent quelques variétés dans les couleurs; ils ont le dos d'un vert obſcur; & la nageoire de cette partie marquée, vers ſes trois premiers rayons, à ſon ſommet, d'une belle tache de *minium*, & d'une autre tache noire, placée un peu plus bas. Sa longueur n'excède point une palme. Il y a une variété dans cette eſpèce. *La mer de Gênes.*

a. La moitié ſupérieure de la ſurface latérale du corps rouge; la moitié inférieure blanche; à peine peut-on diſtinguer la trace d'aucune bandelette; la nageoire de la queue verte; le bout des opercules d'une couleur bleue.

B. 6, D. $\frac{9}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 12.

* Le Rameux 17. *L. Ramentoſus L. fuſco-vireſcens : ramentis ſpinarum dorſi primarum, radio duplo longioribus. Forsk. deſcript. anim. p.* 37.

Le corps d'un brun verdâtre; les filamens, qui accompagnent les premiers rayons épineux du dos, de moitié plus longs que les rayons.

Le corps imite un fer de lance : il y a quatre dents inciſives à chaque mâchoire, beaucoup plus grandes que les autres. La prunelle des yeux eſt noire; l'iris eſt jaunâtre, avec une bordure d'un rouge de *minium*. La ligne latérale eſt compoſée de petites ramifications; elle paſſe près de l'extrémité du dos : les écailles ſont grandes & arrondies; on en compte neuf rangées depuis la baſe du ventre juſqu'à la nageoire dorſale; les ramifications de cette nageoire décroiſſent inſenſiblement depuis le premier rayon. Toutes les nageoires ſont rouges & ornées de lignes violettes.

a. Forskal a trouvé une variété dont la couleur étoit plus foncée; les ramifications étoient plus courtes; elle n'avoit que dix rayons épineux ſur le dos. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{9}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

* Le Rayé de blanc 18. *L. Albo-vittatus L. corpore oblongo, ſordidè luteo; vittis tribus candidis, longitudinalibus.*

Le corps oblong, d'un jaune ſale, & marqué, dans toute ſa longueur, de trois bandelettes blanches. (Pl. 98, fig. 399.)

L'ouverture de la gueule eſt étroite : les deux mâchoires ſont armées d'une ſeule rangée de petites dents aiguës; elles ſont recouvertes par des lèvres fort épaiſſes, lorſque la bouche eſt fermée. L'anus eſt preſque au milieu du corps : les nageoires pectorales ſont triangulaires; celles du ventre aiguës & lancéolées; celle de la queue eſt entière. La ligne latérale eſt parallèle à la convexité du dos; elle eſt compoſée, de part & d'autre, de vingt-ſept points, qui ſont autant de canaux par où paſſe le ſuc muqueux. La première bandelette prend ſon origine à la partie antérieure de la tête; & va ſe réunir un peu au deſſous des nageoires pectorales, à celle du milieu, qui ſemble ſortir de la

bouche, & qui ſe prolonge juſqu'à la queue ; la troiſième commence à la baſe de la mâchoire inférieure, & ſe termine auſſi à la queue. L'individu ſur lequel on a fait cette deſcription, avoit trois pouces cinq lignes de longueur. *Kælreuter, nov. comm. petrop. tom. 9, p. 458. Nous ne connoiſſons point quelle mer il habite.*

B... D. $\frac{2}{10}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

* Le Lunulé 19. *L. Lunulatus L. fuſco-vireſcens ; faſciâ obſcurè violaceâ, tranſverſâ, ſquamis ſingulis : lunulâ operculo poſteriori utrinquè fulvâ.*

Le corps d'un brun verdâtre : chaque écaille eſt marquée d'une bandelette tranſverſale d'un violet foncé : un croiſſant rouſsâtre ſur l'opercule poſtérieur des ouïes.

Cette eſpèce, dit Forskal, a beaucoup de rapport avec le *Scare pourpré*. Les nageoires du dos & de l'anus ſont entourées d'écailles redreſſées : on diſtingue deux lignes latérales ; l'une commence au croiſſant qui eſt ſur les opercules, & ſe termine vers l'extrémité de la nageoire du dos ; l'autre commence un peu avant la fin de la première, & ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt arrondie : les aiguillons de la nageoire de l'anus croiſſent graduellement. La tête & la poitrine ſont mouchetées de rouge ; les nageoires de la poitrine ſont d'une forme arrondie & d'une couleur jaunâtre ; les autres nageoires ſont vertes, avec des taches rouges ſur les interſtices des rayons. Sa longueur eſt d'une aune. *Forsk. ibid. p. 37.*

a. Ce Naturaliſte dit avoir vu une variété de cette eſpèce, qui n'avoit point de croiſſant ſur les opercules ; mais dont les yeux étoient environnés de rayons rouges. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{2}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

Le Merle 20. *L. Merula L. pinnâ dorſali ramentaceâ : corpore toto cæruleo-nigricante.*

Des filamens à la nageoire du dos : tout le corps eſt bleu, tirant ſur le noir. (Pl. 52, fig. 201.)

Suivant Willughby & Salvian, ce poiſſon a le muſeau pointu ; l'ouverture de la bouche médiocre ; les lèvres très-épaiſſes ; les dents recourbées ; les yeux grands, compoſés d'une prunelle noire, environnée d'un iris rouge. La partie antérieure de la nageoire du dos eſt garnie de neuf ou dix rayons épineux ; les nageoires de la poitrine & de l'anus ſont ovales ; celle de la queue eſt large & coupée carrément : les écailles dont il eſt couvert ſont un peu plus grandes que dans les autres eſpèces de *Labres*. Sa couleur eſt plus ou moins foncée dans les différentes ſaiſons de l'année ; il peſe une livre ou environ. *Salv. Hiſt. aquat. anim. p. 223 ; Willughb. Hiſt. Piſc. p. 320. La Mediterranée & pluſieurs mers de l'Europe.*

B... D. $\frac{9 \text{ ou } 10}{25}$, P... V. $\frac{1}{6}$, A... Q...

Le Parot 21. *L. Paroticus L. pinnâ caudali integrâ : lineâ laterali curvâ : pinnis rufis ; operculis cyaneis.*

La nageoire de la queue ſans échancrure : la ligne latérale courbe : les nageoires rouſſes ; les opercules d'un bleu céleſte.

Le corps n'eſt pas plus gros que le doigt : la tête eſt liſſe : les mâchoires ſont garnies de dents ; les antérieures ſont les plus longues ; elles ſont recourbées vers la gueule. La ligne latérale s'étend dans une direction parallèle au dos ; vers la partie poſtérieure du corps, elle deſcend & va ſe perdre dans le milieu de la nageoire de la queue. Le dos eſt gris ; les côtés ſont roux, & le ventre pâle ; toutes les nageoires ſont rouſſâtres ; l'extrémité des opercules eſt ornée d'une belle tache de bleu céleſte. *L'Inde.*

B... D. $\frac{9}{21}$, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 14.

Le Bergsnyltre 22. *L. Suillus L. pinnâ dorſali ramentaceâ : maculâ nigrâ ſuprà caudam : ſpinis dorſalibus 9. Linn. ſ. n. 476.*

Un filament ſur la baſe de la nageoire dorſales : une tache noire ſur la ſurface ſupérieure de la queue : neuf aiguillons ſur le dos.

Le poiſſon qui eſt décrit dans Catesby, ſous le nom de *Suillus* ou de *grand Pourceau*, & qui paroît être celui dont il s'agit ici, avoit la tête alongée & beaucoup plus étroite que le corps. La mâchoire ſupérieure étoit d'une ſubſtance charnue ; elle étoit recouverte d'une plaque oſſeuſe, qui lui ſervoit comme de bouclier, & dont le deſſus, juſqu'à l'œil, étoit noir ; depuis le deſſous de l'œil juſqu'au coin de la gueule, la ſurface des opercules étoit violette & parſemée de lignes bleues ondulées ; la mâchoire inférieure étoit jaune ; l'une & l'autre étoient garnies d'une rangée de petites dents ; mais au bout de la mâchoire ſupérieure, il y en avoit quatre fort grandes & très-pointues ; & deux ſeulement de la même conformation à celle d'en bas. Depuis les yeux juſqu'à la queue, le tronc étoit couvert de grandes écailles violettes ; cette couleur étoit

plus claire ſur le ventre ; les nageoires de la poitrine étoit jaunes. Catesby n'a pu examiner la forme de la nageoire de la queue, parce qu'on avoit coupé l'extrémité du tronc avant qu'on lui préſentât ce poiſſon. *Catesb. carol.* 2, *p.* 15, *tab.* 15. *L'Océan de l'Europe.*

B... D. $\frac{9}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 14.

* Le Labre du Japon 23. *L. Japonicus L. pinnâ dorſali ramentaceâ : corpore obſcurè luteo.*

Des filamens à la nageoire du dos : le corps d'un jaune foncé.

Ce poiſſon, dit M. Hottuyn, ne reſſemble à aucune des eſpèces décrites juſqu'ici. Les opercules ſont écailleux : la bouche eſt garnie de petites dents aiguës. Il eſt d'une couleur jaune foncée : ſa longueur eſt de ſix pouces ; ſa largeur de deux ; & ſon épaiſſeur d'un pouce. *M. Hott. Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 324. *Les mers du Japon.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{8}$, Q. 18.

* Le Labre rayé de brun 24. *L. Fuſco-vittatus L. corpore tranſverſim faſciato ; pinnâ dorſali anticè* 10 *ſpinoſâ ; poſticè nigro ocellatâ. Mart. Brunn. ſpol. maris Adriat. p.* 98.

Des bandes tranſverſales ſur le corps ; dix aiguillons à la partie antérieure de la nageoire du dos ; une eſpèce d'œil noir à la partie poſtérieure.

Le pli des lèvres eſt ſi peu marqué, qu'elles paroiſſent ſimples : les dents ſont aiguës & très-effilées : l'iris eſt jaunâtre : la lame antérieure des opercules eſt dentelée ſur ſon bord poſtérieur. Le corps eſt d'une couleur pâle & orné de quatre larges bandelettes brunes & tranſverſales ; on aperçoit ſur la tête quelques lignes de la même couleur, mais diſpoſées obliquement ; les nageoires du ventre & de l'anus ſont noires ; la dernière eſt jaune à l'extrémité. Ce poiſſon a trois pouces de longueur. *La mer Adriatique.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 17.

Le Strié 25. *L. Striatus L. pinnâ dorſali ramentaceâ : lineis albis fuſciſque, Linn ſ. n.* 476.

Une eſpèce de ramification à la baſe de la nageoire du dos : des lignes blanches & brunes ſur le corps.

Cette eſpèce de *Labre* a le corps marqué de pluſieurs lignes alternativement brunes & blanches, ce qui le fait paroître *ſtrié*, comme le porte la dénomination adoptée par Linné. Les mâc[illegible]ont garnies d'un petit nombre de dents : la dentelure des opercules eſt à peine viſible : les interſtices qui ſéparent les rayons de la nageoire du dos, ſont revêtus d'écailles. Le fond de la couleur eſt d'un brun jaunâtre. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 12.

Le Guaze 26. *L. Guaza L. fuſcus : pinnâ caudali rotundâ, radiis membranam ſuperantibus. Læſt. it.* 104.

Le corps brun : la nageoire de la queue arrondie ; les rayons de cette nageoire dépaſſent la membrane commune.

Ce poiſſon reſſemble beaucoup au *Bordé* par la grandeur & la conformation de ſes parties : les membranes qui ſoutiennent les rayons des nageoires du dos & de la queue, ſont d'une hauteur inégale. Sa couleur eſt uniforme. *L'Océan.*

B... D. $\frac{11}{14}$, P. 16, V. 6, A. 13, Q. 15.

L'Œillé 27. *L. Ocellaris L. pinnâ dorſali ramentaceâ : ocello in medio ad baſim caudæ. Linn. ſ. n.* 477.

Une ramification à la nageoire du dos : une tache ronde au milieu de la baſe de la queue.

Les dents des mâchoires ſont égales : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus ſont épineux : la nageoire de la queue eſt entière. *Nous ne connoiſſons point le lieu où ſe trouve ce poiſſon.*

B. 5, D. $\frac{14}{10}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

* L'Œil d'écarlate 28. *L. Ocellatus L. corpore vireſcente : ocello coccineo ponè utrumque oculum.*

Le corps verdâtre : une tache arrondie, couleur d'écarlate, derrière chaque œil.

Ce poiſſon a le corps preſque ovale : l'opercule antérieur paroît tronqué ; il eſt dentelé dans ſa partie ſupérieure ; & entier en bas. La ligne latérale n'eſt éloignée de l'extrémité du dos que d'un tiers de la largeur du corps ; elle forme une inflexion vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos ; & ſe prolonge enſuite, en ligne droite, vers la queue. Le dos eſt d'un brun jaunâtre ; il y a des bandes bleues, ondulées, ſur toute la ſurface de la tête ; derrière les yeux, ſur l'opercule des ouïes, on voit une tache bleue, d'une figure oblongue, entourée d'une bordure rouge ; au deſſus & au deſſous de cette belle tache, ſe trouve une ligne de la même couleur. *Forsk. deſcript. anim. p.* 37. *Smirne.*

B... D. $\frac{14}{14}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 15.

ſon extrémité poſtérieure ; celle de la queue eſt entière. Le fond de la couleur eſt d'un rouge foncé ſur le dos ; & mélangé de jaune & de rouge ſur le ventre. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. *Aſc. tab.* 14 ; *Mull. zool. dan. prod. p.* 46. *La Norvège.*

B. 5, D. $\frac{16}{15}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 14.

* Le Labre Bossu 34. *L. Gibboſus L. pinnâ caudali rotundâ : dorſo gibboſo : lateribus vittis flavis & cæruleis pulchrè variegatis.*

La nageoire de la queue arrondie : le dos très-convexe : les côtés agréablement rayés de bleu & de jaune. (Pl. 99, fig. 403.)

Le principal caractère diſtinctif de cette nouvelle eſpèce conſiſte dans la forme du dos, qui eſt très-élevé & aminci en tranchant ; la pente eſt très-roide, depuis le premier rayon de la nageoire du dos juſqu'au muſeau : les dents ſont diſpoſées comme dans les eſpèces précédentes : les opercules antérieurs ſont légèrement dentelés : la ligne latérale forme un arc convexe, qui s'étend vers le dos juſqu'à la queue. Le dos, les opercules des ouïes, & les côtés ſont ornés de raies bleues & couleur d'orange ; les nageoires du dos & de l'anus ſont d'un vert de mer, avec des taches noires ; celles de la queue & du ventre ſont vertes ; celles de la poitrine jaunes, avec des raies tranſverſales. Ce poiſſon a huit pouces de longueur, ſur trois de largeur. *M. Penn. brit. zool. vol.* 3, *p.* 250. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q...

* Le Goldsinny 35. *L. Goldſinny L. pinnâ caudali integrâ : pinnæ dorſalis radiis anterioribus nigro-variegatis : maculâ nigrâ ad caudam.*

La nageoire de la queue entière : les premiers rayons de la nageoire du dos tachetés de noir : une tache de la même couleur ſur la queue. (Pl. 99, fig. 404.)

Suivant la remarque de M. Pennant, ce poiſſon reſſemble, par la forme du corps, par la diſpoſition des dents, & par la configuration des nageoires, à la *Tanche de mer ;* mais il en diffère par les couleurs & la ſtructure du muſeau : ſa longueur n'excède jamais une palme. *Raji, ſyn. piſc.* 163, *fig.* 3. *M. Penn. ibid. p.* 251. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{15}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q...

La Double-tache 36. *L. Bimaculatus L. pinnâ dorſali ramentaceâ : maculâ fuſcâ in latere medio & ad caudam. Linn. ſ. n.* 477.

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune ſur le milieu des côtes, & une autre ſur la queue.

Le corps eſt d'une couleur pâle : la ligne latérale eſt courbe. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules, & s'étend preſque juſqu'à celle de la queue ; ſa partie poſtérieure eſt plus alongée & échancrée en forme de faux : la nageoire de l'anus, qui lui correſpond, repréſente un fer de lance. Le premier & le ſecond rayon des nageoires du ventre ſe terminent en une eſpèce de filament. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{16}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{12}$, Q...

Le Melope 37. *L. Melops L. pinnâ dorſali ramentaceâ, aniquè variegatâ : lunulâ fuſcâ ponè oculos. Linn. ſ. n.* 477.

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos ; celle de l'anus eſt panachée de diverſes couleurs : une tache brune en forme de croiſſant derrière les yeux.

Les opercules des ouïes ſont garnis de cils : les lèvres ſont mobiles : la nageoire de la queue eſt entière. *Les mers de l'Europe auſtrale.*

B. 6, D. $\frac{16}{15}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

Le Nébuleux 38. *L. Niloticus L. pinnâ caudali integrâ : pinnis dorſali, ani caudæquè nebulatis.*

La nageoire de la queue entière : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont marquées de couleurs condenſées, en forme de nuage.

Le corps de cette eſpèce de *Labre* eſt ovale : les opercules ne ſont point dentelés : les dents ſont très-petites & échancrées à leur extrémité : la nageoire de la queue eſt entière. Le fond de la couleur eſt blanchâtre. *Linn. ſ. n.* 477. *L'Egypte.*

B... D. $\frac{17}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 20.

L'Oſſifage 39. *L. Oſſifagus L. labiis plicatis : pinnâ dorſali radiis* 30. *Linn. ſ. n.* 478.

Les lèvres pliſſées : trente rayons à la nageoire du dos.

Nous n'avons pu nous procurer d'autre détail ſur cette eſpèce, que ce qui eſt contenu dans le *Syſtême de la nature* de Linné. *L'Océan.*

B... D. $\frac{17}{31}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

Le Carude 40. *L. Rupeſtris L. pinnâ dorſi ramentaceâ, margine ſuperiore caudæ maculâ fuſcâ notato.*

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune ſur le bord ſupérieur de la queue.

Les

gueur de ce poiſſon eſt de dix pouces. *M. Pennant, ibid. p.* 249. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 5, D. $\frac{17}{30}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q...

Le Plombé 46. *L. Livens L. pinnâ caudali rotundatâ; dorſali ramentaceâ: corpore fuſco, livido.*

La nageoire de la queue arrondie; une eſpèce de ramification à celle du dos : le corps brun & livide.

Le bord des opercules eſt entier: les mâchoires ſont armées de fortes dents; les inciſives ſont aiguës & plus groſſes que les autres; parmi celles-ci on en trouve d'autres d'une forme arrondie : la ligne latérale eſt courbe au deſſus des nageoires pectorales; & droite ſur la queue. Le deſſous de la tête & le bord des nageoires ſont d'un bleu foncé; les iris ſont couleur de feu; tout le corps eſt livide. Il eſt rare que ce poiſſon ait plus d'un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 478. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{18}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 14.

Le Tourd 47. *L. Turdus L. pinnâ caudali rotundatâ; dorſali ramentaceâ : corpore oblongo, ſubviridi, maculato.*

La nageoire de la queue arrondie; une eſpèce de ramification à celle du dos : le corps oblong, verdâtre, & tacheté.

La tête ſe termine par un muſeau aſſez pointu : les mâchoires ſont égales : les lèvres ſont épaiſſes & charnues; celle d'en haut eſt comme doublée par une membrane qui la recouvre. Les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée; les antérieures ſont plus grandes : on ne voit aucune dentelure ſur le bord des opercules. La ligne latérale conſerve une direction preſque parallèle à la convexité du dos juſqu'à la baſe de la queue; là, elle forme une inflexion, & s'étend en ligne droite juſqu'au bout de la queue. Les deux ou trois rayons poſtérieurs de la nageoire du dos ſont marqués de noir à leur baſe; la nageoire de la queue eſt bordée de brun; les iris ſont d'un vert très-animé. M. Brunniche a obſervé dans cette eſpèce trois variétés, qui ne diffèrent entre elles que par la différence des couleurs.

a. La couleur verte moins foncée au deſſous de la ligne latérale; le ventre jaunâtre, moucheté de taches blanches, irrégulières, bordées de rouge; quelques autres taches dorées ſur le menton : la ligne latérale compoſée d'une bandelette, formée de points blancs & rougeâtres; & pluſieurs autres ſemblables ſituées au deſſous, compoſées de taches blanches & vertes : un pied de longueur.

b. La ſurface ſupérieure de la tête jaune, avec des taches blanches arrondies; & quelques autres noires, mais en petit nombre; cette couleur jaune s'étend ſur les parties latérales de la tête, & ſe change inſenſiblement en des filets d'un rouge foncé; le dos eſt jaune & parſemé de taches blanches arrondies; les nageoires du dos, du ventre, de l'anus, & de la queue ſont ornées de taches de la même couleur ſur un fond rouge; celles de la poitrine ſont ſimplement jaunâtres; le ventre eſt argenté, avec des veines rouges : un pied de longueur.

c. Le fond de la couleur eſt vert; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont plus foncées; celles de la poitrine ſont d'un jaune pâle; & celles du ventre bleuâtres : moins d'un pied de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 52. *La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{19}{33}$, P. 14 V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 13

Le Perroquet 48. *L. Viridis L. corpore viridi; lineâ utrinquè cæruleâ.*

Le corps vert; une ligne bleue de chaque côté.

Cette raie eſt longitudinale, & s'étend depuis les yeux juſqu'à la queue : le reſte du corps eſt d'une couleur verte, à l'exception de la partie baſſe du ventre, qui a des teintes jaunes. Quelques individus ont auſſi des taches bleues ſur le ventre. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{18}{30}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{15}$, Q. 14.

Le Louche 49. *L. Luſcus. L. pinnâ caudali integrâ; pinnis omnibus flavis; palpebrâ ſuperiore nigrâ.*

La nageoire de la queue entière; toutes les nageoires jaunes; la paupière ſupérieure noire.

La dénomination de *Louche* qu'on a donnée à ce poiſſon paroît être relative à la couleur de ſes prunelles, dont la partie ſupérieure eſt noire & lui donne quelque choſe de ſombre dans le regard. Les lèvres ſont épaiſſes; le corps oblong & jaunâtre : la nageoire de la queue eſt entière & d'un jaune très-vif. *On ne connoît point le lieu où il ſe trouve.*

B... D. $\frac{18}{31}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 14.

* Le Kichla 50. *L. Scina L. abdomine à roſtro ad anum recto : corpore vireſcente; nebulis albis & flavis.*

Le ventre plat depuis le muſeau juſqu'à l'anus : le corps verdâtre, avec des taches

blanches & jaunes, disposées comme par nuages.

Les dents du milieu sont les plus grandes: l'iris est vert : la lame antérieure des opercules des ouïes est comme tronquée & dentelée. La ligne latérale est interrompue sur les côtés : le dessous de la tête & du ventre est blanchâtre, avec des ondulations jaunes. *Forsk. descript. animal. p.* 36. *Constantinople.*

B... D. $\frac{18}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

Le Cinq-Epines 51. *L. Exoletus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore lineis cæruleis : pinnâ ani spinis* 5. *Linn. s. n.* 479.

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : des lignes bleues sur le corps : cinq rayons épineux à la nageoire de l'anus.

C'est de ce dernier caractère qu'on a tiré le nom de ce poisson : selon Otho-Fabricius, son corps est d'un bleu très-brillant. *L'Océan atlantique.*

B... D. $\frac{19}{13}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

Le Livide 52. *L. Chinensis L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore livido ; vertice retuso. Linn. s. n.* 479.

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : le corps livide : le sommet de la tête émoussé.

Il n'y a que ce dernier caractère qui puisse servir à distinguer cette espèce des autres ; encore est-il énoncé d'une manière vague : il paroît consister en ce que ce poisson a le sommet de la tête obtus & comme émoussé. *La mer de la côte orientale de l'Asie.*

B... D. $\frac{19}{14}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

Le Linéaire 53. *L. Linearis L. oblongus : pinnæ dorsalis radio ultimo inermi. Linn. s. n.* 479.

Le corps oblong : le dernier rayon de la nageoire du dos flexible.

La tête est comprimée & lisse : les mâchoires sont armées de petites dents ; celles des côtés sont plus courtes : les lignes latérales se rapprochent du dos dans la plus grande partie de leur longueur ; ensuite elles forment une courbure auprès de la queue, où elles divisent les côtés en deux parties égales : les nageoires de la poitrine & du ventre imitent la forme d'un fer de lance ; celle du dos s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue. Le fond de la couleur est blanc. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 12, V. 6, A. 15, Q. 12.

* Le Ballan 54. *L. Ballan L. pinnâ caudali integrâ : fronte sulcatâ : operculo superiori concavo, radiato.*

La nageoire de la queue entière : un sillon entre les yeux : une cavité rayonnée sur la lame supérieure des opercules. (Pl. 98, fig. 400.)

Tels sont les caractères distinctifs que M. Pennant donne à cette nouvelle espèce de *Labre*. On remarque un abaissement considérable entre les nageoires du dos & celle de la queue : le milieu du museau est marqué d'un profond sillon, qui s'étend jusqu'au sommet de la tête. La lame supérieure des opercules des ouïes présente une cavité toute couverte de petits rayons, qui vont aboutir du centre à la circonférence. La couleur principale est jaune, avec des taches couleur d'orange. *M. Pennant Brits Zool. tom.* 3, *p.* 246. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 4, D. $\frac{20}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q...

* Le Combre 55. *L. Comber L. pinnâ caudali sublanceolatâ : dorso purpureo ; vittâ utrinquè argenteâ, lineæ laterali parallelâ.*

La nageoire de la queue presque en fer de lance : le dos rouge : une bandelette sur les côtés, d'un blanc argenté & parallèle à la ligne latérale. (Pl. 99, fig. 405.)

Cette espèce, que M. Pennant a reçue de Cornouaille, & qu'il croit être la même que le *Comber* de M. Jago, est d'une forme déliée : le dos & les nageoires sont rougeâtres ; le ventre d'un jaune clair : la bandelette qu'on voit sur les côtés est lisse, & s'étend depuis les opercules des ouïes jusqu'à la queue. *Raji. Syn. Pisc.* 163, *fig.* 5. *M. Penn. British. Zool*, *vol.* 3, *p.* 252. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B..., D. $\frac{20}{11}$, P. 14, V. 5, A. $\frac{1}{7}$, Q...

* Le Bergylte 56. *L. Bergylta L. corpore fusco : pectore lineis fuscis & cæruleis, alternis.*

Le corps brun : des lignes brunes & bleues, disposées alternativement sur la poitrine.

La tête de ce poisson est alongée : les opercules sont mélangés de brun & de jaune ; la nageoire de la queue est brune & arrondie à son extrémité : les derniers rayons de la nageoire du dos & de l'anus sont beaucoup plus longs que les autres : tout le corps est couvert de grandes écailles : sa longueur est de dix à quinze pouces. *Ascan. cay.* 1. *Les golfes des environs de Linderfnes.*

B. 5, D. $\frac{20}{12}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{5}$, Q. 18.

*** *Eſpeces dont tous les caractères ne ſont point encore connus.*

* LE HASSEK 57. *L. Inermis L. corpore lineari : ſpinis nullis : vittâ laterali nigro guttatâ.*

Le corps très-étroit : point de rayons épineux : une bandelette latérale, mouchetée de noir.

Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont entières, ovales, & plus grandes vers la queue : les opercules antérieurs ſont nus & entiers ; les poſtérieurs ſont écailleux : on ne voit ni aiguillons ni ramifications aux nageoires. La ligne latérale eſt ſimple, & ſe prolonge ſans inflexion depuis la nuque juſqu'au bout de la queue. Le fond de la couleur eſt vert ; le dos eſt brun au deſſus de la bandelette latérale, & d'une couleur pâle au deſſous, avec des taches blanchâtres. Il eſt long d'un pied, & n'a que deux pouces de large. *Forsk. deſcript. animal. p.* 34. *La mer Rouge.*

* L'HIATULE 58. *L. Hiatula L. pinnâ caudali integrâ : operculis biaculeatis : corpore maculis lineiſquè vario.*

La nageoire de la queue entière : deux aiguillons aux opercules des ouïes : le corps marqué de taches & de lignes de différente couleur. (Pl. 52, fig. 198.)

L'*Hiatule* dont il eſt ici queſtion n'eſt point celle que Garden a apportée de la Caroline, & que Linné a décrite dans ſon *Syſtême de la Nature ;* mais c'eſt celle qu'on trouve dans les Ouvrages de Salvian & de Willughby, & dont Ariſtote & Rondelet ont encore fait mention : ſon corps eſt lancéolé ; ſa tête alongée & terminée par un muſeau pointu ; la mâchoire inférieure dépaſſe un peu celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont armées de dents pointues : la lame poſtérieure des opercules eſt garnie de deux petits piquans blancs & très-aigus. Ce poiſſon eſt peint de diverſes couleurs ; le dos eſt d'un rouge foncé, avec des raies rouſſes qui s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue ; la nageoire du dos eſt jaune & tachetée de roux. Il a tous les caractères qui appartiennent à ce genre : ſon ventre eſt un peu plus renflé qu'il ne l'eſt communément. Nous ne connoiſſons point le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires. *Salvian, Hiſt. Aquat. animal. p.* 229. *Willughby, p.* 327. *La Méditerranée.*

LE MÉLANGÉ 59. *L. Mixtus L. flavo cæruleoquè varius : dentibus anterioribus majoribus. Arted. gen.* 34, *ſyn.* 57.

Le corps mélangé de jaune & de bleu : les dents antérieures plus grandes que les autres.

Artedi, qui parle de ce poiſſon après Willughby, n'oſe affirmer s'il doit en faire une eſpèce particulière, ou bien le regarder comme une variété du *Paon* : la tête & la moitié ſupérieure de la nageoire de la queue ſont bleues ; la moitié inférieure de cette nageoire & la ſurface du ventre ſont jaunes ; la partie antérieure du dos eſt d'un brun bleuâtre ; la partie poſtérieure tire ſur le jaune ; la nageoire dorſale eſt mélangée de bleu & de jaune. *La Méditerranée.*

LE JAUNATRE 60. *L. Fulvus L. pinnâ caudali integrâ : corpore fulvo.*

La nageoire de la queue ſans diviſion : le corps d'une couleur fauve.

Il a la gueule large, ſelon Cateſby ; la mâchoire inférieure plus avancée que celle de deſſus, & garnie d'une double rangée de petites dents ; il y a encore d'autres dents plus petites attachées au palais, & trois groſſes qui ſortent de l'extrémité de la mâchoire ſupérieure : les iris des yeux ſont rouges : les écailles ſont minces & d'une couleur orangée. Ce poiſſon a quelquefois juſqu'à un pied de longueur. L'extrémité antérieure de la nageoire de la queue eſt armée d'un fort aiguillon. *L'Amérique.*

LA CLAVIÈRE 61. *L. Varius L. è purpureo, viridi, cæruleo nigroquè varius. Arted. gen.* 35, *ſyn.* 55.

Le corps mélangé de pourpre, de vert, de bleu, & de noir.

C'eſt un des plus beaux poiſſons qu'il y ait, par la diverſité & l'aſſortiment de ſes couleurs. La gueule eſt d'une grandeur médiocre ; les dents de la mâchoire de deſſus ſont larges & ſerrées les unes contre les autres ; celles de la mâchoire inférieure ſont aiguës & diſpoſées à l'aiſe. La nageoire du dos s'étend preſque juſqu'à la queue ; celles de la poitrine ſont larges & ovales ; celles du ventre ſont terminées en pointe ; celle de la queue eſt preſque de niveau à ſon extrémité. Le bas du ventre eſt marqué de deux taches d'un rouge pourpre ; la queue d'une couleur d'indigo ; le reſte du corps en partie vert, & en partie noir & bleu ; les écailles parſemées de taches obſcures. *La Méditerranée.*

LE CANUDE 62. *L. Cynædus L. luteus : dorſo purpureo ; pinnâ à capite ad caudam continuatâ. Arted. ſyn. 56.*

Le corps jaune : le dos d'un rouge pourpre ; la nageoire de cette partie s'étend depuis la tête juſqu'à la queue.

Le *Canude*, ſuivant Rondelet, eſt un poiſſon de mer qui ſe trouve ordinairement entre les rochers : ſa gueule eſt petite ; ſes dents ſont crénelées & ſemblables à celles du chien : la nageoire du dos s'étend depuis le ſommet de la tête juſqu'à la queue ; elle eſt garnie de rayons épineux, qui ſont unis entre eux par une membrane fort mince. Il parvient à peu près à la longueur d'un pied. *La Méditerranée.*

* LE LABRE RAYÉ DE BLEU 63. *L. Cæruleo-Vittatus L. corpore olivaceo ; lineis decem cæruleis, longitudinalibus ; pinnâ dorſali poſticè nigro-unimaculatâ.*

Le corps couleur d'olive, marqué, dans toute ſa longueur, de dix bandelettes bleues ; une tache noire à la partie poſtérieure de la nageoire du dos.

Chaque mâchoire eſt garnie d'une ſeule rangée de dents aiguës ; les antérieures ſont plus grandes que les autres : les iris ſont compoſés de deux cercles, dont l'intérieur eſt entièrement rouge & l'autre blanc : les opercules ſont couverts d'écailles ; la lame antérieure eſt dentelée : on aperçoit une tache noire longitudinale ſur la baſe de la nageoire dorſale : la ligne latérale eſt diſpoſée comme dans les deux eſpèces précédentes. Le corps eſt d'un vert d'olive & marqué dans toute ſa longueur de dix bandelettes bleues, droites & parallèles : ſa longueur eſt d'environ trois pouces. *Mart. Brunn. Ichthy. maſſ. p. 57. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{14}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

a. Le corps d'un rouge obſcur, orné de taches vertes, argentées ; la tête & les opercules rayés alternativement de vert & de rouge ; quelques bandelettes vertes & rouges, & deux taches noires bordées de rouge ſur la nageoire du dos ; les nageoires de la poitrine rouſſâtres ; celles de l'anus & du ventre vertes ; leurs rayons ſont peints en rouge : enfin celle de la queue entière & rouſſâtre. M. Brunniche prétend que c'eſt une variété de l'eſpèce précédente. *Mart. Brunn. ſpolia. è mari. Adriat. p. 97. La Méditerranée.*

B... D. $\frac{15}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* LE LABRE MAILLÉ 64. *L. Reticulatus L. corpore viridi, venis rubris ; maculâ operculorum pinnæque dorſalis nigrâ.*

Le corps vert, avec des veines rouges : une tache noire ſur les opercules & ſur la nageoire du dos.

La conformation de la tête & du corps eſt à peu près la même que dans les deux eſpèces précédentes : le fond de la couleur & des nageoires eſt d'un vert tendre, ſur lequel on voit de petites veines rouges, qui, en s'entrelaçant, forment des eſpèces de mailles : l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux, eſt marqué d'une tache noire, échancrée en croiſſant ; les parties latérales de la tête préſentent différentes lignes d'un beau rouge ; les filamens de la nageoire du dos ſont de la même couleur ; la partie poſtérieure de cette nageoire, qui eſt garnie de rayons flexibles, eſt auſſi ornée d'une bande rouge. Sa longueur eſt égale à celle de l'eſpèce précédente. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p. 59. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{13}{15}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{13}$, Q. 13.

* LE LABRE OLIVATRE 65. *L. Olivaceus L. corpore viridi-olivaceo ; operculorum apice cæruleo ; maculâ caudali nigrâ. Mart. Brunnich. Ichthyol. maſſ. p. 56.*

Le corps d'un vert d'olive ; le bout des opercules bleu ; une tache noire ſur la queue.

Le corps de ce poiſſon eſt oblong, comprimé par les côtés ; & la tête terminée par un muſeau pointu : les mâchoires ſont garnies de dents inciſives aiguës, entremêlées d'autres dents, diſtantes les unes des autres. On voit beaucoup de dentelures à la lame antérieure des opercules ; le bout de la lame poſtérieure eſt marqué, au deſſus des nageoires pectorales, d'une tache bleue, environnée d'un cercle écarlate ; le deſſus de la tête & du ventre ſont d'un blanc argenté ; vers le milieu de la queue, avant la baſe de la nageoire qui termine cette partie, on remarque une tache ronde de couleur noire ; les nageoires ſont de la couleur du corps ; celle de la queue eſt entière & rouſſâtre. Ce poiſſon a deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{15}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{14}$, Q. 12.

* LE LABRE SERPENTIN 66. *L. Serpentinus L. corpore fuſco ; capite lineis maculiſque cæruleis, ſerpentiformibus.*

Le corps brun ; des lignes & des taches bleues s'étendent en ſerpentant ſur la ſurface de la tête.

La conformation du corps & de la tête

eſt à peu près la même que dans l'eſpèce précédente : l'ouverture de la bouche eſt petite, & les dents aiguës : la lame antérieure des opercules eſt dentelée ſur ſes bords : la ligne latérale forme d'abord une courbure dont la convexité regarde le dos; enſuite elle deſcend par une ſeconde ſinuoſité, & ſe prolonge vers la queue. On trouve quelques ramifications aux nageoires du dos & de la queue; cette dernière nageoire eſt entière, d'une couleur brune, & tachetée de bleu; les nageoires de la poitrine ſont rouſſes & bleues à leur extrémité; celles du ventre ſont rouges & ſans aucune tache; enfin la nageoire de l'anus eſt rouſſâtre, avec des points bleus; tout le corps eſt couvert de taches & de lignes bleues, qui s'étendent en ſerpentant ſur un fond brun; le ventre eſt blanchâtre. Ce poiſſon a ordinairement trois pouces de longueur. Nous avons tiré la dénomination de *Serpentin* des petites lignes tortueuſes qu'on voit ſur la ſurface de la tête. *Mart. Brunn. Ichthy. maſſ. p. 56. La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{14}{15}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 13.

* Le Labre cendré 67. *L. Cinereus L. corpore griſeo, obſcuriùs punctato; maculâ baſeos caudæ nigrâ. Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p. 58.*

Le corps gris, avec des points plus foncés; une tache noire à la baſe de la queue.

Le corps eſt oblong & comprimé latéralement : l'ouverture de la bouche eſt petite; on trouve dans l'intérieur des dents aiguës; les antérieures ſont plus grandes. Le corps eſt gris & moucheté de petits traits d'une couleur plus foncée; les parties latérales de la tête ſont parſemées de quelques lignes bleues, aſſez rares; toutes les nageoires ſont rouges, avec des taches d'un jaune foncé; celle de la queue eſt entière & jaunâtre à ſa baſe. Ce poiſſon parvient à la longueur de trois pouces. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{14}{15}$, P. 13, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* Le Labre tacheté 68. *L. Guttatus L. corpore rubeſcente, nigro vario; maculâ in medio baſeos pinnæ caudalis. Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p. 59.*

Le corps bigarré de rouge & de noir; une tache à la baſe de la nageoire de la queue.

Celui-ci reſſemble encore, par la ſtructure du corps, aux eſpèces de cette derniere diviſion que nous avons priſes dans l'Ouvrage de M. Brunniche : l'iris eſt vert; le corps d'un rouge pâle, & parſemé tantôt de taches noires, tantôt de points blancs rangés par ordre; au deſſus des yeux, on voit deux lignes noires, diſpoſées obliquement; toutes les nageoires ſont rouſſes; celle de l'anus eſt tachetée de blanc; ſur quelques individus, les nageoires du ventre & de l'anus ſont vertes : il a trois pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D $\frac{17}{17}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Labre aristé 69. *L. Ariſtatus L. corpore ovato, tranſverſim ſtriato, ſquamis breviſſimis, utroquè latere ariſtatis.*

Le corps ovale, couvert de ſtries tranſverſales : les écailles très-courtes, & garnies, de chaque côté, d'une eſpece d'arête.

Selon Linné, ce poiſſon a le port des *Coffres* : ſes dents ſont ſimples & éloignées les unes des autres; les deux premières de la mâchoire inférieure ſont plus longues que les autres : les opercules ſont liſſes. M. Sparrman a trouvé ce poiſſon dans la Chine, & en a donné la deſcription dans le ſeptième volume des *Aménités Académiques* de Linné, p. 505. Il n'eſt pas facile de déterminer dans quel genre il doit être placé. *Les Indes.*

B... D. 32, P. 12, V. 6, A. 25, Q...

Le Fauve 70. *L. Rufus L. pinnâ caudali integrâ : corpore toto fulvo.*

La nageoire de la queue entière : tout le corps d'une couleur fauve. (Pl. 52, fig. 200.)

Le corps eſt alongé & preſque cylindrique, depuis la tête juſqu'à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure dépaſſe celle d'en haut; l'une & l'autre ſont armées de dents pointues & recourbées; les antérieures de la mâchoire ſupérieure ſont plus longues que les autres. Le tronc & les opercules ſont revêtus d'écailles d'une couleur, qui approche de celle de l'orange : il a ſouvent un pied de longueur. *Linn. ſ. n. 475. L'Amérique.*

B... D. 23, P. 17, V. 6, A. 12, Q. 16.

Le Tambour 71. *L. Chromis L. pinnâ caudali integrâ; dorſali unicâ, ſed bipartitâ; analis radio ſecundo validiſſimo.*

La nageoire de la queue entière; une ſeule nageoire dorſale, mais comme diviſée en deux parties; le ſecond rayon de celle de l'anus eſt très-fort.

Linné obſerve que ce poiſſon a quelque reſſemblance par ſon port, avec la *Perche* de rivière : ſuivant Brown, le corps eſt oblong; la tête un peu groſſe : les iris ſont argentés; & la gueule armée de petites dents. La partie antérieure de la nageoire du dos

eſt triangulaire & garnie de dix rayons flexibles; la partie poſtérieure ſe prolonge preſque juſqu'à la nageoire de la queue; celles de la poitrine ſont ſituées près des ouïes; & celles du ventre au deſſous; la nageoire de l'anus eſt oblongue; ſon premier rayon eſt très-court. Les écailles ſont marquées de bandes brunes ſur un fond un peu argenté. *Linn. ſ. n.* 479. *La Caroline.*

B... D. $\frac{1}{12}$ P. 18, V. 6, A. $\frac{3}{7}$, Q. 19.

* LE LABRE GRAND ŒIL 72. *L. Boops L. pinnâ dorſali duplici : oculorum diametro ſemi-pollicari.*

Deux nageoires ſur le dos : les yeux ont un demi-pouce de diamètre.

C'eſt la largeur extraordinaire des yeux qui forme le principal caractère de cette eſpece. En effet, ils occupent preſque en entier la partie ſupérieure de la tête : les opercules ſont couverts d'écailles : la mâchoire inférieure eſt plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre ſont garnies de dents aiguës, d'une grandeur conſidérable. Nous ne connoiſſons encore ni ſa longueur, ni ſa couleur. *M. Hottuyn, Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 326. *Le Japon.*

B... D. $\frac{1}{5}$, 12, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. 11, Q. 22.

XVe. GENRE.

SCIENE, *Sciæna. Linn. ſ. n.* 480.

Corpus oblongum, craſſum, compreſſum, ſquamis aſperis tectum.

Caput mediocre, declive : frons carinata : maxillæ inæquales, fornicatæ : dentes in maxillis & palato; maxillares majores, remoti, à medio decreſcentes; palatini minores, numeroſi, ſetacei; etiam ponè maxillares poſticos, at copioſiores ad anticos; omnes tamen vulgò æquales.

Opercula branch. ſquamata; anterioribus ambitu ſerratis; poſterioribus integris, ſæpiſſimè ante membranum uni-ſpinoſis.

Memb. branch. 5-8 *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8; *in dorſo duæ, ſæpè coalitæ; prioris radii omnes ſpinoſi : foſſulâ dorſi pro pinnis recondendis.*

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, couvert d'écailles raboteuſes.

La tête médiocre, en pente : le front aminci en carène : les mâchoires inégales, en voûte; des dents aux mâchoires & ſur le palais; celles des mâchoires plus grandes; elles ſont ſéparées les unes des autres, & décroiſſent graduellement depuis le milieu de la mâchoire; celles du palais ſont plus petites, en grand nombre, très-effilées : on en trouve même au delà des dernières de la mâchoire; mais elles ſont en plus grand nombre vis-à-vis les premières; les unes & les autres ſont ordinairement de la même grandeur.

Les opercules des ouïes écailleux; les antérieurs ſont dentelés ſur leur bord; les poſtérieurs ſont entiers, & armés ordinairement d'un aiguillon avant la membrane qui les termine.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis cinq juſqu'à huit.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept ou huit nageoires; il y en a deux ſur le dos, qui ſont quelquefois réunies; les rayons de la première ſont tous épineux : on trouve une foſſette ſur le dos pour recevoir les nageoires.

* *Eſpèces qui ont les nageoires du dos ſéparées.*

L'UMBRE 1. *S. Umbra S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore è fuſco aureo, atomis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps d'un brun doré & couvert de points noirs.

Le corps eſt ovale, comprimé latéralement; la tête écailleuſe; l'ouverture de la gueule ſpacieuſe & armée d'une multitude de petites dents aiguës, ſéparées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées : la lèvre ſupérieure eſt partagée en trois lobes; on voit ſur ſa ſurface trois petites ouvertures, qui forment, par leur diſpoſition, une eſpèce de triangle; il y en a deux autres devant les yeux : à l'entrée du goſier, on trouve quatre oſſelets tuberculeux, hériſſés de petites dents : les opercules ſont crénelés très-légèrement : la ligne latérale ſuit une direction parallèle à la convexité du dos; enſuite elle s'étend directement vers la queue, qu'elle diviſe en deux parties égales. La tête, le dos, & la queue ſont bruns, & brillent d'un éclat ſemblable à celui de l'or; le ventre eſt également brun & argenté; tout le corps eſt parſemé d'une multitude de petits points noirs; les nageoires de l'anus & de la queue ſont noires. Ce poiſſon a quatre ou cinq pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 480. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{9}$, Q. 17.

* L'HOBER 2. *S. Fulvi-flamma S. pinnis dorſalibus diſtinctis : maculâ laterali nigrâ; vittis 5 aut 6, longitudinalibus, aureis.*

Les nageoires du dos ſéparées : une tache noire de chaque côté ; le corps marqué, dans toute ſa longueur, de cinq ou ſix bandelettes de couleur d'or.

Les dents latérales de la mâchoire inférieure ſont les plus grandes; la ſeconde de la mâchoire d'en haut eſt de moitié plus longue que les autres : le dos eſt arrondi ; le ventre eſt plat. La couleur principale eſt blanchâtre, avec cinq ou ſix bandelettes rouſſes ou d'un jaune très-clair : on remarque une tache noire de chaque côté, vers l'extrémité de la nageoire du dos ; toutes les autres nageoires ſont jaunes ; la première du dos eſt brune. *Forskal, deſcript. anim. p.* 45. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{8}{8}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{3}{13}$, Q 15.

* L'ATAJA 3. *S. Rubra S. pinnis dorſalibus diſtinctis : annulo oſſeo, ſerrato, ſpinoſo, circà oculos ; vittis longitudinalibus utrinquè octo.*

Les nageoires du dos ſéparées : un cercle oſſeux, crénelé, & épineux autour des yeux : huit bandelettes longitudinales de chaque côté.

Les bandelettes qui ſont près du dos ſont d'un rouge obſcur; celles du milieu ont un ton de couleur plus clair. Entre les yeux, on voit deux aiguillons recourbés, avec un ſillon pour les recevoir. Le premier opercule des ouïes eſt environné d'aiguillons ; le ſecond n'en a que trois ſur la partie poſtérieure ; le troiſième eſt petit, & n'a de piquans que ſur la partie qui avoiſine les ouïes : toutes les écailles ſont garnies de petites épines. Le corps eſt d'un rouge foncé ; la première nageoire du dos eſt blanchâtre & marquée de deux bandelettes rouges ; celles du ventre ont une bordure qui eſt blanche ſur le devant, & noire ſur le derrière ; celle de la queue eſt jaunâtre, *Forskal, ibid. p.* 48. *La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{1}{1}$, $\frac{7}{7}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. 14, Q. 15.

* LE MURDJAN 4. *S. Murdjan S. pinnis dorſalibus diſtinctis : linguâ triangulari, rubente : annulo oſſeo, infernè lobato, denticulato, circà oculos : dorſo obſcuro.*

Les nageoires du dos ſéparées : la langue rouge & triangulaire : un anneau oſſeux autour des yeux, & partagé à ſa baſe en petits lobes dentelés : le dos obſcur.

Cette eſpèce reſſemble à la précédente ; ſon corps eſt ovale : la lèvre ſupérieure eſt rétractible au gré de l'animal ; celle d'en bas eſt plus avancée & tronquée vers le milieu : la langue eſt triangulaire, rougeâtre, & rude au toucher : le bord des narines eſt crénelé : les opercules ſont écailleux ; la lame poſtérieure eſt muni d'un piquant. Le fond de la couleur eſt d'un rouge qui imite celui du cuivre ; le dos eſt plus foncé ; la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont environnées d'écailles redreſſées : toutes les nageoires ſont rouges ; celles du ventre & de la queue ſont liſerées de blanc. *Forsk. deſcript, anim. p.* 48. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 16, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{4}{12}$, Q. 19.

a. Le poiſſon connu en Arabie ſous le nom de *Abu-ſamf*, paroît être une variété de celui-ci. Les dents inciſives ſont fortes & d'une forme conique ; les molaires ſont obtuſes. Les premiers opercules des ouïes ſont entiers, dépourvus d'écailles & de piquans ; les ſeconds ont un aiguillon à la partie poſtérieure. Le dos eſt vert, moucheté de blanc, *Forsk. ibid. p.* 49. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{10}$, . . , P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 12.

* LE FARES 5. *S. Sammara S. dorſo rubro-æneo ; lateribus argenteis ; vittis undiquè decem obſcurioribus, punctis ocellatis. Forsk. ibid. p.* 48.

Le dos d'un rouge d'airain ; les côtés argentés, avec dix bandelettes, de part & d'autre, d'une couleur foncée, mouchetées de taches rondes.

Le corps a la forme d'un fer de lance ; les bandelettes latérales ſont compoſées d'écailles, marquées au milieu de leur ſurface, d'une tache blanchâtre, environnée d'un cercle noir. La langue eſt blanche ; les nageoires de la poitrine ſont rouſſes ; celle de l'anus eſt blanche. Il y a trois rayons épineux au milieu de la première nageoire du dos ; chaque rayon eſt orné d'un triangle blanc à ſon extrémité ſupérieure ; & d'une tache de la même couleur à ſa baſe. Le deuxième & le troiſième rayon de la ſeconde nageoire du dos ſont rouges. Il a un demi-pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{10}{19}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{4}{13}$, Q. 20.

* LE PORTE-ÉPINE 6. *S. Spinifera S. pinnis dorſalibus diſtinctis : capite ſpinoſo ; operculo anteriori ſpinâ longiſſimâ.*

Les nageoires du dos ſéparées : la tête garnie d'aiguillons ; il y en a un très-long à l'opercule antérieur des ouïes.

Les

Les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents effilées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées : les yeux ſont entourés d'un cercle oſſeux, hériſſé d'aiguillons : le bord des opercules antérieurs eſt dentelé en forme de ſcie ; les poſtérieurs ſont bordés de piquans : le troiſième aiguillon de la nageoire de l'anus eſt fort & plus alongé que les autres. La piqûre des épines de ce poiſſon cauſe une douleur auſſi cuiſante que celle du ſcorpion. Le fond de la couleur eſt d'un rouge argenté, avec une tache foncée derrière les yeux ; & une autre de la même couleur à la baſe des nageoires de la poitrine. *Forsk. deſcript. anim. p.* 49. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{4}{12}$, Q. 19.

* Le Korkor 7. *S. Stridens S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore cæruleo, argenteo ; lineis longitudinalibus utrinquè fuſcis.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps d'un bleu argenté ; des bandelettes brunes, longitudinales, ſur les parties latérales du tronc.

Le nombre de ces bandelettes n'eſt pas déterminé ; on en trouve tantôt trois, tantôt quatre, quelquefois cinq. La ligne latérale eſt courbe & ſe rapproche du dos. Lorſqu'on retire ce poiſſon de l'eau, il fait un bruit ſemblable à celui qui réſulte de la prononciation de kr, kr ; de là, on l'a appelé *Korkor*, ou *Gorgor*. Il a un pied de longueur. *Forsk. ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* Le Nageb 8. *S. Nageb S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore argenteo ; dorſo punctis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps argenté ; le dos parſemé de petits points noirs.

Les dents ſont nombreuſes, mobiles, & effilées : les opercules antérieurs ne ſont point ſinueux, mais dentelés ſur l'angle poſtérieur. Les nageoires du ventre & de l'anus ſont brunes ; & ſe terminent en pointe ; on ne voit aucune tache ſur la tête ni ſur le ventre. Les écailles ſont légèrement crénelées & ſillonnées ſur leur contour. *Forsk. ibid, p.* 51. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{12}$, $\frac{1}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

Le Corp 9. *S. Cirroſa S. pinnis dorſalibus diſtinctis : maxillâ ſuperiore longiore ; inferiore cirro unico.*

Les nageoires du dos ſéparées : la mâchoire ſupérieure plus avancée ; un barbillon à celle d'en bas. (Pl. 53, fig. 203.)

Selon Willughby & Gronou, ce poiſſon a le corps oblong, comprimé par les côtés, & aminci ſur le dos : la tête eſt groſſe, convexe en deſſus, & écailleuſe : le muſeau eſt arrondi à ſon extrémité ; la mâchoire inferieure eſt moins avancée, & garnie en deſſous d'un petit barbillon. On trouve ſur le dos deux nageoires, qui ſont preſque réunies ; la première a neuf ou dix rayons épineux ; & la ſeconde, vingt-trois ou vingt-quatre rayons flexibles. Le fond de la couleur eſt rougeâtre, parſemé de nuances tantôt bleues, tantôt argentines ; les opercules ſont bordés de noir ; les parties latérales du tronc ſont agréablement diverſifiées par des lignes ou de petites taches oblongues ; les unes d'une couleur plombée ; les autres d'un jaune pâle, diſpoſées alternativement. Au rapport de Willughby, on a pris des poiſſons de cette eſpèce qui peſoient ſoixante livres. *Linn. ſ. n.* 481. *La Méditerranée & la mer des Indes.*

B. 4, D. $\frac{2}{9}$, 23, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{8}$, Q...

* Le Sagittaire 10. *S. Jaculatrix S. quinque maculata : pinnis ventralibus adnatis : maxillâ inferiore longiore. Tranſ. philoſ. vol.* 56, *p.* 187.

Cinq taches ſur le corps : les nageoires du ventre réunies : la mâchoire inférieure plus alongée.

Le dos eſt convexe ; le ventre un peu renflé, & aminci en carène dans ſa partie antérieure : la tête eſt aplatie en deſſus & couverte d'écailles : l'ouverture de la gueule ſe relève par en haut ; les mâchoires ſont un peu raboteuſes ſur leur bord. Les nageoires de la poitrine ſont longues & pointues ; immédiatement au deſſous, on trouve les nageoires du ventre, dont le premier rayon eſt court & épineux ; elles ont à leur baſe une écaille lancéolée, poſée latéralement ; & dans leur milieu, une membrane qui les unit ; celle du dos eſt ſituée ſur la partie poſtérieure du tronc, & ſe réunit avec celle de la queue : la nageoire de l'anus eſt directement oppoſée à celle du dos ; celle de la queue eſt à peine échancrée. La couleur de ce poiſſon eſt d'un jaune doré, avec cinq bandes tranſverſales ſur le dos, poſées à des diſtances égales ; la première paſſe derrière l'orbite des yeux ; & la dernière près de la queue. Sa grandeur eſt de ſix à huit pouces. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{4}{13}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

** *Eſpèces dont les nageoires du dos ſont réunies.*

LA DAINE 11. *S. Cappa S. pinnis dorſalibus unitis : capitis lateribus ſquamarum prdine duplici.*

Les nageoires du dos réunies : deux rangées d'écailles ſur les parties latérales de la tête.

Un des caractères communs aux eſpèces de ce genre, c'eſt d'avoir la tête couverte d'écailles ſur toute ſa ſurface; mais dans celle-ci, elles ſont diſpoſées ſur deux rangées parallèles. La nageoire du dos ſe replie dans une eſpèce de ſillon, au gré de l'animal : le corps eſt ovale : les dents ſont parallèles entre elles : la nageoire de la queue eſt preſque entière. *Linn. ſ. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{13}$, Q. 17.

LE LÉPISME 12. *S. Lepiſma S. pinnis dorſalibus unitis, & intrà duo folia ſquamea recondendis.*

Les nageoires du dos réunies, & environnées de deux lames écailleuſes.

Ces deux écailles ſont ſituées de part & d'autre de la nageoire du dos, & forment une eſpèce de ſillon, dans lequel la nageoire dont il s'agit eſt cachée, lorſque le poiſſon l'a repliée. Nous ne connoiſſons pas encore ſa couleur, ni ſes dimenſions, ni la mer qu'il habite. *Linn. ſ. n.* 480.

B... D. $\frac{10}{19}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

LA MOUCHE 13. *S. Uni-maculata S. pinnis dorſalibus unitis : maculâ fuſcâ in medio utriuſque lateris.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune ſur le milieu des parties latérales.

Le corps eſt ovale & terminé en pente vers ſa partie antérieure : on ne trouve que quatre dents aiguës à la mâchoire ſupérieure; celles de la mâchoire inférieure ſont peu nombreuſes; les ſix premières ſont les plus grandes. La nageoire de la queue eſt un peu échancrée. *Linn. ſ. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* L'HÖSROM 14. *S. Hamrur S. pinnis dorſalibus unitis : corpore cupreo-rubro : ore ſubverticali : ſquamarum margine membranaceo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un rouge ſemblable au cuivre : la gueule preſque verticale : le bord des écailles membraneux.

Les mâchoires ſont garnies de petites dents effilées; on voit un petit eſpace qui en eſt dépourvu au milieu de la mâchoire ſupérieure; les dents du goſier ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée, parallelement à celles de la mâchoire d'en haut. Les opercules antérieurs ſont crénelés en deſſous; les poſtérieurs ſe terminent en pointe vers la partie qui avoiſine les nageoires pectorales. Les lignes latérales ſont élevées auprès de la tête; enſuite, elles ſont parallèles au dos; & enfin elles forment une courbure vers la région de la queue. Les nageoires de la poitrine ſont rougeâtres & plus courtes de moitié que celles du ventre; celle de la queue a la forme d'un croiſſant. *Forsk. deſcript. animal.* 45. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{14}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{19}$, Q. 16.

* LE TYRKI 15. *S. Kaſmira S. pinnis dorſalibus unitis : corpore flaveſcente; vittis 4 utrinquè cæruleis, majoribus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps jaunâtre, marqué de quatre grandes bandelettes bleues de chaque côté.

Ce poiſſon a beaucoup de reſſemblance avec le ſuivant; ils ont l'un & l'autre la lèvre inférieure plus courte; les dents coniques; une ſinuoſité à la partie poſtérieure du premier opercule des ouïes; le ſecond opercule eſt dépourvu de piquans; mais cette eſpèce a des caractères diſtinctifs, qui peuvent aiſément la faire reconnoître : la nageoire de la queue a la figure d'un croiſſant; le deuxième rayon épineux de la nageoire de l'anus eſt plus long que le troiſième; le ſommet de la tête eſt blanc; les parties latérales ſont ornées de ſept petites bandelettes bleues; le dos & les côtés ſont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LE BOHAR 16. *S. Bohar S. pinnis dorſalibus unitis : corpore rubente; lineis nebuliſve albidis : dentibus duabus maxillæ ſuperioris prominentibus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, avec des lignes & des taches blanches, diſpoſées comme par nuages : deux dents ſaillantes à la mâchoire ſupérieure.

Il y a deux petits barbillons devant les narines. Les nageoires du dos & celle de l'anus ſe replient dans une foſſette, au gré de l'animal : les aiguillons de celle de l'anus croiſſent graduellement. Lorſqu'on retire ce

poiſſon de l'eau, on voit ſur ſon dos deux grandes taches, qui diſparoiſſent auſſi-tôt qu'il eſt mort. Forskal paroît avoir été embarraſſé pour claſſer cette eſpèce : elle n'a point, dit-il, les dentelures des ouïes comme dans le genre des *Perſegues* ; ni les ramifications comme on les trouve dans le genre des *Labres* ; elle ſemble appartenir aux *Sciènes* par la foſſette du dos. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Nagil 17. *S. Gibba S. pinnis dorſalibus unitis : corpore rubente, albo guttato; dorſo gibbo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, moucheté de blanc : le dos fort élevé.

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale : les extrémités poſtérieures des nageoires du dos & de l'anus forment un angle droit : les dents canines ſont un peu éloignées des inciſives, & ſont de moitié plus grandes. Les écailles du corps ſont rouges, avec une petite teinte blanche à leur extrémité. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* La Gatie 18. *S. Nigra S. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro ; ventre fuſco-albeſcente : lacunâ dentibus vacuâ in medio utriuſquè maxillæ.*

Les nageoires du dos réunies : tout le corps noir ; le ventre d'un brun blanchâtre : vers l'extrémité de chaque mâchoire, on trouve un eſpace dépourvu de dents.

Il y a encore une multitude de petites dents effilées ſur le goſier : les opercules antérieurs ſont couverts d'écailles au deſſous des yeux ; la lame poſtérieure préſente une ſinuoſité profonde : le deuzième aiguillon de la nageoire du dos eſt trois fois plus alongé que le premier, mais plus court que le troiſième : les nageoires de la poitrine forment une eſpèce de croiſſant ; elles ſont environnées d'écailles à leur baſe : l'anus eſt placé immédiatement après l'extrémité des nageoires du ventre. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Schaafen 19. *S. Argenti-Maculata S. pinnis dorſalibus unitis : ſquamis fuſcis apice & margine argenteis ; liturâ ſub oculo utrinquè cæruleâ.*

Les nageores du dos réunies : les écailles brunes à l'extrémité, & argentées ſur le contour ; une bandelette bleue, de part & d'autre, au deſſous des yeux.

Les dents de chaque mâchoire croiſſent graduellement, à meſure qu'elles s'approchent du goſier. Les premiers opercules ſont couverts d'écailles ; la lame poſtérieure ſe termine en angle aigu : les écailles du dos ſont noirâtres, & bordées ſur le contour d'une bandelette argentée ; celles du ventre ſont rouſſes, avec une bordure pâle. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 18.

* Le Ghanam 20. *S. Ghanam S. pinnis dorſalibus unitis : corpore albido ; lateribus utrinquè vittâ geminâ, albâ.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanchâtre, avec deux bandelettes de la même couleur ſur les parties latérales.

La première bandelette s'étend depuis l'origine des opercules des ouïes juſqu'à l'extrémité de la nageoire dorſale ; la ſeconde commence & finit avec la nageoire du dos. Les dents, les écailles, & les opercules ont la même conformation que dans le *Murdjan*. Sur les côtés, on remarque des taches rondes, obſcures, diſpoſées en quinconce. Les aiguillons de la nageoire de l'anus croiſſent graduellement. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

* Le Gabub 21. *S. Jarbua S. pinnis dorſalibus unitis : corpore argenteo ; vittis utrinquè duabus curvis, in dorſo confluentibus in annulum.*

Les nageoires du dos réunies : le corps argenté ; deux bandelettes courbes de chaque côté, qui, en ſe réuniſſant ſur le dos, forment une eſpèce d'anneau.

Au deſſous de ces bandelettes, on voit une ligne courbe, d'une couleur brune, qui commence à la partie poſtérieure de la tête, & va ſe perdre au milieu de la queue ; un peu plus bas, on en trouve une autre jaune, mais qui n'eſt pas auſſi ſenſible. Il y a une bande noire ſur le front & une ſur le milieu du dos. La première nageoire dorſale eſt marquée de deux taches noires ; & la ſeconde de trois. On trouve quatre lignes brunes ſur la nageoire de la queue ; & un trait jaune qui parcourt toute la longueur des nageoires de l'anus & de la poitrine : les lignes latérales forment une inflexion vers le milieu du corps. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{19}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* LA GATERINE 22. *S. Gaterina S. pinnis dorſalibus unitis : corpore ſlavido-cæruleſcente, nigro guttato; maculis ſparſis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un bleu jaunâtre, moucheté de noir, avec des taches diſperſées ſur ſa ſurface.

Les lèvres ſont groſſes & obtuſes; la langue eſt blanche; le palais rouge. Les opercules ſont conformés comme ceux du *Murdjan* : ſur l'extrémité qui avoiſine la lèvre inférieure, on remarque trois ouvertures, diſpoſées avec régularité. Les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes; on n'y voit point de taches, non plus que ſur le ventre. Elle a trois palmes de longueur.

a. L'Abu-Mgaterin a les nageoires jaunes; & quatre bandelettes brunes de chaque côté, mouchetées de noir. Sa longueur eſt de trois ou quatre pouces. Les Pêcheurs arabes prétendent que c'eſt une petite *Gaterine*; & que ſes bandelettes s'effacent à meſure qu'elle prend de l'accroiſſement.

b. Le Schotaf a tout le corps brun; les nageoires noires; & la membrane, qui forme la bordure de l'opercule poſtérieure, rouge : le milieu de la mâchoire eſt dépourvu de dents. Ce poiſſon a une aune de longueur.

c. Le Fœtela n'a point de ſinuoſités aux opercules antérieurs des ouïes. Le fond de ſa couleur eſt brun; le ventre blanc. On trouve à celui-ci des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, caractère qui le rapproche des *Labres*. Sa longueur eſt de trois aunes. *Forsk. ibid. p. 51. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{13}{33}$, P. 17, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LA BONKOSE 23. *S. Nebuloſa S. pinnis dorſalibus unitis : corpore nebulis longitudinalibus, cæruleis & fuſco flaveſcentibus.*

Les nageoires du dos réunies : des taches bleues & jaunâtres, condenſées en forme de nuages ſur la longueur du corps.

Cette eſpèce a encore des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos; celle de la queue eſt fourchue.

a. On trouve une variété de cette eſpèce, avec des petites bandelettes d'un rouge violet, qui prend différentes nuances; celle qui eſt près du ventre eſt rouge, & beaucoup plus large que les autres. On appelle ce poiſſon en Arabie *Abu-Hamrur. Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. .. D. $\frac{10}{16}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, C. 17.

* L'HOSNI 24. *S. Mahſena S. pinnis dorſalibus unitis : corpore fuſco lineato; faſciis tranſverſis, nebuloſis, argenteis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps brun, rayé, couvert de bandes argentées, tranſverſales, & condenſées en forme de nuage.

Les opercules antérieurs n'ont ni écailles, ni dentelures, ni ſinuoſités; la lame poſtérieure eſt écailleuſe. Le corps eſt d'une forme ovale; chaque mâchoire eſt armée de dix-huit dents; on trouve des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, & un ſillon pour les recevoir : toutes les nageoires ſont violettes; celle de la queue eſt fourchue; le ſecond rayon des nageoires pectorales ſe prolonge en forme de filament. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{10}$, P. 13, V. $\frac{1}{2}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LE HARAK 25. *S. Harak S. pinnis dorſalibus unitis : corpore vireſcente; pinnis pallidè rubris; maculâ utrinquè nigrâ infra lineam lateralem.*

Les nageoires du dos réunies : le corps verdâtre; les nageoires d'un rouge pâle; une tache noire, de part & d'autre, au deſſous de la ligne latérale.

Cette tache noire imite par ſa forme celle d'un rectangle; elle eſt environnée d'une bordure brune. Ce poiſſon a quatre dents inciſives à chaque mâchoire; le palais rouge & traverſé par une membrane. On trouve deux petits barbillons devant les narines, comme dans l'eſpèce précédente. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{13}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17.

* LE RAMAK 26. *S. Ramak S. pinnis dorſalibus unitis : corpore albido-vireſcente; lineis longitudinalibus obſoletis, violaceo-flaventibus; pinnis ſubrubris.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanc, mélangé de vert, avec des lignes longitudinales d'un violet ſale; les nageoires rougeâtres.

Les rayons épineux de la nageoire de l'anus croiſſent graduellement. Les dents du milieu de la mâchoire ſont un peu plus groſſes que les autres.

a. Le *Dib* a tous les caractères de l'eſpèce précédente, & n'en diffère que par une membrane tranſverſale qu'il a ſur chaque mâchoire. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{19}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 17.

replie; on trouve ſur quelques autres individus des ramifications derrière les aiguillons des nageoires dorſales.

* *Eſpèces qui ont deux nageoires diſtinctes ſur le dos.*

LA PERCHE 1. *P. Fluviatilis P. pinnis dorſalibus diſtinctis; ſecundâ radiis* 14; *anali verò* 11.

Les nageoires du dos ſéparées; quatorze rayons à la ſeconde nageoire dorſale; & onze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 204.)

Les deux mâchoires ſont d'une longueur égale & garnies de petites dents pointues; on en trouve auſſi trois groupes de la même grandeur ſur le palais; & quatre à l'éſophage. Les opercules des ouïes ſont garnis d'écailles très-petites; la lame ſupérieure eſt dentelée & munie en bas de petites pointes. On voit briller ſur ſon corps une couleur d'or, ornée d'une teinte verdâtre, qui eſt interrompue par des bandes noires; cette couleur eſt encore relevée par le beau rouge des nageoires; celles du dos ſont violettes; la première a une tache noire à l'extrémité; le ventre eſt blanc. On a vu des perches qui peſoient neuf livres. *Linn. ſ. n.* 481. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{15}{15}$, 14, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 25, *Vert.* 47.

LE SANDAT 2. *P. Lucioperca P. pinnis dorſalibus diſtinctis; ſecundâ radiis* 23; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos ſéparées; vingt-trois rayons à la ſeconde nageoire dorſale; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 205.)

Ce poiſſon reſſemble au *Brochet* par ſon corps alongé & la conformation des dents; & il reſſemble à la *Perche* par ſes écailles dures & les raies noirâtres dont le tronc eſt couvert. Sa tête eſt oblongue, dépourvue d'écailles, & ſe termine en pointe émouſſée. La mâchoire ſupérieure dépaſſe un peu celle d'en bas; l'une & l'autre ſont armées de quarante dents. Le dos eſt rond; il eſt marqué de taches mêlées de bleu foncé & de rouge; les parties latérales de la tête ſont d'une couleur changeante, verte & rouge; les côtés ſont argentés; le ventre eſt blanc; les nageoires de la poitrine ſont d'un jaune ſale; les autres ſont blanchâtres: celle de la queue eſt fourchue; les deux nageoires du dos ſont tachetées de noir. Il y en a qui pèſent juſqu'à vingt-deux livres; & qui ont quatre pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 481* *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{2}{13}$, P. 15, V. 7, A. 14, Q. 22.

L'APRON 3. *P. Aſper P. pinnis dorſalibus diſtinctis; ſecundâ radiis* 13 *: roſtro naſiformi.*

Les nageoires du dos ſéparées; treize rayons à la ſeconde nageoire dorſale: le muſeau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 206.)

La tête eſt large; la bouche, qui s'ouvre par en bas, eſt petite & armée de dents qui ſont à peine viſibles; la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée. Le dos eſt rond, d'une couleur noire; le reſte du corps eſt jaunâtre, & traverſé de trois ou quatre bandes brunes; toutes les nageoires ſont d'un jaune pâle; celle de la queue eſt fourchue. Il parvient à la longueur de ſix à huit pouces; & ne vit que dans l'eau claire. *Linn. ſ. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{1}{1}$, 13, P. 11, V. 6, A. 9, Q. 18. *Vert.* 42, *Cot.* 16.

LE ZINGEL 4. *P. Zingel P. pinnis dorſalibus diſtinctis; ſecundâ radiis* 19 : *roſtro naſiformi.*

Les nageoires du dos ſéparées; dix-neuf rayons à la ſeconde nageoire dorſale: le muſeau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 207.)

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le précédent, que Gronou & Linné n'en font qu'une ſeule & même eſpèce; cependant il exiſte entre eux des différences bien marquées. Le *Zingel* a la tête plus pointue & la bouche plus large; ſa couleur eſt moins foncée; les bandes tranſverſales ſont brunes; la nageoire de la queue eſt un peu échancrée en croiſſant, celle de l'*Apron* eſt fourchue. Ce dernier ne pèſe qu'une once ou une once & demie; & le *Zingel* pèſe deux ou trois livres: de plus, celui-ci a ſeize rayons à la première nageoire du dos; & dix-neuf à la ſeconde; quarante-huit vertèbres; & vingt-deux côtes. Sa couleur principale eſt jaune, avec des raies brunes tranſverſales, entre leſquelles on remarque des taches de la même couleur. *Linn. ſ. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Allemagne.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{2}{19}$, P. 14, V. 6, A. 13, Q. 14.

LA QUEUE-JAUNE 5. *P. Punctatus P. pinnis dorſalibus diſtinctis; caudali integrâ: corpore lineis & punctis nigris.*

Les nageoires du dos ſéparées; celle de

la queue entière : le corps parſemé de traits & de points noirs.

Il a la tête d'une couleur argentée ; & la nageoire de la queue jaune. *Linn. ſ. n.* 482. *Les mers voiſines de la Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 19.

Le Loup 6. *P. Labrax P. pinnis dorſalibus diſtinctis ; ſecunda radiis* 14; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos ſéparées ; quatorze rayons à la ſeconde nageoire dorſale ; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 54, fig. 208.)

Sa forme eſt aſſez ſemblable à celle du *Saumon* ou de la *Truite*. L'ouverture de la gueule eſt ſpacieuſe ; la mâchoire ſupérieure moins avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont hériſſées de très-petites dents : on voit au fond du palais un tubercule triangulaire, chargé d'aſpérités ; & deux autres, d'une figure arrondie, au fond de la gueule. Sa couleur eſt d'un bleu noirâtre ſur le dos ; il eſt marqué, au deſſus des lignes latérales, d'une multitude de points noirs : à meſure que ce poiſſon prend de l'accroiſſement, ces points s'effacent & diſparoiſſent ; le ventre eſt d'un blanc argentin. Il y en a qui ont quatre pieds & demi de longueur. *Linn. ſ. n.* 482. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{9}{8}$, 14, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 18.

L'Ablette de mer 7. *P. Alburnus P. pinnis dorſalibus diſtinctis : branchioſtegâ triradiatâ : pinnâ caudali integrâ.*

Les nageoires du dos ſéparées : trois rayons à la membrane branchioſtège : la nageoire de la queue entière.

La gueule eſt large & armée de dents très-petites : la mâchoire ſupérieure dépaſſe l'inférieure ; celle-ci a cinq ou ſix excroiſſances charnues, qui reſſemblent à des dents, & qui pendent en dehors. La nageoire de la queue eſt à peine échancrée ; ſon lobe inférieur eſt plus long que celui de deſſus. Sa couleur eſt d'un brun clair, qui diminue d'intenſité ſur la ſurface du ventre. Le corps eſt couvert de pluſieurs bandes brunes, diſpoſées obliquement. Ce poiſſon a au moins un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 482. *La Caroline.*

B. 3, D. $\frac{1}{10}$, $\frac{1}{7}$, P. 22, V. 6, A. $\frac{1}{8}$, Q. 19.

* Le Lophar 8. *P. Lophar P. pinnis dorſalibus diſtinctis ; ventralibus unitis : corpore argenteo.*

Les nageoires du dos ſéparées ; celles du ventre réunies : le corps argenté.

Suivant Forskal, ce poiſſon reſſemble au *Hareng* par ſa forme & ſa longueur. L'eſpace qui ſe trouve entre les yeux eſt couvert de ſillons qui ſe dirigent vers l'extrémité du muſeau. Les opercules antérieurs n'ont de dentelures que ſur les bords latéraux ; les poſtérieurs ſont entiers. Les nageoires du ventre ſont unies par une membrane ; celle de la queue eſt fourchue ; les rayons de cette nageoire ſont noirâtres à leur extrémité ; le dos & la baſe des nageoires pectorales ſont d'une couleur mêlée de brun & de vert. *Forsk. deſcript. animal. p.* 38. *Conſtantinople.*

B. .. D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{17}$, P. $\frac{1}{16}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 17.

* Le Jesauvi 9. *P. Lineata P. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore argenteo, lineis nigris, longitudinalibus, variegato.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps argenté & marqué de lignes noires longitudinales.

Le corps eſt lancéolé : les dents ſont fortes, pointues, & diſtantes les unes des autres ; les deux plus groſſes ſe trouvent au milieu de la mâchoire inférieure. Les opercules antérieurs ſont épais, & dentelés uniquement ſur l'angle poſtérieur & à la baſe ; les poſtérieurs n'ont ni piquans, ni dentelures. Les deux nageoires du dos, celle de l'anus, & celles du ventre ont une forme triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Le corps eſt argenté & brillant, avec des raies noires ſur la tête, ſur le dos, & ſur les côtés ; l'extrémité de la queue eſt ornée d'une belle tache noire, environnée d'un cercle doré. On compte ſeize ou dix-ſept bandelettes, de part & d'autre, ſur les parties latérales. *Forsk. ibid. p.* 43. *La mer Rouge.*

B. 7. D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{11}$, Q. 17.

La Brune 10. *P. Nilotica P. pinnis dorſalibus ſub-diſtinctis ; caudali integrâ. Linn. ſ. n.* 483.

Les nageoires du dos preſque ſéparées ; celle de la queue entière.

Cette *Perſegue* fait la nuance entre les deux diviſions que Linné a établies dans ce genre ; l'une renferme celles qui ont les nageoires du dos diſtinguées entre elles ; & l'autre, celles qui les ont réunies. Dans l'eſpèce dont il eſt ici queſtion, les nageoires du dos ſont à peine ſéparées l'une de l'autre : l'intérieur des mâchoires eſt chargé d'aſpérités : la nageoire de la queue eſt arrondie ; elle reſſemble au *Sandat* par la forme du corps. Sa couleur eſt brune. *Linn. ſ. n.* 483. *Le Nil.*

B .. D. 8, $\frac{1}{7}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

* La Petite-Persegue 11. *P. Puſilla P. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore ovato,*

compreſſo, ſcabro. Mart. Brunn. Ichthy. maſſ. p. 62.

Les nageoires du dos ſéparées : le corps ovale, comprimé latéralement, & raboteux.

Tout le corps de ce petit poiſſon eſt revêtu de piquans très-déliés & preſque imperceptibles, qui rendent ſa ſurface rude au toucher, ſur-tout lorſqu'on paſſe la main à rebours : les aiguillons de la tête ont un peu plus de conſiſtance ; cependant il eſt plus facile de les ſentir que de les apercevoir : la mâchoire inférieure eſt un peu plus avancée & très-raboteuſe en deſſous : l'opercule antérieur eſt dentelé ſur ſon bord : la premiere nageoire du dos eſt plus grande que la ſeconde ; elle eſt précédée d'un petit aiguillon ſéparé des autres : le rayon épineux des nageoires du ventre eſt dentelé par devant. Sa couleur principale eſt d'un rouge argenté ; les nageoires ont une nuance plus pâle. Sa longueur ordinaire eſt d'un pouce & demi. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{2}{2}$, 23, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 14.

** *Eſpèces qui n'ont qu'une nageoire ſur le dos, & dont celle de la queue n'eſt point fourchue.*

LE CROKER 12. *P. Undulata P. pinnis dorſalibus ſubunitis : corpore fuſco, undulato ; maculâ fuſcâ ad pinnas pectorales. Linn. ſ. n.* 483.

Les nageoires du dos preſque réunies ; le corps marqué de taches brunes, qui s'étendent par ondulations ; il y en a une de la même couleur auprès des nageoires pectorales. (Pl. 54, fig. 209.)

La gueule eſt large & garnie de pluſieurs rangées de très-petites dents : les opercules antérieurs des ouïes ſont garnis de cinq piquans fort courts. La tête & le tronc ſont couverts d'écailles d'un brun foncé, avec une teinte plus pâle ſur le ventre. Ce poiſſon a ſouvent trois pieds de longueur. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{19}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 19.

LA PERCHE DE MER 13. *P. Marina P. pinnis dorſalibus unitis, radiis ſpinoſis ; reliquis* 15, *longioribus, ductilibus ; lineis nigris cæruleiſque, in capite & anticâ ventris.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de ſeize rayons épineux, & de quinze rayons flexibles, plus alongés : des traits noirs & bleus ſur la tête & ſur la région antérieure du ventre. (Pl. 56, fig. 210.)

La forme de ce poiſſon eſt preſque la même que celle de la *Perche* : ſon muſeau eſt plus alongé & plus aigu ; la mâchoire inférieure moins avancée que celle d'en haut : les lames intermédiaires des opercules ſont dentelées ; on remarque ſur l'angle de la lame extérieure deux grandes & fortes épines. Le fond de la couleur eſt rouge ; la tête & la région antérieure du ventre ſont colorées par des traits d'un rouge de *minium*, & par d'autres bandelettes d'une couleur bleue, qui produiſent un effet agréable. Les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont jaunes, & mouchetées de points ſafranés ; celles de la poitrine ſont ornées de raies rouges : au reſte, les teintes de ces couleurs varient ſuivant les individus. Elle a un pied de longueur. *Les mers de la Norvège & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{16}{11}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* LA NORVEGIENNE 14. *P. Norvegica P. pinnis dorſalibus unitis ; radiis* 15 *ſpinoſis ;* 14 *muticis : corpore rubro.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de quinze rayons épineux & de quatorze rayons flexibles : tout le corps eſt rouge.

Le corps eſt comprimé par les côtés ; la tête grande, écailleuſe, & garnie de piquans au deſſus des yeux : la mâchoire inférieure eſt plus avancée, & terminée par quatre tubercules oſſeux ; l'une & l'autre ſont armées d'une multitude de petites dents : les opercules antérieurs ont une forme arrondie, avec cinq dentelures ſur leur bord ; les poſtérieurs ſont compoſés de deux lames, & ſe terminent par une longue épine : on voit au deſſous de l'orbite des yeux, une plaque oſſeuſe, garnie de deux piquans : les narines ſont ſituées près de l'angle des yeux ; & ſont au nombre de trois de chaque côté. Les écailles du corps ſont grandes, fixes, & arrondies ; les nageoires de la poitrine ſont ovales & alongées ; celle du dos commence près du ſommet de la tête & s'étend juſqu'à la queue ; le dos & les nageoires ſont d'un beau rouge ; la ſurface inférieure du corps prend une teinte plus pâle. *Otho-Fabr. faun. groenl. p.* 167 ; *Aſcan. tab.* 12. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. $\frac{15}{19}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

LA BASSE 15. *P. Ocellata P. pinnis dorſalibus ſubunitis : ocello ad pinnæ caudæ baſim. Linn. ſ. n.* 483.

Les nageoires du dos preſque contiguës : une

une tache en forme d'œil vers la baſe de la nageoire de la queue.

Le milieu de cette tache eſt noir, avec une bordure blanche : le premier rayon des nageoires du dos & de celles du ventre eſt très-court. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{13}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

LE TETARD 16. *P. Cottoides P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali indiviſâ : pinnis omnibus lineis duabus punctatis.*

Les nageoires du dos contiguës ; celle de la queue ſans échancrure : toutes les nageoires marquées d'une multitude de petits points, rangés ſur deux lignes.

Ce poiſſon forme la nuance entre les *Perſegues* & les *Cottes :* on trouve, de part & d'autre, au deſſous des yeux, deux épines recourbées ; les mâchoires ſont chargées d'aſpérités : la nageoire du dos commence entre les yeux ; & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui eſt entière : les lignes latérales repréſentent une eſpèce de chaîne, & ſe prolongent en ligne droite. La tête & le corps ſont couverts de taches rondes & brunes : il y a auſſi des taches de la même couleur ſur les nageoires ; mais elles ſont plus petites. *L'Inde.*

B. 8, D. $\frac{14}{13}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 12.

LA POLYMNE 17. *P. Polymna P. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro, faſciis tribus albis. Linn. ſ. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir, avec trois bandes blanches. (Pl. 55, fig. 212.)

La tête de ce poiſſon eſt d'une largeur à peu près égale à celle du corps ; elle eſt amincie par deſſus en forme de lame courbe, & rétrécie par devant : les mâchoires & le goſier ſont garnis d'une multitude de dents à peine viſibles, diſpoſées confuſément. Linné remarque que cet individu forme une eſpèce intermédiaire, qui lie entre eux les genres des *Perſegues*, des *Labres*, des *Spares*, & des *Chetedons ;* mais il ajoute que l'épine qui termine les opercules des ouïes, doit le faire ranger dans le genre des *Perſegues.* Le corps eſt noir & traverſé par trois bandes blanches ; la première paſſe entre les yeux & les nageoires pectorales ; la ſeconde diviſe le corps en deux parties égales ; la troiſième couvre toute la ſurface de la queue : la nageoire qui termine cette partie eſt entière. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *L'Inde.*

B... D. $\frac{11}{13}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LE MEUNIER DE MER 18. *P. Philadelphica P. pinnis dorſalibus unitis ; maculâ nigrâ in medio : ſquamis & operculis ciliatis. Linn. ſ. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies, & marquées, vers le milieu de leur longueur, d'une tache noire : les écailles & les opercules bordés de cils.

La tache noire de la nageoire du dos ſe trouve à l'endroit le plus bas de l'enfoncement que forme la réunion des deux nageoires : le corps eſt moucheté de noir, avec pluſieurs bandes de la même couleur ; le deſſous eſt rouge. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B. $\frac{1}{7}$, D. $\frac{10}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 11.

LA PAUPIÈRE 19. *P. Palpebroſa P. pinnis dorſalibus unitis ; palpebris maculâ fuſcâ : lineâ laterali curvâ.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune au deſſus de l'œil : la ligne latérale courbée en arc.

Linné, qui a donné la deſcription de cette eſpèce, obſerve que c'eſt un des plus petits individus de ſon genre. La tache noire qui ſe trouve, de part & d'autre, au deſſus de l'œil, reſſemble à une paupière. *Linn. ſ. n.* 485. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{13}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LA NOIRE 20. *P. Atraria P. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro ; pinnis albido maculatis. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir ; les nageoires tachetées de blanc.

Les opercules des ouïes ſont dentelés par devant, & garnis de cils ſur leur bord poſtérieur : les lignes latérales ſont droites : la nageoire du dos eſt rayée de blanc ; celle de la queue eſt entière. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{8}{41}$, P. 20, V. 7, A. 26, Q. 20.

LA DORÉE 21. *P. Chryſoptera P. pinnis dorſalibus unitis ; inferioribus flavis, fuſco-maculatis.*

Les nageoires du dos réunies ; les inférieures jaunes, tachetées de brun. (Pl. 55, fig. 213.)

Le dos eſt très-voûté ; la gueule médiocrement fendue ; la tête alongée, revêtue d'écailles ; & la mâchoire ſupérieure un peu plus avancée que celle d'en bas ; l'une & l'autre ſont garnies d'une ſimple rangée de petites dents pointues & recourbées. Les opercules poſtérieurs ne ſont point dentelés, mais groſſièrement feſtonnés. Les nageoires du ventre,

de l'anus, & de la queue ſont tachetées de brun. Linné n'a point déterminé le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires. *Linn. ſ. n.* 485. *La Caroline.*

B... D. $\frac{12}{21}$ P... V... A... Q...

La Tachée 22. *P. Mediterranea P. pinnis dorſalibus unitis ; reliquis fulvis ; maculâ nigrâ ad pectorales. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies ; les autres ſont rouſſes ; une tache noire à celles de la poitrine.

Les lèvres ſont épaiſſes ; & la nageoire de la queue entière. Tout le corps eſt brunâtre ; les nageoires de la poitrine ont un ton de couleur moins foncé que le reſte du corps ; celle de la queue eſt entièrement jaune. *L'Amérique.*

B. 5, D. $\frac{16}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

La Rayée 23. *P. Vittata P. pinnis dorſalibus unitis : lineis quinquè albis fuſciſquè. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies : cinq bandes blanches & cinq brunes ſur le corps.

Les yeux de ce poiſſon ſont grands, à proportion du volume de la tête : les mâchoires ſont garnies d'une multitude de petites dents : les parties latérales du corps ſont ornées, de part & d'autre, de cinq bandelettes brunes ; & de cinq autres bandelettes blanches, à peu près de la même largeur, diſpoſées alternativement ; elles vont ſe réunir ſur le devant de la tête : le premier rayon épineux de la nageoire de l'anus eſt court ; le ſecond très-fort : la nageoire de la queue eſt entière. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

a. M. Hottuyn a décrit une nouvelle eſpèce de *Perſegue*, qui paroît être la même que celle-ci ; du moins, en avouant qu'on peut facilement confondre ces deux eſpèces, il n'indique aucun caractère diſtinctif. Elles ont la même conformation du corps & la même diſpoſition des couleurs ; le nombre des rayons offre ſeulement quelque différence. L'individu qu'il a obſervé avoit huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 326. *Le Japon.*

B. 7, D. $\frac{12}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 16.

La Ponctuée 24. *P. Punctata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis cæruleis.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps parſemé de petites taches bleues. (Pl. 55, fig. 214.)

Le corps de ce poiſſon reſſemble beaucoup à celui de la *Perche*. Nous avons vu, dans le cabinet de M. de Juſſieu, un individu deſſéché, d'une très-belle conſervation, qui a été envoyé du Sénégal. Les mâchoires ſont armées à leur extrémité de deux dents aiguës, recourbées, & plus alongées que les autres : la lame antérieure des opercules eſt légèrement dentelée ; la poſtérieure ſe termine par quatre aiguillons. Tout le corps eſt brun & parſemé de petites taches rondes d'une couleur bleue, diſpoſées avec ſymétrie, à une petite diſtance les unes des autres ; ces taches ſont plus ſerrées ſur le dos & ſur les nageoires. Catesby ni Linné n'ont point parlé d'une ligne bleue qui paſſe au deſſous des yeux, & va aboutir à l'extrémité du muſeau. Le corps a environ un pied de longueur. Le poiſſon que nous avons eu occaſion d'examiner, & celui qui eſt décrit dans Linné & Catesby, n'ont pas exactement les mêmes caractères, comme on peut le voir par tout ce que nous avons dit & par le nombre des rayons que nous allons aſſigner ; cependant ces différences ne nous ont pas paru ſuffiſantes pour en faire une nouvelle eſpèce. *L'Amérique & le Sénégal.*

B. 7, D. $\frac{9}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

La Sanguinolente 25. *P. Guttata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis ſanguineis adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps moucheté de petites taches d'un rouge de ſang. (Pl. 56, fig. 215.)

Les Naturaliſtes ne ſont pas d'accord ſur les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce. Marcgrave & Willughby prétendent qu'elle n'a point de dents ; Catesby, au contraire, dit que l'ouverture de la bouche eſt fort large, & que ſes mâchoires ſont armées de pluſieurs rangées de petites dents acérées ; parmi leſquelles on en voit deux un peu plus grandes, placées à l'extrémité de la mâchoire ſupérieure. Linné ne parle point de ces dents : la deſcription de Catesby nous paroît plus exacte. Selon ce Naturaliſte, les iris ſont d'un jaune brillant, mêlé de rouge ; tout le corps eſt peint de diverſes couleurs ; la tête eſt d'un rouge pâle ; le dos d'un brun foncé & rougeâtre ; les côtés ſont verts ; le ventre eſt blanc ; toutes ces différentes parties ſont parſemées de taches rouges, diſpoſées avec ordre les unes auprès des autres : la nageoire de la queue eſt arrondie & bordée de noir.

Sa longueur eſt ordinairement de douze à quinze pouces. *Catesb. Carol. 2, p. 14, tab. 14. L'île de Bahama.*

B... D. $\frac{2}{11}$, P. 8, V... A. $\frac{2}{10}$, Q. 16.

L'ECRITURE 26. *P. Scriba P. pinnis dorſalibus unitis; pinnis pectoralibus caudaliquè flavis : capite ſcripto.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine & de la queue jaunes : la tête marquée de divers traits, qui reſſemblent à des caractères.

Le ſommet de la tête eſt d'une couleur rouſſe; les yeux ſont ſaillans; & le bord des opercules peu dentelé : le dos eſt rouſsâtre, avec des bandes brunes, tranſverſales : les dix rayons épineux de la nageoire du dos ſont garnis d'une ramification : la nageoire de la queue eſt entière; celles de la poitrine ſont jaunes. *Linn. ſ. n.* 486. *On ne connoît point le lieu natal de ce poiſſon.*

B. 7, D. $\frac{10}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 15.

* LE ROGAA 27. *P. Rogaa P. pinnis dorſalibus unitis; ſpinis ramentaceis : corpore nigro, rufeſcente.*

Les nageoires du dos réunies; des ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps roux, tirant ſur le noir.

Les narines ſont d'une forme arrondie; il y a au devant de chacune un petit barbillon conique, placé dans une cavité : les opercules antérieurs ſont entiers & écailleux; les poſtérieurs ont trois piquans par derrière. Une partie de la tête, la membrane branchioſtège, & le palais ſont rouges; les nageoires ſont noires; celles du ventre ſont preſque rondes : les interſtices qui ſe trouvent entre les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, ſont écailleux. Ce poiſſon a trois palmes de longueur. *Forsk. deſcript. anim. p.* 38. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

* LA LUNAIRE 28. *P. Lunaria P. pinnis dorſalibus unitis; pectoralibus baſi nigris; caudali lunulâ albo-kyalina.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine noires à leur baſe; une eſpèce de croiſſant, d'un blanc verdâtre, à la nageoire de la queue.

Ce poiſſon a quelque reſſemblance avec l'eſpèce précédente, ſi l'on excepte la couleur & la forme des nageoires; celles du ventre repréſentent un triangle renverſé, & ſont liſerées de rouge; celles du dos & de l'anus ont la même bordure, ſur la partie qui eſt dépourvue de rayons épineux; l'extrémité poſtérieure de la nageoire de l'anus eſt bordée de blanc : tout le corps eſt d'une couleur de rouille obſcure : les nageoires du ventre ont chacune ſix rayons; celle qui eſt à droite en a cinq ſeulement, dont un épineux; celle qui eſt à gauche en a ſix, dont un pareillement épineux. *Forsk. ibid. p.* 39. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{2}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{7}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 14.

* LA TAUVINE 29. *P. Tauvina P. pinnis dorſalibus unitis : corpore lineari oblongo, fuſco, guttis ferrugineo-nigris adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps étroit, alongé, brun, parſemé de petites taches d'une couleur de rouille foncée.

Son corps eſt proportionnellement plus alongé vers la queue & plus rétréci vers la tête, que dans les autres eſpèces de ce genre : les mâchoires, la baſe de la langue, & le goſier ſont garnis d'une multitude de petites dents bien effilées. Vers le milieu des mâchoires, on remarque, de part & d'autre, une dent conique. Les opercules poſtérieurs ſont écailleux, dentelés, & armés de trois piquans : les nageoires de la poitrine & du ventre ſont à peu près de la même longueur. Il a trois quarts d'aune de longueur. *Forsk. ibid. p.* 40. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{16}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, C. 17.

* LA RUBANÉE 30. *P. Faſciata P. pinnis dorſalibus unitis; ramentis brevibus pone ſpinas dorſales : corpore rubro; faſciis quatuor, tranſverſis, albidis.*

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps rouge, avec quatre bandelettes blanches, tranſverſales.

La tête eſt extrêmement grande; elle forme à peu près le tiers de la longueur du corps : les dents ſont diſpoſées ſur pluſieurs rangées à la mâchoire ſupérieure; & ſur une ſeule à celle d'en bas : vers le milieu de chaque mâchoire, on diſtingue deux dents coniques, plus fortes que les autres : les nageoires de la poitrine ſont appuyées ſur une eſpèce de pédicule. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui n'a point d'aiguillons, eſt liſérée de jaune; chaque rayon épineux porte à ſon extrémité un petit triangle noir. Ce poiſſon a quelquefois une aune de longueur. *Forsk. ibid. p.* 40. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{18}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LE BURDI 31. *P. Miniata P. pinnis dorſalibus unitis; ramentis brevibus poſt ſpinas*

dorſales : corpore coccineo, guttis cæruleis adſperſo.

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps teint en écarlate, & moucheté de taches bleues.

Les lèvres ſont très-larges, obtuſes, & tachetées de bleu ; celle de deſſous eſt plus avancée : devant les narines il y a deux petits barbillons placés dans une cavité : les opercules poſtérieurs ſont garnis de trois piquans : dans l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux, on voit deux lignes divergentes qui imitent par leur diſpoſition la leure V. Toutes les nageoires ſont arrondies, excepté celles du ventre qui ſe terminent en pointe aiguë ; leur bord antérieur eſt liſéré de bleu. La baſe des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue eſt couverte d'écailles. Ce poiſſon a une demi-aune de longueur.

a. Forskal a vu deux variétés de cette eſpèce : l'une, appelée *Belah* en Arabie, étoit d'une couleur brune, parſemée de taches bleues : la nageoire de l'anus & la partie de celle du dos qui n'avoit point de rayons épineux, étoient liſerées de blanc.

b. L'autre, nommée *Nagen*, avoit ſur un fond rouge, des taches bleues, entourées d'un cercle brun : les dents de la mâchoire inférieure étoient égales ; celles qui occupoient le milieu de la mâchoire ſupérieure, étoient plus alongées, & formoient deux eſpèces de groupes. *Forsk. ibid. p.* 42.

B. 7, D. $\frac{9}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

* Le Symman 32. *P. Summana P. pinnis dorſalibus unitis : corpore cinereo fuſco, maculis albis guttato.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un brun cendré, moucheté de blanc.

Au deſſous de chaque œil, on voit une tache noire, oblique : toutes les nageoires ſont brunes & parſemées de points blancs ; celle de la queue eſt marquée d'une tache noire.

B. 7, D. $\frac{11}{18}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

a. La mer Rouge fournit une variété de cette eſpèce, appelée par les Arabes *Daba*. Le fond de ſa couleur eſt blanc, avec des taches jaunâtres ſur la tête. Elle a dix-huit rayons aux nageoires pectorales, & quatorze à celle de la queue. *La mer Rouge.*

* La Perche chinoise 33. *P. Chinenſis P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali ovatâ : corpore obſcure luteo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue ovale : le corps d'un jaune pâle.

Selon l'obſervation d'Oſbeck, la nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à la queue ; elle eſt garnie de trente-ſix rayons, dont dix épineux : l'ouverture de la bouche eſt oblongue : la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas ; l'une & l'autre ſont armées de petites dents. Ce poiſſon reſſemble à la *Perche* ; mais elle eſt plus petite. *Osbeck, it. tho. chin. vol.* 2, *p.* 25. *La Chine.*

B... D. $\frac{10}{16}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{2}{10}$, Q. 17.

* La Perche de l'île de l'Ascension 34. *P. Adſcenſionis P. pinnis dorſalibus unitis : dorſo purpureo ; ventre albido.*

Les nageoires du dos réunies : la partie ſupérieure du tronc rougeâtre ; le ventre tirant ſur le blanc.

C'eſt encore Oſbeck qui nous a fait connoître cette nouvelle eſpèce : ſon corps eſt étroit & couvert d'écailles oblongues, diſpoſées tranſverſalement, & dentelées à leur extrémité : la nageoire du dos eſt placée ſur le milieu du tronc ; ſa partie antérieure eſt garnie de rayons épineux, dont le premier eſt le plus court ; le ſecond eſt fort, très-aigu, & dentelé par derrière ; les deux premiers rayons flexibles de la partie poſtérieure ſont plus élevés que les autres : les opercules ſont dentelés ; les mâchoires hériſſées d'une multitude de petites dents recourbées, parmi leſquelles il s'en trouve deux plus larges que les autres. *Osbek, it. tho. chin. vol.* 2, *p.* 95. *L'île de l'Aſcenſion.*

B. 8, D. $\frac{11}{27}$, P. 16, V. 8, A. 14, Q. 26.

* Le Merou 35. *P. Gigas P. pinnis dorſalibus unitis ; radiis* 11 *ſpinoſis : corpore nebuloſo : operculis triſpinoſis.*

Les nageoires du dos réunies & garnies de onze rayons épineux : le corps peint de de diverſes couleurs, diſpoſées comme par nuages : trois piquans aux opercules.

Suivant M. Brunniche, le corps eſt ovale & comprimé par les côtés. La partie antérieure de la tête eſt nue ; l'ouverture de la bouche grande ; le palais & le goſier ſont hériſſés de dents : on trouve encore pluſieurs rangées de petites dents aux mâchoires ; les quatre premières de la mâchoire ſupérieure ſont plus groſſes & d'une forme conique. Les opercules ſont couverts d'écailles ; le premier eſt dentelé ; le ſecond armé de trois aiguillons, ſéparés l'un de l'autre, lancéolés &

appliqués contre la ſurface du tronc. La ligne latérale eſt obſcure & parallèle à la convexité du dos. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies; celle du dos eſt garnie de petites ramifications; le ſeptième rayon eſt plus court que les autres. Le corps eſt jaunâtre & couvert de taches brunes ou pâles, diſpoſées comme par nuages; la tête eſt rouge, ainſi que le bord antérieur des nageoires pectorales; celle de la queue eſt entière. Ce poiſſon a environ trois pieds de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 65. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{11}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 15.

*** *Eſpèces qui n'ont qu'une nageoire ſur le dos, & dont celle de la queue eſt fourchue.*

* Le Louti 36. *P. Louti P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifalcatâ: corpore miniato, guttis violaceis adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue forme deux eſpèces de croiſſant: le corps d'un rouge de *minium*, avec des petits points violets.

Les dents du *Louti* ſont nombreuſes, effilées, & flexibles; il s'en trouve quelques-unes qui ont plus de conſiſtance que les autres. Les narines ſont précédées d'un petit barbillon conique, placé dans une cavité: les opercules poſtérieurs ſont armés de trois piquans: la nageoire de la queue eſt d'abord échancrée en forme de croiſſant; enſuite le lobe inférieur ſe ſoudiviſe en un autre croiſſant plus petit que le premier: les nageoires pectorales ſont arrondies; celles du ventre imitent un fer de faux. Il a une aune de longueur. *Forsk. ibid. p.* 41. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

La Venimeuse 37. *P. Venenoſa P. pinnis dorſalibus unitis; pectoralibus apice flavis; caudali lunatâ: corpore punctis ſanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine jaunes vers leur ſommet; celle de la queue échancrée en forme de croiſſant: le corps parſemé de taches rouges. (Pl. 56, fig. 216.)

Tout ſon corps eſt couvert d'écailles minces & unies, d'un brun obſcur ſur le dos, & d'un ton plus clair ſur le ventre: ce fond eſt orné de taches rouges, bordées de noir. Sa longueur varie depuis deux juſqu'à trois pieds. Nous n'avons pas encore une connoiſſance exacte du nombre des rayons qui garniſſent les nageoires. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{23}$, P... V... A. 12, Q. 20.

La Queue noire 38. *P. Melanura P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ nigrâ, margine albo; corpore lineis luteis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue noire, bordée de blanc; le corps rayé de jaune. (Pl. 56, fig. 217.)

Ce poiſſon a les yeux teints d'un jaune vif: la gueule eſt large, rouge à l'intérieur; la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut; & garnie d'une rangée de petites dents: le corps eſt couvert de grandes écailles brunes, bordées de jaune. La tête eſt d'un brun jaunâtre; ſur ce fond s'étendent longitudinalement des bandes bleues bien tranchées, qui produiſent un effet agréable. La queue eſt noire & bordée de blanc. Sa longueur ordinaire eſt d'un pied. *Linn. ſ. n.* 486. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. $\frac{12}{22}$, P... V... A... Q...

La Sauteuse 39. *P. Saltatrix P. pinnis dorſalibus unitis; caudali ſublunatâ, poſticè rubra; abdomine luteo, griſeo-lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue un peu échancrée en croiſſant, & rouge à ſon extrémité; le ventre rayé de gris, ſur un fond jaune. (Pl. 56, fig. 218.)

Les yeux & les ouïes ſont colorés d'un mélange de blanc, de rouge, & de jaune. La partie antérieure de la nageoire de la queue a trois forts aiguillons. Le corps eſt brun & orné de grandes taches d'un jaune obſcur, au deſſus de la ligne latérale; au deſſous, il eſt marqué alternativement de raies brunes & jaunes longitudinales: ſa longueur ordinaire eſt de cinq pouces ou environ. Ce poiſſon, ſuivant Catesbi, habite les climats chauds, & ſuit les vaiſſeaux dans leur courſe la plus rapide. *Linn. ſ. n.* 486. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{8}{18}$, P... V... A. $\frac{3}{9}$, Q...

La Stigmate 40. *P. Stigma P. pinnâ dorſali ramentaceâ: operculis inuſtis. Linn. ſ. n.* 487.

Des ramifications à la nageoire du dos: les opercules marqués d'une empreinte ſemblable à celle que produit la brûlure.

Cette empreinte qu'on voit ſur les opercules reſſemble à celle que laiſſe un fer chaud lorſqu'il eſt appliqué ſur la chair. *L'Inde.*

B... D. $\frac{18}{18}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{19}$, Q. 17.

La Diagramme 41. *P. Diagramma P. pinnis dorſalibus unitis: corpore lineis luteis. Linn. ſ. n.* 487.

Les nageoires du dos réunies : le corps marqué de lignes jaunes. (Pl. 57, fig. 219.)

La mâchoire ſupérieure eſt beaucoup plus longue que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le palais, de pluſieurs rangées de dents preſque imperceptibles. Les opercules des ouïes ſont terminés poſtérieurement par un aiguillon, qui s'étend au deſſus des nageoires de la poitrine. Les lignes latérales ſont voiſines du dos, & parallèles à ſa courbure. Le fond de la couleur du corps eſt blanchâtre; cette teinte eſt relevée par ſept ou huit lignes jaunes longitudinales, & diſpoſées ſans ordre; la nageoire de la queue eſt entière, & marquée de deux bandelettes qui forment un angle obtus ſur le milieu de ſa ſurface. *On ne ſait point où ſe trouve ce poiſſon.*

B... D. $\frac{11}{16}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

LA STRIÉE 42. *P. Striata P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ : corpore ſtriato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : le corps marqué de petits traits.

Si on n'avoit point égard à la différence des couleurs dont la queue eſt ornée, on pourroit facilement confondre cette eſpèce de *Perſegue* avec la *Queue-Noire* : les opercules de celle-ci ſont légèrement dentelés; & le ſecond rayon de la nageoire de l'anus eſt d'une conſiſtance très-roide. *Linn. ſ. n.* 487. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. $\frac{15}{18}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LA CINQ-LIGNES 43. *P. Lineata P. pinnâ dorſali ramentaceâ : corpore lineis quinquè albis fuſciſquè. Linn. ſ. n.* 487.

Une ramification à la nageoire du dos : le corps marqué de cinq bandelettes blanches, & d'autres bandes brunes, interpoſées entre les premières.

Un des rayons épineux de la nageoire du dos eſt terminé par un appendice qui a la forme d'un long filament. *On ne connoît point le lieu natal de ce poiſſon.*

B...D. $\frac{17}{31}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

LE POST 44. *P. Cernua P. pinnis dorſalibus unitis, radiis* 27, *ſpinis* 14 *: capite cavernoſo : corpore viridi luteoquè vario.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de vingt-ſept rayons, dont quatorze épineux : pluſieurs enfoncemens à la tête : le corps mêlé de vert & de jaune. (Pl. 57, fig. 220.)

Le corps de ce poiſſon eſt long & gluant; la tête groſſe & aplatie : les mâchoires ſont d'une longueur égale & armées, auſſi bien que le palais & le goſier, de petites dents trés-pointues. La couleur du dos eſt verte, avec un mélange de jaune ſale; le bas des côtés eſt jaunâtre; les parties voiſines des ouïes jettent des reflets dorés; le ventre eſt blanc; le haut des côtés & les nageoires inférieures ſont marquées de traits & de points noirs. Il parvient à la longueur de ſix à huit pouces. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{17}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 17. *Vert.* 30, *Cot.* 15.

LE SCHRAITSER 45. *P. Schrætſer P. pinnis dorſalibus unitis, radiis* 30, *ſpinis* 18 *: capite cavernoſo : corpore lineis nigris.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de trente rayons, dont dix-huit épineux : des enfoncemens à la tête : le corps rayé de noir.

Le *Schraitſer* a tant de reſſemblance avec le *Poſt*, que Klein le regarde comme une ſimple variété de cette eſpece; cependant il en diffère à pluſieurs égards. Celui-ci a la mâchoire ſupérieure plus avancée; au lieu que dans le précédent les deux mâchoires ſont de la même longueur. La cavité que le *Schraitſer* a ſur la tête eſt moins profonde que celle qu'on voit au même endroit ſur le *Poſt*. De plus, la diſtribution des couleurs eſt différente ſur ces deux poiſſons. Le *Schraitſer* a la partie latérale du tronc marquée de trois ou quatre lignes noires longitudinales, ſur un fond jaunâtre; & la partie antérieure de la nageoire du dos colorée par deux rangées de points noirs, parallèles aux lignes du dos. La nageoire de la queue eſt légèrement échancrée. *Linn. ſ. n.* 487. *Les mers méridionales de l'Europe.*

B... D. $\frac{18}{33}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 17.

* L'ACERINE 46. *P. Acerina P. pinnis dorſalibus unitis, radiis* 32; *ſpinis* 18 *: punctis fuſcis in dorſo & lateribus.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de trente-deux rayons, dont dix-huit épineux : des points bruns ſur le dos & les côtés. (Pl. 99, fig. 407.)

On pourroit confondre aiſément l'*Acerine* avec les deux eſpèces précédentes; tant elle a de reſſemblance avec elles; elle en diffère cependant par des caractères bien prononcés. La principale différence conſiſte dans le rapport de la longueur du corps, relativement aux dimenſions de la tête. Dans le *Poſt*, la tête n'a que le quart de la longueur du corps,

& dans l'*Acerine*, elle a le tiers de la longueur de cette même partie. L'eſpace qui ſe trouve depuis l'angle de l'œil du *Poſt* & du *Schraitſer* juſqu'au bout du muſeau, ne fait que le tiers de la longueur de la tête; tandis que dans l'*Acerine*; l'angle de l'œil eſt également éloigné des deux extrémités de la tête. Les nageoires de la poitrine ſe terminent en pointe dans celle-ci; elles ſont arrondies dans les deux autres. La nageoire de la queue eſt légèrement échancrée dans le *Poſt* & le *Schraitſer*; elle eſt diviſée en deux lobes dans l'*Acerine* : de plus le fond de ſa couleur eſt blanchâtre. Sa longueur ordinaire eſt d'environ huit à neuf pouces. *Gueldenſt. nov. comm. petrop. vol.* 19, *p.* 455. *Le pont Euxin.*

B. 7, D. $\frac{17-18}{30-31-32}$, P. 25, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7-8-9}$, Q. 17, *Vert.* 40, *Cot.* 15.

La Ciliée 47. *P. Argentea P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ : naribus tubuloſis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : les narines tubulées.

Outre les caractères contenus dans la phraſe caractériſtique, cette eſpèce eſt remarquable par une tache noire qu'on voit ſur la partie de la nageoire du dos, qui eſt ſoutenue par des rayons épineux. Les opercules antérieurs ſont finement dentelés; & les mâchoires garnies de dents très-effilées. Ce poiſſon reſſemble par ſa forme & ſa couleur au poiſſon *Doré de la Chine*; il eſt d'une blancheur éclatante. La partie antérieure du dos eſt amincie en tranchant; les nageoires du ventre & de la queue ſont diviſées en deux lobes. *Linn. ſ. n.* 488. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{21}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

Le Serran 48. *P. Cabrilla P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ : faſciis longitudinalibus quatuor, ſanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : quatre bandes, d'une couleur de ſang, ſur les parties latérales du corps.

Les parties latérales de la tête ſont également peintes d'une belle couleur rouge. Les dents du milieu des mâchoires ſont petites & fort aiguës; les autres ſont un peu plus grandes : la nageoire de la queue eſt un peu échancrée.

B. .. D. $\frac{10}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

a. Linné, dans ſon Syſtême de la Nature, p. 488, décrit une variété de cette eſpèce, qui eſt panachée de raies jaunes & violettes; elle a de plus une eſpèce de ramification derrière chaque rayon épineux de la nageoire du dos. *La Méditerranée.*

B. .. D. $\frac{10}{14}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

La Crénelée 49. *P. Radula P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ : corpore punctis albis lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : le corps marqué de points blancs, qui s'étendent ſur différentes lignes.

Le corps eſt d'une forme ovale, oblongue, & d'une couleur livide; la gueule très-fendue; la mâchoire ſupérieure alongée par les côtés & repliée en arrière par ſa partie antérieure : les opercules des ouïes ſont terminés poſtérieurement par trois diviſions aiguës : les écailles, qui recouvrent le corps ſont crénelées ſur leur bord. La nageoire du dos s'étend preſque depuis le derrière de la tête juſqu'à la queue; ſon bord eſt par-tout de niveau. *Linn. Amen. Acad.* 1, *p.* 313. *L'Inde.*

B. 7, D. $\frac{10}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

L'Ecureuil 50. *P. Formoſa P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ: capite lineis cæruleis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue profondément échancrée : la tête marquée de lignes bleues. (Pl. 57, fig. 221.)

Les yeux ſont d'un jaune très-vif : la gueule eſt très-ouverte & garnie d'une ſeule rangée de petites dents ſur chacune des deux mâchoires; l'inférieure dépaſſe celle de deſſus. La première nageoire du dos eſt arrondie & forme une pente vers l'endroit de ſa réunion avec la ſeconde : celles de la poitrine ſont longues & étroites; celles du ventre échancrées en faux. Le corps eſt couvert d'écailles brunes, bordées de jaune; la tête eſt marquée de lignes bleues, qui produiſent un coup-d'œil agréable, en tranchant ſur un fond jaunâtre. Ce poiſſon a un pied de long. *Linn. ſ. n.* 488. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{20}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 19.

Le Trident 51. *P. Trifurca P. pinnis dorſalibus unitis; caudali trifidâ.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue partagée en trois lobes.

La tête de ce poiſſon eſt ornée de diverſes couleurs agréables : l'intérieur de la gueule eſt jaune : les opercules des ouïes ſont finement dentelés : le corps eſt marqué de bandes azurées. Le troiſième & le quatrième rayons épineux ſont terminés par un filament qui eſt de la même longueur que la partie épi-

neuſe de ces rayons. *Linn. ſ. n.* 489. *La Caroline.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 2.

XVIIe GENRE.

GASTRÉ, *Gaſteroſteus. Linn. ſ. n.* 489.

Corpus oblongum, compreſſum, ſquamis aut laminis oſſeis tectum, ad caudam utrinquè ſæpè carinatum.

Caput oblongum, roſtratum: frons plana aut carinata: maxillæ æquales aut inæquales; ſuperiore nonnunquam latiore; dentes minimi, ſimiles, granuloſi, in maxillis, linguâ & palato; rarò nulli.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. 3-7 radiata.

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; aculei diſtincti antè pinnam dorſalem; ventrales ex duobus oſſiculis, quorum alterum multo majus & aculeatum.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de lames oſſeuſes; ordinairement on voit une ſaillie, en forme de carène, de chaque côté de la queue.

La tête alongée, en forme de bec: le front aplati ou carené: les mâchoires égales ou inégales; la ſupérieure eſt ſouvent plus large: des dents très-petites, ſemblables, & granuleuſes, ſituées aux mâchoires, à la langue, & ſur le palais; il arrive rarement que la bouche ſoit dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; il y a des aiguillons ſéparés avant la nageoire du dos; celles du ventre ſont compoſées de deux oſſelets, dont l'un eſt beaucoup plus grand & terminé en pointe.

LE TROIS-ÉPINES 1. *G. Aculeatus G. ſpinis dorſalibus tribus. Linn. ſ. n.* 489.

Trois aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 222.)

On trouve deux boucliers ſur la poitrine, un au ventre, & treize de chaque côté. Les lignes latérales ſont parallèles au dos; & ſe terminent auprès de la queue en une ſaillie ſemblable à une nageoire; de ſorte que la partie poſtérieure du corps paroît être quadrangulaire. La nageoire de la queue eſt entière: le ſommet de la tête eſt d'une couleur brune; le dos verdâtre, avec des taches brunes, tranſverſales; les opercules & les côtés ſont argentés; le deſſous du corps eſt marqué d'une teinte rouge, particulièrement ſur la poitrine. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 3, 13, P. 10, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{5}$, Q. 12, *Vert.* 30, *Cot.* 15.

LE PILOTE 2. *G. Ductor G. ſpinis dorſalibus quatuor: faſciis ſeptem nigris, tranſverſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos: ſept bandes noires, tranſverſales, ſur le corps. (Pl. 57, fig. 223.

La tête, ſuivant Gronou, eſt beaucoup plus courte que le corps; & garnie de petites écailles viſibles, diſpoſées en recouvrement: la nageoire du dos eſt précedée de quatre aiguillons, à peine ſaillans au deſſus de la peau du poiſſon: la nageoire de la queue eſt fourchue: ſa couleur eſt brunâtre, avec des reflets dorés, & ſept bandes tranſverſales; la première paſſe ſur la tête; la ſeconde s'étend vers l'origine des nageoires pectorales; la troiſième correſpond aux aiguillons qui ſont ſur le dos; la quatrième traverſe la région de l'anus; la cinquième eſt ſituée à la naiſſance de la nageoire qui eſt derrière cette partie; la ſixième ſe trouve vers l'extrémité de cette même nageoire; la ſeptième enfin environne la queue. Il a environ cinq pouces de long, ſur un pouce de large. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 4, 29, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{17}$, Q...

* LE GASTRÉ DU JAPON 3. *G. Japonicus G. ſpinis dorſalibus quatuor: corpore luteo; ſquamis quadratis, anticè ſpinoſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos: le corps jaune & revêtu d'écailles carrées, terminées antérieurement par un petit piquant.

La tête eſt obtuſe: les mâchoires ſont dépourvues de dents: les opercules n'ont point d'écailles; ils ſont uniquement dentelés par derrière. Les quatre aiguillons, qui précèdent la nageoire dorſale, ſont de longueur inégale, & ſe cachent dans une rainure au gré du poiſſon: les nageoires du ventre ſont jointes enſemble; elles forment par leur réunion une épine groſſe, ſaillante de part & d'autre, & longue d'un pouce & demi. Tout le corps eſt couvert d'écailles quadrangulaires, diſpoſées ſur des lignes parallèles; elles ſont bordées d'un petit filet noir, & terminées par une pointe très-aiguë, environnée de cils. L'individu obſervé par M. Hottuyn avoit cinq pouces de long, deux pouces & demi de

de large, & un pouce d'épaiſſeur. *Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 329. *Le Japon.*

B. 5, D. 4, 10, P. 12, V. 1, A. 9, Q. 22.

Le Saure 4. *G. Occidentalis G. ſpinis dorſalibus ſeptem; ſpiniſque duabus antè pinnam analem. Linn. ſ. n.* 490.

Sept aiguillons ſur le dos & deux avant la nageoire de l'anus.

Suivant Brown, la queue du *Saure* eſt marquée de ſtries longitudinales; & paroît interrompue, à différentes diſtances, par d'autres cannelures qui forment des ſaillies tranſverſales : le corps eſt d'une couleur argentine. *L'Amérique.*

B. 3, D. 7, 11, P. 7, V $\frac{2}{6}$, A. 2, $\frac{1}{7}$, Q. 16.

L'Ovale 5. *G. Ovatus G. ſpinis dorſalibus ſeptem; primâ recumbente : corpore ovato. Linn. ſ. n.* 490.

Sept aiguillons ſur le dos; le premier penché en avant : le corps ovoïde.

Cette eſpèce reſſemble aux *Chetodons* par la forme du corps; aux *Labres*, par le nombre des rayons de la membrane des ouïes; & aux *Gaſtrés*, par les aiguillons qui précèdent la nageoire du dos; mais elle diffère des autres eſpèces de ce dernier genre, en ce qu'elle n'a point de lame oſſeuſe ſur la poitrine. Les mâchoires, ainſi que les dents, ſont hériſſées d'aſpérités : le premier aiguillon du dos eſt très-court & penché en avant; les autres ſont dirigés alternativement vers les côtés. *Les mers de l'Aſie.*

B. 6, D. 7, 20, P. 16, V. 6, A. 2, $\frac{1}{17}$, Q. 20.

La Crevale 6. *G. Carolinus G. ſpinis dorſalibus octo; analibus tribus. Linn. ſ. n.* 490.

Huit aiguillons ſur le dos; trois avant la nageoire de l'anus.

Le corps eſt oblong & d'une forme ovoïde; les nageoires du dos & de l'anus imitent, par leur échancrure, un fer de faux : les lignes latérales ſont droites, & un peu ſaillantes près de la queue. *La Caroline.*

B... D. 8, 26, P. 18, V. 5, A. 3, 27, Q. 27.

La Canade 7. *G. Canadus G. ſpinis dorſalibus octo; analibus nullis. Linn. ſ. n.* 491.

Huit aiguillons ſur le dos; on n'en voit point avant la nageoire de l'anus.

Ce poiſſon a le corps oblong : les nageoires du dos & de l'anus ſont échancrées en forme de faux; celle de la queue eſt partagée en deux lobes. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 33, P. 2, V. 7, A. 26, Q. 20.

Le Sauteur 8. *G. Saltatrix G. ſpinis dorſalibus octo, membranâ connexis. Linn. ſ. n.* 491.

Huit aiguillons ſur le dos, réunis par une membrane. (Pl. 57, fig. 224.)

Ces piquans ainſi réunis par une membrane très-déliée, paroiſſent former une première nageoire du dos, & donnent à ce poiſſon quelque reſſemblance avec la *Perche*. Sa gueule eſt large; la mâchoire inférieure eſt garnie d'une ſeule rangée de dents; celle d'en haut a deux rangées. Ses écailles ont un éclat fort brillant, qui tire ſur le vert; on dit que ce poiſſon ſaute ſouvent hors de l'eau, de là ſans doute il a été nommé *Sauteur*. La figure que nous donnons, & qui eſt une copie de celle de Catesby, ne repréſente point les aiguillons du dos, à moins qu'on ne ſuppoſe qu'ils ſont repliés dans un ſillon qui occupe le ſommet de cette partie. La nageoire de la queue eſt fourchue. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 26, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 27, Q. 21.

L'Epinoche 9. *G. Pungitius G. ſpinis dorſalibus decem. Linn. ſ. n.* 491.

Dix aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 225.)

C'eſt un petit poiſſon dont la longueur n'excède guère un pouce & demi : la mâchoire ſupérieure eſt moins avancée que celle d'en bas : le corps eſt d'une forme très-rétrécie vers la queue, d'une couleur olivâtre ſur le dos, & argentée ſur les côtés & ſur le ventre. Il n'y a point, à proprement parler, de nageoires ſur cette dernière partie; mais on voit à leur place deux lames oſſeuſes & triangulaires, dont chacune porte un aiguillon. Les nageoires de la poitrine ſont jaunes; celles de l'anus, du dos, & de la queue ſont griſes. *Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D 10, 11, P. 10, V. 1, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17. *Vert.* 30, *cot.* 15.

Le Quinze-épines 10. *G. Spinachia G. ſpinis dorſalibus quindecim. Linn. ſ. n.* 492.

Quinze aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 226.)

La tête de ce poiſſon eſt cylindrique, unie, brune en deſſus, & blanche en deſſous : la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies de petites dents pointues. La ligne latérale eſt élevée & compoſée de pluſieurs petits boucliers; on en voit un alongé, mais fort étroit, de chaque

côté du ventre : les nageoires de cette partie ſont remplacées par deux piquans, dont l'antérieur eſt le plus long ; celle du dos eſt à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue eſt arrondie. Le dos & les côtés ſont olivâtres, & le ventre argenté. Il parvient à la longueur de ſix à ſept pouces. C'eſt par erreur qu'il a été nommé ſur la planche l'*Epine*, au lieu de *Quinze-épines*. *Les mers de l'Europe.*

B. 3, D. 15, 6, P. 10, V. 2, A. $\frac{1}{6}$, Q. 12. *Vert.* 41, *cot.* 17.

LA SPINARELLE 11. *G. Spinarellus G. capitis poſtico ſpinis quaternis, ſerrulatis ; lateralibus longitudine abdominis. Linn. ſ. n.* 492.

Quatre aiguillons dentelés derrière la tête ; ceux des côtés ſont de la longueur du ventre.

Le corps de ce petit poiſſon eſt arrondi ; ſa tête eſt plus large que le tronc, couverte de ſtries ſur toute ſa ſurface, & armée par derrière de quatre épines recourbées vers la queue ; les deux plus larges ſont dentelées & dirigées vers les parties latérales du tronc ; les deux autres ſont plus effilées, dentelées ſeulement par derrière, & ſe dirigent vers la poitrine. *L'Inde.*

B. 3, D. 16, P. 20, V. 4, A. 8, Q...

XVIIIe. GENRE.

SCOMBRE, *Scomber. Linn. ſ. n.* 492.

Corpus oblongum, lævе, compreſſum, rarò ſquamoſum, ad caudam ſæpiùs utrinquè carinatum.

Caput ovatum, parvum, compreſſum : frons declivis, carinata : maxillæ parvæ, ſubæquales ; dentes conferti, rectiuſculi, acuti, in maxillis linguâ & faucibus ; raro nulli.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. 4-8 *radiata ; radio ſupremo ſub operculis recondito.*

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8 ; *in dorſo unica aut duplex ; poſteriori anali oppoſitâ ; pinnæ ſpuriæ ſæpiùs ſuprà & ſubtùs caudam.*

Le corps oblong, liſſe, comprimé par les côtés, rarement écailleux, aminci communément en forme de carène de chaque côté de la queue.

La tête ovale, petite, comprimée : le front en pente, caréné : les mâchoires petites, preſque égales ; des dents confuſes, droites, & aiguës aux mâchoires, ſur la langue, & au goſier ; il eſt rare que la bouche en ſoit dépourvue.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés d'une pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis quatre juſqu'à huit ; le rayon ſupérieur eſt caché ſous les opercules.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos ; la ſeconde eſt oppoſée à celle de l'anus ; on voit, dans preſque toutes les eſpèces, de fauſſes nageoires au-deſſus & au-deſſous de la queue.

* *Eſpèces qui ont les fauſſes nageoires de la queue ſéparées les unes des autres.*

LE MAQUEREAU 1. *S. Scomber S. pinnulis quinque in extremo dorſo : ſpinâ brevi ad anum. Arted. gen.* 30.

Cinq petites nageoires à l'extrémité du dos ; un petit aiguillon à la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 227.)

Le corps eſt arrondi, épais, & charnu ; vers la queue, il eſt fort aminci, étroit, & preſque carré : le palais eſt uni dans le milieu ; mais ſes bords ſont garnis, auſſi-bien que les deux mâchoires, d'une rangée de petites dents engrénées les unes dans les autres. La ligne latérale eſt rapprochée du dos ; l'anus ſe trouve plus près de la queue que de la tête. La partie inférieure aux lignes latérales eſt d'une couleur argentée ; au deſſus de ces mêmes lignes, la peau eſt couverte de teintes de bleu & de vert, avec des lignes noirâtres ; les unes droites ; les autres courbes & tortueuſes. Les *Maquereaux* de la Baltique & de la Méditerranée ſont plus petits que ceux de la mer du Nord ; les premiers n'ont qu'un pied de longueur ; les autres en ont ſouvent deux. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 12, 12, P. 20, V. 6, A. $\frac{2}{13}$, Q. 20. *Vert.* 31, *cot.* 11.

* LE SCOMBRE DU JAPON 2. *S. Japonicus S. pinnulis quinque in extremo dorſo : corpore cæruleſcente ; capite argenteo.*

Cinq fauſſes nageoires à l'extrémité du dos : le corps bleuâtre : la tête argentée.

Le corps de ce poiſſon paroît entièrement dépourvu d'écailles ; ſa tête eſt couverte d'une pellicule qui a l'éclat de l'argent ; les mâchoires ſont garnies de petites dents très-effilées. Sa longueur ordinaire eſt d'environ huit

pouces. *M. Hottuyn, Mém. de Harl. v. 20, p. 331. Le Japon.*

B... D. 8, 8, P. 18, V. 6, A. 11, Q. 20.

* LE SCOMBRE DORÉ 3. *S. Auratus S. pinnulis quinquè in extremo dorſo : corpore aurato.*

Cinq fauſſes nageoires à l'extrémité du dos : le corps d'un jaune qui a l'éclat de l'or.

La couleur brillante de ce poiſſon forme ſon principal caractère diſtinctif : du reſte, il reſſemble au précédent par ſa conformation & par le nombre des rayons dont les nageoires ſont garnies. Il a ſept pouces de longueur. *M. Hottuyn, ibid. p. 333. Le Japon.*

B... D. 9, 8, P. 18, V. 6, A. 6, Q...

LE PÉLAMIDE 4. *S. Pelamis S. pinnulis inferioribus ſeptem : corpore lineis utrinquè quatuor nigris. Læſt. it.* 102.

Sept fauſſes nageoires : le corps marqué, de part & d'autre, de quatre lignes noires.

Le corps eſt alongé, un peu comprimé latéralement ; la tête aiguë ; & ſes mâchoires garnies de petites dents : on remarque devant l'orbite des yeux une petite fente très-étroite : l'ouverture des narines eſt ſituée à un pouce & demi de ces mêmes organes. Les nageoires de la poitrine ſont petites & triangulaires ; la partie antérieure de la nageoire du dos, qui eſt ſoutenue par des rayons épineux, ſe replie dans un ſillon au gré de l'animal ; les derniers rayons de la ſeconde nageoire dorſale & de celle de l'anus ſont comme compoſés de pluſieurs autres ; celle de la queue eſt échancrée en croiſſant. Le corps eſt argentin, avec une teinte bleuâtre ſur le dos ; on diſtingue au deſſus des lignes latérales, cinq ou ſix bandelettes bleuâtres, qui ſe prolongent obliquement vers la queue. Sa longueur ordinaire eſt de dix-huit pouces. *L'Océan, entre les tropiques & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{21}{21}$, 15, P. 24, V. 6, A. 15, Q. 28.

LE THON 5. *S. Thynnus S. pinnulis ſuprà infraquè octo : ſpinâ duplici ad anum.*

Huit fauſſes nageoires en deſſus & en deſſous ; deux aiguillons avant la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 228.)

Le nombre des fauſſes nageoires n'eſt point un caractère conſtant & déterminé dans cette eſpèce ; on en trouve depuis ſept juſqu'à onze, tantôt au deſſus, tantôt au deſſous de la queue. Le corps a la forme d'un fuſeau ; il eſt épais dans le milieu du tronc & aminci vers les deux extrémités : les lignes latérales forment, auprès de la tête, un arc, dont la concavité eſt tournée vers les nageoires de la poitrine. La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont garnies de petites dents pointues. La première nageoire dorſale ſort d'une foſſette qui ſillonne le milieu du dos : il y a de part & d'autre, ſur les côtés de la queue, une ſaillie qui fait paroître le corps carré en cet endroit. Le tronc eſt couvert d'écailles qui ſe détachent facilement, ſur-tout celles de la queue : le dos eſt noirâtre, mais il change en une couleur azurée ou verte, lorſque les rayons de la lumière y tombent ſous une certaine inclinaiſon ; le ventre & le milieu des côtés ſont argentés. C'eſt un poiſſon d'une groſſeur énorme. Cetti aſſure qu'on en prend qui pèſent dix-huit cents livres. *Entre les Tropiques.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, 12, P. 22, V. 7, A. 12, Q. 21.

* L'ALALUNGA 6. *S. Alalunga S. pinnulis ſeptem in extremo dorſo : pinnis pectoralibus longiſſimis.*

Sept fauſſes nageoires à l'extrémité du dos : les nageoires pectorales très-alongées.

« On aura une idée exacte de ce poiſſon, dit M. Cetti, ſi l'on ſuppoſe un *Thon* de douze ou quinze livres, dont l'extrémité des nageoires de la poitrine va aboutir à la ſeconde nageoire du dos ». Il a ſept fauſſes nageoires au deſſus, & ſept autres au deſſous de la queue : ſa chair eſt plus blanche que celle du *Thon*. Cette eſpèce de *Scombre* n'a pas été connue des anciens Ichthyologiſtes ; M. Cetti eſt le premier qui en a parlé dans ſon *Hiſtoire des Poiſſons de la Sardaigne, p.* 191. *La Méditerranée.*

LE GUARE 7. *S. Cordila S. pinnulis decem : lineâ laterali loricatâ. Linn. ſ. n.* 492.

Dix fauſſes nageoires : les lignes latérales couvertes de lames écailleuſes. (Pl. 58, fig. 229.)

Ce poiſſon a le corps large, comprimé en deſſus & en deſſous : les lignes latérales ſont d'abord courbes & liſſes ; mais elles ſe redreſſent auprès de la queue, où elles ſont garnies de fortes écailles, terminées chacune par un aiguillon. La nageoire de la queue eſt profondement échancrée ; ſes lobes ſont très-divergens. Il eſt d'une couleur argentée, qui prend une teinte de jaune ſur les nageoires. Les membranes des nageoires ſont marquées, de part & d'autre, d'une tache noire. Nous avons vu un individu de cette eſpèce dans le cabinet de M. de Juſſieu ; il réunit tous les

caractères que nous venons de tracer. *L'Amerique.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 29, P. 15, V. 6, A. 22, Q. 20.

* LE LYSAN 8. *S. Lyſan S. pinnulis plurimis : ſpinis dorſalibus ſeptem ; ani duabus.*

Pluſieurs fauſſes nageoires : ſept aiguillons à la première nageoire du dos ; deux avant la nageoire de l'anus.

Le corps a la forme d'un fer de lance : le dos & le ventre ſont également convexes : les deux premiers aiguillons de la nageoire dorſale ſont de moitié plus courts que les autres ; ils ont une direction verticale ; les autres ſont alternativement inclinés à droite & à gauche, chacun a ſa foſſette particulière : la dernière nageoire du dos eſt à l'aplomb de celle de l'anus. Le fond de la couleur eſt un blanc argenté, avec des taches brunes, mêlées de bleu, ſur la partie ſupérieure du corps. *Forsk. deſcript. anim. p.* 54.

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{9}$, Q....

* L'ALBACORE 9. *S. Albacares S. pinnulis plurimis : ariſtis duabus ſupra opercula, membranâ lucidâ tectis.*

Pluſieurs fauſſes nageoires : deux arêtes couvertes d'une peau luiſante, au deſſus des opercules.

Le corps eſt rond & entièrement couvert de petites écailles : les mâchoires, dont la longueur eſt d'environ ſix pouces, ſont armées d'une ſeule rangée de dents courtes & très-aiguës. La nageoires du dos correſpond à celles du ventre ; elle eſt accompagnée de pluſieurs fauſſes nageoires, éloignées les unes des autres, d'environ deux pouces ; la nageoire de l'anus a un pied de long, ſur trois pouces de large ; elle ſe termine en pointe ; celle de la queue eſt échancrée en croiſſant : les parties latérales de la queue forment, de part & d'autre, une ſaillie en carène, qui a trois quarts de pouce d'élévation. Quelques parties du corps ſont blanches ; les autres ſont d'une couleur foncée. Ce poiſſon a trois pieds de circonférence dans ſa plus grande épaiſſeur, & cinq pieds de longueur. *Sloane, Hiſt. tho. Jamaïc. vol.* 2, *p.* 11. *La Jamaïque.*

** *Eſpèces qui ont les fauſſes nageoires réunies les unes avec les autres.*

LE GASCON 10. *S. Trachurus S. pinnulis unitis : ſpinâ dorſali recumbente : lineâ laterali loricatâ. Linn. ſ. n.* 494.

Les fauſſes nageoires réunies : une épine couchée ſur le dos ; la ligne latérale compoſée de lames oſſeuſes. (Pl. 58, fig. 230.)

La mâchoire inférieure eſt la plus longue ; elle eſt recourbée en haut : les deux nageoires du dos ont leur baſe engagée dans un enfoncement qui ſillonne le milieu de cette partie : les lignes latérales forment, à l'extrémité des nageoires de la poitrine, un arc, dont la concavité eſt tournée vers le dos ; elles ſont compoſées de ſoixante-huit lames, poſées les unes ſur les autres, & garnies dans leur milieu de petites épines, dont chacune eſt plus grande & plus ſaillante que celle qui la précède. La nageoire de l'anus eſt précédée de deux courtes épines, réunies par une petite membrane ; il n'y a qu'un piquant aux nageoires du ventre. Le dos eſt bleuâtre, & le ventre argenté, avec des teintes rougeâtres. Les plus gros ont deux pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 34, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{3}$, 30, Q. 22.

LA QUEUE-ROUGE 11. *S. Hippos S. pinnulis unitis : operculis poſticè maculâ nigrâ. Linn. ſ. n.* 494.

Les fauſſes nageoires réunies : les opercules des ouïes marqués d'une tache noire ſur leur partie poſtérieure.

Les mâchoires ſont garnies d'une ſeule rangée de dents ; les deux de devant ſont plus grandes que les autres : les lignes latérales ſont très-inclinées vers leur milieu, & forment, ſur les côtés de la queue, une ſaillie en carène, hériſſée d'aſpérités. La ſeconde nageoire du dos & celle de la queue ſont rouges ; celles du ventre & de l'anus jaunes ; cette dernière nageoire eſt précédée de deux aiguillons ſéparés. *La Caroline.*

B. 7, D. 7, 22, P. 22, V. 6, A. $\frac{3}{3}$, 10, Q. 30.

LA QUEUE-JAUNE 12. *S. Chryſurus S. pinnulis unitis, luteis : ore edentato. Linn. ſ. n.* 494.

Les fauſſes nageoires réunies & d'une couleur jaune : la bouche dépourvue de dents.

La nageoire de la queue eſt de couleur d'or, ſelon l'expreſſion de Linné : les fauſſes nageoires ſont placées à la ſuite de la ſeconde nageoire dorſale. On remarque, avant la nageoire de l'anus, deux épines qui ſont à une certaine diſtance l'une de l'autre. *La Caroline.*

B. 7, D. 9, 26, P. 19, V. 6, A. $\frac{3}{3}$, 30, Q. 22.

LE MONOPTÈRE 13. *S. Pelagicus S. pinnulis pinnâquè dorſali coadunatis in unum. Linn. ſ. n.* 495.

Les fauſſes nageoires réunies avec la nageoire du dos.

Le nom de *Monoptère* convient doublement à ce poiſſon, en ce que les fauſſes nageoires qu'il a vers la queue ſont réunies en une ſeule, & en ce qu'il n'a qu'une nageoire ſur le dos. Son corps eſt comprimé par les côtés & très-aminci vers la queue : la ligne latérale forme une légère inflexion au deſſus des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite en ligne droite : la nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules antérieurs ; elle finit près de la nageoire de la queue, qui eſt partagée en deux lobes divergens, très-alongés ; celle de l'anus prend ſon origine vers le milieu du tronc, & ſe termine avec celle du dos ; les rayons de ces deux nageoires dépaſſent la membrane qui les ſoutient, & forment à ſon extrémité une eſpèce de dentelure : les nageoires de la poitrine & du ventre ſe terminent en pointe. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 19, V. 5, A. 22, Q. 20.

* LA PETITE JUMENT 14. *S. Equula S. pinnulis pinnâquè dorſali unitis : callo gibbo, oſſeo antè pinnam dorſalem.*

Les fauſſes nageoires réunies avec celle du dos : une plaque bombée avant la nageoire dorſale.

Cette protubérance repréſente une ſelle ; de là vient ſans doute la dénomination que Forskal a donnée à ce poiſſon. Le corps eſt ovale : le front eſt armé de deux aiguillons dirigés en avant : au deſſus de l'angle des yeux, on voit deux autres épines qui ont une direction contraire : les nageoires du dos & de l'anus ſe prolongent juſqu'à celle de la queue, qui eſt fourchue. Sa couleur eſt d'un blanc argenté, très-luiſant ; il a cinq pouces de longueur, ſur trois de large. *Forsk. deſcr. anim. p.* 58.

B. 4, D. $\frac{8}{15}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 17.

a. Le *Meillet* paroît être une variété de l'eſpèce précédente : la largeur du corps fait le tiers de ſa longueur : les lignes latérales finiſſent avec la nageoire du dos : toutes les nageoires ont une couleur de vert de mer, avec une bordure jaune. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{8}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

*** *Eſpèces qui n'ont point de fauſſes nageoires.*

LE GLAUQUE 15. *S. Glaucus S. pinnulis nullis : ſpinâ dorſali recumbente. Linn. ſ. n.* 494.

Point de fauſſes nageoires : un aiguillon couché ſur le dos.

Artedi & Linné ont donné à ce poiſſon deux nageoires ſur le dos ; mais il faut obſerver qu'ils appellent *nageoire*, la membrane qui ſoutient ſept aiguillons qu'on trouve avant la nageoire dorſale. Le premier de ces aiguillons eſt tourné vers la tête ; les autres ſont dirigés vers la queue : il y a encore deux autres épines entre l'anus & la nageoire qui porte ce nom. Le corps, qui eſt très-comprimé par les côtés, préſente une large ſurface d'une figure rhomboïdale : le deuxième rayon de la ſeconde nageoire du dos eſt très-alongé. La ligne latérale eſt d'abord courbe ; enſuite elle ſe relève, de manière que la queue paroît anguleuſe : la nageoire qui la termine eſt partagée en deux lobes par une échancrure profonde. Le dos eſt d'une couleur obſcure ; les côtés & le ventre ſont argentés, & marqués chacun de trois ou quatre taches brunes ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont, à leur ſommet, une tache noire. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 7, 26, P. 18, V. 5, A. 25, Q...

* LE FERDAU 16. *S. Ferdau S. pinnulis nullis : ſpinâ ſolitariâ inter pinnas dorſales : corpore argenteo faſciis quinquè fuſcis, tranſverſis.*

Point de fauſſes nageoires : un ſeul aiguillon entre les nageoires du dos : le corps d'un blanc argenté, avec cinq bandes brunes, tranſverſales.

On voit un petit barbillon d'une forme conique devant chaque nageoire : l'intérieur de la gueule eſt garni de petites dents : les opercules des ouïes ſont entiers & écailleux. La dernière nageoire du dos & celle de l'anus ſont environnées d'une membrane verticale : les parties latérales de la queue forment une ſaillie en carène. Le dos a une teinte bleuâtre ; les côtés ſont ornés de quelques taches jaunes : les nageoires pectorales ſont blanchâtres.

a. Le poiſſon connu en Arabie ſous le nom de *Halj* ou *Bajad* eſt une variété de cette eſpèce. Les épines qu'on trouve avant la nageoire de l'anus ſont cachées ſous la peau : la partie de la ligne latérale, qui correſpond à la ſeconde nageoire du dos, forme

une carène couverte d'écailles : les nageoires de la poitrine ſont verdâtres. *Forsk. deſcript. anim. p. 55. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{19}$, P. 21, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{1}$, $\frac{1}{14}$, Q. 16.

* Le Korab 17. *S. Ignobilis S. pinnulis nullis : ſpinis anté pinnam analem in pinnulam connexis : corpore argenteo ; dorſo cæruleſcente.*

Point de fauſſes nageoires : les deux épines de l'anus ſont réunies en forme de petite nageoire : le corps argenté ; le dos bleuâtre.

Il n'y a qu'une ſeule rangée de petites dents pointues à chaque mâchoire. La ligne latérale, depuis la tête juſqu'à la nageoire de l'anus, eſt courbe, & forme quelques ondulations ; enſuite elle ſe prolonge en ligne droite, & va ſe perdre dans les deux ſaillies latérales de la queue. Les écailles dont le corps eſt couvert ſont petites, & ſe détachent facilement. La première nageoire du dos eſt blanchâtre ; celles de la poitrine & du ventre ſont rouſſes ; le lobe ſupérieur de celle de la queue eſt vert de mer ; l'inférieur jaune. Cette eſpèce pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente. *Forsk ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{16}$, P. $\frac{1}{11}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{1}$, $\frac{1}{17}$, Q. 18.

* Le Gæzz 18. *S. Fulvo-Guttatus S. pinnulis nullis : membranâ politâ, nudâ, à capite ad pinnam dorſi priorem : corpore glauco-cæruleo ; guttis lateralibus, aureis.*

Point de fauſſes nageoires : une membrane nue & polie, depuis la tête juſqu'à la première nageoire du dos : le corps d'un vert de mer, mêlé de bleu : des taches couleur d'or ſur les côtés.

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le *Ferdau*, qu'on le prendroit pour une variété de cette eſpèce : on remarque une cavité au devant de chaque œil : la première nageoire du dos & l'aiguillon qui vient immédiatement après, ſont couchés dans une foſſette. La queue eſt arrondie & renflée de chaque côté en forme de carène : la nageoire qui termine cette partie, a une échancrure profonde. *Forsk. ibid. p. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{14}$, P. 21, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{3}{1}$, $\frac{1}{15}$ Q. 19.

* Le Bockas 19. *S. Sanſun S. pinnulis nullis : caudæ carina elata : corpore argenteo, immaculato.*

Point de fauſſes nageoires ; les ſaillies latérales de la queue ſont releyées : le corps argenté, ſans aucune tache.

Les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; celles qui ſe trouvent au milieu de la mâchoire inférieure, ſont les plus grandes. Les nageoires du ventre & de la poitrine ſont blanches ; les autres brunes ; celles du dos ont à leur extrémité une bordure noire ; celles de l'anus & de la queue ſont jaunes à leur baſe. *Forsk. ibid. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{21}$ P. $\frac{1}{11}$, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{3}{1}$, $\frac{1}{14}$, Q. 18.

* Le Tabak 20. *S. Rhombeus S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : pinnis ventralibus uni-radiatis.*

Point de fauſſes nageoires, ni de ſaillies latérales ſur la queue : un ſeul rayon aux nageoires du ventre.

Le corps de ce poiſſon a une figure rhomboïdale : l'intérieur de la gueule eſt garni d'une multitude de petites dents : on diſtingue ſur l'extrémité ſupérieure de la langue une calloſité blanchâtre & raboteuſe. Les nageoires du dos ſont précédées de petits aiguillons ; celles de la poitrine ſont légèrement arrondies. Le fond de la couleur eſt blanc argenté. *Forsk. ibid. p. 58. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{4}{4}$, $\frac{1}{15}$, P. $\frac{1}{15}$, V. $\frac{1}{1}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 16.

* Le Sufnok 21. *S. Djedaba S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : lineâ laterali in carinam loricatam elevatâ.*

Point de fauſſes nageoires, ni de ſaillies latérales ſur la queue : les plaques oſſeuſes de la ligne latérale forment une eſpèce de carène.

La ligne latérale, depuis la tête juſqu'à la ſeconde nageoire du dos, eſt courbe ; enſuite elle ſe prolonge en ligne droite ; & forme une carène par la diſpoſition de ſes écailles : les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; elles ſont petites & effilées. Le corps imite un fer de lance ; la première nageoire du dos repréſente un triangle équilatéral. Le fond de ſa couleur eſt blanc ; les côtés & la nageoire de la queue ſont jaunes. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{15}$, P. 22, V. 5-6, A. $\frac{3}{1}$, $\frac{1}{10}$, Q. 17.

* L'Hogel 22. *S. Falcatus S. pinnulis nullis : pinnâ ſecundâ dorſi & ani falcatis.*

Point de fauſſes nageoires : la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus échancrées en forme de faux.

Le corps repréſente un trapeze : les mâchoires ſont dépourvues de dents ; dans l'eſpace

qui ſépare la tête de la nageoire du dos, on trouve quelques aiguillons cachés ſous la peau; le premier eſt horizontal, ſa pointe eſt dirigée en avant: la ſeconde nageoire du dos eſt directement oppoſée à celle de l'anus; celle de la queue a une échancrure profonde. Le corps eſt argenté, & la partie ſupérieure rembrunie. *Forsk. ibid. p. 57. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{5}{5}$, $\frac{1}{10}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{3}{5}$, $\frac{1}{18}$, Q. 16.

L'AMIE 23. *S. Amia S. pinnulis nullis : ſpinis ſeptem dorſalibus, diſtinctis.*

Point de fauſſes nageoires: ſept aiguillons ſur le dos, ſéparés les uns des autres. (Pl. 59, fig. 231.)

Si le poiſſon dont nous donnons ici la figure eſt le *Scomber Amia*, décrit dans le *Syſtême de la Nature*, ainſi que M. Daubenton l'indique dans la Synonymie qu'on trouve à l'article *Amie* du Dictionnaire Encyclopédique, il faut néceſſairement réformer la phraſe ſpécifique de Linné, puiſque ce Naturaliſte ſuppoſe deux nageoires ſur le dos, dont la ſeconde a le dernier rayon plus alongé que les autres, caractères qui ne ſe trouvent point dans l'*Amie* de *Salvian*: du reſte elle a les mâchoires, la langue, & le goſier armés de petites dents; la partie antérieure de la gueule eſt hériſſée d'aſpérités. Le dos eſt d'un bleu ſombre, avec une légère nuance de rouge pourpre; les côtés ont la même teinte, mais plus décidée: ſa longueur eſt de deux à trois coudées. *Willughby, p. 296. On ne connoît point la mer que ce poiſſon habite.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 15, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{3}$, 15, Q...

* LE RIM 24. *S. Specioſus S. pinnulis & ſpinis dorſalibus nullis : corpore pallidè aureo ; faſciis ſeptem nigris, tranſverſis, alternis.*

Point de fauſſes nageoires, ni d'aiguillons ſur le dos: le corps d'une couleur d'or pâle, avec ſept bandelettes noires, tranſverſales, diſpoſées alternativement.

Il y a encore d'autres bandelettes obliques ſur la tête. La gueule eſt entièrement dépourvue de dents: les opercules des ouïes ſont compoſés de trois pièces; les premières lames ont des écailles; celles de derrière n'en ont point. Les nageoires de la poitrine ſont échancrées en forme de faux; elles ſont trois fois plus longues que celles du ventre; celle de la queue eſt partagée en deux lobes, dont chacun imite un fer de lance. Le corps eſt mélangé d'une teinte d'or & d'argent; le dos brun; le ventre pâle. *Forsk. ibid. 54. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{10}$, P. 21, V. 5-6, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{17}$, Q...

XIXe. GENRE.

MULET, *Mullus. Linn ſ. n. 495.*

Corpus tereti-oblongum, ſquamis magnis, facilè deciduis tectum.

Caput ſub-tetragonum, compreſſum, declive, ſquamoſum : maxillæ obtuſæ, ſubæquales, ſæpiùs cirratæ; inferior aſcendèns ſuperiorem claudit : dentes conferti; æquales, ſub-recti, acuti, in maxillis & palato.

Opercula branch. ſquamoſa, triphylla, laminis æqualibus.

Memb. branch. parva, 3 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8; dorſales binæ; caudalis bifurca.

Le corps rond & alongé, couvert de grandes écailles, qui ſe détachent facilement.

La tête preſque carrée, comprimée par les côtés, en pente, & écailleuſe: les mâchoires obtuſes, preſques égales, le plus ſouvent avec des barbillons; l'inférieure, en ſe relevant, recouvre la ſupérieure: les mâchoires & le palais garnis de dents diſpoſées confuſément, égales, preſques droites, & aiguës.

Les opercules des ouïes écailleux, compoſés de trois pièces égales.

La membrane branchioſtège petite, garnie de trois rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires; deux ſur le dos; celle de la queue eſt fourchue.

LE ROUGET 1. *M. Barbatus M. cirris geminis : corpore rubro. Linn. ſ. n. 495.*

Deux barbillons: le corps rouge. (Pl. 59, fig. 232.)

Le corps eſt un peu épais & va en s'amincifſant inſenſiblement, depuis le ſommet de la tête juſqu'à la queue, à peu près comme un obéliſque. Les mâchoires ne ſont point armées de dents, mais ſeulement hériſſées d'aſpérités: on trouve au haut du palais deux oſſelets; & au fond de la gueule quatre tubercules, deux en haut & deux en bas, tous également chargés d'aſpérités: la mâchoire inférieure eſt excavée en deſſous; de l'extrémité antérieure de cette cavité, ſortent deux longs barbillons. Lorſque les écailles ont été enlevées, la couleur du *Rouget*, qui eſt ordinairement d'un jaune olivâtre, paſſe à un rouge de *minium*, ſur-tout celle des côtés:

les nageoires du dos ſont d'une couleur pâle, tachetée de jaune ; celles de la poitrine blanchâtres & marquées de quatre taches jaunes ; les autres ſont rougeâtres, avec une légère teinte jaunâtre. Sa longueur eſt d'environ ſix à neuf pouces. *La Méditerranée & les mers du Nord.*

B. 3, D. 7, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

Le Surmulet 2. *M. Surmuletus M. cirris geminis : lineis luteis, longitudinalibus. Linn. ſ. n.* 496.

Deux barbillons : le corps orné de lignes jaunes, longitudinales. (Pl. 59, fig. 233.)

La tête de ce poiſſon eſt groſſe & ornée de raies jaunes ſur un fond argentin, à travers lequel on voit briller une couleur rouge : la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas : la ligne latérale eſt parallèle au dos : le corps eſt rouge & couvert, dans toute ſa longueur, de bandelettes jaunes, qui s'effacent à meſure que le poiſſon perd ſes écailles ; les nageoires du dos, ſur-tout la première, ſont jaunes, mêlées d'un rouge de *minium* ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue ſont également panachées de jaune & d'un beau rouge : à la Chine, ce poiſſon offre un mélange agréable de rouge, de blanc, & de bleu : ſa longueur eſt d'environ quatorze pouces. Quoique Salvian, Artedi, & Linné ayent fait du *Surmulet* une eſpèce particulière, ne pourroit-on pas conjecturer avec quelque fondement, que les individus qu'on a obſervés juſqu'ici ſous cette dénomination, ne ſont que des *Rougets* vus dans un âge plus avancé, ou après la chûte des écailles ? *La Méditerranée.*

B. 3, D. 7, 8, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

* Le Mulet rayé 3. *M. Vittatus M. cirris geminis : corpore vittis utrinquè duabus fuſcis ; tribus flavis : pinnâ caudæ obliquè fuſcatâ. Forsk. ibid. p.* 31.

Deux barbillons : deux bandelettes brunes, & trois jaunes de chaque côté du corps ; des raies brunâtres, obliques, ſur la nageoire de la queue.

Telle eſt la diſtribution des bandelettes qui forment le caractère diſtinctif de ce poiſſon. Les deux bandelettes brunes s'étendent ſur toute la longueur du tronc, au deſſus des lignes latérales ; il y en a une rouſſe qui paſſe au milieu du corps ; & les deux autres couleur de ſoufre, ſont ſituées un peu plus bas. Les mâchoires ſont bordées de petites dents, aſſez ſemblables à celles des *Quatre-dents* ; on diroit qu'elles ſont compoſées de deux petits oſſelets, réunis l'un à l'autre : les barbillons ſont de la longueur des opercules : la ligne latérale eſt compoſée de ramifications ; elle ſe rapproche du dos. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont blanchâtres ; celle du dos eſt rayée de noir. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{10}$, P. ...

* L'Ambir 4. *M. Auriflamma M. cirris duobus albis : vittâ utrinquè fulvâ ; dorſo fuſco-æneo ; caudæ pinnâ flavâ, immaculatâ. Forsk. deſcript. animal. p.* 30.

Deux barbillons blancs ; une bandelette brune de chaque côté : le dos d'un brun d'airain ; la nageoire de la queue jaune, ſans aucune tache.

La gueule eſt garnie d'une multitude de petites dents, & la ligne latérale compoſée d'une ſuite de petites ramifications, comme dans le genre des *Labres* ; elle ſe rapproche du dos. Forskal fut ſurpris de voir les barbillons coupés ſur trois individus qu'il avoit ſous les yeux ; mais les Pêcheurs lui aſſurèrent que ce caractère étoit conſtant ſur les poiſſons de cette eſpèce. La bandelette qu'on voit de chaque côté, occupe la partie ſupérieure du corps ; les parties latérales de la tête ſont rayées de jaune ; les nageoires du dos & de la queue ſont pareillement jaunes ; les autres blanchâtres. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{10}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{9}$, Q. 15.

Le Roi des Rougets 5. *M. Imberbis M. cirris nullis : ſquamis magnis rubentibus.*

Point de barbillons ; de grandes écailles d'une couleur rouge.

L'ouverture de la gueule eſt très-ample : les mâchoires & le palais ſont hériſſés d'aſpérités. Les yeux ſont très-ouverts & les iris dorés, avec des teintes obſcures, qui en offuſquent un peu l'éclat. M. Hottuyn a reçu du Japon un poiſſon qu'il a nommé auſſi *Mullus imberbis*, mais il diffère un peu de celui-ci : ſa tête, dit-il, eſt pointue comme une quille ; la ſeconde nageoire du dos eſt ſéparée de la première, & s'étend, auſſi bien que celle de l'anus, juſqu'à l'extrémité de la queue. Son corps eſt rougeâtre ; & ſa longueur d'environ ſix pouces. *Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 335, *Arted. gen.* 43, *ſyn.* 72, *L'île de Malthe & le Japon.*

B. 3, D. 6, $\frac{1}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 20.

XXe. Genre.

TRIGLE, *Trigla. Linn. ſ. n.* 496.

Corpus ſubcuneiforme, verſus caudam ſenſim attenuatum, ſquamis carinatis tectum.

Caput loricatum, roſtratum, à ſummo vertice ad os admodùm declive, plerumquè aculeatum: frons ſulco exarata: nucha bifurca, aculeata: maxillæ inæquales; ſuperiore ſæpiùs longiore & bifidâ; dentes conferti, acuti aut granuloſi, in maxillis & palato.

Opercula branch. monophylla, cælata, poſticè aculeata.

Memb. branch. craſſa, 7 radiata.

Apertura branch. magna, arcuta.

Pinnæ 8; dorſales binæ, in ſulco recondendæ; digiti liberi inter pinnas pectorales & ventrales.

Le corps preſque en forme de coin, aminci inſenſiblement vers la partie poſtérieure du tronc, & couvert d'écailles carenées.

La tête cuiraſſée, terminée en bec, dirigée en pente depuis le ſommet juſqu'à la gueule, ordinairement armée de piquans : le front ſillonné : la nuque fourchue, avec des aiguillons : les mâchoires inégales; la ſupérieure ſouvent plus alongée & fendue : des dents confuſes, aiguës, ou granuleuſes aux mâchoires & au palais.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce, ciſelés, avec des piquans par derrière.

La membrane branchioſtège épaiſſe, garnie de ſept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires; deux ſur le dos, avec un ſillon deſtiné à les recevoir; des eſpèces de doigts libres entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre.

Le Malarmat 1. *T. Cataphracta T. digitis geminis : roſtro furcato, elongato : corpore loricato. Linn. ſ. n.* 496.

Deux digitations : le muſeau fourchu & alongé : le corps cuiraſſé. (Pl. 59, fig. 234.)

Le muſeau de ce poiſſon eſt terminé par deux eſpèces de cornes avancées, dont chacune eſt garnie d'une épine perpendiculaire. La gueule eſt dépourvue de dents; mais on voit au fond du palais quatre tubercules hériſſés d'aſpérités, deux en haut & deux en bas. Le corps eſt couvert de grandes écailles oſſeuſes, d'une forme rhomboïdale, placées ſur ſix lignes longitudinales; de manière que les écailles d'une rangée ſont ſituées dans les angles rentrans que forment celles des deux rangées voiſines; les écailles de la rangée qui eſt au milieu du dos & à la partie oppoſée, portent chacune deux fortes épines recourbées en arrière; les écailles des quatre autres rangées n'ont qu'une ſeule épine. Le dos eſt d'un rouge clair; le ventre preſque blanc; les rayons de la nageoire du dos ſont d'une couleur de *minium*. Il a pluſieurs barbillons à la mâchoire inférieure; mais Willughby ne les a point exprimés dans la figure qu'il a donnée de ce poiſſon, & qui a ſervi de modèle à la nôtre; cette figure eſt encore défectueuſe en ce qu'elle repréſente la nageoire du dos diviſée en trois parties. Sa longueur eſt d'un pied ou environ. *L'Océan.*

B. 7, D. 26, P. 12, V. 6, A. 19, Q. 17.

* La Chabrontère 2. *T. Chabrontera T. digitis geminis : roſtro furcato : corpore tereti, quadriſulcato.*

Deux digitations : le muſeau fourchu : le corps arrondi, marqué de quatre ſillons.

L'eſpace qui ſe trouve entre les yeux & le bout du muſeau eſt garni de quelques aiguillons droits, & d'autres recourbés : on voit ſur la queue ſix autres petits piquans, diſpoſés en triangle; trois en deſſus & trois en deſſous. La partie inférieure du corps eſt couverte de deux plaques oſſeuſes, qui s'étendent depuis la poitrine juſqu'à l'anus : toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ſont très-longues & d'une couleur rouge. *Osbeck. Fragm. Ichthyol. Hiſpan. La Méditerranée.*

B. 7, D. 26, P. ... V. 6, A. 20, Q. ...

Le Gronau 3. *T. Lyra T. digitis ternis : naribus tubuloſis. Linn. ſ. n.* 496.

Trois digitations : les narines tubulées. (Pl. 60, fig. 235.)

Sur le haut de la tête, on remarque une lame oſſeuſe, qui ſe diviſe en deux eſpèces de cornes, dont chacune ſe termine par une épine aiguë : le front eſt profondément excavé : devant les yeux, on voit, de part & d'autre, une épine recourbée; & une autre plus courte derrière ces mêmes organes. Le dos eſt ſillonné & bordé d'une rangée d'aiguillons, au nombre d'environ vingt-ſix. La couleur du dos & celle de la queue ſont rouges; le ventre, les côtés, & les nageoires ont des taches blanches. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 18, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. ...

Le Grondeur 4. *T. Gurnardus T. digitis*

ternis : dorſo maculis nigris rubriſque. Linn. ſ. n. 497.

Trois digitations : des taches noires & rouges ſur le dos. (Pl. 60, fig. 236.)

Le corps eſt couvert de petites écailles bordées de cils : la tête eſt revêtue de lames dures, dont celle qui occupe le ſommet, ſe partage dans ſa partie poſtérieure, en deux épines aiguës. Le muſeau forme auſſi deux eſpèces de cornes, garnies chacune de quatre ou cinq petits aiguillons : la lèvre ſupérieure eſt diviſée en ſix petits lobes, terminés par un piquant : la partie voiſine de l'angle ſupérieur des ouïes eſt couverte, au deſſus des nageoires de la poitrine, d'une écaille dure, qui ſe termine en une forte épine, courbée en arrière ; enfin les opercules portent chacun deux épines, qui ont la même direction ; mais l'une eſt beaucoup plus longue que l'autre : le ſillon du dos eſt bordé, de part & d'autre, d'écailles armées d'épines : la ligne latérale eſt compoſée de grandes écailles, noires au milieu, & blanches ſur le bord : la couleur du ventre eſt rougeâtre ; les nageoires de la poitrine & de la queue tirent ſur le noir ; celles du ventre ont une teinte bleue ; celles du dos & de l'anus ſont griſes ; la première nageoire du dos eſt tachetée de blanc : la longueur de ce poiſſon varie depuis dix-huit juſqu'à trente ſix pouces. *L'Océan.*

B. 7, D. 7, 19, V. 6, A. 17, Q. 9.

Le Perlon 5. *T. Cuculus T. digitis ternis : lineâ laterali muticâ. Linn. ſ. n.* 497.

Trois digitations : la ligne latérale liſſe. (Pl. 60, fig. 237.)

Ce poiſſon a le corps effilé & couvert d'écailles à peine viſibles : la tête & l'ouverture de la bouche ſont plus petites que dans l'eſpèce précédente ; les piquans ſont auſſi plus courts. La ligne latérale eſt double, & compoſée d'écailles épaiſſes, liſſes, argentines, & bordées de noir. La partie ſupérieure du corps eſt rouge & parſemée de taches blanches ; le ventre argentin : les nageoires de la poitrine & de la queue ſont noirâtres ; celles du ventre, de l'anus, & du dos ſont blanches & tachetées de jaune. On voit une tache noire ſur la première nageoire du dos ; elle s'étend depuis le quatrième juſqu'au ſixième rayon. Si l'on expoſe ce poiſſon au ſoleil auſſi-tôt qu'il eſt tiré de l'eau, ſon tronc jette des reflets de couleur variée, qui préſentent un aſpect charmant. Il a un pied de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 19, P. 10, V. 6, A. 19, Q. 20.

Le Milan 6. *T. Lucerna T. digitis ternis : roſtro ſubbifido : lineâ laterali ad caudam bifidâ. Linn. ſ. n.* 497.

Trois digitations : le muſeau preſque diviſé en deux parties : la ligne latérale double vers la queue.

Il reſſemble au *Grondeur* par la conformation du corps : la mâchoire ſupérieure eſt armée par devant de deux petits aiguillons ; celle d'en bas eſt plus courte : on trouve auſſi deux piquans ſur l'orbite des yeux : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt flexible ; le ſecond & le troiſième ſont terminés par des filamens qui s'étendent juſqu'au milieu du dos : les nageoires de la poitrine ſont un peu plus alongées que les digitations : la ligne latérale eſt comme formée par de petites nageoires, oppoſées les unes aux autres ; elle ſe partage en deux diviſions vers la partie poſtérieure du tronc ; toutes les nageoires ſont rouges, excepté celles de la poitrine, qui ſont mélangées de vert & de bleu, ſur un fond noirâtre ; celle de la queue eſt échancrée en croiſſant. Ce poiſſon a une palme de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 19, P. 11, V. 6, A. 18, Q. 12.

L'Hirondelle de mer 7. *T. Hirundo T. digitis ternis : lineâ laterali aculeatâ : pinnis pectoralibus latis.*

Trois digitations : la ligne latérale hériſſée de piquans : les nageoires de la poitrine larges. (Pl. 60, fig. 238.)

La lèvre ſupérieure eſt diviſée, de part & d'autre, en ſept petits lobes, terminés par une petite dentelure ; la mâchoire inférieure eſt couverte en deſſous de pores diſpoſés ſur trois groupes. On remarque ſur le dos deux lignes raboteuſes, mais plus étroites que dans le *Perlon*. Le dos & les côtés ſont bruns, tirant ſur le violet ; le ventre argentin ; les nageoires pectorales ſont violettes, & auſſi larges que longues ; celle de la queue eſt brunâtre & preſque entière. Il a deux pieds de longueur, & environ cinq pouces de circonférence ſous la première nageoire du dos. *Linn. ſ. n.* 497. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 15, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 19.

La Caroline 8. *T. Carolina T. digitis tribus : pinnæ dorſalis parte priore aculeatâ. Linn. Mantiſſ. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : la partie antérieure de la nageoire du dos garnie d'aiguillons.

Le corps eſt couvert de très-petites écailles; & la tête marquée de petites lignes qui repréſentent des eſpèces de caractères. La ligne latérale eſt ſimple & preſque liſſe : tous les rayons de la nageoire antérieure du dos ſont épineux; le premier eſt dentelé dans toute ſa longueur : la nageoire de la queue eſt échancrée. Il a quatre ou cinq pouces de long. *La Caroline.*

B... D. 10, 13, P. 15, V. 6, A. 12, Q. 10.

LA PETITE TRIGLE 9. *T. Minuta T. digitis tribus : dorſo bicarinato. Linn. Mantiſſ. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : le dos forme deux eſpèces de carènes.

La tête de ce poiſſon eſt dure, échancrée dans ſa partie antérieure, & armée de ſix aiguillons, dont quatre ſur le ſommet & deux beaucoup plus forts derrière la tête : les opercules poſtérieurs ſont également garnis d'une forte épine. La nageoire du dos eſt comme enchaſſée dans un ſillon, formé par deux rangées d'écailles redreſſées, & terminées en pointe; celle de la queue eſt arrondie. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{1}{19}$, P. 8, V. 6, A. 14, Q. 10.

LE VOLANT 10. *T. Evolans T. digitis ternis : mucronibus tribus ſerratis, pinnis dorſalibus interpoſitis. Linn. ſ. n.* 498.

Trois digitations; & trois aiguillons dentelés, ſitués entre les nageoires du dos.

Selon Linné, ce poiſſon a la tête marquée d'eſpèces de ciſelures, qui convergent entre elles comme les rayons d'un cercle : le muſeau eſt échancré : les nageoires de la poitrine ſont noires, égales en longueur à la moitié du corps, mais beaucoup plus larges : les deux premiers aiguillons de la première nageoire du dos, & le premier ſeulement de la ſeconde, ſont crénelés ſur leur bord antérieur. *La mer de la Caroline.*

B. 7, D. 8, 11, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 13.

*LE LASTOVIZA 11. *T. Laſtoviza T. digitis tribus : corpore ſquamis verticillato : lineâ laterali aculeatâ.*

Trois digitations : le corps revêtu d'écailles diſpoſées ſur des rangées circulaires : la ligne latérale raboteuſe.

Ce ſeul caractère, tiré de la diſpoſition des écailles, ſuffiroit pour diſtinguer cette eſpèce de *Trigle*, des autres qui ont été décrites juſqu'ici : la tête eſt couverte de ciſelures rayonnées : au deſſus des yeux, on remarque quelques petits piquans; elle a le reſte de ſa ſurface liſſe : ſon muſeau eſt rechigné & dépourvu d'aiguillons. La mâchoire inférieure eſt plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont armées de dents. Les nageoires pectorales s'étendent au delà de l'anus; elles ſont garnies de rayons égaux en longueur, ce qui fait paroître ces nageoires comme tronquées à leur ſommet. Le corps eſt rouge, panaché de taches & de bandes noires; les nageoires de la poitrine ſont tachées de brun en deſſus, noires en deſſous, & bordées de points & d'une bandelette bleue; celles du ventre ſont tantôt entièrement blanches, tantôt noires à leur extrémité ſeulement. Ce poiſſon parvient à une palme de longueur. *Mart. Brunn. ſpol. mar. Adriat. p.* 100. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{12}{16}$, 16, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. 16, Q. 12.

LE PIRAPÈDE 12. *T. Volitans T. digitis vicenis membranâ palmatis.*

Six digitations unies par une membrane. (Pl. 61, fig. 259.)

Ce poiſſon eſt doué, juſqu'à un certain point, de la faculté de voler; en déployant les larges nageoires de la poitrine, qui ſuivent immédiatement les digitations, il s'élève au deſſus de l'eau; & ſe ſoutient ainſi l'eſpace d'une portée de fuſil. Les opercules des ouïes ſont formés de deux lames dures, qui ſe terminent chacune en une épine d'une forte conſiſtance, dentelée ſur ſon bord extérieur. La tête & le dos ſont panachés de bleu, de jaune, & de rouge obſcur; le ventre eſt blanc, avec quelques nuances de rouge; la ſurface ſupérieure des nageoires de la poitrine eſt d'un vert ſale; de plus, elles ſont bordées de belles taches rondes & bleues : on voit ſur le milieu d'autres taches; les unes brunes, les autres d'un blanc bleuâtre : les rayons des nageoires dépaſſent la membrane qui les ſoutient. *Linn. ſ. n.* 498. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 6, 8, P. 28, V. 5, A. 6, Q. 18.

CINQUIÈME CLASSE.

Poiſſons abdominaux.

PREMIER GENRE.

COBITE, *Cobitis. Linn. ſ. n.* 499.

Corpus oblongum, teres, maculoſum, nudum aut ſquamoſum.

Caput elongatum : nucha plana : oculi prominentes in ſupremâ capitis parte : maxillæ, cirratæ ; ſuperiore vix longiore : dentes ſæpè nulli.

Opercula branch. oblonga, monophylla.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. infernè clauſa.

Pinnæ 7 ; dorſalis vulgò ventralibus oppoſita.

Le corps oblong, arrondi, tacheté, tantôt écailleux, tantôt dépourvu d'écailles.

La tête alongée : la nuque plate : les yeux ſaillans & placés à l'extrémité de la tête : les mâchoires garnies de barbillons, ſouvent dépourvues de dents ; celle d'en haut un peu plus avancée.

Les opercules des ouïes oblongs & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſix.

L'ouverture des ouïes fermée par le bas.

Sept nageoires ; celle du dos correſpond ordinairement à celles du ventre.

LE GROS-YEUX 1. *C. Anableps C. cirris 2 : capite depreſſo ; oculis prominulis : proceſſu tubulato ad pinnam ani.*

Deux barbillons : la tête aplatie ; les yeux ſaillans : un appendice tubuleux auprès de l'anus. (Pl. 61, fig. 240.)

Depuis la tête juſqu'à la nageoire du dos, le tronc va en s'aplatiſſant ; & s'arrondit enſuite par degrés inſenſibles : la tête eſt comprimée en deſſus, large, & couverte d'écailles : les yeux ſont placés au haut des parties latérales de la tête, à une grande diſtance l'un de l'autre ; ils ſont renfermés dans des orbites ſaillantes & oſſeuſes : en les examinant avec attention, on voit que leur direction n'eſt point verticale, mais latérale ; d'où il réſulte que ce poiſſon ne peut voir que les objets qui ſont à côté ou au deſſous de lui. Le tube, qui eſt auprès de l'anus, en renferme un autre plus petit, compoſé d'anneaux cartilagineux, placés les uns contre les autres, & attachés enſemble. La nageoire du dos eſt à quatre pouces de diſtance du derrière de la tête ; elles ſe trouve par conſéquent très-près de la queue ; celle de l'anus eſt appuyée ſur le tube dont nous venons de parler ; celle de la queue eſt arrondie. La tête & le dos ſont bruns ; les côtés ont une teinte plus claire, relevée par cinq lignes brunes, qui s'étendent parallèlement ſur toute leur ſurface. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Linn. ſ. n.* 499. *Près la côte de Surinam.*

B. 6, D. 7, P. 22, V. 7, A. 9, Q. 24.

LA FRANCHE-BARBOTTE 2. *C. Barbatula C. cirris 6 : capite inermi, compreſſo. Linn. ſ. n.* 499.

Six barbillons : la tête liſſe & aplatie. (Pl. 61, fig. 241.)

Son corps eſt un peu arrondi : ſa peau eſt liſſe, comme onctueuſe, & n'a point d'écailles, du moins qui ſoient ſenſibles : le muſeau eſt oblong : la mâchoire ſupérieure dépaſſe celle de deſſous ; elle eſt garnie de ſix barbillons ; ſavoir, quatre ſur le milieu, & deux ſur l'angle de la gueule. L'intérieur de la bouche eſt dépourvu de dents : la ligne latérale ne forme aucune inflexion. La tête, le dos, les nageoires, & laqueue de ce poiſſon ſont d'un brun ſale, moucheté de taches noires ; les nageoires griſes ; celles du dos & de la queue ſont ornées de lignes brunes & de petits points de la même couleur. Ce poiſſon n'a que trois ou quatre pouces de long. La figure indiquée ne repréſente pas exactement le nombre des barbillons. *Les eaux douces de l'Europe & de l'Aſie.*

B. 3, D. 9, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 17. *Vert.* 40, *cot.* 20.

LA LOCHE 3. *C. Tænia C. cirris 6 ; aculeo bifurco in utroque latere capitis.*

Six barbillons : une pointe fourchue de chaque côté de la tête. (Pl. 61, fig. 242.)

La tête eſt tronquée, penchée en avant, comprimée par les côtés, & marquée de lignes brunes; l'ouverture de la bouche petite & dépourvue de dents. On remarque deux petits barbillons à la lèvre ſupérieure, & quatre à celle d'en bas; ces derniers ſont les plus longs. La ligne latérale diviſe le tronc en deux parties égales; elle eſt à peine viſible. Le corps eſt couvert d'une matière viſqueuſe; le dos brun; les côtés ſont d'un jaune pâle, avec quatre rangées de taches & de points bruns d'une grandeur indéterminée; les nageoires du dos & de la queue ſont tachetées de brun, & ornées de quelques bandelettes tranſverſales, qui ont la même couleur. Ce poiſſon a ſix pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 10, P. 11, V. 7, A. 9, Q. 17. *Vert.* 40, *cot.* 28.

Le Misgurn 4. *C. Foſſilis C. cirris* 10: *ſpinâ ſupra oculari: corpore mucoſo.*

Dix barbillons: un aiguillon au deſſus des yeux: le corps couvert d'une matière viſqueuſe. (Pl. 61, fig. 243.)

La tête de ce poiſſon ſe termine en pointe: l'ouverture de la bouche eſt alongée: la lèvre ſupérieure a ſix barbillons; celle d'en bas n'en a que quatre: chaque mâchoire eſt garnie de douze petites dents pointues, dont la troiſième, la quatrième, & la cinquième avancent ſur les autres, & ſont ſurmontées, à leur extrémité, d'un petit bouton: la nageoire du dos eſt plus près de la queue que de la tête. Ce poiſſon eſt ſur-tout remarquable par cinq eſpèces de bandes noires, qui s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue. Les eſpaces intermédiaires & le deſſous du corps ſont d'un blanc ſale, parſemé de points noirs; les nageoires du dos & de la queue ſont auſſi tachetées. Il parvient à la longueur de dix à douze pouces. *Linn. ſ. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 4, D. 7, P. 11, V. 8, A. 8, Q. 14. *Vert.* 48, *cot.* 30.

Le Limoneux 5. *C. Heteroclita C. capite imberbi: pinnâ dorſali analiquè albo punctatâ; caudali nigro faſciatâ. Linn. ſ. n.* 500.

Point de barbillons aux mâchoires: des points blancs ſur les nageoires du dos & de l'anus; des bandes noires ſur celle de la queue.

Le corps eſt arrondi; la tête plate; l'un & l'autre ſont couverts de grandes écailles liſſes: les lèvres ſont hériſſées de petites dents. Les nageoires du dos & de l'anus ſont oppoſées; d'une couleur noirâtre, & parſemées de points d'un blanc verdâtre; le ventre eſt jaune; la nageoire de la queue arrondie, & marquée de taches blanches & de bandes noires. Le *Limoneux* a environ une palme de longueur. *La Caroline.*

B. 5, D. 12, P. 16, V. 6, A. 10. *Cot.* 25.

IIe. Genre.

Amie, *Amia. Linn. ſ. n.* 500.

Corpus ſubcompreſſum, ſquamoſum.

Caput oſſeum, nudum, ſcabrum: frons excoriata, ſtriata: maxillæ ſubæquales; ſuperiore extractili; dentes acuti, conferti, in mandibulis, linguâ & palato: cirri duo naſales.

Opercula branch. ſcabra, monophylla.

Memb. branch. 12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; *dorſalis unica.*

Le corps arrondi, un peu comprimé par les côtés, & écailleux.

La tête oſſeuſe, nue, rude au toucher: le front comme écorché, ſtrié: les mâchoires preſque égales; la ſupérieure eſt rétractible: des dents confuſes & aiguës aux mâchoires, à la langue, & ſur le palais: deux barbillons avant les narines.

Les opercules des ouïes ſont raboteux & compoſés d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège eſt garnie de douze rayons.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; une ſeule ſur le dos.

La Tête-nue 1. *A. Calva A. gulæ oſſiculis duobus ſcuti-formibus: maculâ nigrâ ad caudam.*

Deux petits oſſelets en forme de bouclier, ſitués dans la gueule: une tache noire ſur la queue. (Pl. 99, fig. 408.)

La tête eſt plate en deſſus & comme excoriée à l'endroit du crâne: les opercules des ouïes ſont obtus & d'une conſiſtance oſſeuſe. On trouve dans la gueule deux oſſelets, aſſez ſemblables, par leur conformation, à la figure d'un bouclier; ils ſont couverts de ſtries qui partent du milieu comme d'un centre commun, & vont aboutir à la circonférence: la ligne latérale eſt droite: les nageoires de la poitrine ſont de la même grandeur que celles du ventre; ces dernières ſont placées au milieu de l'abdomen: le tronc eſt un peu

cylindrique & couvert d'écailles. Sa longueur eſt d'environ huit ou dix pouces. La figure que nous donnons a été gravée d'après nature, ſur un individu conſervé dans l'eſprit de vin, qui eſt au cabinet du Roi. *Les eaux douces de la Caroline.*

B. 12, D. 42, P. 15, V. 7, A. 10, Q. 20.

IIIe. Genre.

SILURE, *Silurus. Linn. ſ. n.* 501.

Corpus oblongum, lubricum, compreſſum, vel depreſſum, nudum aut ſquamoſum.

Caput magnum, latum: nucha ſæpiùs oſſe nudo tecta: maxillæ porrectæ, inæquales; inferiore breviore: os cirris aliquot fili-formibus tentaculatum; dentes faſciculati aut conferti, uncinati.

Opercula branch. ſæpiùs monophylla, infrà ſupràque frænata.

Memb. branch. ampla radiis 2-14.

Apertura branch. anguſta, in quibuſdam orbicularis.

Pinnæ 7, vel 8; in dorſo binæ aut unica; poſteriore adiposâ; pinnæ prioris aculeo anteriori quandoquè ſerrato.

Le corps oblong, gliſſant, comprimé par les côtés ou aplati, nu ou écailleux.

La tête grande, large : la nuque revêtue ordinairement d'un os découvert : les mâchoires avancées, inégales ; l'inférieure eſt plus courte : la bouche eſt garnie de quelques barbillons & de dents recourbées, raſſemblées en paquets ou très-ſerrées.

Les opercules des ouïes ordinairement d'une ſeule pièce, bridés en haut & en bas.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis deux juſqu'à quatorze ; elle a une étendue conſidérable.

L'ouverture des ouïes étroite ou arrondie dans quelques individus.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos ; la dernière cartilagineuſe ; le premier rayon de la nageoire antérieure eſt ſouvent épineux & dentelé par devant.

L'Asote 1. *S. Aſotus S. pinnâ dorſali unicâ: cirris quatuor. Linn. ſ. n.* 501.

Une ſeule nageoire ſur le dos : quatre barbillons.

Deux de ces barbillons ſont en deſſus ; & deux en deſſous de la gueule : les mâchoires ſont garnies d'une multitude de dents. Il n'y a point de rayon épineux à la nageoire du dos ; le premier rayon des nageoires pectorales eſt roide & dentelé, comme dans pluſieurs autres eſpèces de *Silures*. La nageoire de l'anus s'étend juſqu'à la queue, & ſemble même y être attachée. *Les mers de l'Aſie.*

B. 7, D. 5, 16, P. $\frac{1}{14}$, V. 13, A. 82, C. 16.

Le Mal 2. *S. Glanis S. pinnâ dorſali unicâ, muticâ: cirris 6. Linn. ſ. n.* 501.

Une ſeule nageoire ſur le dos, dépourvue d'aiguillons : ſix barbillons. (Pl. 61, fig. 244.)

La mâchoire ſupérieure porte deux barbillons que ce poiſſon a la faculté de diriger en avant ; l'inférieure en a quatre plus minces & plus courts : ſur chaque côté de la lèvre inférieure, on voit un enfoncement long & uni : les narines ſont placées entre les deux plus longs barbillons. Les nageoires du dos & du ventre ſont plus près de la tête que de la queue ; celle du dos eſt très-petite ; celle de l'anus alongée ; & celle de la queue arrondie. Le corps eſt gliſſant & couvert de limon ; le dos arrondi & d'un noir verdâtre ; les côtés ſont de la même couleur, au deſſus de la ligne latérale ; au deſſous, ils ſont d'un vert pâle : le tronc eſt couvert de taches noirâtres d'une grandeur indéterminée ; les nageoires de la poitrine, du dos, & du ventre ſont bleuâtres à la baſe, & à l'extrémité ; le milieu de leur ſurface eſt jaune ; celles de l'anus & de la queue ont un fond gris, avec une bordure violette. Ce poiſſon parvient quelquefois à une groſſeur monſtrueuſe. En 1761, on en prit un à Writzen ſur l'Oder, qui peſoit ſept cent cinquante livres, ſans y comprendre les entrailles, la tête, ni les nageoires. *Les lacs de l'Orient & de l'Europe.*

B. 14, D. 5, P. $\frac{1}{18}$, V. 13, A. 90, Q. 17. *Vert.* 110, *cot.* 20.

L'Asprède 3. *S. Aſpredo S. pinnâ dorſali unicâ; radiis 5 : cirris 8. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, compoſée de cinq rayons : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 246.)

L'*Aſprède* a la tête d'un volume conſidérable ; elle eſt comprimée en deſſus, beaucoup plus large que le corps, dépourvue d'écailles, & chargée de pluſieurs inégalités : le dos eſt ſurmonté, depuis la nageoire qui occupe cette partie juſqu'à la queue, d'une ſaillie aiguë, peu élevée, d'une forte conſiſtance, & preſque oſſeuſe : la mâchoire ſupérieure dépaſſe de beaucoup l'inférieure ; l'une & l'autre ſont garnies de dents, ainſi que le goſier. Les deux barbillons ſitués à la mâchoire ſupérieure ſont beaucoup plus longs que les

autres : la nageoire dorſale, qui correſpond à celles du ventre, a une forme preſque triangulaire ; celle de la queue eſt fort étroite. Le nombre des barbillons n'eſt pas conſtant dans cette eſpèce ; on n'en trouve quelquefois que ſix ſur les deux lèvres. Sa couleur eſt auſſi fort ſujette à varier ; elle eſt d'un blanc mêlé de roux ſur quelques individus ; & ſur d'autres, mélangée de noir & de brun. *Les fleuves de l'Amérique.*

B. 4, D. 5, P. 8, V. 6, A. 50, Q. 9.

Le Schilde 4. *S. Myſtus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis 6 ; cirris octo. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſix rayons ; huit barbillons.

Ces barbillons pendent autour des mâchoires, comme dans les autres eſpèces de ce genre ; il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, dont deux ſont ſitués auprès des narines ; & quatre à la mâchoire inférieure. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt fort & dentelé ; la nageoire de la queue eſt fourchue. *Le Nil.*

B. 10, D. $\frac{1}{6}$, P. $\frac{1}{9}$, V. 6, A. 57, Q 19.

Le Charmut 5. *S. Anguillaris S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 70 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante & dix rayons : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 247.)

La tête eſt oblongue, très-aplatie, & couverte d'un cuir oſſeux, dont la ſurface eſt comme ridée par une multitude de petits mamelons. On voit pendre autour de la gueule huit barbillons inégaux & effilés ; la première paire, ſituée entre les ouvertures des narines, eſt d'une longueur égale à la moitié de celle de la tête ; la ſeconde paire eſt placée aux angles de la gueule, & excède un peu la tête en longueur ; la troiſième & la quatrième paire ſont ſur les bords de la lèvre inférieure ; leur longueur eſt un peu moindre que celle de la ſeconde paire. La nageoire du dos occupe toute cette partie ; celle de la queue eſt d'une figure ovale, oblongue. La couleur du corps eſt d'un brun obſcur, avec une teinte blanchâtre ſur la partie inférieure de la tête & ſur le ventre. *Les fleuves d'Egypte.*

B. 9, D. 70, P. 8, V. 7, A. 50, Q. 20.

Le Grenouiller 6. *S. Batrachus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 60 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante rayons : huit barbillons.

Le *Grenouiller* ſe diſtingue du *Charmut* par le nombre des rayons de la membrane branchioſtège & de la nageoire du dos : la tête eſt aplatie & liſſe ſur le ſommet : les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents ; il y a quatre barbillons à la mâchoire ſupérieure, & quatre à l'inférieure ; ces derniers ſont auſſi longs que la tête. Le corps eſt oblong, mou, arrondi par devant, & comprimé par les côtés dans ſa partie poſtérieure : la ligne latérale eſt droite : la nageoire du dos s'étend depuis la poitrine juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt entière : le premier rayon des nageoires pectorales eſt court & très-gros. La couleur du corps eſt à peu près la même que dans l'eſpèce précédente. *Les mers de l'Aſie & de l'Afrique.*

B. 5, D. 60, P. $\frac{1}{8}$, V. 6, A. 48, Q. 14.

L'Ondécimal 7. *S. Undecimalis S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 11 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 503.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de onze rayons : huit barbillons.

Le nombre de onze, dont la dénomination de ce poiſſon tire ſon origine, ſe trouve quatre fois dans l'énumération des rayons de ſes différentes nageoires : la tête eſt liſſe & aplatie ; la mâchoire ſupérieure garnie de quatre barbillons ; il y en a le même nombre au deſſous de la lèvre inférieure ; ceux qui ſont placés ſur les parties latérales, ſont auſſi longs que le corps. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt épineux & dentelé de part & d'autre ; la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. *Surinam.*

B... D. $\frac{1}{11}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 11, Q. 17.

L'Armé 8. *S. Militaris S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ : cirris* 2, *rigidis. Linn. ſ. n.* 503.

La partie poſtérieure de la nageoire du dos charnue ; deux barbillons roides.

Ces barbillons qu'il a près de la gueule ſont aplatis & d'une conſiſtance oſſeuſe : la nageoire dorſale eſt charnue poſtérieurement, & le dos renflé vers cette même nageoire : la ligne latérale ne forme aucune courbure. Ce poiſſon reſſemble aſſez au *Déſarmé* ; mais il en diffère principalement par les rayons épineux des nageoires du dos & de la poitrine. *L'Aſie.*

B... D. $\frac{1}{7}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 7, A. 20, Q. 18.

Le Désarmé 9. *S. Inermis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; pinnis inermibus : cirris duobus. Linn. ſ. n.* 503.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; les

nageoires garnies de rayons flexibles : deux barbillons.

Les barbillons du *Déſarmé* ſont deux eſpèces de poils courts & flexibles : la tête eſt aplatie : les mâchoires ſont hériſſées d'aſpérités : la première nageoire du dos commence derrière la tête ; ſon premier rayon eſt un peu plus ferme, ſans être épineux ; la nageoire de la queue eſt légèrement diviſée en deux lobes, & paroît un peu tronquée à ſon extrémité. *Surinam.*

B... D. 7, 0, P. 17, V. 7, A. 38, Q...

* Le Ramoneur 10. *S. Chilenſis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ : cirris* 4 : *pinnâ caudali lanceolatâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : quatre barbillons : la nageoire de la queue en fer de lance.

Ce poiſſon eſt couvert d'une peau liſſe & ſans écailles ; la tête eſt groſſe à proportion du volume du corps ; le muſeau obtus & garni de barbillons. Sa couleur eſt brune ſur les côtés, & blanchâtre ſur le ventre ; il a environ onze pouces de longueur.

a. Il y a une variété de cette eſpèce dont la couleur eſt entièrement noire ; elle fut nommée, par l'équipage du Lord Anſon, le *Ramoneur* (*Spazza cammino*), dénomination que nous avons adoptée pour l'eſpèce. *M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chili, liv.* 4, *p.* 225. *La mer voiſine du Chili.*

Le Chat 11. *S. Felis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 23 : *cirris ſex : pinnâ caudali bifidâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; vingt-trois rayons à celle de l'anus : ſix barbillons : la nageoire de la queue fourchue.

On trouve un barbillon, de chaque côté, au deſſus de l'angle de la gueule ; & quatre ſous la lèvre inférieure. La nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes. La couleur du dos eſt blanchâtre ; celle du ventre, des nageoires, & de l'anus tire ſur le rouge : ce poiſſon a beaucoup de rapports avec le *Matou. Linn. ſ. n.* 503. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{1}{8}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 23, Q. 31.

Le Casqué 12. *S. Galeatus S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 24 : *cirris ſex : pinnâ caudali integrâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus : ſix barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 62, fig. 248.)

Sa tête eſt groſſe, large en travers, convexe par deſſus, & recouverte d'une lame dure qui reſſemble à un caſque ; il porte au muſeau ſix barbillons, dont les quatre plus grands s'étendent juſqu'à l'extrémité des nageoires pectorales ; les mâchoires & le goſier ſont hériſſés de petits os dentelés. La nageoire du dos, ſituée près de la tête, eſt garnie de ſept rayons, dont le premier eſt gros, épineux, & dentelé par derrière. Le corps eſt gris, parſemé de taches noirâtres, & long d'environ trois pouces & demi. *Linn. ſ. n.* 503. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{1}{9}$, 10, P. $\frac{1}{5}$, V. 6, A. 24, Q. 19.

Le Matou 13. *S. Catus S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 20 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 504.

La ſeconde nageoire du dos charnue : vingt rayons à celle de l'anus : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 249.)

La tête de ce poiſſon eſt fort groſſe & arrondie ; il a deux barbillons très-alongés, & charnus auprès des yeux ; deux autres plus petits pendent au deſſous de ces mêmes organes ; & les quatre autres ſont attachés à la lèvre inférieure. La première nageoire du dos a une forme ovale ; celle de la queue eſt petite & diviſée en deux lobes. Le corps eſt d'un noir obſcur ſur le dos, & d'une couleur de chair pâle ſur le ventre : il parvient ſouvent à la longueur de deux pieds. *L'Aſie.*

B. 5, D. $\frac{1}{6}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 8, A. 20, Q. 17.

Le Cous 14. *S. Cous S. pinnâ dorſali poſticâ : adiposâ ; ani radiis* 8 : *cirris octo : pinnâ caudali bifurcâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; huit rayons à celle de l'anus : huit barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 63, fig. 250.)

La tête du *Cous* eſt étendue dans le ſens horiſontal ; elle eſt d'une forme convexe en deſſus ; un peu rétrécie en deſſous, vers ſa partie antérieure, très-étroite, & arrondie par les côtés : le muſeau eſt ſaillant, en pointe obtuſe ; l'ouverture de la gueule ample & d'une figure demi-circulaire : la mâchoire inférieure plus courte que celle de deſſus. Les dents ſont très-petites, diſpoſées ſans ordre ſur pluſieurs larges eſpaces ; les yeux ſitués ſur le haut de la tête ; les narines ovales, très-ouvertes, placées ſur la mâchoire ſupérieure, & diviſées dans leur milieu par une paire de barbillons ; en ſorte que chacune paroît être percée de deux trous ; l'autre paire de barbillons eſt ſituée ſur les coins de la gueule ;

gueule; la troiſième ſort des côtés de la mâchoire inférieure; la dernière, longue ſeulement de quatre lignes, eſt placée entre les barbillons de la troiſième paire: le corps eſt large vers la tête; très-aplati par les côtés, principalement vers la queue: le dos ſe rétrécit en forme de ſaillie très-obtuſe; le ventre eſt rond & un peu ſaillant. La ſurface ſupérieure eſt d'un blanc argentin, marbré de taches cendrées. *Linn. ſ. n.* 504. *Le fleuve Coic, en Syrie.*

B. 1, D. $\frac{1}{7}$, P. 6, V. 9, A. 8, Q...

Le Carené 15. *S. Carinatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ: lineâ laterali ſpinoſâ: cirris ſex, pinnatis. Linn. ſ. n.* 504.

La ſeconde nageoire du dos charnue: la ligne latérale épineuſe: ſix barbillons, découpés en forme de nageoires.

Ce poiſſon a les côtés de la tête & du corps aplatis; les deux barbillons ſitués auprès des angles de la gueule, ſont découpés en forme de nageoires ſur leur côté inférieur; les quatre autres, qui pendent de la lèvre inférieure, ſont égaux entre eux, réunis ſuivant leur longueur, courts, & comme mamelonnés ſur leur ſurface inférieure. Les lignes latérales ſont hériſſées de piquans, diſpoſés comme les dents d'une lame de ſcie: le premier rayon de la nageoire du dos eſt dentelé par devant vers ſon extrémité; le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt auſſi dentelé, mais de deux côtés & en ſens contraire: la nageoire de la queue eſt fourchue. *La mer près de Surinam.*

B... D. 6, P. 8, V. 8, A. 12, Q. 24.

* Le Dogmak 16. *S. Dogmak S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ; anali radiis* 10: *cirris* 8.

La ſeconde nageoire du dos charnue; dix rayons à celle de l'anus: huit barbillons.

Le corps eſt nu; la tête aplatie; le dos convexe; la nageoire de la queue fourchue: on voit quatre barbillons de chaque côté de la gueule; ceux de la mâchoire ſupérieure ont a peu près la moitié de la longueur du corps; ceux de la mâchoire inférieure ſont de moitié plus courts: la ligne latérale eſt droite & plus rapprochée de la partie ſupérieure du tronc: le premier rayon des nageoires du dos & de la poitrine eſt oſſeux, dentelé par derrière; il eſt mou & flexible à ſon extrémité. La couleur de ce poiſſon eſt d'un gris cendré; le ventre eſt blanc: il a environ une aune de longueur. *Forsk deſcript. animal. p.* 65. *Le Nil.*

B. 2, D. $\frac{1}{10}$, 0, P. $\frac{1}{12}$, V. 5, A. 10, Q. 18.

Le Scheilan 17. *S. Clarias S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ; ani radiis* 11: *cirris* 6. *Linn. ſ. n.* 504.

La ſeconde nageoire du dos charnue; onze rayons à celle de l'anus: ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 251.)

La largeur de la tête eſt égale à celle du corps: la gueule eſt obtuſe: la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur l'inférieure; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le palais, de petites dents pointues. La prunelle eſt noire & l'iris jaune: on voit deux barbillons plus longs que le corps, ſur la lèvre ſupérieure; & quatre plus petits à celle de deſſous. Le dos eſt un peu convexe, & couvert d'une peau lache, qui forme pluſieurs plis ſur les parties latérales du tronc: la ligne latérale commence près de la nuque; elle forme une courbure vers le milieu des côtés, & ſe termine au milieu de la nageoire de la queue. Le dos, les côtés, & les nageoires ſont d'un gris noir; le ventre eſt d'une couleur plus claire: on voit ſur toute la ſurface du corps des plis qui s'étendent par ondulations: le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt épineux & dentelé de chaque côté, ainſi que le premier de la nageoire antérieure du dos; celle de la queue eſt diviſée en deux lobes pointus & inégaux; le lobe ſupérieur eſt le plus long. Ce poiſſon a de douze à quinze pouces de long, ſur trois ou quatre de large. C'eſt par erreur qu'on a mis *Scherlan* ſur la planche, au lieu de *Scheilan*. *Le Nil, les rivières du Bréſil & de Surinam.*

B. 6, D. 8, P. 11, V. 7, A. 11, Q. 18.

* Le Bajad 18. *S. Bajad S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ; anali radiis* 12: *cirris* 8.

La ſeconde nageoire du dos charnue; douze rayons à celle de l'anus: huit barbillons.

La tête eſt obtuſe, aplatie; la mâchoire ſupérieure plus avancée, & garnie intérieurement d'une double rangée tranſverſale de petites dents: on trouve quatre barbillons à chaque mâchoire; ceux qui ſont ſitués ſur les côtés de la mâchoire ſupérieure, ſont les plus longs; ils s'étendent juſques vers le milieu de la ſeconde nageoire du dos; les deux autres, qui ſont ſur le devant de la même mâchoire, ne dépaſſent pas la tête; les derniers barbillons de la mâchoire inférieure vont aboutir aux nageoires pectorales. On voit auprès des yeux une cavité beaucoup plus

ſpacieuſe que celle de la gueule : il y a au deſſus des nageoires pectorales une épine cachée ſous la peau & dirigée vers la queue. La nageoire de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt fourchue. La ligne latérale forme d'abord une inflexion vers le ventre ; elle ſe prolonge enſuite en ligne droite : le corps & la ſeconde nageoire du dos ont une teinte de vert de mer ; les autres nageoires ſont brunes. Ce poiſſon parvient à la longueur d'un pied. *Forsk. deſcrip. animal. p. 66. Le Nil.*

B. 5, D. $\frac{1}{10}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 12, Q. 20.

Le Barré 19. *S. Faſciatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis 13 : cirris 6. Linn. ſ. n. 505.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; treize rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 252.)

La tête eſt aplatie, marquée d'un ſillon entre les yeux ; ſon diametre horiſontal eſt par-tout de la même grandeur, & égal à celui du corps dans ſa plus grande largeur ; ſes côtés ſont étroits, & diminuent encore d'épaiſſeur vers le muſeau : la ſurface inférieure eſt un peu convexe, excepté vers la mâchoire de deſſous où elle eſt tout à fait plane : l'ouverture de la gueule eſt ſpacieuſe ; les mâchoires, le goſier, & le palais ſont garnis de très-petites dents ; la mâchoire ſupérieure eſt immobile & beaucoup plus avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ont leurs bords courbés en arc, & un peu relevés en convexité : on voit deux barbillons à la lèvre ſupérieure, & quatre à celle de deſſous. Les deux premiers ſont les plus longs : le dos eſt un peu convexe : les lignes latérales ſont liſſes, à peine viſibles, & préſentent une légère courbure vers la région de l'anus : la queue eſt mince & alongée. La première nageoire du dos eſt ſituée ſur le milieu du corps ; la ſeconde eſt preſque triangulaire ; celle de la queue eſt échancrée en fourchette : la peau eſt liſſe & ſans écailles. La partie ſupérieure de la tête eſt rouſſâtre ; le dos, les côtés, & les nageoires ſont panachés de taches d'une couleur ſombre ; le ventre eſt blanc. On a mis ſur la planche *Marré*, au lieu de *Barré. Le Bréſil, l'île de Surinam.*

B. . . D. 7, 0, P. 11, V. 6, A. 13, Q. 17.

Le Bagre 20. *S. Bagre S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : radio primo dorſalis pectoraliumque ſetaceo : cirris 4. Linn. ſ. n. 505.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos & des nageoires pectorales en forme de filament : quatre barbillons. (Pl. 63, fig. 253.)

Ce poiſſon a la tête courte, émouſſée à ſa partie antérieure, arrondie dans ſon contour, & dirigée en pente vers le dos : la mâchoire inférieure avance moins que celle d'en haut : la bouche eſt armée de petites dents très-fines, diſpoſées comme par groupes ſur autant de petits eſpaces. Le bout du muſeau eſt garni de quatre barbillons ; ceux qui ſont ſitués immédiatement au deſſus des angles de la gueule, ont preſque trois fois la longueur de la tête ; celui de ces barbillons qui eſt au deſſus de l'œil gauche, paroît chargé de petits filamens dans les figures de Marcgrave, de Willughby, & de quelques autres Naturaliſtes ; les deux autres barbillons, qui ſont très-petits & très-déliés, pendent ſous le menton. La nageoire du dos a une forme triangulaire ; le premier rayon eſt fort, long, & épineux ; celles de la poitrine ſont ſituées au bas des parties latérales, immédiatement après l'ouverture des ouïes ; celle de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; enfin celle de la queue eſt diviſée en deux lobes obtus. Le corps eſt dépourvu d'écailles, ſelon Gronou, & recouvert d'une peau liſſe, dont la couleur jette divers reflets, ſemblables à ceux de l'or & de l'argent ; le dos eſt marqué d'une teinte de bleu ſombre.

B. 4, D. $\frac{1}{8}$, 0, P. $\frac{1}{13}$. V. 8, A. . . . Q. 15.

L'Ascite 21. *S. Aſcita S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis 18 : cirris 6. Linn. ſ. n. 505.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; dix-huit rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 254.)

L'*Aſcite* a la tête un peu élevée, arrondie ; & les deux narines également éloignées des yeux & de l'extrémité du muſeau. M. Bloch a trouvé deux barbillons à la lèvre ſupérieure & quatre à celle de deſſous ; cependant Linné dit formellement dans *la deſcription du cabinet du Roi Adolphe*, qu'il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, & un de chaque côté de la bouche. Eſt-ce une erreur de la part de Linné, ou bien une autre eſpèce qu'il a voulu décrire ? M. Bloch ajoute que le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt aigu ; que le le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt épineux à ſa baſe & flexible à ſon extrémité ; la nageoire de la queue eſt diviſée

en deux lobes très-aigus. La figure, que nous avons tirée de l'Ouvrage de M. Bloch, repréſente une femelle au moment où l'embrion va éclore. La génération de cette eſpèce eſt extraordinaire. *L'Inde.*

B... D. $\frac{1}{9}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 18, Q. 18.

La Cote 22. *S. Coſtatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : ſquamis ſerie ſimplici : cirris 6 : pinnâ caudali bifidâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : une ſeule rangée d'écailles : ſix barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 64, fig. 255.)

Suivant Gronou, ce poiſſon a la tête auſſi large que le corps; d'une figure triangulaire auprès des ouïes, & couverte en deſſus d'un cuir oſſeux, ſur lequel on voit différentes figures, formées par des lignes ſaillantes : les bords des deux mâchoires ſont garnis de petites dents fort ſerrées & très-aiguës ; la mâchoire inférieure eſt plus courte que celle d'en haut : on remarque deux barbillons alongés aux angles de la gueule ; & quatre autres plus courts ſous la mâchoire inférieure. Le dos eſt élevé & aminci, ſur-tout vers la région de la nageoire qui eſt inſérée ſur cette partie ; le premier rayon de cette nageoire eſt très-fort, & hériſſé, de part & d'autre, de petits aiguillons, dont ceux qui regardent la tête du poiſſon, ont leur pointe tournée en haut, & ceux du bord oppoſé s'inclinent vers la queue : le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt pareillement garni ſur ſes bords de denticules ſemblables ; celles qui ſont ſituées ſur le bord antérieur, ont leur pointe tournée en avant ; celles du bord oppoſé l'ont tournée vers le corps du poiſſon. Il n'a point de lignes latérales ſenſibles, à moins qu'on ne prenne pour ces lignes deux rangées de piquans qui ſortent du milieu de trente-quatre écailles qu'on voit de chaque côté, & dont les pointes ſont dirigées vers la queue. *Linn. ſ. n.* 506. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{1}{7}$, 0, P. $\frac{1}{9}$, V. 7, A. 12, Q. 17.

Le Callicte 23. *S. Callichtys S. pinnâ dorſali poſticâ uni-radiatâ : ſquamis ordine duplici : cirris 4. Linn. ſ. n.* 506.

Un ſeul rayon à la ſeconde nageoire du dos : deux rangées d'écailles : quatre barbillons. (Pl. 64, fig. 356.)

La tête eſt arrondie, comprimée obliquement par ſa partie antérieure, & marquée en deſſus de pluſieurs ſutures diſpoſées circulairement autour d'une écaille plus grande que les autres, & qui occupe le centre. On voit, de part & d'autre, deux barbillons ſitués près des angles de la gueule ; tous deux ſont très-charnus & excèdent la longueur de la tête : le corps eſt comprimé, garni, de chaque côté, de deux rangées d'écailles qui interceptent la ligne latérale ; ces écailles ſont très-larges & un peu hériſſées ſur leur bord ; les dernières qui avoiſinent la queue, ſont marquées d'une triple ſuture ; elles ſont au nombre de vingt-ſix, depuis les nageoires pectorales juſqu'à celle de la queue : la première nageoire du dos eſt très-près de la tête ; la ſeconde touche preſque celle de la queue ; la nageoire de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt d'une forme ovale. *Les ruiſſeaux de l'Amérique.*

B. 3, D. $\frac{2}{8}$, 1, P. $\frac{1}{7}$, V. 5, A. $\frac{1}{7}$, Q. 14.

Le Cuirassé 24. *S. Cataphractus S. pinnâ dorſali poſticâ uni-radiatâ : ſquamis ordine ſimplici : cirris 6 : pinnâ caudali integrâ.*

Un ſeul rayon à la ſeconde nageoire du dos : une ſeule rangée d'écailles : ſix barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 64, fig. 257.)

La tête eſt aplatie par-deſſus, plus large que le corps, & marquée d'une tache ovale entre les yeux, qui ſont ſitués très-près du bout du muſeau ; elle eſt couverte ſupérieurement d'un cuir oſſeux, qui s'étend juſqu'à la première nageoire du dos : la gueule eſt étroite, oblongue ; les mâchoires égales entre elles, & garnies, ainſi que le goſier, d'une multitude innombrable de dents contiguës, & preſques imperceptibles : on trouve deux barbillons aux coins de la gueule, & quatre autres, rangés ſur une même ligne, au deſſous de la mâchoire inférieure ; ils ſont colorés de brun & de blanc : le corps eſt garni d'écailles, ſeulement par intervalles : la première nageoire du dos avoiſine le cuir oſſeux de la tête ; elle a cinq rayons flexibles, excepté le premier qui eſt très-épais, d'une forme quadrangulaire, & hériſſé d'aiguillons ; la ſeconde nageoire dorſale eſt rapprochée de la queue ; le premier rayon des nageoires pectorales eſt grand, large, & finement dentelé de part & d'autre : les trente écailles, qui forment la rangée latérale, ſont garnies, en leur diſque, d'aiguillons recourbés vers la queue. Ce poiſſon eſt

mélangé de brun & de blanchâtre. *Linn. ſ. n.* 506. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{1}{7}$, $\frac{1}{7}$, P... V. 6, A. 9, Q. 19.

* Le Chardonneret 25. *S. Cornutus S. pinnâ dorſali poſticâ 6-radiatâ ; radio primo pinnæ dorſalis anterioris dentato ; pinnis pectoralibus inermibus.*

Six rayons à la ſeconde nageoire du dos; le premier rayon de la nageoire antérieure dentelé ; il n'a point de rayons épineux à celles de la poitrine.

Le corps eſt d'une forme ovale; le muſeau droit, comprimé par les côtés, & recourbé à ſon extrémité; ſa longueur, à partir des yeux, eſt ſous-double de celle du corps : les nageoires du ventre ſont précédées d'un os aminci en forme de carène : la première nageoire du dos eſt garnie de trois rayons épineux; le premier eſt droit, prolongé juſqu'au milieu de la nageoire de la queue, aminci en tranchant, & garni en deſſous d'une double rangée de dentelures ; la ſeconde nageoire dorſale eſt ſituée ſur la partie poſtérieure du tronc, à l'endroit où le corps eſt tellement en pente, qu'il forme preſque un angle droit. Forskal, de qui nous avons emprunté cette deſcription, n'a vu qu'un individu deſſéché; il avoit une palme de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p.* 66. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{1}{2}$, 6, P... V... A... Q. 9.

* Le Trembleur 26. *S. Electricus S. pinnâ dorſali unicâ, inermi, adipoſâ : cirris* 6.

Une ſeule nageoire ſur le dos, dépourvue de rayons & charnue : ſix barbillons. (Pl. 62, fig. 245.)

Nous ne pouvons donner une idée plus exacte de ce poiſſon, qu'en tranſcrivant la deſcription que M. Brouſſonet en a faite dans un mémoire qui ſe trouve dans le recueil de ceux de l'Académie des Sciences, de l'année 1782 : « Son corps étoit alongé, liſſe, ſans écailles, & devenoit très-large & aplati vers la partie antérieure : il avoit la tête aplatie ; les yeux, de grandeur médiocre, étoient recouverts par la peau, qui enveloppoit toute la tête : chaque mâchoire étoit armée d'un grand nombre de dents petites, pointues, & placées ſans ordre ; les ouvertures des narines, au nombre de deux de chaque côté, étoient ſituées à l'extrémité du muſeau ; elles étoient petites & rapprochées : on voyoit autour de l'ouverture de la gueule ſix appendices ou barbillons, dont deux ſur la lèvre ſupérieure, & quatre ſur l'inférieure ; de ces derniers, les deux extérieurs étoient les plus longs ; la membrane branchioſtège étoit ſoutenue, de chaque côté, par ſix rayons oſſeux, flexibles, & arqués ; il avoit les nageoires compoſées de pluſieurs oſſelets flexibles, dont le nombre étoit le même que celui indiqué par Forskal : ſon corps étoit griſâtre, & les côtés de la queue marqués de quelques taches noirâtres. Nous avons vu des individus de plus de vingt pouces de long ». Pour compléter cette deſcription, il faut ajouter que la nageoire du dos eſt plus près de la queue que celle de l'anus ; & que celle de la queue eſt arrondie. *Le Nil & les rivières d'Afrique.*

B. 6, D. 0, P. 9, V. 6, A. 12, Q. 18.

IVe. Genre.

THEUTIE, *Theutis. Linn. ſ. n.* 507.

Corpus ovato-lanceolatum, compreſſum, ſquamoſum, ſæpè pictum.

Caput parvum, anticè ſubtruncatum, declive : maxillæ ſubæquales, obtuſæ, rotundæ ; dentes ſerie ſimplici, ordinati, æquales, acuti.

Opercula branchialia, lævia, orbiculata, ſubtriphylla.

Memb. branch. 5 radiata ; radiis ſubæqualibus, craſſis.

Apertura branch., magna, arcuata.

Pinnæ 7 ; dorſalis unica.

Le corps ovale, lancéolé, comprimé par les côtés, écailleux, & peint ordinairement de pluſieurs couleurs.

La tête petite, un peu tronquée ſur le devant, en pente; les mâchoires preſque de la même longueur, obtuſes, arrondies ; les dents diſpoſées ſur une ſeule rangée, égales, aiguës.

Les opercules des ouïes liſſes, arrondis, compoſés de trois pièces.

Cinq rayons égaux & épais à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires ; une ſeule ſur le dos.

Le Papou 1. *T. Hepatus T. ſpinnâ utrinquè caudali recumbente, mobili. Linn. ſ. n.* 507.

Un aiguillon mobile & replié dans un ſillon, de chaque côté de la queue. (Pl. 64, fig. 258.)

La tête de ce poiſſon eſt très-comprimée latéralement, un peu plane en deſſus vers la naiſſance du dos, & en pente roide vers le muſeau, où elle ſe rétrécit & ſe termine en pointe obtuſe. Les yeux ſont très-ouverts,

aplatis, & ſitués vers l'extrémité ſupérieure de la tête. La gueule eſt étroite, obtuſe, ſaillante, & arrondie : on ne trouve qu'une ſeule rangée de dents dans la bouche : le dos forme une courbure très-ſenſible; ſon ſommet eſt aminci en carène. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'inſertion des pectorales, & finit à une petite diſtance de celle de la queue, qui eſt échancrée en croiſſant. Le corps eſt bleuâtre; le dos noir; la queue mélangée de blanc & de noir. Nous avons pris dans l'Ouvrage de Catesby la figure que nous donnons; mais elle eſt défectueuſe, 1°. en ce qu'elle repréſente les nageoires de la poitrine trop rapprochées du ventre, 2°. en ce que celles du ventre & la ligne latérale n'y ſont point exprimées. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{9}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{26}$, Q...

Le Java 2. *T. Javus T. caudâ utrinquè muticâ. Linn. ſ. n.* 507.

Point d'aiguillons ſur les parties latérales de la queue.

La tête eſt courte, comprimée par les côtés, inclinée en deſſus & relevée par deſſous vers le muſeau; elle eſt dépourvue d'écailles, excepté ſur les parties latérales au deſſous des yeux, où il y en a un certain nombre qu'on ne diſtingue que confuſément, à cauſe de leur petiteſſe. Le tronc eſt long, très-comprimé, & d'une forme elliptique, produite par la convexité du dos & du ventre, qui ſont amincis l'un & l'autre en forme de carène : le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux. La couleur du *Java* eſt d'un rouge obſcur, marqué ſur les côtés d'un grand nombre de taches bleuâtres, diſpoſées longitudinalement; celles qui avoiſinent le ventre ſont plus grandes. *Les Indes près l'île de Java.*

B. 5, D. $\frac{13}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q...

Vᵉ. Genre.

CUIRASSÉ, *Loricaria. Linn. ſ. n.* 508.

Corpus oblongum, ſubreticulatum, tectum ſquamis ſubrhomboidalibus, in medio tuberculatis.

Caput latum, depreſſum, roſtratum, declive : maxillæ parvæ, extractiles : labia coaleſcunt in limbum roſtratum, anticè obliteratum, poſticè craſſiorem, margine interiori cirris plurimis fimbriatum : dentes minutiſſimi, acuti.

Opercula branch. frænata, cœlata, monophylla.

Memb. branch. 3-6 *radiata.*

Apertura branch. inferne & ſuperne frænata, in medio hians.

Pinnæ 7 *vel* 8; *in dorſo unica vel duæ; caudalis forcipata.*

Le corps alongé, comme maillé, couvert d'écailles preſques rhomboïdales, avec un tubercule dans le milieu de leur ſurface.

La tête large, aplatie, en pente, terminée en bec : les mâchoires petites, rétractibles : les lèvres réunies ſi étroitement, qu'elles forment un anneau, plus épais par derrière que par devant; les lobes qu'on voit ſur ſes bords antérieurs, lui donnent une apparence de frange : les dents très-petites & aiguës.

Les opercules des ouïes bridés, ciſelés, & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſix.

L'ouverture des ouïes bridée en haut & en bas, ouverte dans le milieu.

Sept ou huit nageoires; une ou deux ſur le dos; celle de la queue échancrée en fourchette.

Le Plécoste 1. *L. Cataphracta L. dorſo monopterygio : cirris duobus : oſſiculo ſuperiore pinnæ caudalis ſetiformi.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : deux barbillons : le rayon ſupérieur de la nageoire de la queue prolongé en filament. (Pl. 65, fig. 259.)

Ce poiſſon, ſuivant Gronou, a la tête aſſez grande, couverte de lames oſſeuſes, convexe en deſſus, étendue en largeur, plane & dénuée d'écailles en deſſous, très-inclinée par les parties latérales, qui s'amincifſent en tranchant. Le muſeau eſt large & obtus à ſon ſommet; la gueule eſt ſituée en deſſous; ſon ouverture eſt étroite, entourée de deux lèvres, dont celle d'en haut eſt courte, fort épaiſſe, liſſe, & mobile; l'inférieure ſe prolonge ſous la forme d'une membrane mince, pendante, & ſe diviſe en pluſieurs lobes très-courts. Le corps eſt revêtu d'écailles dures, âpres au toucher, diſpoſées en recouvrement, & terminées en aiguillons ſur leur bord. La nageoire du dos eſt placée vis-à-vis l'extrémité de celles de la poitrine, & à l'aplomb de celles du ventre; elle eſt d'une figure triangulaire : celle de la queue eſt échancrée en fourchette; le rayon ſupérieur eſt ſemblable à un filament, & ſe pro-

longe beaucoup au delà de cette nageoire. Le fond de la couleur eſt d'un gris ſombre, dont la teinte s'éclaircit vers la partie inférieure du corps. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 508. *L'Amérique méridionale.*

B. 6, D $\frac{1}{8}$, P. $\frac{1}{7}$, A. $\frac{1}{6}$, Q. 12.

Le Guacari 2. *L. Plecoſtomus L. dorſo dipterygio : cirris duobus : radiis lateralibus pinnæ caudalis æqualibus.*

Deux nageoires ſur le dos : deux barbillons : les rayons latéraux de la nageoire de la queue d'une longueur égale. (Pl. 65, fig. 260.)

La tête du *Guacari* a ſa plus grande étendue dans le ſens horiſontal ; elle eſt rude au toucher & oſſeuſe ſur ſes faces ſupérieure & latérales : les yeux ſont ſitués au haut des côtés de la tête, plus près des opercules que de l'extrémité du muſeau : il a la gueule étroite, fendue tranſverſalement, & comme cachée ſous la lèvre ſupérieure, qui ſe plie à l'endroit du menton, pour s'étendre juſqu'à l'ouverture de la gueule : la lèvre inférieure eſt une fois auſſi grande que celle d'en haut, mais moins épaiſſe ; elle eſt prolongée en forme de lobe demi-circulaire, & appliquée contre l'autre. On voit, de chaque côté, un petit barbillon à l'endroit où les deux lèvres ſe réuniſſent. Le dos & les côtés ſont garnis d'écailles rhomboïdales, hériſſées de petites épines, & relevées par un tubercule dans le milieu de leur ſurface. La première nageoire du dos commence près de la tête ; elle eſt grande & élevée ; la ſeconde eſt ſituée près de la queue ; celle qui termine cette partie eſt échancrée en fourchette. La couleur du corps & des nageoires eſt cendrée, avec de petites taches rondes & noires, diſpoſées ſans ordre : le ventre eſt d'un blanc uniforme. Ce poiſſon a environ ſept pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 508. *L'Amérique auſtrale.*

B... D. 8, 1, P. $\frac{1}{7}$, V. 6, A. 5, Q. 12.

VIe. Genre.

SALMONE, *Salmo. Linn. ſ. n.* 509.

Corpus lanceolatum, compreſſum, maculis plerumquè varium, ſquamis minimis tectum.

Caput læve, nudum, ſub-acutum : maxillæ inæquales, alterutrâ longiore : dentes acuti, ordinati, in maxillis, linguâ & palato ; rarò nulli.

Opercula branchialia lævia, rotundata, vulgò tetraphylla.

Membra branch. falcata 4-12 radiata.

Apertura branch. ingens, arcuata.

Pinnæ 8 ; dorſalis prior radiata ; poſterior adipoſa.

Le corps lancéolé, comprimé par les côtés, ſouvent tacheté, & couvert de très-petites écailles.

La tête liſſe, dépourvue d'écailles, un peu pointue : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : les dents aiguës, rangées & attachées aux mâchoires, à la langue, & au palais ; il arrive rarement que la bouche en ſoit dépourvue.

Les opercules des ouïes liſſes, arrondis, compoſés ordinairement de quatre pièces.

La membrane branchioſtège arquée ; le nombre de ſes rayons varie depuis quatre juſqu'à douze.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires ; la première du dos eſt ſoutenue par des rayons ; la ſeconde eſt charnue.

* *Eſpèces qui ont des taches ſur le corps.*

Le Saumon 1. *S. Salar S. roſtro ultrà inferiorem maxillam prominente : pinnâ caudali ſubbifidâ.*

Le muſeau plus avancé que la mâchoire inférieure : la nageoire de la queue légèrement échancrée. (Pl. 65, fig. 261.)

Chaque mâchoire eſt garnie d'une ſeule rangée de dents aiguës ; elles ſont en plus grand nombre ſur celle d'en haut, que ſur l'inférieure ; il y a encore des deux côtés de l'éſophage, près des ouïes, un os, avec des dents ſemblables, recourbées vers la gueule : la ligne latérale eſt droite. Le dos eſt noir ; les côtés ſont bleuâtres au deſſus de la ligne latérale, & argentés au deſſous ; ils ſont ſouvent parſemés de taches noires ; le ventre & la poitrine ſont d'un rouge jaunâtre ; les nageoires de la poitrine jaunes & bordées de bleu ; celles du ventre & de l'anus entièrement jaunes ; celle de la queue eſt bleue ; celle du dos griſe & tachetée ; enfin la nageoire adipeuſe eſt noire ; on trouve une grande apophyſe près de la partie ſupérieure de chaque nageoire du ventre. Il y a des *Saumons* qui pèſent dix-huit ou vingt livres.

On doit rapporter à la même eſpèce le *Saumon* connu ſous le nom de *Bécard*. (Pl. 65, fig. 262.) D'après l'obſervation de plu-

ſieurs Ichthyologiſtes modernes, il paroît démontré que le *Bécard* eſt le mâle du *Saumon*. M. Gode de Rugen-Walde, qui a dans ſon bailliage une pêcherie de *Saumon* fort conſidérable, a écrit à M. Bloch que ſur pluſieurs milliers de *Saumons* que ſes gens avoient ouverts pour les fumer, il ne s'étoit pas trouvé une ſeule femelle qui eût un crochet, c'eſt-à-dire, la mâchoire inférieure recourbée. Les caractères qui ſont particuliers au *Bécard* conſiſtent en ce que, 1°. la mâchoire ſupérieure avance ſur celle d'en bas, & reçoit dans un enfoncement le crochet que celle-ci forme à ſon extrémité; 2°. ſes côtés ſont marqués d'un plus grand nombre de taches noires bien prononcées, & d'une figure indéterminée; 3°. la nageoire de la queue eſt un peu plus échancrée. Du reſte, les dimenſions du corps & la poſition des nageoires ſont à peu près les mêmes ſur l'un & ſur l'autre. *Linn. ſ. n.* 509. *L'Océan & les fleuves de l'Europe.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 13. *Vert.* 36, *cot.* 33.

L'ERIOX 2. *S. Eriox S. maculis cinereis; pinnâ caudali integrâ.*

Des taches d'un gris cendré ſur le corps: la nageoire de la queue entière.

L'*Eriox* a beaucoup de reſſemblance avec le *Saumon*, par la conformation de ſes parties & la diſpoſition des couleurs: ſa tête, relativement au volume du corps, eſt plus groſſe & plus anguleuſe; le muſeau plus pointu: les taches des opercules du dos & des côtés ſont plus ſerrées: la nageoire du dos eſt blanche, tachetée de noir; celles de la poitrine ſont blanchâtres à la baſe & noires à l'extrémité; celle de la queue eſt noire & peu échancrée. On trouve une rangée de dents à chaque mâchoire; deux rangées ſur la langue & trois ſur le palais; le rang du milieu eſt compoſé d'un plus grand nombre de dents que ceux des côtés: de plus, il y a quelques dents mobiles cachées dans les gencives. En général, ce poiſſon eſt plus large & plus épais que le précédent; après avoir quitté la mer, il remonte les fleuves avec une agilité incroyable: il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 509. *Les mers & les fleuves de l'Europe.*

B... D. 14, P. 14, V. 10, A. 12, Q...

* LE RUNDSHA 3. *S. Rundsha S. guttis albis, ſparſis in lateribus: pinnâ adiposâ, parvâ, ſerratâ.*

Les côtés parſemés de points blancs: la nageoire adipeuſe petite & dentelée.

Selon M. Pallas, cette eſpèce de *Salmone* a beaucoup de rapport avec l'*Eriox*; mais il en diffère principalement par la nageoire de la queue, qui eſt fourchue. Les iris ſont d'un jaune argenté: l'apophyſe qu'on voit de chaque côté ſur la baſe des nageoires du ventre, n'a que la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires. Le fond de la couleur eſt d'un blanc argentin; au deſſus & au deſſous des lignes latérales, les côtés ſont bleuâtres & tachetés de blanc. Il a communément deux pieds de longueur. Suivant M. Pallas, il ne remonte point les rivières, comme les autres eſpèces de ſon genre. *Voy. de M. Pallas, tom. 3, p.* 17. *Les mers du Nord.*

B. 11, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 10, Q...

* L'ARCTIQUE 4. *S. Arcticus S. maxillis ſubæqualibus: rugis tribus longitudinalibus in fronte: lineolis utrinquè fuſcis per quatuor ordines digeſtis.*

Les mâchoires preſque égales: trois rides ſur le front: des petits traits bruns de chaque côté du corps, diſpoſés ſur quatre rangées.

La tête eſt un peu comprimée latéralement: le front eſt plat; le muſeau arrondi; les iris argentés: le corps eſt revêtu de grandes écailles argentines; & les côtés ſont marqués de points, ou plutôt de petites lignes d'une couleur brune, diſpoſées ſur quatre rangées longitudinales: la nageoire de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon n'a pas au delà de quatre pouces de longueur. *Voyag. de M. Pallas, tom. 3, p.* 17. *Les petites rivières de la Norvège.*

B. 9, D. 18, P. 16, V... A. 10.

LA TRUITE 5. *S. Trutta S. maculis nigris, annulo fuſco: pinnâ pectorali punctis ſex; caudali integrâ.*

Des taches noires, bordées de brun: ſix points ſur les nageoires de la poitrine; celle de la queue entière. (Pl. 65, fig. 263.)

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le *Saumon*, qu'il eſt très-difficile de le diſtinguer; leurs principales différences conſiſtent, en ce que la *Truite* a le corps plus large; la tête plus volumineuſe à proportion du corps; & la nageoire de la queue moins échancrée: le muſeau, la nuque, & les côtés ſont noirs; le ventre & la poitrine blancs. Suivant Artedi, la partie ſupérieure du corps eſt marquée de taches noires & rouges, éparſes au deſſus

IX. La neuvième figure repréſente les entrailles & le foie tirés de l'abdomen, & vus du côté gauche.

F F. Le foie qui lie & embraſſe les inteſtins.

f. Une portion du foie qui paſſe par deſſus l'extremité du ſecond inteſtin.

r r. Deux portions de la rate qui paroiſſent enchaſſées dans le foie.

E. L'orifice de l'eſtomac, du côté de la gorge.

e. L'orifice de l'eſtomac, du côté de l'anus.

1. Le premier inteſtin.

2. Le ſecond.

3 3 3. Le troiſième.

3 3. 4. Circuit formé par le troiſième & le quatrième inteſtin.

4 4. Le quatrième.

5. Le cinquième.

6 6. Le ſixième, qui eſt le *rectum*.

X. La dixième figure repréſente les mêmes entrailles, vues du côté droit.

F F. Le foie.

v. La véſicule du fiel, engagée dans la ſubſtance du foie.

i i. i i. Les circonvolutions des inteſtins.

E. L'orifice de l'eſtomac.

e. L'extrémité inférieure de l'eſtomac.

EXPLICATION DE LA PLANCHE B.

I. LA première figure repréſente les veſſies aériennes en ſituation, leur canal, une portion des reins, &c.

V v. Les deux véſicules aëriennes.

E. Une portion de l'eſtomac, renverſée par en haut pour laiſſer voir l'extrémité du canal de la véſicule aërienne, qui paſſe par deſſous.

D. Le diaphragme percé de trois trous, pour le paſſage d'autant de veines qui vont ſe jeter dans le ſac qui décharge le ſang de l'oreillette.

u u. Les uretères.

v u. La veſſie urinaire.

R R. Les reins.

II. La ſeconde figure repréſente les deux véſicules aëriennes, vues du côté droit, le canal de communication, &c.

V v. Les véſicules ſupérieure & inférieure.

c. Le canal de la véſicule inférieure, qui va s'ouvrir au fond de la gorge.

t. Sa dilatation à ſon extrémité ſupérieure & inférieure, où il forme quelques tortuoſités.

C. Canal de communication entre les deux véſicules.

III. La troiſième figure repréſente les deux véſicules, avec leurs fibres charnues, développées par la macération.

V. La véſicule ſupérieure.

v. La véſicule inférieure.

f f. Un plan conſidérable de fibres charnues, tranſverſales, qui couvre la plus grande partie de la face antérieure de la véſicule ſupérieure; [illegible] point à ſa face poſtérieure.

f. [illegible]s de fibres charnues très-étroits, qui couvrent, de part & d'autre, les côtés de la véſicule inférieure : ces fibres ſont tranſverſales.

f c. f c. Fibres charnues, qui ſont radiées autour de la baſe de la véſicule ſupérieure, & de ſon inſertion avec l'inférieure : ces fibres ſe croiſent avec les tranſverſales inférieures.

c. Le canal de la véſicule inférieure.

t. t. Son extrémité ſupérieure & inférieure, où il eſt gros, charnu, & tortueux.

g. Le fond de la gorge ouvert, au milieu duquel on voit l'ouverture du canal.

IV. La quatrième figure repréſente la poitrine & le bas-ventre d'une *Carpe*, dont on a enlevé les véſicules aëriennes pour faire voir les reins en ſituation.

T t. Le tronc de la *Carpe*, après qu'on a coupé la tête & la queue.

b-v. b-v. Le bas-ventre.

P P P. L'étendue de la poitrine, où l'on voit l'aorte & le cœur relevés en haut, pour laiſſer voir la partie poſtérieure des dents mobiles que le cœur couvre dans l'état naturel; elles ne paroiſſent ici qu'au travers d'une ſubſtance charnue, qui les recouvre & qui en dérobe la véritable figure.

r r. Deux portions conſidérables de reins qui occupent une grande partie de la poitrine, & qui, ſe réuniſſant, paſſent au deſſous de l'os mitral, par une ouverture aſſez large qui eſt à cet os.

m. L'os mitral.

R R. r. La continuité des reins dans preſque toute la longueur du bas-ventre.

* L'Icime 13. *S. Rivalis S. elongatus fuſcus; ventre rubente : capite obtuſo. Otho-Fabric. fn. groenl.* 176.

Le corps alongé, brun ; le ventre rougeâtre : la tête obtuſe.

Sa peau eſt liſſe, couverte d'une liqueur viſqueuſe & d'écailles à peine viſibles : l'iris eſt d'un rouge couleur de feu ; & la ſurface ſupérieure du corps noirâtre ; cette couleur prend inſenſiblement une teinte rouge, qui devient plus claire à meſure qu'elle s'approche du ventre ; les nageoires ſont également rouges ; le corps eſt moucheté de petits points noirs : du reſte, ce poiſſon a le corps un peu plus long, plus épais, & le muſeau moins pointu que le *Carpion*, avec lequel il a d'ailleurs des rapports frappans, ſoit pour la conformation de ſes parties, ſoit pour le nombre des rayons. Les plus gros n'ont que ſix pouces de long, & deux tiers de pouce de large. *Les étangs & les rivières du Groenland.*

* Le Reidur 14. *S. Stagnalis S. ſupra fuſceſcens ; infrà albus : corpore ſubtereti : mâxillâ ſuperiore longiore. Otho-Fabric. fn. groenl.* 175.

Le dos brunâtre ; le ventre blanc : le corps preſque arrondi : la mâchoire ſupérieure plus avancée.

La tête de ce poiſſon eſt groſſe, à proportion du volume du corps ; elle eſt d'une forme ovale, alongée, & ſe termine par un muſeau pointu : les narines ſont doubles & ſituées avant l'orbite des yeux ; l'antérieure eſt plus petite & d'une figure circulaire ; la poſtérieure plus grande & triangulaire : les mâchoires, la langue, & le palais ſont armés de dents fortes, très-aiguës, & recourbées ; il n'y en a qu'une rangée ſur le contour des mâchoires ; une de chaque côté du palais ; & un troiſième rang ſur le milieu, plus court que les autres ; on en compte encore plus de vingt cinq ſur les bords de la langue. La première nageoire du dos eſt placée un peu avant celles du ventre ; & la nageoire adipeuſe derrière l'aplomb de celle de l'anus ; celles de la poitrine & du ventre ſont plus longues que celles du dos ; elles ſe terminent en pointe ; la nageoire de la queue eſt peu échancrée : les nageoires du ventre & de l'anus ſont griſes, avec une tache blanchâtre à leur baſe ; on n'aperçoit point d'autre tache ſur le corps. Ce poiſſon a environ dix-huit pouces de longueur. *Les rivières du Nord.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 10, Q. 21.

* Le Sil 15. *S. Silus S. mæxillis ſubæqualibus : capite planiuſculo : pinnâ dorſi radiis* 12. *Aſc. fig. enlum. cay.* 3, *p.* 4.

Les mâchoires preſque égales : la tête aplatie : douze rayons à la nageoire du dos.

S'il faut juger de ce poiſſon par la figure que M. Aſcanius en a donnée, la tête eſt auſſi large que le corps ; le dos eſt convexe ; & le ventre plat : la première nageoire du dos occupe le milieu de l'eſpace, qui ſe trouve entre les nageoires pectorales & celles du ventre : l'anus eſt plus rapproché du bout de la queue que dans aucune autre eſpèce de ce genre : la nageoire adipeuſe eſt oppoſée à celle de l'anus. Le tronc eſt couvert de grandes écailles argentées ; le dos & la tête ſont bruns ; les nageoires jaunâtres. Ce poiſſon parvient ſouvent à la longueur de deux pieds ; il habite toujours la haute mer. *Les mers du Nord.*

B. 6, D. 12, 0, P. 17, V. 13, A. 14, Q. 40.

La Bergforelle 16. *S. Alpinus S. dorſo nigro ; lateribus cæruleis ; ventre fulvo. Linn. ſ. n.* 510.

Le dos noir ; les côtés bleus ; le ventre rouſsâtre. (Pl. 67, fig. 272.)

La tête ſe termine en pointe émouſſée : la prunelle des yeux eſt noire ; & l'iris argentin, avec une ligne dorée : les mâchoires & la langue ſont garnies de dents aiguës & recourbées. On remarque ſur le tronc des petites écailles ; & un appendice étroit ſur la baſe des nageoires du ventre. La ligne latérale eſt droite : l'anus avoiſine la queue. Le dos eſt verdâtre, & parſemé de points gris obſcurs ; le ventre blanc ; toutes les nageoires de la partie inférieure du corps ſont d'un rouge plus ou moins clair ; la première du dos eſt jaune, tachetée de noir ; la nageoire adipeuſe bordée de rouge ; celle de la queue eſt entière. Ce poiſſon a communément de dix à douze pouces de longueur ; ſa chair eſt rouge. *Sur les hautes montagnes de l'Europe.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 23.

La Salveline 17. *S. Salvelinus S. maxillâ ſuperiore longiore : radio primo in pinnis ventralibus analique, albo.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée : le premier rayon des nageoires du ventre & de celle de l'anus eſt blanc. (Pl. 67, fig. 273.)

Dans les excurſions de botanique que j'ai faites ſur les montagnes du Rouergue, pendant trois années conſécutives, j'ai eu occaſion d'obſerver ce poiſſon, qui eſt très-abondant dans les lacs & les ruiſſeaux des

queue eſt fourchue & jaunâtre. Il a une aune de longueur ; ſa chair eſt blanche & d'un goût exquis. *Voyag. de M. Pallas, vol. 2, p. 19. Les rivières des montagnes de la Sibérie.*

B... D. 12-13, O, P. 16, V. 10, A. 12, Q...

L'HUMBLE-CHEVALIER 21. *S. Umbla S. dorſo viridi-fuſco ; lateribus colore vario ; ventre albo.*

Le dos d'un brun verdâtre ; les côtés d'une couleur changeante ; le ventre blanc.

M. Duhamel, de qui nous avons emprunté notre figure, avoit reçu celle qu'il a donnée dans ſon ouvrage de M. Mallet de Genève. Ce ſavant Naturaliſte obſerve que le nombre & la poſition des nageoires ſont les mêmes dans ce poiſſon que dans les autres eſpeces de la même famille : la tête paroît moins pointue que celle du *Saumon ;* & ſemble ſe rapprocher davantage de celle de la *Truite :* la gueule eſt aſſez grande : les mâchoires ſont garnies latéralement d'un os ou cartilage, qui n'eſt pas joint aux os de la mâchoire par des articulations, mais par des ligamens ; la mâchoire ſupérieure eſt un peu moins longue que celle d'en bas ; elle eſt armée de deux rangées de dents très-fines ; l'inférieure n'a qu'une ſeule rangée. Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont ſi minces & ſi petites, qu'elles ſont preſque imperceptibles ; elles ont au plus une demi-ligne de longueur. On n'aperçoit aucune tache ſur le corps. Selon Artedi, les lignes latérales ſe relèvent vers le dos ; mais d'après le deſſin de M. Mallet, elles ſont entièrement droites. Ce poiſſon a environ vingt pouces de longueur. *M. Duhamel, Traité des pêches, 2e. part. p. 220. Les lacs de la Suiſſe & de Genève.*

B... D. 14, O, P. 14, V. 12, A... Q. 14.

LE PIABUQUE 22. *S. Argentinus S. lineâ longitudinali argenteâ : pinnâ ani longiſſimâ. Linn. ſ. n. 511.*

Une bande argentée, longitudinale, de chaque côté : la nageoire de l'anus très-longue.

La ſurface ſupérieure du corps eſt plane ; l'inférieure eſt d'abord convexe, mais au deſſous des nageoires du ventre, elle forme un ſurbaiſſement, & ſe relève enſuite en décrivant un arc lâche vers la queue : la tête eſt d'une conformation ſi ſinguliere, qu'elle paroît renverſée : les mâchoires ſont garnies d'environ ſeize petites dents triangulaires : la nageoire de l'anus commence vis-à-vis la première du dos, & finit à l'aplomb de la nageoire adipeuſe ; celle de la queue eſt fourchue. Le fond de la couleur paroît olivâtre ; les parties latérales du tronc ſont ornées d'une bandelette argentine, qui s'étend depuis les opercules juſqu'au milieu de la nageoire de la queue ; on voit encore d'autres taches argentées ſur les lames des opercules & autour des yeux. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Les mers du Bréſil.*

B... D. 10, O, P. 13, V. 8, A. 46, Q. 26.

L'EPERLAN 23. *S. Eperlanus S. capite diaphano : radiis pinnæ ani 17. Linn. ſ. n. 511.*

La tête tranſparente : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 68, fig. 276.)

Ce petit poiſſon a le corps rond & aminci vers les deux extrémités ; de ſorte qu'il reſſemble aſſez à un fuſeau : la tête eſt petite, terminée en pointe émouſſée ; la prunelle des yeux noire, & l'iris argentin, tirant ſur le bleu. La mâchoire inférieure eſt plus avancée, & ſe relève vers celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le palais, de petites dents recourbées ; on trouve auſſi quatre ou cinq dents ſur la langue : les écailles ſont ſi minces & ſi tranſparentes, qu'on peut compter facilement, à travers la lumière, le nombre des côtes & des vertèbres. Le dos eſt rond & gris ; le ventre blanc, tirant ſur le rouge ; les côtés ſont argentés, & offrent différentes nuances de vert & de bleu ; toutes les nageoires ſont griſes ; celle de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon répand une odeur que quelques auteurs ont comparée à celle de la violette ; il n'a que deux ou trois pouces de longueur.

a. Il y a un autre poiſſon, connu ſous le nom d'*Eperlan de mer* (Pl. 68, fig. 277), qu'on doit regarder comme une variété de celui-ci ; il en diffère par la grandeur & l'épaiſſeur du corps. On en a vu dans le détroit de Magellan qui avoient vingt pouces de long, & huit de circonférence. Il vit dans les eaux ſalées ; tandis que l'*Eperlan* habite toujours les eaux douces. L'odeur qui s'exhale de ſon corps eſt auſſi moins forte. *M. Duhamel, deſcript. des arts & mét. tom. 10, p. 370 ; pl. 11, fig. 91 ; M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 5, p. 145. Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. 11, P. 11, V. 8, A. 17, Q. 19. *Vert. 59, cot. 35.*

LE SAURE 24. *S. Saurus S. capitis vertice plano; foſſulâ inter oculos: radiis pinnæ ani* 10.

La tête plane à ſon ſommet; une foſſette entre les yeux: dix rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poiſſon reſſemble, par la forme du corps, au *Léſard de terre;* la diſpoſition & la teinte des couleurs ajoutent de nouveaux traits à cette reſſemblance. Le muſeau ſe termine en pointe: l'ouverture de la gueule eſt très-ample: les mâchoires & le palais ſont hériſſés d'une rangée de dents longues & pointues; on en voit deux rangées ſur la langue; & une ſur le haut du palais, parallèle à celle de la mâchoire ſupérieure. Le corps eſt couvert d'écailles médiocres: ſa forme eſt arrondie & oblongue; elle ſe rétrécit vers la tête; & va enſuite en s'épaiſſiſſant juſqu'à la première nageoire du dos, après laquelle elle s'amincit de nouveau, par degrès inſenſibles, juſqu'au bout de la queue. Le dos eſt d'un vert obſcur & le ventre blanchâtre; toute la ſurface du corps eſt mouchetée d'une multitude de taches vertes, rouges, & bleues; la première nageoire du dos eſt mélangée de gris & de brun; celle de la queue eſt fourchue. *Arted. gen.* 10, *ſyn.* 22. *La Méditerranée.*

B... D. 12, P. 13, V. 8, A. 10, Q...

LE BLANCHET 25. *S. Fœtens S. radiis dorſalibus analibuſque* 12. *Linn. ſ. n.* 513.

Douze rayons à la nageoire du dos & autant à celle de l'anus. (Pl. 70, fig. 285.)

Suivant Catesby, ce poiſſon eſt long, étroit, & revêtu d'écailles de moyenne grandeur: la prunelle eſt noire; l'iris rougeâtre; la gueule très-fendue: les mâchoires ſont garnies de petites dents pointues & fort ſerrées. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; celle de la queue eſt échancrée en croiſſant. Le fond de la couleur eſt gris; la teinte eſt plus ſombre ſur le dos. *Catesby, carol.* 2, *p.* 2, *tab.* 2. *La Caroline.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 24.

** *Eſpèces qui ont les dents peu apparentes.*

LE LAVARET *S. Lavaretus S. maxillâ ſuperiore longiore: dorſo ſubrotundo: ſquamis emarginatis: lateribus cæruleſcentibus.*

La mâchoire ſupérieure plus alongée: le dos arrondi: une échancrure aux écailles: les côtés bleuâtres. (Pl. 68, fig. 278.)

Le corps de ce poiſſon eſt large, épais, oblong; la tête petite, relativement au volume du corps: la mâchoire ſupérieure ſe termine en une pointe émouſſée; elle eſt molle, charnue, & de couleur noire: la bouche eſt dépourvue de dents, & s'ouvre en travers: la ligne latérale eſt droite & paſſe vers le milieu du tronc; elle eſt compoſée de quarante-cinq petites lignes noires. Le dos eſt d'une couleur foncée; les côtés ſont bleuâtres & le ventre argenté; les nageoires de la poitrine ſont jaunes; les autres ſont garnies de rayons blanchâtres, unis entre eux par une membrane tirant ſur le bleu, avec une bordure de cette même couleur; celle de la queue eſt fourchue.

On diſtingue pluſieurs variétés dans cette eſpèce.

a. La tête petite; le corps argenté, avec une teinte brune ſur le dos. *Le lac de Zurich.*

b. Le *Ferra* ou le *Pala.* Le corps verdâtre; le ventre argenté. *Le lac de Genève.*

B. 8, D. 15, P. 15, V. 12, A. 14, Q. 20. *Vert.* 59, *cot.* 38.

Dans le cours de ſes voyages, M. Pallas a obſervé deux poiſſons du genre des *Salmones*, qu'il regarde auſſi comme deux variétés du *Lavaret.*

c. Le premier, appelé *Polcur* par les *Samoiedes*, eſt un peu plus large que le *Lavaret:* la nuque eſt ſurmontée d'une petite élévation: les iris ſont d'un jaune argenté: aux nageoires du ventre, il y a des appendices triangulaires, aiguës, & plus longues que les nageoires mêmes.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 16, Q...

d. Le ſecond, nommé *Sjumbunga*, ne diffère du précédent que par ſa largeur, & par la conformation de l'excroiſſance du dos, qui eſt amincie en tranchant. Ces deux ſortes de poiſſons vont par troupes ſéparées.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 14, Q...

* LE LARGE 27. *S. Latus S. maxillâ ſuperiore longiore: dorſo acuto: ſquamis integris: lateribus lineatis.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée: le dos aminci en forme de tranchant: les écailles entières: les côtés rayés. (Pl. 69, fig. 282.)

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le *Lavaret*, qu'il ſemble n'en être qu'une variété; cependant ſes caractères diſtinctifs paroiſſent aſſez bien prononcés pour en faire une nouvelle eſpèce. Indépendamment des différences énoncées dans la phraſe ſpécifique, on remarque que celui-ci a les nageoires plus

alongées; la prunelle ronde; le ventre convexe; & qu'il parvient conſtamment à une groſſeur beaucoup plus conſidérable. On en trouve qui pèſent quatre livres & demie. Le nombre des rayons eſt le même. *Klein. miſſ. Piſc. 5, p. 20, n. 13. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 5, p. 136.*

* L'OMBRE-BLEU 28. *S. Vartmanni S. maxillâ ſuperiore truncatâ: corpore cæruleo. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 18, p. 137.*

La mâchoire ſupérieure tronquée: le corps bleu. (Pl. 68, fig. 275.)

La tête eſt petite; les mâchoires d'une longueur égale; la gueule dépourvue de dents: les ouvertures des ouïes & de l'odorat ſont ſituées près des yeux. La prunelle eſt noire; l'iris argenté. Les écailles ſont fort petites, principalement près des nageoires pectorales & vers celle de la queue. La ligne latérale eſt droite & compoſée de petits points noirs. Le ſommet de la tête, le dos, & les côtés ſont bleus, juſqu'à la ligne latérale; cette couleur prend inſenſiblement une teinte blanchâtre en s'approchant du ventre. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont jaunâtres; celle de la queue eſt d'un blanc ſale; elles ont toutes une bordure bleue. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont ſix ou ſept pouces de long. *Les lacs de Conſtance & de Genève.*

B. 9, D. 15, P. 17, V. 12, A. 14, Q. 23.

* LA MARÈNE 29. *S. Maræna S. maxillâ ſuperiore truncatâ: corpore albo. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 5, p. 138.*

La mâchoire ſupérieure tronquée: le corps blanc. (Pl. 69, fig. 279.)

Le muſeau paroît tronqué à ſon extrémité, parce que la lèvre ſupérieure ſe retire vers l'os maxillaire: la mâchoire inférieure, qui eſt plus étroite & plus courte, eſt recouverte par celle d'en haut, lorſque la bouche eſt fermée. La prunelle eſt noire; l'iris argenté. La ligne latérale forme une courbure preſque inſenſible près de la tête. Toutes les nageoires ſont un peu échancrées & ſe terminent en pointe; celle du dos eſt un peu plus éloignée de la tête que celles du ventre. Le ſommet de la tête & le dos ſont noirs; les opercules bleuâtres, avec une bordure blanche; les côtés jaunes, tirant ſur le bleu au deſſus des lignes latérales; vers le milieu du corps, ils ſont argentés: la baſe des nageoires de la poitrine, du ventre, du dos, & de l'anus eſt violette; le reſte des nageoires eſt bleuâtre, avec une bordure noire. La nageoire adipeuſe eſt d'une couleur ſombre; celle de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon parvient à la longueur de vingt-ſept pouces.

B. 8, D. 14 P. 14, V. 11, A. 15, Q. 20.

L'ABLE 30. *S. Albula S. maxillis edentulis, inferiore longiore: radiis membranæ branch. 7: capite viridi, fuſcoque vario.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: ſept rayons à la membrane branchioſtège; la tête mêlée de vert & de brun. (Pl. 69, fig. 280.)

La tête ſe termine par un muſeau pointu; les narines ſont ſituées près des yeux; la bouche eſt ſans dents; la mâchoire inférieure recourbée, plus étroite, & un peu plus longue que la ſupérieure. La prunelle eſt noire; l'iris argenté; la ligne latérale droite, & compoſée de cinquante-huit points noirs. Selon Richer, les écailles dont ce poiſſon eſt revêtu ſont au nombre de mille ſept cent cinquante; elles ſont minces, argentines, & ſe détachent facilement. La tête eſt demi tranſparente & d'un vert brun; le dos bleuâtre; toutes les nageoires ſont griſes; la première du dos eſt un peu plus près de la tête que celles du ventre; celle de la queue, qui eſt fourchue, a une bordure bleue. Ce poiſſon a ordinairement de ſix à huit pouces de long, ſur un pouce ou un pouce & demi de large. *Le lac Méler & les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 10, P. 15, V. 11, A. 14, Q. 20. *Vert. 58, cot. 16.*

* LE LEUCICHTHE 31. *S. Leucichthys S. maxillis edentulis; inferiore longiore: radiis membranæ branch. 10: corpore toto argenteo, punctis nigris irrorato.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: dix rayons à la membrane branchioſtège: tout le corps argenté, parſemé de points noirs.

Le muſeau eſt très-obtus; la mâchoire ſupérieure large & droite; l'inférieure d'une forme conique, recourbée, hériſſée de petites aſpérités qu'on ſent au toucher, mais qui échappent à la vue: les narines ſont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du muſeau: les opercules ſont compoſés de quatre pièces, & mouchetés de points noirs: la ligne latérale eſt droite, & plus rapprochée du dos que de la partie inférieure du corps. Le tronc eſt argenté & parſemé de points noirs; cette couleur prend une teinte plus foncée ſur le dos. L'anus eſt plus près de la

nageoire de la queue que de la tête; il eſt à l'aplomb de la fauſſe nageoire. Ce poiſſon a environ trois pieds anglois de longueur. Dans le temps du frai, il quitte la mer Caſpienne pour remonter le Volga. *Gueldenſtaed. nov. comm. petrop. vol.* 16, *p.* 533. *La mer Caſpienne & le Volga.*

B. 10, D. 15, P. 14, V. 11, A. 14, Q. 27.

* L'Ombre 32. *S. Thymus S. maxillis ſubæqualibus : pinnâ dorſi radiis* 14.

Les mâchoires preſque égales : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 53, fig. 202.)

Le corps de ce poiſſon eſt plus long & plus comprimé latéralement que celui de la *Truite :* la tête eſt petite; l'ouverture de la gueule médiocre; & la mâchoire ſupérieure un peu plus avancée que celle d'en bas : à la place des dents, on trouve une multitude d'aſpérités ſur les lèvres, ſemblables aux dentelures d'une lime; le fond du goſier eſt chargé de deux tubercules hériſſés de petites dents : la langue eſt liſſe. Le dos préſente un mélange de vert & de bleu; les côtés brillent d'un éclat ſemblable à celui de l'or; ſur ce fond, s'étendent, de part & d'autre, des lignes obſcures & parallèles entre elles; les nageoires ſont d'un rouge jaunâtre, tachetées de noir, ſur-tout celles du ventre. Suivant Willughby ces couleurs ne ſont pas conſtantes; ſur quelques individus on voit, tantôt des taches obſcures, de figure carrée, ſur la partie ſupérieure du tronc; tantôt des lignes dorées, entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre : la nageoire de la queue eſt fourchue. *Salvian, hiſt. Piſc. p.* 80. *Les rivières d'Angleterre & d'Allemagne.*

B... D. 14, 0, P. 16, V. 10, A. 13, Q. 19.

L'Ombre de rivière 33. *S. Thymallus S. maxillâ ſuperiore longiore : pinnâ dorſali radiis* 23. *Linn. ſ. n.* 512.

La mâchoire ſupérieure plus avancée : vingt-trois rayons à la nageoire du dos. (Pl. 69, fig. 281.)

Ce poiſſon a la tête petite & parſemée de petits points noirs; lorſque la bouche eſt fermée, la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas; ſes mâchoires ſont plutôt hériſſées d'aſpérités que garnies de dents : la prunelle eſt noire; l'iris d'un jaune doré. Le corps eſt alongé & couvert d'écailles rhomboïdales : les nageoires du ventre correſpondent au milieu de la première du dos. La partie ſupérieure du corps eſt d'un vert noirâtre; les côtés ſont mélangés de gris & de bleu; chaque rangée d'écailles eſt marquée d'une ligne brune, qui s'étend depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue; les nageoires pectorales ſont blanches; celles du ventre, de la queue, & de l'anus rougeâtres; celle du dos eſt verdâtre, avec des raies brunes, tranſverſales. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 23, P. 16, V. 12, A. 14. *Vert. 59, cot.* 34.

L'Oxyrinque 34. *S. Oxyrinchus S. capite diaphano : maxillis edentulis; ſuperiore longiore, conicâ.*

La tête tranſparente : les mâchoires dépourvues de dents; celle d'en haut plus avancée & d'une forme conique.

Ce poiſſon eſt diſtingué de toutes les autres eſpèces de *Salmones* par la forme de ſon muſeau, qui ſe rétrécit en pointe vers ſon extrémité : ſon crâne eſt tranſparent : les iris ſont blancs, avec une tache rouge de ſang ſur leur partie inférieure : à la place des dents, on trouve de légères aſpérités ſur la langue : les lignes latérales forment un arc vers leur origine. Les écailles dont le corps eſt couvert, ſont aſſez grandes, & d'une couleur blanchâtre, qui prend une teinte obſcure ſur le dos. *Linn. ſ. n.* 512. *L'Océan atlantique.*

B. 9, D. 13, P. 17, V. 12, A. 14, Q...

La Vimbe 35. *S. Vimba S. pinnâ adiposâ ſubſerratâ. Linn. ſ. n.* 512.

Le bord de la fauſſe nageoire du dos légèrement dentelé.

Nous n'avons point de détail ſur la couleur ni ſur les dimenſions de cette eſpèce. Linné, qui l'a obſervée dans ſon voyage de Wgothie, ſe contente de donner le nombre des rayons qu'il a trouvés aux nageoires; il obſerve que la nageoire adipeuſe eſt un peu dentelée. *Le lac Vener, en Suède.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 11, Q...

* Le Lodde 36. *S. Villoſus S. capite diaphano : lineâ laterali rectâ (maris villoſâ) : pinnis amplis.*

La tête diaphane : la ligne latérale droite (elle eſt couverte de petits poils ſur les mâles) : les nageoires étendues.

Ce petit poiſſon a la tête comprimée par les côtés, un peu élargie ſur le ſommet, & terminée en pointe : les yeux ſont d'une grandeur médiocre, plus rapprochés du ſommet de la tête que de la gueule : la prunelle eſt noire; l'iris argenté : la langue & les mâchoires ſont hériſſées de petites dents, ou plutôt d'aſpérités; la mâchoire inférieure eſt plus courte

& ſe relève en haut. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; ſes quatre premiers rayons croiſſent graduellement; les autres décroiſſent dans une proportion uniforme; elle eſt directement oppoſée à celles du ventre: l'anus eſt également éloigné des deux nageoires dorſales; la nageoire de la queue eſt fourchue. Le corps eſt d'un vert obſcur au deſſus de la ligne latérale; au deſſous, il eſt argenté & moucheté de noir; le deſſous du corps préſente une teinte de violet. La femelle eſt plus petite & plus épaiſſe que le mâle. Sa longueur ordinaire eſt d'environ ſix pouces; ſa hauteur de huit lignes; il a le port des *Clupes*. C'eſt le *Salmo Arcticus* qu'Otho-Fabricius a décrit dans *la Faune du Groenland*, p. 177; mais comme M. Pallas avoit déjà donné ce nom à une autre eſpèce de ce genre, nous avons été obligés d'adopter une dénomination nouvelle. *Les mers de la Norvège & du Groenland.*

B. 6, D. 14, P. 19, V. 8, A. 22, Q. 28.

* Le Sangchalle 37. *S. Autumnalis S. ore edentulo: maxillâ inferiore longiore: corpore argenteo.*

Point de dents dans la bouche: la mâchoire inférieure plus avancée: le corps argenté.

Le corps eſt épais, comprimé par les côtés, & un peu aminci ſur le dos: l'iris eſt d'une couleur d'or pâle, & l'ouverture des ouïes très-conſidérable; d'où il réſulte que ce poiſſon ne peut vivre long-temps hors de l'eau. Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont grandes & argentées. A la baſe des nageoires du ventre, on trouve de grandes apophyſes, qui ont preſque la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires: celle de la queue eſt fourchue. Il n'a que ſix pouces de long. *Voy. de M. Pall. vol. 3, p. 17. Le Jéniſc, en Norvège.*

B. 9, D. 11, P. 16, V. 12, A. 13, Q...

* Le Salmone de Strom 38. *S. Strom S. maxillis edentulis; inferiore longiore: ventre punctato. M. Mull. zool. dan. prodr. p. 49, n. 415.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: le ventre moucheté.

Il eſt aſſez rare de trouver dans le genre des *Salmones*, des individus tachetés ſur le ventre; c'eſt auſſi le ſeul caractère diſtinctif que nous ayons ſur ce poiſſon, puiſque M. Muller n'a point donné d'autre détail. Nous lui avons donné le nom de *M. Strom*, qui a envoyé cette nouvelle eſpèce à M. Muller, juſqu'à ce qu'on ſache la dénomination qu'elle porte dans ſon pays natal.

*** *Eſpèces qui n'ont que quatre rayons à la membrane branchioſtège.*

Le Bossu 39. *S. Gibboſus S. dorſo gibboſo, compreſſo: pinnâ ani radiis 55. Gron. muſ. 1, n. 53.*

Le dos relevé & comprimé par les côtés: cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 283.)

Sa tête eſt petite, comprimée latéralement, égale au corps en largeur, & inclinée par devant: les yeux ſont plus près du muſeau que de l'extrémité des opercules; les paupières ſont unies; les iris bordés d'un cercle doré; les mâchoires preſque égales, & garnies ſur leur contour d'une rangée de dents fines & aiguës. Le corps eſt large, alongé, couvert d'écailles dures, liſſes, & brillantes: la partie antérieure du dos eſt mince, & forme une ſaillie conſidérable, depuis la nuque juſqu'à la partie qui correſpond aux nageoires du ventre; enſuite elle s'incline inſenſiblement vers la queue. La première nageoire du dos eſt plus près de la tête que du bout de la queue; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont petites, & rapprochées l'une de l'autre; celle de l'anus eſt ample, & s'étend preſque juſqu'à celle de la queue, qui eſt fourchue. On voit de chaque côté, vers la naiſſance des nageoires pectorales, un aiguillon, dont la pointe eſt dirigée en arrière. Le fond de la couleur eſt d'un roux argenté, avec une tache noire ſur les parties latérales. *La mer près de Surinam.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 55, Q. 19.

La Mouche 40. *S. Notatus S. maculâ utrinquè nigrâ verſus opercula: pinnâ ani radiis 23.*

Une tache noire, de part & d'autre, vers les opercules: vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Cette eſpèce, ſelon Linné, a beaucoup de rapport avec la ſuivante: ſa tête eſt un peu pointue; & ſon corps d'une forme oblongue: de plus, on remarque, de part & d'autre, au deſſus de la ligne latérale, une tache noirâtre. *Linn. ſ. n. 513. Près de la côte de Surinam.*

B. 4, D. 11, P. 16, V. 7, A. 23, Q. 24.

La Double-Mouche 41. *S. Bimaculatus S. maculis duabus utrinquè nigris, verſus opercula: pinnâ ani radiis 32.*

Deux

Deux taches noires, de part & d'autre, vers les opercules : trente-deux rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 284.)

Il y a certaines productions de la nature, qui, au premier aſpect, paroiſſent avoir quelque reſſemblance avec les objets qui nous ſont familiers ; dans ce cas, il eſt aſſez ordinaire aux Naturaliſtes de tranſporter le nom de ces objets aux êtres naturels, dont ils n'offrent qu'une image ébauchée : c'eſt ce que Linné a fait à l'égard de ce poiſſon. Les deux taches noires & tranchantes qu'il a vers l'extrémité des opercules, ont donné occaſion à ce célèbre Naturaliſte de lui conſacrer le nom d'un inſecte, auquel il reſſemble un peu par la couleur : la tête eſt petite, auſſi large que le corps ; la prunelle noire, & l'iris d'une couleur dorée. Les mâchoires ſont égales, lorſque la gueule eſt fermée ; l'une & l'autre ſont garnies ſur leurs bords de dents aiguës, fixes, & d'une couleur blanchâtre. Le dos s'élève d'abord ſous un angle très-ouvert juſques vis-à-vis les nageoires du ventre ; enſuite il s'incline inſenſiblement vers la queue : les lignes latérales ſont droites, & placées vers le milieu du tronc. A l'origine des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, un aiguillon épais, dont la pointe eſt dirigée vers la queue. Le fond de la couleur eſt d'un blanc argenté & brillant, excepté ſur le dos, où cet éclat eſt un peu obſcurci. *Linn. muſ. Adolph. Frider. p.* 78. *L'Amérique méridionale.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 32, Q. 19.

Le Sans-tache 42. *S. Immaculatus S. corpore immaculato : pinnâ ani radiis* 12. *Linn. ſ. n.* 513.

Le corps ſans taches : douze rayons à la nageoire de l'anus.

L'uniformité de la couleur de ce poiſſon forme ſon principal caractère : toute la ſurface du corps eſt d'un blanc argentin ; on n'y voit aucune tache. *L'Amérique.*

B. 4, D. 11, , P. 14, V. 11, A. 12. Q. 20.

Le Carpeau 43. *S. Cyprinoides S. pinnæ dorſalis radiis anticis elongato-ſetaceis. Linn. ſ. n.* 514.

Les rayons de la partie antérieure de la nageoire du dos prolongés en forme de filamens.

Suivant Gronou, ce poiſſon a la tête petite, comprimée latéralement vers les ouvertures des ouïes, & aplatie horizontalement : le dos eſt aminci en carène, renflé, de part & d'autre, comme une voûte, dont le ſommet répond à l'origine de la première nageoire du dos : le tronc eſt garni de très-petites écailles liſſes, diſpoſées en recouvrement. La première nageoire du dos eſt triangulaire ; celles du ventre ſont très-rapprochées l'une de l'autre ; celle de l'anus eſt longue. La couleur de ce poiſſon eſt mélangée de bleu & de blanc. *Les mers de l'Amérique.*

B. 4, D. 11, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 22.

* Le Salmone denté 44. *S. Dentex S. pinnis albidis ; caudæ dimidio inferiore rubro ; colore argenteo. Forsk. deſcript. anim. p.* 66.

Les nageoires blanchâtres ; la moitié de la ſurface inférieure de la queue rouge ; le corps argenté.

Linné obſerve que ce poiſſon a du rapport avec les *Spares*, en ce qu'il a, comme les poiſſons de ce genre, un grand nombre de dents molaires ; & il ajoute que, d'un autre côté, ſon port & le nombre des rayons de la membrane branchioſtège le rapprochent des *Cyprins*, parmi leſquels il l'a rangé ; mais ſelon Haſſelquiſt & Forskal, qui ont eu occaſion d'examiner en Egypte pluſieurs individus de cette eſpèce, il appartient au genre des *Salmones* : ſes dents ſont groſſes, pointues, & ſaillantes : le dos eſt rayé de blanc & de brun. On l'appelle *Roschal*, en Arabie. *Le Nil.*

B. 4, D. 10, P. 15, V. 9, A. 24, Q. 25.

Le Blanc-jaune 45. *S. Niloticus S. pinnis omnibus flaveſcentibus ; corpore toto albo : radiis pinnæ dorſalis* 9.

Toutes les nageoires jaunâtres ; le corps blanc : neuf rayons à la nageoire du dos.

Suivant Forskal, on ne doit point confondre ce poiſſon, que les Arabes appellent *Rai*, avec l'eſpèce ſuivante, qui a été décrite par Haſſelquiſt ſous la même dénomination de *Salmo Niloticus*. En rapprochant les deux deſcriptions, on verra les caractères qui diſtinguent ces deux individus. Dans celui-ci, la fauſſe nageoire du dos eſt très-petite ; celle de la queue eſt profondément échancrée. *Linn. ſ. n.* 514. *Le Nil.*

B. . . D. 9, P. 13, V. 9, A. 26, Q. 19.

* Le Néfasch 46. *S. Nefaſch S. dorſo vireſcente : radiis pinnæ dorſalis* 23.

Le dos verdâtre : vingt-trois rayons à la nageoire du dos.

C'eſt le poiſſon qui eſt décrit dans le voyage d'Haſſelquiſt, ſous le nom de *Salmo-niloticus* ; mais pour le diſtinguer de celui qui porte ce nom dans le *Syſtême de la nature*

de Linné, nous lui avons laiſſé la dénomination de *Néfaſch*, que les Egyptiens lui ont donnée. Il n'a que quatre rayons à la membrane branchioſtège; les dents de la mâchoire inférieure ſont plus groſſes que celles de la mâchoire ſupérieure : la nageoire de la queue eſt environnée d'écailles à ſa baſe. *Forsk. deſcript. anim. p.* 66. *Le Nil.*

B. 4, D. 23, P. 14, V. 9, A... Q...

LE POINTILLÉ 47. *S. Pulverulentus S. pinnis ſub-pulverulentis : lineâ laterali deſcendente. Linn. ſ. n.* 514.

Les nageoires comme poudreuſes : les lignes latérales deſcendent vers la queue.

Les mâchoires du *Pointillé* ſont preſque égales; l'inférieure eſt un peu moins avancée : les dents qu'on voit ſur les mâchoires, ſont fortes & inégales : la langue eſt liſſe; le corps comprimé latéralement, & revêtu de petites écailles blanches : il y a un rayon épineux très-court aux nageoires du dos & de l'anus. La nageoire de la queue eſt fourchue; il ſemble que les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſoient parſemées de grains de pouſſière. *La mer de l'Amérique.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 8, A. 26, Q. 18.

LE RHOMBOÏDE 48. *S. Rhombeus S. abdomine ſerrato : pinnâ anali caudalique baſi, margineque nigris. Linn. ſ. n.* 514.

Le ventre dentelé : les nageoires de l'anus & de la queue noires à la baſe & ſur leur bord. (Pl. 70, fig. 286.)

Ce poiſſon a la tête plus épaiſſe que le corps par ſa partie antérieure, mais plus comprimée latéralement vers les opercules des ouïes : la gueule eſt ſpacieuſe; la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre ſont garnies de dents triangulaires, très-aiguës; il s'en trouve deux plus petites, qui occupent le milieu de la rangée inférieure. Le corps eſt couvert de petites écailles; le dos aminci, un peu relevé vers la nuque & auprès de la première nageoire de cette partie, qui eſt précédée d'un aiguillon fourchu à ſon extrémité, & dirigé vers la queue : le ventre eſt carené, mince juſqu'à l'anus, & hériſſé de dentelures ſur toute ſa longueur, juſqu'auprès de la gueule. On remarque, de part & d'autre, vers la région de l'anus, un aiguillon; & enſuite une petite écaille. La nageoire adipeuſe a ſon bord légèrement frangé; celles du ventre ſont petites; celle de la queue eſt un p[illegible]ancrée en croiſſant. Le fond de la couleur eſt d'un gris jaunâtre argenté, qui prend une teinte obſcure ſur le dos; toutes les nageoires ſont bordées de noir, ſur-tout celles de l'anus & de la queue. L'individu obſervé par M. Pallas avoit ſept pouces quatre lignes de longueur. *La mer près de Súrinam.*

B. 4, D. 17, V. 7, A. 32, Q. 22.

L'ANOSTOME 49. *S. Anoſtomus S. maxillâ inferiore craſſâ, apice papillosâ, longiore : ore ſimo.*

La mâchoire inférieure épaiſſe, terminée par une eſpèce de mamelon plus avancé : la gueule tournée en haut. (Pl. 71, fig. 287.)

Le corps eſt comprimé par les côtés, oblong, épais, & couvert de grandes écailles diſpoſées en recouvrement : la tête eſt aplatie latéralement, comme le corps; elle eſt ſurbaiſſée dans ſa partie ſupérieure; enſorte qu'elle s'élève à peine juſqu'à la moitié du grand diamètre perpendiculaire du poiſſon, qui ſe trouve à la naiſſance de la première nageoire du dos; elle eſt plus élargie entre les yeux, & rétrécie en forme de cône à ſon extrémité : les narines ſont ſituées preſque au-deſſus de l'orbite des yeux : le dos eſt convexe juſqu'à la première nageoire dorſale; après laquelle il eſt dirigé en pente vers la queue; cette nageoire eſt ſituée au milieu du tronc; la ſeconde eſt à l'aplomb de celle de l'anus; celle de la queue eſt échancrée profondément. La couleur du corps eſt brune, avec des bandes longitudinales, peu tranchées, & d'une teinte moins ſombre que le corps. *La mer des Indes.*

B. 4, D. 11, P. 13, V. 7, A. 10, Q. 25.

LE STERNICLE 50. *S. Gaſteropelecus S. abdomine arcuato : dorſo plano : pinnâ ani radiis* 34.

Le dos plat : le ventre terminé en arc : trente-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 71, fig. 288.)

La tête & le tronc de ce petit poiſſon ſont très-comprimés par les côtés : l'ouverture de la gueule eſt égale en largeur au diamètre horizontal de la tête : la mâchoire inférieure eſt plus avancée que la ſupérieure; l'une & l'autre ſont garnies d'une ſeule rangée de dents aſſez grandes & contiguës entre elles : le bout du muſeau eſt relevé; de manière que la ſurface de la tête & celle du dos ſe trouvent ſur une ligne plane, parfaitement horizontale : le ventre eſt ſaillant, mince, affilé en forme

que le corps ; le muſeau en tube, & compoſé de trois os, dont celui d'en haut, qui eſt un prolongement du crâne, a une forme anguleuſe, ſillonnée par des ſtries très-régulières ; les deux autres, qui forment les parties latérales du milieu, ſont attachés aux opercules des ouïes ; ces trois os ſont liés par une forte membrane, qui rend le muſeau ſuſceptible de dilatation : le tronc eſt alongé & anguleux. Son plus grand diamètre tranſverſal eſt ſitué vis-à-vis les nageoires pectorales ; enſuite il s'amincit par degrés inſenſibles, & prend une forme exagonale à l'endroit où le corps eſt le plus mince. On voit ſur la partie ſupérieure du tronc un prolongement qui a la même couleur & la même élaſticité qu'un fanon de baleine ; ce prolongement eſt aplati, & ſe termine en un filament très-délié entre les deux lobes de la nageoire de la queue. La nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; elle eſt très-éloignée de la tête. La figure de ce poiſſon, que nous avons tirée de l'ouvrage de Catesby, n'eſt point exacte ; les nageoires n'y ſont pas bien exprimées ; on n'y voit point les opercules des ouïes ni les lignes latérales ; on ne peut pas non plus y reconnoître le prolongement de la queue, ni la forme anguleuſe de la partie poſtérieure du corps. La dernière paire de nageoires qu'on voit près de la queue repréſentent ; l'une la nageoire du dos, & l'autre celle de la queue ; celles du milieu ſont les nageoires du ventre, & les autres celles de la poitrine. Ce poiſſon a environ deux pieds de longueur. *Linn. ſ. n.* 515. *L'Amérique.*

B... D. 14, P. 14, V. 6, A. 4, Q. 13.

L'AIGUILLE 2. *S. Chinenſis S. corpore ſquamoſo, compreſſo : caudâ rotundatâ ; ſetâ nullâ.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés : la queue arrondie, ſans filament. (Pl. 71, fig. 290.)

La tête de ce poiſſon eſt comprimée latéralement, étroite, oblongue, & ſemblable en quelque ſorte à un tuyau : ſa ſurface ſupérieure eſt plane entre les yeux, & va enſuite en ſe rétréciſſant vers le muſeau : les parties latérales ont une forme demi-cilyndrique : la ſurface inférieure eſt rétrécie, comme celle de deſſus : dans la figure que nous avons donnée, le poiſſon eſt repréſenté la gueule ouverte : les mâchoires ſont dépourvues des dents. Tout le corps, à l'exception de la tête, eſt couvert de petites écailles dures, diſpoſées en recouvrement : le dos eſt étroit, un peu comprimé, & droit, dans le ſens de la longueur, depuis la tête juſqu'à la nageoire du dos ; enſuite il ſe recourbe en arc dans tout l'eſpace qui correſpond à cette nageoire : la partie inférieure eſt à peu près conformée comme celle de deſſus. Vers l'origine de la nageoire de l'anus, qui eſt oppoſée à celle du dos, le ventre s'arrondit en ſe relevant en haut : la queue, qui eſt petite & arrondie ſans diviſion, ſort de l'eſpace qui ſe trouve entre les nageoires du dos & de l'anus. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées à l'extrémité inférieure de la tête, immédiatement après les ouvertures des ouïes ; celle de la queue eſt ovale. La couleur du corps eſt brune, avec des taches noires. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 26, P. 16, V. 7, A. 24, Q. 14.

* LE SOLENOSTOME 3. *F. Paradoxa F. corpore reticulato : pinnis ventralibus in ſacculum connatis ; caudali lanceolatâ.*

Le corps comme diviſé en compartimens : les nageoires du ventre forment, par leur réunion, une eſpèce de poche ; celle de la queue repréſente un fer de lance. (Pl. 71, fig. 291.)

Ce poiſſon eſt un des plus extraordinaires, ſoit par l'enſemble de ſa figure, ſoit par la diſpoſition des nageoires du ventre, qui, par leur réunion entre elles, & par leur adhéſion aux parties latérales du corps, forment une eſpèce de poche longitudinale, dans l'intérieur de laquelle le ventre eſt renfermé : ſa tête eſt petite, légèrement inclinée ; le muſeau long, dirigé obliquement en bas, & d'une ſubſtance cornée ; ſa conformation imite à peu près celle d'un priſme triangulaire, dont une arête ſeroit en deſſus, & les deux autres en deſſous. La face inférieure eſt garnie de trois paires de barbillons noirs, ſitués à des diſtances égales ; & la partie ſupérieure eſt armée d'une petite épine, placée à un tiers de la diſtance entre les yeux & l'extrémité du muſeau. Les mâchoires ſe relèvent en pointe ; elles ſont comprimées latéralement ; celle d'en bas eſt un peu plus courte. Les yeux ſont grands & placés à la baſe du muſeau ; il y a, de part & d'autre, devant ces organes, une épine triangulaire ; & en deçà de cette épine, une ſaillie longitudinale, qui s'étend entre deux ſillons parallèles, vers l'extrémité du muſeau. Le tronc eſt aplati latéralement ; ſa ſurface eſt diviſée comme en compartimens, par des lignes ſaillantes ; les unes longitudinales, les

LA BÉLONE 7. *E. Belone E. capite longè roſtrato : maxillis ſubulatis.*

La tête terminée en bec alongé : les mâchoires pointues. (Pl. 72, fig. 297.)

Le corps de ce poiſſon eſt long, fluet, un peu comprimé par les côtés ; ſa tête aplatie en deſſus, comprimée latéralement, & terminée par deux mâchoires fort alongées ; celle de deſſous eſt plus avancée ; l'une & l'autre ſont garnies de petites dents : la langue en eſt dépourvue. L'anus eſt ſitué près de la queue : la nageoire du dos eſt directement oppoſée à celle de l'anus ; les rayons antérieurs ſont les plus longs ; les autres décroiſſent graduellement : la nageoire de la queue eſt un peu échancrée. Sa longueur ordinaire eſt de dix-huit pouces & au delà. *Linn. ſ. n.* 517. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 17, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

LE PIQUITINGUE 8. *E. Epſetus E. capite oblongo, depreſſo : lineâ laterali argenteâ.*

La tête oblongue, aplatie : les lignes latérales argentées.

Ce poiſſon a le corps alongé, un peu cylindrique, & revêtu d'écailles très-minces : la mâchoire inférieure eſt un peu plus longue que celle d'en haut : l'intérieur de la gueule eſt garni de très-petites dents. La nageoire du dos eſt ſituée à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue eſt fourchue. Tout le corps eſt argenté. *Linn. ſ. n.* 517. *Les mers de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 12, V. 6, A. 15, C. 14.

* LE GAMBARUR 9. *E. Marginatus E. pinnâ dorſali aniquè oppoſitis : lineâ laterali argenteâ : maxillâ inferiore ſextuplo longiori. Forsk. deſcript. anim. p.* 67.

La nageoire du dos oppoſée à celle de l'anus : la ligne latérale argentée : la mâchoire inférieure ſix fois plus avancée.

Le corps eſt fort étroit, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles peu ſerrées entre elles : la tête eſt plus mince que le corps : la lèvre ſupérieure forme un triangle horizontal ; elle eſt mobile au gré du poiſſon ; celle d'en bas eſt ſix fois plus longue que la ſupérieure ; elle eſt lancéolée, & d'une ſubſtance qui imite celle de la corne : les mâchoires ſont garnies de petites dents : la ligne latérale, depuis la tête juſqu'aux nageoires du ventre, paſſe ſur le bord de la ſurface inférieure du tronc ; enſuite elle ſe relève en ſe dirigeant obliquement vers le milieu du corps, & va ſe perdre ſous la baſe de la nageoire dorſale. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées auprès de la tête ; celles du ventre vers les deux tiers de la longueur du tronc ; celle de la queue eſt de moitié plus longue que celles de la poitrine ; elle eſt partagée en deux lobes lancéolés, dont l'inférieur eſt plus alongé. Tout le corps eſt blanchâtre ; le dos brun, ainſi que le ſommet de la tête ; les côtés ſont ornés d'une bandelette argentée. Sa longueur eſt d'environ quatre pouces. *La mer Rouge.*

B. 13, D. 13, P. 11, V. 6, A. 10, Q. 14.

Forskal rapporte à cette eſpèce deux variétés.

a. L'une eſt appelée *Far*, en Arabie ; & ne diffère de l'eſpèce précédente que par des taches noires qu'on obſerve au deſſus de la bandelette argentée.

b. L'autre, nommée *Choram*, préſente des différences plus ſenſibles. La ligne latérale paſſe ſur l'abdomen : les nageoires ſont échancrées par derrière ; elles diffèrent encore par le nombre de rayons. *La mer Rouge.*

B. 14, D. 22, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

LE PETIT ESPADON 10. *E. Braſilienſis E. mandibulâ ſuperiore brevi, circinatâ ; inferiore in roſtrum enſi-forme produtâ. Sloane. jam. vol. 2, p.* 283.

La mâchoire ſupérieure courte & arrondie ; celle de deſſous prolongée en forme de glaive. (Pl. 72, fig. 298.)

Ce poiſſon eſt remarquable par la ſtructure ſingulière de ſes deux mâchoires ; l'une eſt très-courte & arrondie ; l'autre eſt dix fois plus longue, & aplatie comme une épée ; celle d'en haut & la partie de la mâchoire inférieure qui lui correſpond, ſont garnies de dents égales, ſerrées, & aiguës : la tête eſt petite, aſſez longue, d'une figure preſque triangulaire, dont une des faces eſt formée par la partie ſupérieure : le corps eſt couvert de grandes écailles, diſpoſées en recouvrement. La nageoire du dos eſt ſituée perpendiculairement au deſſus de celle de l'anus ; l'une & l'autre ſont très-près de celle de la queue ; les nageoires du ventre ont peu d'étendue ; celles de la poitrine s'insèrent ſur le milieu des côtés, elles ſont petites, oblongues ; celle de la queue eſt large, profondément échancrée. Le lobe ſupérieur eſt plus court que l'inférieur. Les lignes latérales ſont peu ſenſibles ; elles s'étendent parallèlement au ventre, dont elles ſont très-voiſines. De plus, la partie inférieure du corps eſt marquée, de part & d'autre, depuis les

Fig. 12.

L'Aiguillat.

Fig. 13.

L'Humantin.

Fig. 14.

L'Ange.

Benard Direxit

Benard Direxit.

leurs elles ſoient conſidérables ; la première a vingt-quatre rayons, & la ſeconde ſeize, dont trois épineux ; celle de la queue eſt large & profondément échancrée : tout le corps eſt couvert d'écailles argentées. *Catesby, Carol. 2, p. 24, tab. 24. Linn. ſ. n. 519. Autour des îles Lucayes.*

B. 8, D. 25, P. 16, V. 12, A. 15, Q. 31.

* Le Machnat 4 *A. Machnata A. dentibus ſcabritiem referentibus in maxillis, linguâ & palato : pinnâ ani radiis* 17.

Des dents, ſemblables à des aſpérités, ſur les mâchoires, la langue, & le palais : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus.

La tête a la même largeur que le corps ; elle eſt marquée auprès des yeux de pluſieurs ſillons ; les uns droits, les autres obliques : les narines ſont doubles de chaque côté ; elles ſont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du muſeau : la ligne latérale paſſe près du dos ; elle forme d'abord une inflexion vers le ventre, & s'étend enſuite vers la queue, ſans changer de direction. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; celles du ventre ſont un peu plus avancées vers la tête ; celle de l'anus ſe rapproche de la nageoire de la queue, qui eſt très-échancrée : la membrane branchioſtège a trente-quatre rayons du côté gauche, & trente-deux ſeulement du côté droit. Le corps eſt argenté ; le dos bleuâtre ; les nageoires ſont d'un vert clair ; celles de la poitrine, de l'anus, & de la queue ſont jaunâtres en deſſous : ce poiſſon a deux palmes & demie de longueur, ſur deux pouces de large : il a quelque reſſemblance avec les *Clupes. Forskal, deſcript. animal. 69. La mer Rouge.*

B. 34, D. $\frac{9}{14}$, P. 17, V. 15, A. $\frac{1}{13}$, Q. 18.

XIe. Genre.

Atherine, *Atherina. Linn. ſ. n. 519.*

Corpus oblongum, tenue, compreſſum, ſquamis parvis, perlucidis, tectum.

Caput ſuperne planum : areæ duæ & criſta inter oculos : pori quatuor ; duo antè oculos, & duo ad nucham : maxillæ inæquales ; ſuperiore breviore & planiuſculâ : dentes conferti, acuti, in labiis & in maxillis, aut in alterutro tantùm.

Opercula branchialia ſubangulata, monophylla.

Membran. branch. 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8 ; dorſalis duplex ; prior in æquilibrio.

Le corps alongé, mince, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles tranſparentes.

La partie ſupérieure de la tête aplatie : deux ſillons & une crête ou carène entre les yeux : quatre pores ; deux avant les yeux, & deux ſur la nuque : les mâchoires inégales ; celle d'en haut plus courte & aplatie : des dents confuſes & aiguës aux mâchoires & ſur les lèvres ; il arrive quelquefois qu'on n'en trouve que ſur les lèvres ou ſur les mâchoires ſeulement.

Les opercules des ouïes un peu anguleux, compoſés d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège eſt garnie de ſix rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires ; deux ſur le dos ; la première eſt placée ſur le point de l'équilibre.

Le Joel 1. *A. Hepſetus A. maxillis tantùm denticulatis : pinnâ ani radiis* 12.

Des dents aux mâchoires ſeulement : douze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 502.)

Ce poiſſon à la tête plane en deſſus, comprimée latéralement ; & l'ouverture de la gueule aſſez ſpacieuſe : la mâchoire inférieure avance un peu ſur celle d'en haut : les lignes latérales paſſent ſur le milieu d'une bande argentine, qui s'étend le long des côtés, & va aboutir à la nageoire de la queue : la première nageoire du dos eſt un peu plus rapprochée de la tête que du bout de la queue ; la ſeconde eſt oppoſée à celle de l'anus ; celle de la queue eſt fourchue. Le corps de ce petit poiſſon, qui n'a que trois ou quatre pouces de longueur, eſt couvert de grandes écailles mouchetées de noir, tranſparentes, & diſpoſées en recouvrement ; les opercules & le milieu des côtés ſont argentés ; le dos & la partie inférieure du tronc préſentent une couleur un peu ſombre. Suivant Willughby, ce poiſſon eſt ſi tranſparent, que la lumière qui le traverſe n'eſt interceptée qu'aux endroits où l'épine du dos & les inteſtins s'oppoſent à ſon paſſage. *Linn. ſ. n. 519. La Méditerranée.*

B. 6, D. 8, 12, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 18.

* Le Sihame 2. *A. Sihama A. maxillis, linguâque denticulatis : pinnâ ani radiis* 23.

Des dents aux mâchoires & ſur la langue : vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Le corps a exactement la forme d'un fuſeau ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt renflé vers le milieu du tronc, & aminci vers les deux extrémités : les lèvres ſont obtuſes : les yeux ſont ſitués au delà du milieu de la tête. L'iris eſt blanc avec une teinte brune en deſſus : les dents des mâchoires ſont très-petites, diſpoſées ſur pluſieurs rangées : la baſe de la langue ſe relève en une carène hériſſée de petites dents : les écailles dont le corps eſt revêtu ſont arrondies, dentelées ſur leur bord, & d'une grandeur médiocre : on voit de chaque côté deux bandelettes argentées, d'une couleur un peu ſombre ; l'une paſſe au milieu du corps, l'autre un peu au deſſous ; cette dernière commence aux nageoires du ventre, & ſe termine à celle de l'anus. La ligne latérale eſt droite & plus rapprochée du dos. Les nageoires de la poitrine ſont placées ſur la partie inférieure du corps, au deſſous de la bandelette argentée ; celles du ventre correſpondent à l'extrémité des pectorales ; la ſeconde nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus. Le fond de la couleur eſt d'un blanc ſale ; le dos plus foncé ; toutes les nageoires ſont d'un vert de mer ; il y a quelques taches noires ſur les bandelettes latérales. Ce poiſſon a une demi-palme de longueur. *Forskal, deſcript. animal. Pl.* 70. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, 21, P. 16, V. 6, A. 23, Q. 17.

Le poisson d'Argent. 3. *A. Menidia A. labiis tantum denticulatis : pinnâ ani radiis* 24.

Les lèvres ſeules garnies de dents : vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 303.)

Suivant Gronou, ce poiſſon ne diffère preſque pas du *Joel* par ſa conformation extérieure : ſon muſeau eſt cependant un peu plus obtus : les lèvres ſont garnies d'une multitude de petites dents, tandis que la mâchoire & la langue en ſont dépourvues. Brown eſt le ſeul Naturaliſte qui ait donné une figure de ce poiſſon ; mais elle eſt défectueuſe en ce qu'elle ne repréſente point la première nageoire du dos, ni celles du ventre : les lignes latérales ſont d'une couleur argentine, & s'étendent directement vers la queue ; la nageoire qui termine cette partie, eſt échancrée en croiſſant : les écailles qui recouvrent le corps ſont parſemées de points noirs ſur leur contour. *Linn. ſ. n.* 519. *Les eaux douces de la Caroline.*

B... D. 5, 10. P. 13, V. 6, A. $\frac{1}{14}$, Q. 22.

XIIe. Genre.

MUGILE, *Mugil. Linn. ſ. n.* 520.

Corpus oblongum, ſubcompreſſum, albicans, ſquamis ſtriatis & baſi truncatis opertum.

Caput ſubconicum, ſquamoſum ; fronte & nuchâ depreſſis : maxillæ æquales, extractiles ; ſuperior intùs emarginata inferioris carinam ſulco excipit : oſſiculus utrinquè infra nares, inferiore ſui parte denticulis ſerratus : dentes nulli.

Opercula branch. oſſea, orbiculata, ſuperne angulata, ſquamoſa, diphylla.

Memb. branch. 4-7 *radiata ; radiis curvis.*

Apertura branch. ſubarcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8 ; *in dorſo unica vel duplex.*

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, blanchâtre, couvert d'écailles ſtriées & tronquées à la baſe.

La tête preſque conique, écailleuſe : le front & la nuque aplatis : les mâchoires égales, extractibles ; la mâchoire inférieure s'emboite dans celle d'en haut, qui eſt cannelée ſur ſon contour. Il y a, de part & d'autre, au deſſous des narines, un oſſelet hériſſé de petites aſpérités dans ſa partie inférieure : la gueule eſt dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes oſſeux, arrondis, anguleux en deſſus, couverts d'écailles, compoſés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis quatre juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes un peu arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos.

Le Muge 1. *M. Cephalus M. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ : corpore argenteo, vittis longitudinalibus, fuſcis.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos : le corps argenté & couvert dans toute ſa longueur de bandelettes brunes. (Pl. 73, fig. 304.)

Ce poiſſon a le corps long & arrondi : ſes mâchoires ſont dépourvues de dents ; mais à leur place on trouve quelques aſpérités ſur la langue : l'iris a l'éclat de l'argent : les lignes latérales commencent à la baſe des nageoires de la poitrine, & s'étendent directement vers la queue. La première nageoire du dos eſt ſituée au milieu du tronc ; la ſeconde eſt oppoſée à celle de l'anus ; celle de la queue eſt fourchue. Le fond de la cou-

B. 4, D. 14, P. 16, V. 11, A. 9, Q. 20.

Suivant Forskal, le poiſſon que les Arabes appellent *Anged*, ne diffère du *Chani* que par la longueur : il a ordinairement trois aunes de longueur. *La mer Rouge.*

* Le Lisa 5. *M. Chilenſis M. dorſo monopterygio. M. l'Abbé Molina, Hiſtoire du Chil. liv. 4, p. 223.*

Une ſeule nageoire ſur le dos.

L'Auteur qui nous a donné la deſcription de ce poiſſon, obſerve qu'il reſſemble beaucoup au *Mugile* ordinaire par la couleur des écailles, par la forme du corps, & par le goût de ſa chair; & il ajoute que ſon caractère diſtinctif conſiſte en ce qu'il n'a qu'une ſeule nageoire ſur le dos : on le trouve indifféremment dans la mer ou dans les rivières; mais celui qui vit dans l'eau ſalée eſt le plus eſtimé. Il a environ un pied de longueur. *La mer & les rivières du Chili.*

B. 7, D. $\frac{1}{5}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

XIIIe. Genre.

EXOCET, *Exocetus. Linn. ſ. n. 520.*

Corpus oblongum, anticè angulatum, poſticè teres, ſquamis ſtriatis obtectum.

Caput ſubtrigonum, ſquamoſum : frons depreſſa : maxillæ vix diductiles, æquales; inferiore acutâ; ſuperiore truncatâ, fornicatâ: dentes in maxillis tantùm, minimi, granuloſi.

Opercula branchialia rotundata, monophylla.

Membrana branh. 10 radiata.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; dorſalis & ani eadem à roſtro diſtantiâ; pectorales longiſſimæ, acuminatæ, volatiles.

Le corps oblong, anguleux pardevant, arrondi par derrière, couvert d'écailles ſtriées.

La tête preſque triangulaire, écailleuſe : le front aplati : les mâchoires peu mobiles, égales; l'inférieure pointue : celle de deſſus tronquée & voûtée : de très-petites dents granuleuſes, attachées aux mâchoires ſeulement.

Les opercules des ouïes arrondis, & d'une ſeule pièce.

Dix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes en faux.

Sept nageoires; celles du dos & de l'anus ſont oppoſées; celles de la poitrine très longues, pointues, & conformées pour voler.

Le Muge volant 1. *E. Volitans E. maxillis ſubæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus elongatis.*

Les mâchoires preſque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre alongées. (Pl. 73, fig. 306.)

La tête & le corps de ce poiſſon extraordinaire ſont revêtus de grandes écailles minces, argentées, & diſpoſées en recouvrement : les nageoires de la poitrine ſont ſituées près des opercules des ouïes, & s'étendent juſqu'à l'extrémité de la nageoire du dos; celle de la queue eſt partagée en deux lobes, dont l'inférieur eſt plus alongé. Les lignes latérales ne commencent qu'aux nageoires du ventre, & ſe prolongent ſur le bas de cette partie, juſqu'à la queue. Ce poiſſon ſe ſert des nageoires de la poitrine pour s'élancer au deſſus des eaux : il eſt d'une couleur jaunâtre ou dorée, avec des teintes de vert & de rouge en pluſieurs endroits : de plus, on voit un trait blanc qui s'étend ſur toute la longueur du dos : il a ſix pouces de longueur.

a. Il y a une variété du *Muge volant*, dont pluſieurs Naturaliſtes ont fait une eſpèce particulière; cependant, on n'y trouve d'autre différence que celle de la couleur : le dos eſt d'un bleu obſcur; les côtés d'un blanc argentin. *Linn. ſ. n. 530. Gronou Zooph. 359. Les mers de l'Europe & de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 15.

Le Sauteur 2. *E. Exiliens E. maxillis ſubæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus caudalem attingentibus.*

Les mâchoires preſque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre prolongées juſqu'à celle de la queue.

Le port de ce poiſſon eſt le même que celui du précédent; ſon principal caractère diſtinctif conſiſte dans la poſition & la longueur des nageoires du ventre; dans le *Muge volant*, elles ſont également éloignées du muſeau & de la région de l'anus, & leur longueur ne s'étend pas au delà de cette dernière partie; au lieu que dans le *Sauteur*, ces mêmes nageoires ſont ſituées plus près de la queue, & ſe prolongent juſqu'à la nageoire qui termine cette partie : les deux premiers rayons des nageoires de la poitrine, & le premier de celles du ventre ſont plus courts que les autres. Le corps n'eſt point argenté; les nageoires ſont d'une couleur pâle, mar-

quées d'une ou de deux bandelettes noirâtres ; il n'a qu'un doigt de longueur. *Linn. mant. plant alterâ .529. La Caroline.*

B. .. D. 10, P. 15, V. 6, A. 11, Q. 20.

Le Pirabe 3. *E. Evolans E. maxillâ inferiore longiore : abdomine tereti : pinnis ventralibus breviſſimis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : le ventre arrondi : les nageoires du ventre très-courtes. (Pl. 100, fig. 409.)

Ce poiſſon a la tête triangulaire, aplatie ſur le ſommet, arrondie en deſſus, & terminée par un os obtus, qui ſe relève en haut. La mâchoire ſupérieure eſt comme tronquée, & beaucoup plus courte que l'inférieure : les opercules des ouïes ſont revêtus d'écailles ; ils recouvrent entièrement la membrane branchioſtège : le dos eſt plat : la ligne latérale n'eſt point viſible ſur les côtés : les nageoires de la poitrine s'étendent juſqu'à celle de la queue, qui eſt partagée en deux lobes, dont l'inférieur eſt de moitié plus long que celui d'en haut. Les nageoires du ventre ſont à égale diſtance des opercules & de la nageoire de l'anus. Sa longueur ordinaire eſt de quatre pouces ; il a beaucoup de reſſemblance avec le *Muge volant* par la couleur & la ſtructure du corps. *Linn. ſ. n. 581. Gronou Zoolph, 358. La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

XIVe. Genre.

POLYNÈME, *Polinemus. Linn. ſ. n. 521.*

Corpus oblongum, craſſum, compreſſum, ſquamis ciliatis, deciduis, tectum.

Caput declive, roſtratum, undiquè ſquamoſum : maxillæ inæquales ; inferiore longiore : dentes conferti, granuloſi, in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branchialia ſquamoſa, poſticè acuminata aut ſerrata.

Membran. branch. 5-7 radiata ; radio ſuperiore majore.

Apertura branch. patens.

Pinnæ 8 vel 7 ; interdum in dorſo duplex : digiti ſimpliciſſimi & non articulati ſub pinnas pectorales.

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles ciliées, qui tombent facilement.

La tête en pente, avec un bec ; elle eſt entièrement couverte d'écailles : les mâchoires inégales ; l'inférieure plus longue : des dents confuſes & granuleuſes aux mâchoires, au palais, & au goſier.

Les opercules des ouïes écailleux, pointus ou dentelés par derrière.

Sept ou huit rayons à la membrane branchioſtège ; le premier eſt le plus grand.

L'ouverture des ouïes à découvert.

Sept ou huit nageoires ; deux ordinairement ſur le dos : des appendices en forme de doigts ſimples & non articulés, au deſſous des nageoires pectorales.

Le Pentadactyle 1. *P. Quinquarius P. digitis quinque corpore longioribus. Linn. ſ. n. 521.*

Cinq digitations plus longues que le corps. (Pl. 74, fig. 307.)

Suivant Gronou, la tête de ce poiſſon eſt aſſez plate, convexe en deſſus, plane ſur les côtés, & inclinée par devant : le muſeau eſt épais, obtus, & arrondi : la mâchoire inférieure a ſon extrémité recourbée & arrondie : les narines ſont doubles ; les prunelles ovales ; les iris argentés : la première nageoire du dos eſt petite ; la ſeconde eſt plus élevée ; celles de la poitrine s'insèrent obliquement ; celle de l'anus eſt très-étendue ; & celle de la queue profondément échancrée. La figure de ce poiſſon, qu'on trouve dans l'Ouvrage de *Seba*, & qui nous a ſervi de modèle, a ſix filamens de chaque côté, au lieu de cinq ; peut-être eſt-ce une faute de l'Artiſte qui l'a deſſinée. Tout le corps eſt couvert d'écailles d'une grandeur médiocre, minces, flexibles, & légèrement dentelées ſur leur bord poſtérieur : le dos eſt rougeâtre ; les côtés ſont argentés & les nageoires blanches. Un individu ſur lequel Gronou a fait ſa deſcription, avoit environ neuf pouces de longueur. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 7, 16, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

Le Mango 2. *P. Virginicus P. digitis 7 : pinnâ caudali integrâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue entière.

Les opercules des ouïes ſont dentelés comme une lame de ſcie : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt très-court ; la nageoire de la queue eſt entière, & terminée en pointe aiguë. Linné eſt le ſeul Naturaliſte qui ait décrit ce poiſſon, & ne nous a pas laiſſé de détail plus étendu. *Les mers voiſines de l'Amérique.*

B. 7, D. 7, $\frac{1}{13}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 15.

LE POISSON DE PARADIS 3. *P. Paradiſeus P. digitis 7 : pinnâ caudali forcipatâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 74, fig. 308.)

Ce ſuperbe poiſſon reſſemble tellement au *Mango*, qu'il n'en eſt diſtingué que par la forme de la queue ; elle eſt profondément échancrée dans celui-ci, & entière dans l'eſpèce précédente : les ſept filamens qu'on voit à côté des ouïes ne ſont pas de la même longueur ; celui qui avoiſine les nageoires de la poitrine eſt plus long que le corps ; les autres décroiſſent graduellement, de ſorte que le plus bas n'a que deux pouces : la ligne latérale eſt parallèle à la convexité du dos. Tout le corps eſt d'un jaune orange ; les nageoires & la queue ſont plus foncées que le reſte du corps : il a environ ſix pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 522. *La mer des Indes.*

* L'EMOI 4. *P. Plebeius P. digitis quinquè, corpore dimidio brevioribus : pinnâ caudali bifidâ ; lobis lanceolatis.*

Cinq digitations, de moitié plus courtes que le corps : la nageoire de la queue partagée en deux lobes, qui imitent un fer de lance. (Pl. 74, fig. 309.)

Le corps eſt d'une forme alongée & comprimée par les côtés ; il eſt revêtu d'écailles rhomboïdales : le dos eſt légèrement convexe ; le ventre plat ; la tête auſſi large que le corps dans ſa partie poſtérieure : l'ouverture de la gueule eſt ample & un peu arrondie ; la mâchoire ſupérieure un peu plus avancée : les cinq filamens, qui forment le principal caractère diſtinctif de cette eſpèce, ſont placés ſur la poitrine, au deſſous des opercules antérieurs ; le premier eſt le plus long : la nageoire antérieure du dos eſt courte & un peu triangulaire ; la ſeconde eſt oppoſée à celle de l'anus ; elles ſont l'une & l'autre preſque échancrées en fer de faux ; celles du ventre ſont rapprochées ; celle de la queue eſt ample, écailleuſe, & partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant eſt un peu obtus. Tout le corps eſt d'un blanc argenté, avec une teinte de gris cendré ſur le dos ; les nageoires ſont blanches. *M. Brouſſonet Ichthyol. déc.* 1. *La mer du Sud.*

B. 7, D. 8, $\frac{1}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. $\frac{4-4}{22}$.

L'ARGENTÉ 5. *P. Aſiaticus P. digitis quatuor : pinnis pectoralibus falcatis.*

Quatre digitations : les nageoires pectorales échancrées en fer de faux.

Linné avoit rangé ce poiſſon dans le genre des *Trigles* ; mais il nous ſemble qu'il doit être rangé dans celui des *Polynèmes*, dont il ſe rapproche, ſoit par la forme des digitations, ſoit par l'enſemble des caractères qui conſtituent le port de cet individu. Sa tête eſt liſſe, d'une forme preſque cilyndrique, & d'une couleur argentée ; le muſeau ſaillant ; l'intérieur de la gueule hériſſé d'aſpérités, & les opercules des ouïes dentelés ſur leur bord. *Linn. ſ. n.* 497, *ſous le nom de Trigla aſiatica. La mer des Indes.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, P. 18, V. 6, A. 17, C. 18.

XVe. GENRE.

MORMYRE, *Mormyrus. Linn. ſ. n.* 522.

Corpus ovatum, compreſſum, ad caudam anguſtius, ſquamis ſuborbiculatis tectum.

Caput porrectum, compreſſum : frons declivis, ſubcarinata : maxillæ vix mobiles, inæquales ; inferiore longiore ; utraque in apice tantùm denticulatâ : dentes ſetacei, emarginati.

Opercula branch. monophylla, angulata, margine membranaceo.

Memb. branch. uni-radiata.

Apertura branch. linearis, denudata.

Pinnæ 7 ; dorſalis humilis.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, plus étroit vers la queue, couvert d'écailles un peu arrondies.

La tête alongée, comprimée latéralement : le front en pente, un peu carené : les mâchoires peu mobiles, inégales ; l'inférieure un peu plus avancée ; l'une & l'autre ſont garnies, par devant ſeulement, de dents effilées & échancrées.

Les opercules des ouïes compoſés d'une ſeule pièce, anguleux, & entourés d'une membrane.

Un ſeul rayon à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes étroite & à découvert.

Sept nageoires ; celle du dos eſt fort baſſe.

LE CYPRINOÏDE 1. *M. Cyprinoïdes M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, acutâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes aigus.

Le corps eſt ovale, d'une couleur blanche, & revêtu d'écailles ; la queue fort mince, & preſque également groſſe dans toute ſa longueur : la tête eſt nue, parſemée de petits

trous : les narines ſont doubles : l'ouverture de la gueule eſt petite & garnie de dents aiguës. Les nageoires pectorales ſe terminent en pointe ; celles du ventre ſont très-petites ; celle du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; elles ont l'une & l'autre la même conformation ; celle de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. Suivant Linné, la membrane qui unit les rayons des nageoires du dos & de l'anus n'eſt point appliquée immédiatement ſur la ſurface du dos ; elle laiſſe un petit eſpace, au travers duquel on pourroit paſſer un fil. Ce poiſſon eſt blanc ; il reſſemble, par la forme du tronc, à l'eſpèce de *Cyprin*, appelé *la Rouſſe ;* & par la conformation de la tête, il ſe rapproche de la famille des *Silures. Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 27, P. 9, V. 6, A. 32, Q. 19.

Le Caschive 2. *M. Anguilloïdes M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, obtusâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes obtus.

Dans cette eſpèce, comme dans la précédente, il n'y a point de membrane branchioſtège ; l'ouverture des ouïes eſt à découvert, & conformée à peu près comme celle des *Coffres.* Le corps eſt revêtu d'écailles : la tête eſt nue, oblongue comme celle des *Murènes*, & recouverte d'une peau, ainſi que les yeux : les mâchoires ſont bordées d'une multitude de petites dents échancrées, & diſpoſées ſur une ſeule rangée : la langue eſt obtuſe & liſſe : la nageoire de la queue eſt diviſée en deux lobes arrondis & charnus, juſques vers le milieu de leur longueur. Au premier coup-d'œil, on prendroit ce poiſſon pour une eſpèce de *Clupe. Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 26, P. 10, V. 6, A. 41, Q. 19.

* Le Kannume 3. *M. Kannume M. operculis nullis : roſtro prominente, decurvo : pinnâ dorſi, lineari, longitudine corporis dimidii.*

Point d'opercule aux ouïes : le muſeau ſaillant & recourbé : la nageoire du dos très-peu élevée ; elle n'a que la moitié de la longueur du corps.

Le corps de ce poiſſon eſt très-comprimé par les côtés ; ſa partie inférieure, depuis la tête juſqu'à l'anus, eſt droite ; enſuite, elle ſe relève en haut : le muſeau forme une eſpèce de cône recourbé : la lèvre inférieure eſt plus avancée que celle de deſſus : les dents ſont échancrées. La ligne latérale paſſe au milieu du corps. Les nageoires du ventre ſont également éloignées de celles de la poitrine & de celle de l'anus ; celle du dos prend ſon origine avant celles du ventre, & s'étend juſqu'à celle de la queue, qui eſt partagée en deux lobes obtus. Le fond de ſa couleur eſt blanc. *Le Nil.*

B... D. 63, P. 15, V. 6, A. 17, Q. 20.

XVIe. Genre.

CLUPE, *Clupea. Linn. ſ. n.* 522.

Corpus depreſſum, ſublanceolatum, lævi, compreſſum, ſquamis perlucidis tectum aut nudum : abdomen carinatum, ſquamis ſerratum.

Caput compreſſum : frons depreſſa : maxillæ porrectæ, inæquales ; alterutra longiore : oſſa utrinque, ſerrata, ad latera maxillæ ſuperioris : dentes minimi, aceroſi, in maxillis, linguâ, & palato ; ſæpè nulli.

Opercula branch. interdum ſquamoſa, triphylla.

Memb. branch. 7-12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7 ; *dorſalis roſtro proprior quam ventrales ; caudalis vulgò bifida.*

Le corps aplati, un peu lancéolé, liſſe, comprimé par les côtés, nu ou couvert d'écailles luiſantes : le ventre aminci en tranchant, & comme dentelé par la diſpoſition des écailles.

La tête comprimée latéralement ; le front plat : les mâchoires alongées, inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, on voit pendre un oſſelet dentelé : des petites dents, effilées & attachées aux mâchoires, à la langue & au palais ; quelques eſpèces en ſont dépourvues.

Les opercules des ouïes ſouvent écailleux & compoſés de trois pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis ſept juſqu'à douze.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires ; celle du dos plus rapprochée du muſeau que celles du ventre ; celle de la queue eſt ordinairement fourchue.

Le Hareng 1. *C. Harengus C. maxillâ inferiore longiore : pinnâ ani radiis* 17 : *operculis lævibus.*

La mâchoire inférieure plus avancée : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus : les opercules liſſes. (Pl. 75, fig. 310.)

Ce

Ce poiſſon, ſi généralement connu en Europe, a la tête petite; l'œil grand; l'iris argentin; la prunelle noire; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: la langue eſt courte, pointue, & garnie de petites dents: tout le corps eſt couvert de grandes écailles, qui ſe détachent facilement. Hors le temps du frai, le *Hareng* a le ventre tranchant & dentelé. La partie ſupérieure du tronc offre une teinte plombée & argentine; cette couleur va ſe perdre dans une bandelette jaune, qui part des opercules, & va aboutir à la nageoire de la queue; les côtés ſont d'un blanc très-brillant; les opercules des ouïes ſont marqués communément d'une tache violette ou rouge, qui diſparoît bientôt après la mort du poiſſon. Sa groſſeur varie ſelon le climat; il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 522. *Les mers de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 18, V. 9, A. 15-17, Q. 18. *Vert.* 56, *cot.* 35.

LA SARDINE 2. *C. Sprattus C. maxillâ inferiore longiore : pinnâ ani radiis* 19 : *operculis ſtriatis.*

La mâchoire inférieure plus alongée : dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus : les opercules ſtriés. (Pl. 75, fig. 311.)

Sa tête eſt pointue, & groſſe à proportion du corps : les opercules des ouïes ſont rayés & argentins; les yeux grands; la prunelle eſt noire, & l'iris jaunâtre, mêlé de blanc. La ligne latérale eſt peu ſenſible; elle eſt plus rapprochée du dos que du ventre. Son corps eſt oblong, comprimé par les côtés, & revêtu de grandes écailles, qui ſe détachent facilement : le ventre ſe termine en tranchant recourbé. Le dos eſt bleuâtre; les côtés ſont argentés; & les nageoires pâles. Ce poiſſon n'a guère plus de quatre ou cinq pouces de long, ſur un pouce de large : il diffère du précédent par la groſſeur & la forme du corps, par le nombre des rayons, des côtes, & des vertèbres du dos. *Linn. ſ. n.* 522. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 16, V. 9, A. 18-19, Q. 18. *Vert.* 48, *cot.* 9.

L'ALOSE 3. *C. Aloſa C. maxillâ ſuperiore vix longiore, apice bifidâ : imo ventre ſcutato.*

La mâchoire ſupérieure un peu plus alongée, & partagée en deux diviſions : le bord du ventre garni de plaques. (Pl. 75, fig. 312.)

La tête eſt petite, tranſparente; l'ouverture de la bouche ſpacieuſe, relativement à la groſſeur de la tête : la langue eſt noirâtre, unie, & ſe termine en pointe émouſſée; l'œil eſt de moyenne grandeur; la prunelle noire, & l'iris argentin. La mâchoire ſupérieure n'eſt garnie de dents que ſur ſon bord ſeulement; on trouve encore quelques autres dents éparſes ſur les côtés de la bouche, à la naiſſance des ouïes. Les parties latérales du corps ſont couvertes de grandes écailles, qui ſe détachent aiſément; elles ſont garnies, à leur extrémité, de piquans recourbés, qui rendent la ſurface du corps auſſi raboteuſe qu'une lame de ſcie. Les opercules ſont rayés, bleuâtres dans le milieu, & argentés ſur le bord; le dos eſt d'un jaune verdâtre; les côtés blancs; les nageoires griſes & liſérées de bleu; la nageoire de la queue eſt évidée en forme de fourche, & marquée à ſa baſe de deux taches brunes. Dans les jeunes poiſſons, on voit quatre ou cinq taches noires au deſſus de la ligne latérale. L'*Aloſe* s'accroît juſqu'à la longueur d'une coudée, ſur environ quatre pouces de large. *Linn. ſ. n.* 523. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 8, D. 19, P. 15, V. 9, A. 20, Q. 18. *Vert.* 55, *cot.* 30.

L'ANCHOIS 4. *C. Encraſicolus C. maxillâ ſuperiore longiore : ſquamis nullis.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée : le corps dépourvu d'écailles. (Pl. 75, fig. 313.)

L'*Anchois* eſt beaucoup plus connu par l'uſage que l'on en fait pour l'aſſaiſonnement de la table, que par la forme du corps qu'on eſt rarement à portée d'obſerver, parce qu'elle ſe trouve dénaturée par les préparations qu'on fait ſubir à ce poiſſon avant de nous l'envoyer. Son corps eſt long, étroit, dépourvu d'écailles, & remarquable par une tranſparence qui n'eſt interrompue qu'à l'endroit de l'épine du dos : la tête ſe termine par un muſeau pointu; ſon ſommet eſt plat, & relevé en carène dans toute ſa longueur : l'ouverture de la bouche eſt grande & dépourvue de dents; celle des ouïes eſt d'une grandeur démeſurée, relativement au volume de la tête; elle eſt d'une figure demi-circulaire, & fendue preſque juſqu'aux os du crâne. Les oſſelets qui tiennent lieu de mouſtaches ſont dentelés ſur leur bord : le ventre n'eſt preſque point carené. Les mâchoires ſont ſuiſantes & marquées d'une teinte rouge; le dos eſt d'une couleur bleue, mélangée de vert; & le ventre argentin.

Sa longueur ordinaire eſt d'un doigt. *Linn. ſ. n.* 523. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 12-13, D. 15, P. 16, V. 7, A. 15, Q. 19.

La Bande-d'argent 5. *C. Atherinoides C. maxillâ ſuperiore longiore : faſciâ laterali argenteâ.*

La mâchoire ſupérieure plus alongée : une bande argentine ſur les parties latérales.

La dénomination qu'on a donnée à ce poiſſon indique aſſez le caractère qui le diſtingue des autres eſpèces qui appartiennent au genre des *Clupes :* ſon corps eſt d'une forme très-comprimée : les nageoires du ventre ont une étendue bien peu conſidérable. *Linn. ſ. n.* 523. *Surinam.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 32, Q. 18.

a. On trouve dans l'ouvrage de M. Brunniche, intitulé *Spolia è mari adriatico reportata*, la deſcription d'une eſpèce de *Clupe*, dont tous les caractères conviennent parfaitement à celle-ci. La mâchoire ſupérieure eſt plus alongée ; & les côtés ſont ornés d'une bandelette argentine. Elle reſſemble au *Joel* par ce dernier caractère, dit l'auteur ; mais elle a le port des *Clupes :* ſa longueur eſt d'environ quatre pouces. *Mart. Brunnich. Spol. è mari adriat. report. p.* 102. *La mer Adriatique.*

B. 8, D. 14, P. 14, V... A. 24, Q. 19.

* Le Cailleu-tassart 6. *C. Thriſſa C. maxillâ ſuperiore vix longiore : abdomine acutè carinato : radio ultimo pinnæ dorſalis ſetaceo.*

La mâchoire ſupérieure à peine plus avancée : le ventre aminci en carène aiguë : le dernier rayon de la nageoire du dos a la forme d'un filament. (Pl. 76, fig. 315.)

Le corps eſt ovale, comprimé par les côtés, couvert d'écailles, diſpoſées en recouvrement ſur des rangées longitudinales : la tête en eſt dépourvue ; elle forme, entre les yeux, une eſpèce d'enfoncement d'une figure ſemblable à celle d'un fer de lance : on voit de plus, de part & d'autre, ſur le haut de la tête, une petite figure triangulaire, qui ſemble y avoir été imprimée. Il ne paroît aucune dent, ni aux mâchoires, ni ſur la langue, ni au palais : les ouvertures des ouïes ſont doubles de part & d'autre, & ſituées beaucoup plus près de l'extrémité de la gueule que des yeux. La nageoire du dos eſt placée au milieu du corps ; elle eſt échancrée en fer de faux : le dernier rayon s'étend juſqu'à la nageoire de la queue. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées fort bas, vis-à-vis l'extrémité inférieure des opercules ; elles ſont oblongues, aiguës ; celles du ventre ſont rapprochées l'une de l'autre, & correſpondent à celle du dos ; celle de l'anus eſt longue, peu élevée, & ſans échancrure ; enfin celle de la queue eſt partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant eſt obtus. Les opercules ont un éclat qui imite celui de l'argent ; le dos eſt d'un bleu verdâtre, parſemé de points bruns, diſpoſés par files ; les côtés de la tête & la partie antérieure du ventre ſont d'un vert de poireau : les nageoires ſont blanches ; celles de la queue & du dos ont une légère teinte de brun vers leur ſommet. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. On voit ſur la planche indiquée, au deſſus & au deſſous de la queue, deux développemens, dont l'un, déſigné par la lettre A, repréſente l'agrégation des oſſelets qui forment la dentelure du ventre ; l'autre, ſous la lettre B, repréſente un de ces oſſelets vu ſéparément. *M. Brouſſonnet, Ichthyol. déc.* 1. *La mer des Indes & de l'Amérique.*

B. 5, D. 20, P. 16, V. 8, A. 22-24-25, Q. $\frac{5-5}{23}$. *Vert.* 47, *cot.* 12.

* Le Bélame 7. *C. Setiroſtris C. maxillâ inferiore vix longiore : oſſiculo utrinquè maxillari, ſetaceo, ſubtùs ciliato.*

La mâchoire ſupérieure à peine plus avancée, & garnie, de part & d'autre, d'un oſſelet en forme de filament, cilié en deſſous. (Pl. 76, fig. 316.)

Selon M. Brouſſonnet, le corps de ce poiſſon eſt comprimé par les côtés ; le ventre aminci en carène aiguë, & garni d'une eſpèce de dentelure, formée par environ vingt-cinq oſſelets un peu triangulaires : la tête eſt auſſi comprimée latéralement : les yeux ont une forme orbiculaire ; la prunelle eſt noire ; l'iris argenté, mêlé de verdâtre, & nué en deſſus par des teintes rougeâtres. Les filamens oſſeux, qui pendent de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, s'étendent juſqu'à l'inſertion de la nageoire de l'anus : il y a de petites dents ſur chaque mâchoire, diſpoſées ſur une ſeule rangée. La nageoire du dos eſt triangulaire ; celles de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre très-rapprochées l'une de l'autre ; celle de l'anus eſt longue, échancrée ; & celle de la queue partagée en deux lobes. La couleur du dos eſt d'un bleu verdâtre ; celle des opercules, des côtés, & du ventre brille d'un éclat ſemblable à celui de l'argent ; les nageoires ſont blanchâtres.

Selon Forskal, ce poiſſon a plus d'un doigt de longueur. *M. Brouſſonn. Ichthyol. déc.* 1; *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *L'Océan Pacifique & la mer Rouge.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 7, A. 32, Q. $\frac{3-3}{20}$.

* Le Lysan 8. *C. Dorab C. maxillâ inferiore longiore : dentibus validioribus, erectis ; labio ſuperiori dentibus duobus mediis protenſis.*

La mâchoire inférieure plus avancée & garnie de dents; les plus groſſes ſont redreſſées; les deux du milieu de la mâchoire ſupérieure plus alongées.

Les dents de la mâchoire inférieure ſont au nombre de ſix, de part & d'autre; celles du milieu ſont plus alongées & très-acérées. L'iris eſt argenté : le ſommet de la tête préſente une ſurface plane, & relevée dans le milieu par une ſaillie en forme de carène : les opercules ſont marqués de ſtries qui s'étendent par ondulations. La ligne latérale eſt preſque inviſible. La nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus; elles ſont environnées l'une & l'autre d'une membrane verticale : les nageoires de la poitrine ſont lancéolées; & celles du ventre ſont très-courtes. Le corps eſt argenté, & le dos d'une couleur bleuâtre très-brillante. Ce poiſſon parvient à la longueur d'une coudée. *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 8, D. 17, P. 14, V. 7, A. 34, Q...

* L'Haumela 9. *C. Haumela C. maxillâ inferiore longiore : pinnis ventralibus, anali, caudaliquè nullis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : point de nageoires ſur le ventre, à l'anus, ni à la queue.

Le corps eſt comprimé latéralement vers la partie ſupérieure du tronc : le ſommet de la tête eſt aplati & d'une forme rhomboïdale : la ligne latérale commence ſous l'angle ſupérieur des opercules, deſcend vers la poitrine, & ſe prolonge enſuite ſans former d'autre inflexion. La nageoire du dos s'étend depuis la nuque juſqu'à la queue; elle eſt d'une couleur qui tire ſur le vert de mer, & marquée, ſur toute ſa longueur, d'une bandelette argentée, liſérée de brun. Derrière l'anus, qui eſt ſitué au milieu du corps, on trouve, à la place de la nageoire qui doit occuper cette partie, quatre-vingt-deux petits aiguillons cachés ſous la peau, qui ſe font ſentir lorſqu'on paſſe la main à rebours. Le corps eſt dépourvu d'écailles, & brille d'une couleur argentine. Il a environ une aune de long, ſur deux pouces de large. *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 133, P. 12, V. 0, A. $\frac{83}{83}$, Q. 9.

* L'Apalike 10. *C. Cyprinoides C. maxillâ inferiore pauló longiore : abdomine obtuſo : radio ultimo pinnæ dorſalis ſetaceo.*

La mâchoire inférieure un peu plus avancée : le ventre obtus : le dernier rayon de la nageoire du dos alongé en forme de filament. (Pl. 75, fig. 314.)

Le corps eſt comprimé par les côtés, oblong, & couvert d'écailles rhomboïdales; elles ſont légèrement tronquées à leur baſe, & bordées d'une crénelure à dents obtuſes : la tête eſt comprimée latéralement; l'eſpace compris entre les yeux un peu enfoncé, & couvert d'une multitude de petits pores. On voit, de part & d'autre, auprès de la nuque, deux membranes ſemblables à des écailles; & deux ou trois autres petites derrière les yeux, au deſſous des opercules antérieurs. Les mâchoires ſont garnies de dents à peu près égales, très-fines, & ſerrées entre elles : la langue eſt épaiſſe & raboteuſe. La nageoire dorſale eſt placée au milieu du corps; elle a la forme d'un fer de faux; les nageoires de la poitrine ſont ſituées fort bas; elles ſont ovales; celles du ventre correſpondent à celle du dos; leur baſe eſt légèrement écailleuſe; la nageoire de l'anus eſt longue, peu élevée, échancrée en faux, & couverte d'écailles ſur les parties antérieures de ſa baſe & de ſes côtés; celle de la queue eſt partagée en deux lobes par une échancrure obtuſe. La couleur du corps eſt argentée, avec une teinte bleuâtre ſur le dos & ſur le ſommet de la tête; les nageoires ſont d'un blanc obſcur. Suivant Margrave, ce poiſſon parvient à une groſſeur conſidérable; l'individu ſur lequel M. Brouſſonnet a fait ſa deſcription n'avoit cependant qu'un pied de longueur. *M. Brouſſonn. Icht. déc.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 22, D. 17, P. 15, V. 10, A. 25, Q. $\frac{1-1}{30}$.

Le Myste 11. *C. Myſtus C. corpore enſiformi : pinnâ ani caudaliquè coadunatis.*

Le corps en forme de lame d'épée : la nageoire de l'anus réunie avec celle de la queue. (Pl. 100, fig. 410.)

Le *Myſte* a le corps nu, très-comprimé; le ventre aminci en carène, & hériſſé de quarante-trois petites dentelures : la mâchoire ſupérieure dépaſſe l'inférieure; elle eſt comprimée latéralement, & garnie, de part &

d'autre, d'un oſſelet aplati, dentelé, dont l'extrémité va aboutir aux nageoires du ventre : l'ouverture de la bouche eſt ſpacieuſe. La nageoire du dos correſpond à celles du ventre ; ſon premier rayon eſt très-court ; celles de la poitrine ſont étroites & ſe prolongent juſqu'à l'anus ; les nageoires du ventre ont une forme ovale ; celle de l'anus va ſe réunir avec celle de la queue. Ce poiſſon eſt blanc ſur les côtés, & revêtu d'une teinte foncée ſur le dos ; il a environ une palme de longueur. *Linn. ſ. n. 524. Les mers des Indes.*

B. 10, D. 13, P. 17, V. 7, A. 86, Q. 13.

LE HARENG DES TROPIQUES 12. *C. Tropica C. operculis ſquamoſis : pinnâ caudali cuneiformi.*

Les opercules des ouïes couverts d'écailles : la nageoire de la queue en forme de coin.

Le corps de ce poiſſon eſt large, comprimé par les côtés, & aminci en deſſous : la tête eſt obtuſe ; l'ouverture de la bouche ſpacieuſe ; & la mâchoire inférieure plus avancée : les yeux ſont ſitués près de la gueule, & les dents diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; elles ſont nombreuſes, petites, & recourbées : les opercules des ouïes ſont compoſés de deux lames arrondies & couvertes d'écailles : les lignes latérales occupent la partie ſupérieure du dos, & ſe prolongent directement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis le milieu de cette partie, juſqu'à l'extrémité du tronc ; celle de l'anus parcourt à peu près le même eſpace ; celle de la queue a la forme d'un coin. Tout le corps eſt recouvert d'écailles blanches. *Linn. ſ. n. 525. L'île de l'Aſcenſion.*

B. 7, D. 26, P. 17, V. 6, A. 16, Q. 20.

LE HARENG DE LA CHINE 13. *C. Sinenſis C. ore edentulo ; radio extremo memb. branch. poſticè truncato.*

Point de dents dans la gueule : le rayon inférieur de la membrane branchioſtège comme tronqué poſtérieurement.

Cette eſpèce de *Clupe* a beaucoup de reſſemblance avec le *Hareng* ordinaire ; il n'en eſt diſtingué que par ſa largeur qui eſt plus conſidérable : la membrane branchioſtège ſe confond avec l'extrémité des opercules. *Linn. ſ. n. 525. Les mers voiſines de la Chine.*

B... D. 16, P. 16, V. 8, A. 16, Q...

XVIIe GENRE.

CYPRIN, *Cyprinus. Linn. ſ. n. 525.*

Corpus ovato-oblongum, compreſſum, ſquamis imbricatis, nitentibus, ſubrotundis tectum.

Caput compreſſum, nudum, lævе, conicum, ſubobtuſum : frons latiuſcula, declivis : maxillæ ſubæquales, edentulæ, ſæpè cirratæ ; dentes longi, obtuſi, ad initium faucis in oſſiculo arcuato.

Opercula branch. triphylla ; ſuperiore majore.

Memb. branch. 3 aut 4 radiata.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 ; dorſalis unica ; radio primo minimo : apophyſis ſæpè ad baſim ventralium.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles rondes, luiſantes, & diſpoſées en recouvrement.

La tête comprimée de chaque côté, ſans écailles ni aſpérités, conique, obtuſe : le front large & en pente : les mâchoires preſque égales, dépourvues de dents, ſouvent garnies de barbillons : il y a des dents ſeulement à l'entrée du goſier, ſur un oſſelet qui a la figure d'un arc.

Les opercules des ouïes ſont compoſés de trois lames ; la lame ſupérieure eſt la plus grande.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes large.

Sept nageoires ; une ſur le dos, dont le premier rayon eſt très-petit ; celles du ventre ont ſouvent à leur baſe une apophyſe lancéolée.

* *Eſpèces qui ont des barbillons, diſpoſées ſuivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

* LE BYNNI 1. *C. Bynni C. cirris 4 : pinnâ ani radiis 6 ; dorſalis radio tertio craſſo, corneo.*

Quatre barbillons : ſix rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos eſt épais, & formé d'une ſubſtance qui reſſemble à la corne.

Suivant Forskal, ce poiſſon a la tête un peu comprimée latéralement ; & le corps d'une forme ovale, alongée : ſa plus grande largeur eſt vis-à-vis l'origine des nageoires du

dos & de l'anus ; enſuite, il s'amincit graduellement vers les deux extrémités. La ligne latérale eſt courbée vers le dos. Il a quelque reſſemblance avec le *Barbeau ;* mais il en diffère par la convexité du ventre, & par les trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui ſont ſi rapprochés & d'une conſiſtance ſi dure, qu'on peut les regarder comme ne formant qu'un ſeul aiguillon. Tout le corps eſt argenté ; la nageoire de la queue eſt blanche à ſa baſe, & rouge à l'extrémité ; celle de l'anus préſente les mêmes couleurs ; les autres nageoires ſont blanchâtres, & rouſſes ſur le bord le plus épais. Ce poiſſon eſt ſi commun en Egypte, que Forskal eſt ſurpris qu'il ait pu échapper aux recherches d'Haſſelquiſt : ſa longueur eſt d'une coudée. *Forsk. deſcript. anim. p.* 71. *Le Nil.*

B. 3, D. $\frac{1-3}{10-12}$, P. 17, V. 9, A. 6, Q. 19.

* La Reine des Carpes 2. *C. Rex-Cyprinorum C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 : *corpore ſquamis maximis.*

Quatre barbillons : ſept rayons à la nageoire de l'anus : de très-grandes écailles ſur le corps. (Pl. 76, fig. 318.)

Au premier coup-d'œil, on aperçoit le caractère diſtinctif de cette eſpèce, qui conſiſte dans la grandeur de ſes écailles ; elles ont ſouvent un pouce & demi de diamètre, & ſont diſpoſées ſur deux rangées ; l'une eſt ſituée ſur la partie ſupérieure du tronc, & l'autre ſous la ligne latérale : on trouve encore quelques autres écailles ſur le ventre, mais diſpoſées ſans ordre. Dans l'intervalle de ces rangées, il y a des eſpaces vides qui ſont d'une couleur tantôt noire, tantôt brune. Du reſte, ce poiſſon ſe rapproche beaucoup de la *Carpe* par la conformation de ſes parties. Le dos eſt brun ; le ventre blanchâtre ; les écailles ſont jaunes, bordées de brun, & ſtriées dans toute leur longueur. On ne doit point regarder la prodigieuſe grandeur de ces écailles comme un caractère accidentel, puiſqu'on les trouve ſur les jeunes poiſſons de cette eſpèce. *Schæffer, epiſt. de ſtud. Ichthyol. p.* 24, *fig.* 2 ; *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 3, *p.* 89. *Les lacs du Nord.*

B... D. 20, P. 18, V. 9, A. 7, Q. 26.

* Le Murse 3. *C. Murſa C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 ; *radio tertio pinnæ dorſalis poſticè ſerrato : colore laterum fuſco-luteſcente ; pinnarum inferiorum fuſco-albido : dorſo plano.*

Quatre barbillons : ſept rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés d'un jaune rouſsâtre ; les nageoires inférieures d'un blanc mêlé de roux : le dos aplati. (Pl. 100, fig. 412.)

Ce poiſſon a le muſeau ſaillant & arrondi ; la mâchoire inférieure plus courte ; & les lèvres fort groſſes : on trouve quatre barbillons autour de la bouche ; deux, ſur les ſurfaces latérales du muſeau ; & deux, ſur l'angle de l'ouverture de la bouche : le dos forme une légère convexité en deçà & en delà de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale s'étend directement vers le milieu des côtés. La nageoire du dos eſt ſituée au milieu du tronc ; elle a une figure rhomboïdale ; celles de la poitrine ſont oblongues & arrondies ; celles du ventre ſont oppoſées à celle du dos, & repréſentent un trapèze ; la nageoire de l'anus eſt également éloignée de celle du dos, & de celle de la queue, qui eſt fourchue. La couleur des nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue eſt brune ; celles du ventre ſont blanches, tachetées de brun ; celle de l'anus eſt entièrement blanche. Il a un pied de longueur. On voit deux développemens au deſſous de la figure du poiſſon ; l'un repréſente la ſurface inférieure de la tête ; l'autre la longueur des inteſtins & leurs circonvolutions, depuis la gueule juſqu'à l'anus. *Gueldenſt. nov. comm. petrop. vol.* 17, *p.* 513. *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 11-12, P. 17, V. 8, A. 7, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 20.

Le Barbeau 4. *C. Barbus C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 9 ; *pinnæ dorſalis radio tertio poſticè ſerrato : colore laterum & pinnarum inferiorum albido : dorſo acuto.*

Quatre barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures blanches : le dos aminci en tranchant. (Pl. 76, fig. 317.)

Le *Barbeau*, par ſa forme alongée, a quelque reſſemblance avec le *Brochet* : ſa tête eſt longue, aplatie, & terminée par un muſeau arrondi : la mâchoire ſupérieure avance ſur celle d'en bas ; la lèvre qui la termine eſt forte & d'une couleur rouge ; le poiſſon peut l'avancer ou retirer à ſon gré. On trouve quatre barbillons autour de la

gueule, dont deux, à l'extrémité de la mâchoire ſupérieure, & deux, ſur l'angle de la bouche; ces derniers ſont un peu plus longs. Le ventre eſt plat : le dos forme une légère convexité, depuis le ſommet de la tête juſqu'à la nageoire qui occupe cette partie; enſuite il va en s'amincifſant juſqu'à la nageoire de la queue. La nageoire du dos eſt oppoſée à celles du ventre; ſa figure approche de celle du trapèze; celles de la poitrine ſont oblongues & pointues; celle de l'anus correſpond au milieu de l'eſpace qui ſe trouve entre la nageoire du dos & celle de la queue. Le dos eſt d'un brun d'olive; les côtés ſont plus foncés au deſſus de la ligne latérale; en deſſous, ils ſont d'un blanc qui tire ſur le vert; la nageoire du dos eſt bleuâtre; celle de la queue eſt bordée de noir; les autres ſont rougeâtres. Le tronc eſt couvert d'écailles médiocres, diſpoſées en recouvrement, & tiquetées de noir. En Angleterre, on pêche des *Barbeaux* qui pèſent dix-huit livres; en Allemagne, il n'eſt pas rare d'en trouver de trois pieds de longueur. Sa largeur eſt à ſa longueur dans le rapport de un à ſix. *Linn. ſ. n.* 525. *Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 46, *cot.* 16.

* Le Cabot 5. *C. Capito C. cirris* 4 : *radio tertio pinnæ dorſalis poſticè ſerrato : colore laterum & pinnarum inferiorum luteo : dorſo acuto.*

Quatre barbillons : le troiſième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures jaunes : le dos aminci en tranchant.

Si on n'avoit égard à la diſpoſition des couleurs & aux dentelures du troiſième rayon de la nageoire dorſale, il ſeroit très-difficile de diſtinguer cette eſpèce de la précédente. On a encore obſervé d'autres différences, en comparant toutes les dimenſions du *Barbeau* avec celles du *Cabot*; & de ce rapport il réſulte, que la tête de ce dernier eſt plus large & moins aplatie; ſon muſeau plus obtus; le corps plus large, & la nageoire du dos moins éloignée de la tête; mais tous ces réſultats ne peuvent être d'aucune utilité, lorſqu'on n'a point les deux objets de comparaiſon, & qu'on eſt obligé de prononcer ſur une eſpèce iſolée. Alors il faut avoir recours aux caractères abſolus, tels que la teinte de la couleur dans ce cas-ci, & la dentelure du troiſième rayon de la nageoire dorſale. Les côtés ſont bleuâtres dans le *Barbeau*, au deſſus des lignes latérales, & d'un blanc qui tire ſur le vert au deſſous de ces mêmes lignes; dans le *Cabot*, la partie ſupérieure du tronc eſt brune, & l'inférieure jaune; dans le précédent, le troiſième rayon de la nageoire dorſale eſt dentelé preſque juſqu'à l'extrémité; dans celui-ci, les dentelures ne dépaſſent point le milieu de ſa hauteur. Il diffère encore par les parties intérieures : le foie eſt diviſé en trois lobes fort étroits, & de longueur inégale : la véſicule du fiel a la forme d'une poire : le péritoine eſt enveloppé d'une pellicule noire : la rate eſt rouge. Du reſte, l'épaiſſeur de ſon corps eſt à ſa longueur dans le rapport de un à neuf. *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 47, *cot.* 18.

La Carpe 6. *C. Carpio C. cirris* 4 *vel* 2 : *pinnâ ani radiis* 9; *pinnarum dorſi & ani radio tertio poſticè ſerrato : lateribus luteſcentibus.*

Quatre ou deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus; le troiſième rayon des nageoires du dos & de celle de l'anus dentelé par derrière : les côtés jaunâtres. (Pl. A, fig. 1.)

La *Carpe* a la tête groſſe; le front large & d'un bleu foncé : l'œil eſt entièrement noir, ſi l'on excepte un cercle jaune qui environne la prunelle : de la lèvre ſupérieure pendent ordinairement quatre barbillons; ſavoir, deux à l'extrémité du muſeau; & deux ſur l'angle de la gueule; quelquefois on n'en trouve qu'un de chaque côté : l'intérieur du goſier eſt garni de cinq dents de part & d'autre, qui forment un angle obtus dans le milieu. Le dos eſt convexe & aminci en tranchant au devant de la nageoire : la ligne latérale eſt à peine inclinée : la nageoire du dos commence vis-à-vis le milieu de l'eſpace qui ſe trouve entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, & finit vis-à-vis le dernier rayon de celle de l'anus. Le dos eſt d'un bleu verdâtre; les côtés ſont jaunes, avec quelque légère teinte de bleu & de noir; le ventre eſt blanchâtre; la nageoire du dos bleue; celle de l'anus brune; celles du ventre ſont violettes; la nageoire de la queue de la même couleur, & liſérée de noir. L'intenſité de toutes ces couleurs varie ſuivant la qualité des eaux. Ce poiſſon vient d'une grandeur prodigieuſe : en 1711, on en prit une, près de Francfort ſur l'Oder, qui avoit deux aunes & demie de

long, une de large, & qui peſoit ſoixante & dix livres.

a. M. Bloch parle d'une eſpèce de *Cyprin* qu'il appelle *Carpe à cuir*, & qui ne diffère de la *Carpe* ordinaire, qu'en ce qu'elle n'a point d'écailles. Nous ne ſavons pas encore ſi ce caractère eſt aſſez conſtant pour en faire une eſpèce particulière. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 24, P. 16, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 14.

*Le Capoet 7. *C. Capoeta C. cirris* 2 : *pinnâ ani radiis* 9; *pinnæ dorſalis radio tertio poſticè ſerrato : lateribus argenteis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus; le troiſième rayon de la nageoire de l'anus dentelé par derrière : les côtés argentés. (Pl. 100, fig. 411.)

Le corps de ce poiſſon eſt oblong; ſa tête fort courte, & ſon muſeau conique; il reſſemble par ſa forme à celui du *Naſe*. On ne voit qu'un barbillon, ſitué de part & d'autre ſur l'angle de la gueule : les opercules des ouïes ſont liſſes, d'une couleur brune, & couverts de petits points : la ligne latérale forme une légère courbure vers la partie inférieure du tronc. Tout le corps eſt revêtu d'écailles arrondies, plus grandes ſur le dos, & plus petites ſur le ventre. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; elle imite un trapèze; celles de la poitrine ſont pointues à leur extrémité; celles du ventre ſont oppoſées à celle du dos, & ont à peu près la même configuration; la nageoire de l'anus tient le milieu entre celle du dos & celle de la queue, qui eſt fourchue. Le fond de la couleur eſt d'un blanc argentin; le dos eſt un peu ſombre; les côtés ſont parſemés de petits points bruns; le ventre eſt blanc. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce parviennent à la longueur de quatorze pouces. Le développement, qui eſt au deſſous de la figure indiquée, repréſente la ſurface inférieure de la tête. *Gueldenſt. nov. comm. Petrop. vol.* 17, *p.* 508. *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 12-13, P. 18, V. 10, A. 9, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 19.

*La Tanche dorée 8. *C. Tinca-auratus C. cirris* 2 : *pinnâ ani radiis* 9 : *ſquamis parvis : pinnis pellucidis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus : les écailles petites : les nageoires tranſparentes. (Pl. 77, fig. 321.)

Ce ſuperbe poiſſon a la tête petite, relativement à la groſſeur du corps : les lèvres & le nez ſont d'un rouge vermeil : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris blanchâtre en deſſus, & brun en deſſous : on voit un petit barbillon ſur l'angle de la gueule. Ce poiſſon ne diffère preſque pas de la *Tanche*, par la forme du tronc & la poſition des nageoires. La partie antérieure du dos eſt noire; vers la queue, l'extrémité ſupérieure du tronc eſt d'un jaune foncé; les côtés ſont d'une couleur orange, au deſſus de la ligne latérale; cette teinte eſt moins vive au deſſous de ces lignes; toutes les nageoires ſont parſemées de taches noires de grandeur inégale. Sa longueur ordinaire eſt d'environ dix-huit pouces. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 2, *pl.* 74. *Les étangs de la Siléſie.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 9, Q. 19.

Le Goujon 9. *C. Gobio C. cirris* 2 : *pinnis omnibus inermibus; ani radiis* 11; *caudali bifidâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles; onze à celle de l'anus : celle de la queue fourchue. (Pl. 77, fig. 319.)

Sa tête eſt alongée & d'un brun verdâtre : lorſque la bouche eſt fermée, la mâchoire ſupérieure dépaſſe un peu celle d'en bas : la prunelle eſt d'un bleu noirâtre, & l'iris d'un jaune doré : le tronc eſt couvert de grandes écailles; la ligne latérale légèrement inclinée, & compoſée de points bleus. La nageoire du dos eſt directement oppoſée à celles du ventre; celle de la queue eſt fourchue. Le dos eſt d'un bleu foncé; les côtés ſont jaunes au deſſus de la ligne latérale, & mêlés de blanc & de jaune au deſſous; les nageoires du dos & de la queue ſont marquées de taches & de trois bandelettes noires; le fond de la couleur eſt tantôt rougeâtre, tantôt tirant ſur le jaune, ſelon l'âge du poiſſon & la qualité de l'eau où il vit. Sa plus grande longueur eſt de huit pouces. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 10, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 13.

La Tanche 10. *C. Tinca C. cirris* 2 : *pinnis omnibus inermibus; ani radiis* 11; *caudali ſubintegrâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles; onze à celle de l'anus; celle de la queue preſque entière. (Pl. 77, fig. 320.)

Ce poiſſon a la tête groſſe; le front large; l'œil petit; la prunelle noire, & l'iris d'un jaune doré : à chaque angle de la gueule, on voit un petit barbillon : les premiers rayons de la nageoire du dos correſpondent à l'inſertion des nageoires du ventre : la ligne latérale eſt peu inclinée vers le ventre : le dos eſt convexe; & le ventre, juſqu'à l'anus, forme une très-légère courbure : la nageoire de la queue eſt preſque entière : les deux angles ſont arrondis. La tête & le dos ſont d'un vert foncé; cette couleur prend une teinte plus claire à meſure qu'elle s'approche du ventre; de ſorte qu'elle devient ſucceſſivement jaune, & enfin blanchâtre. La qualité de l'eau & la différence de l'âge influent ſingulièrement ſur la couleur de ce poiſſon. Les mâles ont un ton de couleur plus clair; les nageoires du ventre plus grandes; & les rayons plus forts. On en trouve qui pèſent ſept ou huit livres. *Les lacs & les étangs.*

B... D. 12, P. 18, V. 9, A. 11, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 16.

** *Eſpèces qui n'ont point de barbillons, & dont la nageoire de la queue eſt entière.*

L'HAMBURGE 11. *C. Caraſſius C. pinnâ ani radiis* 10; *pinnarum dorſi & ani radio tertio poſticè duplie ſerie dentato : dorſo faſtigiato.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; le troiſième rayon des nageoires du dos & de l'anus garni par derrière d'une double rangée de dentelures : le dos élevé. (Pl. 78, fig. 322.)

Le dos de ce poiſſon eſt comprimé latéralement, & ſi bombé, que le diamètre de ſa largeur fait les deux tiers de ſa longueur. Depuis le bout du muſeau juſqu'à la nageoire de l'anus, la ſurface inférieure eſt preſque plane; enſuite elle ſe relève vers la queue : la tête eſt petite, relativement au volume du corps : on trouve quatre dents à l'œſophage. Le ſommet de la tête eſt olivâtre; ſes parties latérales ſont jaunes, mélangées de vert; le dos eſt d'un brun foncé; les côtés ſont verdâtres; le ventre offre un mélange de blanc & de rouge; les nageoires de la poitrine ſont violettes; les autres d'un jaune ſale, & bordées de gris. Il pèſe ordinairement une livre. La figure que nous donnons eſt défectueuſe, en ce qu'elle n'exprime point les deux premiers rayons de la nageoire du dos, qui ſont plus courts, ni les dentelures du troiſième. On ne doit point avoir égard à la réclame qui eſt au deſſus de la figure indiquée. *Linn. ſ. n.* 526. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 21, P. 13, V. 10, A. 10, Q. 19. *Vert.* 30, *cot.* 15.

* LE CYPRIN SOYEUX 12. *C. Sericeus C. pinnâ ani radiis* 11 : *corpore ſplendidiſſimo cæruleſcenti vel violaceo : abdomine pallidè roſeo.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus : le corps très-brillant, bleuâtre, ou violet : le ventre couleur de roſe pâle.

Le *Soyeux* n'eſt pas plus grand que l'*Aphie*; mais il eſt plus large, ſuivant M. Pallas : il reſſemble à l'*Hamburge*. Les iris ſont d'un jaune doré, avec un petit trait couleur de *minium*, au deſſus de la prunelle : on remarque ſur les côtés une bandelette argentée, agréablement panachée de quelques teintes de vert & de bleu céleſte; la largeur de cette bandelette s'accroît inſenſiblement à meſure qu'elle s'approche de la queue. Les nageoires du ventre & de l'anus brillent d'un rouge auſſi vif que le cinabre; elles ſont noires à l'extrémité; la queue eſt preſque brune. Ce poiſſon eſt très-petit. Comme M. Pallas ne dit pas ſi ſa queue eſt entière ou fourchue, nous ne ſavons point poſitivement dans quel ordre de diviſion il doit entrer; mais comme ce ſavant Naturaliſte obſerve qu'il a le port de l'*Hamburge*, nous avons cru qu'il falloit le placer immédiatement après cette eſpèce. *Voyag. de M. Pall. vol.* 3, *p.* 15. *Les eaux dormantes.*

B... D. 10, P... V... A. 11, Q...

LE CYPRIN CYLINDRIQUE 13. *C. Cephalus C. pinnâ ani radiis* 11; *caudali rotundatâ : corpore cylindrico.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue arrondie : le corps cylindrique.

Ce poiſſon, dont Linné a donné une figure dans ſa deſcription *du cabinet du Roi Adolphe*, a le corps cylindrique; la tête auſſi large que le corps, & terminée par un muſeau arrondi : l'ouverture de la bouche eſt d'une forme circulaire, lorſqu'elle eſt ouverte : le palais eſt garni, à ſon extrémité la plus enfoncée, d'un os triangulaire. Les lignes latérales ſont ſituées très-bas : les écailles ſont grandes, preſque rondes, & diſpoſées ſur vingt rangées parallèles. L'inſertion des nageoires du ventre répond au milieu de la nageoire dorſale, qui eſt arrondie au ſommet; la nageoire de la queue eſt ovale. Le dos

eſt

eſt bleuâtre, mêlé de brun; le ventre & les côtés ſont argentés : lorſque le poiſſon a pris ſon accroiſſement, cette couleur eſt remplacée par un jaune doré, parſemé de petits points bruns qui font un effet agréable ſur les grandes écailles dont le corps eſt revêtu. Il a un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 527. *Le Rhin & le Danube.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 9, A. 11, Q. 17.

**** Eſpèces dont la nageoire de la queue eſt diviſée en trois lobes.*

Le Poisson doré de la Chine 14. *C. Auratus C. pinnâ ani ſolitariâ aut geminâ; caudali biſidâ aut triſidâ : corpore rubro.*

Une ou deux nageoires à l'anus; celle de la queue diviſée en deux ou trois lobes : le corps d'un rouge brillant.

C'eſt ſans contredit le plus beau de tous les poiſſons. Sa tête eſt de moyenne groſſeur, un peu plus large que le milieu du corps, convexe par deſſus, & inclinée vers le muſeau : la gueule eſt dépourvue de dents; & la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut. Le ſoin qu'on prend d'élever ce poiſſon, & l'eſpèce d'état de domeſticité où on le tient, produiſent ſur ſon organiſation à peu près le même effet que la culture, par rapport aux fleurs. Tantôt, il y a une ou deux nageoires ſur le dos; tantôt, on ne trouve à leur place qu'une ou deux petites élévations; tantôt, la queue eſt partagée en trois lobes; tantôt, elle ne forme que deux diviſions. Les teintes de ſes couleurs ſe diverſifient pareillement ſuivant les différens individus. Sur les uns, c'eſt le jaune de l'or qui domine; ſur d'autres, c'eſt le brillant de l'argent : ſouvent ces deux couleurs ſont agréablement nuancées & parſemées de belles taches noirâtres. Ces différences, ſoit dans la couleur, ſoit dans le nombre des nageoires, donnent une multitude de variétés qu'il ſeroit trop long de rapporter : nous nous contenterons d'aſſigner celles qui ſont repréſentées ſur les planches 78 & 79.

a. Point de nageoire ſur le dos; celle de la queue diviſée en trois lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 78, fig. 324.)

b. Point de nageoire ſur le dos; celle de la queue diviſée en trois lobes : le dos renflé près du ſommet de la tête; le corps noirâtre. (Pl. 78, fig. 325.)

c. Une nageoire ſur le dos; celle de la queue diviſée en deux lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 76, fig. 326.)

d. Point de nageoire ſur le dos; celle de la queue partagée en deux lobes : le corps noirâtre. (Pl. 79, fig. 327.) *Les eaux de la Chine & celles de l'Europe.*

B. 3, D. $\frac{2}{11}$, P. 16, V. 9, A. 8, 8, Q. 37.

* Le Cyprin argenté 15. *C. Argenteus C. pinnâ caudali ſubtriſidâ; dorſali faſtigiatâ, parvulâ.*

La nageoire de la queue diviſée en trois lobes; celle du dos petite & relevée.

M. Koelreuter avoit ſous les yeux le poiſſon dont il s'agit ici, & le *Doré de la Chine*, lorſqu'il a fait cette deſcription. Malgré la reſſemblance qui ſe trouve entre ces deux individus, il a cru trouver des caractères ſuffiſans pour en faire deux eſpèces différentes. Suivant ce Naturaliſte, ils diffèrent conſidérablement par la forme du corps. Dans celui-ci, la tête eſt plus alongée; & ſa convexité, à partir du bout du muſeau, s'étend dans la même proportion en deſſus & en deſſous de la tête. Depuis la nageoire du dos juſqu'à celle de la queue, le dos s'abaiſſe par degrés inſenſibles; mais vers le milieu de cet eſpace, on remarque une petite élévation, qui correſpond à l'interſtice qu'on trouve entre les nageoires du ventre & celle de l'anus. Tout le corps brille d'un blanc ſemblable à celui de l'argent. Il parvient à la longueur de vingt-ſix pouces. *Koelr. comm. Acad. Petrop. vol 9, p.* 420. *Nous ne connoiſſons pas les eaux qu'il habite.*

B. 3, D. 6, P. 15, V. 8, A. 7, Q. 36.

***** Eſpèces dont la nageoire de la queue eſt fourchue, diſpoſées ſuivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

La Roussarde 16. *C. Niloticus C. pinnâ ani radiis* 7; *dorſali* 18. *Linn. ſ. n.* 527.

Sept rayons à la nageoire de l'anus; dix-huit à celle du dos.

Linné prétend que ce *Cyprin* eſt le même que celui qui eſt décrit dans le *Voyage d'Haſſelquiſt*, *n.* 94; mais Forskal, qui l'a trouvé dans la mer Rouge, aſſure qu'on ne doit point confondre ces deux poiſſons. Celui d'Haſſelquiſt avoit un rayon épineux aux nageoires de la poitrine; la *Rouſſarde* n'en a point. De plus, ſa gueule eſt ſituée au deſſus

de la tête : la lèvre ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas : l'une & l'autre forment trois plis ſur le bord des mâchoires ; le pli du milieu eſt crénelé ; les deux autres ſont entiers. *Le Nil & la mer Rouge.*

B. 3, D. 18, P. 17, V. 9, A. 7, Q. 19.

* Le Labe 17. *C. Labeo C. pinnâ ani radiis* 7 ; *caudali bifurcâ : roſtro conico : ore in pronâ capitis parte.*

Sept rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue fourchue : le muſeau conique : l'ouverture de la gueule ſur la ſurface inférieure de la tête.

Ce poiſſon a la tête groſſe, & le muſeau d'une forme conique : l'ouverture de la gueule reſſemble, par ſa figure & ſa ſituation, à celle des *Acipes :* les yeux ſont grands, compoſés d'une prunelle & d'un iris argenté : le corps eſt un peu arrondi, & revêtu de grandes écailles : le premier rayon de la nageoire du dos eſt gros, d'une conſiſtance oſſeuſe, ſans aucune dentelure. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont rouges ; celle de la queue eſt brune. M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poiſſon, obſerve qu'il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. vol. 3, p. 14. Les rivieres de la Ruſſie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 19, V. 9, A. 7, Q...

Le Sauteur 18. *C. Gonorynchus C. pinnâ ani radiis* 8 ; *caudali ſubbifidâ : corpore cylindrico.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue légèrement échancrée : le corps cylindrique.

Selon Gronou, ce poiſſon a la tête petite, oblongue, garnie de très-petites écailles diſpoſées en recouvrement : l'ouverture de la gueule eſt étroite, & ſituée tranſverſalement au bas de la partie antérieure de la tête : les lignes latérales parcourent le milieu des côtés, en conſervant la même direction. La nageoire du dos eſt petite & d'une figure triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Les deux lobes de la nageoire de la queue ſont arrondis à leur extrémité ; l'échancrure eſt à peine ſenſible. Gronou n'a pu juger de la couleur de ce poiſſon ſur l'individu qu'on lui avoit envoyé du Cap de Bonne-Eſpérance ; il a remarqué ſeulement une tache noirâtre ſur chaque nageoire. M. Sparmann parle ſouvent de ce poiſſon dans l'hiſtoire de ſon voyage ; il l'a trouvé dans pluſieurs rivières de l'Afrique. *Le Cap de Bonne-Eſpérance.*

B. 3, D. 12, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 18.

Le Véron 19. *C. Phoxinus C. pinnâ ani radiis* 8 : *maculâ fuſcâ ad caudam : corpore pellucido. Linn. ſ. n.* 528.

Huit rayons à la nageoire de l'anus : une tache brune ſur la queue : le corps tranſparent. (Pl. 79, fig. 328.)

Le corps eſt couvert d'écailles ſi déliées, qu'elles échappent preſque à la vue. La nageoire du dos eſt ſituée au delà du milieu de la longueur du poiſſon ; ſa couleur eſt très-variable. En général, le dos a une teinte olivâtre ; mais il y a des individus qui ont une bande étroite & dorée, qui s'étend ſur chacun des côtés, depuis la tête juſqu'à la queue ; d'autres, ont la mâchoire inférieure & tout le deſſous du corps d'un beau rouge d'écarlate, & le ventre blanc ; d'autres enfin ſont marqués de trois lignes longitudinales, dont la plus élevée eſt d'un jaune doré ; celle du milieu d'un bleu ſombre ; & la plus baſſe de la même couleur que la première. Il a environ deux pouces de longueur. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 8, P. 15, V. 8, A. 8, Q...

a. J'ai eu occaſion d'obſerver pluſieurs individus d'une variété du *Véron*, appelée *Vernhe* ſur les montagnes d'Aubrac. Le corps eſt oblong & arrondi vers la queue : la partie, qui s'étend depuis l'anus juſqu'à la nageoire de la queue, fait plus que le tiers de la longueur du corps : la tête eſt alongée, comprimée latéralement, & ſtriée ſur le ſommet : la mâchoire ſupérieure dépaſſe un peu celle d'en bas. Le dos eſt grisâtre, mêlé de brun ; les côtés ſont ornés de taches bleues, jaunes, verdâtres, agréablement diverſifiées ; les côtés ſont argentés au deſſous de la ligne latérale : on trouve une belle tache rouge ſur l'angle de la gueule ; on en voit une autre de la même couleur à la baſe des nageoires du ventre & de la poitrine ; les unes & les autres ſont d'une forme ovale. Ce petit poiſſon n'a que deux pouces de longueur. *Les lacs de Saint-Andéol & de Bord, ſur les montagnes d'Aubrac.*

B. 4, D. 9, P. 10, V. 7, A. 8, Q. 19. *Vert.* 34, *cot.* 16.

* La Gibèle 20. *C. Gibelio C. pinnâ ani radiis* 8 ; *dorſali radiis* 19 : *caudali lunulatâ.*

deſſous des yeux, & va ſe joindre à la ligne latérale, derrière l'ouverture des ouïes. L'anus eſt plus près de la queue que de la tête. La nageoire du dos eſt preſque ſur le milieu du corps; elle eſt rhomboïdale; celles de la poitrine imitent un fer de lance; elles ont le quart de la longueur du poiſſon; celle de l'anus a la même longueur; les nageoires du ventre ſont directement oppoſées à celle du dos. Le fond de la couleur eſt d'un blanc ſale argenté, avec une teinte dorée ſur la ligne latérale. Ce poiſſon a environ quinze pouces anglois de longueur; le plus grand diamètre de ſa largeur eſt de trois pouces. *M. Forſter, Philoſ. tranſ. vol. 63, p. 158. La baie d'Hudſon.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 10-11, A. 8, Q. 17.

* Le Cyprin petite-tête 25. *C. Leptocephalus C. pinnâ ani radiis 9; caudali bifurcâ: roſtro valdè producto, depreſſo.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue: le muſeau très-avancé, & aplati.

Selon M. Pallas, la tête de ce poiſſon reſſemble à celle du *Brochet*; il a de plus la mâchoire inférieure plus avancée; l'iris d'un jaune argenté; & le corps couvert d'écailles d'une grandeur médiocre. Toutes les nageoires, excepté celle du dos, ſont rouges; cette couleur eſt plus foncée vers la queue. Il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. tom. 3, p. 14. Les rivières de la Ruſſie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 20, V. 10, A. 9, Q...

L'Aphie 26. *C. Aphia C. pinnâ ani radiis 9: iridibus rubris: corpore pellucido. Linn. ſ. n. 528.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus: les iris rouges: le corps tranſparent. (Pl. 79, fig. 330.)

Le dos eſt convexe; & le ventre un peu en ſaillie. Lorſque ſa gueule eſt fermée, la mâchoire ſupérieure paroît dépaſſer tant ſoit peu celle de deſſous: la prunelle eſt noire, & les iris d'une couleur rouge. Le commencement de la nageoire dorſale eſt directement oppoſé au dernier rayon des nageoires du ventre: l'anus eſt au milieu du tronc: la queue eſt effilée: la ligne latérale paſſe au milieu du corps, & ſe prolonge directement vers la queue. Le dos eſt brun; au deſſous des lignes latérales, les côtés ſont blanchâtres; quelques individus ont le ventre rouge; & d'autres l'ont blanc. Selon Linné, ce poiſſon n'a tout au plus que deux pouces de longueur; cependant M. Bloch dit en avoir vu un qui avoit quatre pouces & demi. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 9, P. 12, V. 7, A. 9, Q. 20.

* Le Jule 27. *C. Julus C. pinnâ ani radiis 10; caudali bifidâ.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue.

D'après une deſcription ſi vague & ſi laconique, il n'eſt pas poſſible de déterminer à quel ordre de diviſion ce poiſſon appartient, ni par conſéquent s'il conſtitue une eſpèce nouvelle: ainſi nous ne l'aurions point adopté dans cet ouvrage, ſi l'opinion que nous avons des lumières de M. l'abbé Molina n'eût enfin prévalu. D'après l'exactitude qui règne dans les deſcriptions qu'il a données de quelques autres poiſſons, il eſt à préſumer que ce n'eſt qu'après avoir comparé ce *Cyprin* avec ceux qui ſont décrits dans l'ouvrage de Linné, qu'il s'eſt décidé à en faire une eſpèce particulière. D'ailleurs nous avons ſi peu de connoiſſances du Chili & des productions qu'on trouve dans ce climat ſi éloigné, qu'il vaut mieux ſe haſarder à faire un double emploi, plutôt que de rejeter, faute de détail, un individu ſur lequel on n'aura peut-être des notions plus étendues que dans les ſiècles à venir. *Hiſt. du Chili, par M. l'abbé Molina, liv. 4, p. 225.*

La Vaudoise 28. *C. Leuciſcus C. pinnâ ani radiis 11; dorſali 10: lineâ laterali curvâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; dix à celle du dos: la ligne latérale recourbée. (Pl. 79, fig. 331.)

La tête eſt fort petite; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaunâtre: les opercules des ouïes ſont compoſés de deux petites lames: les lignes latérales forment un arc convexe vers le milieu du tronc: l'inſertion de la nageoire du dos correſpond à celle des nageoires du ventre. Le corps de ce poiſſon eſt d'un blanc argenté; le dos a une couleur plus ſombre; toutes les nageoires ſont griſes. Sa longueur varie ſuivant les différens pays qu'il habite. En Allemagne, il a de ſix à huit pouces; en France, il parvient à la longueur d'un pied; & en Angleterre, on en trouve qui ont dix-huit pouces. Forskal a trouvé deux variétés de cette eſpèce en Arabie. Les individus qu'il a obſervés avoient

pluſieurs traits de reſſemblance : dans l'un & l'autre, les iris étoient blancs ; la lèvre ſupérieure plus courte ; le ſommet de la tête large & aplati : l'eſpace qui ſéparoit les deux yeux étoit trois fois plus grand que le diamètre de leurs orbites : on voyoit une raie longitudinale, d'un jaune doré, ſur la lame poſtérieure des opercules. Les nageoires du dos & de l'anus avoient une forme ovale ; celle de la queue étoit légèrement échancrée. Le corps étoit blanc, avec une teinte ſombre ſur le dos. Tels étoient les caractères communs à ces deux variétés ; mais elles différoient ſous pluſieurs autres rapports.

a. La partie antérieure du dos, depuis la tête juſqu'à la nageoire dorſale, étoit droite & d'une couleur brune ; & les nageoires d'un vert de mer : on ne voyoit aucune tache ſur celle de la queue : les côtés étoient marqués, vers la queue, de bandes tranſverſales d'une couleur brune, preſque effacée.

b. La partie antérieure du dos, depuis la tête juſqu'à la nageoire dorſale, étoit convexe & d'un vert clair ; les nageoires du ventre & de la poitrine jaunâtres ; celle de l'anus marquée de raies jaunes, obliques ; celle du dos mouchetée de noir ; & celle de la queue ornée d'une belle tache noire, en forme de croiſſant renverſé : les côtés étoient argentés & ſans aucune tache. Ces deux poiſſons avoient chacun un pied de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p.* 71.

B. 4, D. 8-9, P. 16, V. 7, A. 9, Q. 17.

La Dobule 29. *C. Dobula C. pinnâ ani radiis* 11 ; *dorſali* 9 : *lineâ laterali reĉtâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus ; neuf à celle du dos : la ligne latérale droite. (Pl. 80, fig. 332.)

La *Dobule* a le corps étroit & alongé ; le ſommet de la tête arrondi, large, & d'un gris foncé : la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur l'inférieure : la ligne latérale eſt compoſée de petits traits jaunes, & s'étend preſque directement vers la queue : les écailles dont le corps eſt revêtu ſont d'une grandeur médiocre, & garnies de points noirs ſur leur circonférence. Le tronc eſt verdâtre au deſſus de la ligne latérale ; le ventre argenté ; les nageoires de la poitrine ſont jaunes ; celles du ventre & de l'anus rouges ; celles du dos & de la queue bleuâtres : dans les jeunes poiſſons, elles ſont toutes blanches. On trouve des *Dobules* qui pèſent une livre ou ſix quarterons. Ce poiſſon diffère du précédent par les proportions du corps, qui eſt plus large & moins alongé ; par la direction de la ligne latérale ; & par la couleur des écailles, qui ſont tiquetées ſur leur circonférence ; elles ſont blanches ſur la *Vaudoiſe. Les rivières de l'Europe.*

B... D. 11, P. 15, V. 9, A. 11, Q. 18. *Vert.* 40, *cot.* 20.

* La Bouvière 30. *C. Amarus C. pinnâ ani radiis* 11 ; *pectoralibus ventralibuſque* 7.

Onze rayons à la nageoire de l'anus ; ſept à celles de la poitrine ; & autant à celles du ventre. (Pl. 80, fig. 333.)

Il règne une grande affinité entre les deux eſpèces précédentes & la *Bouvière ;* ſa principale différence conſiſte dans ſa petiteſſe : ſon corps eſt aſſez large, relativement à ſa longueur ; il a environ deux pouces de long, ſur un demi-pouce de large : ſa tête eſt petite & en forme de coin ; les mâchoires ſont égales ; les yeux médiocres ; la prunelle noire ; l'iris rouge par en haut, & jaune par en bas : les opercules ſont jaunâtres ; les écailles, vues au microſcope, paroiſſent marquées de petits points noirs. Les lignes latérales forment un arc près de la nuque. Le dos eſt verdâtre ; les côtés ſont jaunes au deſſus de la ligne latérale, & blancs au deſſous, ainſi que le ventre ; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & du ventre ſont rougeâtres ; celles du dos & de la queue d'un vert ſale. Son corps eſt tranſparent. *Duhamel, Traité des arts & mét. tom.* 11, *p.* 334 ; *M. Bloch, cay.* 2, *p.* 45. *Les lacs & les rivières du Nord.*

B... D. 10, P. 7, V. 7, A. 11, Q. 20. *Vert.* 30, *cot.* 14.

La Grilagine 31. *C. Grislagine C. pinnâ ani radiis* 11 : *pinnis albentibus. Linn. ſ. n.* 529.

Onze rayons à la nageoire de l'anus : toutes les nageoires blanchâtres.

Ce poiſſon eſt à peu près de la longueur du *Goujon* ordinaire : il a l'ouverture de la gueule étroite ; les iris argentés, avec une teinte obſcure ſur leur partie ſupérieure : le tronc eſt couvert de grandes écailles d'une couleur jaune, excepté ſur le dos où elles ſont blanchâtres. Selon Willughby, cette dernière partie eſt d'un bleu ſombre ; & les lignes latérales d'un jaune de citron : au deſſus de ces lignes, on voit, de chaque côté, un trait noir, qui s'étend depuis les yeux juſqu'à la queue. Le deuxième rayon des nageoires du dos & de l'anus eſt plus alongé que les autres. *Pluſieurs lacs de l'Europe.*

B... D. 10, P. 16-17, V. 9, A. 11, Q. 19.

* Le Cyprin royal 32. *C. Regius C. pinnâ ani radiis* 11 ; *dorſali à capite ad caudam uſque protensâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus ; celle du dos s'étend depuis la tête juſqu'à la queue.

Selon M. l'abbé Molina, ce poiſſon a le muſeau court, obtus ; & la gueule dépourvue de dents : la prunelle eſt bleue, & l'iris d'un rouge pourpre. Sa grandeur égale à peu près celle du *Hareng*. Le corps eſt cylindrique, revêtu d'écailles dorées ſur le dos, & argentées ſous le ventre : la nageoire de la queue eſt fourchue. *M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chili, liv. 4, p. 225. Les rivières du Chili.*

B. 3, D. 28, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 21.

L'Ibdare 33. *C. Ibdarus C. pinnâ ani radiis* 12 ; *pinnis ventralibus ſanguineis. Linn. ſ. n. 529.*

Douze rayons à la nageoire de l'anus ; les nageoires du ventre d'un rouge de ſang.

Suivant *Leske*, ce poiſſon a la prunelle bleue, & les iris jaunes : la mâchoire inférieure eſt un peu plus avancée : à l'extrémité de la gueule, on trouve cinq petites dents. La nageoire de l'anus eſt d'un rouge plus vif que celui des nageoires du ventre. D'après cet auteur, la nageoire de l'anus eſt garnie de quatorze rayons. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 20, V. 9, A. 14, Q. 19. *Vert.* 44.

La Rousse 34. *C. Rutilus C. iride pinniſque omnibus rubris ; anali radiis* 12. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 2, *p.* 28.

L'iris & les nageoires rouges ; douze rayons à celle de l'anus. (Pl. 80, fig. 334.)

La tête de ce poiſſon eſt d'une groſſeur médiocre : les mâchoires ſont égales ; & les lèvres rouges : à l'extrémité du goſier, on trouve une rangée de dents. Les lignes latérales forment une inflexion vers le ventre, & ſont marquées, dans toute leur longueur, de trente-ſix petites lignes brunâtres. La nageoire du dos eſt ſituée à l'aplomb de celles du ventre : le corps eſt couvert de grandes écailles. Le dos eſt convexe & d'un vert noirâtre ; les côtés & le ventre ſont argentés ; les nageoires de la poitrine & de la queue ſont d'un brun clair ; celles du ventre & de l'anus d'un rouge de ſang : celle du dos eſt un peu échancrée. *Linn. ſ. n. 529. Les rivières de l'Europe.*

B... D. 13, P. 15, V. 9, A. 12, Q. 20. *Vert.* 40.

L'Ide 35. *C. Idus C. pinnâ ani radiis* 13 : *ventre plano.*

Treize rayons à la nageoire de l'anus : la ſurface du ventre plane. (Pl. 80, fig. 335.)

Le dos eſt convexe ; la tête groſſe ; & l'ouverture de la gueule médiocre : on ne voit point de dents aux mâchoires ; mais à l'extrémité du goſier, on trouve un os, de chaque côté, garni d'une double rangée d'oſſelets un peu courbés vers la pointe ; les cinq qui ſont ſur le devant ſont gros ; les deux poſtérieurs ſont petits. La ligne latérale parcourt le milieu des côtés, ſans former de courbure bien ſenſible : les écailles ſont fort grandes. La partie ſupérieure du corps eſt d'une couleur ſombre ; les côtés & le ventre ſont argentés ; les nageoires du dos & de la queue griſes ; celles de la poitrine jaunâtres ; celles du ventre rouges dans le milieu, & blanches des deux côtés ; celle de l'anus d'un beau rouge. Ce poiſſon parvient ſouvent à la longueur de deux pieds ; il pèſe alors ſept ou huit livres. *Linn. ſ. n. 529. Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, P. 17, V. 11, A. 13, Q. 19. *Vert.* 41, *cot.* 15.

* Le Caucus 36. *C. Caucus C. pinnâ ani radiis* 13 : *corpore tuberoſo, argenteolo. M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chili, liv.* 4, *p.* 225.

Treize rayons à la nageoire de l'anus : le corps eſt arrondi & un peu argenté.

L'enſemble de ces petits caractères ſont ſuffiſans pour démontrer que ce *Cyprin* ne peut pas ſe rapporter à aucune eſpèce connue ; mais il ſeroit à déſirer de connoître la conformation de la tête, des nageoires, & quel eſt le nombre des rayons de la nageoire des ouïes ; celle de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon a communément ſix pouces de longueur. *Le Chili.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 13, Q. 29.

L'Orfe 37. *C. Orfus C. pinnâ ani radiis* 14 : *corpore croceo.*

Quatorze rayons à la nageoire de l'anus : le corps ſafrané. (Pl. 80, fig. 336.)

La tête eſt petite : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris jaune : la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur l'inférieure : les écailles ſont grandes ; & la ligne latérale très-recourbée. Ce poiſſon peut être comparé, par l'éclat de ſes belles couleurs, au

fermée, ſa pointe recourbée s'emboîte dans l'échancrure de la mâchoire ſupérieure : la tête eſt en forme de coin, & petite relativement au volume du corps. La prunelle eſt noire; l'iris jaune, avec une bande verdâtre par deſſus : la ligne latérale forme une courbe vers le ventre : le commencement de la nageoire du dos répond à l'origine des nageoires du ventre. Les opercules des ouïes ſont d'une couleur mélangée de bleu, de jaune, & de vert; le dos eſt noirâtre; les côtés ſont d'un blanc bleuâtre; les nageoires du dos & de la queue bleues; celles de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont mélangées de bleu & de rouge. Leur couleur varie ſuivant l'âge du poiſſon. Il n'eſt pas rare de trouver des *Aſpes* qui pèſent juſqu'à douze livres. *Linn. ſ. n.* 530. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 2, *p.* 41. *Les rivières du Nord.*

B... D. 11, P. 20, V. 9, A. 16, Q. 20. *Vert.* 44, *cot.* 18.

* LE SPIRLIN 42. *C. Bipunctatus C. pinnâ ani radiis* 16 : *lineâ laterali rubrâ, punctis nigris in duplici ſerie diſpoſitis.*

Seize rayons à la nageoire de l'anus : la ligne latérale rouge, garnie d'une double rangée de points noirs. (Pl. 82, fig. 340.)

Le corps eſt couvert de petites écailles tachetées de noir : la tête eſt d'une groſſeur proportionnée au volume du tronc : la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas, lorſque la gueule eſt fermé : la prunelle eſt noire; & l'iris jaune, marqué en deſſus d'une tache verdâtre. Les lignes latérales ſont un peu inclinées vers le ventre : la nageoire du dos correſpond à l'eſpace qui ſépare les nageoires du ventre de celle de l'anus. Le dos eſt d'un gris foncé; au deſſus de la ligne latérale, les côtés ſont d'un brun tirant ſur le vert; la partie qui eſt au deſſous eſt d'un blanc argenté : les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont rouges; celles de la queue & du dos verdâtres : cette dernière eſt moins près de la tête que les nageoires du ventre. La couleur rouge des lignes latérales s'efface à meſure que le poiſſon vieillit, ou lorſqu'il eſt mort. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons, cay.* 2, *p.* 43. *Le Véſer.*

B... D. 10, P. 13, V. 8, A. 16, Q. 20. *Vert.* 33, *cot.* 15.

* LE CLUPEOIDE 43. *C. Clupeoides C. pinnâ ani radiis* 17; *caudali bifidâ : corpore lanceolato, argentato; abdomine carinato.*

Dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue : le corps lancéolé, argenté : une ſaillie en forme de carène ſur le ventre.

Le corps eſt comprimé par les côtés, & garni d'écailles d'une grandeur médiocre : la mâchoire inférieure eſt plus avancée, & ſaillante en forme de cône. Derrière la tête, la ligne latérale s'abaiſſe vers la partie inférieure du corps, & ſe prolonge enſuite vers la queue, en ſuivant une ligne parallèle à la convexité du ventre. La nageoire du dos eſt placée au delà du point de l'équilibre : il y a une apophyſe à la baſe des nageoires du ventre; celle de la queue eſt brune. Ce poiſſon eſt un peu plus gros que le *Hareng. Voyag. de M. Pallas, tom.* 3, *p.* 15. *Les rivières de la Ruſſie, principalement le Terek.*

B. 3, D. 9, P. 17, V. 9, A. 17, Q...

L'AZURÉ 44. *C. Americanus C. pinnâ ani radiis* 18. *Linn. ſ. n.* 530.

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poiſſon ne nous eſt connu que par la deſcription très-courte que nous en a donnée Linné. Selon ce grand Naturaliſte, l'eſpèce dont il s'agit a de la reſſemblance avec la *Rouſſe;* mais ſa couleur eſt d'un bleu argenté : de plus, la ligne latérale forme un arc très-bombé vers le ventre; & la nageoire de la queue eſt fourchue. *La Caroline.*

B. 3, D. 9, P. 16, V. 9, A. 18, Q. 27.

* LA MORELLE 45. *C. Morella C. pinnâ ani radiis* 18 : *maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali utrinquè lineolis nigris notatâ.*

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale eſt marquée, de chaque côté, de petits traits noirs.

Suivant Leske, ce poiſſon a la tête très-comprimée latéralement, & terminée par un muſeau pointu : l'ouverture de la gueule eſt arquée, & la mâchoire inférieure un peu plus avancée : l'entrée du goſier eſt hériſſée de ſept petites dents, diſpoſées ſur deux rangées; il y en a cinq au premier rang; & deux plus petites au ſecond. Le tronc eſt oblong, ovale, & couvert d'écailles médiocres, parſemées de petits points noirs. Le dos forme une convexité dans ſa partie antérieure; il eſt aminci en tranchant près de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale eſt recourbée vers le ventre. La nageoire du dos eſt un peu plus éloignée du bout du muſeau que celles du ventre; celles de la poitrine ſont arrondies;

&

& celles du ventre ovales. Le ſommet de la tête eſt d'un bleu ſale; le dos & les côtés ſont verdâtres au deſſus de la ligne latérale; cette teinte s'éclaircit inſenſiblement, & devient entièrement blanche ſur le ventre; les nageoires ſont d'une couleur d'olive, plus ou moins foncée. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Lesk. Ichthyol. lipſ. ſpecim. p.* 48. *Les rivières d'Allemagne.*

B. 3, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 18, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 16.

* LE CHALCOÏDE 46. *C. Chalcoïdes C. pinnâ ani radiis* 19: *maxillâ inferiore longiore, incurvâ: lineâ laterali utrinquè punctis albidis notatâ.*

Dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus: la mâchoire inférieure plus longue & recourbée: la ligne latérale garnie de chaque côté de points blancs. (Pl. 100, fig. 413.)

Sa forme approche de celle du *Hareng:* la tête eſt pointue & comprimée latéralement: la prunelle des yeux eſt noire; l'iris jaune en deſſus, avec de petites taches noires; on trouve en deſſous une tache couleur de ſang. La cavité de la bouche eſt blanche; & l'eſpace qui ſe trouve entre le bout de la mâchoire inférieure & la langue, eſt couvert de points bruns. L'anus eſt plus près de la queue que de la tête. La nageoire dorſale occupe le milieu du corps; celles du ventre ſont placées un peu avant celle du dos: on voit une apophyſe lancéolée & écailleuſe, à la baſe des nageoires du ventre. Les opercules & les côtés ſont argentés; le dos eſt mélangé de taches blanchâtres, & d'autres taches d'un vert argentin; le ventre eſt d'un beau blanc; les nageoires du dos & de la queue ſont brunes; celles du ventre & de la poitrine blanchâtres. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *Gueldenſt. nov. comm. Petrop. vol.* 16, *p.*... *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 12, P. 15-16-17, V. 9, A. 19, Q. 17-19-20. *Vert.* 44, *cot.* 15.

* LA CARPE DE BUGGENHAGEN 47. *C. Buggenhagen C. pinnâ ani falcatâ, radiis* 19: *aperturis branchiarum naribuſquè ad oculos approximatis.*

La nageoire de l'anus en forme de croiſſant & garnie de dix-neuf rayons: les ouvertures des ouïes & les narines ſont près des yeux. (Pl. 82, fig. 342.)

Le dos eſt convexe, tranchant, & noirâtre: les côtés ſont comprimés & couverts de grandes écailles argentines: la tête eſt petite, auſſi bien que l'ouverture de la bouche: la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que celle d'en bas. Sur la nuque, on remarque un enfoncement dirigé en travers. La ligne latérale eſt inclinée vers le ventre, au deſſus des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite vers le milieu de la queue: l'anus eſt plus rapproché de la queue que de la tête. La couleur principale des nageoires eſt bleue, avec une bordure de la même couleur, mais dont le ton eſt plus foncé. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 6, *p.* 116. *Les lacs & les rivières de la Suède.*

B... D. 12. P. 12, V. 10, A. 19, Q. 18.

L'ABLE 48. *C. Alburnus C. pinnâ ani radiis* 21: *maxillâ inferiore prominente.*

Vingt-un rayons à la nageoire de l'anus: la mâchoire inférieure avancée. (Pl. 83, fig. 343.)

La tête de ce poiſſon ſe termine en pointe: le front eſt plat, olivâtre, & parſemé de petits points noirs; les parties latérales de la tête ſont bleues; les yeux grands; la prunelle eſt bleue, & l'iris argenté. Le corps eſt revêtu d'écailles minces & brillantes, qui ſe détachent aiſément. Le dos eſt peu convexe; ſa couleur eſt olivâtre; les côtés ſont d'un blanc argenté, très-brillant. Les nageoires de la poitrine ſont panachées de blanc & de rouge; celle de l'anus eſt griſe; & celle de la queue verdâtre, auſſi bien que celle du dos: cette dernière nageoire eſt plus éloignée de la tête que celles du ventre; elle eſt arrondie à l'extrémité. On en trouve qui ont huit ou dix pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 2, *p.* 48. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 10, P. 14, V. 9, A. 21, Q. 18. *Vert.* 42, *cot.* 14.

LA VIMBE 49. *C. Vimba C. pinnâ ani radiis* 24: *roſtro naſi-formi. Linn. ſ. n.* 531.

Vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus: le muſeau ſaillant en forme de nez. (Pl. 83, fig. 344.)

La tête eſt petite & en forme de coin: la mâchoire ſupérieure dépaſſe celle d'en bas: à l'extrémité du goſier, on trouve cinq petites dents pointues: l'ouverture de la bouche eſt ronde; l'œil grand; la prunelle bleuâtre, l'iris d'un jaune de paille en deſſus, & jaunâtre en deſſous. Le dos eſt convexe, ſur-tout vers la partie qui eſt entre les ouïes & la nageoire dorſale. Le deſſus du tronc tire ſur le bleu; cette teinte s'éclaircit ſur les côtés, & devient

argentée ſur le ventre : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont bleuâtres ; les autres ſont jaunes. La ligne latérale forme une légère inflexion vers le ventre ; elle eſt formée de petits points jaunes. Ce poiſſon parvient à la longueur de dix-huit pouces ; on l'a ſouvent confondu avec le *Naſe* ; cependant leur différence eſt très-marquée. La gueule du *Naſe* eſt en travers ; celle de la *Vimbe* eſt en long : le *Naſe* a un appendice ventral ; celui-ci n'en a point : le premier a l'intérieur du ventre noir ; la *Vimbe* l'a d'une couleur brillante & argentine. Il y a encore pluſieurs autres caractères diſtinctifs qu'offrent la couleur du corps & le nombre des rayons. M. Bloch n'indique que vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus. *Les rivières du Nord.*

B... D. 12, P. 17, V. 11, A. 23, Q. 20. *Vert.* 42, *cot.* 17.

* La Pleſtie 50. *C. Blicca C. pinnâ ani radiis 25 : corpore lato : pinnis ad baſim ſubrubris.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus : le corps large : les nageoires rouges à leur baſe. (Pl. 83, fig. 345.)

La tête eſt petite & d'une forme conique : lorſque la bouche eſt fermée, la mâchoire ſupérieure avance un peu plus que celle d'en bas : l'extrémité du goſier eſt garnie de ſept dents, diſpoſées ſur deux rangées : l'œil eſt d'une grandeur médiocre ; la prunelle eſt noire ; l'iris jaune, tacheté de noir. Le dos forme un arc conſidérable, produit par une élévation ſubite au deſſus de la tête ; c'eſt ce qui fait paroître la nuque enfoncée. La nageoire du dos eſt ſituée au milieu du tronc. La ligne latérale, qui eſt courbe & garnie de points jaunes, diviſe les côtés en deux parties inégales ; celle de deſſus, qui eſt la plus large, brille d'une couleur blanche, tirant ſur le bleu ; celle d'en bas eſt bleue, auſſi bien que le ventre. Les nageoires de la poitrine & du ventre ſont rouges ; celles de l'anus & du dos ſont brunes, avec une bordure bleuâtre ; celle de la queue eſt bleue & fourchue. Le lobe inférieur eſt plus long que celui d'en haut. On trouve des *Pleſties* qui pèſent une livre. M. Daubenton ayant donné le nom de *Bordelière* au *Cyprinus ballerus* de Linné, nous avons adopté la dénomination de *Pleſtie* que Leske a donnée à cette eſpèce. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 15, V. 10, A. 25, Q. 22. *Vert.* 39, *cot.* 5.

Le Bierkna 51. *C. Bierkna C. pinnâ ani radiis 25.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus.

Il eſt à préſumer qu'il y a une faute de l'Imprimeur ou du Copiſte dans le *Syſtême de la nature* de Linné, par rapport au *Bierne* ; on y trouve, pour caractère diſtinctif, trente-cinq rayons à la nageoire de l'anus ; cependant Artedi, qui a donné une deſcription détaillée de ce poiſſon, n'a trouvé que vingt-cinq rayons à cette même nageoire. De plus, il a la tête comprimée par les côtés ; l'ouverture de la gueule très-étroite ; les mâchoires d'une longueur égale ; & les iris des yeux d'une couleur argentine, marquée en deſſus de quelques points d'un vert obſcur. La ligne latérale forme une inflexion vers le ventre, comme dans les autres eſpèces du même genre. Les écailles ſont d'un blanc argenté ; toutes les nageoires ſont ou blanches, ou d'un gris obſcur ; celles du ventre ont, ſur quelques individus, une légère teinte de rouge. Sa longueur eſt d'environ une palme. Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec la *Rouſſe*, qu'il n'y a qu'un œil très-exercé qui puiſſe les diſtinguer. *Linn. ſ. n.* 532. *Le lac Méler, en Suède.*

B. 3, D. 11, P. 15, V. 9, A. 25, Q. 19.

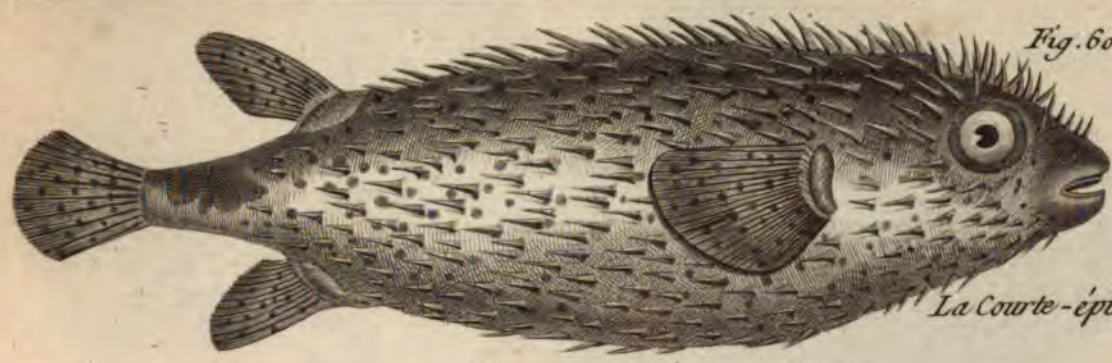
La Brème 52. *C. Brama C. pinnâ ani radiis 29 : pinnis nigreſcentibus.*

Vingt-neuf rayons à la nageoire de l'anus : les nageoires noirâtres. (Pl. 84, fig. 346.)

Ce poiſſon a la tête tronquée ; la gueule petite, & la mâchoire ſupérieure un peu avancée : à l'extrémité du goſier, on trouve, de chaque côté, cinq dents larges, pointues, & recourbées. Quand il a acquis ſon entier accroiſſement, ſon corps eſt large & épais ; les jeunes au contraire ſont minces & d'une forme alongée. La ligne latérale eſt courbée vers le ventre, & garnie d'environ cinquante points noirs. Le dos eſt aminci en tranchant & d'une couleur noirâtre ; les côtés ſont mélangés de jaune, de blanc, & de noir ; les nageoires de la poitrine ſont violettes par en haut, jaunes par en bas, & noirâtres vers les bords ; celles du ventre d'un violet obſcur, avec un appendice à leur inſertion ; celle du dos a la même couleur ; les autres ſont mélangées de noir & de bleu. On en a trouvé de vingt & un pouces de longueur, qui peſoient vingt livres. *Linn. ſ. n.* 531. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

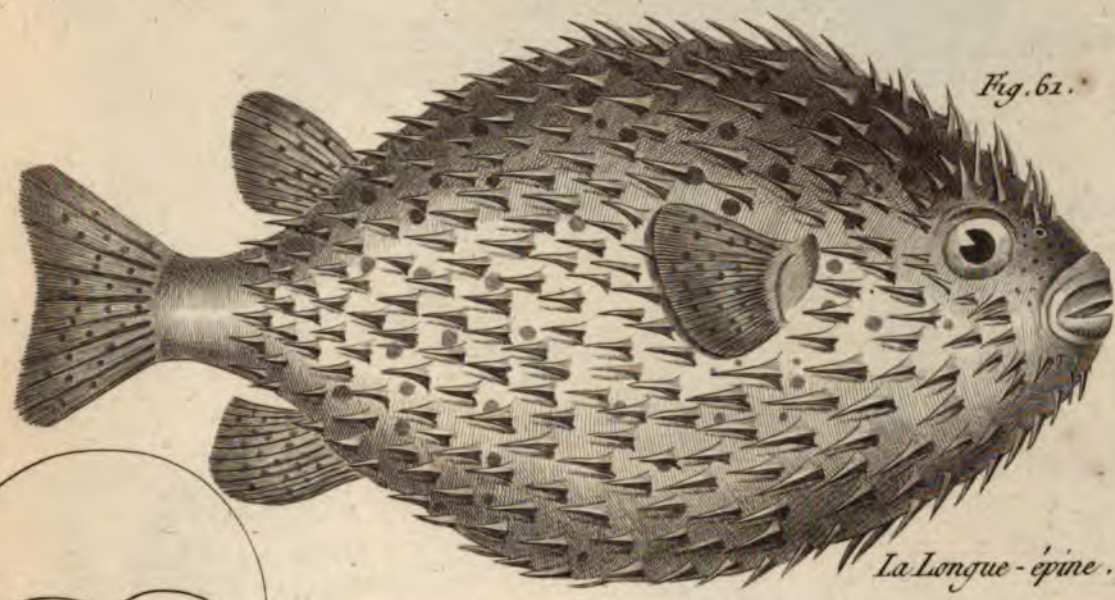
B... D. 12, P. 17, V. 9, A. 29, Q. 19. *Vert.* 32, *cot.* 15.

Fig. 60.



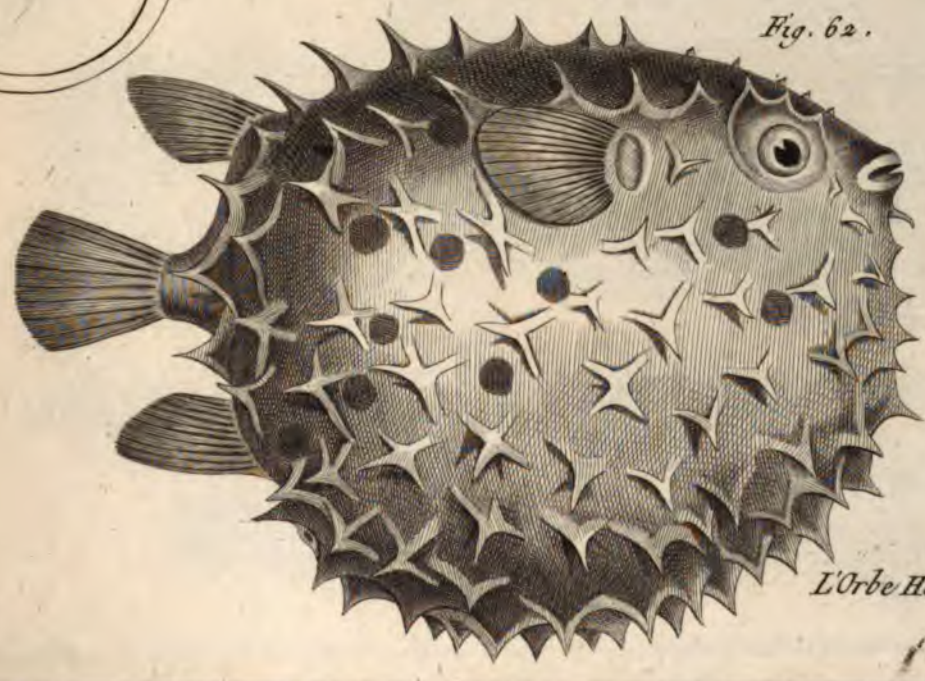
La Courte-épine.

Fig. 61.



La Longue-épine.

Fig. 62.



L'Orbe Hérisson.

Bernard Direxit.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

ACIPE, page 15.
AMIE, 149
AMMODYTE, 39
ARGENTINE, 177
ATHERINE, 178

BALISTE, 17
BAUDROIE, 14
BLENNE, 53
BOSSU, 52
BOUCLIER, 26

CALLIONYME, 43
CENTRISQUE, 29
CÉPOLE, 56
CHETODON, 79
CHEVAL-MARIN, 30
CHIEN DE MER, 6
CLUPE, 184
COBITE, 148
CORYPHÈNE, 58
COFFRE, 20
COTTE, 66
CUIRASSÉ, 157
CYPRIN, 188

DEUX-DENTS, 25
DONZELLE, 40
DORÉ, 71

ECHÈNE, 57
ELOPE, 176
ESOCE, 173
EXOCET, 181

GADE, 46
GASTRÉ, 136
GLAIVE, 42
GOBIE, 62
GYMNOTE, page 36.
LABRE, 105
LAMPROIE, 1
LÉPIDOPE, 58
LOUP-MARIN, 38

MACROURE, 61
MORMYRE, 183
MUGILE, 17
MULET, 145
MURÈNE, 33

PÉGASE, 32
PERSEGUE, 125
PETITE-TÊTE, 39
PLEURONECTE, 73
POLYNÈME, 182

QUATRE-DENTS, 23

RAIE, 2
REGALEC, 40
ROI DES HARENGS, 13

SALMONE, 158
SCARE, 94
SCIÈNE, 119
SCOMBRE, 138
SCORPÈNE, 69
SILURE, 150
SPARE, 96
STROMATE, 42

TEUTHIE, 156
TRACHINE, 45
TRICHIURE, 37
TRIGLE, 145
TROMPETTE, 171

URANOSCOPE, 44

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

ABAPOKITSOK, page 28.
Able (Cyprin), 201
Able (Salmone), 166
Ablette de mer, 127
Abu-r 124
Abu-Samf, page 120.
Acerine, 134
Achire, 77
Acipe étoilé, 17
Aiguillat, 11

Bordelière, page 203.
Boſſu, 52
Boſſu (Salmone), 168
Bouclé, 11
Bouclée, 4
Bouclier à deux taches, 29
Bouclier épineux, 27
Bouclier menu, ibid.
Bouclier pourpré, 29
Bouclier rayé, 28
Bouclier ſans tubercules, 27
Boulereau, 62
Bourſe, 19
Bouvière, 197
Branchiale, 1
Brême, 202
Brême denté, 104
Brême de mer, 101
Bridé (Chetodon), 88
Bridé (Spare), 103
Brochet, 174
Brodame, 67
Broſme, 51
Brune (Gade), 50
Brune (Perſegue), 127
Burdi, 131
Bynni, 188

Cabot, 190
Cailleu-taſſart, 186
Calimande royale, 79
Calliãe, 155
Callionyme du Japon, 44
Canade, 137
Canude, 117
Canthère, 100
Capelan, 47
Capoet, 191
Carape, 36
Carené, 153
Caroline, 146
Caroline (Argentine), 177
Carpe, 190
Carpe de Buggenhagen, 201
Carpeau, 169
Carpion, 161
Carrelet, 77
Carude, 112
Caſchive, 184
Caſqué, 152
Catoſtome, 195
Caucus, 198
Cayma 173
Ceinture 38

Céphale, page 65.
Chabot, 68
Chabot de l'Inde, ibid.
Chabrontère, 145
Chadri, 95
Chalcoïde, 201
Chameau-marin, 22
Chani (Labre), 107
Chani (Mugile), 180
Chardon, 3
Chardonneret, 156
Charmut, 151
Chat, 152
Chat-Rochier mâle, 7
Chauve-ſouris, 14
Chetodon à larges nageoires, 81
Chetodon doré, 85
Chetodon jaunâtre, 82
Cheval-marin argenté, 32
Chevanne, 195
Chien de mer cornu, 13
Chinois, 18
Chirurgien, 93
Choram, 175
Chycalle, 171
Ciliée, 135
Cilier, 92
Cimbre, 50
Cinq-épines, 115
Cinq-lignes, 134
Cinq-taches, 59
Clavière, 116
Clupeoïde, 200
Cocher, 90
Coffre à bec, 23
Coffre boſſu, ibid.
Coffre maillé, 20
Coffre porte-créte, 21
Coffre quadrangulaire à quatre épines, 22
Coffre quadrangulaire à quatre tubercules, ibid.
Coffre tigré, ibid.
Coffre triangulaire, 20
Coffre triangulaire chagriné à deux épines, 21
Coffre triangulaire à trois épines, ibid.
Coffre triangulaire à quatre épines, ibid.
Coffre triangulaire tuberculé, ibid.
Coliart, 2
Colin, 48
Collier, 86
Combre, 115
Congre, 35
Coq, 71
Coquillade, 52
Cornu (Baliſte), 53

Gatie, page 123.
Gattorugine, 54
Gélatineux, 28
Ghanam, 123
Ghobban, 95
Gibèle, 194
Girelle, 108
Glaciale, 75
Glaucus, 81
Glauque, 141
Gleſne, 40
Gæzz, 142
Goldfinny, 112
Goleïan, 195
Goujon, 191
Goujon arabe, 64
Goujon blanc, 63
Goujon de mer, 62
Goujon nébuleux, 64
Goujon petit-deuil, 63
Goujon puſtuleux, ibid.
Grand Merlus, 49
Grand-Yeux, 125
Grande Baudroie, 14
Grande Ecaille, 85
Grenouiller (Blenne), 56
Grenouiller (Silure), 151
Grilagine, 197
Griſet, 9
Griſon (Chetodon), 80
Griſon (Labre), 106
Grogneur, 67
Gronau, 145
Grondeur, ibid.
Gros-Yeux, 148
Guacari, 158
Guaperve, 93
Guare, 139
Guaze, 110
Gunnel, 55

Hadjan, 90
Haffare, 101
Halavi, 5
Hamburge, 192
Hameçon de mer, 39
Harak, 124
Hareng, 184
Hareng de la Chine, 188
Hareng des Tropiques, ibid.
Harid, 96
Haſſek, 116
Haume 187
Hauti 177
Hépate, page 106
Hériſſé (Baliſte), 17
Hériſſé (Quatre-dents), 24
Hériſſon à bec, 25
Hériſſon oblong, ibid.
Hiatule, 116
Hippocampe, 31
Hirondelle de mer, 146
Hogel, 142
Hoſni, 124
Hoſrom, 122
Humantin, 12
Huch, 160
Humble-Chevalier, 164

Iagaque, 91
Ibdare, 198
Ichthyocolle, 16
Icime, 162
Ide, 198
Imberbe, 41
Indien, 44
Iſabelle, 6

Jarretière, 58
Jaunâtre, 116
Java, 157
Jéſauvi, 127
Jeſſe, 199
Joël, 178
Jule, 196

Kannume, 184
Kapirat, 37
Karrak, 38
Keklik, 107
Kichla, 114
Kælreuter, 64
Korab, 142
Korkor, 121
Kumal, 13

Labe, 194
Labre ariſté, 118
Labre bleu, 113
Labre boſſu, 112
Labre cendré, 118
Labre de la Caroline, 113
Labre du Japon, 110
Labre grand-œil, 119
Labre maillé, 117
Labre olivâtre, ibid.
Labre rayé, 113
Labre rayé de bleu, 117

Labre rayé de brun, page 110.
Labre ſerpentin. 117
Labre tacheté, 118
Lacert, 43
Lampuge, 60
Lancette (Gobie), 65
Languette, 76
Lapine, 111
Large, 165
Laſtoviza, 147
Lépiſme, 122
Leucichthe, 166
Liche, 12
Lieu, 48
Lièvre, 53
Limande, 75
Limandelle, ibid.
Limoneux, 149
Linéaire, 115
Lingue, 49
Liparis, 27
Liſa, 181
Liſiza, 67
Liſſe, 24
Livide, 115
Loche, 148
Loche de mer, 63
Lodde, 167
Lompe, 26
Longue-épine, ibid.
Lophar, 127
Lote, 49
Louche, 114
Loup, 127
Louti, 133
Lumpène, 56
Lunaire, 131
Lune, 25
Lunulé (Labre), 109
Lunulé (Pleuronecte), 78
Lymne, 5
Lyſan (Clupe), 187
Lyſan (Scombre), 140

Machnat, 178
Machuèle, 5
Mal, 150
Malarmat, 145
Malchus, 195
Mammelonné, 18
Manchot, 73
Mango, 182
Maquereau, 138
Marbré, 1
Marène, page 166.
Marron, 100
Marteau, 9
Matou, 152
Meillet, 141
Mélangé, 116
Mélope, 112
Mendole, 98
Merlan, 48
Merle, 109
Mérou, 132
Meſſaſa, 13
Meunier de mer, 129
Milan, 146
Milandre, 7
Miraillet, 3
Miſgurn, 149
Mobular, 5
Moineau, 77
Mole, 54
Monocéros, 17
Monoptère (Gade), 51
Monoptère (Scombre), 141
Morelle, 200
Morme, 103
Morue, 47
Mouche (Labre), 106
Mouche (Salmone), 168
Mouche (Sciène), 122
Moucheté, 8
Mourine, 4
Muge, 179
Muge-volunt, 181
Mulat, 87
Mule, 6
Mulet rayé, 144
Murdjan, 120
Murène aveugle, 35
Murène cendrée, 35
Murène noirâtre, 34
Murène ponctuée, 35
Murſe, 189
Muſeau-long, 37
Muſtelle, 50
Myre, 35
Myſte, 187

Nageb, 121
Nagil, 123
Narvaga, 46
Naſe, 199
Nébuleux, 112
Néfaſch, 169
Nelme, 171

Sjumbunga, page 165.
Sidjan, 94
Sif, 4
Sihame, 178
Sil, 162
Sillonné, 19
Smyrnéen, 66
Sole, 76
Sole à deux lignes, 79
Sole à grandes écailles, ibid.
Solenoſtome, 172
Soufflet, 86
Sourcil, 89
Sourciller, 54
Sparaillon, 97
Spare bigarré, 98
Spare brunâtre, 99
Spare large, 102
Spare rayé, 101
Spatule, 33
Spet, 173
Spinarelle, 138
Spirlin, 200
Sternicle, 170
Stigmate, 133
Strelet, 16
Strié, 87
Strié (Labre), 110
Strié (Perſegue), 134
Succet, 58
Sucle: 101
Sufnok, 142
Sumpit, 30
Surmulet, 144
Symman, 132
Synagre, 101
Synode, 174

Tabak, 142
Tacaud, 47
Tachée, 130
Tache-noire, 88
Tadé, 180
Tahmel, 125
Taiboa, 64
Taimen, 163
Tajara, 6
Tambour, 118
Tanche, 191
Tanche de mer, 111
Tanche dorée, 191
Targeur, 78
Tau, 49
Tauvine, 131
Teïra, page 81.
Tenia, 57
Tetard, 129
Tête de lièvre, 65
Tête-nue (Amie), 149
Tête-nue (Eſoce), 176
Thon, 139
Tigre, 24
Tollo, 13
Torpille, 2
Torsk, 51
Tourd, 114
Trachine ponctuée, 46
Trembleur, 156
Très-grand, 10
Trident (Gade), 51
Trident (Perſegue), 135
Triple-tache, 113
Trois-épines, 136
Trompe, 41
Trompette, 30
Trompeur (Voy. Filou), 103
Truie, 69
Truite, 159
Truite de mer, 160
Truite ſaumonée, 161
Truitette, 160
Tuberculeux, 18
Turbot, 77
Tuyau de plume, 31
Tyrki, 122

Umbre, 119
Unernak, 41
Unicorne, 82

Vaudoiſe, 196
Velu, 18
Venimeuſe, 133
Ventru, 28
Vernhe, 194
Veron, ibid.
Vert-blanc, 103
Veuve-coquette, 93
Vielle, 19
Vimbe (Cyprin), 201
Vimbe (Salmone), 167
Vive, 14
Vivipare, 55
Volant, 147

Zanture, 102
Zèbre, 84
Zèbre de mer, 76
Zingel, 126

u u. r u. Les uretères de part & d'autre.
v. Une groſſe veine.
v-u. La veſſie urinaire.
V. La cinquième figure repréſente un rein décharné, pour faire voir l'uretère dans toute la longueur du rein, & les vaiſſeaux excrétoires qui y déchargent l'urine.
VI. La ſixième figure repréſente les deux portions du rein r r. pour en faire voir la groſſeur & leur continuation par deſſus l'os mitral.
VII. La ſeptième figure repréſente l'os mitral vu par ſa face du côté de la poitrine; il tient à la troiſième vertèbre, dont il n'eſt qu'une apophyſe. C'eſt à cette apophyſe que s'attache la véſicule aërienne ſupérieure.
m. L'os mitral.
c c. Deux cornes ou apophyſes qui appartiennent à la même vertèbre: le diaphragme eſt attaché à ces deux cornes, qui terminent la poitrine & la ſéparent du bas-ventre.
o. L'ouverture par où paſſent les reins.
a. L'apophyſe de l'os mitral.
VIII. La huitième figure repréſente le fond de la gorge avec les dents immobiles, pour faire voir l'endroit de l'inſertion du canal de la véſicule aërienne.
E. Une portion de l'eſtomac, vu par ſa partie poſtérieure.
g g g. Le fond de la gorge.
c. Le canal de la véſicule aërienne.
o o. Une petite portion des ouïes.
D. La ſituation des dents.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le Sr PANCKOUCKE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au public un ouvrage intitulé *Tableau méthodique & encyclopédique des trois règnes de la Nature*, par M. l'abbé BONNATERRE. S'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendans le temps de TRENTE ANNÉES conſécutives, à compter de la date des Préſentes, & encore pendant la vie dudit ſieur BONNATERRE, ſi celui-ci ſurvit à l'expiration du préſent Privilége conformément à l'articles IV de l'arrêt du Conſeil du 30 août 1777, portant réglement ſur la durée des privileges en Librairie. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance, comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ſes hoirs ou ayans cauſe, à peine de ſaiſie & de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la premiére fois, de pareille amende, & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément a l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, concernant les Contrefaçons; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du préſent Privilege: qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le ſieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit ſieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Préſentes: du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans-cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie des Preſentes qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent quatre-vingt-huit, & de notre Règne le quinzième. Par le Roi, en ſon Conſeil. LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 1608, *fol.* 538, *conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilége, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neufs exemplaires preſcrits par l'Arrêt du Conſeil du* 16 *Avril* 1785. *A Paris, le* 16 *Mai* 1788. NYON l'aîné, Adjoint.

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 2.

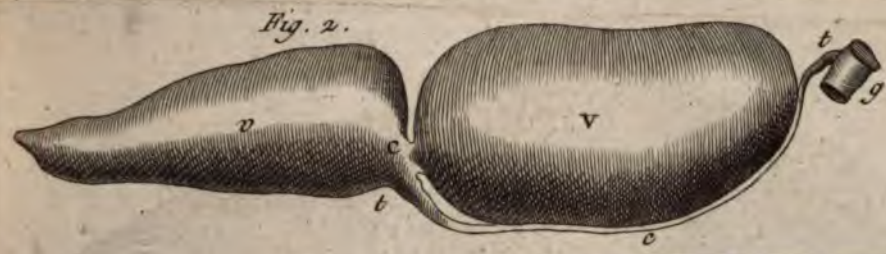


Fig. 1.

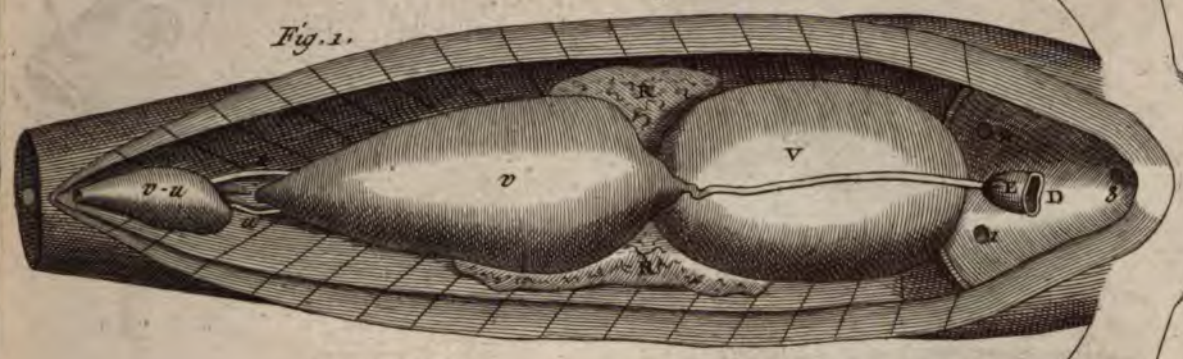


Fig. 3.

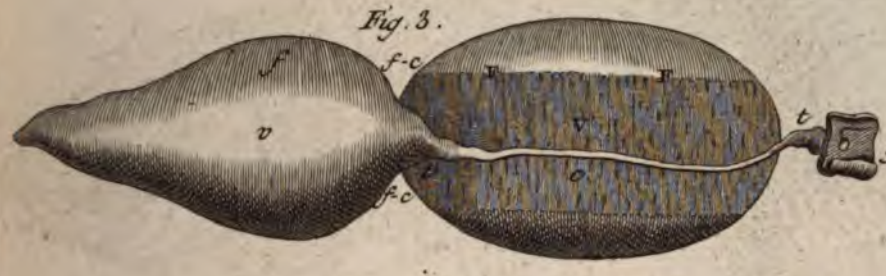


Fig. 5.

Fig. 7.

Fig. 4.

Fig. 8.

Fig. 6.

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

a

Fig. 94.

Le Dragonneau.

Fig. 95.

Le Petit Argus.

Fig. 93.

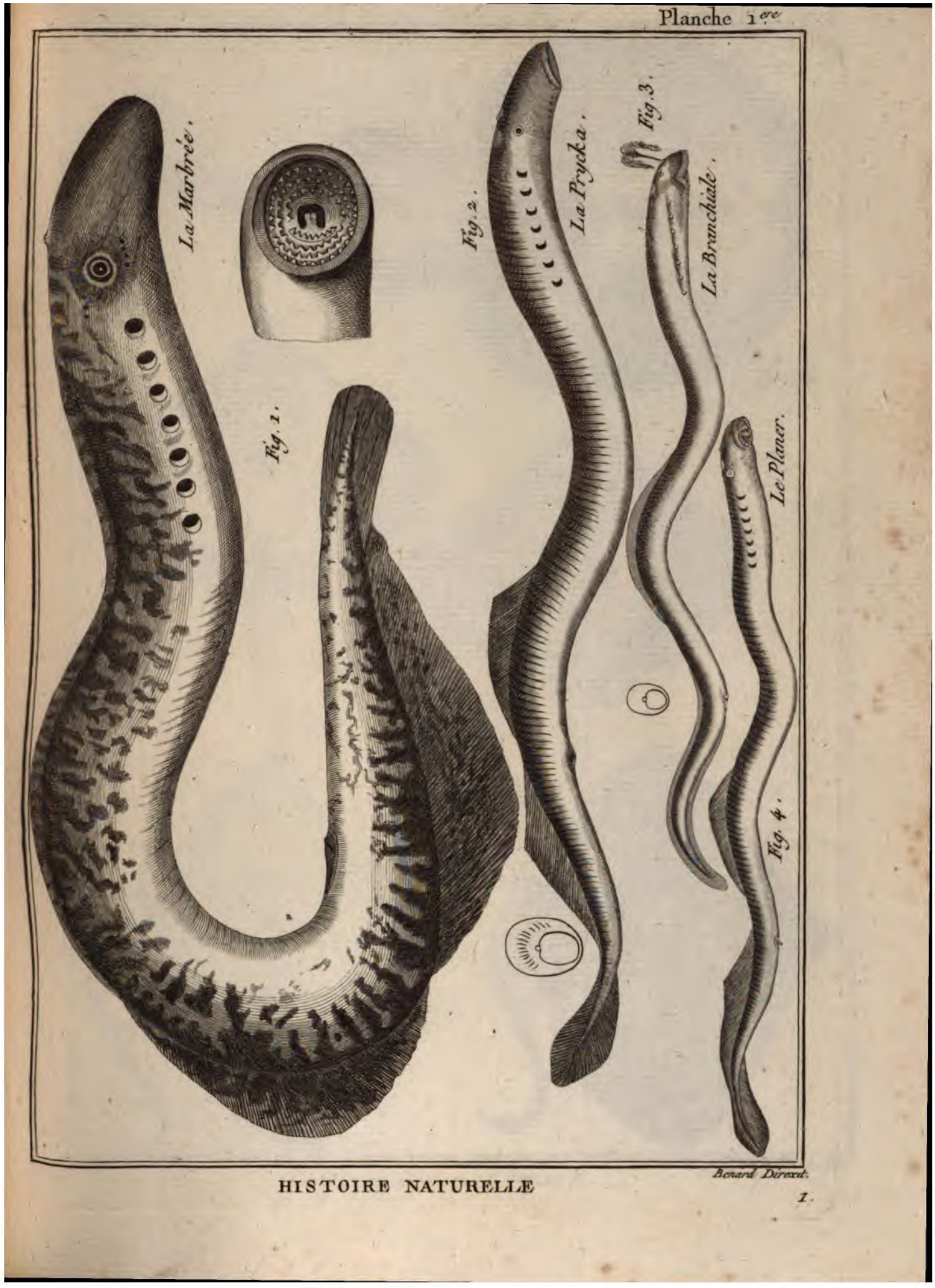
Le Lacert.

La Fleche.

Fig. 96.

Fig. 97. Le Rat.

Benard Dir.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE

1.

La Bibe

Fig. 102.

Fig. 103.

Le Tacaud.

Fig. 104

Le Capelan.

Fig. 105.

Le Merlan.

Fig. 106.

Le Colin

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 10.

La Mourine.

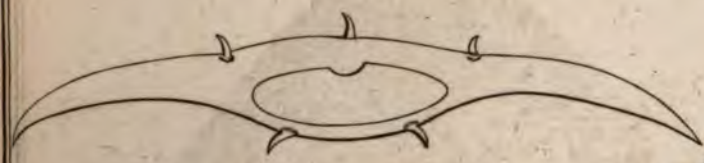
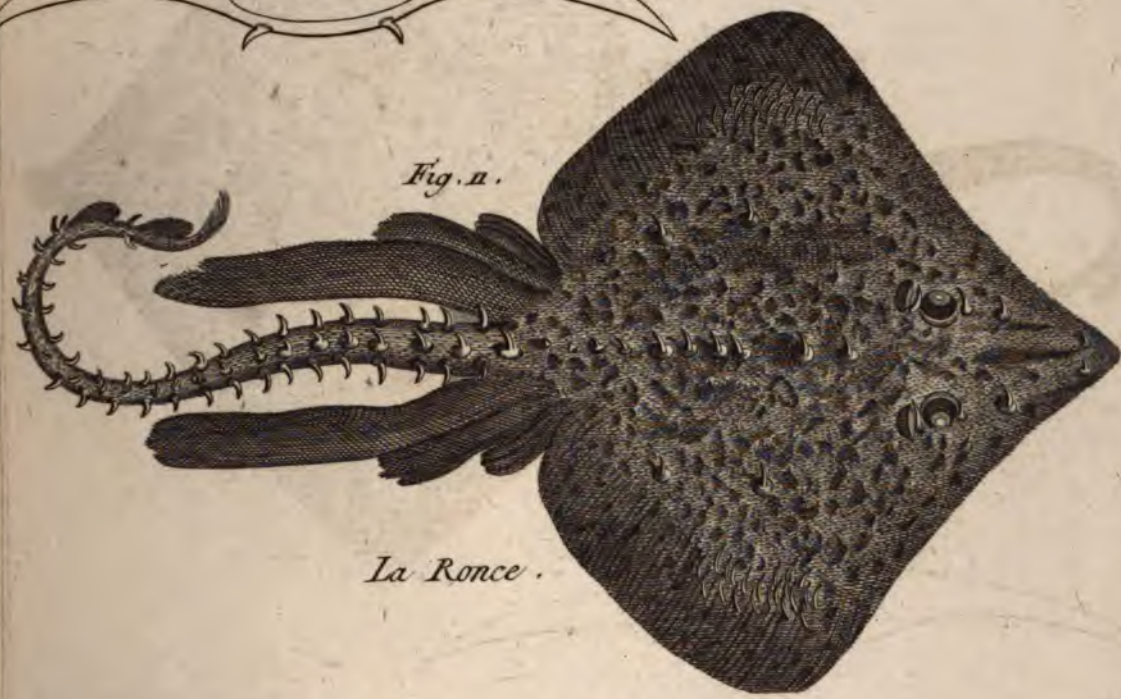


Fig. 11.



La Ronce.

Fig. 19.

Le Très - Grand.

Le Requin.

Fig. 20.

Fig. 21. L'Emissole.

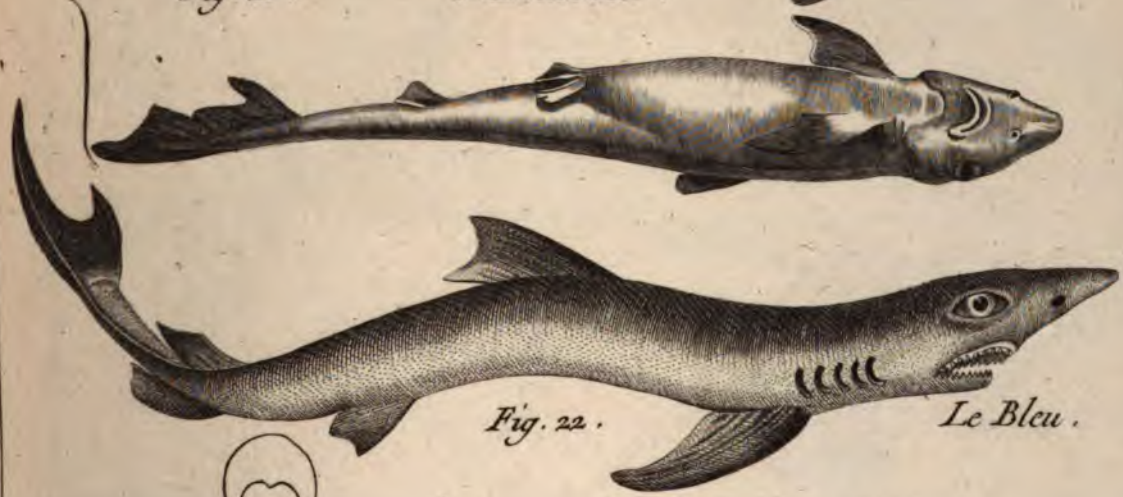


Fig. 22. Le Bleu.

HISTOIRE NATURELLE.

Benard direxit.

L'Ichthyocolle

Fig. 31.

Fig. 30. Le Strelet.

Le Velu.

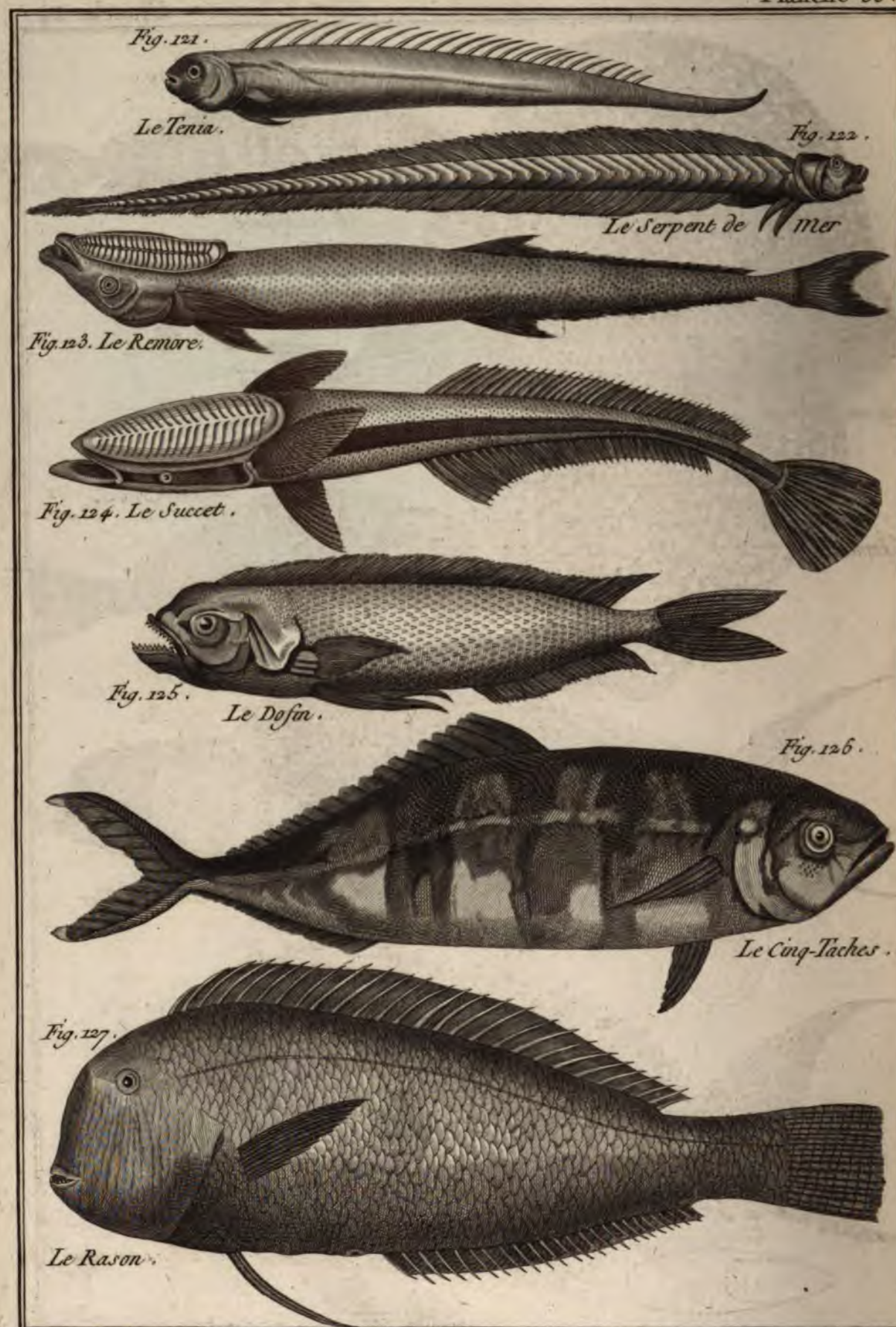
Fig. 32.

Fig. 33.

La Vieille.

Le Monoceros

Fig. 34.



Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 150.

Le Lisiza.

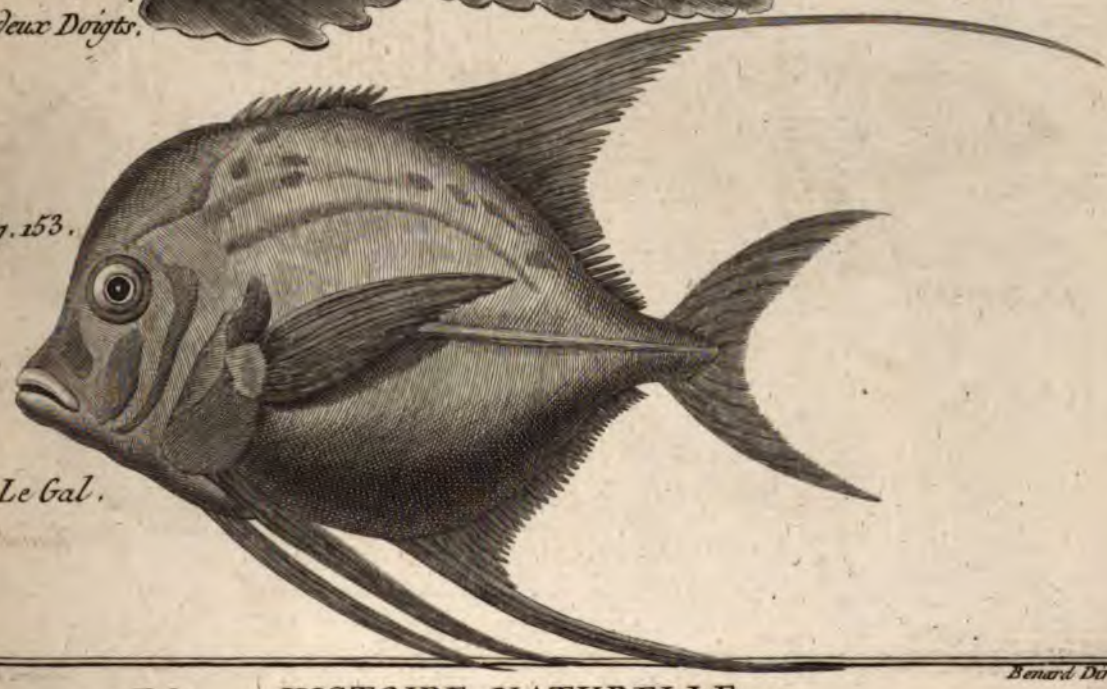
Fig. 151.

La Rascasse.

Fig. 152.

La deux Doigts.

Fig. 153.



Le Gal.

Benard Direxit.

Fig. 154.

Le Poisson St Pierre.

Fig. 155.

Le Poisson Royal.

Fig. 156.

Le Flet.

Benard Dessinateur

Fig. 51.

Le Rayé.

Fig. 52.

Le Lisse.

Fig. 53.

Le Hérissé.

Benard Direxit.

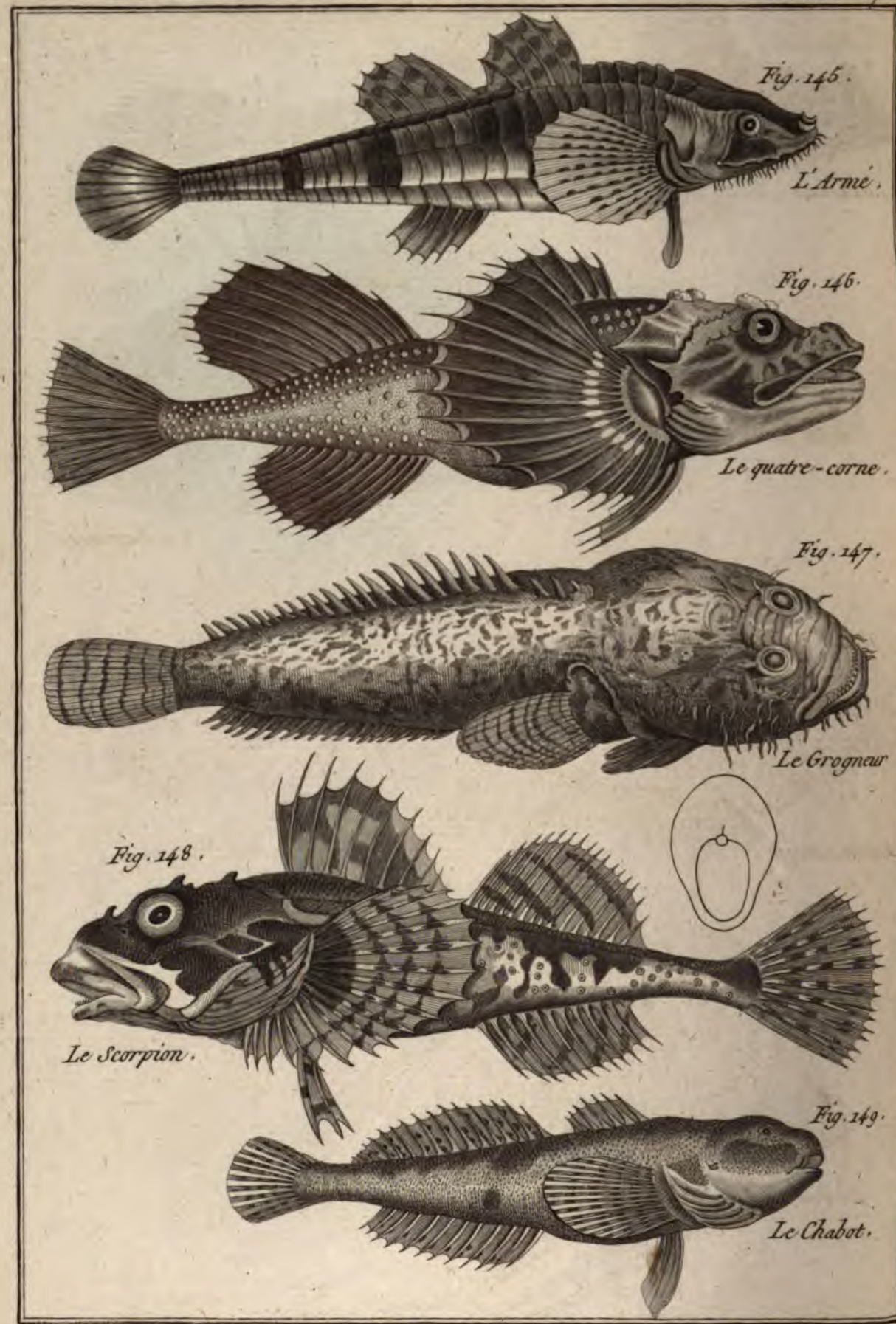


Fig. 145.
L'Armé.
Fig. 146.
Le quatre-corne.
Fig. 147.
Le Grogneur
Fig. 148.
Le Scorpion.
Fig. 149.
Le Chabot.
Benard Direxit.

Fig. 150.

Le Lisiza.

Fig. 151.

La Rascasse.

Fig. 152.

La deux Doigts.

Fig. 153.

Le Gal.

Benard Direxit.

Planche 18.

Fig. 57.

Le Petit Monde.

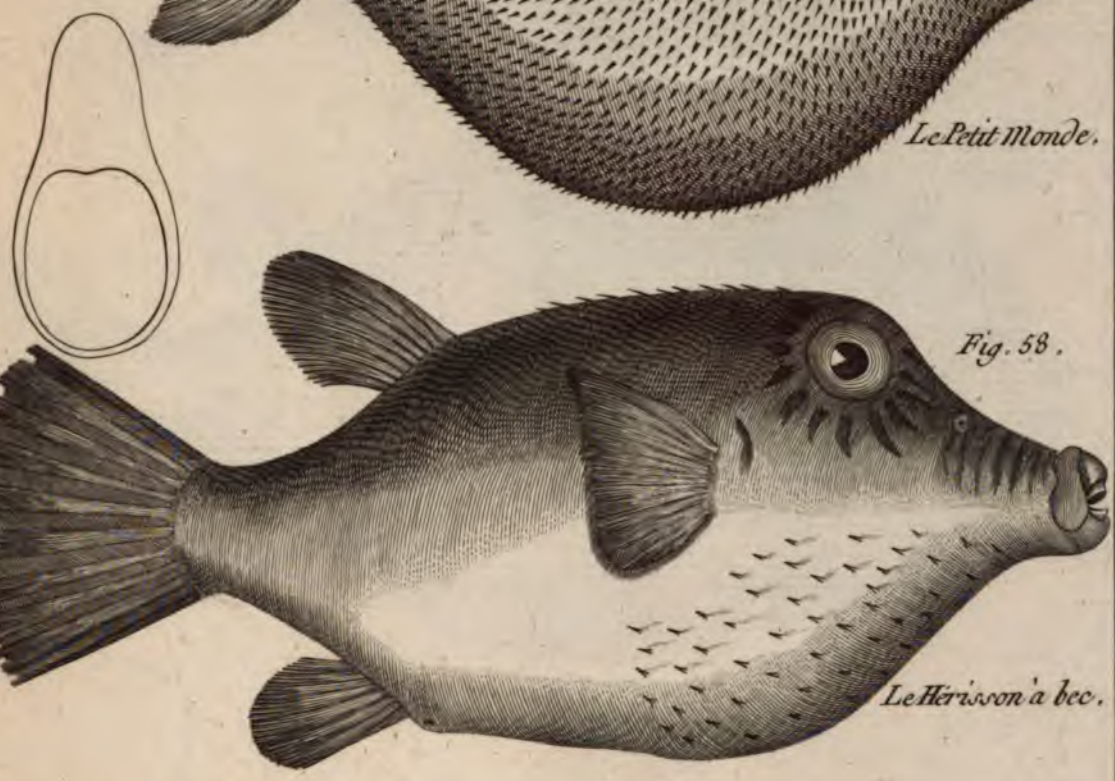


Fig. 58.

Le Hérisson à bec.

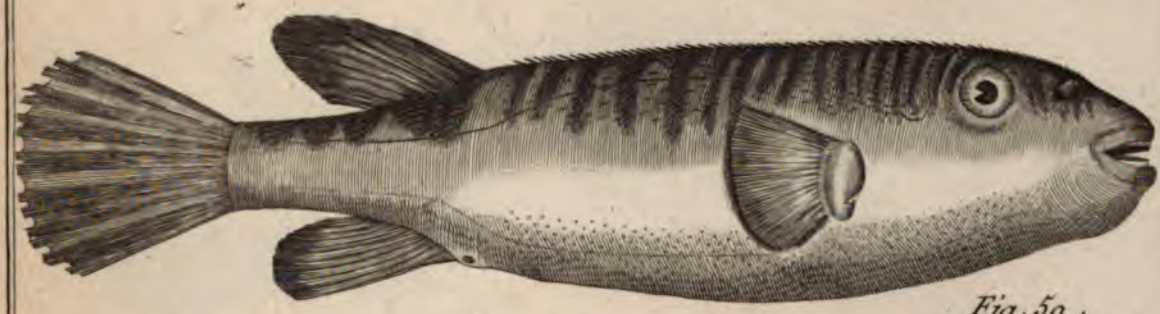
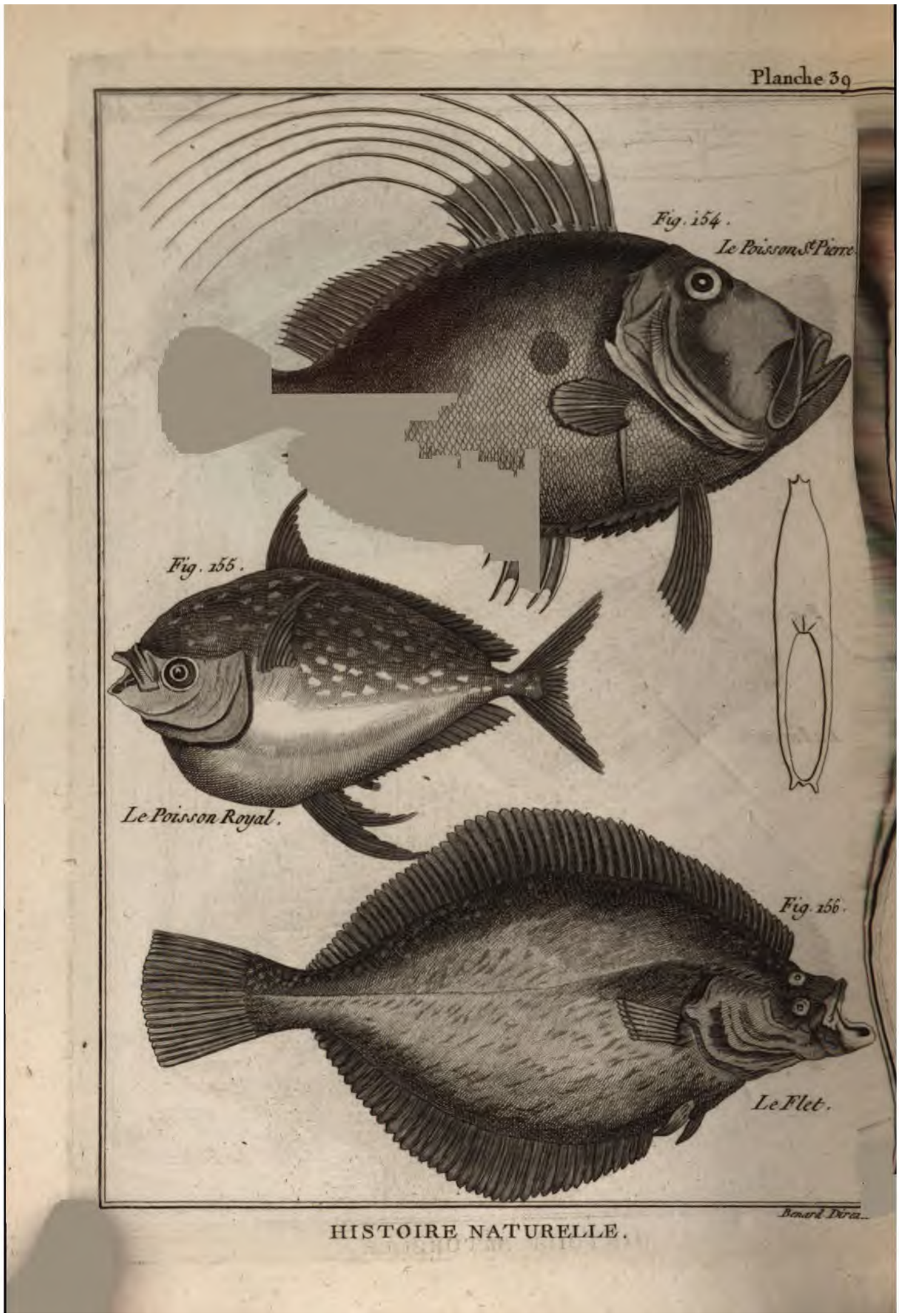


Fig. 59.

Le Hérisson oblong.

Benard Dirext.

HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

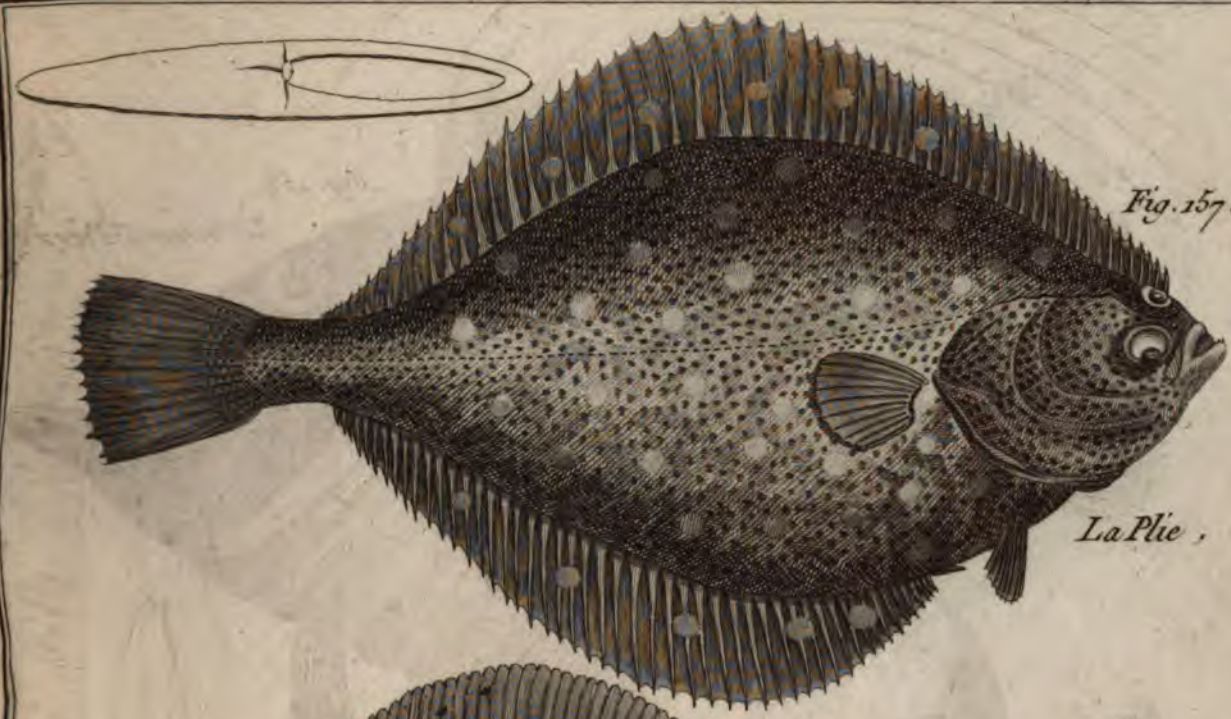


Fig. 157.

La Plie.

Fig. 158.

La Limande.

Fig. 159.

Le Fleton?

Benard Direxit.

Fig. 68.

Le Cuirassé.

Fig. 69.

La Becasse.

Fig. 70.

La Trompette.

Fig. 71.

L'Aiguille.

Fig. 72.

Le Tuyau de Plume.

Fig. 73.

Le Serpent.

Fig. 74. Le Sexangulaire.

Benard Direxit.

Fig. 75. L'Hippocampe.

Fig. 76. L'Epine double.

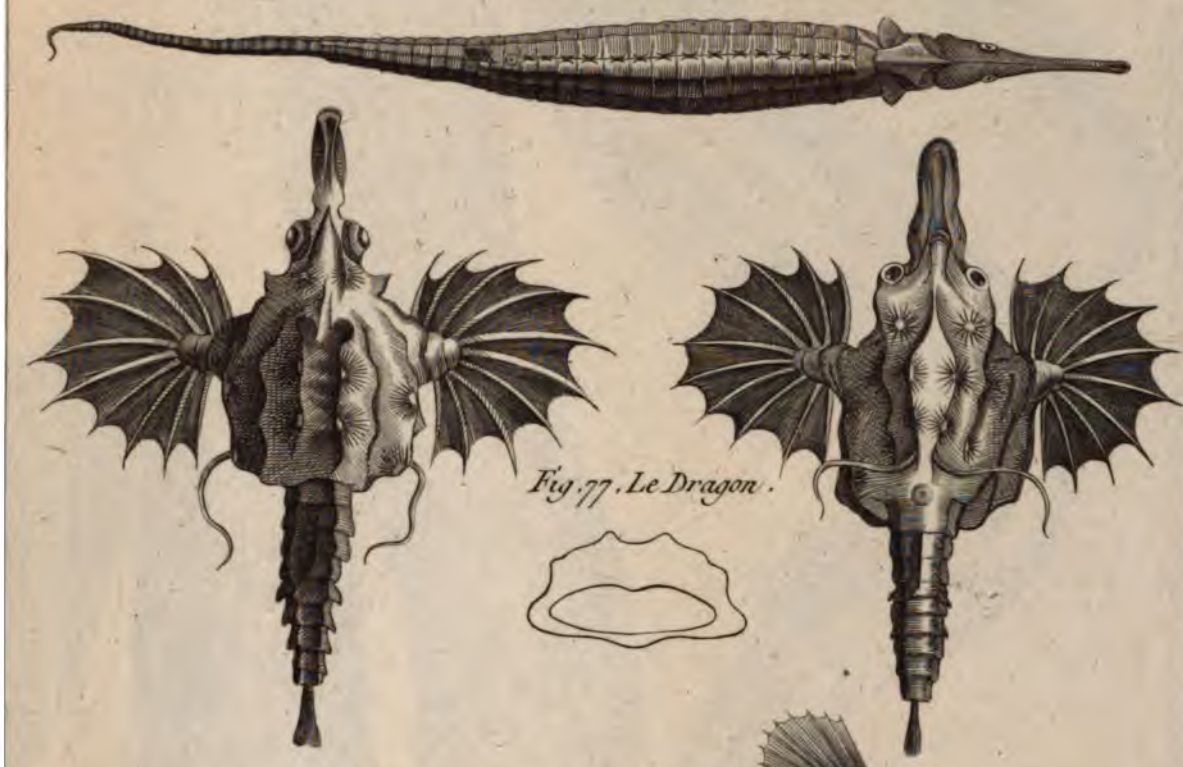


Fig. 77. Le Dragon.

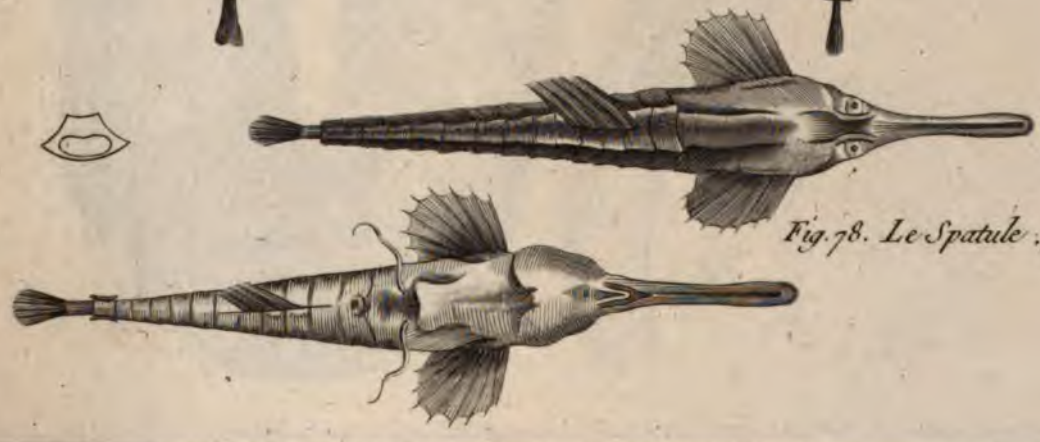


Fig. 78. Le Spatule.

Benard Dirext.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 165.

Le Moineau.

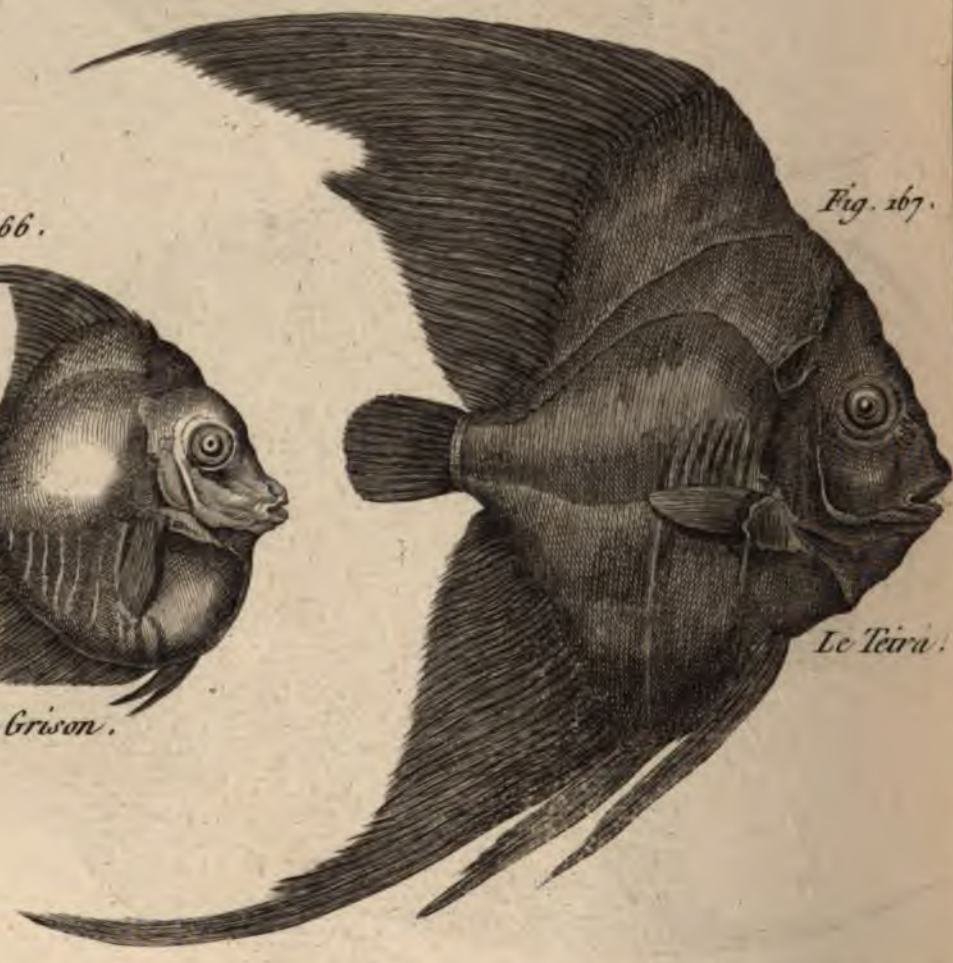


Fig. 167.

Le Tetra.

Fig. 166.

Le Grison.

Benard Dessind.

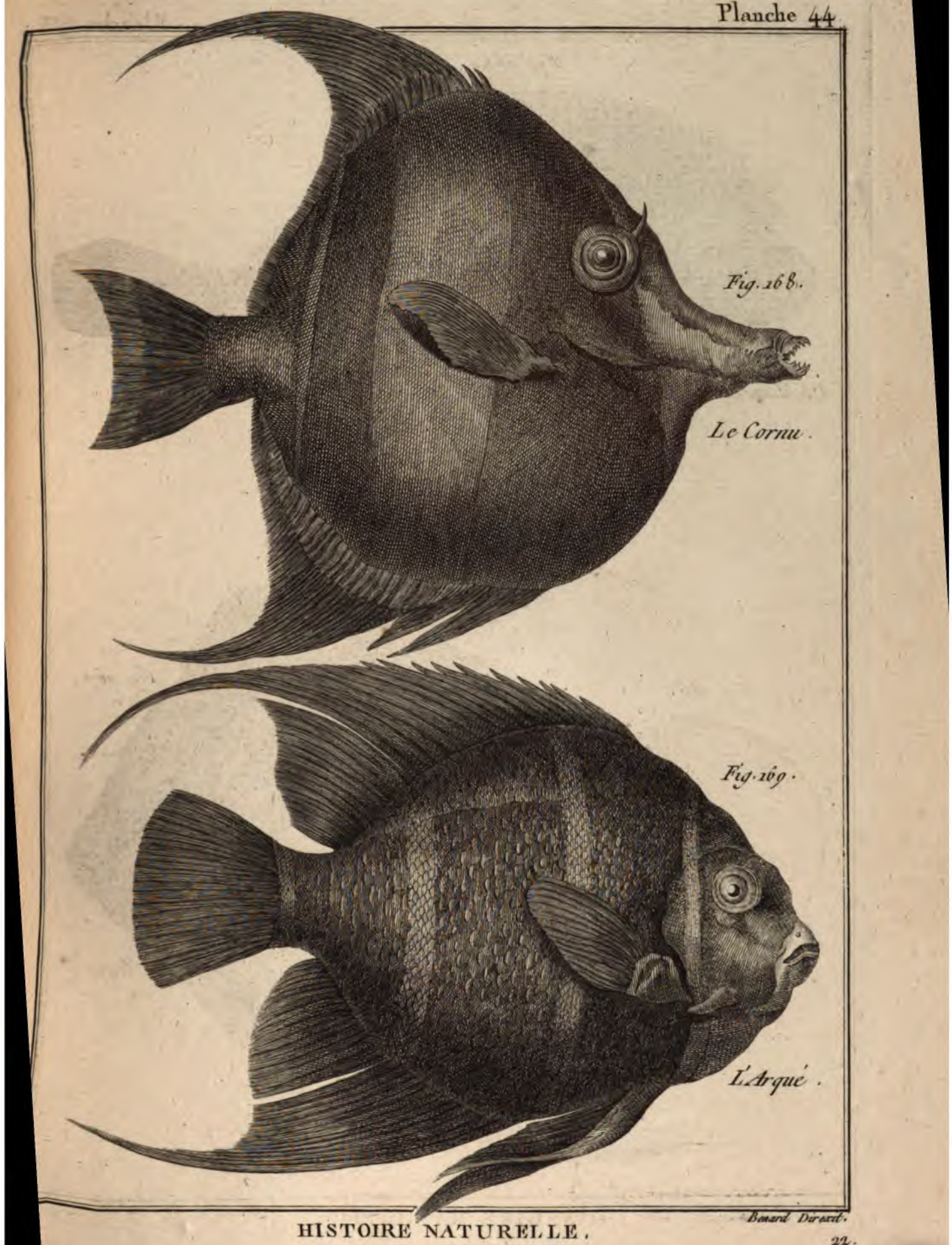


Fig. 168.

Le Cornu.

Fig. 169.

L'Arqué.

Benard Direxit.

Fig. 81. L'Anguille.

Fig. 82. Le Congre.

Fig. 82. N.° 2. Le Carape.

Fig. 82. N.° 3. Le Passan

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

12.

Fig. 83.

Le Kapirat.

L'Anguille Electrique.

Fig. 84.

Le Museau long.

Fig. 85.

Fig. 86. La Ceinture d'Argent.

Fig. 87. La Crapaudine.

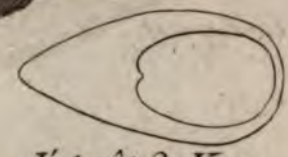


Fig. 88. L'Appât de Vase.

Fig. 89. La Barbue.

Fig. 90.

La Trompe.

Fig. 92.

L'Espadon.

Fig. 91.

Le Paru.

Fig. 181.

L'Oblade.

Fig. 180.

La Dorade.

Fig. 182.

Le Picarel.

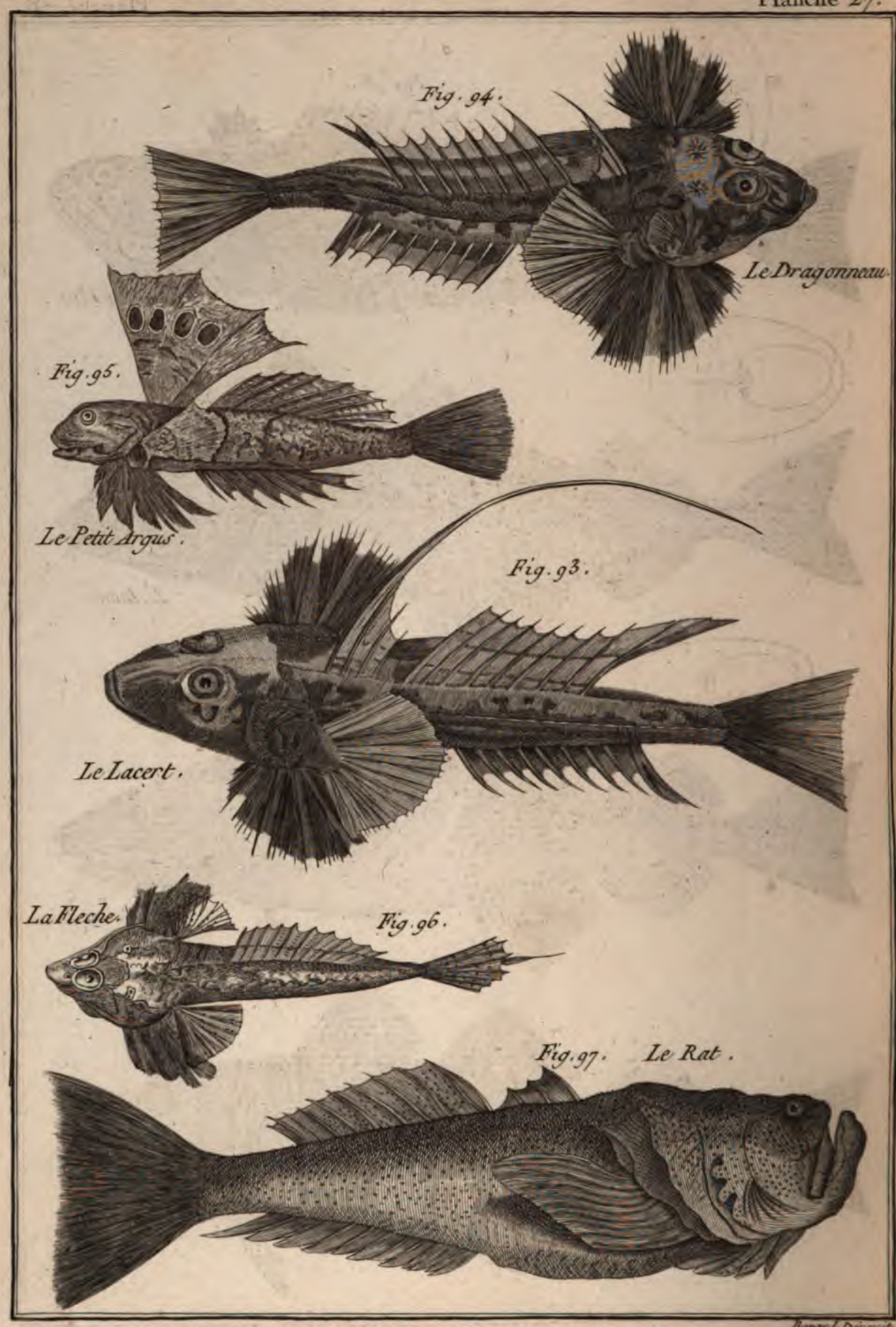
Fig. 183.

La Mandole.

Fig. 184.

Le Paon.

Benard Direxit.



Benard Dir. sculpt.

HISTOIRE NATURELLE.

La Bibe

Fig. 102.

Fig. 103.

Le Tacaud.

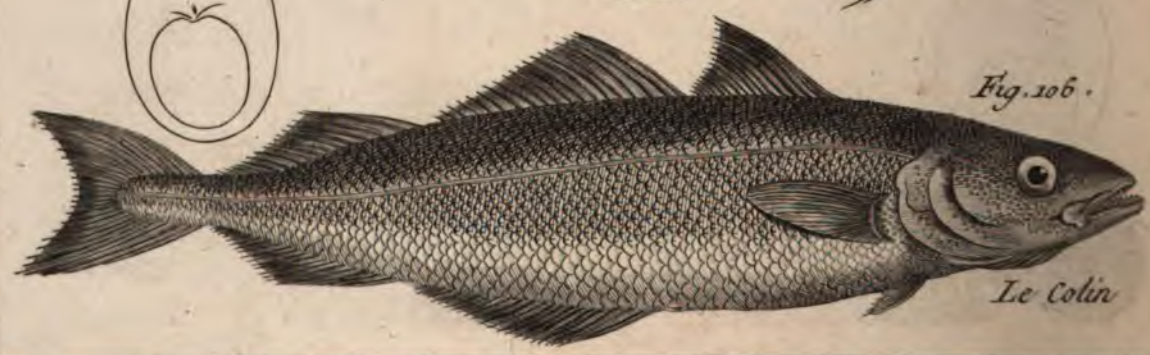
Fig. 104

Le Capelan.

Fig. 105.

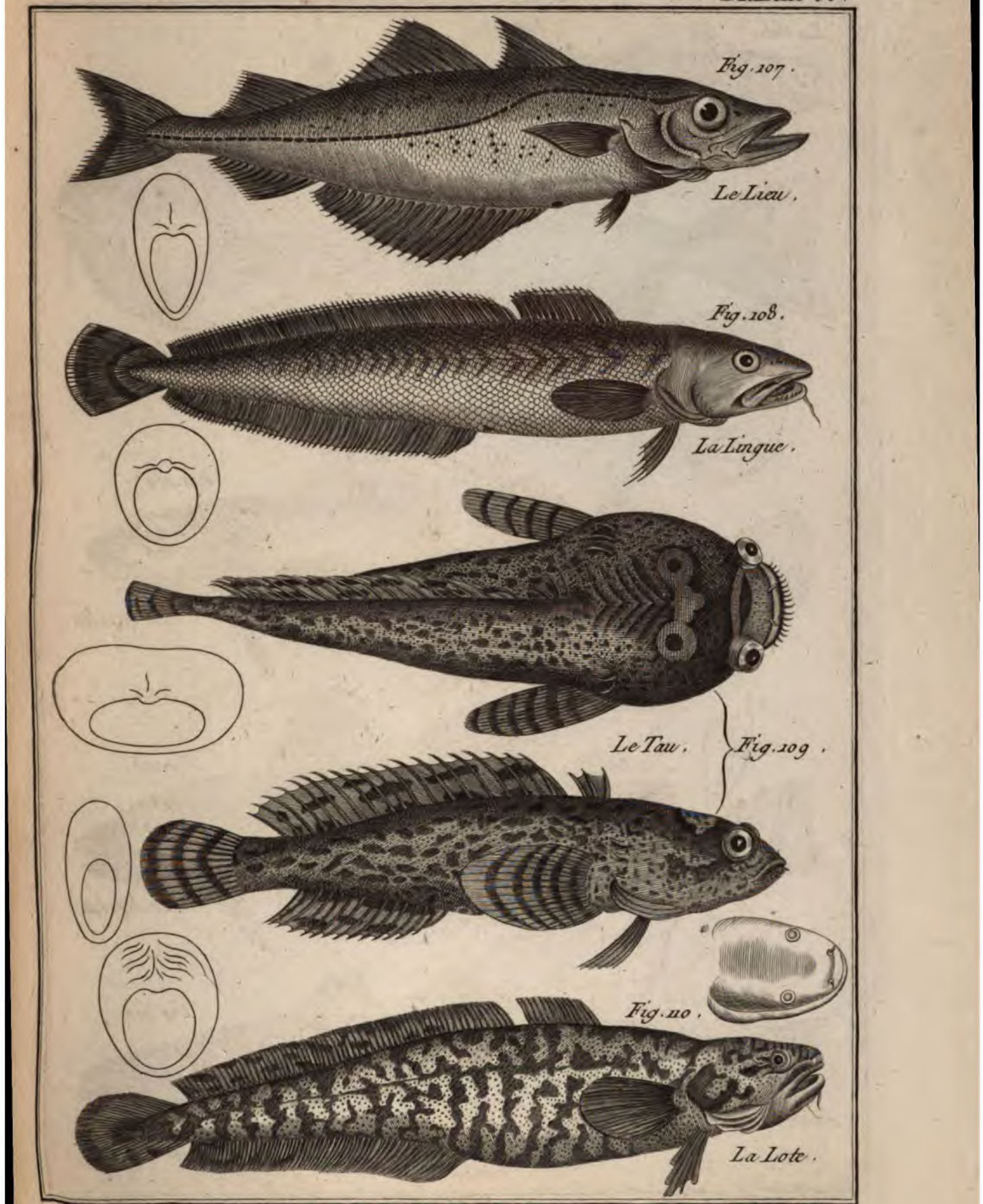
Le Merlan.

Fig. 106.



Le Colin

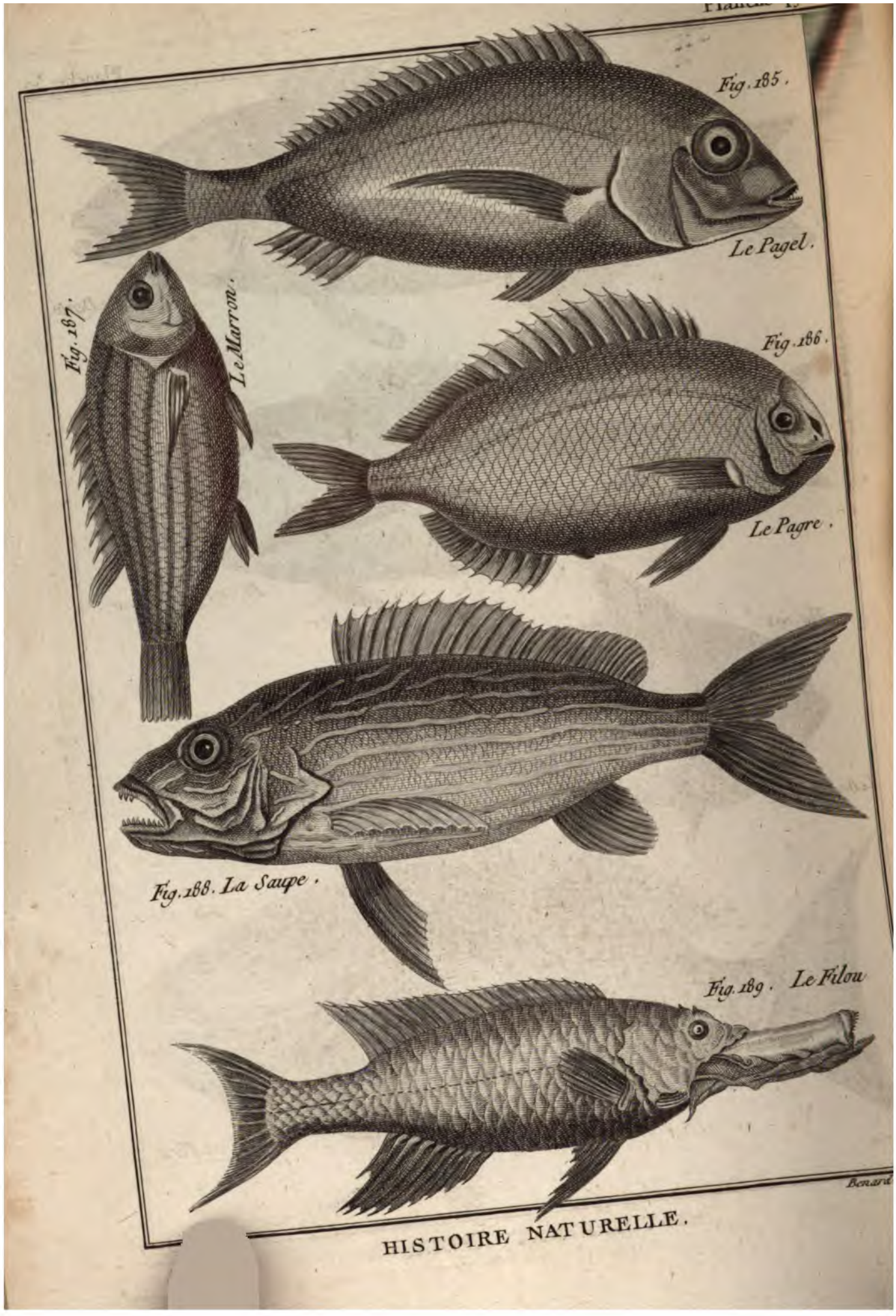
Benard Direxit.



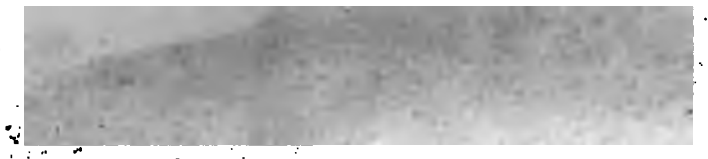
HISTOIRE NATURELLE.

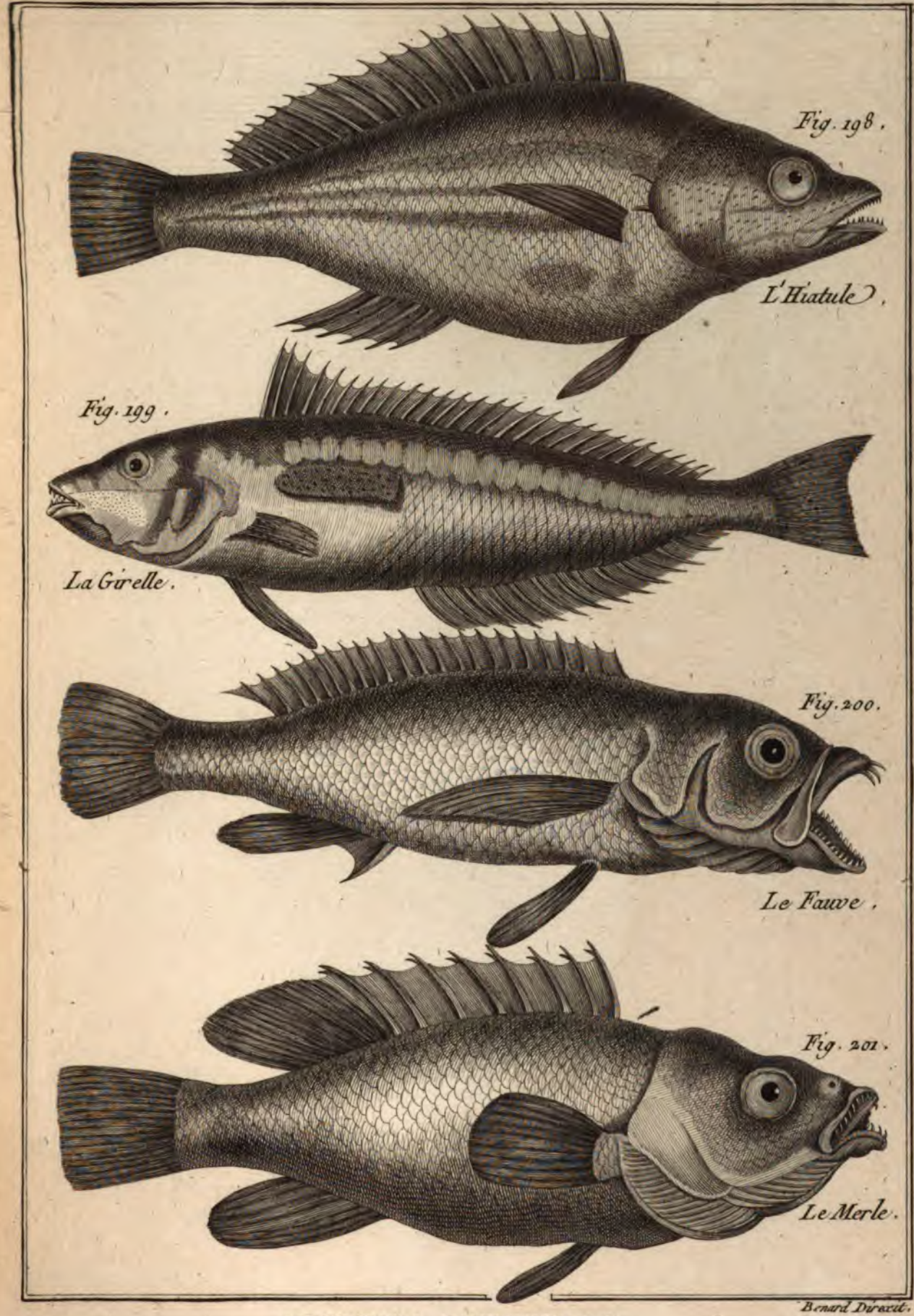
Benard Direxit.

15.



HISTOIRE NATURELLE.





HISTOIRE NATURELLE.

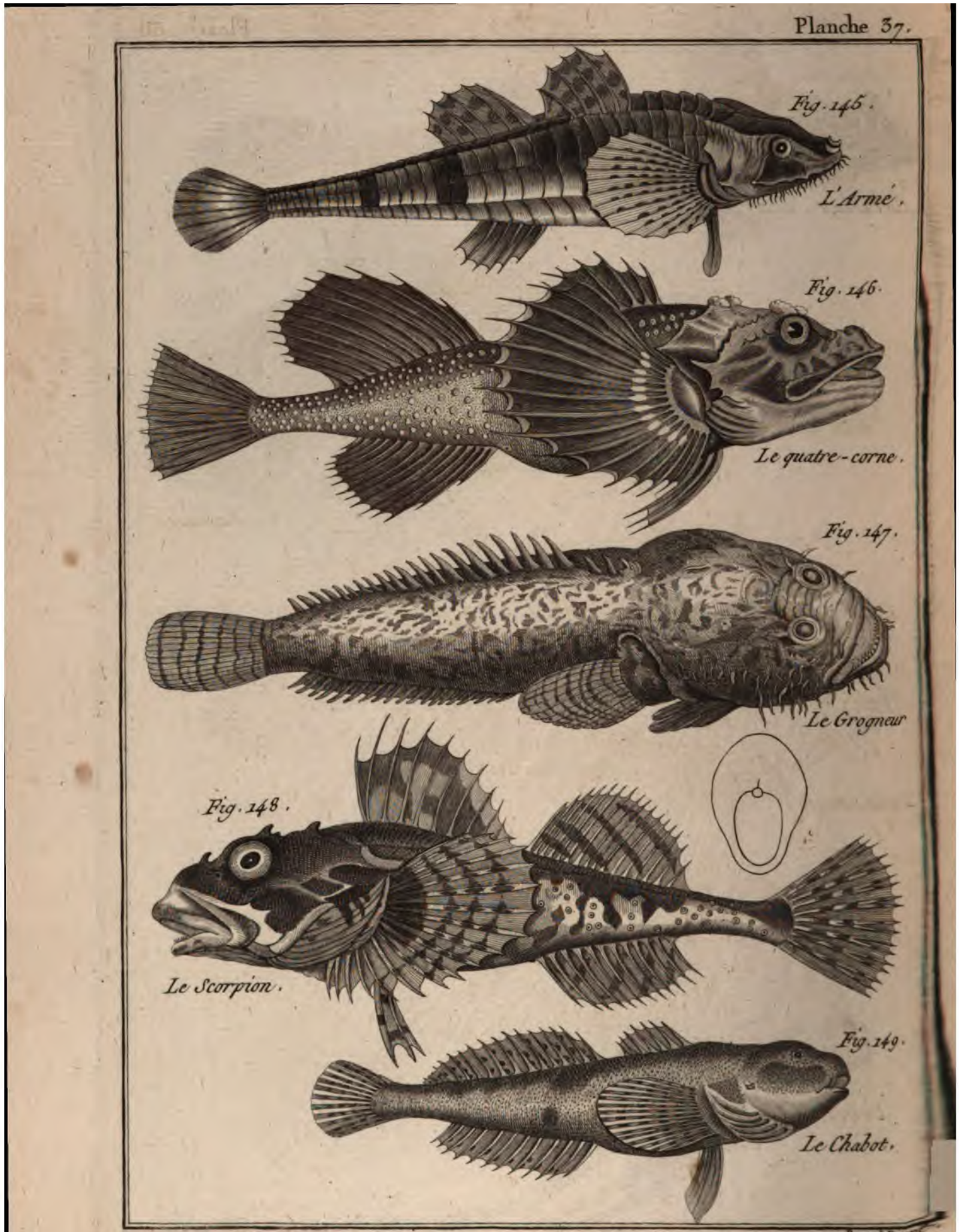


Fig. 145.
L'Armé.
Fig. 146.
Le quatre-corne.
Fig. 147.
Le Grogneur
Fig. 148.
Le Scorpion.
Fig. 149.
Le Chabot.
Renard Direxit.

Fig. 206. L'Apron

Fig. 207. Le Zingel.

Fig. 208.

Le Loup.

Fig. 209.

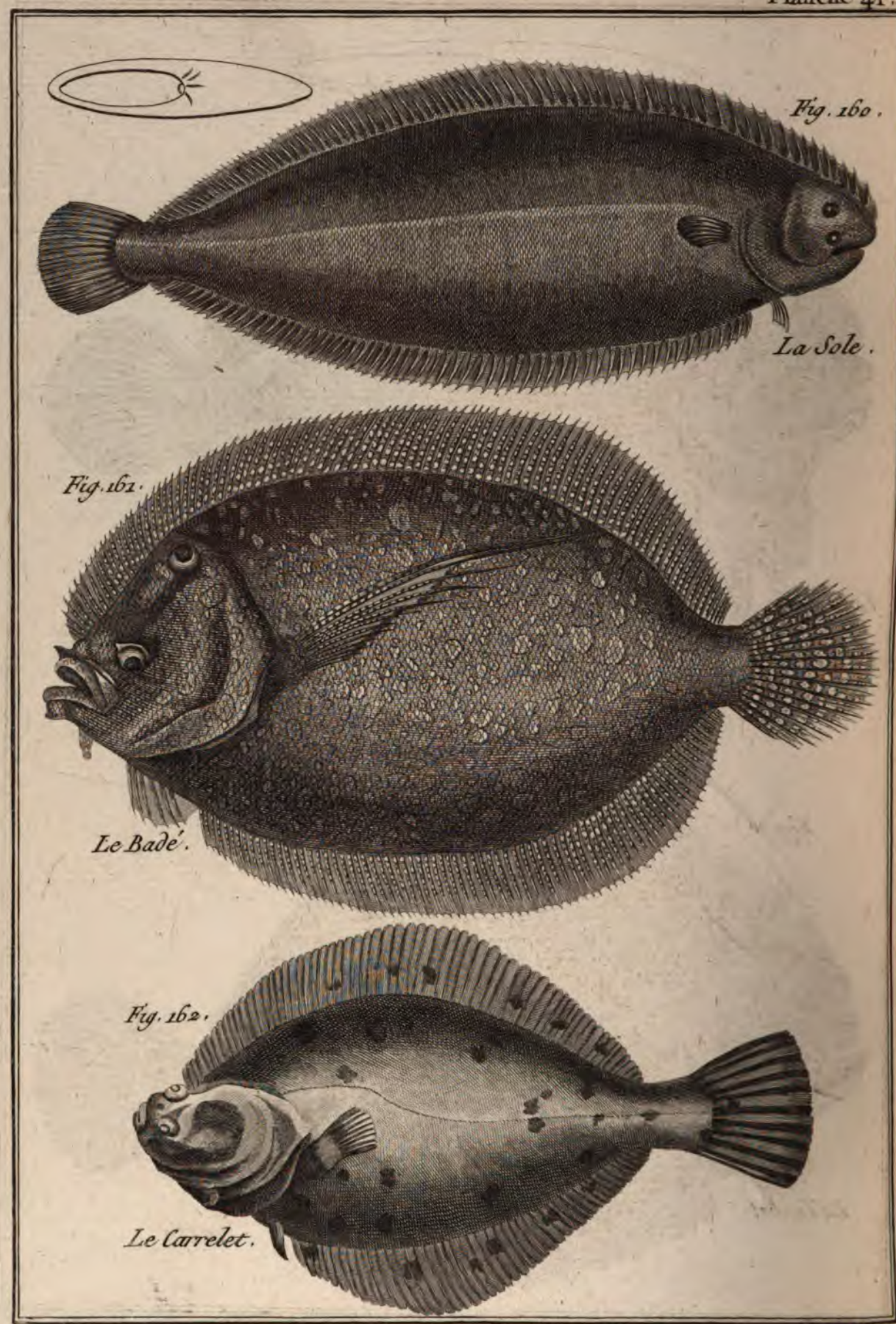
Le Croker.

Fig. 210.

La Perche de Mer.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 227.

Le Maquereau.

Fig. 228.

Le Thon.

Fig. 229. Le Guare.

Fig. 230.

Le Gascon.

Benard Direxit.

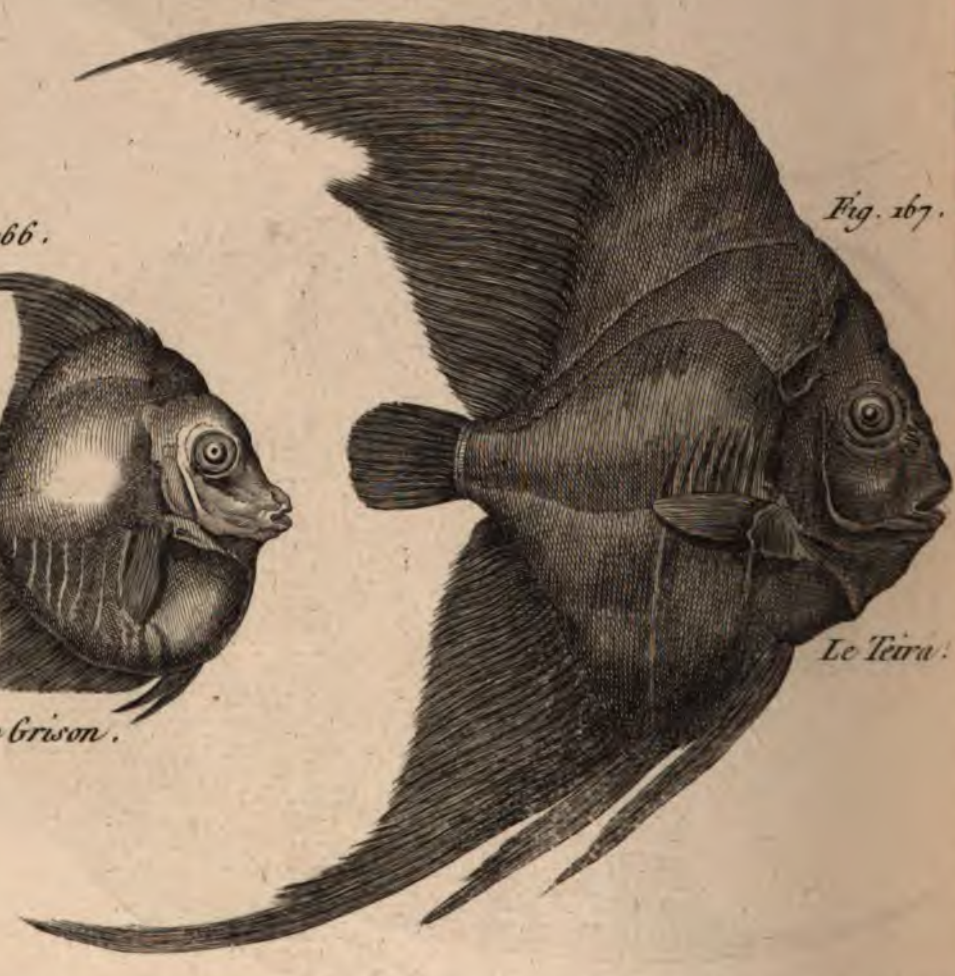
Fig. 165.

Le Moineau

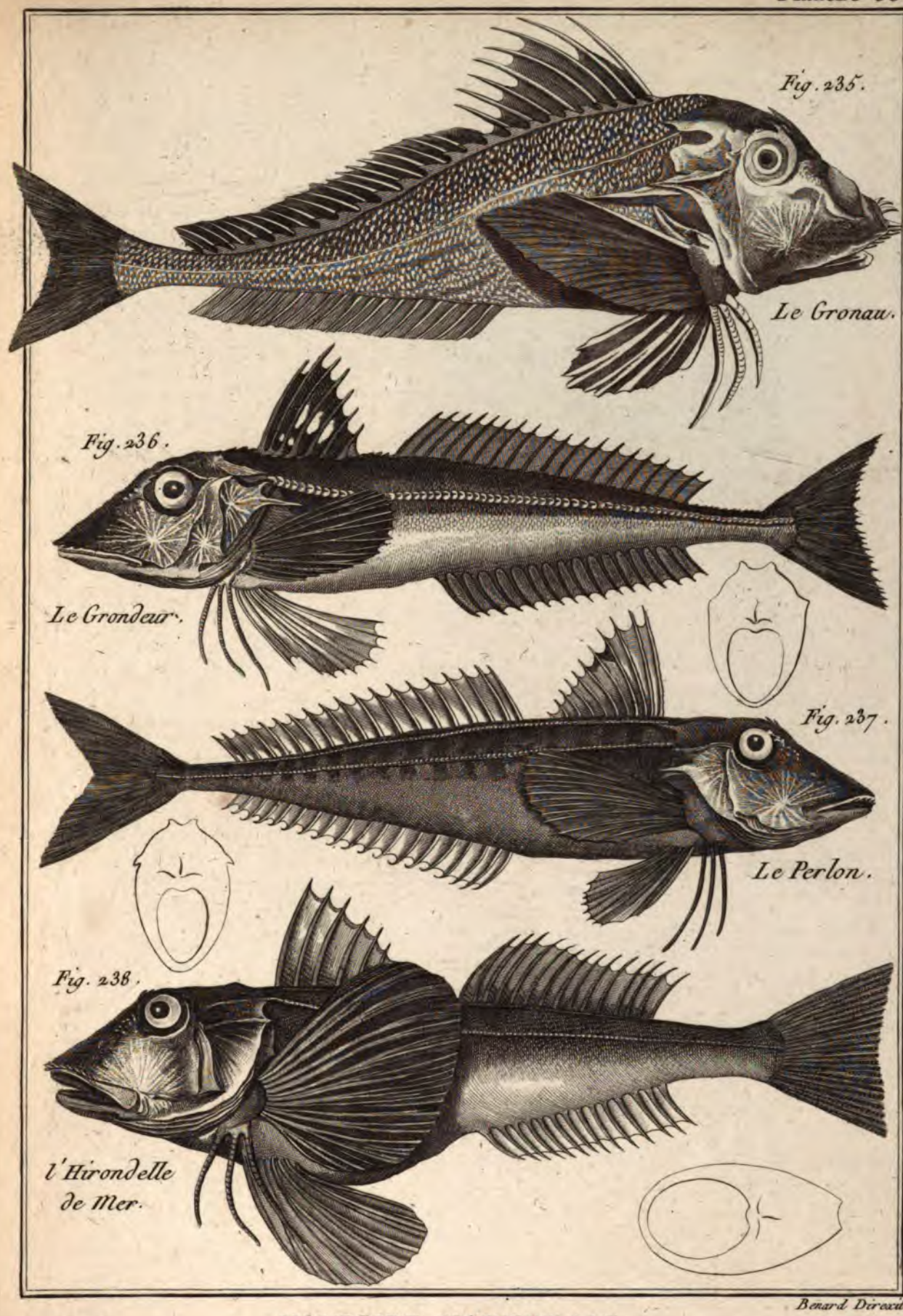
Fig. 166.

Le Grison.

Fig. 167.

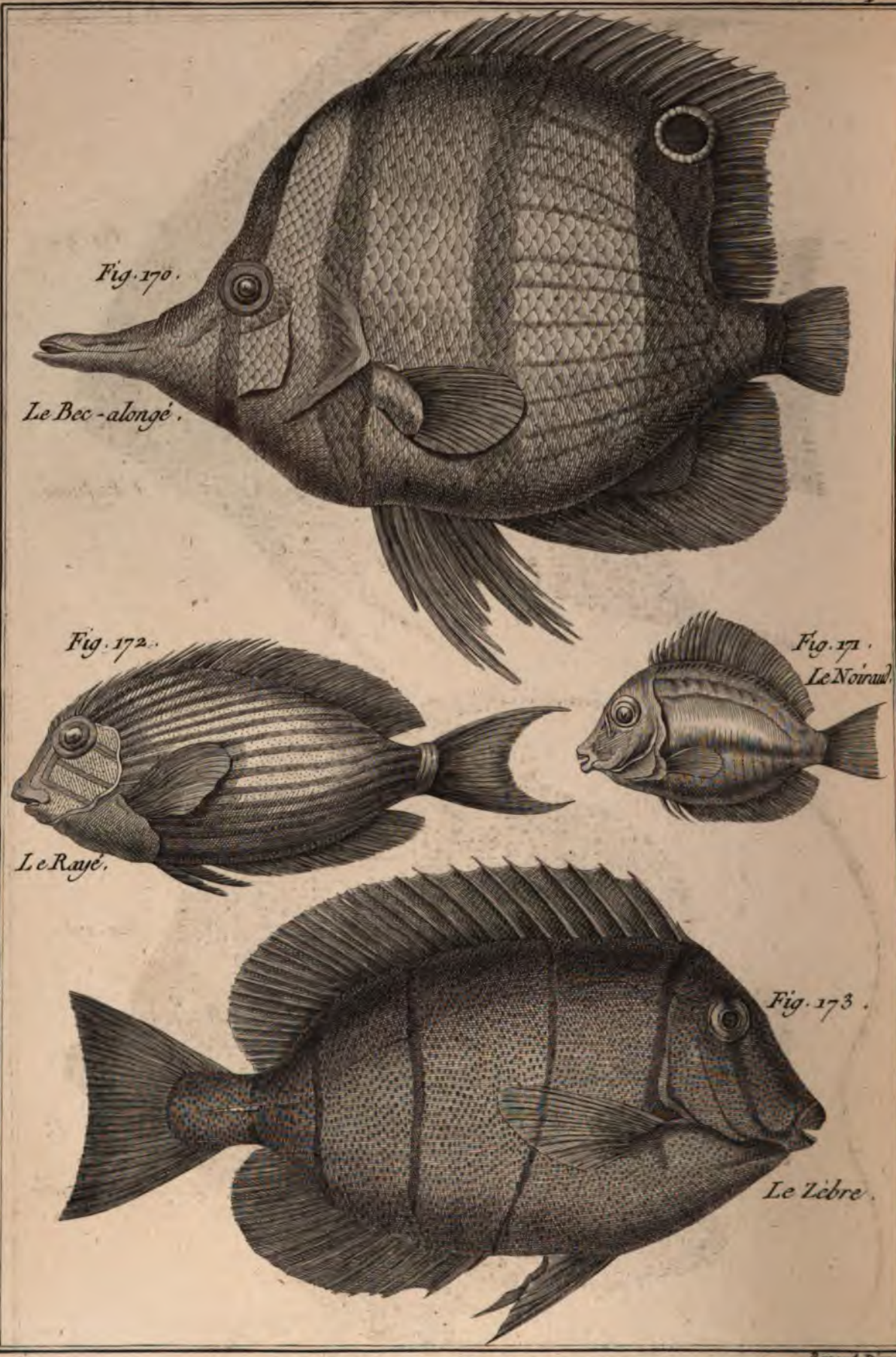


Le Teira.

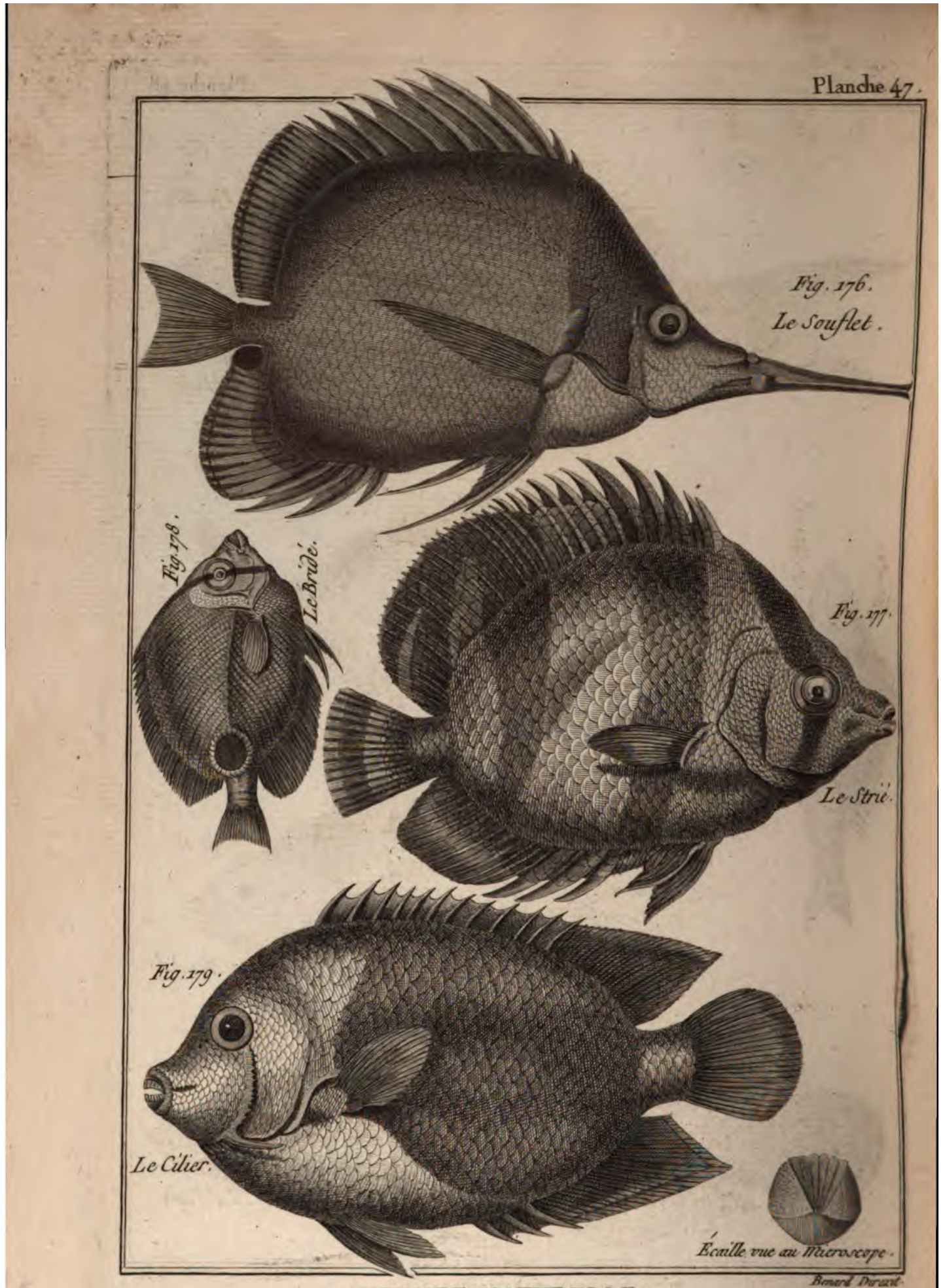


Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.



Benard Durant.

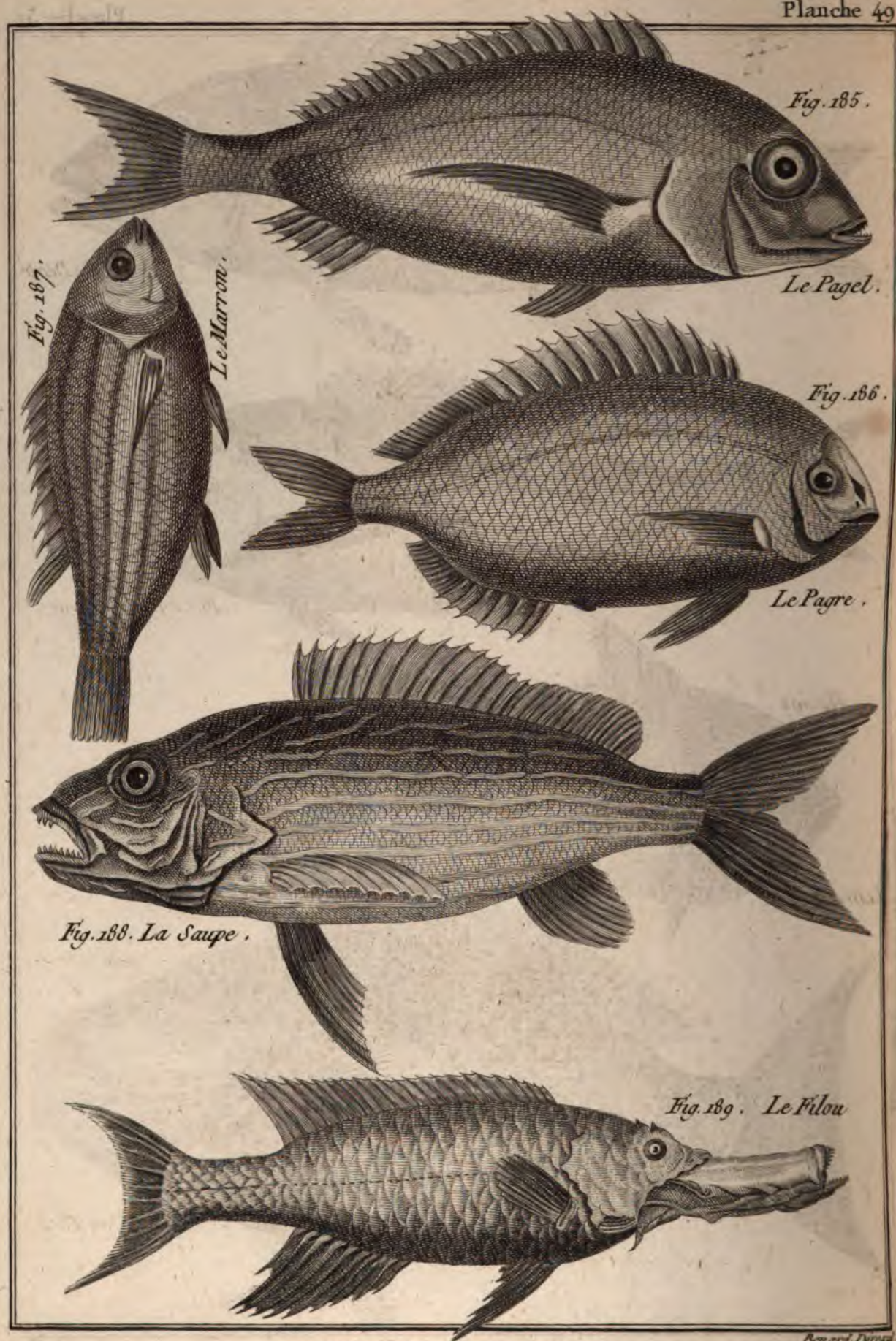


Fig. 185.

Le Pagel.

Fig. 187.

Le Marron.

Fig. 186.

Le Pagre.

Fig. 188. La Saupe.

Fig. 189. Le Filou

Renard Direxit.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 269.

Le Saumon argenté.

Fig. 270.

La Truite Saumonée.

Fig. 271. Le Carpion.

Fig. 272.

Le Berg-forelle.

Fig. 273.

La Salveline.

Benard Direxit.

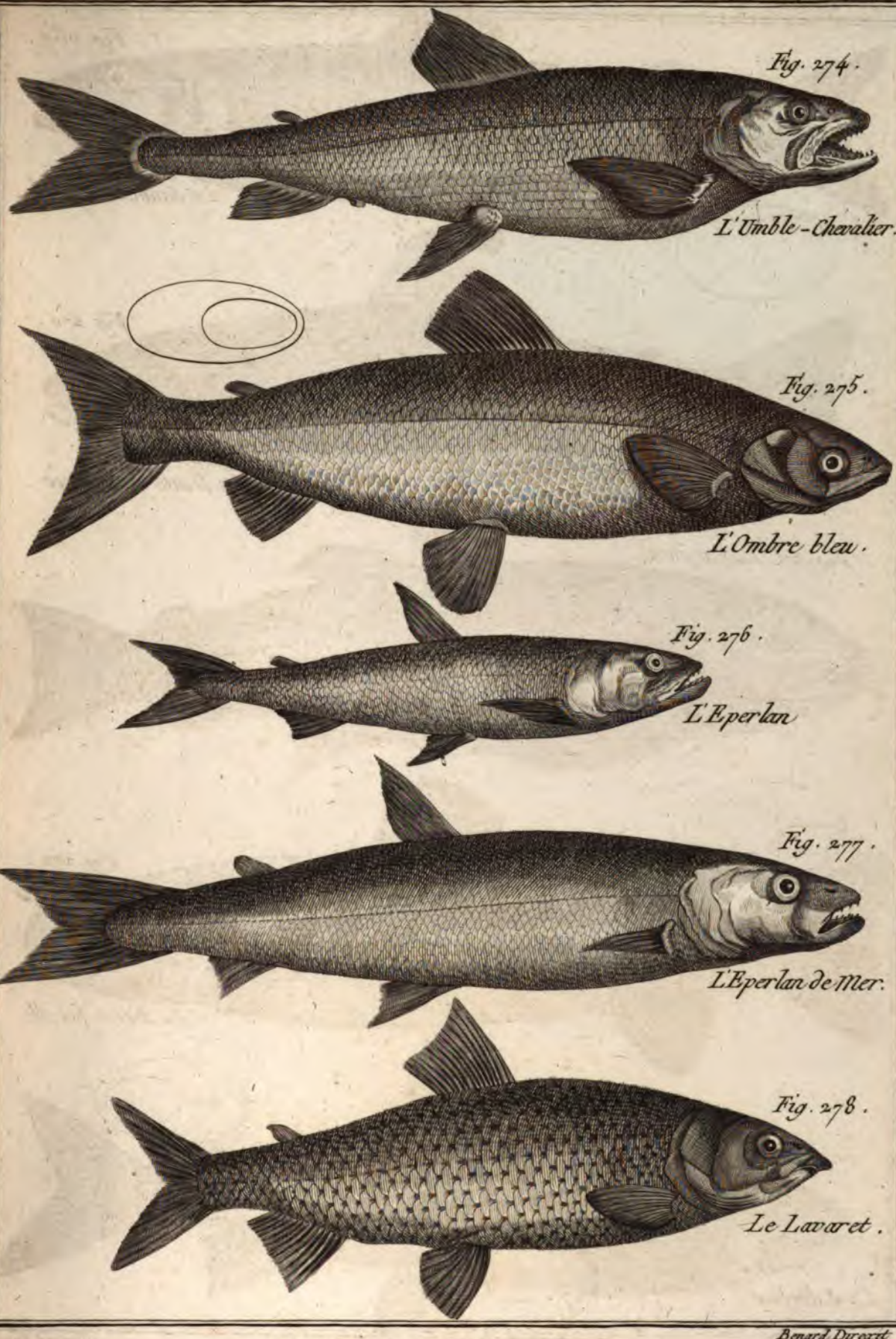


Fig. 274.

L'Umble-Chevalier.

Fig. 275.

L'Ombre bleu.

Fig. 276.

L'Eperlan

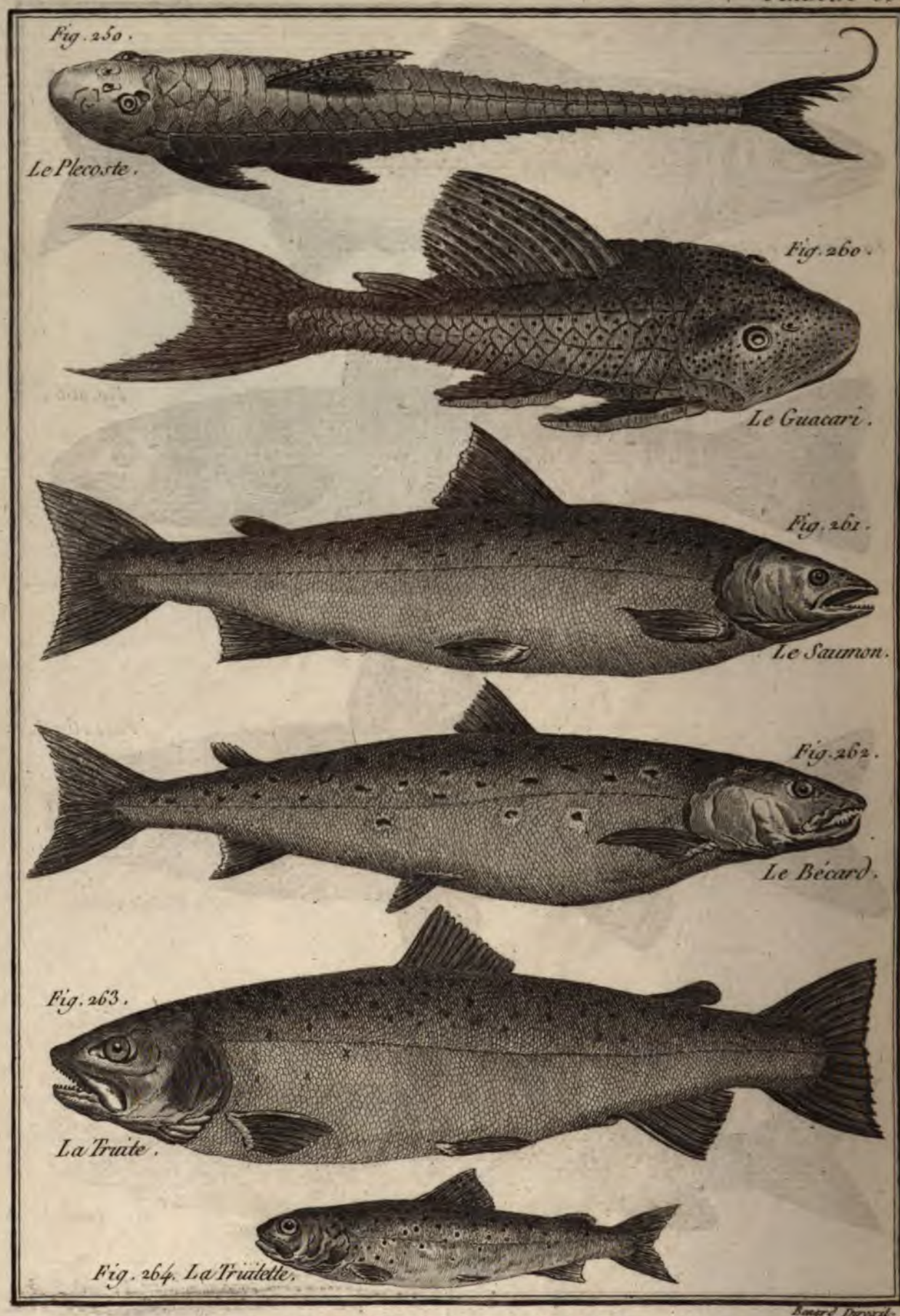
Fig. 277.

L'Eperlan de Mer.

Fig. 278.

Le Lavaret.

Benard Direxit



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 265.

La Truite de Mer.

Fig. 266.

Le Fario.

Fig. 267.

La Truite brune.

Fig. 268.

Le Huch.

Fig. 269.

Le Saumon argenté.

Fig. 270.

La Truite Saumonée.

Fig. 271. Le Carpion.

Fig. 272.

Le Berg-forelle.

Fig. 273.

La Salveline.

Benard Direx.

Fig. 274.

L'Umble-Chevalier.

Fig. 275.

L'Ombre bleu.

Fig. 276.

L'Eperlan

Fig. 277.

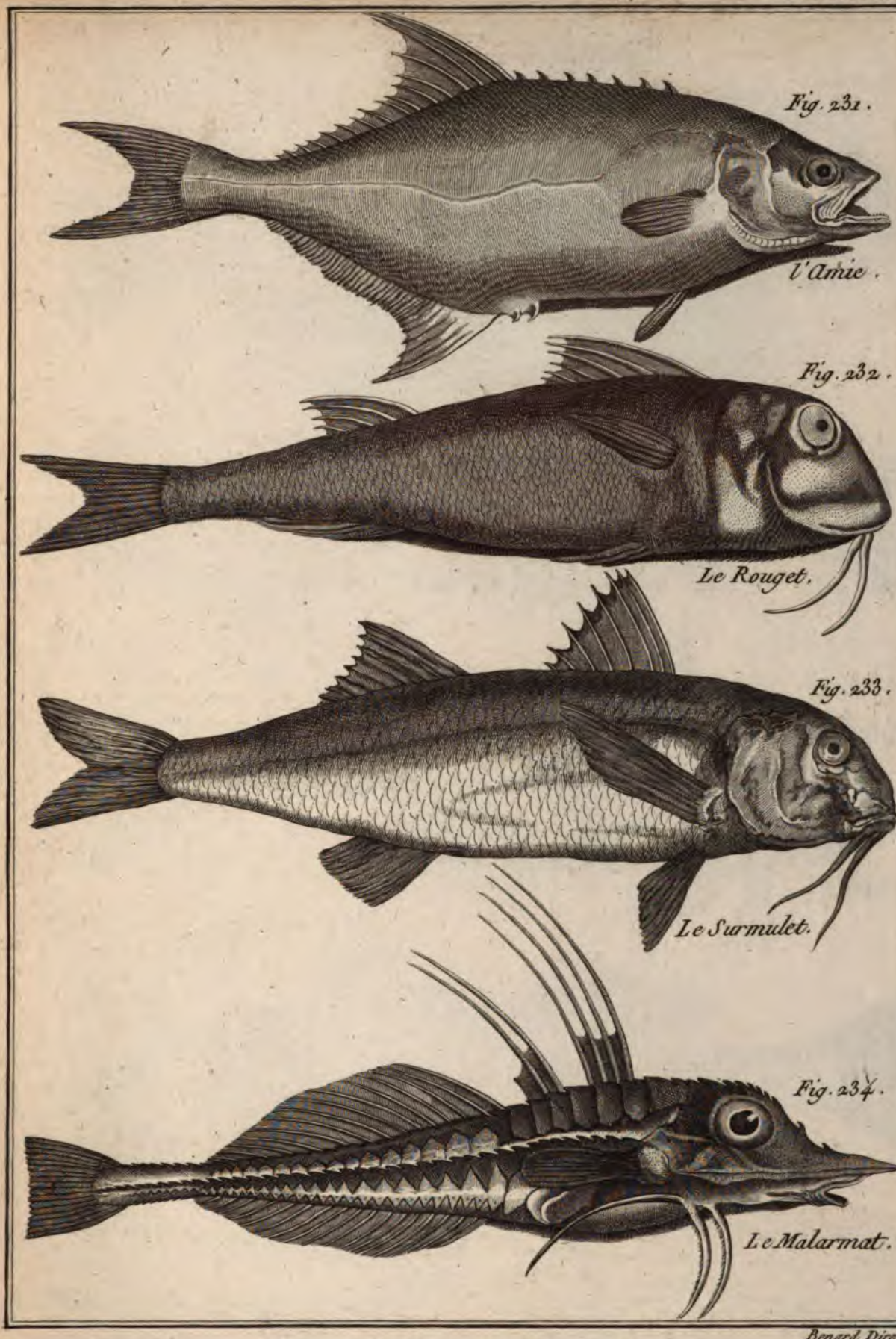
L'Eperlan de Mer.

Fig. 278.

Le Lavaret.

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

Fig. 295.

Le Sinode.

Fig. 296.

Le Brochet.

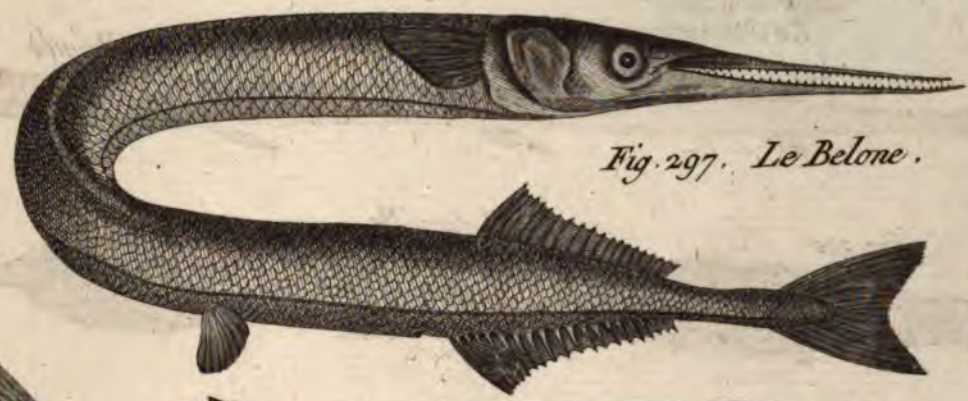


Fig. 297. Le Belone.

Fig. 298. Le Petit Espadon.

Fig. 299.

Le Saure.

Fig. 300. La Caroline.

Benard Direxit.

Fig. 239.
Le Pirapède.
Fig. 240. Le Gros Yeux.
Fig. 241.
La Franche Barbotte.
Fig. 242
La Loche.
Fig. 243.
Le Misgurn.
Fig. 244. Le Mal.

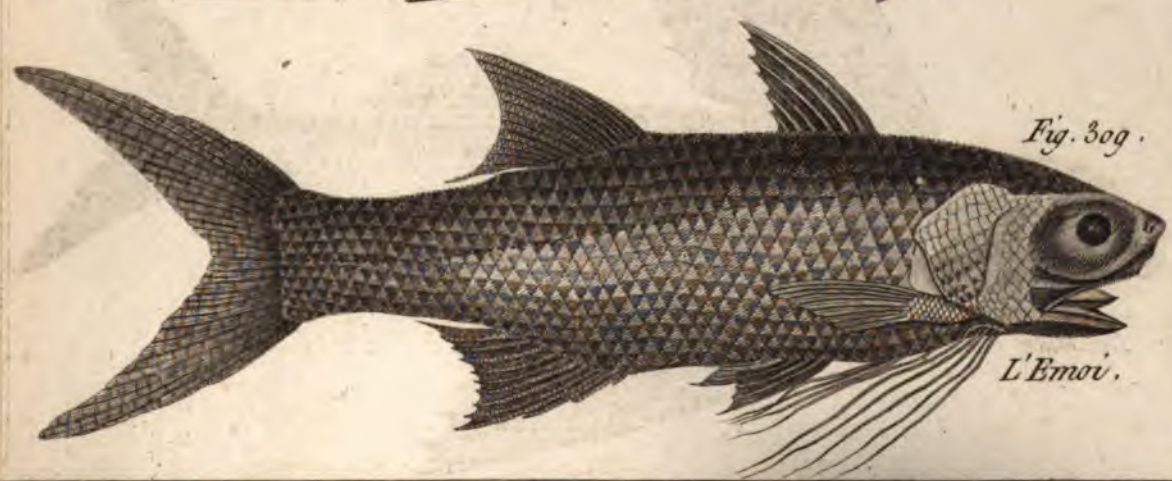
Fig. 307.

Le Pentadactyle.

Fig. 308.

Le Poisson de Paradis.

Fig. 309.



L'Emoi.

Benard Direxit

Fig. 315. Le Cailleu- Tassart.

Fig. 317. Le Barbeau.

Fig. 316.

Le Belame.

Fig. 318.

La Reine des Carpes.

Benard Dirazit

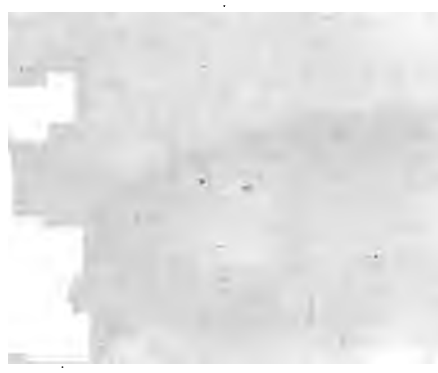


Fig. 337.

Le Sarve.

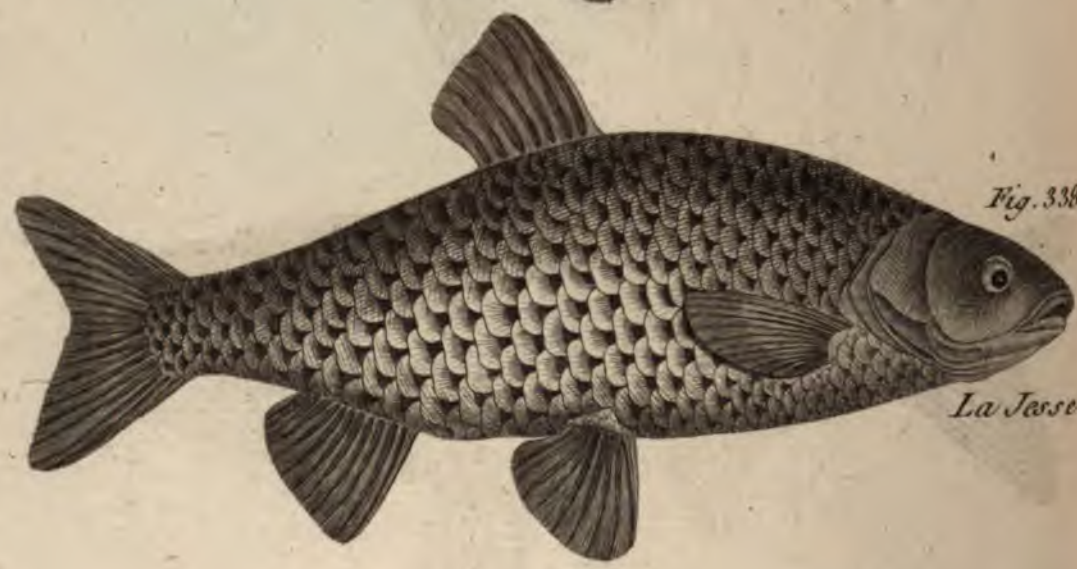


Fig. 338.

La Jesse.

Fig. 339.

Le Nase.

Benard Dessin.

HISTOIRE NATURELLE.

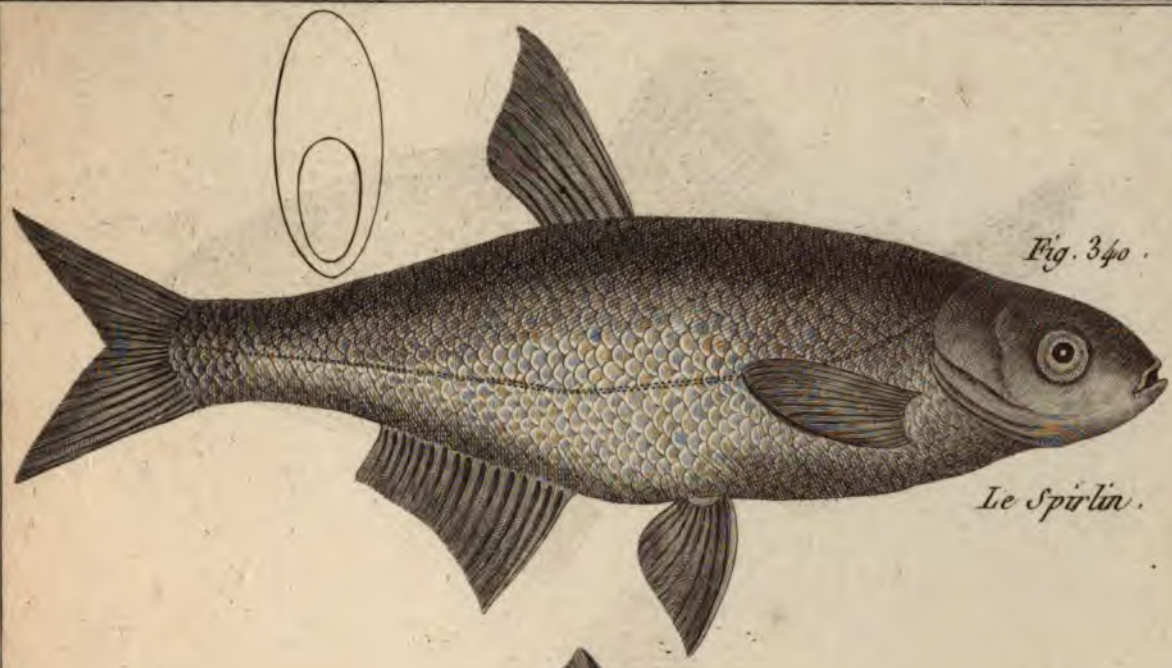


Fig. 340.

Le Spirlin.

Fig. 341.

L'Aspe.

Fig. 342.

La Carpe de Buggenhagen.

Benard Direxit.

Fig. 346.

La Breme

Fig. 347.

Le Couteau.

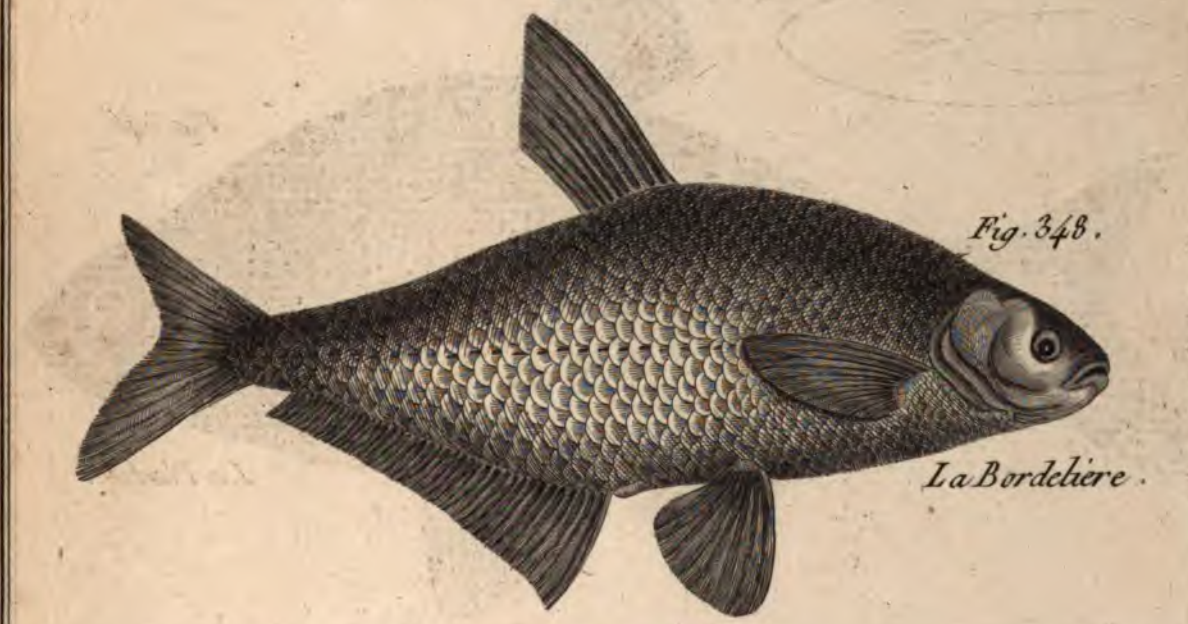


Fig. 348.

La Bordelière.

Bouard Direxit.

Renard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 310.

Le Hareng.

Fig. 311. La Sardine.

Fig. 312.

L'Alose.

Fig. 313.

L'Anchois.

Fig. 314.

L'Apalike.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

B

A

Fig. 315. Le Cailleu- Tassart.

Fig. 317. Le Barbeau.

Fig. 316.

Le Belame.

Fig. 318.

La Reine des Carpes.

Benard Direxit

Fig. 319.

Le Goujon.

Fig. 320.

La Tanche.

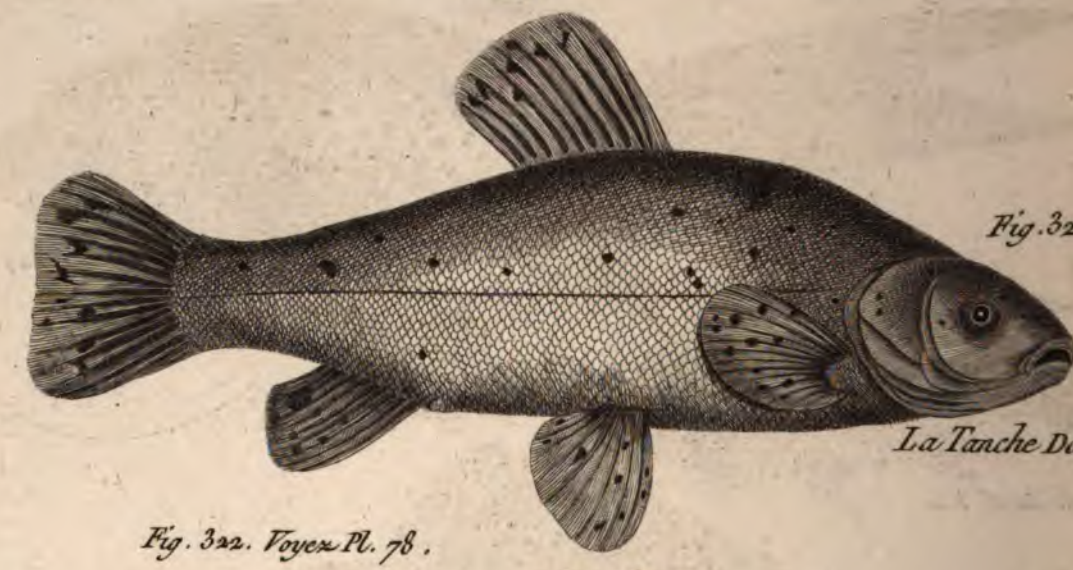


Fig. 321.

La Tanche Dorée.

Fig. 322. Voyez Pl. 78.

Fig. 323.

La Chevanne.

Benard Direxit.

Fig. 323. Voyez Pl. 77.

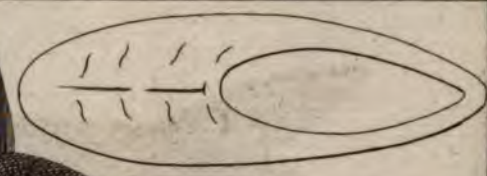


Fig. 322.

L'Hamburge.

Le Poisson doré de la Chine.

Fig. 324.

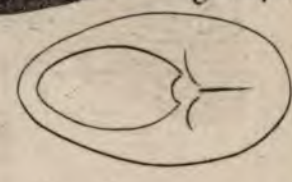


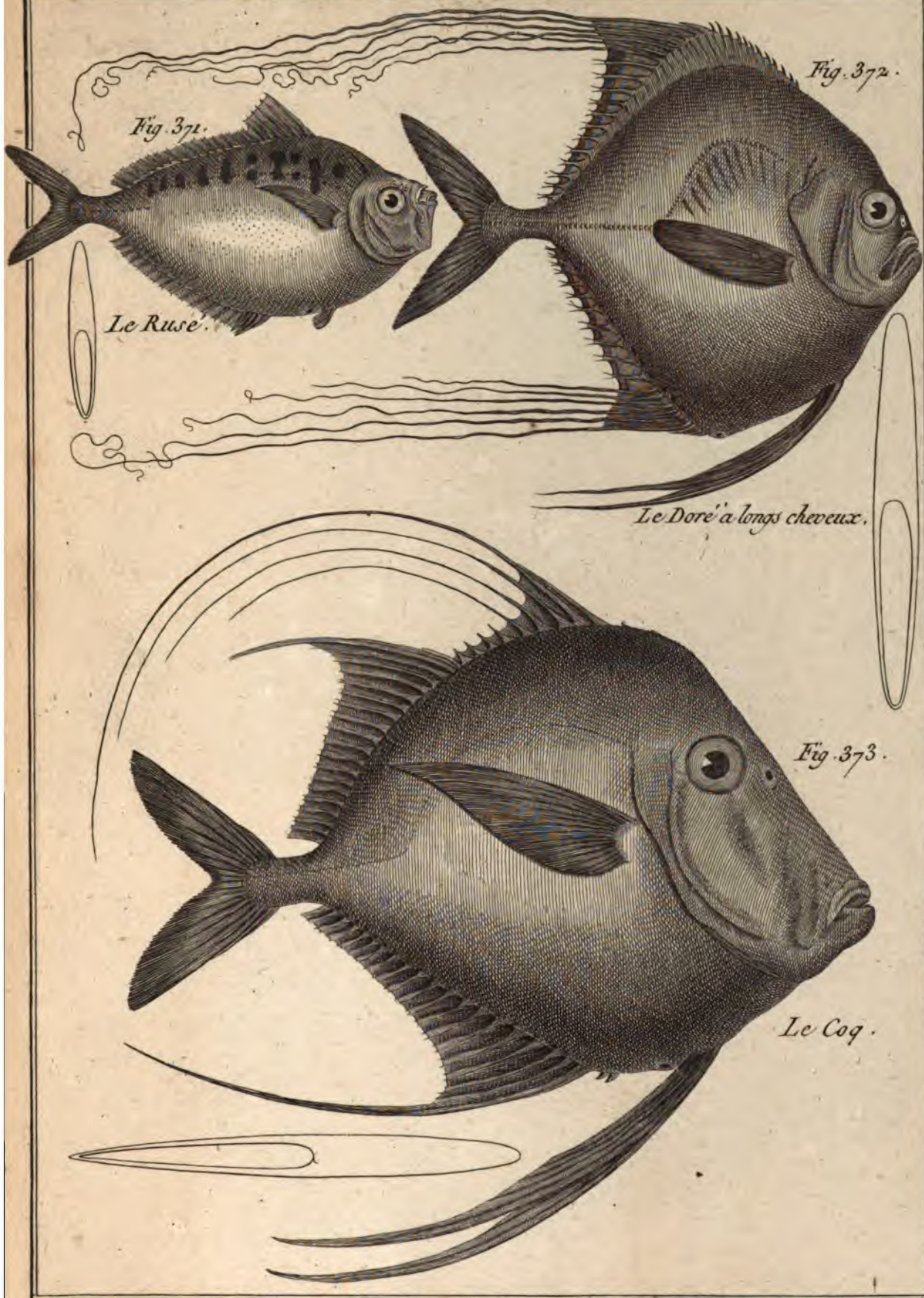
Fig. 325.

1.re Variété du N.o 324.

Fig. 326.

2.e Variété du N.o 324.

Benard Direxit.



Benard Direxit.

Fig. 343.

L'Able.

Fig. 344.

La Vimbe.

Fig. 345.

La Plestie.

Bouard Dessin.

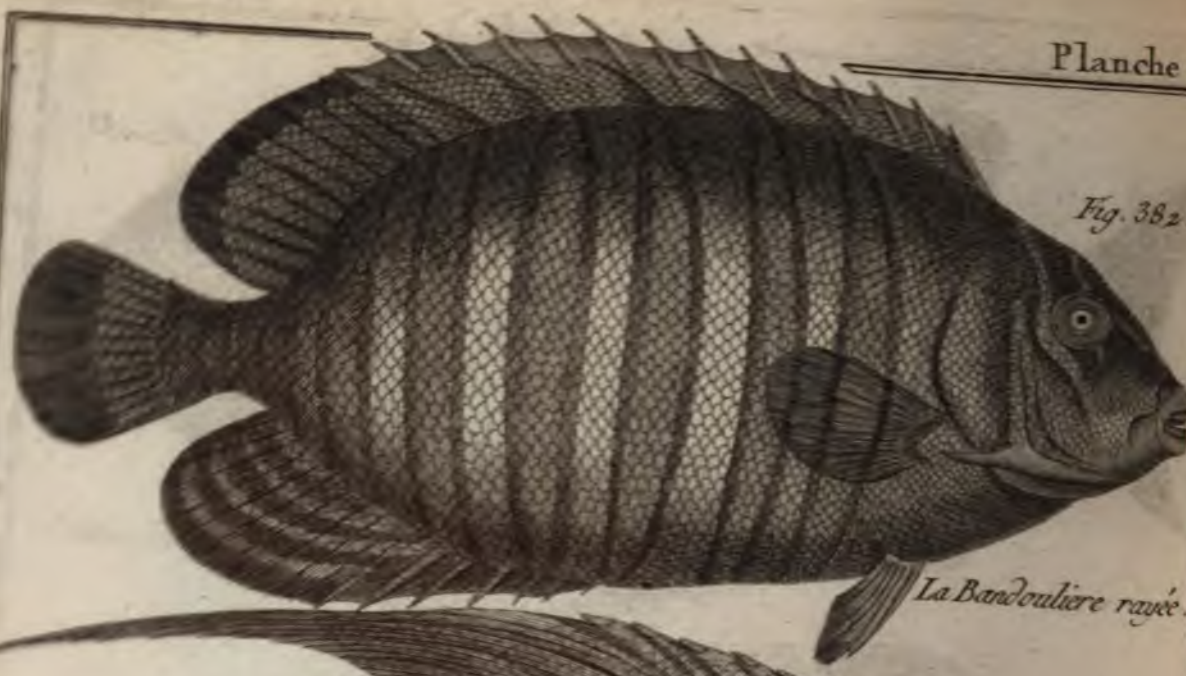


Fig. 382.

La Bandoulière rayée.

La Dorade de Plumier.

Fig. 381.

Fig. 380.

L'Arauna.

Benard Direxit.

Fig. 283.

La Bandouliere tachetée.

Fig. 284.

L'Empereur du Japon.

Fig. 285.

Le Paon de l'Inde.

Benard Direxit.

Fig. 389.
Le Daakar

Fig. 388.

Le Chetodon
à larges nageoires.

Fig. 391.

L'Unicorne.

Fig. 390.
L'Orbe.

Bernard Direxit.

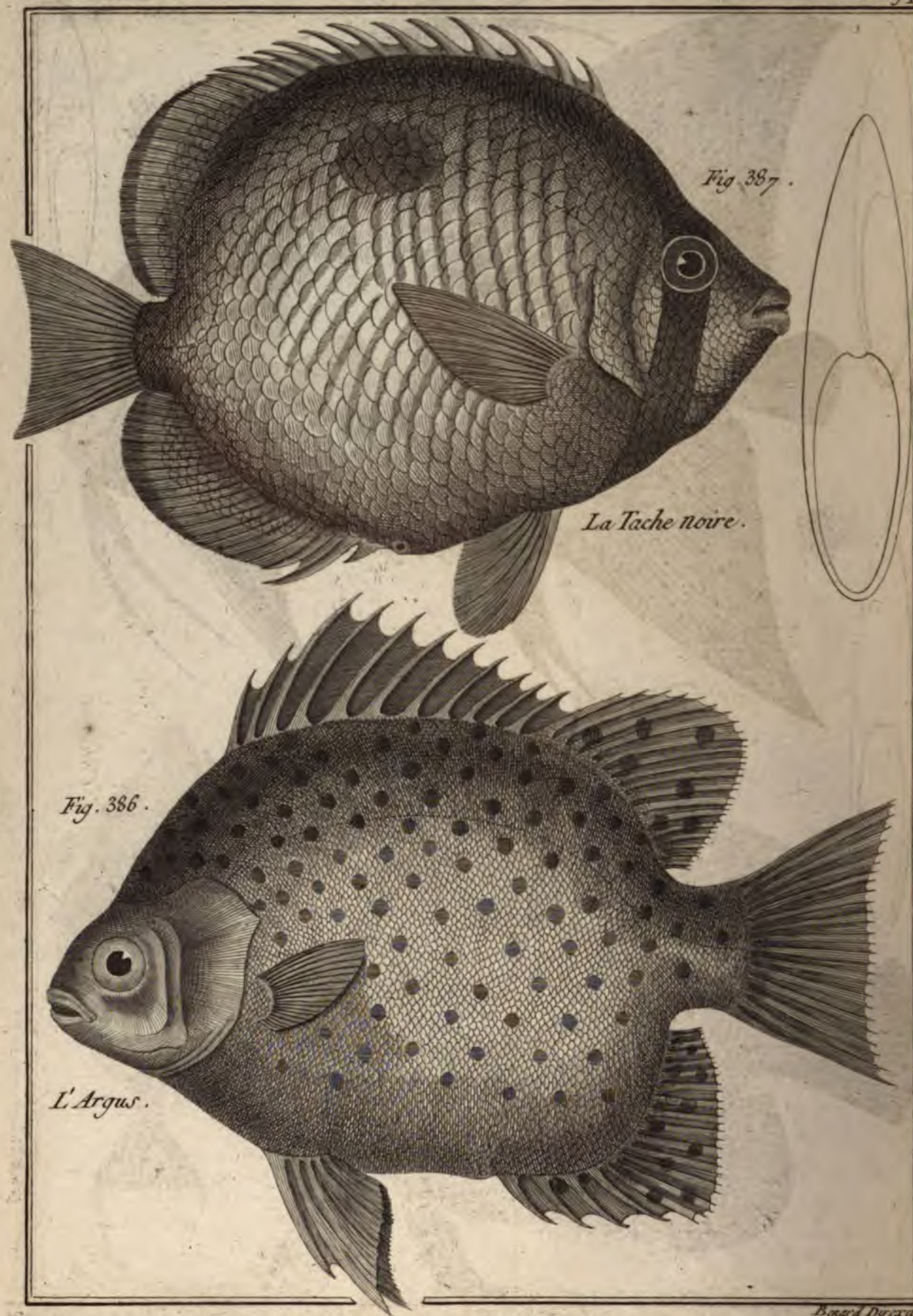


Fig. 387.

La Tache noire.

Fig. 386.

L'Argus.

Fig. 389.
Le Daakar.

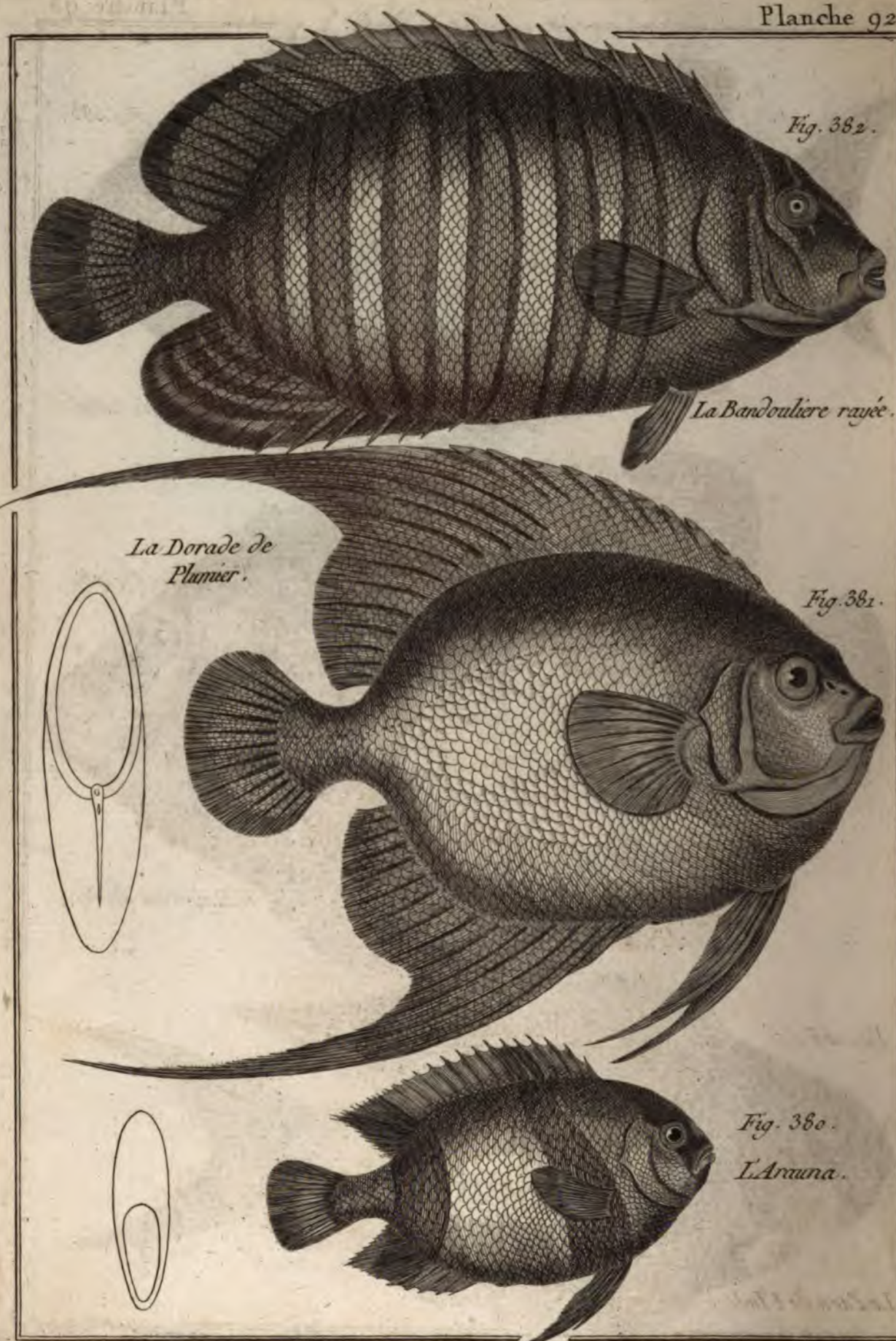
Fig. 388.

Le Chetodon
à larges nageoires.

Fig. 391.
L'Unicorne.

Fig. 390.
L'Orbe?

Benard Direxit.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 383.

La Bandouliere tachetée.

Fig. 284.

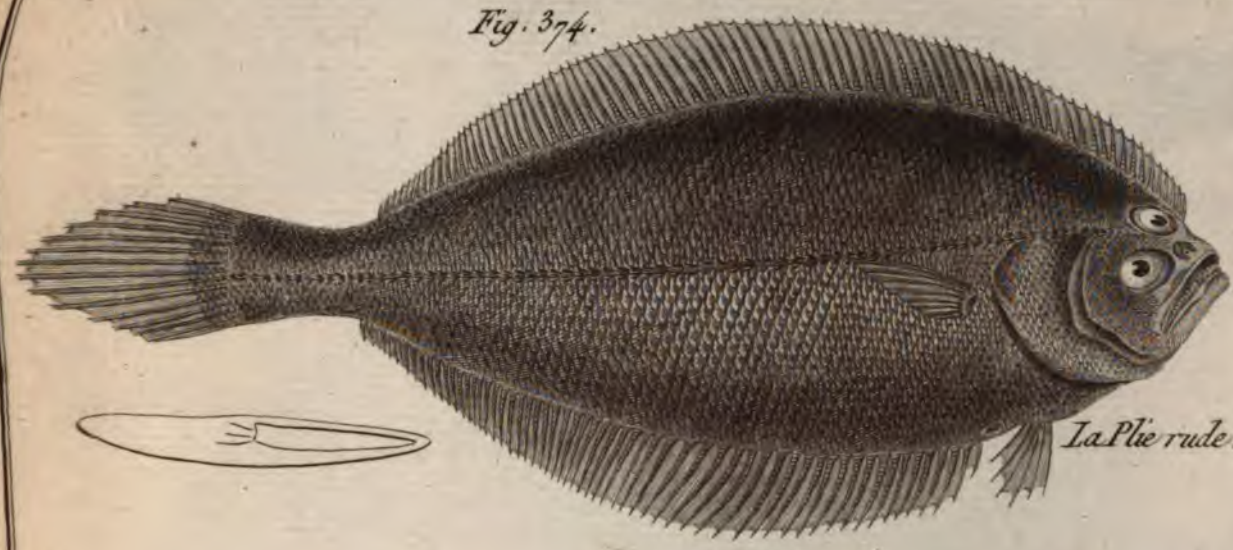
L'Empereur du Japon.

Fig. 285.

Le Paon de l'Inde.

Benard Direxit.

Fig. 374.

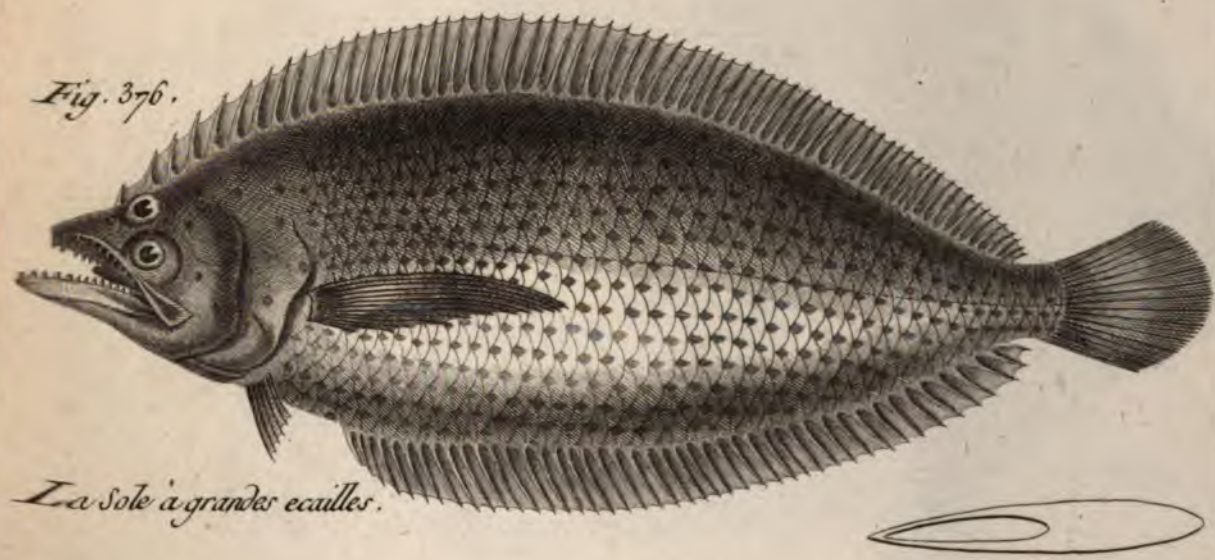


La Plie rude.

Fig. 375.

Le Zebre de Mer.

Fig. 376.



La Sole à grandes ecailles.

Benard Direxit.
46.

Fig. 389.
Le Daakar.

Fig. 388.

Le Chetodon
à larges nageoires.

Fig. 391.
L'Unicorne.

Fig. 390.
L'Orbe.

Benard Dureau.

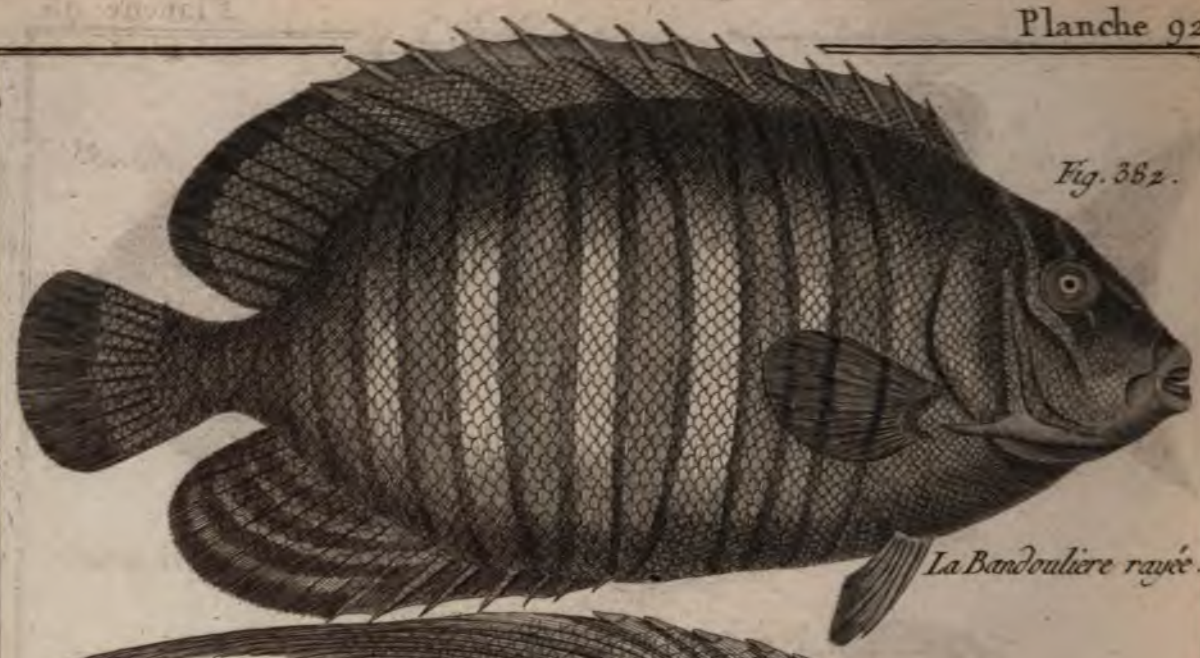


Fig. 382.

La Bandouliere rayée.

La Dorade de Plumier.

Fig. 381.

Fig. 380.

L'Arauna.

Bonard Direxit.

Fig. 395.

Le Jagague.

Fig. 397.

La Veuve Coquette.

Fig. 396.

Le Chirurgien.

Benard Direxit.

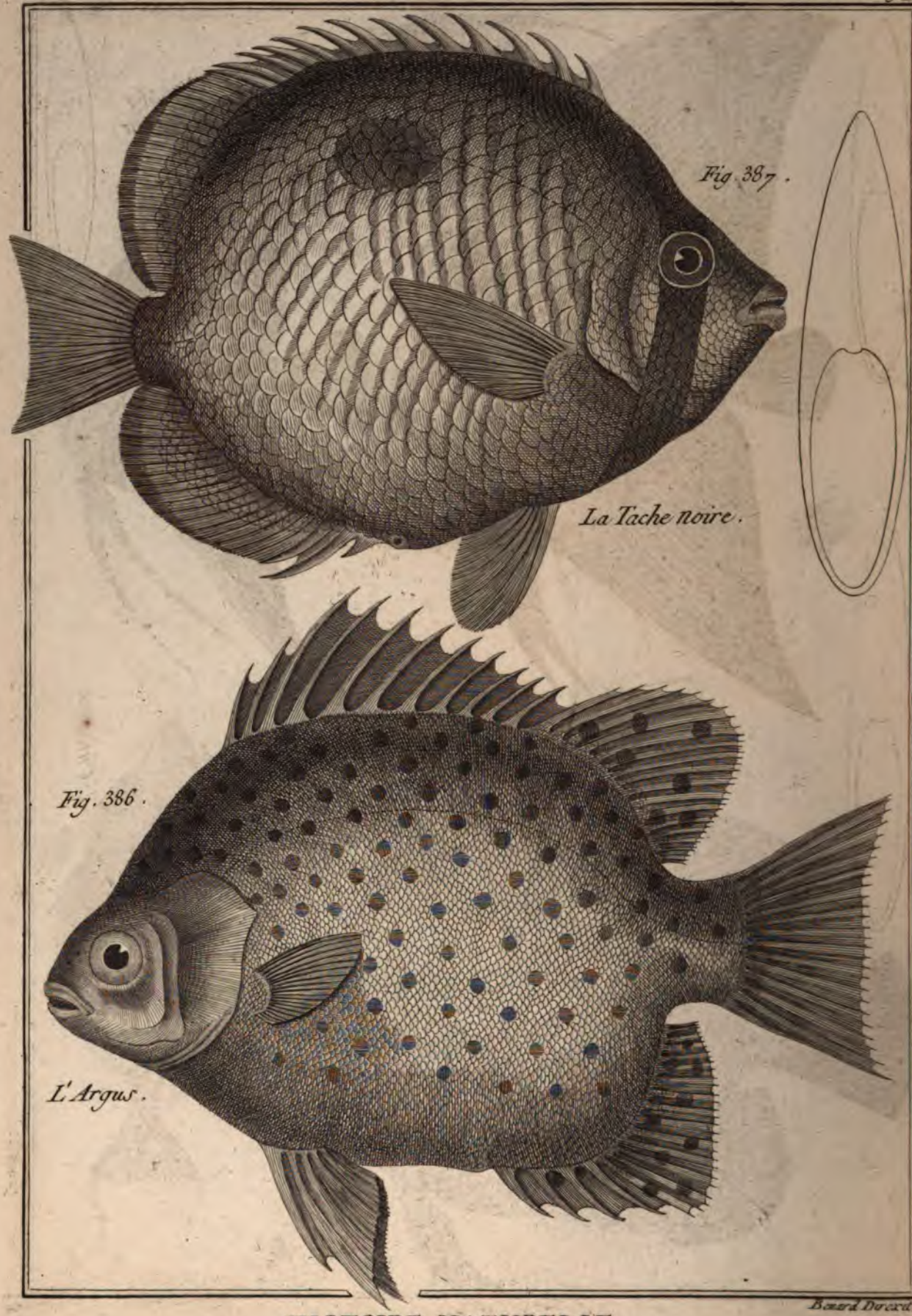


Fig. 387.

La Tache noire.

Fig. 386.

L'Argus.

Fig. 393.

Le Rhomboïde.

Fig. 392.

Le Glacus.

Fig. 394.

Le Bordé.

Benard Dureau.